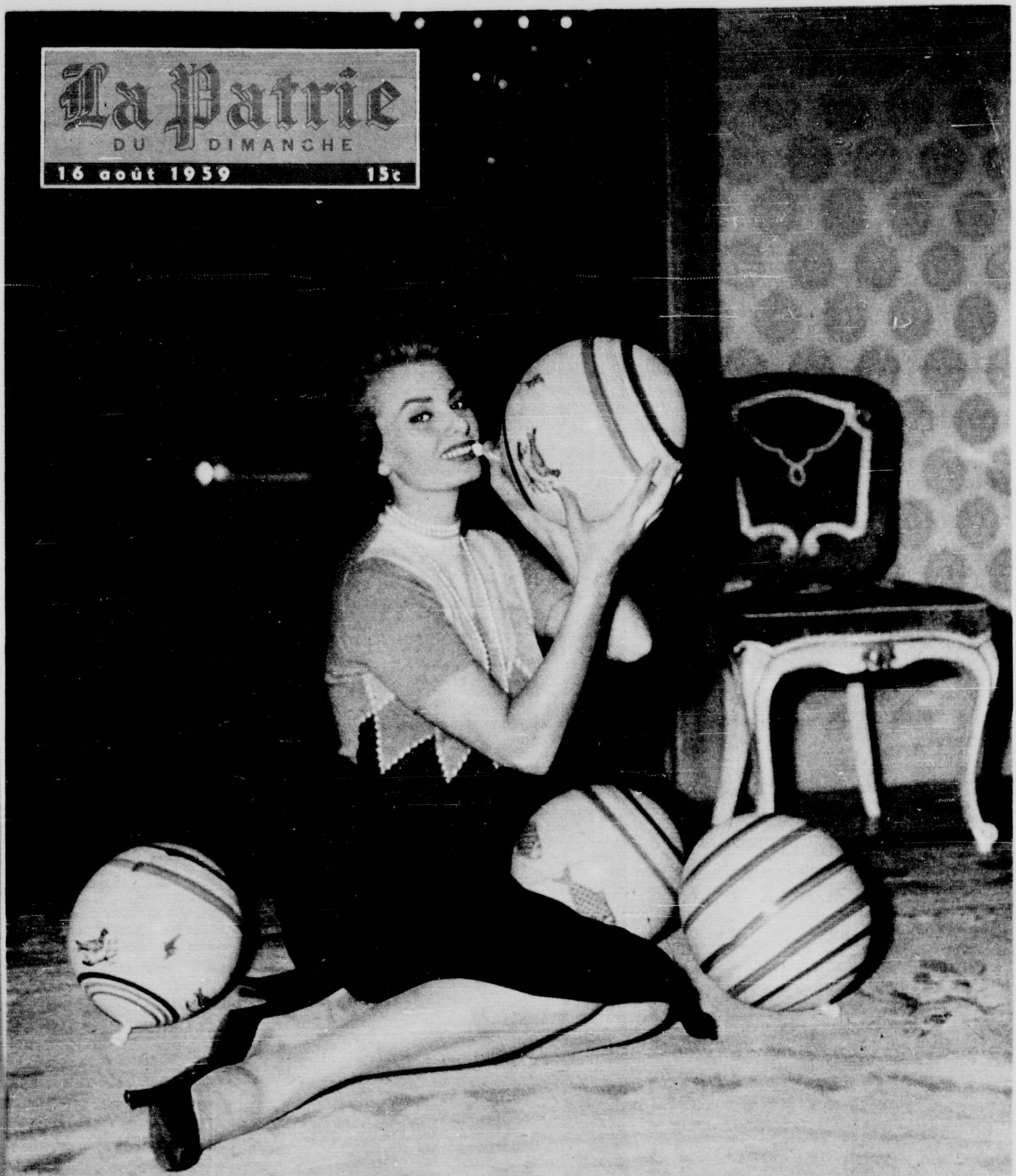
La Patrie
DU DIMANCHE
16 août 1959 15c



L'EXILÉE DE CAPRI

Sophia Loren, éloignée de son pays depuis son mariage avec Carlo Ponti, rentre en Italie, grâce à une solution à l'amiable avec les autorités italiennes, pour y tourner dans la baie de Naples une série de films dans lesquels elle joue à côté de célébrités de Hollywood comme Clark Gable. De l'avis du cinéaste, les Américains n'auraient pas traité comme il convenait sa protégée dans la capitale américaine du cinéma.

ACTUALITÉS

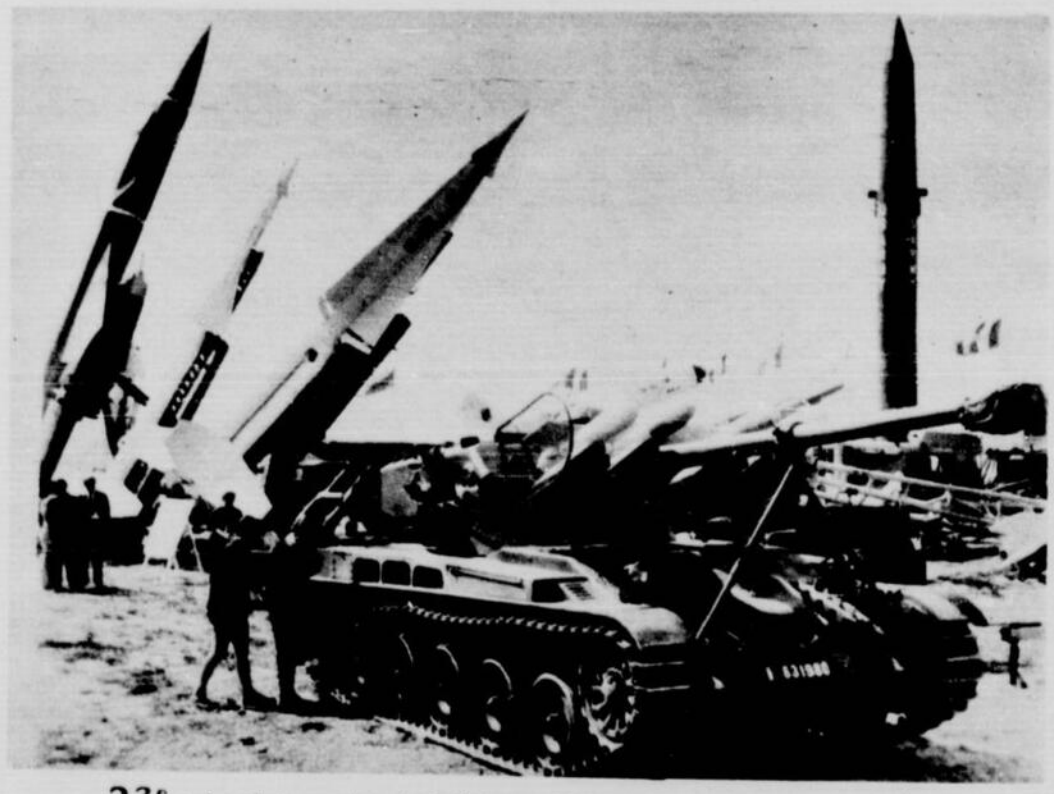
Charles Laughton, 60 ans, dans "Le Songe d'une nuit d'été", avec Maria Ure, Titania.

La tour (non un dinosaure) d'où l'on photographie les courses à Longchamps.

Lucille Ball, son mari et les enfants, Desi et Lucy, arrivent de Naples à Londres.

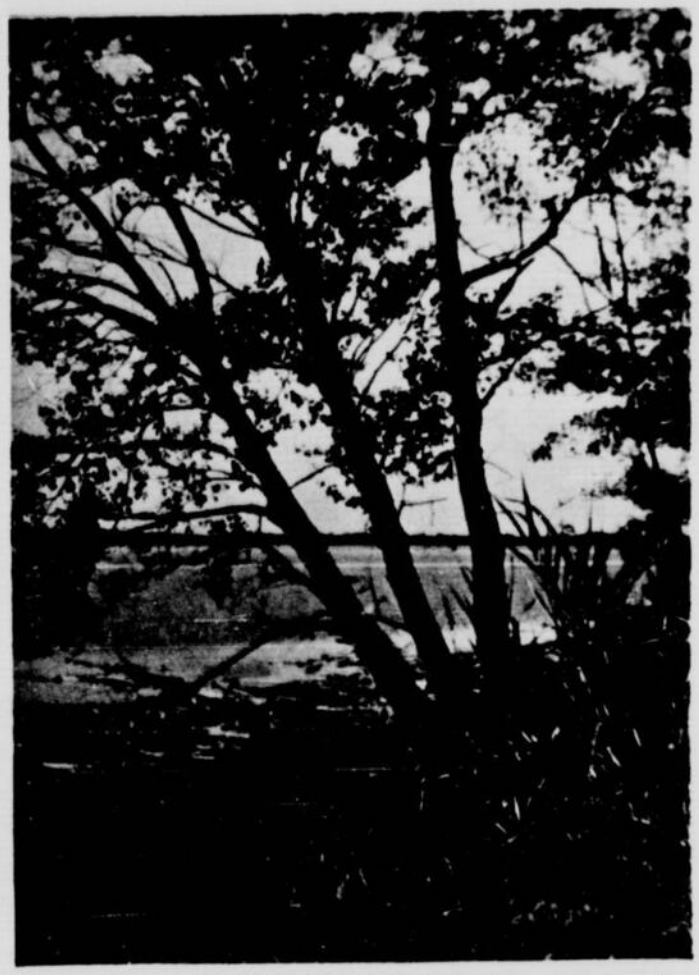
La première soucoupe volante de l'univers. Elle est anglaise. Elle peut voler à quinze pouces du sol à vingt-cinq noeuds à l'heure.

Le Dr Klaus Fuchs, condamné à quinze ans de prison en 1950, pour espionnage, sort de prison. Il a pris l'avion pour Berlin-Est.



23e salon international de l'air au Bourget: missiles américains et tank français attirent beaucoup l'attention des nombreux visiteurs.

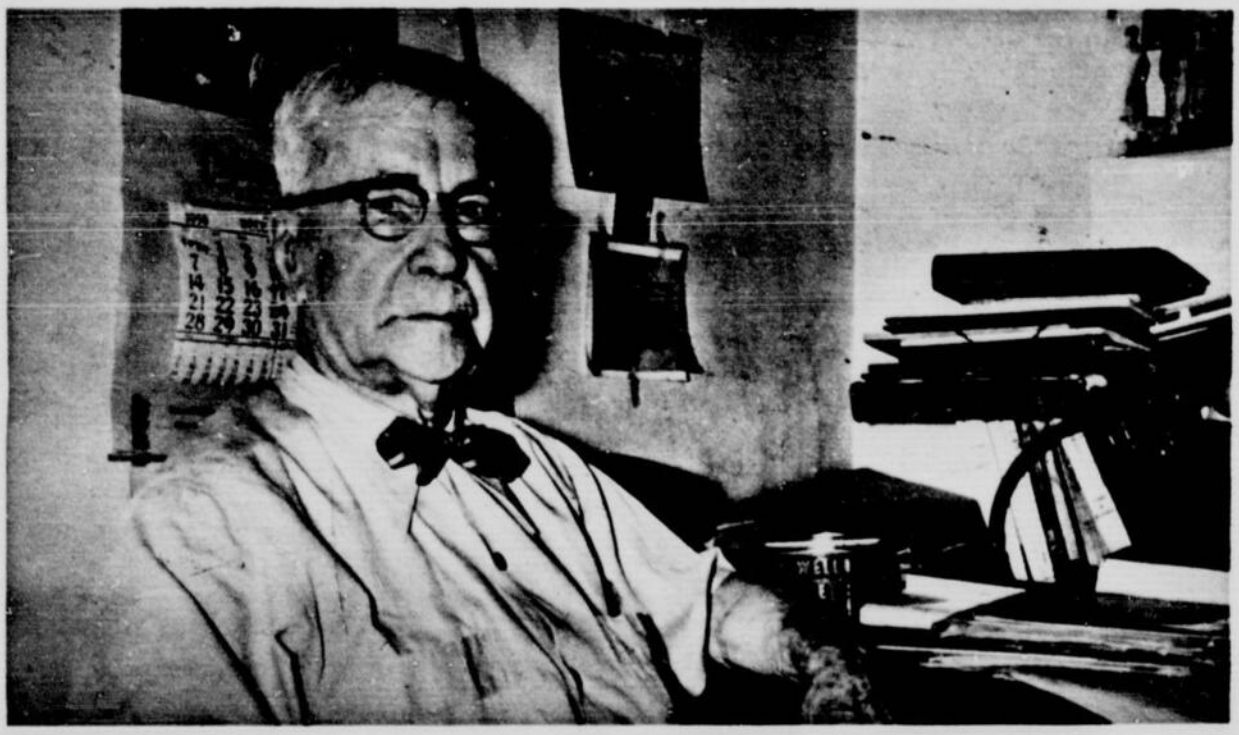
À Péribonka, patrie de Maria Chapdelaine, le souvenir de Louis Hémon demeure toujours



Les bouleaux à Bédard, à l'ombre desquels Louis Hémon écrivait, chaque samedi, dans un cahier d'écolier, des chapitres de son fameux roman.

• Péribonka, petit village paisible et sans histoire, tranquillement installé dans sa monotonie, semble avoir tourné le dos à la renommée mais demeure toujours curieux de celui qui l'a rendu célèbre: Louis Hémon, mort voilà plus de 46 ans . . . Péribonka, patrie d'une histoire merveilleuse, aligne ses deux uniques rues le long de la rivière du même nom, majestueuse et large comme un fleuve oriental. Le long de la berge haute, l'ancien "chemin du Roy", où se promenaient naguère Louis Hémon et les premiers colons de Péribonka, est devenu une belle route asphaltée. Pourtant, tout est calme et paisible ici, et l'on se croirait, le soir, à l'autre bout du monde. Une église moderne, que l'on a bâtie il y a quelques années, a remplacé l'ancien temple de bois que connut Hémon. Le musée Louis-Hémon lui-même se trouve à environ 2 milles du village, en allant vers St-Coeur-de-Marie. Il est installé dans l'ancienne ferme de Samuel Bédard, aujourd'hui décédé, chez qui l'écrivain français travailla durant l'année 1912 pour 8 dollars par mois . . . On a repeint et restauré la ferme dont s'occupait naguère, avant sa mort, Mlle Eva Bouchard, que l'on tient pour avoir servi de modèle au personnage de "Maria Chapdelaine." Le musée reçoit durant l'été beaucoup plus de visiteurs que l'on ne pourrait le croire et, de l'autre côté de la route, face à la rivière, se trouve un restaurant où les touristes peuvent prendre des repas. Il y a même aussi quelques cabines. Dans l'ancienne ferme de Samuel Bédard, on a conservé pieusement le mobilier de l'époque: des meubles simples, en bois, solides, sans ornementation. Dans la petite chambre qu'occupait Louis Hémon, au plafond bas et où trône un énorme poêle à trois ponts, il n'y a pas autre chose qu'un broc de faïence sur un vieux bahut, et un crucifix pendu au mur. Au-dessus de son lit, la petite fenêtre par laquelle il surveillait la marche des saisons, le sourire du printemps et les ombres de l'hiver. On a reconstitué minutieusement la chambre à coucher des Bédard et la grande salle commune est devenue salle d'exposition d'éditions rares, de médailles, de gravures, etc. On peut aussi voir la vieille machine à écrire sur laquelle Hémon dactylographia l'immortel roman de "Maria Chapdelaine," et le sac de voyage en cuir qu'il négligea d'emporter lorsqu'il quitta Péribonka durant l'hiver de 1912.

Le musée Louis-Hémon, installé dans l'ancienne ferme de Samuel Bédard, à Péribonka. À droite la stèle érigée à la mémoire de l'écrivain français par la Société des arts et lettres du Québec.



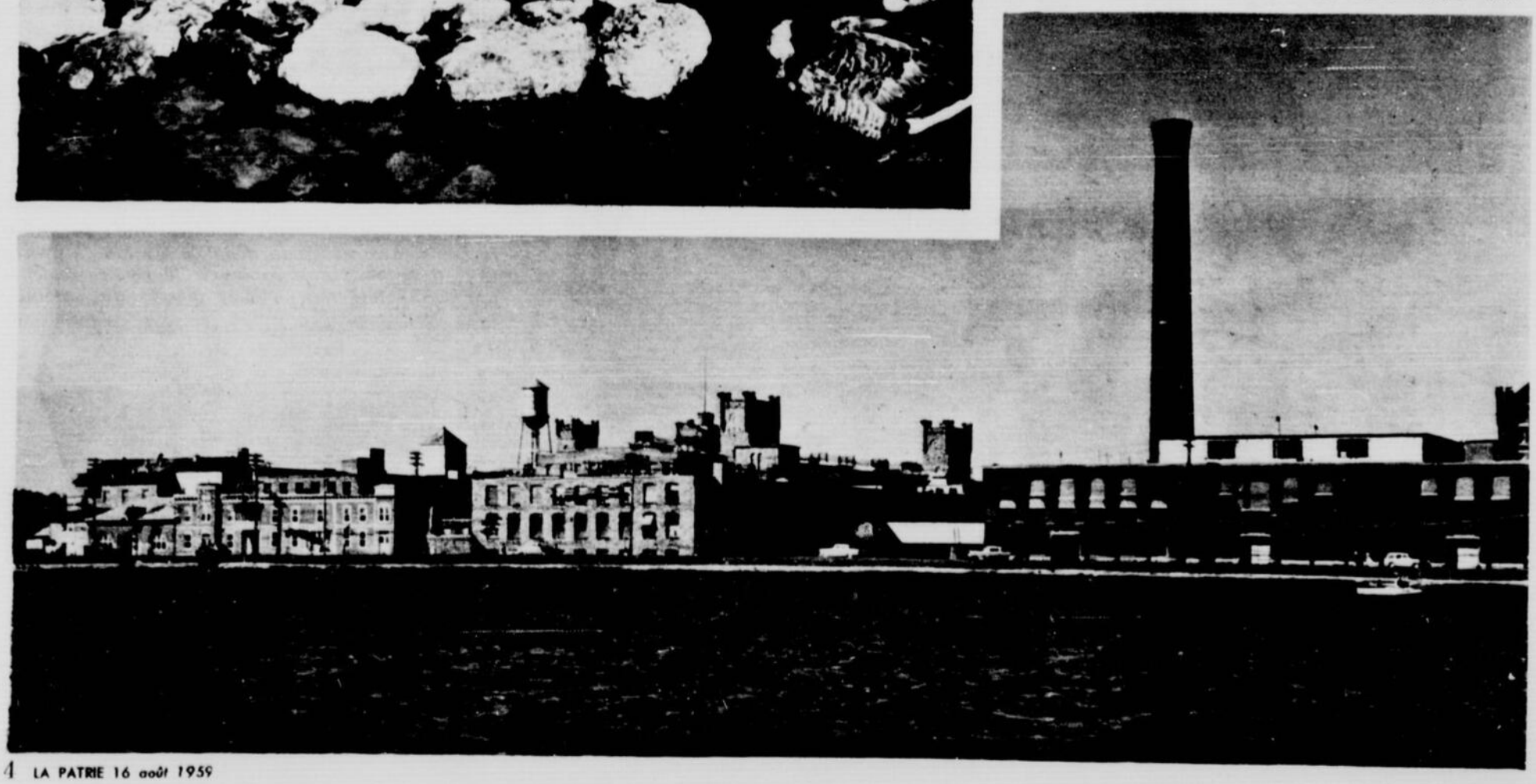
M. Damase Potvin, journaliste bien connu de Québec, était le beau-frère de Samuel Bédard, l'ancien patron de Hémon. Il rencontra le célèbre auteur du fameux roman "Maria Chapdelaine", un jour, dans un hôtel de Saint-Prime.

VALLEYFIELD, VENISE du QUÉBEC

L'artère commerciale de la ville, la rue Nicholson, qui traverse le vieux canal de Beauharnois, dont les eaux paisibles font penser à un des canaux endormis de Venise.

Pour l'émerveillement des enfants, on a construit cette petite fontaine dotée de maisons miniatures, autour desquelles évoluent de gracieux canards au babil étourdissant.

Des rives du lac Saint-François, le visiteur découvre le vaste panorama industriel de cette active cité.



SUITE PAGE 6

Le parc Dalpha Sauvé qui s'étend entre le lac Saint-François et le vieux canal de Beauharnois, possède une piscine où les enfants peuvent à loisir prendre leurs ébats.

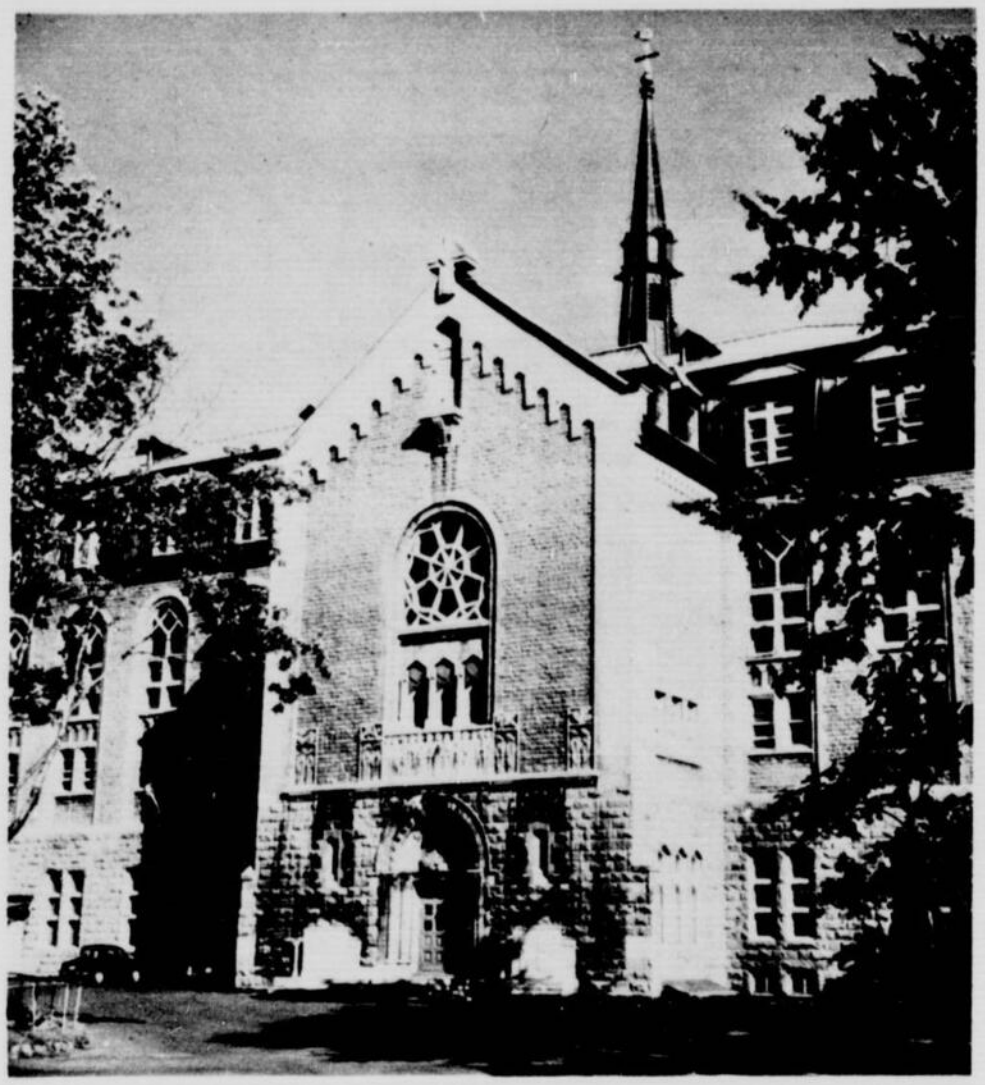
L'hôtel de ville, situé à l'angle des rues Nicholson et Ste-Cécile, est l'un des plus vieux édifices de la cité de Valleyfield. Il fut érigé voilà plus de soixante ans.

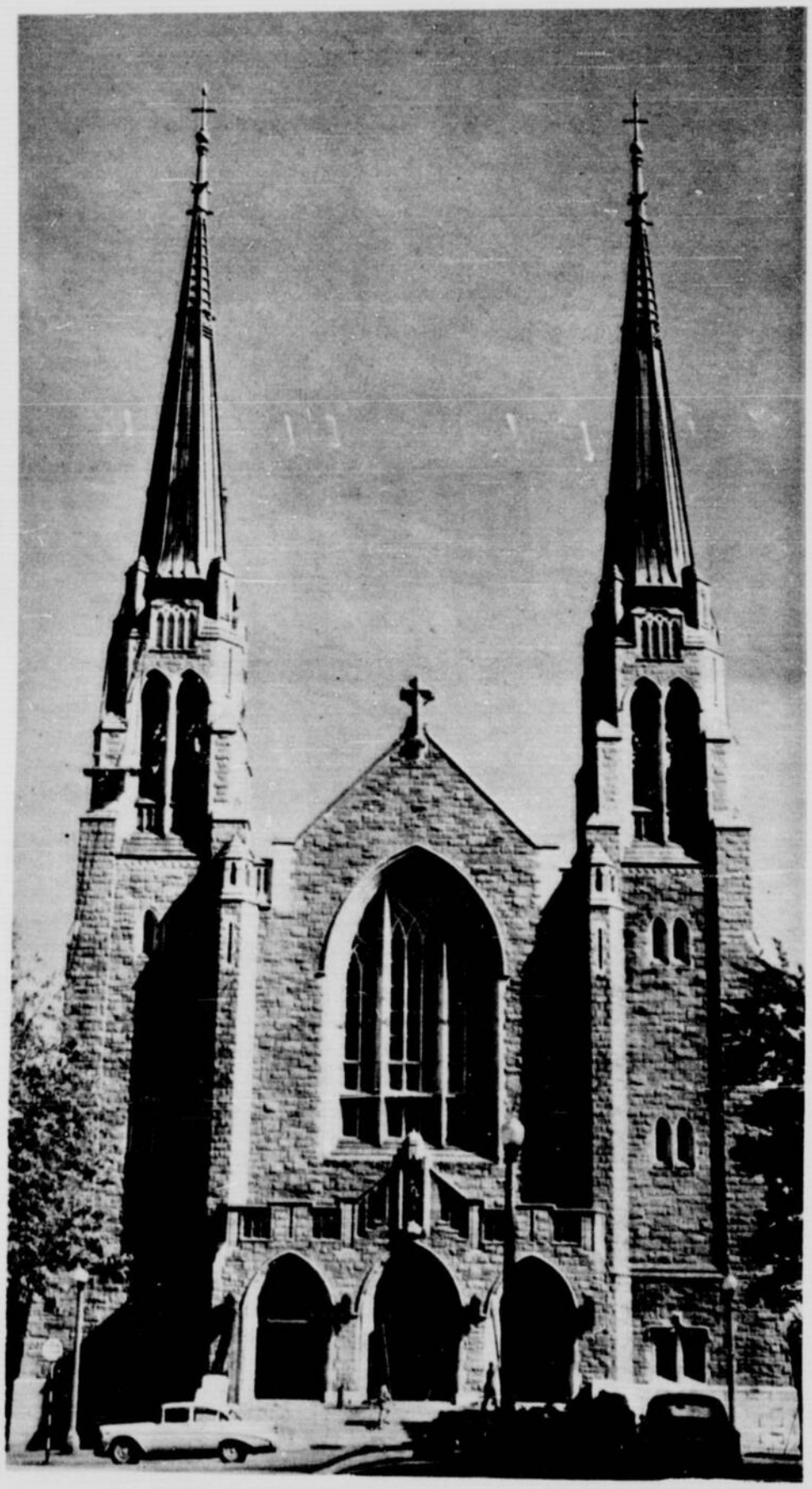
La bibliothèque municipale, située en face du parc Sauvé. Il est question de la transporter dans un édifice plus conforme avec l'importance de la ville.

Le parc Dalpha Sauvé, au bord du lac Saint-François.

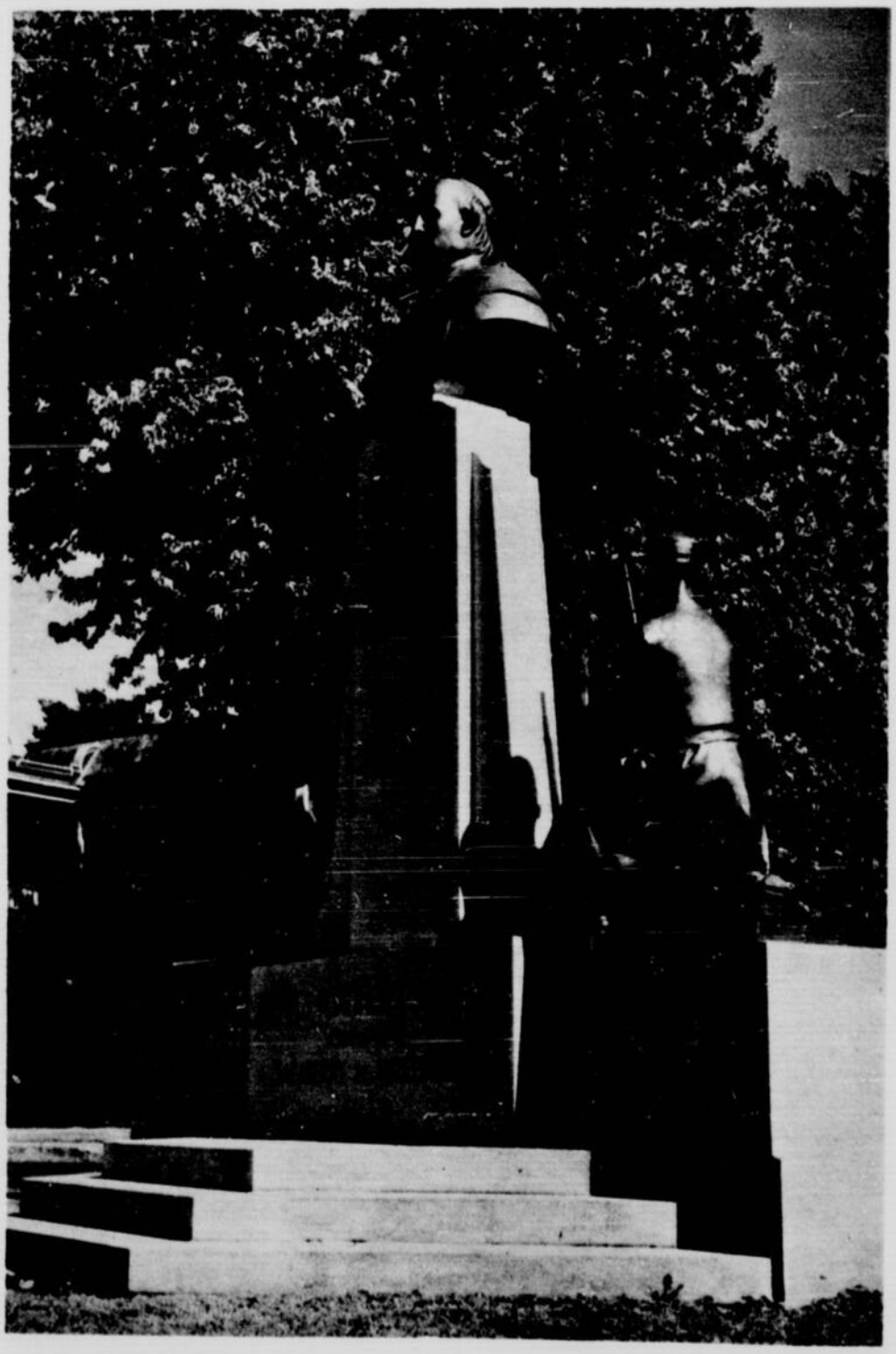
SUITE DE LA PAGE 5

L'élégant édifice du collège Saint-Thomas d'Aquin.





La cathédrale de Valleyfield, où l'on procède actuellement à des travaux d'embellissement, se trouve au centre de la ville, à quelque distance du vaste collège classique du Sacré-Coeur.



Le monument à la mémoire des zouaves pontificaux.

NOS DÉPUTÉS à Québec

Photo GABY

Cette rubrique, dégagée de tout esprit de parti, n'a d'autre intention que de renseigner le lecteur sur ses dirigeants.

L'hon. Antonio Talbot

Né: le 29 mai 1901.

Études: classiques, au Séminaire de Québec; universitaires, à la faculté de droit de Laval.

Profession: avocat.

Famille: marié, en novembre 1949, à Paris, à Geneviève Gagnon, de Dolbeau, comté de Roberval. Père de deux enfants, Marie, filleule de l'hon. Maurice Duplessis; et Claude. Résidence: Chicoutimi.

Licencié en droit à Laval en juin 1924, avec le premier prix en procédure civile (Prix Baillargeon), admis au Barreau de Québec le mois suivant. Il se fixe à Chicoutimi et fonde une société légale avec Me Elzéar Lévesque avec lequel il pratique sa profession jusqu'en 1934 alors que la société est dissoute par suite de la maladie de Me Lévesque. Durant les dix années suivantes, Me Talbot pratique seul. En 1944, il fonde une nouvelle société légale avec Me Louis-René Lagacé, c.r., aujourd'hui juge à la Cour de Magistrat; et deux ans après, une autre avec Me Jules Landry. Me Talbot, au cours de ces années, a pratiqué intensément son droit et a plaidé jusqu'en Cour Suprême et au Conseil Privé.

Déjà, cependant, il avait goûté à la politique. En 1938, il avait été choisi candidat de l'Union nationale pour représenter le comté de Chicoutimi. Il fut élu, en mai de la même année à l'Assemblée législative. Lors des élections de 1939, alors que l'Union nationale perdit le pouvoir, Me Talbot survécut à la défaite. Il fut de nouveau élu aux élections de 1944 et assermenté comme ministre en septembre de la même année. Premier député de Chicoutimi titulaire d'un ministère, l'hon. Talbot détient depuis 1944 le portefeuille de la Voirie, ayant toujours été réélu aux élections subséquentes.

* * *

Même après avoir été nommé ministre, l'hon. Talbot ne cessa jamais de s'intéresser activement aux affaires de sa profession. En mai, 1945, il était choisi comme bâtonnier du district judiciaire du Saguenay et, à la fin du même mois, bâtonnier général de la province de Québec. C'est donc lui qui présida le congrès du Barreau de la province, à La Malbaie, en juin 1945 et qui fut deux mois plus tard, l'hôte du Barreau canadien au congrès tenu par cette association, à Montréal. En octobre 1945, il fut délégué du Barreau de Québec au congrès du Barreau interaméricain tenu à Santiago, Chili; à cette occasion, il fut invité par les autorités de l'Université catholique du Chili à adresser la parole aux congressistes. L'an dernier, le ministre était délégué à Lourdes pour représenter la province à un pèlerinage organisé par deux anciens premiers ministres de France, MM. Schuman et Pinay, pour les parlementaires catholiques du monde entier à l'occasion du centenaire de Lourdes.

En qualité de ministre de la Voirie, il représenta la province, en 1946, au ralliement annuel des Pionniers du Nord-Ouest tenu dans la vallée de l'Assiniboine et fut trois fois président de l'Association canadienne des Bonnes routes. L'hon. Talbot a été fait Conseil du Roi en 1937. Le 20 août 1945, il était fait docteur en droit "honoris causa" par l'Université de Montréal et, en février 1947, il était également honoré par l'Université Laval, son Alma Mater.

L'hon. Talbot est un musicomane, ce qui est heureux puisque son épouse, grande musicienne, étudiait la musique à Paris lorsqu'elle a épousé son mari. Le ministre a une autre distraction: ce sont les voyages. Il n'y a pas de pays d'Europe qu'il n'ait visités. Il a parcouru les Antilles, et les deux versants de l'Amérique du Sud, le Canada tout entier et tout l'est des États-Unis.

L'hon. Talbot est aussi un fervent des arts et des livres.

J. Trépanier

Pour quelqu'un de bien spécial...

84 RAVISSANTS MODÈLES DE TRICOTS *de* **Newlands**

ENTIÈREMENT ILLUSTRÉS

Voici le livre de modèles de tricots pour bébés et enfants jusqu'à six ans le plus complet et le plus facile à suivre. Cinquante pages comprenant 84 modèles illustrés, et *éprouvés*, y compris un ensemble 3 pièces au point mais.

Imprimé en caractères très lisibles, le livre de tricots layette le plus populaire du Canada offre en plus: un tableau indiquant la manière de substituer les laines, un tableau des mesures courantes, un tableau comparatif pour les différentes aiguilles, des suggestions pour tricots à offrir et une grande quantité de conseils fort utiles.

Achetez-le au comptoir de laines pour tricots main ou postez le coupon ci-dessous.

À: Dép. L.P.
Newlands & Company Limited
Galt, Ontario

Veuillez me faire parvenir ..... exemplaires de votre nouveau livre de tricots layette. Ci-joint, $0.50 pour chaque exemplaire.

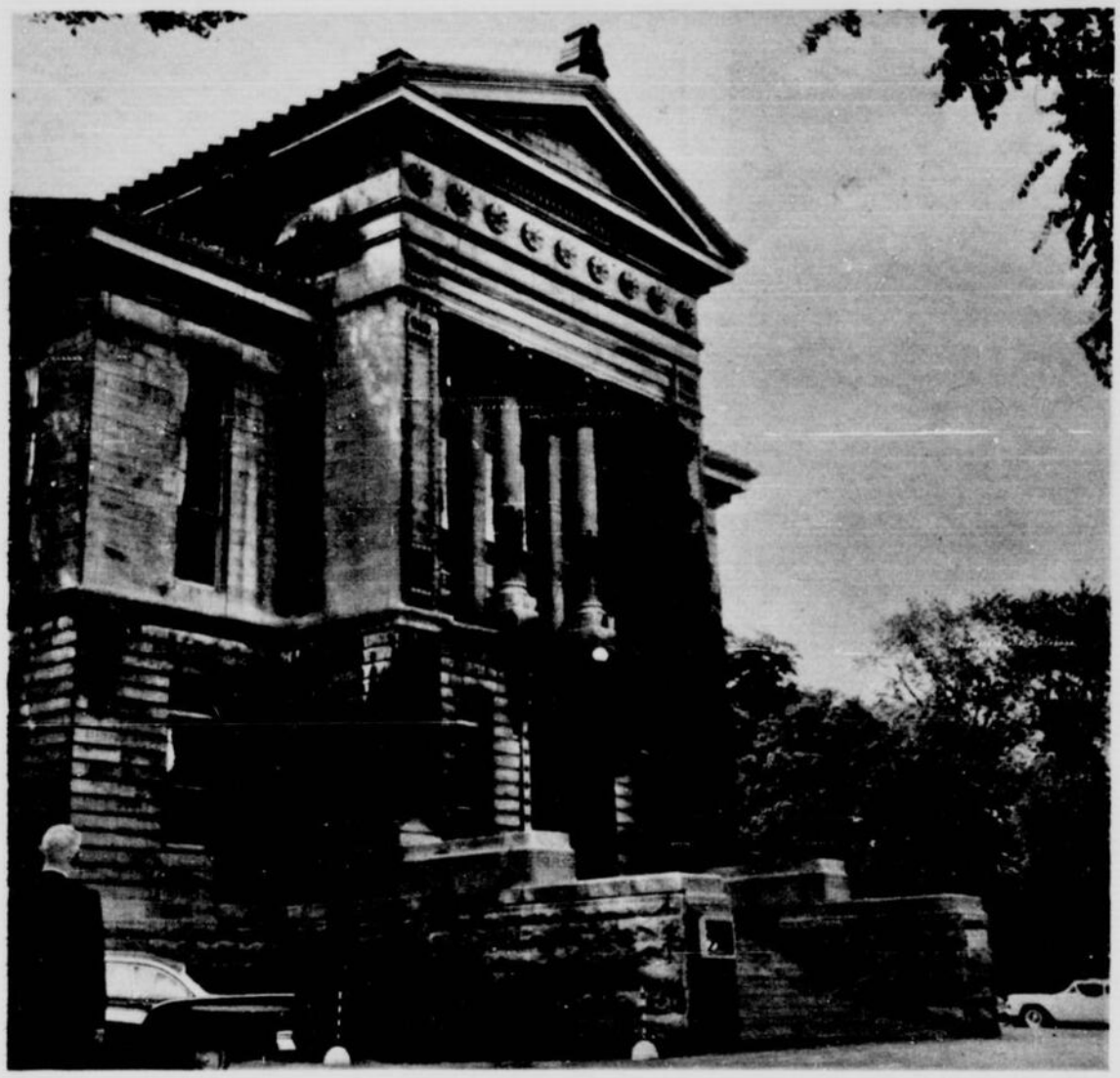
NOM .....
RUE .....
LOCALITÉ OU R. R. ..... PROVINCE

Pour faire de beaux tricots, employez **LES LAINES LAYETTE IRRÉTRÉCISSABLES Newlands**

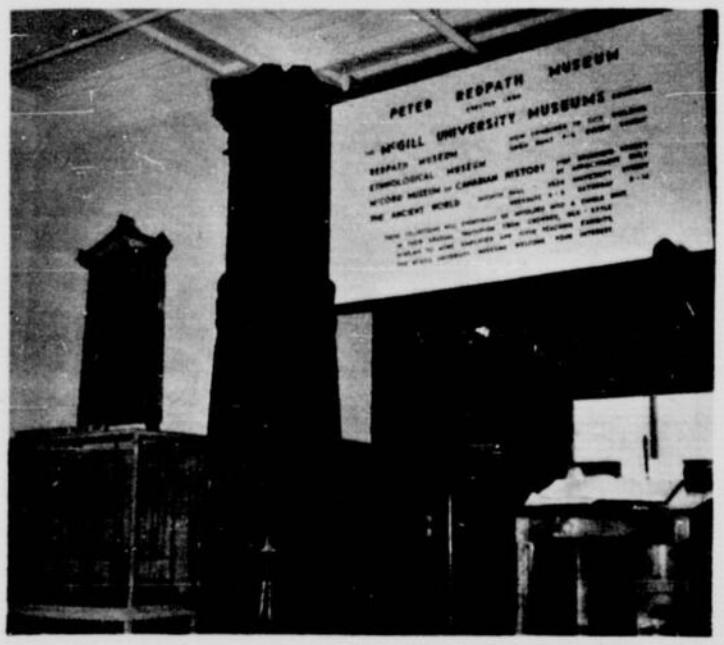
PLONGÉE DANS LA PRÉHISTOIRE

● Depuis 77 ans, le Musée Redpath de l'Université McGill offre les incomparables collections qu'il abrite à l'admiration des étudiants, des professeurs, des chercheurs et du public en général qui, durant la belle saison surtout, s'y arrêtent fréquemment. Des générations de visiteurs montréalais ou venus d'autres régions du Canada, ont conservé en mémoire l'impressionnante vision du squelette de mégathérium, monstrueux mammifère qui hantait les plaines d'Argentine il y a quelque 900,000 ans, squelette moulé qui, aujourd'hui, trône au second étage du musée, dans la section réservée à la géologie, la paléontologie et la minéralogie. D'autres se souviennent plutôt de l'étonnante collection d'oiseaux canadiens conservés au troisième étage, ou de la puissante silhouette de "Georges," le gorille du Congo Belge qui, dans sa vitrine de verre, semble attendre le visiteur parvenu au troisième étage.

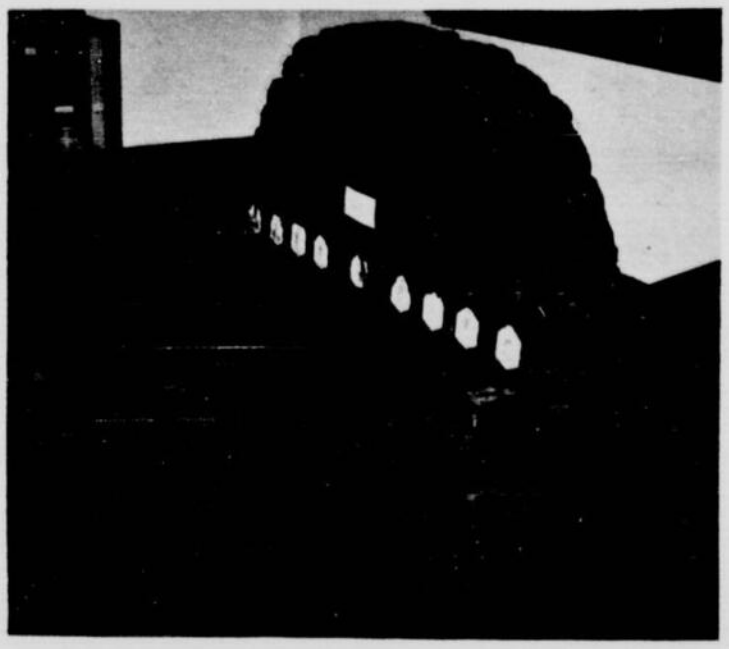
Le Musée Redpath, que l'on commença de constituer voilà plus de trois quarts de siècle avec quelques collections rassemblées par Sir William Dawson, professeur d'histoire naturelle à ce qui était alors le Collège McGill, fut le premier musée canadien à s'installer dans un édifice conçu spécialement à cet effet. En 1882, l'honorable Peter Redpath faisait construire, pour abriter les collections du musée, l'élégant bâtiment que l'on peut voir aujourd'hui. Depuis sa fondation, il s'est enrichi à bien des sources et, présentement, le Musée Redpath contient plus d'un million d'objets et de pièces d'exposition dont un certain nombre sont souvent prêtés à des universités, collèges ou musées locaux canadiens. Dans le hall d'entrée, au premier étage, le musée renferme une imposante documentation sur ce qui concerne les Indiens et les Esquimaux du Canada, ainsi qu'un amphithéâtre de conférences et une salle de classe.



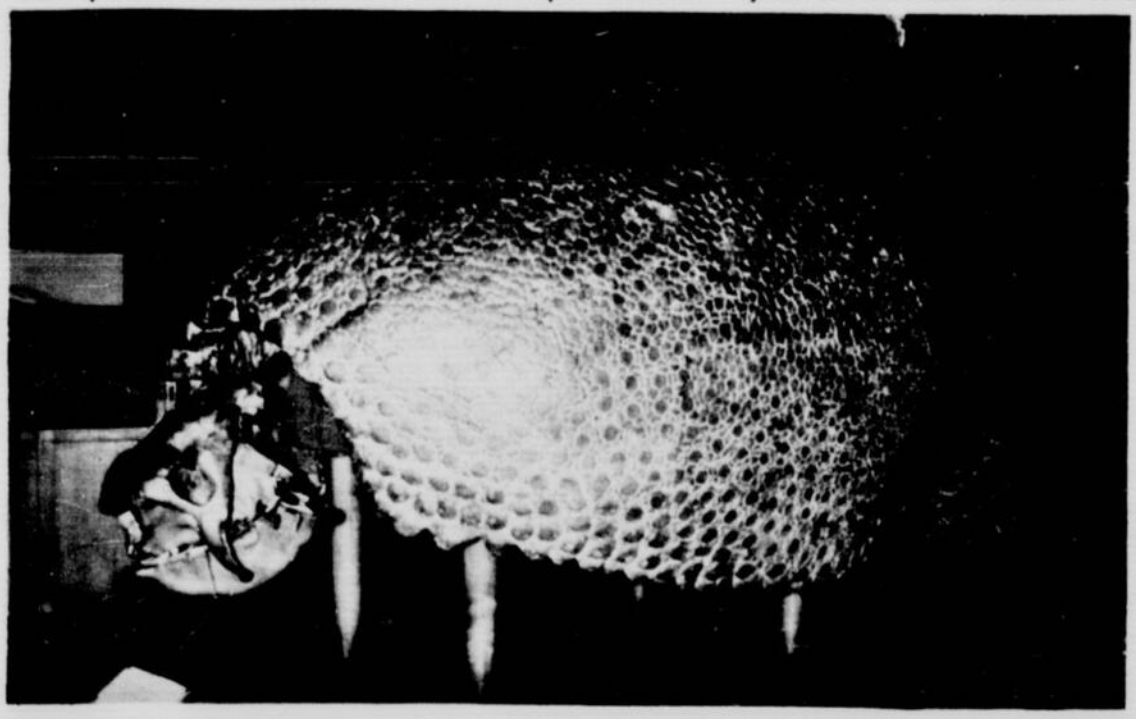
Le fronton grec du Redpath Museum, occupant l'angle ouest du parc de l'Université McGill. Le musée fut fondé en 1882 par un mécène, l'honorable Peter Redpath.



Le premier étage du musée est consacré à l'histoire canadienne, aux cultures indienne et esquimau, ainsi qu'à divers aspects de l'art primitif des diverses tribus de l'Afrique Centrale.



Section du tronc d'un des plus vieux arbres du Canada, un pin de la Colombie-Britannique, qui devait avoir 588 ans. Cette pièce se trouve dans l'escalier conduisant au premier étage.



Cet étrange animal n'est pas une tortue. Il s'agit d'un glyptodon, genre de mammifère qui vivait en Amérique durant la période quaternaire, c'est-à-dire quelque 800,000 ans avant nous. Ce fossile a été découvert en Uruguay.

Riche crémeuse ensoleillée cette Saveur Aylmer

En la voyant l'eau ne vous vient-elle pas à la bouche? Cette saveur subtile de jeunes champignons, tendres, mélangés à la crème fraîche de campagne en fait une soupe exquise. Voilà une véritable crème de champignons. En un mot, voilà *AYLMER* ...votre choix à cause de sa saveur fraîche et *ensoleillée*.

IDÉE GÉNIALE:

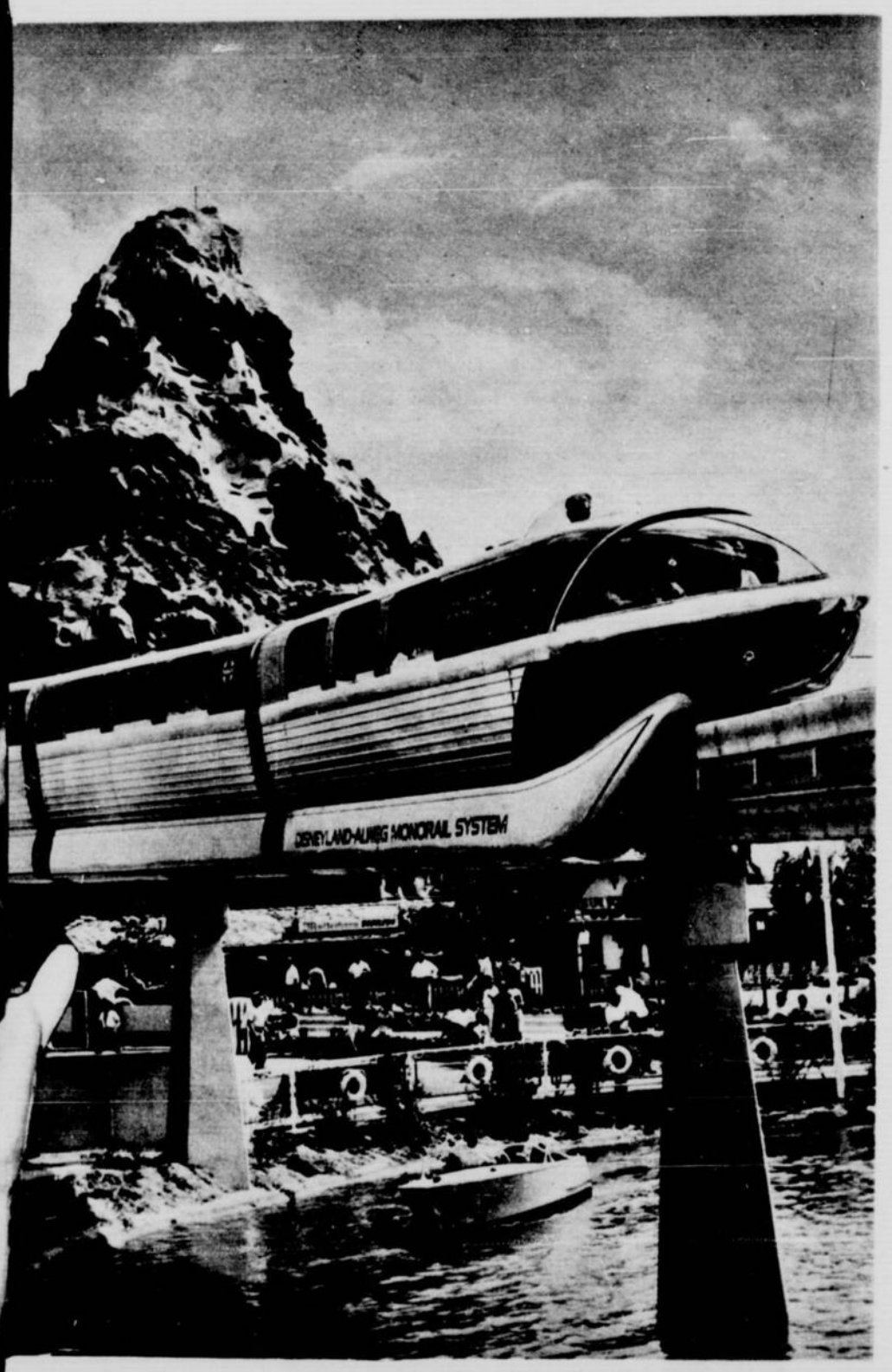
Garnissez vos bols de Crème de Champignons Aylmer avec des morceaux d'olives farcies "Queen" Aylmer. Appétissant et délicieux.

Régalez-vous avec ces soupes Aylmer! aux Tomates • Légumes • Asperges • Crème au Céleri • aux Pois Verts • Crème aux Champignons aux Légumes et au Boeuf • Bouillon de Boeuf • aux Nouilles et Boeuf • Consommé • Crème au Poulet • au Poulet et au Riz au Poulet et aux Nouilles • au Poulet Gumbo • Crème aux Huitres • Bouillon écossais

RÉALITÉ ET ANTICIPATION

• L'une des ascensions les plus rapides au ciel du cinéma a été sans nul doute celle de la petite Janet Munro, une sylphide aux yeux verts et aux cheveux châtains, qui, en un peu plus de six mois, a tourné, pour Walt Disney, "Darby O'Gill et les petites gens", et qui vient de signer un contrat de cinq ans, l'engageant à figurer dans un film par année. C'est la première étoile que le fameux producteur ait engagée. Elle joue dans une pellicule spéciale "Le Troisième homme sur la montagne", tourné à Zermatt, Suisse. Le père de la nouvelle étoile est le comédien écossais Alex Munro. Elle naquit à Blackpool pour la simple raison que l'auteur de ses jours s'adonnait à remplir un engagement dans cette ville d'eau lors de sa naissance. Elle débuta à la télévision anglaise. C'est ainsi que Walt Disney fit sa connaissance. Un matin, vers 8 heures, un appel téléphonique l'arrachait du lit. "C'est le moment de la journée où je me sens le moins dans mon assiette, raconte-t-elle, et je me demandais quel pouvait bien être le malotru qui me dérangeait à une heure aussi incongrue." Le quidam lui annonçait que Disney l'avait élue entre 300 candidates pour l'héroïne de son film irlandais et l'invitait à se rendre à Hollywood. Le délassement favori de Janet est la natation, bien que, pour le moment, sa carrière ne lui laisse guère de moment libre. Son plat favori est chinois. Elle habite une garçonnière à Bayswater. L'un de ses premiers actes à son retour de Hollywood fut de se procurer une voiture Austin rouge. Elle possède une riche discothèque, rien que des microsillons, qu'elle ne cesse de jouer et de rejouer. Ce sont des classiques ou des modernes. Si vous réussissez à la trouver au foyer, ce qu'elle peut difficilement se permettre dorénavant, vous rencontrerez une petite femme, repliée sur elle-même comme une chatte, sur son sofa, en pantalon toréador, en chemise d'homme à col ouvert et en sandales, en train de lire Somerset Maugham, ou quelque autre de ses auteurs favoris, en traduction, pendant qu'en sourdine chantonne Frank Sinatra. Elle ne mesure que cinq pieds et un pouce. Ses autres statistiques vitales: 35-25-35.

Janet Munro, 24 ans, actrice anglaise et la première étoile engagée par contrat par Walt Disney.



Le transport en commun de demain. Le premier monorail à circuler quotidiennement aux États-Unis. Il véhicule les visiteurs dans le royaume magique de Walt Disney. Il roule sur une rampe de ciment à une hauteur maximum de 34 pieds. Il est mû à l'électricité. Il préfigure la solution éventuelle au problème du transport métropolitain.

Chiffons et Dentelles

Organza diaphane, jardin de fleurs bleues sur fond blanc.

Dentelle tabac blond sur un fourreau de satin pêche.

Chiffon léger imprimé de ramages chatoyants.

Nuage de tulle brodé de perles opalescentes.

Le shampooing ordinaire EST DÉPASSÉ

"DRENE ROYAL"
découvre le moyen d'éliminer les cheveux secs et fous!

Rien d'aussi révolutionnaire ne s'est produit depuis l'époque où les femmes se lavaient les cheveux avec du savon en pain. Le nouveau DRENE ROYAL a fait une découverte fabuleuse. Ses "Perles de Rosée" ne peuvent ni dépouiller les cheveux de leurs huiles naturelles ni les dessécher; elles protègent chaque mèche par leur action adoucissante. Vos cheveux, bien que fraîchement lavés, sont instantanément dociles et doux. Seul, leur éclat révèle un shampooing récent. Procurez-vous DRENE ROYAL dans sa belle boîte blanche et mauve chez votre fournisseur, AUJOURD'HUI!

A la Marie Antoinette

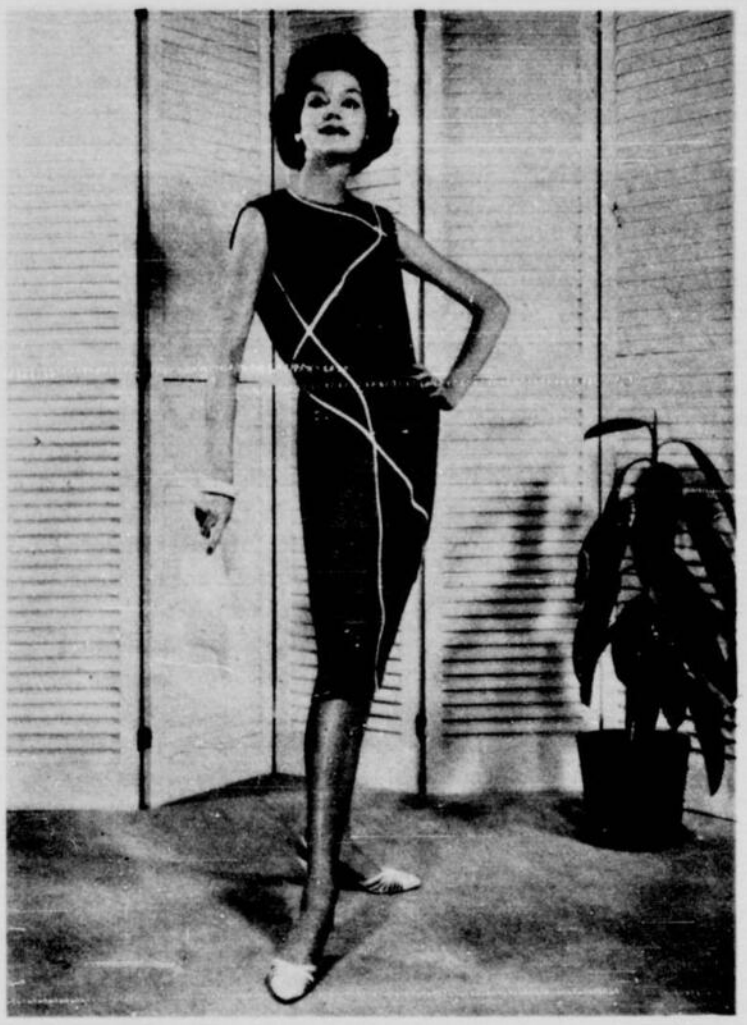
• Louis-Sébastien Mercier, dans son curieux "Tableau de Paris", constatait que, sous le débonnaire Louis XVI, les femmes étalaient des toilettes d'une insolente somptuosité. "Les femmes, écrivait-il, ont pleine licence à cet égard; elles choisissent leurs ajustements comme bon leur semble. La femme d'un commis ou de l'épicier du coin se mettra comme une duchesse; le gouvernement ne s'en mêle pas. Un particulier étalera le luxe le plus effréné; s'il a payé les impositions royales et la capitation, permis à lui de se ruiner." Les coiffures subirent les transformations les plus fantastiques. On créa des modèles conformes aux caprices de la reine. Ils prennent des formes variées et de plus en plus hautes. Il y eut le toupet en hérisson. Les cheveux, relevés sur le devant et frisés à la pointe, s'étagent par derrière. Il y eut le ques aco à trois panaches de plumes plantées derrière le chignon. La coiffure à la Minerve exigeait dix plumes d'autruche. Les poufs étaient des pièces de gaze qu'on introduisait dans les mèches de cheveux. Il y en eut plusieurs sortes. Le pouf au sentiment comportait des fleurs, des fruits et des oiseaux. La coiffure à la Belle Poule supportait un bateau et des voiles. Ces peignures d'une hauteur burlesque supplantèrent les bonnets. La reine Marie-Antoinette eut la passion des panaches et des plumes. Quand elle passait dans la galerie de Versailles on n'apercevait qu'une forêt de plumes jouant librement au-dessus des têtes. Mesdames, tantes du roi, appelaient ces plumes un ornement de cheval.

Verrons-nous les hommes envahir les salons de beauté comme les manucures ont déjà commencé à envahir les salons de barbier? "Le diable est vieux et il est beau," nous disait l'une d'elles. Pourquoi Monsieur se résignerait-il à toujours paraître négligé sans que pour cela il pousse l'audace jusqu'à imiter les petits marquis à talon rouge, mis comme des princes, dont se moquaient Molière et Boileau.

Rien de nouveau sous le soleil. Le dernier salon international de la coiffure était sous le signe de l'extravagance. Nous avions la haute couture, nous aurons la haute coiffure. Tous les modèles que nous dépeignent les historiens de la fin du 18e siècle s'y retrouvaient comme le démontre cet échantillon, une superstructure à la Le Corbusier. Comment peut-on avec pareil harnachement monter dans nos voitures surbaissées ou aller au cinéma?

Le jeu des

Rayures



Une rayure blanche, composée d'un ruban gros-grain, sillonne artistiquement cette tunique marine d'une sobriété voulue.

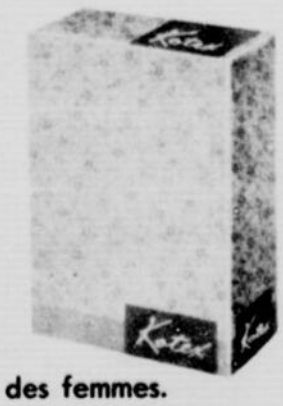
Voile léger dont les lignes beige se détachent sur un brun foncé.

Une nouvelle découverte qui vous procure

une plus grande tranquillité d'esprit

Kotex s'imposa de découvrir une serviette offrant une plus grande protection. Le résultat . . . fut le nouveau centre Kimlon. Ce nouveau tissu interne remarquable augmente grandement l'absorptivité, vous protège mieux, vous protège plus longtemps . . . et vous procure une nouvelle sensation de confiance. Et, non seulement la nouvelle Kotex avec centre Kimlon est plus douce, mais elle *reste* plus douce . . . et rend ainsi votre confort plus complet.

Pour plus de commodité essayez la nouvelle boîte de 24 Kotex. D'absorptivité Régulière et Super.



Nouvelles serviettes Kotex

—le choix de la plupart des femmes.

KOTEX et KIMLON sont des marques déposées de Kimberly-Clark of Canada Limited

Les lignes de la main sont parfois révélatrices. Entre deux répétitions, les interprètes de "Barbe-Bleue" s'amusent à ce jeu troublant. Paul Berval (Popolani), Guy Hoffman (le roi Bobèche), Lionel Daunais (le comte Oscar), André Turp (Barbe-Bleue) semblent vivement intéressés par ces trois femmes qui personnifient trois des six victimes de Barbe-Bleue, Jacqueline Auger, Yolande Dulude et enfin Claire Richard.

"La vie a ses bons moments," songe André Turp, entouré de ravissants minois, tous à sa dévotion. Barbe-Bleue donne la main à l'une de ses six femmes, Héloïse (Yolande Dulude) que jalousent Mlles Claire Richard, Claudette Bergeron et Jacqueline Auger.

SUR TOUS LES TONS

● Les Festivals de Montréal s'affirment cet été par un vaste déploiement artistique sur les diverses scènes montréalaises. Nous assistons à une brillante succession de comédies, de drames lyriques, d'opéras bouffes, de concerts symphoniques, de musique de chambre, de marches de fanfare et d'exécutions chorales. Leurs deux capitales manifestations sont la création au Canada de l'opéra "Assassinio nella cattedrale", du compositeur italien contemporain Ildebrando Pizzetti, tiré du drame bien connu de T. S. Eliot, et l'opéra bouffe de Jacques Offenbach, "Barbe-Bleue", donné par une élite de nos meilleurs chanteurs et comédiens. "Meurtre dans la cathédrale" a été exécuté en l'église Notre-Dame, sous la direction du renommé chef d'orchestre Laszlo Halasz, avec le concours d'artistes de choix, et la Symphony of the Air, qui n'est autre que l'ancien orchestre d'Arturo Toscanini. "Barbe-Bleue" sera présenté à la Comédie Canadienne les 18, 19, 25, 27 et 28 août. L'oeuvre est mise en scène par Guy Hoffman. La direction musicale a été confiée à Jean Beaudet. La distribution comprend André Turp, Jacqueline Plouffe, Lionel Daunais, Paul Berval, Jean-Paul Jeannotte, Germaine Giroux, Georges Carrère, etc. Nos Festivals peuvent se targuer à bon droit d'avoir offert, au cours de la saison de 1959, un programme de premier choix, d'une qualité artistique indéniable, en mettant à l'affiche, outre "Barbe-Bleue" et "Meurtre dans la cathédrale", la comédie française dans "Le jeu de l'amour et du hasard" et "L'école des maris"; une création de Gratien Gélinas, "Bousille et les justes"; de la musique de chambre, avec le Quintette Chigiano de Rome; des récitals de Wilhelm Kempff, pianiste de réputation internationale; et de John Newmark, à son piano Clementi; enfin une série de concerts par la fanfare et le choeur de l'aviation américaine. La Société des festivals de Montréal est heureuse d'annoncer pour l'été de 1960 un festival à double participation internationale et canadienne qui marquera de grandiose façon le 25e anniversaire de sa fondation.

Boulotte tire devant Sa Majesté la reine Clémentine sa plus gracieuse révérence. Même dans la coulisse, Jacqueline Plouffe et Germaine Giroux n'oublient pas les personnages qu'elles animeront en scène.

Le méchant Popolani (Paul Berval) tente ici, sans trop de succès, d'effrayer la mignonne princesse Hermia (Claudette Bergeron).

La princesse Hermia (Claudette Bergeron) et le prince Saphir (Jean-Paul Jeannotte) se donnent la main avec l'assentiment de la reine Clémentine (Germaine Giroux).

NOS ARTISANS CHEZ EUX

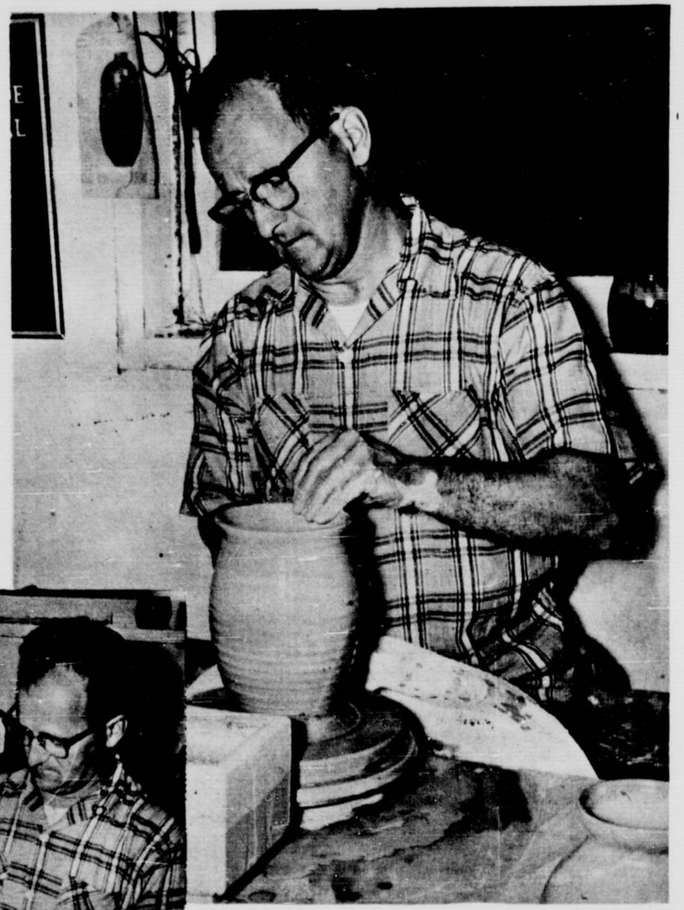
JEAN-CLAUDE COÎTEUX, POTIER DU CAP ST-FRANÇOIS

• C'est un des potiers les plus en vue de la province de Québec, M. Jean-Claude Coiteux, qui, depuis plus d'une douzaine d'années, a choisi de fixer sa résidence et son atelier à Chicoutimi, plus précisément au Cap St-François, dont les hauteurs verdoyantes dominent l'incomparable vallée de la rivière Saguenay. M. Coiteux, dont on peut voir en permanence, dans les magasins de la Centrale d'Artisanat du Québec et dans diverses boutiques d'objets d'art, quelques-unes des pièces les plus significatives, n'est pas originaire du Saguenay, mais de St-Damase, comté de St-Hyacinthe. Diplômé de l'École des Beaux-Arts de Montréal, après plusieurs années consacrées à l'étude du dessin, de la peinture et des techniques décoratives, M. Coiteux opta bientôt pour la céramique et fit ses premières armes, en 1941, à la "Sovereign Potters Limited", de Hamilton, Ontario. Il revint par la suite à Montréal où il travailla en compagnie du sculpteur et céramiste de réputation nationale qu'est Louis Parent. Dans la région saguenéenne, où il a choisi de se fixer, il passa quelques années au service de la "Poterie du Saguenay Ltée", puis il ouvrit son propre atelier d'où sortirent depuis 1952 d'innombrables objets de céramique. Claude Coiteux s'est spécialisé dans la "poterie utilitaire", appellation qui n'est en aucune façon péjorative. Ses services à dîner, ses vases, ses plats à fruits, chopes de bière ou cendriers, témoignent d'une rare qualité dans le choix des coloris, d'un grand souci de l'équilibre et de la justesse des proportions. Toute sa poterie est faite d'une glaise très pure à laquelle il ajoute les glaçages et les teintes au moyen d'oxydes métalliques colorés. Ce que M. Coiteux aime à préciser, c'est que son épouse, dont le sens artistique est rarement en défaut, s'est avérée une collaboratrice précieuse depuis le début de sa carrière. Voilà un artiste dont la production, diffusée largement à travers le pays et même à l'étranger, fait grand honneur à nos céramistes.

La minute de vérité. C'est l'instant le plus redouté de tout bon céramiste, le moment où il met au four ou en retire les objets qu'il a créés de ses mains. Est-ce vraiment le chef-d'œuvre dont-il rêvait?

M. Claude Coiteux fait subir à l'une de ses belles pièces, un plat à fruits, un examen rigoureux. On peut admirer divers exemplaires de sa fabrication à la Centrale d'artisanat à Québec et à Montréal.

Une visiteuse examine quelques-uns des admirables objets exposés dans son si intéressant atelier par M. Claude Coiteux, au Cap Saint-François.



Sous les doigts habiles de l'artiste installé à son tour, la glaise prend en quelques minutes les formes les plus inattendues et les plus artistiques. Le potier procède ici à la finition d'un vase.

Les chopes à bière, exécutées au moule, sont alignées sur des planches en attendant de passer quelques heures soit au four soit à l'émaillage.

PATTES de VELOURS

C'est une pièce à quatre mains. L'un de nous devra se contenter de tourner la page ou de jouer au chef d'orchestre. Nous ne sommes pas certains que notre touche soit assez légère bien que nous ayons patte de velours, ou l'attaque trop brusquée ou trop prolongée. C'est ce qui explique notre air inquiet. Notre improvisation sera-t-elle appréciée? Vrai, nous en doutons.

• Coquette, Gracieuse et Fripon. De quoi réjouir la mère Michel. Ils viennent à peine de sortir des mains de la nature. Charmants comme tout ce qui vient de naître. C'est la vie, son perpétuel recommencement et son mystère étourdissant. Ils ouvrent de grands yeux émerveillés devant le spectacle qui se présente à eux. Ils s'offrent à notre contemplation et implorent notre caresse. Blancs ou noirs, tous beaux. Il y en a pour tous les goûts. Ils seront d'une fidélité à toute épreuve. Ils défendront sauvagement le logis contre l'invasion des rongeurs. Ils seront peu exigeants. Ils se contenteront de rogatons, bien que, à dire vrai, ils aient un penchant pour les habitants de cette eau qu'ils redoutent tant. Comme des pachas ils affectionnent les divans moelleux et tièdes. Justement aussi l'article pour faire leurs griffes. Ils ne dédaigneront pas de reposer entre vos bras, d'exprimer leur plaisir par leur ronronnement, de caresser votre nuque de leur fourrure de soie, de frôler votre jambe d'un mouvement enveloppant, cajoleur et enjôleur. Un amour. Chatterie est synonyme de tendresse. Voilà ce que disent leurs amis. Ils ont aussi leurs détracteurs. Mais n'oublions pas que l'on a écrit que le degré de civilisation d'un peuple se traduit par la propreté de ses W.C. et la façon dont il traite les animaux.

Nous sommes trois petits chats. Candeur est notre nom. Nous ne pouvons nous vanter encore d'exploits comme ceux des mousquetaires de Dumas mais bien des auteurs et des plus grands ont bien voulu parler de nous avec éloge et notre généalogie remonte à la plus haute antiquité.

J'ai dû faire un mauvais coup. Échec et mat probablement. Voilà pourquoi Prince, mon adversaire, pas seulement aux échecs, mais dont je me méfie tout le temps, me jette un regard désapprobateur. Ce qu'il me surveille! Il me prête continuellement des intentions louches. Heureusement que j'appartiens à la maison et que son devoir est de protéger ceux qui en font partie.

Comme nous n'allons pas à l'école il faut bien que nous fassions notre éducation tout seuls. Il faudra nous excuser si parfois nous faisons quelques faux pas, comme par exemple plonger notre nez dans la crème quand il ne le faut pas ou si nous ne sommes pas dans la note même si le morceau nous est dédié.

Quand la maman en a assez de mes frasques, voilà comment elle me met à la raison. Hop-là! Elle m'empoigne, oh bien maternellement, par le chignon du cou et en deux temps me ramène à la maison des chats qui est la boîte que je commence à trouver bien petite, maintenant que je puis gambader, sous la soupente de l'escalier. Je reviendrai bientôt.

L'un des plus grands artistes américains était Français

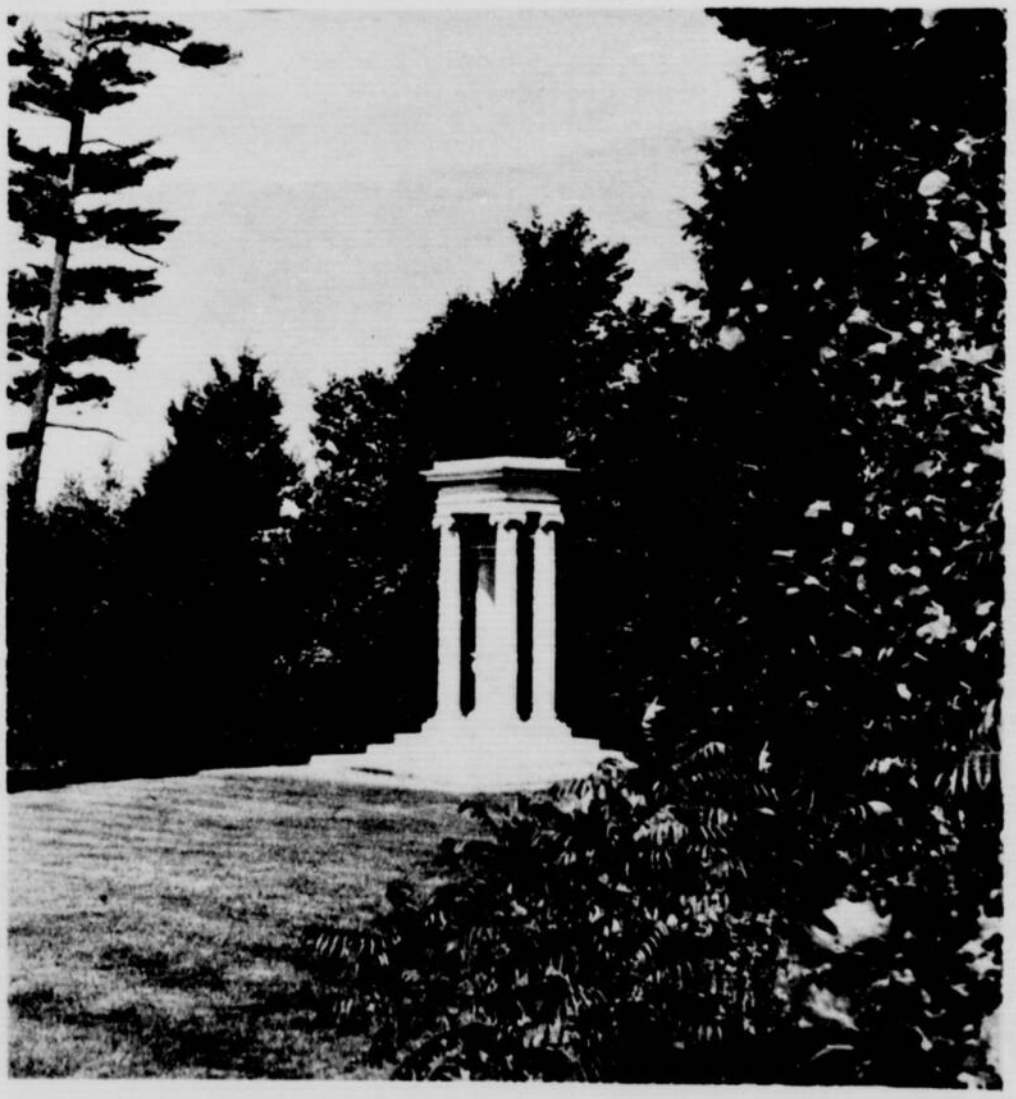
• Auguste Saint-Gaudens naquit à Aspet, dans le midi de la France, où son père exerçait le métier de cordonnier. Il n'avait que six mois au moment où ses parents émigrèrent à New-York en 1848. Il manifestait de telles dispositions pour le dessin qu'un client de son père, toujours cordonnier, le recommanda à un tailleur de camées du nom d'Avet. Le soir, le jeune homme suivait les cours du Cooper Institute, qu'il quitta ainsi qu'Avet, pour la National Academy of Design. Il put enfin affiner son art sous la direction de Jouffroy, un adversaire du classicisme, à l'École des Beaux-Arts de Paris, en même temps qu'il poursuivait son éducation générale. À Rome, où il acheva de se perfectionner, il connut des années de misère. Ses gravures lui permirent enfin de terminer sa première statue, "Hiawatha", et "Le Silence". Rentré aux États-Unis, il éprouva de nouveau quelques difficultés à se faire connaître. Son monument de Ferragut, au Madison Square, de New-York, le lança. Après un court séjour à Paris, il revint à New-York où il établit ses studios et où il demeura quinze ans. Son atelier devint bientôt un salon artistique, où il donnait des concerts. Il y sculpta le monument du colonel Shaw, érigé en face du parlement de Boston. Il s'attaquait également à la statue de Lincoln, commandée par la ville de Chicago. Lié d'amitié avec Robert Louis Stevenson, il fit le médaillon du romancier quelques mois avant la mort de ce dernier. L'original de son "Amor Caritas" est au Louvre à Paris. Il sculpte ensuite la statue de Colomb qui orna le fronton de l'exposition mondiale de Chicago en 1892. En 1897, la nostalgie de Paris le reprend. Ses ateliers furent le rendez-vous de Paul Dubois et d'Auguste Rodin. Après deux voyages en Espagne, il réintégra les États-Unis et s'installa à Cornish, New-Hampshire. Il y termina ses dernières grandes œuvres: monument Sherman, Lincoln, les Cariatides pour la Galerie d'art Allbright, de Buffalo. Malgré sa santé chancelante et un incendie qui ravagea ses studios, il n'en continua pas moins à produire, jusqu'à sa mort, survenue prématurément à l'âge de 59 ans. Le tombeau et le musée, érigés à sa mémoire, à Plainfield, New-Hampshire, sont devenus un lieu de pèlerinage des artistes et de tous les fervents de l'histoire dont il a statufié les héros.

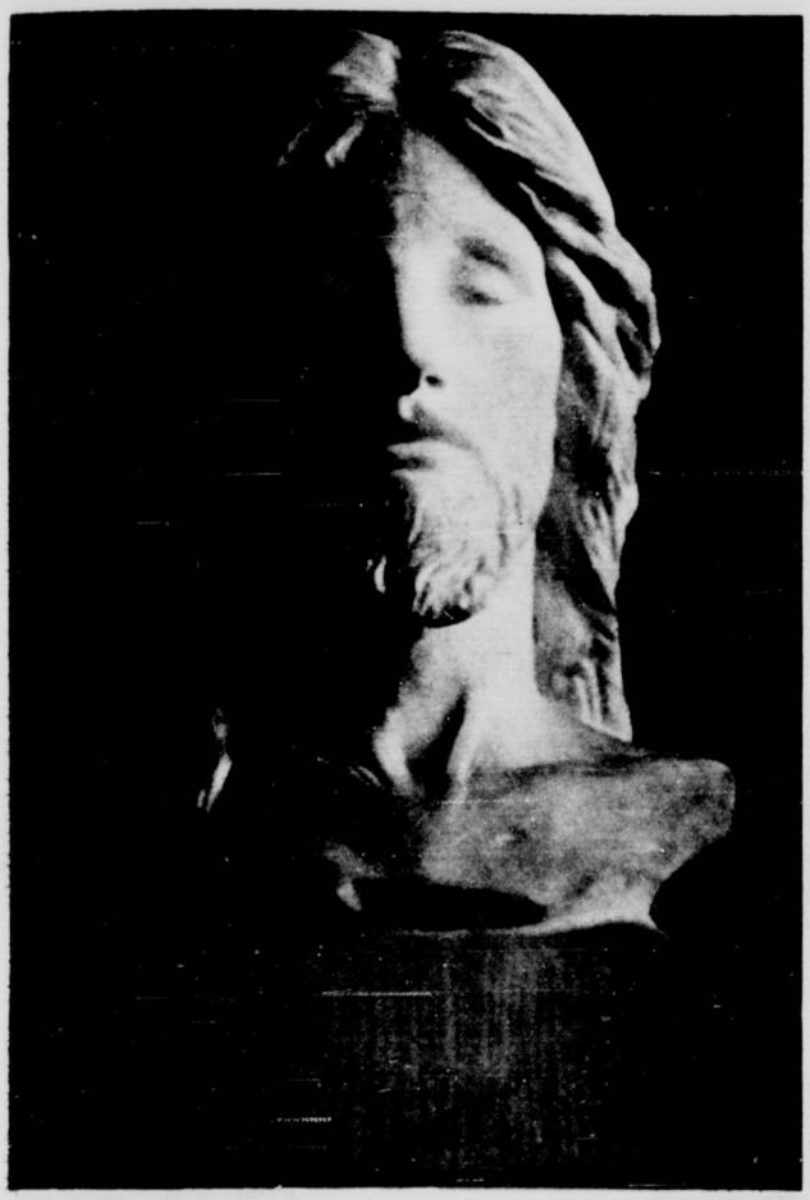
•

On a réuni dans deux studios du musée de Plainfield, non loin de son tombeau, les oeuvres les plus remarquables de l'artiste. Cette statue de Lincoln a été installée dans le plus petit des deux.

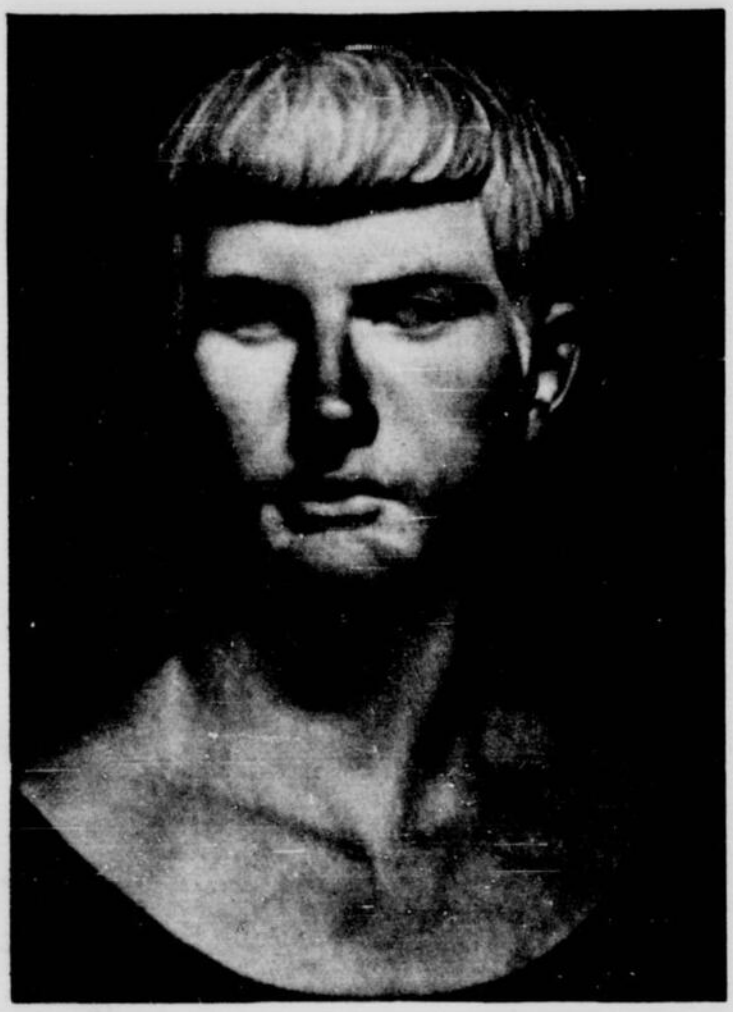
•

C'est sous ce monument à la lisière d'un bois où il aimait à se reposer qu'a été inhumé Auguste Saint-Gaudens, dont les oeuvres ornent les places publiques et les musées des États-Unis et se rencontrent au Louvre et en Angleterre.





Tête du Christ, dans laquelle l'artiste a traduit le profond sentiment religieux qui l'animait. Un autre monument du Christ par Saint-Gaudens se dresse sur le Boston Common.



Brutus, sous le poignard duquel s'affaissa César en murmurant ces mots qui sont restés le stigmate de l'ingratitude: "Tu quoque, fili."

Dans le grand studio le visiteur ne manque pas de s'arrêter devant ce couple d'enfants d'une grâce exquise, pendant quelques moments.

Buste de l'apôtre de l'abolition de l'esclavage que l'on peut admirer dans le petit studio. La devise de Saint-Gaudens était: "Faites comme il vous plaît; l'important est que votre oeuvre soit inimitable." C'est la marque du génie.

Savez-vous comment vite soulager les

DÉRANGEMENTS D'ESTOMAC?

Croquez simplement un ou deux Tums au goût agréable! Pas besoin d'eau! Vous sentirez un soulagement *rapide* parce que la formule antiacide des Tums *agit* vite pour neutraliser l'excès d'acidité. Carminatifs, les Tums soulagent toute sensation de lourdeur. Le rouleau de 12 ne coûte toujours que 10¢; paquet de 3 rouleaux, 29¢. Ne souffrez plus d'aigreurs, hyperacidité, ni gaz . . .

PRENEZ DES TUMS!

MAUX DE TÊTE?

PRENEZ NERVINE

en vente partout

BÉBÉ FAIT SES DENTS?

Les poudres Steedman's à l'action bénigne aident à soulager rapidement les troubles de la dentition— température, constipation, malaises d'estomac. Elles apportent un bien-être reposant, autant pour le bébé que pour la mère.

Un laxatif bénin pour bébés et enfants

LES POUDRES STEEDMAN'S

un 4e CENTENAIRE
qui durera 7 ans

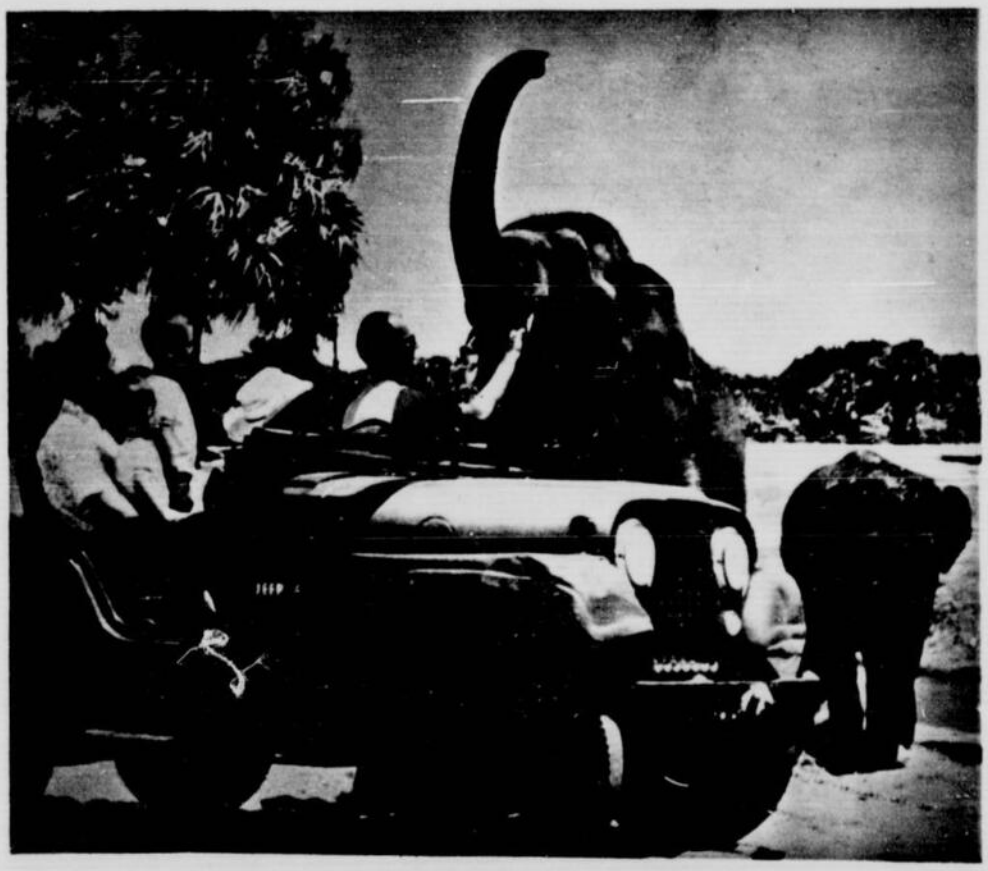
• Les fêtes de la fondation de la Floride battent leur plein. Ouvertes le 14 de mai, elles se prolongeront jusqu'en 1965, en différentes villes. L'une des attractions de ce jubilé sera la ville de 1723 reconstruite dans l'île de Santa Rosa, près de Pensacola. Des Espagnols authentiques ont été importés de leur pays pour occuper cette cité. Ce sont leurs ancêtres qui furent les pionniers de l'État au soleil perpétuel. Le découvreur de ces terres fut Ponce de Leon, qui descendit sur ces rives, en 1513, et en prit possession au nom du roi d'Espagne, le jour de la Pascua de Flores (fête des fleurs). Se fiant aux récits merveilleux que lui firent les naturels du pays, il crut avoir trouvé un pays regorgeant d'or, aux sources naturelles magiques qui redonnaient la jeunesse à ceux qui s'y baignaient (eau de Floride). Il erra ici et là pendant quelque temps, sans succès, mais pour revenir en 1521 à la tête d'une expédition. Les aborigènes lui firent cette fois mauvais accueil et il tomba sous leurs coups. En 1528, un autre Espagnol, Panfilo Narvaez, pénétrait dans le port qui porte maintenant le nom de Eau Claire. Il ne put vaincre la résistance des indigènes. Il fit naufrage en tentant de s'enfuir et périt avec presque tout son équipage. Hernando de Sota revenait à la charge en 1539 avec mille hommes. Il poussa ses incursions jusqu'au Mississipi. En 1559, un premier établissement était assis sur les rives du port de Pensacola par Don Tristan de Luna. Il fut dispersé par les Indiens. En 1564, un groupe de huguenots français élevait le fort Caroline sur la rivière Saint-Jean. Ils furent massacrés en 1565 par les Espagnols. Le premier village permanent fut fondé vers cette époque à St. Augustine. En 1696, une autre colonie espagnole était établie à Pensacola. En 1763, l'Espagne cède la Floride à la Grande-Bretagne. Depuis ce moment on assiste à une guerre continuelle entre les Anglais et les Séminoles. En 1783, la Grande-Bretagne rétrocède la Floride à l'Espagne. En 1795, l'Espagne fait cession à la France de tout le territoire situé à l'ouest de la rivière Perdido. Anglais et Américains se disputent ensuite ces contrées pendant plusieurs années jusqu'à ce qu'enfin l'Espagne vende la région aux États-Unis pour la somme de $5,000,000, en 1821, sans que pour cela l'autorité de Washington soit toujours reconnue, surtout par les Séminoles. Ce n'est que le 6 février 1868 que la Floride adopte une nouvelle constitution et rentre dans l'Union. En 1925, elle est le théâtre d'un boom sans exemple, même aux États-Unis. On chiffre à plus de $400,000,000 la construction qui s'y fit rien que durant cette année. Malheureusement commence la série des ouragans. Le 18 septembre 1926, une tornade tue 400 personnes et fait environ 6,400 blessés. Les dégâts sont de $165,000,000. Le 12 septembre 1928, autre cyclone: 1,836 morts et 15,000 réfugiés. Le 2 septembre 1935, une tempête fait 300 morts.

Le nom de Miami rappelle le retentissant attentat commis contre la vie du Président Franklin D. Roosevelt.

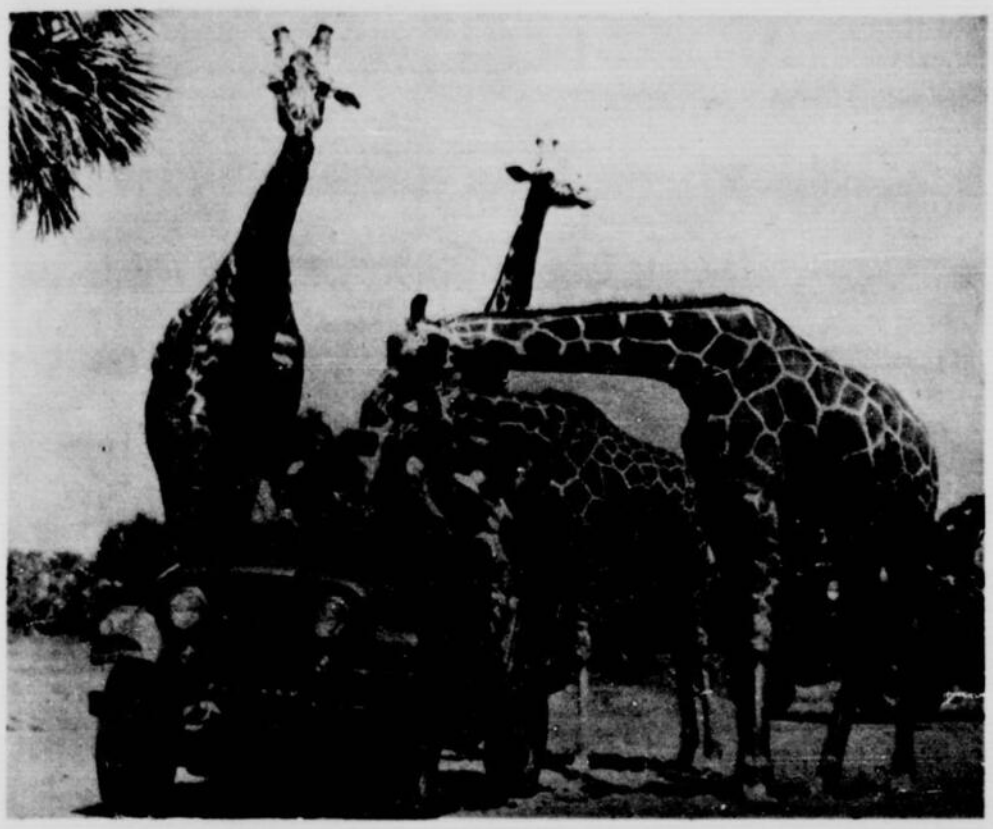
Le 15 février 1928, un anarchiste du nom de Giuseppe Zangara tira cinq coups de feu dans la direction du Président. Cinq personnes qui se trouvaient dans l'auto de M. Roosevelt furent blessées. Le maire Anton J. Cermak, de Chicago, succomba à ses blessures le 6 mars. Zangara fut exécuté le 20 mars suivant.

•

Ployant presque sous le fardeau de ces perroquets aux plumages rutilant et au babil incessant, ce jeune visiteur pourrait se croire en pleine jungle du Brésil, sans éprouver de terreur, car ses amis semblent bien à l'aise sur ce perchoir où ils partagent la joie du petit bonhomme.



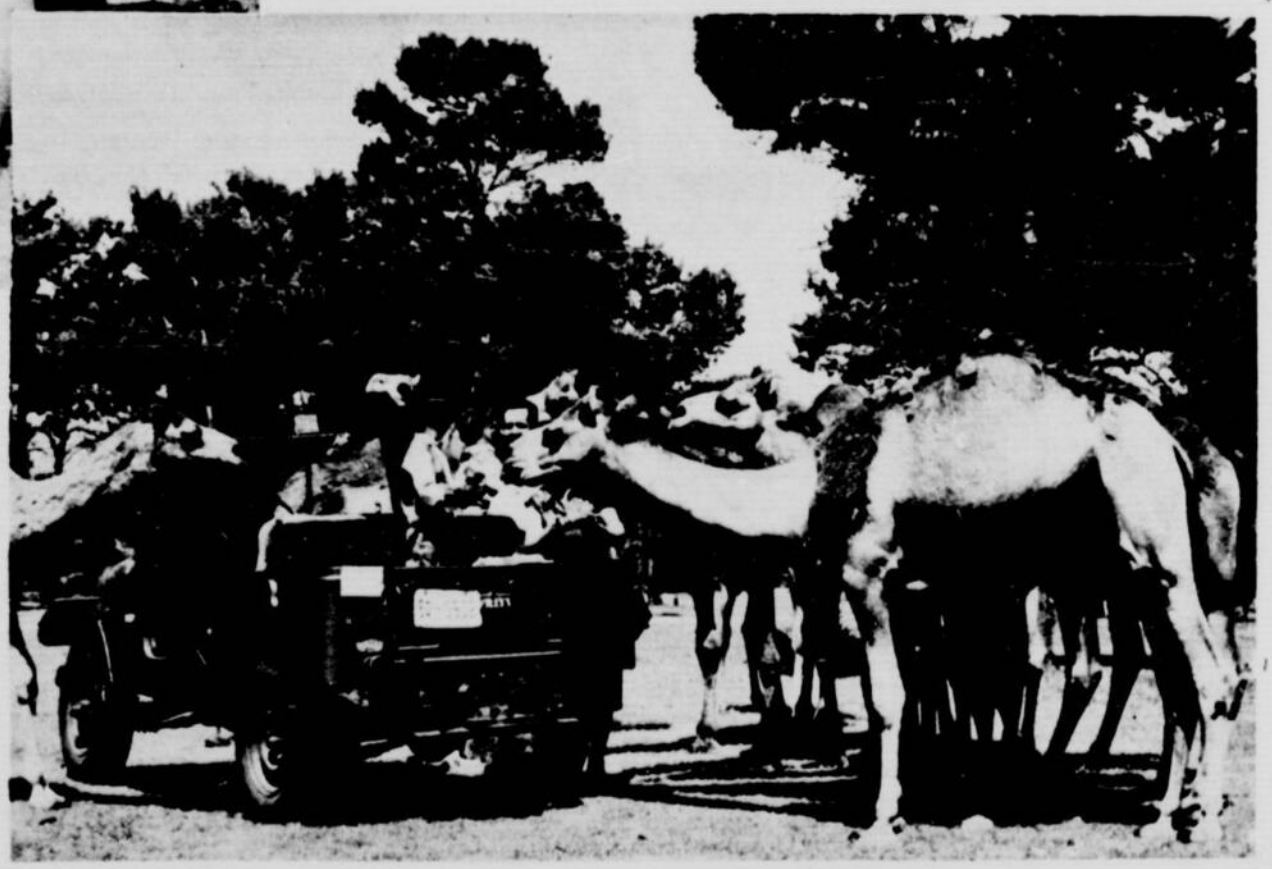
Nul endroit n'est plus propice à la célébration du 4e centenaire de la Floride que ce jardin zoologique où ce ne sont pas les bêtes qui sont enfermées mais les humains. Il s'appelle Africa et il est situé près de Boca Raton. M. Ed Morse y sert de guide, de chauffeur et de cornac à l'occasion pour aider les milliers de visiteurs.



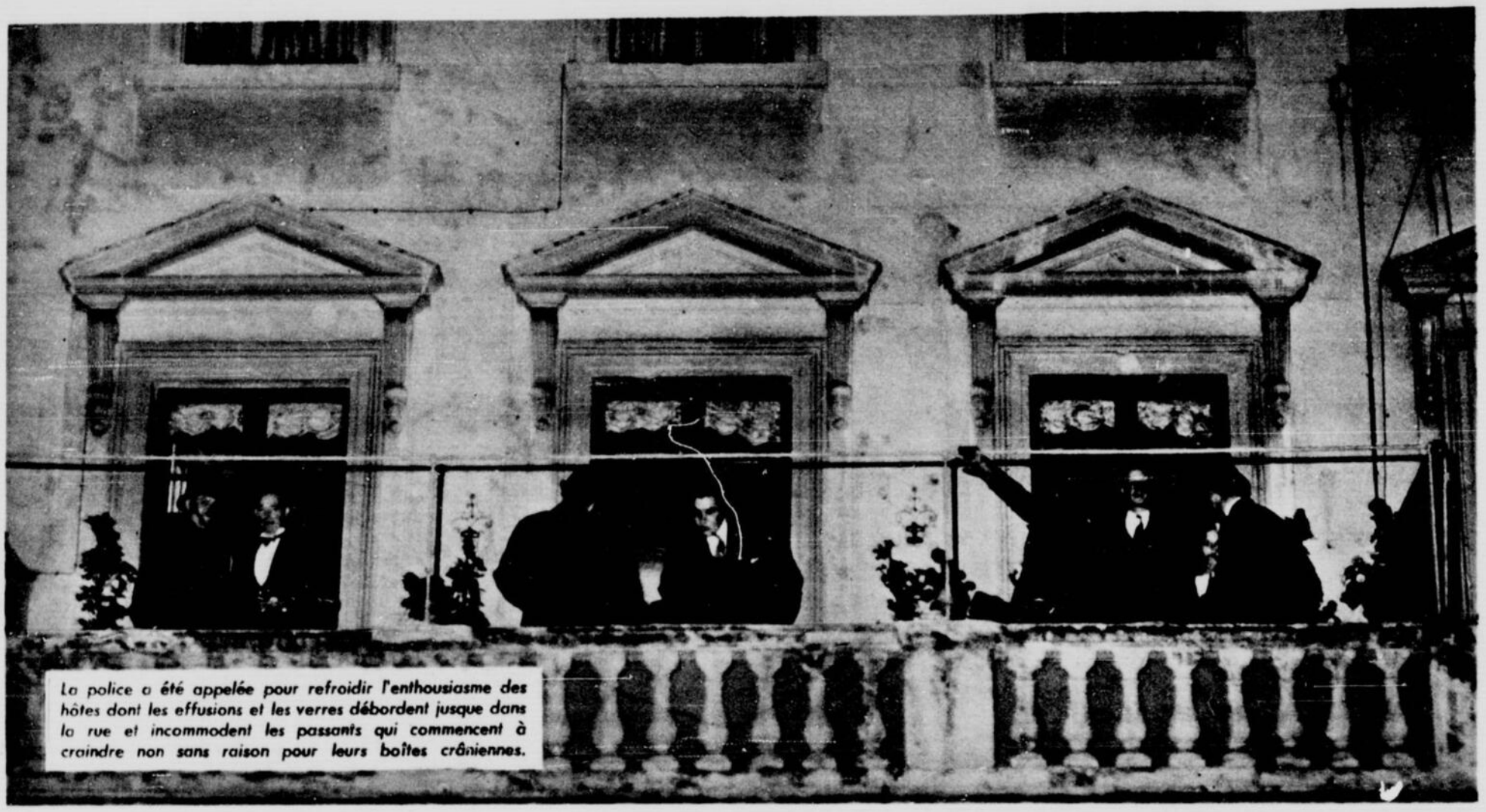
Ces girafes peuvent avoir l'air de vous regarder de haut. L'une d'elles a raison de prendre de grands airs. Celle de gauche. C'est qu'elle porte le nom de Champ, qu'elle est la plus haute au monde, 21 pieds, et qu'elle pèse 3,600 livres. Elle n'a que six ans et elle n'a pas fini de grandir. On l'évalue à $22,000 tandis que le prix d'une girafe ordinaire n'est que de $5,500. La durée normale de ces gratte-ciel est de 25 ans. Elles cessent de se développer d'habitude après la 8e ou la 9e année.

Que l'homme descende du singe n'épate plus personne. Ce qui est plus épatant c'est que le singe nous ait précédés dans l'espace. Les deux primates qui viennent de descendre du ciel sont les frères de ce chimpanzé que Madame et mademoiselle sont heureuses de promener en toute sécurité dans le jardin zoologique d'Africa, U.S.A.

Les marsouins ont la réputation d'être très sympathiques et très agiles. Ceux du seaquarium d'Africa ne démentent pas leur réputation. D'un bond ils se jettent dans vos bras, surtout si vous avez pour les amorcer un bon morceau à leur mettre sous la dent.



Une safari comme dans un conte des Mille et une Nuits. Notre jeune cowboy tend le pain aux chameaux comme s'il se trouvait sur la route des caravanes du Sahara. Les bêtes y errent en toute liberté grâce aux trois cents acres de terre boisée mises à leur disposition par le Jardin Zoologique.



La police a été appelée pour refroidir l'enthousiasme des hôtes dont les effusions et les verres débordent jusque dans la rue et incommodent les passants qui commencent à craindre non sans raison pour leurs boîtes crâniennes.

Une autre émancipée: l'honorable Penelope Dewar, 24 ans, héritière des millions de la fameuse firme de wisky, photographiée aux courses de Perth Hunt. Malgré l'opposition de son père, elle est bien résolue à prendre l'avion pour l'Amérique où elle a l'intention d'épouser le millionnaire américain Norman Butler, en dépit de la vive opposition de son milliardaire de père, lord Forteviot.

AU TEMPS DE JEUNESSE FOLLE

● Ce fut un party à tout casser. La police fut appelée au moins deux fois. Les verres et les bouteilles de champagne volèrent dans la rue. Il ne s'agissait pas seulement pour une théorie de jeunes de jeter sa gourme ou de célébrer le vin nouveau mais de fêter les 17 ans d'une demoiselle de la haute société, Annabella Drummond, dans les appartements de 2,000 livres sterling par année de ses parents, dans le fashionable quartier de Lowndesquare, Knights-Bridge, Londres. La belle Annabella est la fille d'un grave banquier. "Ce fut merveilleux", de l'avis de l'hôtesse. La fête commença à huit heures et se termina à minuit. Quelque 150 invités se promenèrent dans la rue en carrosse de bébé, chacun prenant son tour à la poignée. "La seule chose qui m'inquiéta, avoua la maman, ce fut le lancement des verres et des bouteilles dans la rue." M. Drummond n'assista pas à la beuverie. "Papa s'est montré avant que le chahut commence, a jeté un oeil sur les invités et il est parti," soupira Annabella. Il faut que jeunesse se passe. Ces jeunes écervelés seront un jour les plus rigides défenseurs de l'ordre.

Pan sur la renverse. Le spacieux hôtel privé ne pouvait contenir pareille ivresse de joie. L'allégresse se répandit dans la rue. O alcool, opium de l'Occident, que de sottises tu fais commettre!

MONSTRE SACRÉ

• Des 45,000 opéras qui ont vu le jour, sans compter ceux qui sont restés au fond des tiroirs, "Médée" semble celui qui soit le mieux adapté au tempérament volcanique de Maria Callas. L'oeuvre de Cherubini fut sortie de ses vieux cartons en 1951 exactement pour elle. Elle a permis à la cantatrice grecque de remporter un nouveau triomphe au Covent Garden, triomphe qui n'était pas tout à fait inattendu puisque les billets des loges qui se vendaient au guichet $38 trouvaient preneur sur le marché noir à $280. Le personnage est taillé à la mesure de la dynamique cantatrice. La magicienne de la mythologie qui, abandonnée par Jason, offrit à sa rivale une robe et une couronne empoisonnées, lesquelles la consumèrent et incendièrent le palais du roi, qui égorgea ses enfants et disparut dans les airs sur un char attelé de dragons, ne pouvait trouver d'interprète plus colorée que la Callas.

Elle était en voix et semblait brûler d'un feu sacré. Elle avait pourtant eu un trac fou avant de monter en scène. "Si vous me plantiez un couteau dans la chair, il n'en sortirait pas une goutte de sang," disait-elle avant de donner cours à tout le pathos qu'elle devait soutenir pendant des heures. Elle rugit comme une tigresse.

On l'ovationna. Elle dut répondre à douze rappels.

Ce fut une apothéose et pour la cantatrice et pour l'oeuvre.

Pendant trois jours on fit queue aux guichets du Royal Opera House pour entendre Maria Callas. Les billets pour les cinq représentations s'enlevèrent en quelques heures. La cantatrice gréco-américaine avait à ses côtés des étoiles comme Jon Vickers, qui fut après Maria, l'un des interprètes les plus convaincants de l'opéra italien; Joan Carlyle, Fiorenza Cossotto et Nicola Zaccaria. Jon Vickers est un jeune comédien et l'un des meilleurs ténors lyrico-dramatiques de notre temps. La photo ci-contre représente la Callas au moment où elle entre en scène et va déchaîner les puissances de la fatalité.

Pour Bébés Seulement!

Un savon doux qui fleure bon la propreté

Qu'elle est douce et tendre la peau d'un bébé, qu'elle sent bon! Veillez à ce que celle de votre bébé reste ainsi, grâce au SAVON BABY'S OWN, le savon si doux au parfum de propreté, destiné uniquement aux bébés. LE SAVON BABY'S OWN contient de la lanoline afin de conserver à la peau sa douceur. Il adoucit la peau délicate du bébé tout en la nettoyant. LE SAVON BABY'S OWN est le seul savon qui répand un parfum durable et rafraîchissant. Pour garder fraîche et douce la peau de votre bébé, employez LE SAVON BABY'S OWN, si doux et qui sent si bon la propreté. Procurez-vous plusieurs pains dès aujourd'hui!

RASEZ-VOUS DE PLUS PRÈS
avec n'importe quel rasoir électrique

UTILISEZ LA LOTION
williams
Lectric shave
AVANT LA BARBE

- Elimine la transpiration; le rasoir glisse mieux.
- Permet de vous raser de plus près.
- Lubrifie la peau; vous vous rasez plus confortablement.

Si vous n'êtes pas satisfait du résultat obtenu avec votre rasoir électrique, essayez la lotion "LECTRIC SHAVE" de WILLIAMS. Appliquée *avant* la barbe, c'est la lotion qui permet à tout rasoir électrique de raser de plus près. N'oubliez pas qu'il n'y a qu'une lotion LECTRIC SHAVE, celle de Williams. Demandez la lotion LECTRIC SHAVE DE WILLIAMS!

Fatigué au milieu de la journée?
Vous le devez peut-être à un
SANG APPAUVRI*

VOUS VOUS SENTIREZ PLUS FORT
après 7 jours seulement—ou votre argent vous sera remis

Si vous êtes sans cesse fatigué et déprimé, n'oubliez pas que la véritable cause est peut-être une anémie ferriprive due à une déficience de fer dans le sang. Afin de *reprendre rapidement vos forces*, prenez GERITOL, le tonique rapide qui commence à renforcer le sang en 24 heures seulement. Le même jour, le fer contenu dans GERITOL circule dans le courant sanguin, apportant *force* et *énergie* à tout l'organisme. Si vous êtes sans cesse fatigué et déprimé à cause de la pauvreté de votre sang, prenez GERITOL, *tous les jours*, sous forme liquide ou en comprimés. Vous reprendrez rapidement vos forces, en 7 jours seulement, sinon votre argent vous sera remboursé!

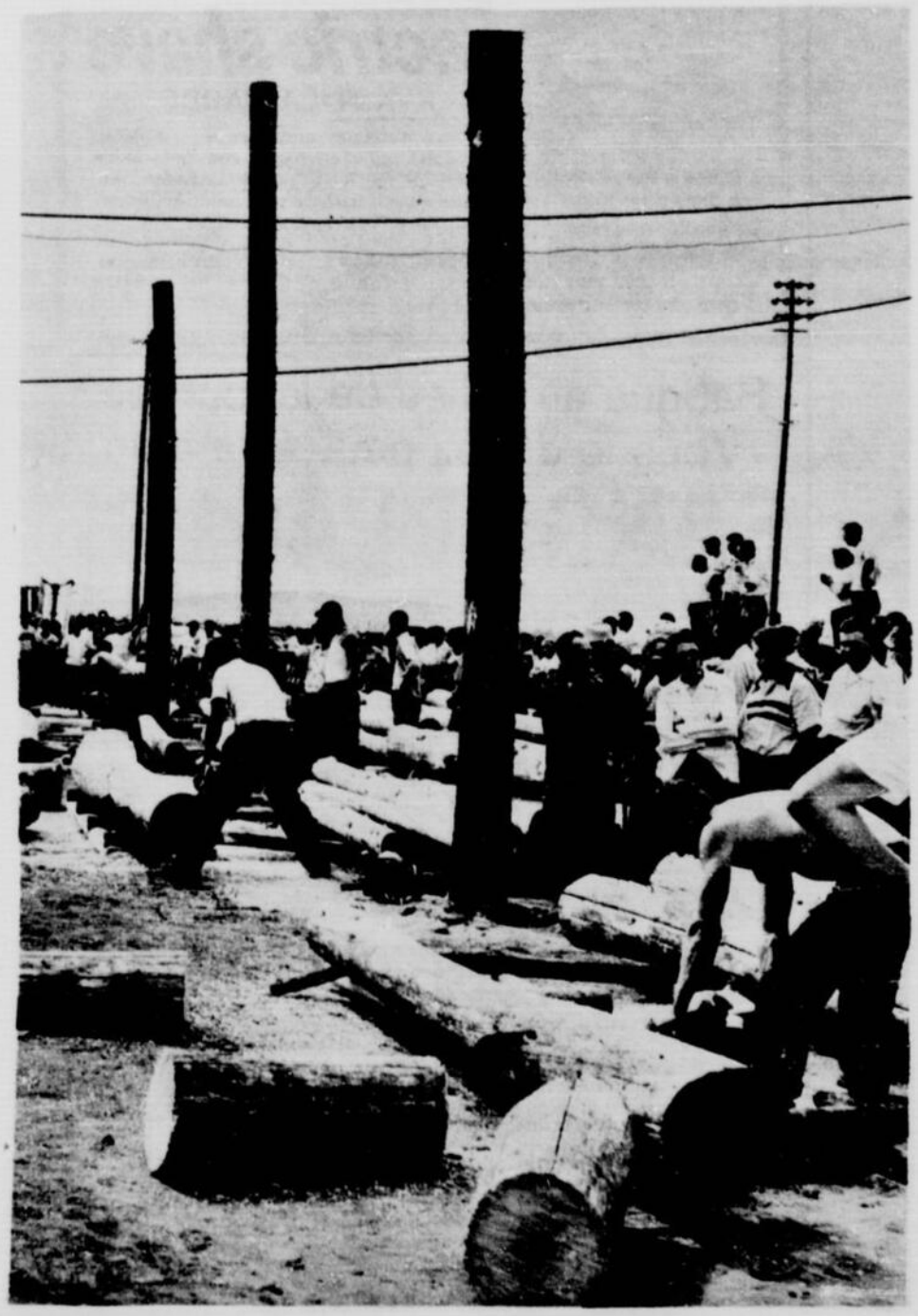
COMPRIMÉS LIQUIDE

**Attribuable à l'anémie par manque de fer*

FÊTE INTERNATIONALE

• Nos voisins de l'État de New-York ont consacré trois mois à la célébration d'une fête commune: le 350e anniversaire de la découverte de l'Hudson, en septembre 1609, par Henry Hudson, et l'exploration de la région du lac Champlain par le fondateur de la Nouvelle-France. Ils ont convié le Canada à participer à leurs réjouissances. Ces agapes prennent plusieurs formes, notamment un concours de bûcherons, sous le signe de la hache, qui fut l'une des premières armes de l'homme et l'unique instrument dont disposaient le colon et le défricheur des deux pays. Le clou des réjouissances sera la venue, en septembre, de la princesse héritière de Hollande, Beatrix. On se rappelle que les Néerlandais furent les premiers habitants de la région qui devait devenir un jour la métropole américaine. Déjà une expédition de soixante algonquins et de trois blancs a remonté le Richelieu et des couronnes ont été déposées au nom d'organismes représentant toutes les parties du Canada et des États-Unis, au pied du monument de Champlain à Québec, à la suite d'un défilé militaire canado-américain en présence de hauts personnages.

Les haches de ces bûcherons doivent couper comme des rasoirs. L'un d'eux en fait la démonstration sur la figure d'un camarade qu'il est en train de raser. En temps ordinaire l'homme des bois fait l'épreuve du fil de son instrument en tranchant d'un coup un poil sur le taillant.



La bille est solidement maintenue sur le chevalet pendant qu'un concurrent doit abattre le plus grand nombre de disques que possible en un espace de temps donné sous l'oeil attentif d'un chronométreur et des concurrents.

Timber! Arbres et copeaux ont éclaté de tous côtés à la fête champêtre annuelle de Tupper-Lake, capitale de l'industrie du bois de l'État de New-York, au coeur des Adirondaks, à l'occasion de l'association des deux découvreurs Hudson et Champlain dans une pensée collective.

La participation des enfants met un peu plus de joie dans ces exhibitions de force et d'adresse. Elle développe chez eux le sens de la lutte pour la vie et leur inspire le goût d'un métier qu'il faut perpétuer, l'industrie du bois étant encore, en Amérique du Nord, l'une des plus importantes.

Le concours du godendart met aux prises les bras les plus solides et les plus rapides. Les rondelles, épaisses d'un pouce, tombent sous le tranchant de l'acier à vue d'oeil, pour ne pas dire presque aussi rapidement que si on les manipulait sur le lourd chariot d'une scie mécanique.

Le maniement de la hache est un art qui ne se perd pas grâce à nos bûcherons. Ils vous fendent un arbre avec une coche aussi unie que si elle était faite au couteau. Ces divers concours attirent des artistes de la scie du Canada et des É.-U.

CIGARETTES
"EXPORT"
BOUT UNI OU FILTRE

Callosités

SENSIBILITÉ DU MÉTATARSE?

COUSSINET
BALL-O-FOOT
Dr Scholl

Vous marchez comme sur un tapis. Soulagement immédiat!

Vous n'avez jamais rien connu d'aussi merveilleux. C'est *le coussinet*—et *non le pied*—qui absorbe le choc de chaque pas. Soulage la fatigue imposée par les talons hauts. Confection soignée de mousse Latex teinte chair. Passe par-dessus l'orteil—PAS d'adhésif. Lavable, invisible. Seulement $1.25 la paire. Dans les pharmacies, les rayons de chaussures, les 5-10-15. Si les BALL-O-FOOT du Dr Scholl ne se trouvent pas dans votre région, adressez votre commande avec le prix d'achat et en précisant pour homme ou pour femme, à
DR. SCHOLL'S LIMITED, TORONTO, 16.

TONDEUSE

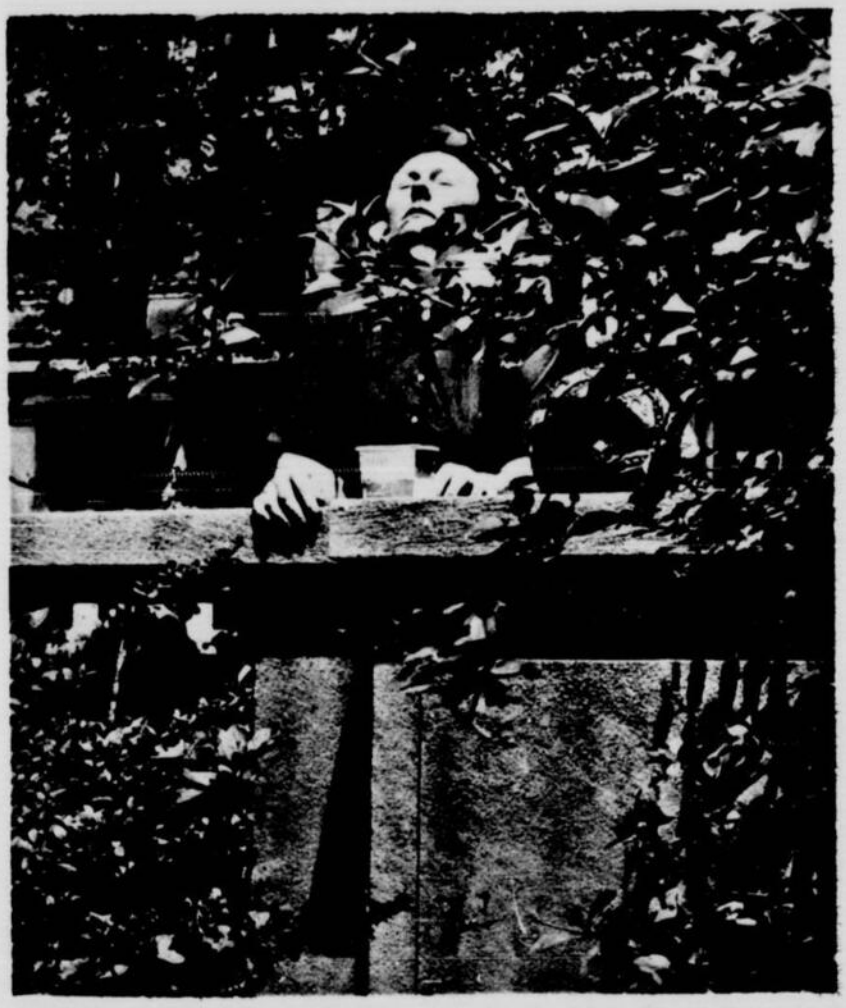
REBELLE?

VITE! Remettez-la en marche avec quelques gouttes de 3-IN-ONE. Elle pénètre jusqu'aux endroits les plus difficiles d'accès. Elle ne s'englue pas.

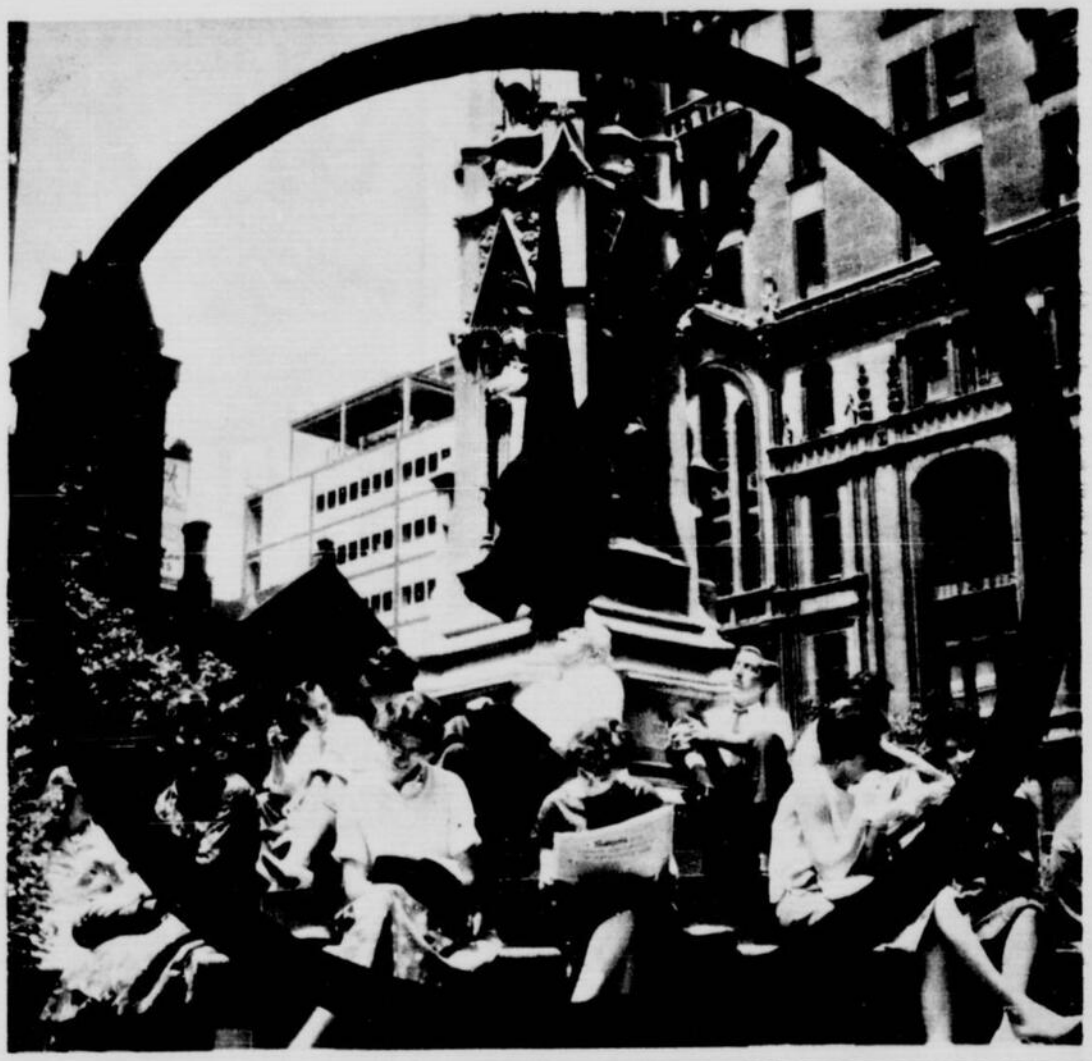
3-IN-ONE OIL
REGULAR · OIL SPRAY · ELECTRIC MOTOR

NEW-YORK: MIDI

● C'est la ville où tout le monde semble avoir été piqué par la tarentule ou avoir des fourmis dans les souliers et où, pourtant, il suffit que l'horloge sonne douze coups, au beffroi de Gotham, pour que chacun reste figé dans un farniente renversant. Sur semaine ce n'est pas seulement l'heure du lunch, c'est le moment où les millions de sédentaires, employés de bureau, s'élancent hors des gratte-ciel pour aller prendre une bouffée d'air et recevoir une caresse du soleil. Ce qui fait qu'à midi, Manhattan a plutôt l'air d'un terrain de pique-nique où la foule ingurgite des tonnes de sandwiches, arrosés de frais breuvages, où l'un est assis sur une marche d'escalier, l'autre sur une boîte d'oranges, ou, tout simplement, sur le bord du trottoir. On lit, on cause, on sommeille, on songe et l'on oublie, pendant deux minutes, les mille tracas du bureau. Le photographe de United Press International a promené sa camera sur ce spectacle aux mille visages à l'heure H, qui est celle de la pose et de la pause à New-York. Dans quelques instants tous seront repris dans l'engrenage.



Cette demoiselle a oublié les soucis du jour pour se laisser choir dans les bras de Morphée. Avec un peu d'imagination elle pourrait se croire dans le calme du hameau qu'elle a délaissé pour venir travailler dans la grande ville. Le café qu'elle a devant elle peut se refroidir mais sa figure aspirera les chauds rayons du soleil qui perce les ombrages du petit parc à une couple d'îlots du Times Square, l'un des endroits les plus affairés de New-York.



Le cadran indique midi et cinq minutes. Ces Newyorkais en profitent pour aller prendre leur collation au soleil. Ils envahissent les moindres recoins pour se prélasser. Ceux-ci ont choisi un endroit un peu insolite, l'ombre de la croix dans le cimetière de l'église de la Trinité à l'angle de Wall Street et du Broadway. C'est, il est vrai, un champ du repos, du dernier repos.

Profitant de l'ombrage d'un parasol, ce capitaliste fait affaires avec le marchand de quatre-saisons qui préfère le gros client du plus fameux district financier du monde, lequel s'étend derrière ce buveur en train d'étancher une soif exacerbée par la fièvre de la bourse. Rien n'assouvit celle de l'or.

Un pare-choc fait ici l'office de causeuse pour nos deux amoureux en train de casser la croûte pendant que leurs yeux s'abreuvent d'autre chose que de l'eau gazeuse abandonnée à leurs pieds. Ils oublient le prosaïque entourage des bords de l'East River, le long de South Street, pour, en de doux instants, s'embarquer métaphoriquement pour Cythère.

La petite sténo a enlevé ses souliers afin de se donner l'illusion de la plage, sans doute. Ses voisins devisent en grillant une cigarette, tandis qu'un monsieur, inquiet toujours du sort du monde, dépouille le journal pour être au courant de la dernière catastrophe qui vient de se produire sur la machine ronde. On se croirait sur la place publique du village.

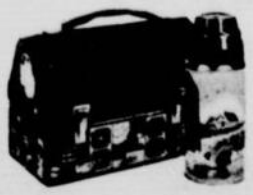
Il y a des oasis sur les rives de l'East River aussi paisibles que les bords du ruisseau gazouillant. Cette liseuse incorrigible s'évade dans la magie de son livre sur le pontage, rongé par le temps, d'un quai de South Street, dans le Lower Manhattan. À l'arrière-plan, les gratte-ciel de Brooklyn à la silhouette de peigne ébréché.

VOICI... pour la RENTRÉE DES CLASSES

DES SPÉCIAUX

THERMOS
MARQUE DÉPOSÉE

ROY ROGERS CHOW WAGON... rég. $3.99 prix de la vente $3.69



BOÎTES RED BARN... rég. $3.69 prix de la vente $3.39

BOÎTES À DESSUS ARRONDI couleur unie... rég. $3.69 prix de la vente $3.29

PORKY LUNCH WAGON ...rég. $3.99 prix de la vente $3.69

AUX MAMANS! Vos enfants boiront tout le lait, nature ou chocolaté, et mangeront autant de soupe, etc, que vous placerez dans leur boîte à lunch. Mais si la bouteille isolante dans cette dernière a une capacité maximum de 7 onces, vous ne pourrez leur en donner plus.

Envoyez-les donc tous à l'école munis d'une boîte à lunch de marque "Thermos"* avec la nouvelle bouteille de 10 onces. Elle loge 43% plus de liquide nourrissant pour aider à les fortifier.

Prix régulier, de $3.69 à $3.99
SPÉCIAL pour la RENTRÉE DES CLASSES
$3.29 à $3.69

En vente dans la plupart des quincailleries, pharmacies, magasins à rayons et de nouveautés.

TV LOONEY TUNES... rég. $3.99 prix de la vente $3.69

BOÎTES SIMILITWEED ...rég. $3.69 prix de la vente $3.29

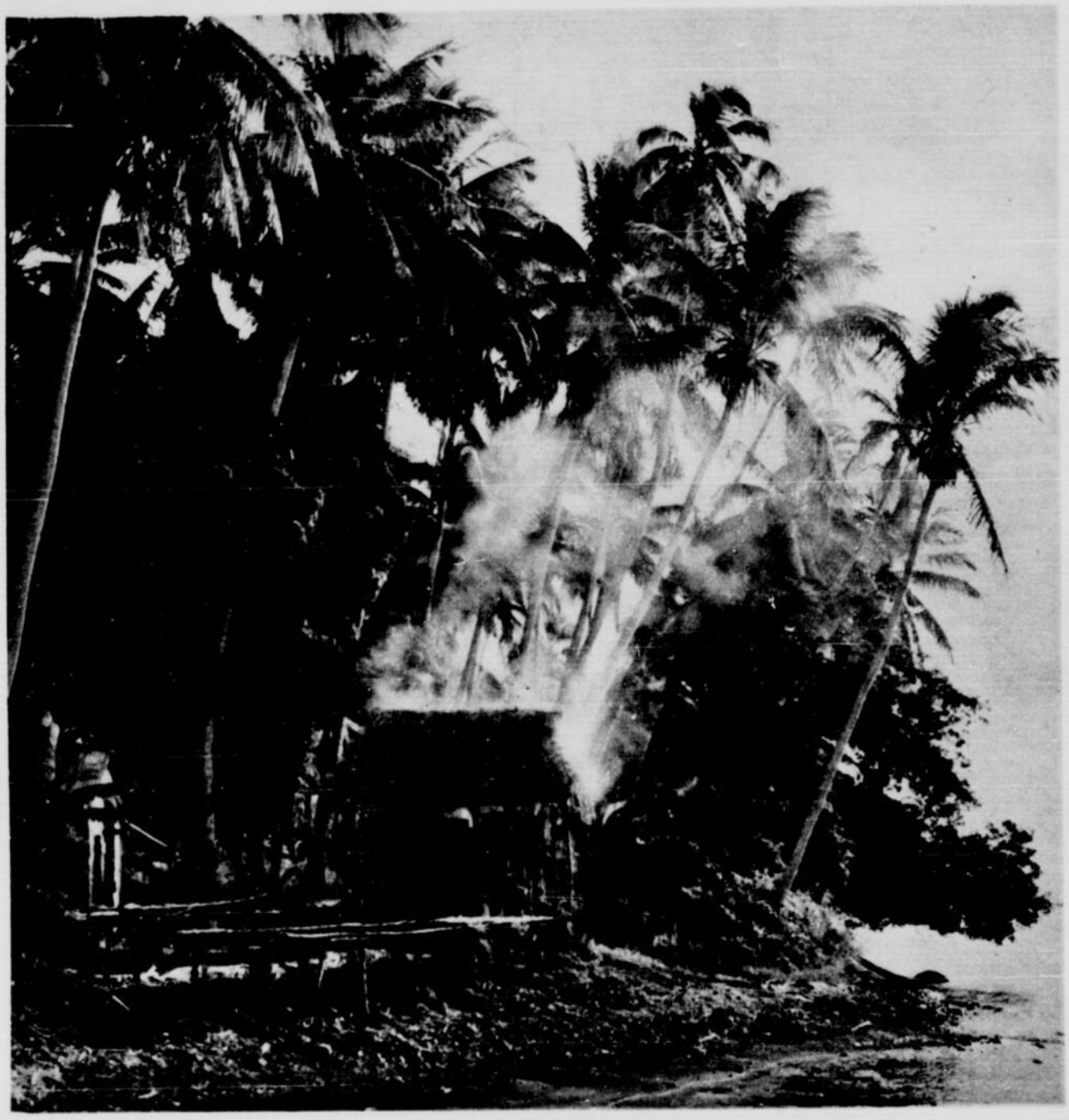
BOÎTES ROY ROGERS ...rég. $3.99 prix de la vente $3.69

BOÎTES SATELLITE... rég. $3.99 prix de la vente $3.69

*"Thermos" est la marque déposée de

CANADIAN THERMOS PRODUCTS LIMITED, 2040 Eglinton Ave. E., Toronto, Ontario

LE COPRA DES ÎLES FIDJI



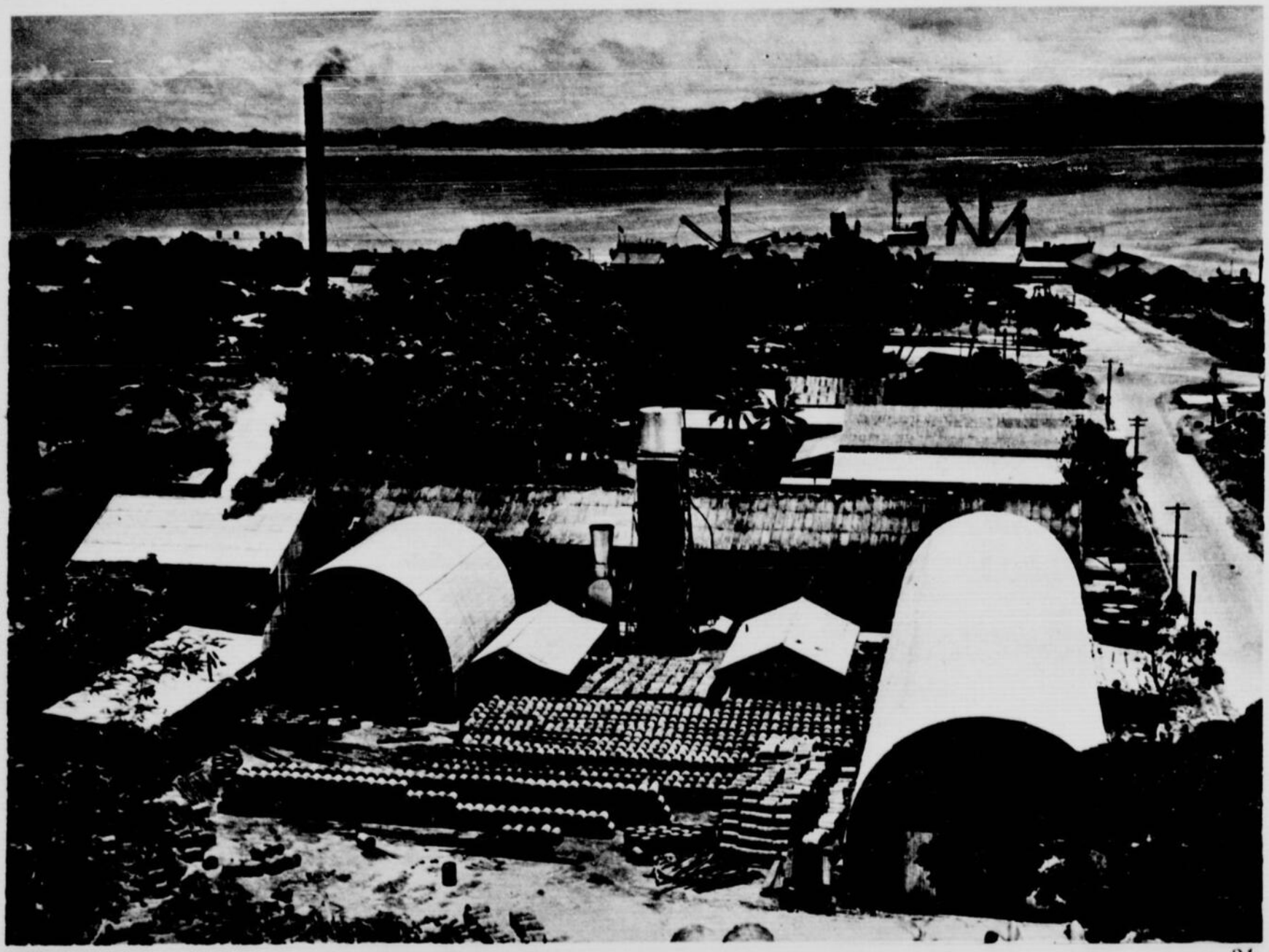
Un fumoir en usage sur les bords de la baie de Natewa, île de Vanau Levu. Il est construit de fûts de cocotiers. Le toit de chaume est fait de feuilles de palmiers. Le copra vert est placé sur des plateaux et enfumé par le feu placé près du sol. Les industriels n'aiment pas le copra fumé à cause de la décoloration qu'il fait subir à l'amande et au goût qu'il donne à l'huile.

• La préparation et l'exportation de l'amande séchée de la noix de coco est demeurée la principale industrie des îles de l'archipel anglais de la Mélanésie. Ce commerce naquit au moment où les premiers Européens commencèrent à s'établir dans ces îles du Pacifique, entre les Nouvelles-Hébrides et Tonga. Après cent ans de production, il tient encore la tête dans l'économie insulaire. La courbe de son importance a cependant considérablement varié au cours de ces cent ans. Son existence faillit être compromise un jour par les ravages d'une mouche pourpre qui tuait les cocotiers. Un parasite importé de la Malaisie anéantit la mouche et sauva l'industrie. Un autre insecte la menace à l'heure présente. C'est la mouche rhinocéros. Elle a jusqu'à présent borné ses ravages dans la partie est de l'île de Viti Lévu. On cherche les moyens de la détruire. Jusqu'à la première Grande Guerre, le prix du copra resta assez stable. Durant les années de crise '30, il n'était plus avantageux de le produire. Un grand nombre de plantations furent vendues et d'autres souffrirent de la négligence dans laquelle on les abandonna. La IIe Grande Guerre fit remonter les prix qui sont restés stables depuis en raison de la demande mondiale de gras et d'huile. Environ 50 pour cent du copra produit dans les îles Fidji proviennent de petites exploitations privées; le reste, de grands domaines privés ou appartenant à des compagnies. Le marché fut libre jusqu'en 1949, année où un accord, d'une durée de neuf ans, fut conclu par le ministère britannique des vivres. Le pacte se prolongea jusqu'à la fin de 1957 où les cours redevinrent libres. Environ 75 pour cent du copra est usiné sur place et l'huile et la pâte sont exportées. En 1957, la quantité de copra expédié à l'étranger s'éleva à 838 tonnes, ce qui représentait une valeur de 49,664 livres sterling, ainsi que vingt-cinq mille cent huit tonnes d'huile et de pâte évaluées à 2,552,587 livres.

Le copra est mis à sécher dans de grands cabarets. Celui de gauche a presque fini de subir les manipulations. Les cabarets sont placés sur des roues et en rangées afin, qu'en cas de pluie, on puisse en vitesse et sans trop de trouble les retirer sous des abris voisins.

À cause des récifs de corail qui entourent les îles, le transport du copra se fait au moyen de ces petites barques. Par mauvais temps ces opérations ne sont pas sans risque. Elles exigent une grande habileté de la part des ouvriers. Les équipages des navires sont formés d'insulaires. Seuls les officiers supérieurs sont européens ou métis.

Les plus grands ennemis des cocotiers sont les insectes et les tempêtes. Ces arbres de l'île de Vanua Balava ont été dépouillés de leurs noix et de leurs feuilles par un ouragan. Ils prendront plusieurs années à réparer leurs énormes dégâts.



L'un des deux moulins de Suva où l'on usine à peu près 75 pour cent de la production de copra des îles Fidji. Le prix est, depuis quelques mois, d'environ 80 livres sterling la tonne. Il en faut environ quinze sacs pour faire deux mille livres.

La vérité au sujet des salades

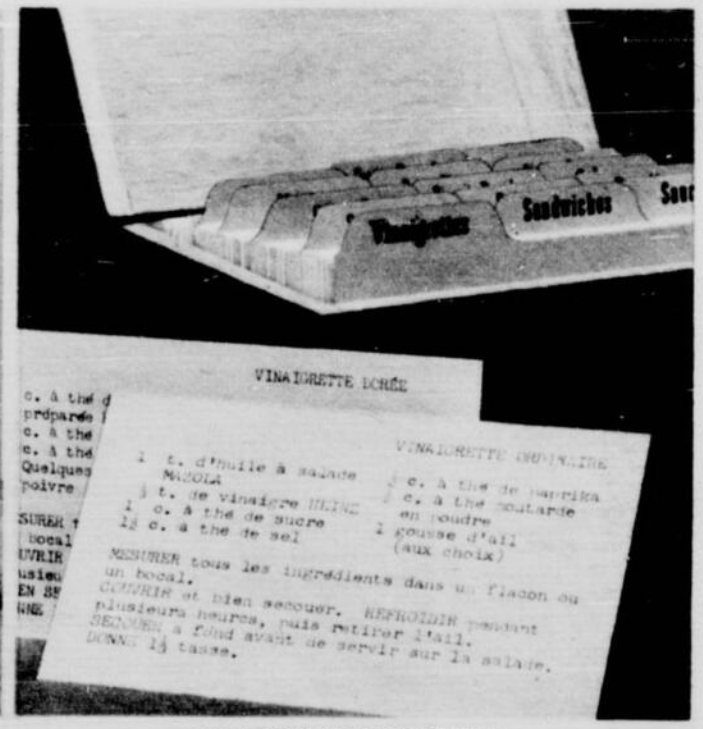
Que pourrais-je bien leur servir? Habituellement, lorsque vous préparez les repas, vous êtes simplement une adorable cuisinière. Mais si vous ajoutez une salade, vous devenez alors un admirable cordon bleu. Première vérité: Rien ne rehausse un repas comme une salade (arrosée de vinaigrette).

Il y a mille et une façons de préparer une salade . . . de la simple pomme de laitue à la salade la plus compliquée. Simple ou élaborée, une salade est toujours fraîche, rafraîchissante et vraiment délicieuse. Deuxième vérité: Les salades peuvent être magnifiques, merveilleuses, appétissantes, mais jamais ordinaires (surtout lorsqu'elles sont arrosées de vinaigrette).

Tout homme apprécie davantage un excellent repas s'il a eu la chance d'y mettre la main. Faites-lui préparer la vinaigrette. Les recettes éprouvées ci-dessous sont si faciles à suivre que même lui ne pourra pas se tromper. Troisième vérité: Si la salade est bonne, la salade arrosée de vinaigrette est excellente!

Que vous serviez des viandes froides ou un filet mignon, chaque repas est plus appétissant s'il est accompagné d'une salade arrosée de vinaigrette. La vinaigrette fait des merveilles pour relever le goût. Préparez-la vous-même pour votre prochaine salade. Quatrième vérité: Les meilleures vinaigrettes sont préparées avec le vinaigre Heinz et l'huile à salade Mazola.

En quelques minutes, vous pouvez préparer une vinaigrette fraîche avec le vinaigre Heinz et l'huile à salade Mazola . . . une vinaigrette parfumée, faite du mélange facile de l'huile Mazola dorée et pure au vinaigre Heinz, le meilleur qui soit!



Ajoutez une touche personnelle à vos salades— préparez votre propre vinaigrette avec le vinaigre Heinz et l'huile à salade Mazola

VINAIGRETTE ORDINAIRE

1 t. d'huile à salade MAZOLA
⅓ t. de vinaigre HEINZ
1 c. à thé de sucre
1½ c. à thé de sel
½ c. à thé de paprika
½ c. à thé de moutarde en poudre
1 gousse d'ail (facult.)

MESURER tous les ingrédients dans un flacon ou un bocal. COUVRIR et bien secouer. REFROIDIR pendant plusieurs heures, puis retirer l'ail. SECOUER à fond avant de servir sur la salade. DONNE 1⅓ tasse. VINAIGRETTE AU FROMAGE: AJOUTER ¼ t. de fromage cottage ou 3 c. à table de Roquefort ou de fromage bleu émietté. VINAIGRETTE AUX FRUITS: AJOUTER ¼ t. de cerises ou de jus de prunes en boîte. AUGMENTER à 2 c. à table la quantité de sucre et omettre la moutarde en poudre et l'ail.

VINAIGRETTE MYSTÈRE

1 t. d'huile à salade MAZOLA
¼ t. de vinaigre HEINZ
1½ c. à table de ketchup HEINZ
2 c. à thé de sucre
½ c. à thé de sel
½ c. à thé de paprika
½ c. à thé de moutarde en poudre
1 c. à thé d'oignon râpé
1 blanc d'oeuf non battu
½ gousse d'ail (facult.)

METTRE tous les ingrédients dans un bol. BATTRE et bien mélanger au fouet rotatif. GARDER au réfrigérateur dans un pot couvert. MELANGER à fond avant de servir avec poisson, viande ou salade verte. QUANTITE: 1½ tasse.

La Patrie DU DIMANCHE

SECTION MAGAZINE

Montréal, le 16 août 1959

Souvenirs de 25 ans au Palais de Justice

C'est ordinairement au soir de la vie qu'on aime à raviver des souvenirs. Je ne voudrais pas que l'on pense que j'obéis aux instincts d'une précoce sénilité en voulant faire revivre des moments agréables d'une vie professionnelle qui veut encore regarder vers l'avenir. La mémoire, cette faculté qui oublie, n'attend pas l'ombre du soir, pour nous servir et nous aider. C'est elle qui ramène près de nous les êtres aimés, disparus ou éloignés, qui replace devant nos yeux les objets, les conditions de vie, dont les circonstances nous ont séparés.

Par l'honorable Antoine RIVARD

Solliciteur général et ministre des Transports et Communications de la province de Québec

Depuis 25 ans j'ai pratiqué à Québec ma profession d'avocat. Je l'ai fait avec ardeur, avec enthousiasme, avec amour. Depuis cinq ans des circonstances nouvelles m'ont arraché à une étude d'avocat, où j'ai vécu des heures réconfortantes de travail, d'étude et de recherches. Depuis cinq ans, j'ai été éloigné de ce Palais de Justice où j'ai connu les défaites et les victoires, mais où le combat sans cesse renouvelé, crée un climat qui ne convient ni aux tièdes, ni aux craintifs, ni aux paresseux...

La vie d'un avocat n'est pas toujours bien comprise. Le Bâtonnier Henri Robert avait raison d'écrire: "L'avocat n'a pas une bonne presse. On le représente trop volontiers sous la figure d'un insupportable bavard, madré compère, aimant la chicane, les roueries, la procédure, habile à soutenir toutes les causes, même lorsqu'il est convaincu de la culpabilité...."

"C'est sous ces traits peu flatteurs, ou du moins sous quelques-uns d'entre-eux, qu'il nous apparait dans la farce de l'avocat Pathelin, dans le Pantagruel de Rabelais, dans la Reconnue de Rémi Belleau et les Plaideurs de Racine; sous la plume aussi de Molière, de La Fontaine ou de Beaumarchais. C'est ainsi que nous le retrouvons dans les caricatures de Baumier ou sous le crayon de Forain et d'Abel Faivre".

"Vieille rancune des écrivains sobres contre les orateurs abondants", a dit aimablement Henri Roujon pour expliquer cette animosité presque générale de la Littérature contre le Barreau".

"L'explication est pleine de finesse et peut-être valable pour les écrivains sobres, bien que tous les avocats ne soient pas des orateurs abondants".

"Mais il n'y a pas que les écrivains pour dire du mal des avocats", ajoute Robert.

"La vraie raison de leur impopularité réside-t-elle dans leur profession même ?

"C'est qu'en effet, le client n'a normalement recours à eux que dans l'adversité, lorsqu'il se trouve en proie à des ennuis, des tracas, de graves préoccupations, des responsabilités qui engagent parfois lourdement son honneur ou sa fortune".

"Les avocats sont les témoins professionnels des mauvais jours, les confidents obligés à qui on est contraint d'avouer ses secrets de famille, voire de petites vilenies dont on n'a pas sujet de s'enorgueillir".

"De ce que le client s'est ainsi trouvé devant eux en fâcheuse posture ou dans une situation critique, n'est-il point naturel qu'il leur en veuille peut-être inconsciemment et qu'il conserve d'eux un très mauvais souvenir, ou même (c'est un sentiment bien humain — ce qui ne veut pas dire très noble) n'est-il pas naturel qu'il soit tenté de prendre sa revanche et de médire d'eux le plus possible... dès qu'il n'a plus besoin de leur assistance".

Et cependant cette défaveur publique n'empêche pas le recrutement du Barreau. Le Barreau de Québec a plus que doublé depuis le mois de juillet 1922, date de mon assermentation comme avocat.

"Tout ce qui vit", a écrit Marcel Audibert, "attire les jeunes. L'avocat est perpétuellement en action, j'allais dire "en état de guerre". Le peuple dit "attaquer en justice". En effet le moindre petit procès est un combat".

Je ne sais très précisément si c'est cette activité incessante de l'avocat, ce prestige de la parole sur lequel il exerce un monopole jaloux, l'amour de la justice et des justiciables qui m'ont destiné au Barreau dès ma rhétorique. Je pense bien qu'une hérédité cultivée en serre chaude dans un foyer où j'avais toujours entendu parler de la cour, des juges, des témoins et des codes, y a été pour quelque chose. A tout événement, en septembre 1922, lors de l'ouverture des tribunaux civils, je faisais mes débuts devant la cour Supérieure. Mes associés ne m'avaient pas éreinté d'un abus de confiance. On m'avait chargé de m'opposer à une motion que présentait un avocat qui a été pendant nombre d'années, premier ministre du Canada.

Je m'étais préparé avec soin. J'avais classé mes arguments, fouillé la jurisprudence et j'avais sur la matière des idées définitives. La veille, par une curiosité dont l'inquiétude n'était pas absente, je m'étais enquis du protonotaire, du nom du juge qui devait présider la cour de Pratique. On m'avait répondu : le juge Malouin. Cette nouvelle m'avait rempli de confiance. Le juge Malouin, grand juriste, était d'une grande douceur et d'une souriante condescendance pour les débutants. Et cela a son importance. L'architecture de nos grandes salles d'audience nous parait austère, quand nous y pénétrons comme spectateurs ou visiteurs... Le banc du juge nous paraît effroyablement élevé quand pour la première fois, à côté d'un client inquiet, sous les yeux narquois de confrères pas trop charitables, on se lève pour postuler devant le tribunal. Il semble que la moindre parole sévère tombant de cette altitude nous assommera du coup. Aussi la mansuétude du juge est-elle un élément sur lequel le jeune avocat compte avec ferveur. Rassuré sur ce point j'entrais avec décision au Palais, par ce clair matin de septembre. Le préposé de l'escenseur m'apprend que le juge Malouin était, ce matin-là, indisposé et qu'il était remplacé par Sir François Lemieux, juge en chef de la cour Supérieure.

Sir François avait un tempérament bien different de celui du juge Malouin. Il a été un des grands juges que j'ai connus. Il m'a honoré de son amitié et ses conseils m'ont été dans ma pratique particulièrement précieux. Mais ce matin-là, je le rencontrais pour la première fois et il avait la réputation de vouloir aguerrir rudement et rapidement les débutants. Il présidait la cour avec une majesté imposante et ne laissait à personne la chance d'oublier que c'est lui qui présidait. Lorsque ma cause fut appelée, Me St-Laurent exposa brièvement le bien-fondé de sa motion. "Quel est votre adversaire?" demanda le juge en chef. Me St-Laurent, pour me mettre à l'aise, expliqua bien aimablement que c'était un jeune qui faisait ce matin-là ses débuts. Je me levai alors que mes notes commençaient à vaciller dangereusement dans mes mains.

"Qu'est-ce que vous avez à dire?..." me demande Sir François, sur un ton qui provoqua dans mon esprit le plus complet désarroi. Le tumulte de mes pensées provoqué par cette interpellation m'empêchait d'en trouver une qui méritait d'être exprimée. Mes notes étaient de-

Suite à la 38e page

En septembre 1946, alors qu'il était bâtonnier général du Barreau de la province de Québec, l'honorable Antoine Rivard accueillait le bâtonnier Marcel Poignard, du Barreau de Paris, venu à Québec à l'occasion de l'ouverture des tribunaux.

Le pape Pie XII a accordé une audience privée, en 1953, à l'honorable Antoine Rivard et à Mme Rivard, accompagnés de l'hon. et Mme P.-H. Bouffard et de M. et Mme John Bumbray. De gauche à droite : Mme Bumbray, Mme et le sénateur Bouffard, le Saint-Père, l'hon. Rivard, Mme Rivard et Me Bumbray.

La vie des LETTRES

COURRIER DES LETTRES

Les Français ont joué un grand rôle dans nos provinces occidentales

Donatien Frémont nous présente "Les Français dans l'Ouest canadien". — Constantin-Weyer, Nové-Josserand et Raymond Denis — De Saint-Boniface au "Figaro".

Par Roger DUHAMEL

Que connaissons-nous de l'Ouest canadien, de la participation francophone dans cette région? Aussi bien dire rien. Nous savons que certains de nos compatriotes ont fait là-bas oeuvre de pionniers, nous citons volontiers des noms d'évêques comme Taché et Langevin, nous évoquons à l'occasion le soulèvement malheureux de Riel. C'est à peu près tout, c'est-à-dire pas grand chose. Comme nous sommes fiers de nos minorités lointaines et comme dans la vie quotidienne nous nous en désintéressons! Ce n'est pas une confession, c'est une constatation, et nous n'avons pas lieu de nous montrer si chaleureux.

Un Français né de l'autre côté de l'Atlantique, Donatien Frémont est en mesure de nous renseigner. Il a vécu longtemps au Manitoba, avant de revenir dans la forteresse québecoise où il occupe ses studieux loisirs à écrire le passé de ceux avec qui il a mené naguère des luttes parfois épiques et toujours fécondes. Il nous offre aujourd'hui **Les Français dans l'Ouest canadien** (Editions de la Liberté, Winnipeg 1959), recueil d'articles parus dans un journal local. L'originalité de cet ouvrage, bourré de renseignements cueillis dans des publications généralement peu accessibles ou sur la bouche des anciens, c'est qu'il est consacré, non pas aux Canadiens français, mais aux Français authentiques qui, vers la fin du XIXe et au commencement du XXe, décidèrent de s'établir dans les immenses plaines occidentales. Le récit couvre les quatre provinces, mais comme il se doit, c'est le Manitoba qui prend la part du lion.

Ce qui frappe en premier lieu, c'est le nombre d'aristocrates français qui se sont intéressés à l'Ouest. Des ducs, des comtes, des vicomtes, que sais-je encore! Comme il va de soi, j'ai surtout recherché des noms qui aient encore quelque résonance à nos oreilles québecoises. Et j'en ai trouvé. Ainsi qui était donc ce vicomte de Saint-Exupéry, à l'origine de l'entreprise de Fanny Lux? Un ancêtre de l'écrivain-aviateur? Il y eut là-bas, pendant un temps, les deux neveux de Louis Veuillot et de Frédéric Ozanam. Il me semble, sauf erreur, que le journaliste Henri d'Hellencourt fit un séjour quelque peu prolongé à Montréal et à Québec.

Il est question, bien sûr, du romancier Maurice Constantin-Weyer qui vécut à Saint-Claude de 1904 à 1914, comme rancher et agriculteur. Donation Frémont nous dit que ses livres "sont sans doute de valeur très inégale". Je veux bien que l'historien s'offusque de certaines affirmations superficielles ou frivoles du romancier, mais j'espère que sa remarque ne s'applique pas à son style; le récit italien que je recevais l'an dernier de ce vieillard m'a convaincu qu'il demeurait un maître du style. Imagine-t-on que Louis Piéchaud, dont on peut lire chaque semaine les chroniques de langage dans le **Figaro**, a eu vingt ans à Saint-Boniface?

Passant en Saskatchewan, deux noms retiennent aussitôt notre attention. Tout d'abord, le sémillant petit docteur à barbiche qui s'appelle Nové-Josserand qui, même s'il habite Montréal depuis 1922, n'oublie pas les quelque sept années passées au loin. Qu'on se soit plu à jouer chez lui des petits tours sans méchanceté ne m'étonne en rien. Tel que j'ai le privilège de le connaître en son automne, je me doute bien qu'il devait être un sympathique sacripant. Comme écrit Frémont: **Ce praticien octogénaire est d'une vivacité d'esprit et d'un enthousiasme que lui envient bien des confrères beaucoup plus jeunes.** Pourquoi octogénaire? Je ne m'en serais jamais douté.

Et il y eut Raymond Denis, chef national d'une trempe remarquable, le grand homme de Vonda. Pendant des années, il fut pour ses compatriotes un drapeau, un point de ralliement et d'espoir. Non pas un rêveur, perdu dans de vagues théories, mais un homme dont les pieds sont solidement plantés dans le sol et qui sait voir clair, à qui personne ne peut en imposer. Pour lui, le Canada appartient à tous les Canadiens et il a toujours ignoré la signification du complexe d'infériorité. Même s'il est depuis longtemps revenu à Montréal, il ne cesse de s'intéresser à son groupement de la Saskatchewan auquel il accorde le meilleur de son coeur et de son énergie. Ce qui est beaucoup.

Je n'ai fait que noter, au hasard de la lecture, ce qui m'avait davantage retenu. Tout le livre de Frémont fourmille de faits et d'anecdotes qui constituent une contribution nullement négligeable à l'histoire de l'Ouest canadien et du rôle qu'y ont joué les Français de France. On pardonnera aisément à l'auteur un certain laisser-aller dans l'expression, mais ce qu'il a à dire est tellement plus important que la façon dont il le dit.

Vers libre ou libéré?

C'est une querelle déjà ancienne et qui a le mérite d'être toujours jeune. Les poètes sont en général des gens fort pondérés qui ne posent pas de problèmes insolubles; on devrait pouvoir en dire autant de leurs partisans! Ceux-ci ne pardonnent pas la moindre réserve devant les productions géniales de leurs maîtres. Toute réticence devient un crime de lèse-poésie. Tout doux: la réalité n'est pas aussi simple.

Il faudrait d'abord consentir à admettre que le vers libre n'est pas une création de Gustave Kahn, le monsieur fort oublié du "Partir, c'est mourir un peu". En pleine période classique et forcément périmée pour nos jeunes contemporains de la dernière pluie, La Fontaine ne s'est pas privé d'écrire des vers irréguliers. Le mètre impair de Verlaine fut en son temps toute une révolution. Est-il impossible de s'émouvoir à Apollinaire et du même coup accepter Baudelaire? Pourquoi ce fanatisme, cette étroitesse de goût?

On peut fournir plusieurs définitions de la poésie; généralement, les unes et les autres se complètent. En tout cas, comment nier sérieusement qu'elle doive avant tout être musique et que cette musique verbale exige un certain rythme? S'il n'en était pas ainsi, pourquoi ne pas recourir à la prose, tellement plus souple et nullement entravée dans sa marche?

On se plaint justement de ces règles rigides: le nombre, l'interdiction de l'hiatus et de l'enjambement, la servitude de la rime aboutissant à la fabrication en série de chevilles. N'est-il pas vrai que le poète authentique se joue de ces traquenards? Racine pratiquait l'enjambement comme un art d'agrément, en vue d'obtenir un effet certain. Qu'on nous prouve qu'un poète de génie ait été la victime des impératifs prosodiques!

Le malheur, c'est qu'il s'est creusé un fossé entre les poètes censément traditionnalistes et les poètes soi-disant modernes. C'est complètement ridicule et contraire aux faits. Les circonstances peuvent varier au sein de l'oeuvre d'un même artiste. Péguy a pratiqué l'alexandrin le plus rigoureux dans *Eve*, et cependant il a tissé les fils irréguliers de ses tapisseries. Thierry-Maulnier est-il un réactionnaire parce qu'il accorde sa prédilection au vers régulier?

A la vérité, chaque artiste véritable se forge son propre instrument d'expression. Baudelaire heurtait sûrement les goûts délicats des romantiques évanescents en s'inspirant d'une charogne pour écrire un poème immortel. Colères apaisées, personne ne lui en fait plus grief. Là n'est plus tout à fait la question de nos jours.

Aucun amateur de poésie ne s'oppose sincèrement au vers libre, c'est-à-dire libéré de ses chaînes. Il s'agit de la signification du poème. C'est ici que tout s'accroche. Plusieurs de nos contemporains n'ont que mépris pour ce qu'ils peuvent entendre. Béotien, celui qui croit encore à la trilogie du sujet, du verbe et de l'attribut! Il importe d'être hermétique, c'est-à-dire bouche à l'émeri, autant pour les autres que pour soi-même.

C'est une esthétique, complice du verbiage et de l'incohérence. Qu'on ne vienne pas invoquer Max Jacob, qui s'est permis de ces excentricités dans des moments où la lucidité n'était pas son fort. A moins qu'on veuille à jamais bannir cette petite chose à la pointe de l'intelligence. Dans tous les ordres, l'anarchie est rarement créatrice.

Il se publie de nombreuses plaquettes de vers (?) au Canada français. Deux sur trois sont délibérément inintelligibles. J'estime leurs auteurs moins sots qu'ils le veulent paraître. Il s'agit pour eux d'explorer des avenues nouvelles. Personne ne le leur interdit, encore qu'ils devraient se souvenir que l'art est un moyen de communication avec ses semblables et que tant que nous ne serons pas des amibes, la raison conserve certains droits. Ce qui n'interdit pas, bien au contraire, la participation active du coeur.

Ce qui ne signifie pas que la poésie, aérienne et révélatrice, doive emprunter les sentiers trop souvent foulés de la prose. Le bon Théophile Gautier — guère poète, malgré les *Emaux et Camées* — s'affirme excellent juge, écrivant: *Pour le poète, les mots ont, en eux-mêmes et en dehors du sens qu'ils expriment, une beauté et une valeur propres, comme des pierres précieuses qui ne sont pas encore taillées et montées en bracelets, en colliers ou en bagues; ils charment le connaisseur qui les regarde et les trie du doigt dans la petite coupe où ils sont mis en réserve comme ferait un orfèvre méditant un bijou.*

Les mots, en dehors du sens qu'ils expriment... Est-ce à dire qu'il faille rechercher le contresens? C'est un peu trop facile. Notre jeune génération de poètes qui s'enrouent à citer le nom justement prestigieux d'Alain Grandbois devraient commencer par le lire pour s'apercevoir qu'il n'y a dans ses vers nul ésotérisme, mais une prise de possession du monde. Il se refuse à rimer? Qu'à cela ne tienne! Vers régulier ou vers libre, cela ne nous importe guère. Nous réclamons des poètes. Et tout le reste, c'est bien le cas de l'écrire, n'est que littérature. C'est-à-dire littérature de pédants ou d'impuissants.

Roger Duhamel

Dans l'intimité de Brigitte Bardot qui retrouve sa fraîcheur d'enfant

SETE, France. (De notre envoyé spécial, Jean Charnève) — BB n'est pas contente. Ça fait quatorze fois qu'elle recommence la séquence du vélo dans la scène de l'exode à Dieppe. Christian Jaque avait besoin, pour les extérieurs de son film "Babette s'en va-t-en guerre" qui se passe au mois de mai, de lumière et de soleil, et voilà que ces deux atouts majeurs pour les cinémascopes en couleurs lui jouent de mauvais tours dont Brigitte Bardot, la pauvre, supporte les conséquences.

Une éclaircie se montre. Tout est prêt. Silence. Moteur. BB part avec sa bicyclette à la main et ses deux petites valises vers la voiture à cheval où s'entassent déjà bagages et réfugiés.

Mais ça ne va pas. La fille brune avec le manteau de fourrure est montée trop vite. La rousse incendiaire n'a pas répondu comme il fallait à la question de Babette : "Madame est là ?" par la phrase et l'index levé vers une fenêtre : "Madame est au salon". Ou bien c'est le soleil qui disparaît brusquement.

Aussi BB fait la moue.

— C'est horripilant à la fin, murmure-t-elle à Olivier, son chauffeur, qui l'attendait à son arrivée à Sète avec une grosse gerbe de roses.

La pluie se met à tomber, fine et tiède.

BB rentre dans la voiture et s'installe près de Maguy, sa doublure. Contenue par des cordes et des soldats de la caserne Vauban, la foule la dévore des yeux.

— Elle est plus maigre que je le pensais, fait une femme un peu forte.

Avec ses tresses blondes, sa robe de quatre sous et ses souliers à la mode 1940, Brigitte a l'air d'une petite midinette. Pour passer le temps, elle lit un recueil de poèmes. C'est peut-être le bon moment.

"Je veux être autre chose qu'un corps"

Olivier, le conducteur de la Chevrolet grise, m'a gentiment laissé sa place devant le volant. Nous pouvons bavarder entre amis.

— Heureuse d'être ici ?

— Très. Seulement c'est dommage que le soleil ne soit pas de la partie . . . On perd beaucoup de temps à le guetter !

— Jacques Charrier est avec vous ?

Petit moue. Puis elle répond :

— Il tourne avec moi dans le film. Il fait le jeune sous-lieutenant parachuté en même temps que moi pour une mission périlleuse. On dit que nous formons le nouveau couple idéal du cinéma français. Mais on dit tant de choses sur nous . . . Sachez que "Babette s'en va t'en guerre" est le premier film où l'on ne me verra pas déshabillée. J'en avais assez de me dénuder devant la caméra. Je me suis révoltée. J'ai dit non à ceux qui ne veulent me voir vêtue que d'une serviette de bain, comme dans "La Parisienne" ou d'un châle, comme dans "La Femme et le Pantin". J'en ai assez d'exciter les spectateurs et de jouer les Miss Sexualité. Je veux être autre chose qu'un corps dont tout le monde sait par coeur les mensurations ! Bien entendu, si le scénario exige pour la vraisemblance que je me déshabille je continuerai à le faire encore. Mais je me refuse à jouer les vedettes du strip-tease. Mon amour-propre de comédienne exige que je montre mes vrais talents de comédienne. La grande Edwige Feuillère n'a pas agi autrement avant de révéler sa vraie personnalité. Pourquoi ne ferais-je pas comme elle ? Babette me donnera, je l'espère, cette occasion.

2 % de vrai dans ce qu'on raconte sur moi.

— Il y a quand même du vrai dans tout ce qu'on raconte sur vous ? Elle se retourne comme si un scorpion l'avait piquée :

— Oui, deux pour cent, pas plus ! Le reste n'est qu'invention des journalistes. Il faut bien distraire les lecteurs !

— Mais Sacha Distel ? Votre mariage ? On l'avait annoncé à La Londes-les-Maures avec la lune de miel dans votre villa de Saint-Tropez, la Madrague . . . der pour elle les secrets de son coeur.

Dinette d'amoureux

Voilà pourquoi je ne lui ai pas parlé de son dîner la veille, à la Marine.

C'est, dans le pittoresque quartier des pêcheurs et des marchands de coquillages, un restaurant connu par les amateurs de produits de la mer. Devant la porte, les écailliers tiennent étalage d'huîtres de la Côte bleue, de palourdes, de moules de l'étang de Thau, d'escargots de mer, de violets ronds et bruns comme des pommes de terre . . .

— Qu'est-ce que c'est que ces

BB, telle que l'a vue un peintre encore anonyme

Moue, accentuée, et, très vite, avec l'air exaspéré :

— Toujours les mêmes questions indiscrètes ! Ces histoires de coeur font partie de ma vie privée : c'est la seule chose qui me reste . . .

— Jacques Charrier, qui est de la région, ne devrait-il pas vous la faire visiter ?

— Je ne sais pas. D'où est-il exactement ?

— De Montpellier . . .

— Ah ! Oui ! Tout ce que je sais, c'est qu'il n'a pas de scène à tourner à Sète et que j'ignore où il se trouve. Peut-être a-t-il profité de son congé pour venir prendre un peu l'air du Midi !

— Vous ne l'avez pas vu depuis votre arrivée ?

— Non, il a la chance de pouvoir se reposer, lui !

Il est inutile de cuisiner davantage B B. Elle tient à garder son coquillage, a demandé avec une légère moue B B, à son chevalier servant ?

— Ici, dans le pays, on les appelle des bijus, mais leur nom, c'est des violets. Il n'y a rien de plus fortifiant et de plus revigorant. Tu veux y goûter ?

La marchande s'approche avec son couteau pour les ouvrir :

— Je vous en coupe un ma belle ?

— Pouah ! fait BB dégoûtée, ça ne me tente pas du tout !

Jacques Charrier garde un charme d'adolescent

Les deux jeunes gens et leurs compagnons s'installent à une table du fond, de la grande salle de la Marine. L'atmosphère est joyeuse. Manifestement Jacques est heureux de retrouver B B à Sète. Ils sont l'un à côté de l'autre. Ils se sourient. Ils ont l'air d'être seuls au monde. Il la guide dans le choix des spécialités.

— Prends des encornets à la rouille sétoise. C'est une merveille !

— Qu'est-ce que c'est ?

— Des calamars avec une sauce onctueuse à base d'aïoli et de piment.

— Les calamars, j'adore ça . . . J'en ai mangé en Espagne quand je tournais "La femme et le Pantin".

— Des fruits de mer pour commencer ?

— Oui, des huîtres et des palourdes.

Une sorte de dînette d'amoureux commence. Jacques et Brigitte se tendent mutuellement des coquillages ou des bouchées de calamar enrobées de sauce dorée.

— C'est délicieux !

Par moments, ils se tiennent la main.

— Demain, si tu ne tournes pas, nous irons faire un tour à Palavas, dit Jacques. C'est là que j'ai passé les vacances de mon enfance. J'y ai encore des tas de copains.

— D'accord !

Ç'a été dit d'une manière très tendre . . .

L'excursion à Palavas

L'état-major de la troupe de "Babette s'en va t'en guerre" s'est installé au Grand Hôtel qui dresse sa façade claire sur le bord d'un canal tout vivant de petites barques de pêche et de vols de mouettes. BB y prend ses repas lorsque Jacques n'est pas là.

Elle habite une jolie baraquette autrement dit une petite villa nichée dans les pins du mont Saint-Clair, au-dessus du collège. De là-haut, elle jouit d'un magnifique panorama sur le port, la plage et la mer. Et puis elle y est plus tranquille qu'en ville. On dit que c'est Jacques Charrier qui lui a procuré cette charmante et sûre retraite chez des amis.

Comme il était impossible de tourner cet après-midi-là — le ciel était bouché et la mer grise comme la mer du Nord — Jacques emmena donc BB à Palavas-les-Flots, distant d'une vingtaine de milles.

Peu de touristes sur la jetée et la promenade. Par contre, les barques semblaient plus nombreuses que jamais sur le canal ourlé de maisons aux couleurs joyeuses.

Ils se promenèrent longuement sur la plage dans le crachin que le vent d'est leur jetait au visage. Mauvaise et grise, la mer déferlait contre les épis et les bocs.

— Avec un bon soleil ce doit être ravissant, fit BB en frissonnant. Mais avec ce temps couvert on se croirait en Bretagne . . .

— Oui, j'aurais voulu te montrer mon pays sous des couleurs plus riantes. Ils se racontaient des histoires de leur jeunesse.

— J'ai toujours aimé la mer, confie-t-elle.

— Moi aussi . . . De Montpellier, à la belle saison, j'étais tout le temps fourré à Palavas avec les copains. Ce n'est qu'à quatorze kilomètres. Mon père était colonel, mon frère sergent d'aviation ; on a toujours aimé l'armée dans la famille. Moi, je préférais le théâtre. Je faisais mes études et je jouais déjà au théâtre du Passe-Temps, une petite scène pour les étudiants. C'est là que j'ai connu Fayade, un jeune comédien qui débutait comme moi et qui est resté un de mes meilleurs amis . . .

Ce dialogue échangé dans la brise, surprend dans leur bouche. On se figure mal le héros des "Tricheurs" évoquant sentimentalement ses souvenirs d'enfance le long de la grève. On voit mal l'idole BB jouer les ingénues. Mais il y a en elle quelque chose de mystérieux et de secret qu'elle ne livre pas à tout bout de champ. Il y a une qualité qu'on ne peut lui refuser : c'est cette fraîcheur de petite fille dont elle fait preuve à certains moments.

Peut-être bien que si l'on avait suivi Jacques et Brigitte jusqu'au bout de la plage du côté de Maguelone on aurait vu une petite sauvageonne blonde, cheveux dans le vent dessiner sur le sable de la plage un coeur avec deux initiales dedans . . .

Heures d'été

Il pleut des pétales de fleurs.
La flamme se courbe au vent tiède ;
De mes deux yeux je te possède,
Et mes yeux ont besoin de pleurs.
Vieille argile faite aux douleurs,
Quel goût de souffrir sans remède
Harcèle ainsi le cœur qui cède...
Il pleut des pétales de fleurs.
Les roses meurent, chaque et toutes...
Je ne dis rien et tu m'écoutes
Sous tes immobiles cheveux.
L'amour est lourd. — Mon âme est lasse..
Quelle est donc, Chère, sur nous deux
Cette aile en silence qui passe ?

Albert SAMAIN
(Au Jardin de l'Infante)

Boston s'enorgueillit de la première "Cité des Arts" créée par un gouvernement

Par R. DION - LEVESQUE

Jamais les arts n'ont été aussi vivants en Nouvelle-Angleterre qu'aujourd'hui. Chaque été des milliers de personnes, de tous les coins du pays, y viennent étancher leur soif du beau. Ils assistent à des spectacles sur la scène d'Ogunquit (Maine) ou vibrent aux accents d'un Shakespeare à Stratford, au Connecticut ; ils entendent Beethoven à Tanglewood ou à Newport, Rhode-Island ; ils écoutent les meilleurs auteurs du pays à Middlebury ; ils composent leurs oeuvres en l'harmonieuse et champêtre retraite de la McDowell Colony à Peterborough, New-Hampshire ; ils assistent au Boston Arts Festival.

La ville de Boston fut longtemps reconnue comme étant le centre des activités artistiques du pays. Ses musées, ses bibliothèques, ses universités, son opéra, ses salles de concerts et de conférences lui ont mérité le titre d'"Athènes d'Amérique".

Si, pour un temps d'autres villes telles New-York ou Chicago ont semblé lui disputer ce prestige, Boston fait preuve aujourd'hui d'une véritable renaissance dans le domaine de la culture et de l'art.

Depuis plusieurs étés la ville de Boston offre au public, gratuitement, durant deux semaines, un "Arts Festival" où accourent de partout artistes, musiciens, amants de la poésie et fervents du théâtre. Les plus grands artistes du monde s'y font applaudir.

Ainsi cette année avons-nous pu assister à des spectacles aussi divers que "The Devil and Daniel Webster", "The Scarf" (une première), "Pinnochio", du Shakespeare pour enfants, des concerts par la Boston Little Symphony, une séance de musique de jazz, un récital de chant par Roland Hayes, des danses par Paul Draper et la troupe japonaise "The Gagaku", ainsi que des interprétations poétiques par Richard Wilbur, récipiendaire du Pulitzer Prize.

Ce festival se déroule en plein air, dans les magnifiques jardins publics où les plates-bandes fleuries rivalisent avec les arbres exotiques et les bateaux-cygnes glissant sur la vasque de ce petit paradis terrestre des citadins.

Ce regain de vitalité se répand aussi dans le champ des affaires — à témoin ce "Business Center" actuellement en construction, et qui, sans vouloir atteindre les sommets d'un Rockefeller Center, sera, après ce dernier, le plus vaste et le plus complet au pays, comprenant des gratte-ciels, des hôtels, des restaurants, des magasins, un splendide parc, des terrains de stationnement, etc.

Malheureusement, afin de permettre la réalisation de ce projet d'urbanisme on a dû raser, avec d'autres édifices imposants et historiques, la célèbre "Opera House" qui était, après le Metropolitan de New-York, la plus grande et la plus riche du pays.

De nombreuses et violentes protestations ont eu lieu en face de cette démolition que plusieurs considèrent comme un acte de pur vandalisme.

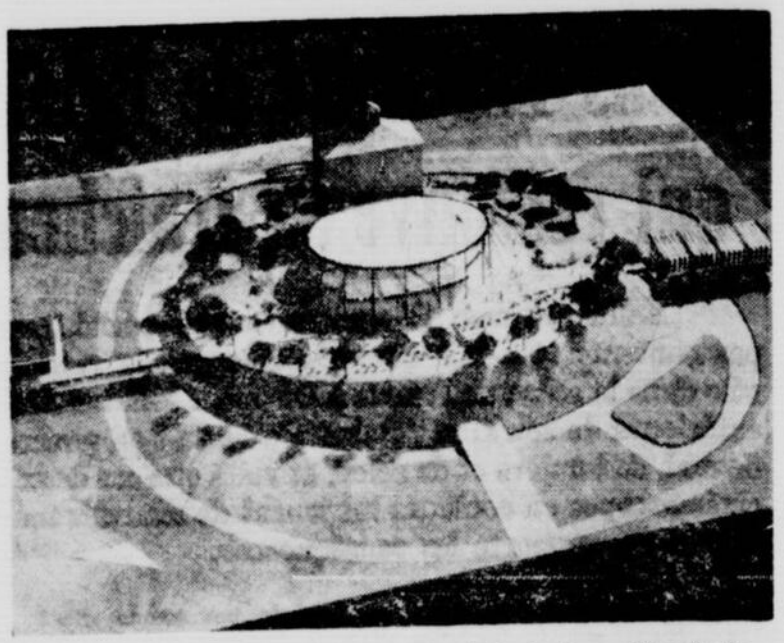
C'est surtout pour réparer cet outrage que le "Metropolitan Boston Arts Center" a été inauguré.

Ce projet d'envergure, comme Rome, ne s'accomplira pas en un jour ... ou en un an.

Cependant, déjà, sur les bords de la rivière Charles, à l'est du Watertown, s'érige un théâtre d'une conception architecturale tout à fait étonnante, ultra-moderne et unique au monde.

Conçu par l'architecte Carl Kock, ce théâtre compte 2,000 sièges. Il possède une scène qui peut être vue de face et qui peut se transformer en proscenium, alors que les spectateurs peuvent voir la pièce se dérouler sur trois côtés de cette scène originale.

Cette construction se distingue surtout par son toit de forme elliptique, d'un diamètre de 145 pieds, composé de nylon et de vinyl. Ce toit est gonflé d'air et repose sur un immense cerceau (hula hoop !) à une hauteur correspondant à celle de quatre étages — une distance de quarante pieds à partir du plafond au parquet.



Modèle du théâtre maintenant terminé et où se déroule le festival dramatique de 1959.

Vue d'ensemble d'un coin du Metropolitan Arts Center, où se voient les kiosques temporaires pour l'exposition de peintures et de sculptures.

Lors de son inauguration, en 1956, le Cambridge Drama Festival y offrit des représentations telles "Henry V", "The Beggar's Opera" et "Saint Joan" de Bernard Shaw — cette dernière pièce ayant pour vedette la célèbre actrice irlandaise Siobhan McKenna. La première saison eut du retentissement par tout le pays.

Au cours de la présente saison le public aura le privilège d'assister à d'autres oeuvres théâtrales des meilleurs dramaturges contemporains et d'hier, interprétés par les plus célèbres acteurs de langue anglaise : Fritz Weaver et Siobhan McKenna y joueront "Twelfth Night" de Shakespeare ; Jason Robards fils interprétera "Macbeth", assisté par Mlle McKenna ; et sir John Gielgud et Margaret Leighton joueront "Much Ado about Nothing". Cette dernière pièce est montée par sir Gielgud.

UNIQUE ORGANISATION

Le "Metropolitan Boston Arts Center Inc.", est un institut sans but lucratif, incorporé d'après les lois du Commonwealth of Massachusetts.

Son unique but est de fournir au pub'ic de Boston et des environs des programmes d'art dramatique, visuel et musical.

Les dirigeants actuels de cet institut sont : M. Perry T. Rathbone, président ; Nelson W. Aldrich, vice-président ; M. William Morris Hunt, sous-vice-président ; M. Jerome M. Rosenfeld, trésorier ; Madame Helen Vosoff, secrétaire.

D'autres directeurs sont : M. Thomas M. Messer, M. Talcott M. Banks, M. Theodore Chase, M. Charles M. Greenough, M. Charles F. Mahoney et Madame Virginia Ehrlich.

M. Timothy Leland, qu' fournit cette documentat est le publicitaire attitré

AUTRES PROJET

En plus du présent l'institut doit ériger, po placer les kiosques act temporaires, un salon nent pour l'exposition de tures et sculptures et arts alliés.

Il y aura aussi une vast riche salle de concerts, pouvant accommoder 3,800 personnes, et où auront lieu des concerts symphoniques, des opéras, des ballets.

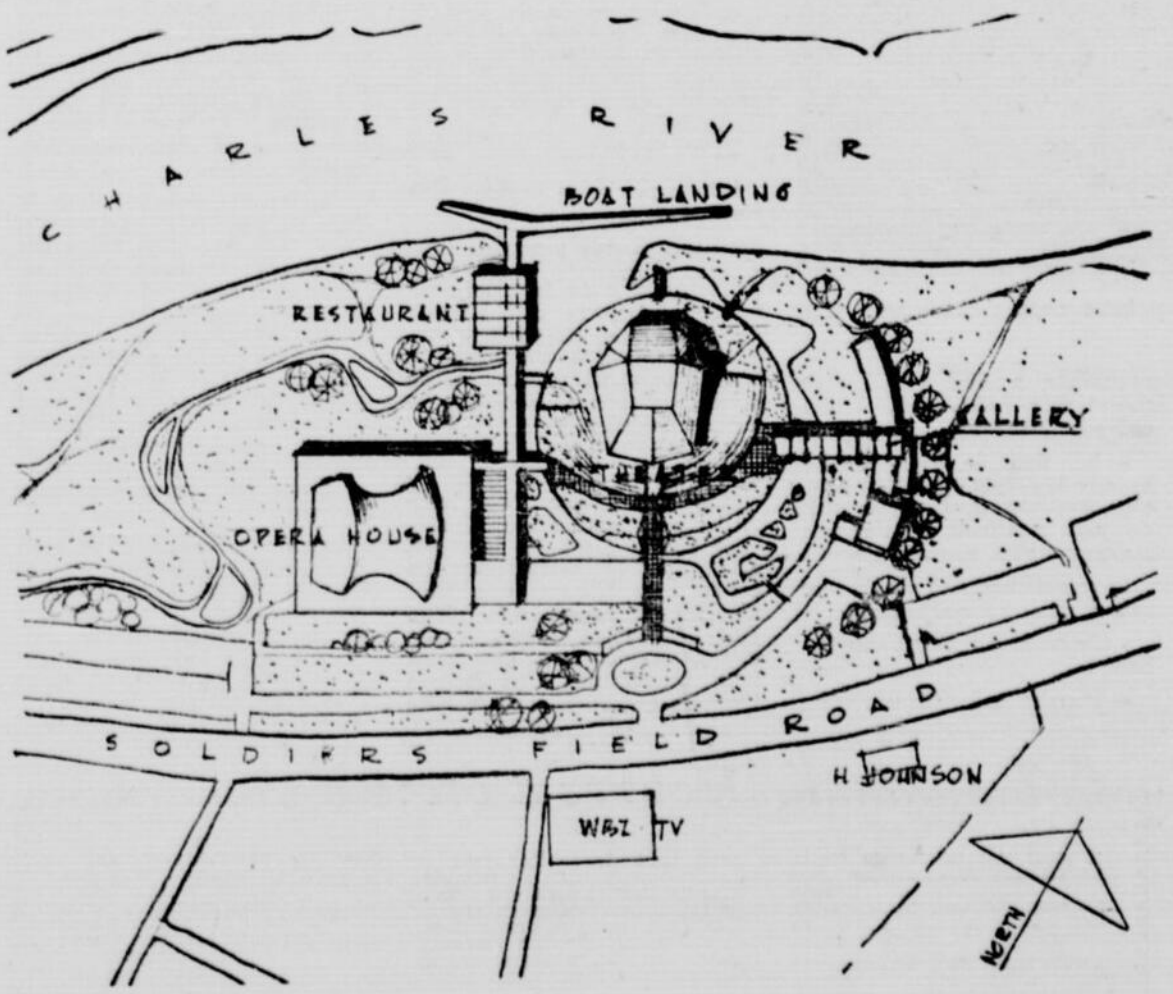
EXEMPLE A SUIVRE

En somme, cette "cité de l'art" est la première au pays subventionnée par un Etat.

Un groupe de citoyens, patrons des arts, fournissent aussi des fonds pour la réalisation de ce projet.

L'institut, comme nous l'avons dit, est absolument sans but lucratif.

Cette collaboration étroite entre l'Etat et des citoyens représente un splendide geste de philanthropie que pourrait imiter d'autres Etats.



Emplacement du « Metropolitan Boston Arts Center », sur la rivière Charles.

TOUR D'HORIZON

Depuis un an, Kassem s'applique à concilier nationalistes et communistes irakiens

L'échauffourée sanglante du 14 juillet. — **La haine de l'étranger envisagé comme exploiteur.** — Tolérance à l'égard des communistes. — **Des idées générales plus que des projets précis.** — L'hypothèque de Moscou.

par Roger DUHAMEL

Le dictateur Kassem

Chaque révolutionnaire devenu chef d'Etat affiche un style particulier. L'un sera provocant et fantasque, l'autre discret et effacé. C'est sans aucun doute dans cette dernière catégorie que se situe Abdoul Karim Kassem, ce major-général qui a mis à bas la monarchie de l'Irak et qui gouverne son pays depuis le 14 juillet 1958, soit environ treize mois. C'est ce matin-là, on s'en souvient, que quelques officiers surgissaient au palais et faisaient prestement passer de vie à trépas le jeune roi Faiçal II, son oncle et conseiller, le prince Abdoul Illah, et le vieux et rusé premier ministre Nouri as-Said. Quelques coups de feu et un régime s'écroule...

Malgré les apparences, il serait erroné d'en conclure que Kassem est un être assoiffé de sang et de vengeance; ce qu'il a fait lui paraissait nécessaire pour libérer sa patrie. Les critères de la conscience varient d'une civilisation à l'autre. A la vérité, il s'est montré très tolérant, ne faisant exécuter, pendant sa première année au pouvoir, que quatre officiers de Moussoul coupables de mutinerie. Pourtant, les prétextes ne lui ont pas fait défaut pour sévir. Dès octobre, son collaborateur, le colonel Abdoul Salam Aref, échouait dans sa tentative de le déposer et il n'a été qu'emprisonné. Kassem a dû réprimer d'autres révoltes en décembre, en février et en mars. Il est encore bien éloigné d'avoir consolidé son pouvoir.

Cet homme secret, qui ne recherche jamais la publicité personnelle, est animé par quatre sentiments qui se ramènent à ceci: la patience; la collaboration et la tolérance; la sincérité; l'effet de surprise et la discrétion. Ce qui compte avant tout pour lui, c'est d'assumer le sort de ses sept millions de compatriotes. Dans ce but, il évite de se lier avec un clan ou un groupe déterminé. Il veut être au-dessus de la nation, non pas tellement pour la dominer, mais pour la protéger. En d'autres termes, c'est un homme imbu d'une mission. On admettra que ce peut être dangereux. Il arrive que les « missionnaires » politiques aboutissent aux pires excès. Le maître de la Mésopotamie contemporaine n'en est pas encore là.

La raison profonde de l'antipathie que nourrissait Kassem pour la monarchie, c'est qu'il y voyait un instrument au service de l'étranger. Il est vrai que cette dynastie de date fort récente avait été taillée sur mesure, par le tailleur britannique, dans les défroques de l'empire ottoman, l'homme malade de l'Europe venant de rendre le dernier soupir après des convulsions prolongées. Cette détestation de l'exploitation du pays par les étrangers et à leur profit explique la xénophobie de Kassem qu'il exprime en ces termes: *Si vous circulez dans n'importe quelle région du pays, vous constaterez comme la misère profonde, la pauvreté et la privation forment la vie quotidienne de la population. Vous verrez dans les cabanes ou près des marais des squelettes ambulants qui ont besoin d'un stimulant pour se mouvoir utilement: la liberté. La richesse de notre pays était volée et gaspillée au bénéfice de l'impérialisme et de l'étranger. Au fait, tout dans le pays était exploité pour l'étranger. Les fils de la nation vivaient dans des conditions misérables, humiliés et méprisés.*

Tout cela est sans doute exact, mais dès lors comment comprendre l'attitude du dictateur à l'égard des communistes? Tout d'abord, contrairement aux Occidentaux, il ne conçoit pas que le communisme soit un mouvement international, dirigé par Moscou à l'avantage de l'Union soviétique. Grave erreur, dont il devra revenir, avant d'en être lui-même la victime. De plus, comme il rêve avant tout de l'unité de la nation, il se défend d'exclure les communistes irakiens qu'il veut considérer comme des patriotes, même s'il ne partage pas forcément tous leurs points de vue. Enfin, il a eu besoin de leur appui pour se maintenir en selle et il semble qu'il ait préféré leur soutien à celui de l'armée. C'est un choix dont l'usage démontrera ou non la sagesse.

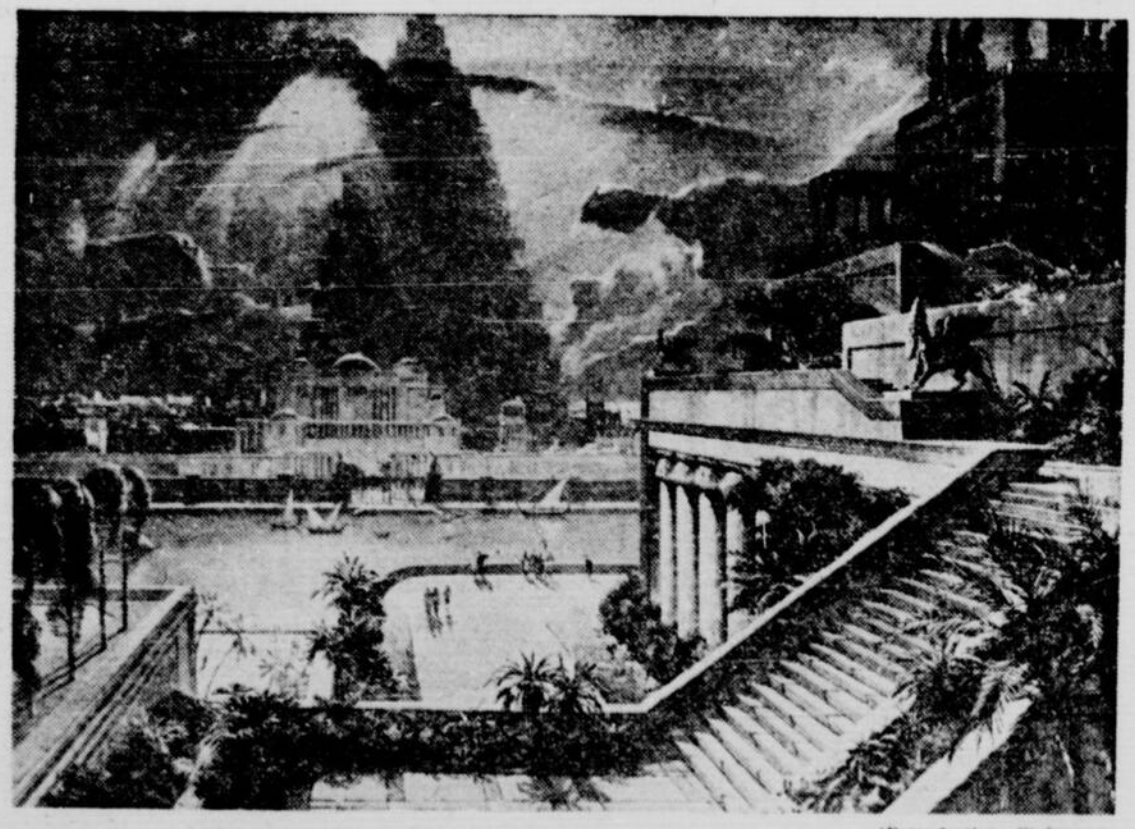
L'homme lui-même n'offre rien de particulièrement sensationnel. Célibataire tout entier consacré à son rôle public, il est un orateur médiocre et ne paraît pas très riche en idées neuves et fécondes. Il réclame des choses sensées: plus de maisons, plus de situations, plus d'hôpitaux, plus d'écoles, plus d'industries. En une année, il a dû avant tout assurer dans des conditions difficiles sa propre survie politique et n'a guère eu le temps de s'adonner à des réformes d'envergure. Tout indique qu'il est avant tout l'homme des idées générales et qu'il doit abandonner à ses collaborateurs immédiats, à ses ministres, le soin de s'occuper de l'administration et des problèmes matériels. Sont-ils en mesure de pousser très avant ses projets encore assez vagues?

Karim Kassem est né à Bagdad, le 21 novembre 1914, et il a été élevé chez son grand-père, un marchand de peaux appartenant à la classe moyenne. Il fut un bon élève, un peu perdu dans ses rêveries, ce qui n'est pas nécessairement une mauvaise manière de s'enrichir intellectuellement et moralement. A dix-sept ans, il entre au Collège militaire irakien et deux ans plus tard obtient sa commission de lieutenant. Pendant la guerre palestinienne de 1948, il commande un bataillon. Au moment de la trêve, il suit pendant six mois un cours pour les officiers supérieurs en Grande-Bretagne. Il devient brigadier en 1955 et c'est de ce moment qu'il décide d'intervenir directement dans les affaires de son pays. Il forme aussitôt un mouvement libre d'officiers, c'est-à-dire un noyau de conspirateurs. Recevant l'ordre de se rendre à la frontière jordanienne, il marche sur la capitale dont il s'empare. Nous sommes à l'aube du 14 juillet 1958; nous connaissons la suite...

Le roi Faiçal II

Un dictateur, avons-nous écrit plus haut? Sans aucun doute. Toutefois, dans son esprit, ce ne doit être que pour une période de transition; il ne compte pas transformer son gouvernement actuel en un regime institutionnel. Voici ses propres paroles: *Le peuple décidera de la forme de gouvernement qu'il désire. Car le peuple est la source de toute autorité et toute décision de cette importance doit traduire la volonté du peuple — après qu'il a atteint un standard social, culturel et hygiénique plus élevé, et un esprit de confiance et d'assurance.* Ces paroles réveillent des échos familiers; il est très rare que la toute-puissance se résorbe pacifiquement, par elle-même, par une évolution harmonieuse et volontaire.

Une lourde hypothèque communiste pèse sur Kassem. Saura-t-il s'en dégager? Il est à redouter que sa crainte de l'étranger et de l'exploiteur, i.e. l'Occidental, ne l'entraîne à trop de complaisances pour la Russie. Le refroidissement récent des relations entre Moscou et le Caire, où Nasser a subi l'expérience pénible des palinodies soviétiques, peut servir d'un salutaire avertissement à Kassem. Il ne pourra indéfiniment poursuivre ce jeu d'équilibre savant auquel il s'est appliqué depuis son accession au pouvoir.



(Reproduction Cinérama)

C'est en Irak, appelé jadis Mésopotamie, que se situent les fameux jardins suspendus de Babylone, au bord de l'Euphrate. Ils avaient été créés par le roi Nabuchodonosor en l'honneur de la reine Sémiramis, célèbre par sa beauté. De là, on contemplait la Tour de Babel.

Suite de la 33e page de

Souvenirs...

venues illisibles et l'ordre de mon argumentation une chose du passé. Debout, rouge et muet, j'entends une seconde fois le juge qui me demande: "Qu'est-ce que vous avez à dire..."

J'ai bien compris qu'il était nécessaire que je parle.

"Votre Seigneurie, il y a quelques moments je savais exactement ce que j'avais à dire, mais si vous me le demandez encore une fois, ni vous ni moi, ni personne ne le saura jamais".

Je sais bien que j'ai perdu cette motion mais, comme disent les Chinois, j'avais sauvé la face.

Nos juges, dignes, sévères et savants sont, pour la plupart, demeurés des gens d'esprit. Vous connaissez cette boutade d'un juge de la cour Supérieure, aujourd'hui disparu et qui, sous les dehors imposants du grand gentilhomme qu'il était, cachait un esprit d'une rare finesse. Il présidait la cour Supérieure à Rimouski; l'avocat qui plaidait devant lui, rendu inquiet par la physionomie impassible du président du tribunal, sur la figure de qui il était inpossible de percevoir aucune réaction, ne cessait de dire et de répéter:

"Je ne sais si Votre Seigneurie comprend... je voudrais bien me faire comprendre... il serait important que la cour comprenne..."

"Monsieur", interrompit le juge, "je tiens à vous faire remarquer que la cour n'est pas ici pour comprendre, mais pour juger!"

Les plaidoiries qui ne finissent pas, les argumentations inutiles éloigneront nécessairement l'attention du juge sans qu'il soit possible de prévoir à quel moment elle nous reviendra. Et si, par malheur, à l'ennui irrésistible que produira notre intarissable verve, viennent s'ajouter les lourdeurs pénibles d'une digestion laborieuse, nous courons le risque qu'en descendant du banc le juge ne répète à notre sujet ce que disait Dandin, de l'Intimé, dans "Les Plaideurs":

"ah ! ah !, quel homme !"

"Certes je n'ai jamais dormi d'un si bon somme".

Il y avait autrefois, à la cour des Sessions de la Paix, un juge qui, raconte-t-on, s'endormait assez souvent sur le Banc. C'était par une belle journée de juillet. Le soleil avait surchauffé toute la salle d'audience et, lorsque les avocats se taisaient on n'entendait plus, dans le silence appesanti, que le bourdonnement des mouches volant dans la lumière et la respiration longue et régulière du juge endormi. Maître Lane, confrère disparu, géant puissant de nos cours criminelles et qui possédait une voix formidable, plaidait. Levant les yeux il réalisa que le juge, les yeux clos, la bouche légèrement entrouverte, ne l'écoutait guère. Il s'arrêta, fit une pause, et parlant tout bas, continua :

"Que va faire l'accusé?" demande-t-il. A ce moment, en assénant sur la table un coup de poing terrible, il s'écria d'une voix qui fit trembler les vitres et que le juge dut prendre pour les trompettes du jugement dernier :

"L'accusé se réveille".

Le juge se réveilla aussi et ne dormit davantage cet après-midi-là.

Il faut dire cependant qu'il est bien rare que nous réussissions à endormir nos juges, mais il existe à ce sujet une légende qui demeure.

Un juge français écrivait à ce propos :

"Il n'est métier, il n'est profession qui n'ait sa légende bien établie. Interrogez l'homme de la rue ! L'avocat est phraseur et comédien ; le notaire, retors et finaud ; le paysan, âpre et terre-à-terre ; le mathématicien, distrait ; le sculpteur est rude, simple et bon; le vétérinaire, borné; le poète, ingénu ou vicieux; les médecins sont vaccinés contre les maladies de leurs clients, sauf peut-être les aliénistes... Je pourrais faire défiler devant vos yeux toute une collection de clichés définitivement admis et qu'aucune puissance au monde n'est capable de détruire."

"Et si un romancier représentait les juges à l'audience, attentifs, l'oeil vif, écoutant les plaidoiries et, pour tout dire, éveillés". "Ah!" dirait-on, "ah! quel maigre observateur !"

"Car telle est notre légende : nous dormons pendant les audiences."

"Vous êtes avocat, mon enfant, vous savez donc qu'il n'en est rien. Votre talent vous épargnera, d'ailleurs, sur ce point, toute inquiétude : le Tribunal ne risque jamais de dormir, quand la plaidoirie est claire, précise, complète, brève et vivante."

Un vieil avocat de Roberval, que nos aînés ont surtout connu, qui portait une barbe à la Henri VIII et qui avait une tournure d'esprit certainement originale, puisque l'affaire Riel l'avait convaincu qu'il devait changer de parti et de libéral qu'il était, devenir conservateur, Me Thomas Lefebvre accompagnait ses plaidoiries de jeux de physionomie, de grimaces, de gestes saugrenus extraordinaires et continuels. Il plaidait ainsi devant feu le juge Caron lorsqu'il réalisa que le juge avait les yeux profondément fermés.

— La Cour ne m'écoute plus, s'écria Me Lefebvre.

— La Cour vous écoute, au contraire, répond le juge Caron.

— Mais non, vous ne m'écoutez pas, vous ne me regardez pas.

— C'est précisément parce que je ne vous regarde pas que je peux vous écouter ; quand je vous regarde, vous me distrayez.

Nous sommes souvent tentés de couvrir notre juge d'éloges et de louanges. Il faudrait toujours se rappeler que c'est avec discrétion qu'il faut user de l'encensoir.

"Souvenez-vous", écrit un magistrat, "qu'un juge qui juge est essentiellement méfiant. A défaut de modestie, son scepticisme professionnel suffirait à le mettre en garde. Il n'en faudrait pas beaucoup pour l'indisposer. Trop d'or sur la pilule ne lui dit rien qui vaille."

Ceci me remet en mémoire une mésaventure que nous subîmes, notre confrère Bienvenue et moi-même, devant les assises criminelles, à Rimouski. Pour la première fois depuis son élévation sur le Banc de la cour Supérieure, le regretté juge Bouffard présidait la cour criminelle. Au début de nos adresses au jury, nous avions tous deux rivalisé d'ardeur pour complimenter le juge de sa nomination, célébrer ses mérites et chanter ses louanges. Le juge Bouffard était d'ordinaire plus impressionné par un argument légal que par un compliment. Aussi, après avoir ainsi écouté nos éloges, le juge débute ses instructions au jury par ces mots :

"L'avocat de la Couronne et de la Défense se sont entendus pour me couvrir de fleurs. Ce n'est ni l'heure, ni le lieu, ni l'occasion de se faire des compliments. C'est l'heure de la rétribution de la justice."

Nous avions évidemment trop doré la pilule.

Les avocats et les juges ne sont pas les seuls acteurs de ces drames qui ont pour théâtre le tribunal. L'administration de la justice réclame l'aide des avocats qui interprètent la loi quand elle est obscure, la compliquent quand elle est claire, des juges qui appliquent la loi quand ils la connaissent et enfin des témoins qui établissent les faits sans lesquels il ne peut y avoir ni jugements, ni plaidoiries, ni procès.

Tout le monde peut être témoin et cette tribune reçoit les orateurs de toute classe et de tout acabit. Les accents les plus disparates s'y font entendre. La passion, le scrupule, l'intelligence et la bêtise s'y succèdent.

On relate sur le compte d'un avocat de Québec aujourd'hui disparu, cette anecdote que vous connaissez peut-être, mais que je me permets tout de même de vous rappeler.

Il s'agissait d'une action pour dette. L'avocat, dont je tais le nom, tout en vous disant que ses plaidoiries étaient de beaucoup plus belles que son criage, questionnait ainsi son client :

— Avez-vous été demander paiement au défendeur ?

— Oui, monsieur.

— Que vous a-t-il dit ?

— Il m'a dit d'aller au diable.

— Qu'avez-vous fait ? ...

— Je suis allé vous voir.

L'honorable Antoine Rivard dans un moment de détente à sa maison de campagne, à l'Ile d'Orléans.

On connaît cette réponse d'un témoin à un avocat, chef nationaliste réputé, dont l'esprit et la verve ont toujours fait les délices de ses confrères, qui a été député de Montmagny, Armand Lavergne, probablement l'homme le plus spirituel que j'ai rencontré dans ma vie.

— Vous êtes rouge... demande le disciple de Bourassa. Pourquoi êtes-vous rouge ?

— Mon père était rouge, mon grand-père était rouge, toute ma famille l'a toujours été, répond le témoin.

— Si votre père avait été fou, votre grand-père idiot, toute votre famille imbécile, qu'auriez-vous été ?

— Nationaliste . . ., continue le témoin.

Un des plus grands avocats que le Canada a connus, Aimé Geoffrion, transquestionnait à Trois-Rivières, un de ces vieux cultivateurs de nos campagnes dont l'esprit normand est fait de finesse, de prudence et de malice. Après une heure d'examen, où Geoffrion avait clairement échoué, l'avocat crut devoir terminer son contre-interrogatoire en disant au bonhomme :

"Mon cher Monsieur, il y a près de cinquante ans que je pratique le Droit et je dois vous dire que vous êtes le témoin le plus intelligent que j'ai rencontré."

"Vous êtes bien poli, répond notre témoin. Je voudrais bien vous retourner le compliment, mais, vous comprenez, moi, je suis sous serment."

Il y a plusieurs années s'instruisait à Québec, une action en séparation de corps. L'avocat de la demanderesse était un homme politique important qui, cela n'est pas assez original pour l'identifier, avait plusieurs fois changé de camp. Un jour qu'on lui reprochait, dans une grande assemblée publique ses tergiversations nombreuses, il avait lancé cette riposte qui avait fait grand tapage :

> "Dans ma vie d'homme public, je n'ai jamais tourné la tête en arrière.
> J'ai toujours regardé en avant."

Cet avocat de renom voulait dans la cause en question, prouver que le défendeur avait trompé la longueur des heures pénibles de la fidélité conjugale en faisant en voiture des randonnées à deux où il ne s'était pas contenté d'admirer les beautés du panorama. A cette fin, il interrogeait un cocher de Québec à qui il voulait faire décrire ce qui s'était passé dans la "Victoria" durant l'une de ses promenades. Le cocher québecois n'avait pas de sympathie pour la demanderesse et encore moins pour le politicien qui était son avocat et il s'en débarrassa par la réponse suivante :

> "M. l'Avocat, durant toute ma vie de charretier, je n'ai jamais tourné la tête en arrière. J'ai toujours regardé en avant."

Cette réponse tout à l'honneur de sa profession mit fin brusquement à l'interrogatoire.

Ces souvenirs ont été bien souriants et l'on pensera peut-être que ces propos ont été trop légers. Ils ont peut-être touché à des choses graves de façon irrévérencieuse. Je m'en excuse en assurant que je n'ai voulu blesser ni attaquer personne. Dans les plis sombres et sévères des voiles dont s'enveloppe la justice se cache de la gaîté et des sourires qui permettent aux hommes de loi de garder une sérénité d'esprit et une belle humeur que leur envient des gens qui passent leur existence en des milieux moins austères.

Ces souvenirs illuminent la mémoire de ces avocats qui s'en vont dans la vie chargés des malheurs d'autrui. Ils leur permettent de remplir dans la communauté, leur rôle nécessaire.

C'est Voltaire qui disait :

"J'aurais voulu être avocat, c'est le plus bel état du monde."

Le président de la France, M. Vincent Auriol, remettait un doctorat honorifique de l'Université de Paris à l'hon. Antoine Rivard, en 1953. A l'extrême-gauche, on reconnait le général Georges-P. Vanier.

La musique sur DISQUES

Notre rubrique d'aujourd'hui chante ! Tout d'abord, en trois microsillons exemplaires, la fameuse Messe en si mineur de Bach, un des monuments impérissables de la musique. Un choeur excellent, d'admirables solistes vocaux et instrumentaux et un orchestre de chambre en donnent une interprétation dans la tradition germanique. Après le frisson sacré, une brochette des plus beaux lieder de Schubert avec la radieuse interprète Irmgard Seefried.

BACH : Messe en si mineur (B W V 232). Voix solistes : Ingeborg Reichelt et Elizabeth Fellner, sopranos ; Renate Gunther, contralto ; Helmut Krebs, ténor, et Franz Kelch, basse. Instruments solistes : Reinhold Barchet, violon ; Maxence Larrieu, flûte ; Pierre Pierlot et Jacques Chambon, hautbois d'amour ; Pierre del Vescovo, cor, et Walter Gleissle, trompette. Par la chorale Heinrich Schultz de Heilbronn avec le concours de l'Orchestre de chambre de Pforzheim sous la direction de Fritz Werner. Un album trois 12" ERATO LDE 3073-3074 et 3075. Ce disque est distribué par la maison Edmond Archambault Inc.

Si une catastrophe apocalyptique devait se produire qui anéantirait tous les trésors de la musique et qu'une seule œuvre pourrait être épargnée par une chance ultime, je pense bien que j'opterais pour la Messe de Bach ! Peu d'œuvres réunissent autant de perfection.

L'ensemble est imposant. La **messe se présente comme une gigantesque cantate en vingt-quatre morceaux. En distribuant les rôles, le Cantor a confié au chœur la plus grande part : 14 des 24 morceaux. C'est dire l'esprit quasi "catholique" de ce grand chrétien. Pour lui, la messe est un sacrifice qui s'adresse à toute l'humanité.**

Cependant, à côté des grands mouvements de ferveur unanime exprimés par le chœur, Bach a ménagé des duos et des solos pour procurer une détente. Il sacrifiait ainsi à la mode italienne de la virtuosité. Mais J.-S. Bach n'a pas voulu seulement donner libre cours aux pures prouesses vocales. Ses duos et arias permettent l'expression intense de l'âme humaine et les mélodies suivent scrupuleusement le sens des paroles.

La Messe renferme trois duos. Tout d'abord, les deux sopranos unissent leurs voix en une supplique ardente : Christ, ayez pitié. Puis le premier soprano se joint au ténor avec la complicité de la flûte dans le **Domine Deus** qui exalte le Père et le Fils. Enfin soprano et alto conjuguent leurs voix pour chanter le seul Seigneur descendu parmi nous : **Et in unum Deum.**

Les **airs** au nombre de six définissent chacun un climat très particulier. Bach accorde assez peu au soprano, sinon la louange du **Laudamus te.** Il jette son dévolu sur l'alto qui a deux des plus beaux airs de toute la Messe. Accompagné par le hautbois d'amour fluide et bouleversant, l'alto a un chant pénétrant pour célébrer celui qui s'assied à la droite du Père : **Qui sedes.** Il revient à la fin **pour le chant de l'Agnus qui implore la pitié, avec des accents troublants. La basse assume un rôle magnifique. Avec le cor elle se charge d'expliquer la raison de l'hommage que l'on doit au Sauveur : parce que tu es le seul Saint : Quonium to solus Sanctus. Elle évoque ensuite l'Esprit Saint avec le concours du hautbois d'amour. Au ténor sont réservées les paroles enveloppantes et tendres du Benedictus.**

L'interprétation qui nous intéresse est rigoureuse et sublime. Au début on est un peu surpris du climat un peu sévère installé par le chef d'orchestre Fritz Werner. Nous reconnaissons bien vite que nous sommes en présence de la plus pure tradition allemande. Le luthéranisme conserve une certaine rigueur qui étonne le catholique habitué à l'exultation et au faste. Nous ne pouvons que recommander cette version exemplaire à plus d'un égard.

Voyons plus en détails les mérites de ces trois disques. **Tout d'abord, le chœur à qui incombe la plus grande responsabilité est admirablement discipliné, unanime et plein de ferveur. On pourrait difficilement souhaiter un finale plus vif et joyeux que le Cum sancto qui conclut le Gloria.** Dans le Credo, partie centrale de la messe musicale, se détachent **les deux chœurs de l'Incarnatus et du Crucifixus. Le premier est marqué par un grand dépouillement et beaucoup de pureté, et le second exprime un sentiment très profond.**

Passons aux voix solistes. **Les sopranos sont bons sans apporter de surprise majeure. Le ténor Helmut Krebs a beaucoup de style. Sa voix déliée tient du ténor et du contreténor. Les deux grands rôles sont magnifiquement tenus par le contralto et la basse. Renate Gunther a une voix de contralto étendue, d'une admirable souplesse et un art d'une expression très intense. Ses deux grands airs sont très émouvants. Franz Kelch a une voix de basse bien galbée.**

L'orchestre de chambre de Pforzheim est solide. Il surprendra peut-être ceux qui sont habitués à entendre l'œuvre avec de gros effectifs. A signaler l'excellence de tous les instrumentistes solistes. Aux bois, on a choisi des Français dont la supériorité est incontestée : le flûtiste Larrieu, le merveilleux hautbois Pierlot et son collègue Jacques Chambon. Pierre del Vescovo a de la sûreté au cor. A la trompette, Walter Gleissle est glorieux.

L'enregistrement obéit aux canons les plus exigeants de la reproduction phonographique actuelle. Si vous ne possédez pas encore la Messe en si mineur, grosse lacune pour une discothèque bien constituée, voilà l'album qu'il faut vous procurer.

* * *

RECITAL SCHUBERT par Irmgard SEEFRIED — In Fruhling ; Litanei ; Auf dem Wasser zu singen ; Ave Maria ; Die Liebe hat gelogen ; Fischerweise ; Die junge Nonne. Au verso : quatre chansons de Mignon de Goethe : 1) Nur wer die Sehnsucht kennt ; 2) Heiss mich nicht reden ; 3) Lied der Mignon ; 4) Mignons Gesang ; Wiegenlied ; Seligkeit ; Lachen und weinen ; Das lied im grunen et Die Forelle. Par Irmgard Seefried, soprano, accompagnée au piano par Erik Werba. Un 12" DGM (Deutsche Grammophon Gesellschaft) DGM 12003.

Tous ceux qui ont eu le privilège d'assister à l'unique récital montréalais du soprano lyrique allemand Irmgard Seefried en ont gardé un souvenir impérissable. Cette artiste si émouvante occupe une position unique aujourd'hui parmi les interprètes du **lied.** Dans Schubert elle est tout simplement insurpassable.

Avant guerre Lotte Lehmann passait pour le plus grand interprète du lied. En 1959 on peut prétendre sans se tromper que Seefried est le meilleur interprète vivant. Voulez-vous une preuve de cette affirmation massue? Il ne tient qu'à vous de vous la procurer avec ce récital copieux de Schubert. Sur un seul microsillon: seize chansons magnifiquement enregistrées.

En plus d'une voix agile, d'une grande pureté, et d'un admirable contrôle, Mme Seefried possède un art fait de douceur, de subtilité, d'émotion profonde et de charme. C'est encore ce dernier mot qui résume le mieux cette personnalité si attachante. Pour vous donner une petite idée de la variété de ce récital, examinons quelques morceaux de la première face. Au printemps (Im Fruhling) est une bouffée de joie et de pureté traversée pourtant d'accents tragiques. **Litanei** est une effusion prenante. Chanter sur l'eau (Auf dem Wasser zu singen) est une des mélodies les plus fluides et les plus aimables de ce génial compositeur de lieder. La quatrième chanson est le célèbre Ave Maria qu'elle chante en allemand. Dans **la jeune nonne,** Seefried montre toute sa subtilité psychologique. Au verso, vous serez heureux de trouver quatre chansons de **Mignon** sur des poèmes de Goethe (on a assez chicané Schubert sur le choix de ses poèmes!) Sans compter la célèbre berceuse, Rire et pleurer (lachen und weinen) et pour finir... l'inévitable Truite. Au piano d'accompagnement, l'impeccable et expressif Erik Werba. Après les grandioses accents de Bach, la simplicité rustique et la mélancolie de Schubert apportent une caresse de bonne venue. Un disque merveilleux et indispensable à qui se passionne pour le lied.

Pierre SAUCIER

Le TRÉSOR de la Santé

par le DR. C. A. DEAN

Peau sèche

L'ichthyose est une maladie de peau, plutôt rare, caractérisée par la sécheresse, et la formation de sortes d'écailles. Familièrement, on l'appelle "peau de poisson" ou "peau d'alligator".

Dans les cas bénins, les écailles sont minces et situées surtout sur les bras et les jambes. Mais si la maladie est plus grave, ces difformités de la peau se remarquent un peu partout sur le corps. Les écailles sont plus grosses et la peau est plus épaisse.

Jamais cette maladie n'attaque les membranes muqueuses à l'intérieur de la bouche, et du nez. Si les mains et les pieds sont atteints, on peut en venir à un état appelé l'hyperkératose, qui est une épaisseur très prononcée aux paumes et aux plantes.

Cette maladie est pire l'hiver que l'été. Heureusement, la peau n'est guère sujette aux infections ou inflammations, ce qui serait difficile à guérir. L'hiver, on peut ressentir des démangeaisons.

La difficulté majeure, dans les cas d'ichthyose, c'est une déficience de sécrétion des glandes sébacées ou huileuses. Dans un certain sens, cette maladie est le contraire de l'acné. Comme il n'y a pas de moyen connu de stimuler ces glandes huileuses, le traitement consiste à conserver le peu d'huile que la peau produit, et à ajouter des substances à la peau pour qu'elle reste douce. Il importe donc d'éviter les savons forts et l'eau bouillante. On recourt alors à des succédanés de savon. On recommande aussi de fréquentes immersions dans l'eau chaude, durant 30 minutes, après quoi on s'enduit de vaseline. C'est un traitement recommandé avant le coucher. Il convient aussi de maintenir au foyer un degré d'humidité adéquat.

Le prochain article du Dr Dean, intitulé : "Entorses et foulures", paraîtra dans "La Patrie" du dimanche 23 août.

PHOTO Cinéma

Le développement d'une pellicule, l'impression d'un papier photographique ou l'agrandissement d'un film intriguent plusieurs amateurs qui possèdent une camera. Il y en a même qui veulent développer eux-mêmes leurs pellicules de cinéma. C'est sûrement un beau "hobby", mais il faut avoir des notions élémentaires sur le sujet ; il est nécessaire d'étudier les rudiments du développement et de l'impression. Je reçois une quantité de lettres qui me demandent de bien vouloir traiter du sujet et de donner à ceux qui ne possèdent pas l'anglais une chance de le faire. Il y a sur le marché plusieurs précis ou manuels en français mais ils sont faits en France et, pour nous, de l'Amérique du Nord, c'est du latin, vu que les mesures ne sont pas les mêmes que les nôtres, ni les termes.

J'ai abordé le sujet dans une chronique publiée l'an dernier, soit le 19 octobre, et je me propose, dans un prochain article, de donner les directives, ainsi que les moyens pour faire le développement et l'impression.

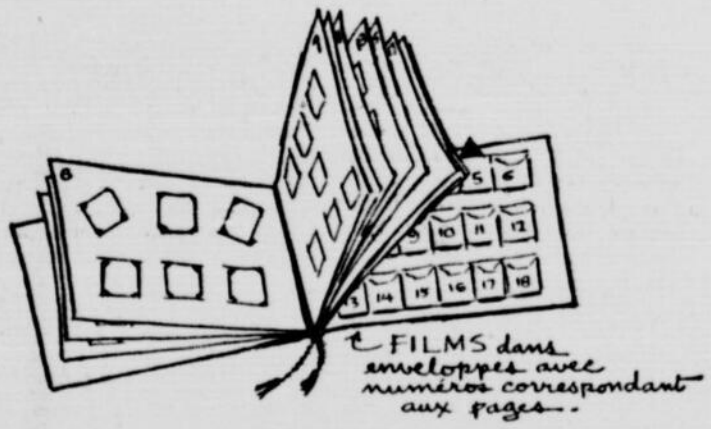
La rentrée des classes donne à l'amateur de photographie ou de cinéma une occasion de faire un petit bout de film ou de prendre quelques poses qui sortiront de l'ordinaire. Que de belles scènes ils peuvent tirer d'un Pierrot qui entre à l'école pour la première fois ou de la jeune Denise qui, dans sa petite tête d'enfant, a un gros chagrin de quitter sa maman. Le plus souvent, papa a aussi de la peine mais il la cache en faisant soit du cinéma soit de la photo ; ce sera pour lui une occasion toute trouvée de faire du beau travail qui grossira la cinémathèque ou l'album familial.

COMMENT ORGANISER UN ALBUM

Un album de photographies est simple d'exécution, si vous travaillez avec goût et méthode. Faites plusieurs volumes, car les photos y gagneront en apparence ; elles seront dégagées et placées avec ordre.

On trouve sur le marché de très beaux albums à bas prix ; il y a aussi, pour faciliter le collage des photos, des coins de montage pour tous les goûts. Les négatifs pourront être placés dans des enveloppes de cellophane et collées sur une page opposée ou encore simplement placés dans une filière avec des numéros correspondant à ceux qui seront au bas des photos.

Faire un album est simple, mais si le travail est fait avec précaution et minutie, il procurera une grande satisfaction à son auteur.



On voit ici, à gauche, comment l'on place les photos et, à droite, les négatifs qui correspondent aux photos.

COURRIER DE PHOTO-CINEMA

M. Charles St-Pierre, du 6919 rue Drolet, Montréal, demande : Des diapositives que je reçois d'une compagnie me reviennent non développées, c'est-à-dire qu'il n'y a rien sur les films, etc.

Réponse : La compagnie en question n'est pas infaillible, mais l'équipement qu'elle possède et les experts qu'elle a à son emploi font qu'il est difficile qu'elle soit dans l'erreur, car tout se fait dans des conditions idéales. Souvent, c'est l'amateur qui est dans l'erreur. Je suis certain que si vous revisez tout ce que vous avez fait, vous découvrirez quelque chose.

M. Raoul Latendresse, de St-Paul d'Abbotsford, demande : Si je place le diaphragme de la lentille à F. 5.6 est-ce que le lointain sera aussi net que si je fermais la lentille à F. 16 ?

Réponse : Si vous vous placez à courte distance, vous aurez, à de grandes ouvertures, des lointains assez flous. Il vaut toujours mieux fermer davantage ; cela vous permettra d'avoir des photos plus nettes et vous aurez moins de risques de surexposer. Attention aussi à vos vitesses d'obturation.

Adressez vos lettres à Photo-Cinéma, a/s Roger Janelle, La Patrie du Dimanche, Montréal.

LE NAUFRAGE

Conte drolatique de François Hertel

Le soleil se cacha. Le flot s'enragea. Tous à la mer. Ils étaient encore cinquante à bord. Lorsque le bateau chavira, ils partirent à l'aventure, chacun de son côté.

Georges s'agrippa à une planche. Ils étaient à cinq cents mètres du r i v a g e et Georges se vantait volontiers de pouvoir traverser la Manche à la nage. C'était peut-être vrai ; mais traverser la Manche de plein gré et être précipité à l'improviste dans les flots n'est pas la même chose.

En tous cas, Georges tenait sa planche. Grâce à elle, il demeurait à flot. Comme les vagues étaient énormes, il buvait une gorgée d'eau de temps en temps, mais il n'eût pas lâché sa planche pour un milliard.

Catherine, elle, savait à peine nager. C'est pourquoi, bravement et sans s'énerver, elle se mit à nager vers la rive. Sur cette rive, la population éplorée contemplait. Il est bien évident que la majorité de ceux qui étaient sur la rive préféraient être là qu'ailleurs. C'est pourquoi ils ne bougeaient pas. Beaucoup devaient savoir nager. Peu l'avouaient. Ne vaut-il pas mieux pleurer que mourir ? Tout au plus, de temps à autre, l'un des hommes s'écriait :

"Je vais me jeter à la mer pour aller au secours de ces pauvres bougres".

Même les femmes ne protestaient pas à ces dires. Tout le monde savait que personne ne se jetterait à la mer. Il y avait assez de monde à la mer comme ça.

Que voulez-vous, lorsqu'il y a des gens dans la mer, la mer perd tout à fait son air bon enfant et inoffensif. Ce n'est plus du tout la belle mer dont p a r l e n t les poètes. C'est plutôt (qu'on me pardonne ce jeu de mots trop facile !) la belle-mère hargneuse, acariâtre.

Jean s'était étendu tant bien que mal à plat ventre, sur une caisse de conserves. Jean était un champion nageur ; mais il ne savait vraiment nager que les cent mètres. Jean était habitué aux courtes distances, en piscine. Il n'aimait pas cette eau salée qui lui brûlait le visage. N'ayant jamais nagé lentement, il n'était pas sûr de tenir les cinq cents mètres.

Quant à Frère Cornélius, qui ne savait pas nager et qui n'était pas débrouillard, et qui au surplus ne tenait pas beaucoup à la vie, escomptant une vie plus a m u s a n t e dans l'éternité, il se laissait couler à pic, tout simplement. O miracle ! Il ne coulait pas ! du moins pas encore. Il sentait toutefois que ça ne pouvait durer, qu'il coulerait d'un instant à l'autre. Il en profitait pour réciter actes de contrition sur actes de contrition. Il était vraiment contrit. D'ailleurs il ne savait pas au juste en quoi il avait offensé Dieu, le pauvre innocent.

Ça allait bien du côté de Catherine. Elle avait fait un bon deux cents mètres et n'était pas trop fatiguée. Sa longue chevelure blonde s'était défaite et glissait au-dessus d'elle sur l'eau salée.

Le commandant, dans l'eau jusqu'au cou, se déshabillait. Il le faisait en maugréant. Il lui déplaisait d'avance d'arriver au bord à poil. Sans son uniforme, plairait-il autant aux dames, auxquelles il avait prodigué baratin et ronds de jambe ? Les dames y gagneraient, elles à la perte de l'uniforme, mais lui ? Puis, il était difficile à habiller, étant plutôt rond de corps. Saurait-on, sur cette île presque déserte, à laquelle on était condamné d'atterrir, lui faire un uniforme convenable ? Le commandant se déshabillait lentement, avec sang-froid. Comme c'était son sixième naufrage et qu'il avait déjà nagé sur une distance de deux kilomètres, il se sentait singulièrement calme. Il ne songeait d'ailleurs à aider personne. "Aide-toi, se disait-il, et le Ciel t'aidera !"

— Tiens le bateau vient de disparaître, s'écria-t-il.

En bon commandant, il était évidemment descendu le dernier, sachant d'ailleurs qu'il ne risquait rien.

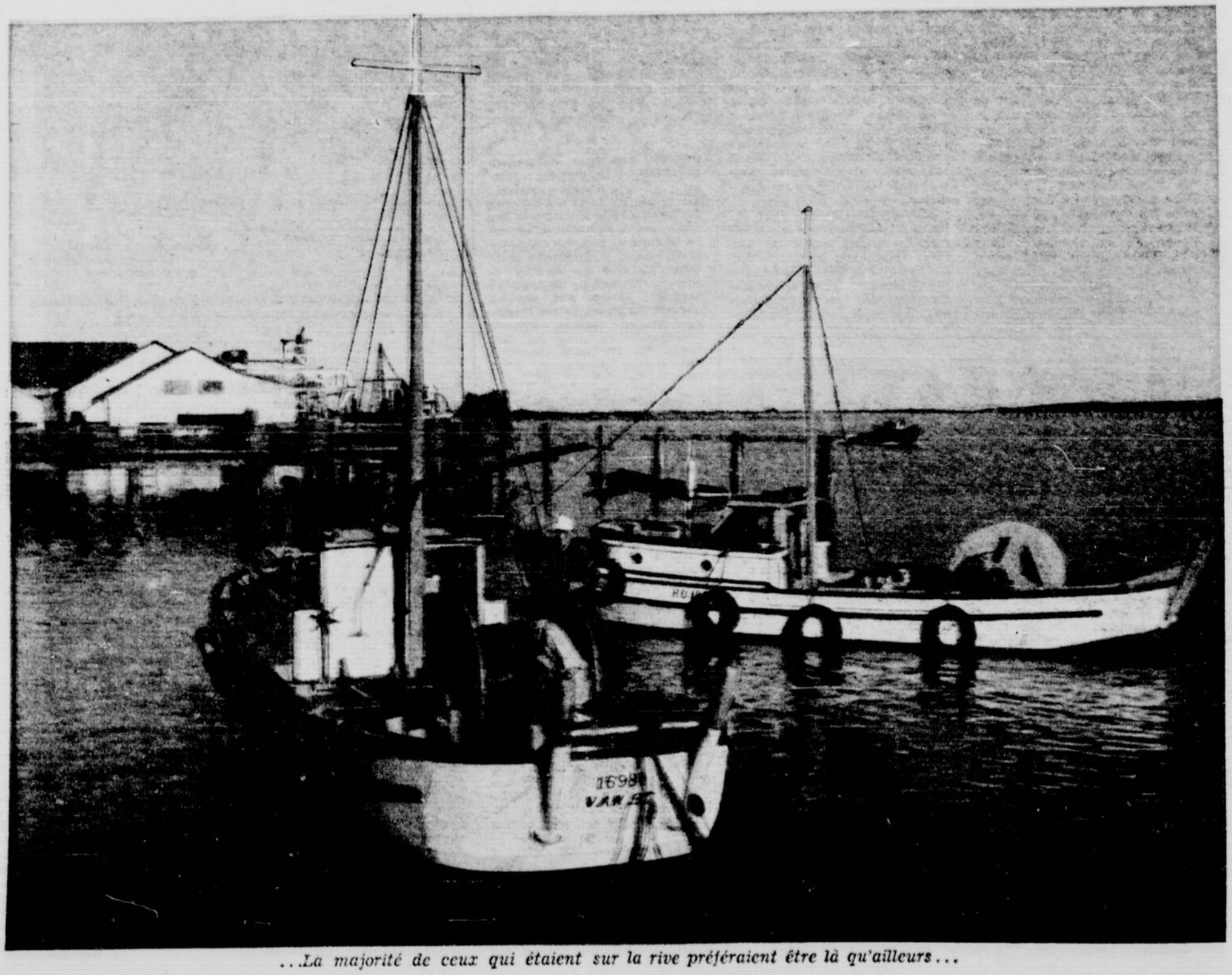
— Au secours ! hurlait le second, qui ne savait pas nager et qui ne trouvait même pas une brosse à dents à sa portée.

— Bon débarras ! songea le commandant, qui venait tout juste de se mettre à nager, à longues brasses, paisiblement.

Catherine approchait du bord. Un grand et fort garçon s'avançait dans l'eau jusqu'au cou. Un câble le reliait à la terre ; il y avait bien dix personnes pour tenir le câble. Il saisit Catherine. Celle-ci se sentit soudainement émue et s'évanouit. Ce n'est pas sans orgueil que le grand gaillard la déposa sur la grève et se mit à pratiquer sur elle la respiration artificielle.

Mais j'ai oublié Georges et sa planche. Ils flottent tous les deux ; mais des courants malins les transportent vers le large. Georges qui, pourtant, sait nager, et comment ! n'ose pas se mettre pour de bon dans le bain ! Il

——— Suite à la 41e page



...La majorité de ceux qui étaient sur la rive préféraient être là qu'ailleurs...

Suite de la 40e page de

NAUFRAGE

voit couler à ses côtés de pauvres bougres, auxquels il pourrait porter secours, mais il n'ose pas. Il se sent lâche, mais c'est comme ça.

Mais où sont donc les chaloupes de sauvetage ? On ne les voit plus guère ; elles sont toutes au large. On dirait qu'elles veulent à tout prix s'éloigner de l'île. Que leur arrive-t-il ?

L'aumônier vient de rejoindre frère Cornélius. L'aumônier est un ancien scout ; il sait nager. Il dépasse frère Cornélius, qu'il gratifie au passage d'une absolution. Il va d'ailleurs en zigzag, absolvant tout le monde, même les Israélites.

Le rabbin vient de couler. Il a sans doute senti passer sur la mer un vent d'absolution.

L'aumônier a gardé sa soutane, ainsi que frère Cornélius.

Viennent de passer de vie à trépas : le chef cuisinier, les marmitons, les mécaniciens, tous ceux auxquels une enfance laborieuse n'a pas laissé les loisirs voulus pour apprendre à nager. C'est dommage.

Mademoiselle Véronique, qui est tombée à l'eau avec son parapluie, ne sait pas nager, elle non plus. Pour des raisons différentes, bien sûr. Jeune, dans sa famille, on cachait ses fesses. En tout cas, elle ne souffrira pas longtemps. Elle est trop sèche pour flotter beaucoup.

En somme, nous assistons à un fort beau naufrage. Il n'y aura qu'une dizaine de morts chez les nageurs. Quant aux gens des chaloupes, ils finiront bien par arriver quelque part.

Sur la berge, les héros s'affairent de plus en plus. L'aumônier est un des premiers arrivants. Très digne, malgré sa soutane dégoulinante, il absout tout le monde, au hasard, les indigènes de l'île, les vivants, les morts, Catherine, qui sort un peu pâlotte des bras de son sauveur.

Catherine est sauvée. Bravo !

Jean est à cent mètres. Il lâche sa caisse de conserve, qui rebondit sur la tête d'un flot et peut-être aussi sur la tête d'un nageur. Il fait une rentrée en beauté sur la plage. Il doit avoir battu le record du cent mètres. Il met pied à terre avec fierté, juste au moment où coule l'électricien du bord.

Georges finit par rejoindre, dans sa course involontaire vers le large, une des chaloupes. On le recueille en maugréant. Il propose qu'on tente de s'approcher de l'île. On lui répond qu'il n'avait qu'à y aller tout seul.

Sur les barques, on rame beaucoup, mais personne ne rame dans la même direction. On fait une sorte de surplace giratoire. Tout le monde est d'ailleurs heureux. On songe à ceux qui flottent sur la mer. On n'est pas égoïste, on est réaliste. Voilà !

Frère Cornélius vient de couler. Dieu ait son âme !

Un bébé f l o t t e sur la mer. Le nouveau Moïse a dû tomber d'une des barques. En tout cas, il ne chiale même pas. Il coule honnêtement. Dommage, ce nourrisson eût peut-être été quelqu'un.

Récapitulons-nous. Où en suis-je de tout mon monde ?

Catherine sauvée, Jean triomphant, l'aumônier arrivé à bon port, le commandant en vue, Georges dans une barque, tous les gens du rivage sains et saufs. Non ? Que se passe-t-il ? Le président de la République de l'île vient d'avoir une syncope. Dommage ! Un président qui promettait.

A déplorer en somme peu de pertes : le bébé (à propos à qui appartient-il ce bébé ?), frère Cornélius (Dieu ait son âme !), Mademoiselle Véronique *(requiescat in pace !)*, le second et l'équipage, une toute petite partie de l'équipage d'ailleurs. Que voulez-vous, le métier de marin ... Quant au président de la république amie, tant pis ! Il n'avait qu'à rester chez lui.

Mais il y a encore des points noirs sur les flots. Qui sont ces retardataires ? Ciel ! Maryse Corolle. Que lui arrive-t-il à celle-là ? Je la croyais dans la première barque. Elle y était en effet, mais on l'a balancée à la mer, sur un matelas qui se trouvait, par hasard ! dans la barque. Il y a beaucoup de choses inattendues dans les chaloupes de sauvetage des navires. Elle parlait trop, paraît-il, on s'en est débarrassé. A noter que je blâme ce procédé.

En tout cas, elle arrive comme une fleur sur les eaux, montrant à la population ébahie les plus belles cuisses qui se puissent voir. Je renonce à vous les décrire. Le costaud, qui vient de ranimer Catherine, s'avance cette fois dans la mer à la nage, retenu par un câble, bien sûr.

Maryse Corolle s'évanouit dès que le rivage est assez près. Respiration artificielle, etc. ...

Le plus émouvant ce fut toutefois (Diable, j'ai oublié le rabbin parmi les morts !) l'arrivée du banquier marron. C'était un sacré problème pour lui. Mourir : pas question ! Un banquier ne s'abandonne pas comme ça. Vivre pauvre, tout de même pas ! Or le banquier marron, disons plutôt le spéculateur louche, avait avec lui une serviette pleine de titres et ses culottes pleines de pièces d'or. Il avait acheté la ceinture de sauvetage du mécanicien (pauvre bougre, un autre qu'on ne verra plus !) ; il l'avait d'ailleurs payée avec de faux titres, mais il se trouvait tout de même debout et lourd dans la mer, avec sa serviette au bout des bras. Rien de moins commode.

To be or not to be, c'était drôlement la question. Que faire ?

L'aumônier, au cours de son passage à la brasse, l'avait béni comme les autres. Il avait vu couler frère Cornélius. Il avait offert à Jean dix pour cent du total, s'il portait à bout de bras le précieux colis au bord. Puis il s'était résigné à flotter sur la mer comme un monstrueux ex-voto. Les bras en l'air, les pieds dans la flotte et ses pantalons qui étaient sur le point de crever à tout moment sous la pression de l'or ... Pourtant, il ne songea à aucun moment à regretter de n'avoir pas choisi un autre métier. Il ne douta pas un instant de son arrivée à bon port.

Les gens de la rive, à la vue de cet être extatique, les bras levés dans la mer, eurent vraiment un geste humain. Ils m i r e n t à l'eau une barque pleine de solides garçons. L'or ne parle pas, ne sent pas ; mais il se sent et il appelle.

La barque, d'ailleurs solidement reliée au bord par le câble du beau gosse, s'avança fièrement sur la mer en furie à la rencontre du *Saint*. On le recueillit tout transi ; mais il ne s'évanouit pas.

— Passez-nous les reliques, dit-on.

— Jamais, s'écria-t-il, j'ai juré.

On respecta son serment.

Tout fut bien qui finit bien.

François HERTEL

... En bon commandant, il était évidemment descendu le dernier, sachant d'ailleurs qu'il ne risquait rien.

Réflexions de "Balconville"

En fin de semaine, toute une masse de gens se promènent en auto, la plupart, selon l'expression consacrée, pour monter dans le nord. Il m'arrive d'être de ceux-là. Cependant, certains jours, il arrive aussi que les sièges des automobiles de mes voisins soient remplis, si bien que je dois parfois, comme tout bon « va-nu-pieds » qui se respecte, passer sagement mes heures de loisirs sur le balcon de la ville.

Ce que faisant, je puis regarder vivre tout un monde grouillant a u t o u r de moi, c e l u i des automobilistes : sages gros messieurs confortablement enfouis dans leur Cadillac, armés d'un cigare, quand ce n'est pas pour un supplément d'agrément, quelque poupée classique aux yeux célestement bleus et à blonde crinière ; jeunes gens mi-imberbes au volant de l'auto paternelle pour l'après-midi, épouses en décapotable pendant que monsieur son mari sirote consciencieusement sa petite bière dans quelque expédition de pêche lointaine.

Parmi toute cette faune, il est cependant une race complètement à part, une race qui m'a toujours fasciné par la haute fantaisie qui l'habite, c'est celle des amateurs de voitures de sport.

Portrait du personnage

Généralement couvert d'une casquette carreautée, à défaut de toit, le chauffeur d'automobile de s p o r t se distingue par le bruit retentissant qui l'annonce, bien longtemps avant son arrivée d'ailleurs. Ses tournants à 90°, ses départs furieux et son allure de chien-saucisse encastré dans une carrosserie qui semble avoir été construite directement autour de lui, font partie intégrante de son personnage. J'ajoute, car j'allais oublier l'essentiel, que le c h a u f f e u r d'automobile de sport est ordinairement accompagné de quelque jeune amie du beau sexe, jeune fille généralement aussi foudroyante que la voiture qui la transporte.

Hélas, les sièges de voitures de sport n'ont pas été construits pour les amoureux puisque, comme chacun sait, ils sont individuels. Inutile donc de vous aviser d'arrêter à quelque détour spécialement romantique du Mont-Royal dans l'intention d'y séjourner quelques heures, soi-disant pour contempler le panorama.

Le voudriez-vous, votre compagne s'y prêterait-elle que vos reins vous enlèveront tout le plaisir que vous escomptiez retirer d'une telle aventure. C'est alors que vous pensez vous asseoir dans l'herbe, mais hélas, il commence à pleuvoir.

Il ne vous reste donc plus qu'à retourner sagement chez votre petite amie dans l'espoir d'un fauteuil plus propice à l'amour. Vous alliez procéder, mais Madame fait son entrée et vient vous apporter une tasse de café en même temps que ce quota de vertu toujours dispensé avec largesse et constance par les mères de famille. La soirée se terminera donc de façon très correcte par une conversation sur la température en compagnie de votre potentielle belle-mère.

A la gloire du grand air

On v o i t facilement par cette rapide démonstration que le chauffeur d'automobile de sport n'est pas ce célibataire à la morale légère qui s'applique à décrire d'un œil sévère les moralistes de cuisine. Non, nous avons d'abord affaire à un amateur de grand air qui aime coller à la route, la sentir sous lui tout proche, ne cherche pas d'abord le c o n f o r t, mais plutôt le plaisir.

Certes, cette race compte un grand nombre de cervelles bouillonnantes et, par le fait même, ramollies, mais cela n'est pas une preuve irréfutable qu'il y ait là un rapport nécessaire. Au risque de déplaire aux plus conformistes, j'ajouterai qu'il n'est pas indispensable d ' ê t r e fortement saccagé par quelque névrose, frustration de la v o l o n t é de puissance et autres balafres psychologiques pour commencer à penser sérieusement à acheter une automobile de sport. Il suffit simplement d'un peu de jeunesse de cœur et d'une certaine répulsion pour tout ce qui sent le rond de cuir.

Ces réflexions bien objectives étaient l'œuvre d'un amateur de grand air rivé par la force des événements à son balcon lors d'un beau dimanche spécialement ensoleillé. Bonsoir.

Guy TOURILLON

la MÈRE et l'enfant

Par Lyse ROSSIGNOL

Mamans trop généreuses ! Permettez-moi de vous mettre en garde contre les gâteries et les d o u c c e u r s que vous prodiguez continuellement à vos enfants. Il faut s'occuper d'un courrier de beauté pour comprendre à quel point le problème "obésité" est une catastrophe, tant chez les adolescents que chez les adultes, puisqu'à chacune des chroniques où je traite d'embonpoint, lorsque je mentionne un nouvel appareil, un aliment, un médicament ou autre moyen pouvant aider à éliminer les amas graisseux, je reçois des milliers de lettres de la part des lectrices, et veuillez croire que je n'exagère pas en spécifiant des milliers, puisque, au moment où j'ai mentionné que les algues marines pouvaient avoir un effet amaigrissant dans l'eau du bain, j'ai reçu 700 lettres en deux jours me demandant où se procurer ces algues. Je m'excuse de mentionner des chiffres, et ceci n'est pas pour souligner l'importance du courrier, mais bien faire comprendre aux parents qu'ils ont le devoir de surveiller étroitement l'alimentation des enfants.

De nos jours, tout contribue à favoriser l'obésité chez les jeunes, ils jouissent tout d'abord d'une trop grande allocation qui leur permet de se laisser tenter par toutes les friandises nouvelles offertes dans les restaurants. Autrefois, l'adolescent gras faisait exception, car les jeunes savaient se contenter d'un cornet de crème glacée ou d'une tablette de chocolat offerte le dimanche. De nos jours ? Faites-en l'expérience vous-même en vous rendant sur les terrains de jeux, les enfants grignotent à longueur de journée, tout en buvant des liqueurs gazeuses ; mais lorsqu'arrive l'heure des repas, ils refusent les aliments nécessaires à leur croissance, servis à la table familiale. Aussi, il en résulte qu'environ 50% des jeunes sont beaucoup trop gras, souffrent d'acné, et doivent se faire extraire les dents avant 20 ans. Si les mamans jouaient une couple d'heures avec les petits et leurs camarades, elles se rendraient compte à quel point leurs enfants, trop obèses, sont souvent la risée de leur entourage, ce qui développe chez eux des complexes effroyables qu'ils gardent parfois toute une vie.

Certaines mamans ont une fierté sans borne lorsque le bébé pèse à 5 mois ce qu'il devrait normalement peser à 10 mois. Des pédiatres affirment que dès cet âge, certains bébés sont déjà atteints de cellulite ; aussi ces gros poupons se tiennent mal assis, le dos arrondi ; lorsqu'ils marchent, leurs jambes sont incurvées par des bourrelets graisseux. Donc attention ! Dès les premiers mois, prenez l'avis de votre médecin et suivez à la lettre le régime prescrit. J'ajouterai que la maman prévoyante devrait surveiller sa diète, même en portant l'enfant ; d'ailleurs, tous les médecins contrôlent maintenant le poids des futures mamans, ce qui est excellent à la fois pour la maman et l'enfant. Combien de mamans ont à déplorer un embonpoint trop important après l'accouchement parce qu'elles n'ont pas surveillé leur alimentation durant la gestation.

Même si la nature reprend souvent le dessus lorsque l'enfant marche et joue, n'attendez pas de le remodeler à l'âge de la formation ; aidez-le dès les premiers mois en évitant de le trop gaver. Dans la majorité des cas, la surcharge du poids est en relation avec l'appétit. Trop souvent on attribue à l'hérédité l'embonpoint chez l'enfant, lorsque la vraie cause réside dans le fait que les parents ont trop mangé et qu'ils continuent à nourrir leur progéniture de la même façon, d'où la fameuse graisse héréditaire. L'enfant mange jusqu'à saturation à la table trop abondamment garnie d'aliments riches en calories mais pauvres en sels minéraux et protéines, et il gardera cette habitude alimentaire jusqu'à l'âge adulte.

La maman avertie ne suralimentera pas sa famille en lui offrant des mets lourds à digérer, accompagnés de pâtisseries, gâteaux et tartes. Souvent on entend la mère de famille se désespérer d'avoir à suivre un régime lorsqu'elle doit confectionner des plats riches pour les siens. Au contraire, pourquoi ne pas en profiter pour établir un régime alimentaire bien balancé ? Ainsi tout le monde en bénéficierait au point de vue santé et beauté esthétique. Les ragoûts et sauces épicées seront remplacés par un bon pot-au-feu composé de viande et légumes frais ; le spaghetti ou autres pâtes alimentaires par une bonne salade appétissante au fromage, aux oeufs, ou fruits de mer ; le dessert sera composé de compotes ou délicieux fruits soigneusement lavés. Les enfants s'accommoderaient certainement mieux d'un tel régime, car durant leur croissance ils ont absolument besoin d'aliments de construction cellulaire.

Cependant, la maman avisée sera assez diplomate pour ne jamais mentionner le mot "régime"; elle évitera tout simplement les tentations gastronomiques à la table. Et, entre les repas, elle suggérera un bon jus de fruit, jus de légumes, lait, fruits frais à la place des frites, chips, gâteaux, bonbons et chocolats. Evidemment, là encore, elle ne mentionnera pas le mot "régime", mais elle encouragera l'adolescent en lui disant : "En mangeant de bons fruits, tu deviendras grand et fort". Et à la fillette : "Ces aliments, ces breuvages te donneront un teint clair, des dents blanches et des cheveux brillants".

Traitement de beauté...

Pour les légumes

De nouvelles méthodes de culture et de mise sur le marché sont la raison pour laquelle les légumes ont si belle apparence.

Les carottes luisantes et propres; les épinards croquants et frisés dont chaque feuille, bien lavée, est prête à être mise dans la casserole; les pommes de terre, lisses et fermes, gradées selon la grosseur... Tout ceci est une amélioration magistrale sur le méli-mélo de légumes fanés dont la cuisinière devait jadis se contenter.

Que les légumes soient plus frais et de meilleure qualité qu'autrefois, n'est pas un effet du hasard. Aujourd'hui, à compter du moment de la semence jusqu'à celui où le légume arrive à la cuisine, on lui accorde un soin attentif en vue d'assurer sa saveur et sa belle apparence.

Prenons l'épinard, par exemple. Il subit un véritable traitement de beauté... Aussitôt cueilli, il est classé pour n'y laisser que les feuilles de première qualité. Puis, on le débarrasse des tiges inutiles: pourquoi empaqueter ce qui devra être rejeté plus tard? L'épinard est ensuite lavé, rincé et rafraîchi à l'aide de jets d'eau froide. Une fois l'excédent d'eau égoutté, l'épinard est pesé en lots de 10 onces et empaqueté dans des sacs de polythène.

La dernière opération consiste à sceller les sacs à la chaleur de façon à assurer un degré d'humidité qui emprisonnera la fraîcheur. Aussi n'est-il pas étonnant que l'épinard parvienne chez l'épicier aussi frais qu'au moment de sa cueillette.

Jusqu'à la pomme de terre dont on soigne l'apparence... D'abord gradée quant à la grosseur, elle est ensuite brossée, lavée et rincée de sorte qu'on lui découvre une beauté insoupçonnée. Un rinçage spécial détruit bactéries et fongus. Puis, après séchage, à l'aide de lampes et d'éventails, les pommes de terre sont pesées et ensachées dans le polythène.

Il est plus facile de prévenir que de guérir ... Aussi maman évitera l'embonpoint chez l'enfant en lui offrant un bon fruit frais à l'heure de la collation.

Une entreprise de jardinage située à Sherrington, P.Q., traite ainsi tous ses légumes. Mais on ne néglige pas pour autant le soin apporté à la culture.

Les 2,000 acres de Hardee Farms étaient autrefois un marais inutile. Mais grâce à des méthodes scientifiques de drainage et d'analyse du sol, les propriétaires ont réussi à y appliquer des engrais qui l'ont transformé en l'une des meilleures fermes du genre au pays.

Toute cette attention consacrée à la culture et à la préparation des légumes n'est-elle pas un luxe, un prétexte pour hausser les prix ? Bien au contraire, heureusement ! En plus de fournir un meilleur aliment, ces soins additionnels éliminent une perte considérable, durant le transport vers les marchés et aussi à la cuisine.

L'eau... cette tombe

La Ligue Canadienne de Santé vous conseille instamment d'apprendre les règles de prudence concernant la natation et l'usage des bateaux et aussi d'apprendre à appliquer la respiration artificielle destinée à ramener à la vie ceux qui sont restés assez longtemps sous l'eau pour perdre conscience. Ce dernier point est de la plus haute importance.

En contrôlant bien l'alimentation de sa fillette, la maman fait d'une pierre deux coups puisqu'elle aussi en profite : en plus de garder sa jolie taille, elle conserve un teint jeune et frais.

Sal Hepatica

A Double Action –

Un laxatif doux

qui assure un soulagement complet parce que

1 *Les ingrédients antiacides de Sal Hepatica se dissolvent et agissent rapidement, soulagent la constipation et les malaises qui l'accompagnent.*

2 *Sal Hepatica entre immédiatement en action pour soulager rapidement l'hyperacidité de l'estomac.*

3 *Doux et agréable, Sal Hepatica est merveilleux pour ceux qui ont besoin d'un laxatif doux mais efficace.*

Adoptez

SAL HEPATICA

le laxatif doux et rapide

VOTRE AUTOMOBILE

Par Raymond HURTUBISE

HENRY FORD

—V—

La société Ford fabriqua deux modèles au cours de l'année 1905-1906, un quatre-cylindres se vendant deux mille dollars à Détroit, et une voiture de tourisme à mille dollars. Ces deux modèles étaient ceux de l'année précédente et à cause de cela, d'après certaines gens, la vente tomba à 1,599 voitures. La raison de cette diminution dans les ventes fut plutôt due, d'après Ford, aux prix élevés demandés qui empêchaient la grande majorité des gens d'acheter ses automobiles.

En 1907, comme nous l'avons dit dimanche dernier, Henry Ford était détenteur de la majorité des parts, aussi il lui fut possible de faire le changement qu'il désirait, c'est-à-dire la fabrication d'une voiture se vendant à bas prix. Trois modèles de voitures légères ou routières furent donc fabriqués durant les années 1906-1907, leurs prix de vente variaient de six cents dollars à sept cent cinquante dollars seulement, et la preuve de l'importance des prix ne se fit pas attendre longtemps. En effet, Ford vendit en cette même année 8,423 automobiles, soit près de cinq fois autant que dans la meilleure des années précédentes.

L'année suivante, Ford fabriqua une voiture d'une force de 50 chevaux, dont le moteur était un six-cylindres et continua aussi la fabrication de ses petites voitures ; cependant, à cause de la panique de 1907 et de la diversion causée par le modèle coûteux, le chiffre de vente tomba à 6,398 voitures. Ford avait donc parcouru à ce moment-là une période de cinq ans, et dans l'industrie automobile sa position était considérée comme extraordinairement prospère. Ses ventes faites au comptant sans intermédiaire et sans aucune dette gênante avaient contribué au développement prodigieux de son industrie.

Le grand soin qu'il apporta au choix de ses agents de vente, et le principe qu'il émit de payer les plus hauts salaires possibles à tous ses employés, en exigeant en retour le meilleur travail possible, lui attira une nombreuse clientèle. Voyons quelles étaient les conditions qu'il imposait à ses agents de vente et dont plusieurs d'entre nous peuvent tirer profit :

1) L'agent doit être un homme de progrès et très éveillé aux possibilités d'affaires ;

2) Avoir un local convenable pour la vente, propre et d'apparence sérieuse ;

3) Tenir un assortiment de pièces de rechange suffisant pour remplacer les manquantes et conserver en bon état de fonctionnement toutes les voitures Ford de la région assignée ;

4) Avoir un atelier de réparation bien équipé et muni de la machinerie nécessaire pour toutes les réparations ;

5) Avoir des ouvriers tout à fait familiarisés avec la construction et le fonctionnement des voitures Ford ;

6) Tenir une comptabilité complète, suivant de près la marche des ventes et conçue de façon à faire apparaître à première vue la situation financière des divers services de son commerce, les quantités en magasin et leur état, la clientèle présente et les perspectives d'avenir ;

7) Faire observer une propreté rigoureuse dans tous les services. Pas de fenêtres mal nettoyées, pas de poussière sur les meubles, pas de parquets malpropres ;

8) Avoir une enseigne convenable ;

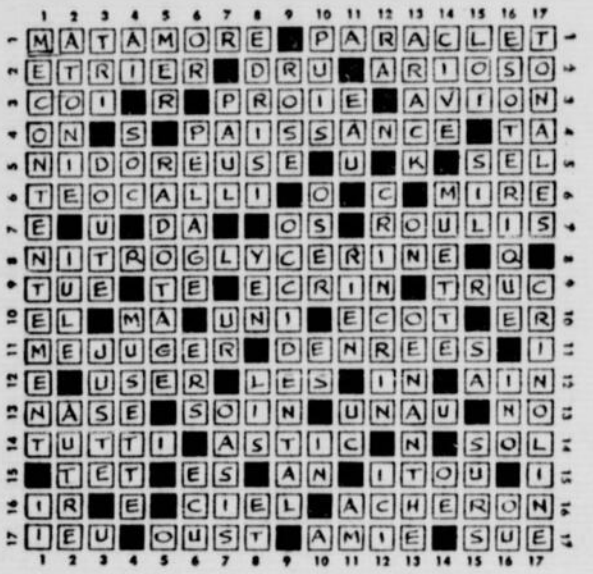
9) Suivre des pratiques commerciales d'absolue loyautté et de parfaite moralité.

Il ne faut pas s'imaginer que la marche des affaires chez Ford se fit toujours sans obstacles. Bien au contraire, après les débuts difficiles dont nous avons parlé, un long procès faillit compromettre la situation enviable de cette industrie. Ce fut le fameux procès du brevet Selden dont l'objet était la production d'une locomotive de route, sûre, simple et bon marché, de poids léger, facile à conduire et d'une force suffisante pour monter une pente ordinaire. La demande de ce brevet fut tenue en instance à l'Office des brevets par des procédés légaux de 1879 à 1895, année où cette demande fut accordée. Selden n'avait pas grand intérêt au procès, mais c'est une association qui s'intitulait "Fabricants à licence", parce qu'ils opéraient en vertu de licences cédées par le détenteur du brevet (désirant se faire un monopole à l'abri de ce brevet), qui intenta un procès à Ford. En 1909, le juge Hough, de la Cour du district, rendit un jugement contre Ford et immédiatement les fabricants à licence firent publier ce jugement dans les journaux pour mettre en garde tous les acheteurs d'automobiles Ford. En 1903, au début du procès, ils avaient fait de même, mais bien que les frais de la défense eussent grevé sérieusement les ressources de Ford, il put soutenir ce second coup redoutable. Certains de ses adversaires allaient même jusqu'à colporter que tout acheteur d'automobile Ford serait poursuivi au criminel et qu'acheter une voiture de ce nom équivalait à acheter une place en prison. Ford répondit à ces déclarations par une annonce de quatre pages dans les principaux journaux des Etats-Unis dans laquelle il exposa sa cause et exprima sa confiance dans la victoire. Il offrit une garantie de remboursement individuelle à chaque possesseur d'une Ford, en cas d'ennuis sérieux, tout en leur disant de ne pas se laisser vendre des automobiles de qualité inférieure à des prix extravagants, par crainte des menaces de cette auguste association.

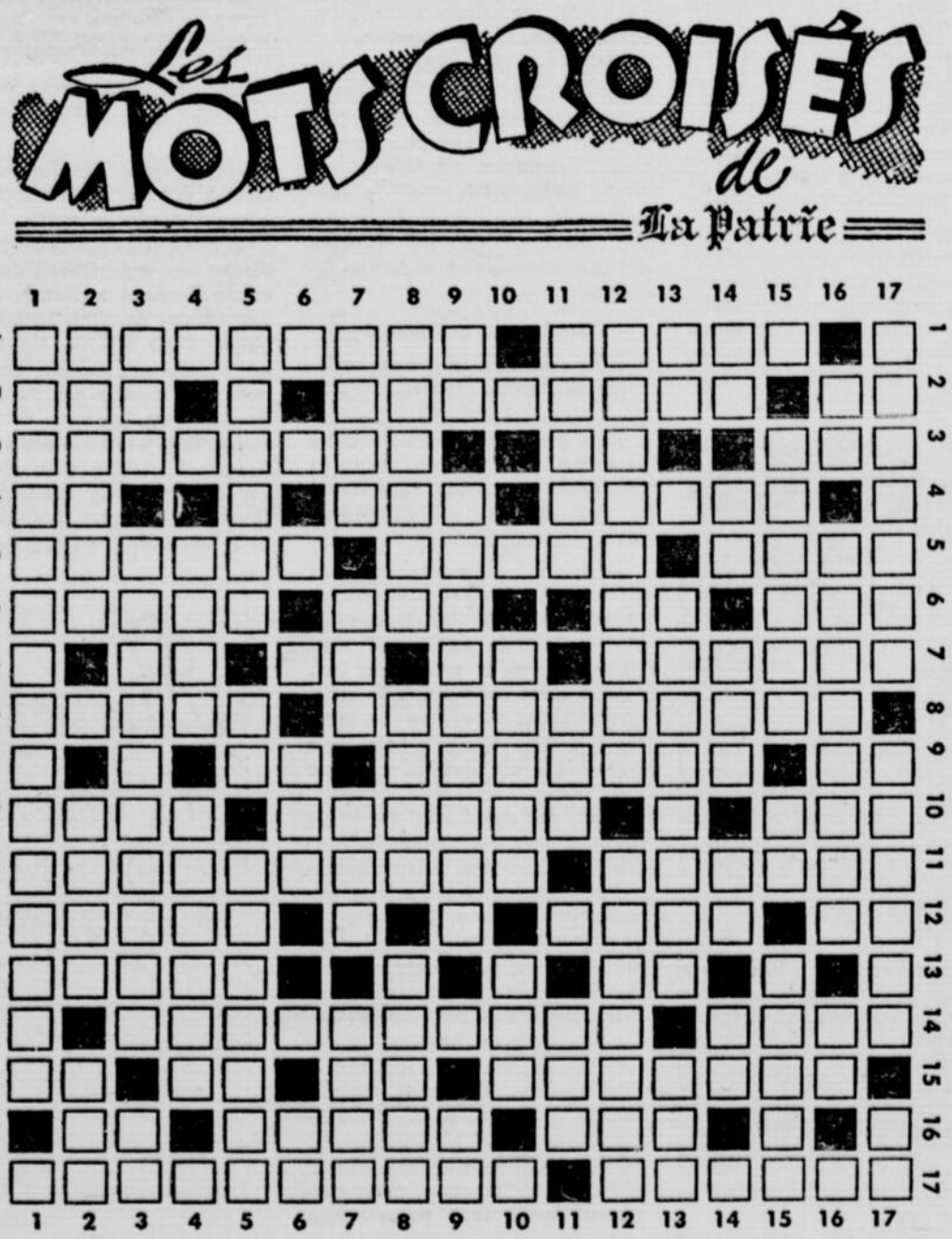
Ford espérait par cette annonce rassurer les acheteurs, qui, disait-il, avaient besoin d'être rassurés. Sur ce point il se trompa, car il vendit cette année-là près du double de sa production de l'année précédente, soit plus de dix-huit mille voitures, et il n'y eut qu'une cinquantaine de clients qui réclamèrent la garantie. Ce succès était extraordinaire lorsque l'on sait que ses adversaires disposaient de soixante-dix millions de dollars, alors que lui en avait à peine six. La disparition de l'association des Fabricants, un peu plus tard, fut quand même un grand soulagement pour Ford. En 1908, en dépit du procès, cette société d'automobiles populaire était en mesure d'annoncer et de mettre en construction le type de voiture que nous avons connue, le modèle "T".

(A suivre)

Solution du problème de dimanche dernier



Les MOTS CROISÉS de La Patrie



HORIZONTALEMENT

1—Nom vulgaire du trèfle et du sainfoin — Sorte de sifflement pour appeler.

2—Choisi — Hachette recourbée du tonnelier — Sans ornements.

3—Petite outre — Pronom personnel. — Vase de terre ou de métal.

4—Ici — Tenta avec hardiesse — Racine vomitive.

5—Mettre des ombres à un dessin — Ce qui vient après — Fils de Pandion et roi d'Athènes.

6—Mourir de mort violente — Vaste amas d'eau salée — Note de la gamme — Ornement en forme d'oeuf.

7—Deux voyelles — Mesure itinéraire chinoise — Arbre toujours vert — Secs, stériles.

8—Chaines d'un prisonnier — Creuser, dégrader, en parlant des eaux.

9—Non, en anglais— Peuple de Sibérie, aux confins de la Mongolie — Règle double.

10—Pierre formée de petits grains de quartz agglomérés — Etablissement public de crédit — Pronom personnel pluriel.

11—Note diplomatique contenant l'exposé sommaire de l'état d'une question — Nom vulgaire du sumac des teinturiers.

12—Synonyme de fenouil — Viscère double — Coup de baguette sur le tambour.

13—Synonyme de seine — Préfixe privatif.

14—Action de vaciller sur ses jambes. — Très petit golfe.

15—Conjonction — Mammifère de l'ordre des tardigrades — Consonnes jumelles — En musique, modérément.

16—Préposition — La partie la plus fine de la laine cardée — Eclat de voix poussé avec effort.

17—Rester longtemps à faire une chose. — Faute, méprise.

VERTICALEMENT

1—Un des noms de l'anasarque ou hydropisie sous-cutané.

2—Dernier, final — Guide — Trois fois.

3—Sans mélange — En peu de mots — Symbole chimique du sodium.

4—Peu de chose — Compagnie de cent cosaques.

5—Celui qui conduit un vaisseau, une barque — Symbole chimique de l'étain — Se dit d'un étage géologique.

6—Espèce de manguier du Gabon — Possessif.

7—Nourriture des nègres — Nom des temples japonais — Recueil de bons mots — Membre du corps humain.

8—Joie — L'endroit le plus bas d'une chose creuse — Contrats aléatoires.

9—En les — Qui change en or — Pronom personnel.

10—Place où le peuple s'assemblait, à Rome, pour discuter des affaires publiques — Cri des charretiers.

11—De faibles dimensions — Trois voyelles — Jamais.

12—Interdit, immobile de surprise — Simuler pour tromper.

13—Article neutre anglais — Bouffon dont le vêtement est composé de pièces de diverses couleurs — Atmosphère.

14—Equerre — Pronom démonstratif — Pronom personnel — Symbole chimique de l'étain — Année.

15—En Extrême-Orient, temple, chapelle — Conjonction — Retraite des bêtes féroces.

16—Abréviation de numéro — Faire effort pour — Pronom personnel.

17—Indignées — Ravissement de l'âme qui la soustrait au sentiment des choses sensibles — Ville de Chaldée.

La Russie lance une escouade de moralité contre la "jeunesse dorée" et les "gangs"

Par R.-M. LAMBERTIE

On les appelle les houligans ou les stilyagi, mais seuls quelques détails vestimentaires les séparent de ces héros d'une "certaine jeunesse" française, mise en scène dans un film récent. Si eux aussi ont le "certain sourire" d'une "certaine tristesse", c'est un sourire qui date. Il date même exactement de 1942, suivant l'opinion des visiteurs occidentaux qui les ont vus à Moscou ou à Leningrad. Comme quoi le marxisme est quelquefois en retard sur le capitalisme.

Ces "teddy-boys" soviétiques ont le style "Zazou". On varierait à l'infini les vocables sous lesquels sont connus partout les mêmes produits d'un même phénomène et, en Russie, par une délicate attention pour l'histoire de l'Occident, on va même jusqu'à leur donner quelquefois le nom d'Incroyables.

Incroyables, Houligans ou Stilyagi, la jeunesse dorée soviétique arpente l'avenue Alexandre Nevsky, à Leningrad, ou la rue Gorki, à Moscou, par bandes entières. L'uniforme des garçons est composé naturellement d'un pantalon du type aiguille et d'un veston extrêmement long qui ne s'arrête qu'au milieu de la cuisse. Une chemise de couleur aubergine ou réséda est rehaussée par une cravate "à personnages". Si le Zazou soviétique de 1959 a réussi à nouer des contacts secrets avec quelques milieux occidentaux, notamment américains, il arborera sur la dite cravate l'anatomie détaillée de Sophia Loren ou de Marilyn Monroe. Le "Krokodil" fulminera, mais les camarades resteront bouche-bée. Quant aux chaussures, elles devront être pointues ou, à la rigueur, en crêpe et à triple semelle. Les cheveux dans le cou sont obligatoires et la boucle sur le front recommandée.

Les filles, plus discrètes, se contentent d'admirer. Seule notre vieille coiffure en queue de cheval constitue leur signe distinctif.

Le scooter manque.

Ce qui ne manque pas, hélas, en Russie, comme ailleurs, ce sont les "gangs" et là l'affaire cesse d'être humoristique.

Les brigades de la vertu

Par un décret en date du 10 mars dernier, le conseil des ministres de l'U.R.S.S. a décidé la création d'"équipes populaires de moralité" qui seront chargées d'aider les services de sécurité de l'Etat à réprimer "l'amoralité et les délits antisociaux". Ces équipes, où seront embrigadés des jeunes de 18 à 20 ans, ont en principe trois objectifs: défense de l'ordre, lutte contre les houligans, participation à un travail de propagande sur la jeunesse.

Les Russes ne répugnent pas aux méthodes draconiennes et, selon certaines informations, ces "équipes de moralité" seraient en fait une véritable police secrète d'un nouveau genre. Les volontaires qu'elles comprendront seraient chargés de se mêler aux bandes d'houligans et de stilyagi afin de déceler celles qui constituent actuellement de véritables "gangs" de malfaiteurs. Vols, pillages et même assassinats sont souvent, en effet, les activités principales de certains de ces jeunes plutôt amusants dont nous avons parlé tout à l'heure. Un certain nombre d'entre eux ont été condamnés à des peines de prison et l'un a même été fusillé récemment (bien que la peine de mort n'existe théoriquement plus en U.R.S.S.) pour avoir assassiné un chef de patrouille à Leningrad.

Les houligans ne sont naturellement pas toute la jeunesse soviétique. Beaucoup s'assagissent vers la vingtième année. Quoi qu'il en soit, ils posent un problème pour le régime et la presse — dirigée, comme on le sait, en U.R.S.S. — consacre un espace chaque jour plus considérable à leurs activités. **Komsomolaia Pravda**, le journal de la jeunesse soviétique, les menaçait de déportation au début de cette année. "Si la jeunesse dorée d'U.R.S.S., écrivait le journal dans un éditorial sur quatre colonnes, ne s'amende pas, il n'est pas exclu qu'elle soit prochainement envoyée en Asie centrale pour construire des routes ou pour mettre en valeur des terres qui n'ont vu personne depuis Gengis Khan."

Récemment, le fils du vice-président du Conseil municipal de Moscou a été expulsé des Komsomol et rayé de l'Académie militaire pour avoir tourné un film pornographique avec la participation de ses amies. L'Etoile Rouge, qui annonçait cette nouvelle à la fin du mois d'avril, en profitait pour accuser les chefs de l'Académie militaire de l'U.R.S.S., considérés comme les responsables de ce scandale.

Selon un hebdomadaire allemond, Krouchtchev lui-même serait mécontent de son fils. "Serge ne comprend plus que le travail physique est une nécessité", aurait dit le chef du gouvernement russe en se plaignant de l'intérêt que le garçon éprouve pour le jazz et le boogie-woogie.

Snobisme occidental

Bien entendu, la presse soviétique profite de chaque occasion pour mettre l'accent sur les tendances pro-occidentales de cette jeunesse. Le "pourrissement bourgeois", écrivait récemment la Pravda, n'est pas un phénomène soviétique.

Le journal russe a raison (dans un sens qu'il n'entrevoit certainement pas) et les jeunes de Moscou ou de Leningrad sont particulièrement avides de tout ce qui vient d'Occident. Il suffit qu'on interdise une certaine façon de penser ou de voir, pour qu'aussitôt ait lieu la réaction inverse.

A un des derniers Congrès de la Jeunesse, les jeunes moscovites demandèrent à leurs partenaires occidentaux de leur apprendre le be-hop. Depuis cette époque, les orchestres se sont multipliés un peu partout et bien que les billets coûtent généralement de 20 à 40 roubles (somme énorme pour un étudiant russe) les salles ne désemplissent pas.

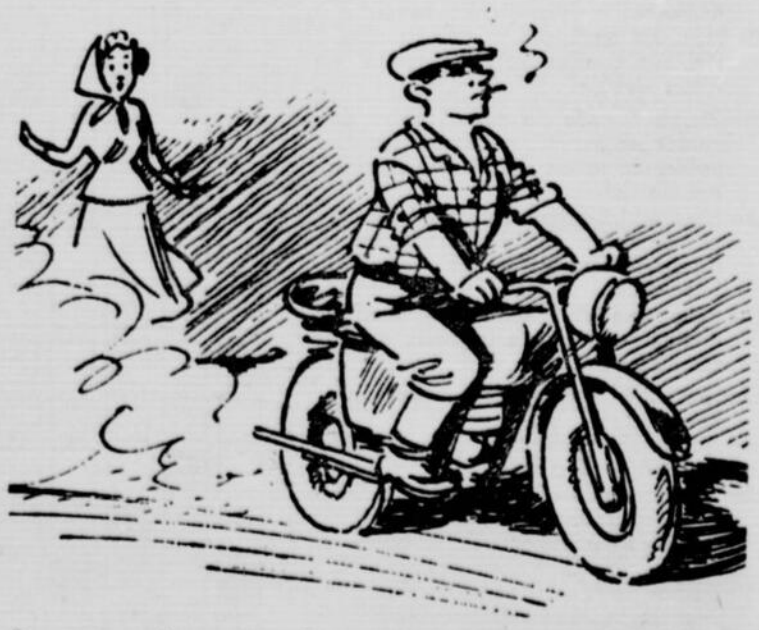
Selon une Française, Eliane Jacquet, qui a passé "quatre saisons en U.R.S.S.", l'Université de Moscou, malgré son aspect glacial et le "prospousk" (laissez-passer) qu'il faut présenter à chaque étage, ressemble, lorsqu'elle est vue de l'intérieur, à n'importe quelle autre Université. Dans les chambres des étudiants, des productions de Duffy ou de Bernard Buffet se mêlent aux photos de Gina Lollobrigida ou de Jean Marais. En fumant des cigarettes, souvent américaines, on y écoute des disques de Brassens ou La Voix de l'Amérique. Les jeunes filles arrivent à se procurer à prix d'or des revues de mode françaises et tentent de copier les modèles. Si le résultat n'est pas toujours heureux, elles en sont fières et, après tout, c'est le principal.

Si l'on excepte quelques types de "houligans" et les "gangs", l'ensemble de la jeunesse russe, c'est un fait, est passionnée par l'Occident dans les seuls éléments qu'elle en connaît, tout comme les jeunes Français ou Américains qui ont eu l'occasion de connaître l'U.R.S.S. expriment souvent leur admiration pour certaines réalisations universitaires soviétiques.

Malgré les frontières . . . la jeunesse tend à fraterniser.

L'une des gloires actuelles de la jeunesse soviétique: Toomas Lejus, champion au tennis.

Heureusement, la majorité de la jeunesse est encore sérieuse et studieuse . . .



Les motocyclistes à la Marlon Brando ont aussi fait leur apparition en Russie.

Un "miracle" de l'Oncle Sam

Du désert sortira une ville de 500,000 âmes

LOS ANGELES — "Au début il n'y avait rien...", telle fut la genèse du monde, telle est celle de California City, une ville gigantesque qui va sortir du sable. Mais n'anticipons pas. A l'heure actuelle, la cité de demain n'est encore qu'une spéculation ambitieuse. Contrairement aux grandes urbanisations telles que Brasilia, future capitale du Brésil, ou Chandarh, la ville ultra-rationaliste du Corbusier, qui construisent pour des populations déjà assurées, California City ignore encore d'où viendront ces habitants. Pour les businessmen astucieux, créateurs de California City, l'essentiel est de savoir qu'ils seront trouvés.

La Californie, qui il y a cent ans comptait cent mille âmes, s'enorgueillit d'en voir 15,000,000 aujourd'hui et pense doubler sa population avant vingt ans. Chaque jour, vers cet Etat, affluent 800 personnes qui, à défaut d'or ou de carrière cinématographique, viennent chercher un emploi au soleil. C'est aussi l'Etat qui se flatte, selon les statistiques, de posséder la ville la plus étendue du monde, Los Angeles.

Ce cancer urbain qui accueille un nouvel habitant toutes les 140 secondes, se déverse dans les vallées, s'accroche aux collines, déborde dans le désert. Hollywood, une banlieue lointaine autrefois, se trouve aujourd'hui au coeur de Los Angeles.

Ce n'est pas au hasard que les créateurs de California City ont choisi environ 300 milles carrés de sable à 150 milles au nord de Los Angeles barrant ainsi la route à toute poussée urbaine vers le désert. La distance n'existe pas en Amérique. Les Américains font volontiers deux heures de route en auto pour se rendre à leurs occupations. Il est prévu que California City rejoindra le centre de Los Angeles par des super super-autostrades. C'est par sa position stratégique que California City s'impose. C'est par la publicité qu'elle naîtra.

Une hausse de 4,000% en quelques mois

Mais qui achètera du sable à California City? Quiconque n'est ni sourd ni aveugle. Radio, télévision, presse ont attaqué une campagne intensive. Cette publicité ne suggère pas d'acheter, elle l'ordonne!

Toutes les cinq minutes une émission clame les gloires et les avantages de California City. Toutes les quinze minutes est lancée une invitation: "Intéressée ou non, de n'importe où, téléphonez à nos frais pour des renseignements sur California City..." Aucune publication ne parait sans une page entière consacrée à la future ville.

Les réclames répondent à tous les genres de clientèle. Pour les spéculateurs, on cite l'exemple de terrains achetés mille dollars il y a quelques mois et qui en valent quarante mille aujourd'hui. "Ce serait folie de ne pas miser sur les trésors de ce désert" proclame-t-on.

Pour ceux qui n'ont pas les moyens de devenir propriétaires d'un carré de sable, la publicité entonne l'hymne du "crédit". Un paiement initial de $90.00 vous fait seigneur d'une parcelle de 75 sur 105 pieds de désert. Le versement mensuel de $18.00 pendant cinq ans est un détail que tout le monde préfère ignorer.

Pierre II de Yougoslavie: propriétaire à California City

En Amérique, une publicité adroitement menée est synonyme de miracle. California City en est le parfait exemple. Des banquiers new-yorkais voyagent vingt-quatre heures pour investir des millions en dix minutes. Du Siam, un Asiatique adresse sa lettre à "Monsieur California City" et retient son coin de désert. L'ex-roi Pierre II de Yougoslavie, bien que peu argenté, est devenu propriétaire à California City. Aujourd'hui, en toute sécurité, il règne sur un lot de sable.

En voiture, en autobus, à pied accourent les curieux, les convaincus, les spéculateurs, les actuels nomades. Les routes sont pavoisées d'affiches oranges et noires répétant l'ordre: "Achetez un morceau de cette Californie dorée . . . achetez à California City..."

Aujourd'hui terre brûlée et solitude . . . mais demain?

Un service aérien, évidemment gratuit, assure la liaison Los Angeles-California City. Son trafic est digne des grandes lignes commerciales. Toutes les dix minutes, les bi-moteurs déversent des passagers et repartent le plus souvent avec leur plein de nouveaux propriétaires. Si le spectacle de California City à vol d'oiseau n'a rien d'une oasis, l'accueil qui leur est réservé en posant leurs pieds sur cette terre promise est des plus chaleureux. Tous les honneurs leur sont rendus.

Nul doute que le premier choc reçu par les visiteurs est violent. A part les bureaux ils ne voient autour d'eux que terre brûlée et solitude . . . Aussitôt des vendeurs habillés en cowboys et arborant des cravates criardes où sont inscrits les mots magiques "California City" se précipitent sur cette clientèle déconcertée. Ce que la campagne publicitaire a si bien commencé est vite achevé par ces adroits vendeurs pleins de dynamisme et de couleur locale. La clientèle est poussée vers les bureaux de vente et, une fois les murs franchis, est prise au piège. On se croirait dans une salle de bourse en pleine hausse. Des tableaux tenus à la minute indiquent toutes les ventes et les informations qui évoquent une nouvelle ruée vers l'ouest. La fièvre d'achat est aussitôt épidémique.

Mirages à vendre

Mais qu'achète-t-on au juste? Avant tout, du sable. Mais aussi l'honneur de devenir citadin de California City . . . Devant de larges plans déployés sur les comptoirs des bureaux, père, mère et enfants discutent bruyamment entre eux. Ils ne peuvent se décider. Sur des pieds de papier la ville future s'étale devant eux comme une cité de rêve.

Les créateurs de California City ont tout prévu jusqu'au moindre détail où la future population vivra, étudiera, jouera, mourra, ces businessmen prodigieux vous le diront à un pouce près. La famille, qui ne peut se décider, hésite entre une "propriété près des magasins et une autre située non loin d'un terrain de golf ou à quelques pas d'un cinéma".

Ces repères n'existent que sur les plans. Mais déjà aussi dans l'imagination de tous ceux qui succombent à la persuasion. Ici, seront diplômés les étudiants. Là, seront incarcérés les malfaiteurs. Aussi parfait que soit le plan de la métropole, il a tout de même fallu tenir compte de ses futurs criminels autant que de sa future jeunesse. Dieu n'est pas oublié. Sur une grande place circulaire seront réunis tous les temples. Il est spécifié que pas un ne sera oublié.

Terrains gratuits aux entreprises industrielles

Les familles se penchent sur le plan de stades grandioses. Les vendeurs s'empressent de glisser qu'un jour parlera-t-on d'un célèbre athlète originaire de California City. Il aura remporté une victoire aux jeux olympiques de 1980, grâce aux magnifiques terrains de football et baseball et aux luxueuses piscines dont sa ville aura été généreusement dotée.

Fidèles aux cultes du "business" les planificateurs de cette magnifique spéculation ont réservé de vastes surperficies à l'usage de l'industrie et des commerces. Ouvriers et employés peupleront une grande partie de la ville projetée et dès maintenant s'efforce-t-on de les attirer. Dans ce but, les dirigeants donnent gratuitement le terrain aux entreprises industrielles. Les buildings de commerce surgiront du "downtown" propre à toute ville américaine. Ce quartier animé est évoqué par les vendeurs avec un tel réalisme qu'en tendant un peu l'oreille on peut entendre le klaxonnement des rues embouteillées et le piétinement d'employés se rendant à leur travail aux heures d'affluence!

Pour distraire sa population, California City aura ses cabarets et ses restaurants, depuis le snack-bar jusqu'au relais gastronomique servant patates douces et jambon sucré.

Ville essentiellement démocratique du fait de sa population d'ouvriers et de commerçants, California City comptera aussi ses "200 familles". Sur une colline les super-quartiers domineront la ville. Non loin, mais toujours sur papier naturellement, on peut admirer le country club, où se réunira la fleur de cette future société. Un client particulièrement pressé a demandé à s'inscrire. Sa requête, acceptée d'ailleurs, est pour le moment en période d'attente.

Les Romulus et Remus de California City

Si clubs, villas et magasins sont encore à l'état de mirage, quarante maisons éparpillées avec discernement démentent le caractère chimérique de cette entreprise. Ces maisons sont habitées par les pionniers de California City. Pour "fixer" cette centaine de gens hardis qui feront un jour partie de la glorieuse histoire de cette ville, tous les avantages ont été accordés. Des maisons ultra-modernes ont été bâties à des prix dérisoires. Chaque famille de pionniers a été gratifiée d'une paire d'arbres exotiques. Des magnifiques boulevards parmi lesquels Redwood Avenue, qui promet d'être les Champs-Elysées de California City, ont été construits pour relier entre elles ces habitations disséminées. A défaut de palmiers promis par les bureaux de vente, des champs d'alfa bordent encore ces boulevards sans promeneurs.

Chaque soir, lorsque le flot des acheteurs-visiteurs se retire vers la civilisation, les quarante familles des Romulus et Remus de California City, montent la vigie dans le désert. Quarante maisons, quarante antennes de télévision, quarante lessiveuses, quatre-vingts cocotiers et quatre-vingts voitures, soit deux paires d'arbres et d'automobiles par famille, rentrent dans la solitude du désert. Pour cette héroïque tribu la vie est suspendue jusqu'à la ruée du lendemain...

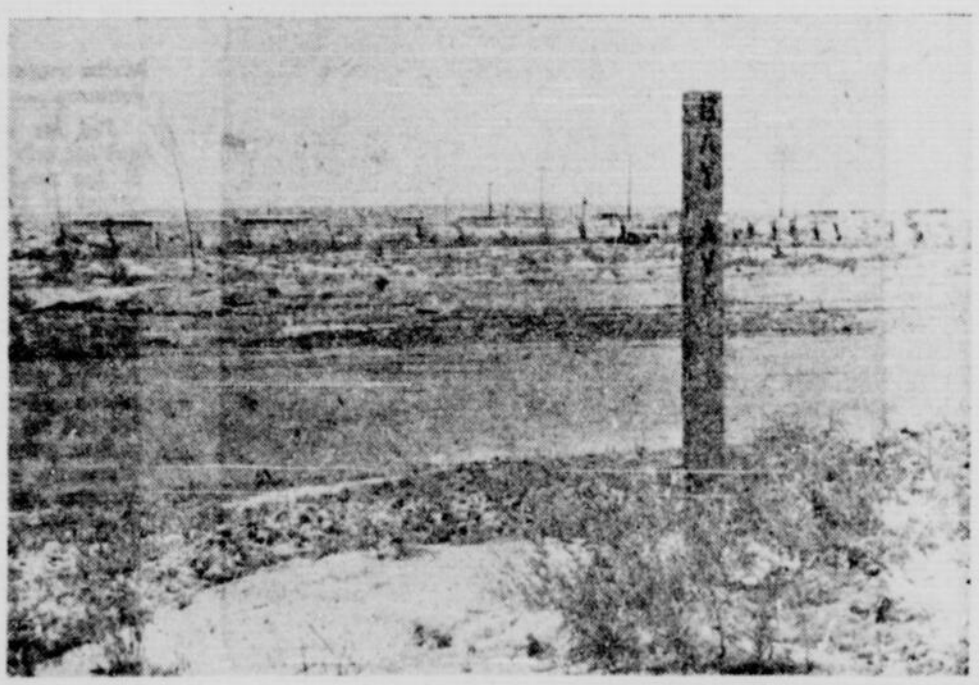
La ville sera inaugurée le...

Les acheteurs ont une foi complète dans leur métropolis du désert. Cependant, pour que cette spéculation réussisse, il faut que chaque grain de ce gigantesque pâté de sable soit vendu.

Soixante milles carrés sont déjà achetés. Deux cent vingt-cinq milles restent encore sur le marché...

Radio, télévision, journaux continuent à lancer leurs ordres: "Achetez à California City..." Que reste-t-il à faire pour les victimes de cette publicité? Attendre... et s'en remettre à cette même publicité qui, en Amérique, fait des miracles et peut seule bâtir une ville sur le sable.

Une salle de bourse... en plein désert



Bay Avenue promet d'être la principale artère de California City

Les chemins de la BEAUTÉ

Par Lyse ROSSIGNOL

Je m'excuse auprès des lectrices qui m'ont fait confiance en me demandant des conseils et dont les lettres sont demeurées sans réponse. Un malencontreux accident m'a retenue à l'hôpital et m'a privée du plaisir de continuer cette chronique. De retour au travail, je me fais une joie de compiler vos demandes et de répondre le plus rapidement possible. Etant donné que le courrier s'est accumulé, je suis dans l'obligation de prier les lectrices de ne pas m'écrire avant septembre prochain. A celles qui m'ont fait parvenir des enveloppes affranchies pour des réponses personnelles, je sollicite encore un peu de patience.

Maman heureuse

Depuis la naissance de mon dernier bébé, je m'aperçois que ma taille est demeurée plus épaisse. Comment l'affiner ?

Réponse : Vous êtes très sage de corriger, dès maintenant, cet empâtement de la taille. Il faudrait tout d'abord commencer à surveiller votre régime alimentaire, évitez les féculents, les farineux, les pâtisseries et chocolats ; privez-vous de boire au repas, prenez de préférence un breuvage chaud deux heures après votre repas avec quelques biscuits secs. Ces quelques minutes de repos, en plus de vous procurer une détente, vous empêcheront d'avoir la fringale lorsque viendra l'heure des repas. Comme exercice, au cours de la journée, penchez-vous, sans plier les genoux, tout comme si vous ramassiez quelque chose par terre. Si vous avez d'autres enfants, je ne doute pas qu'il vous faille souvent vous pencher, alors profitez-en pour faire votre gymnastique. Autres exercices : 1) Debout, jambes écartées, bras tendus devant vous, faites lentement un mouvement de rotation du tronc, c.-à-d. tournez-vous vers la droite, ensuite vers la gauche. Seule, la partie supérieure du corps doit tourner. Puis, sans plier les genoux, touchez vos pieds du bout des doigts. Touchez ensuite le sol avec les paumes de vos mains si vous le pouvez. Vous n'y parviendrez pas les premiers jours, si vous n'avez pas l'habitude de l'exercice, mais avec un peu de persévérance vous y arriverez au bout d'une semaine. 2) Mains aux hanches, penchez votre torse à droite, puis à gauche (sur le côté) en pliant bien et surtout en allongeant la taille. Attention, votre torse ne doit pas s'incliner vers l'avant, mais plutôt être renversé à l'arrière.

Voici un petit truc facile qui donne d'excellents résultats si vous le pratiquez tous les jours et même, soir et matin : mouillez une bande de flanelle avec du vinaigre chaud (si votre épiderme était trop fragile et si vous constatiez des éruptions sur la peau le lendemain, il faudrait employer moitié vinaigre et moitié eau ; au cas où cette solution serait encore trop forte, contentez-vous de tremper votre lainage dans de l'eau chaude salée, 3 cuillerées à soupe de gros sel par pinte d'eau). Tenez cette bande (un bout dans chaque main) et effectuez pendant quelques minutes un vigoureux mouvement de va-et-vient, autour de la taille, en arrière et ensuite en avant. La peau doit devenir très rouge sous l'effet du massage, mais elle ne doit pas être irritée.

Parfumez légèrement vos tiroirs où vous rangez vos sous-vêtements et votre lingerie de lit.

Un sachet, glissé dans vos enveloppes de lingerie, donnera une dernière touche de féminité.

* * *

Hanches épaissies — Gertrude Yolande — Rita — Simone

Ces lectrices ainsi que plusieurs autres m'ont demandé comment amincir les hanches.

Réponse : Je suis en train de faire présentement des recherches spéciales sur les trois formes d'obésité, c'est-à-dire obésité graisse (embonpoint) ; obésité d'eau (rétention d'eau dans les tissus) ; et obésité cellulaire (cellulite ou inflammation des tissus conjonctifs). Ces chroniques devraient paraître vers ou après le 15 septembre prochain. En attendant, comme ces lectrices veulent amincir leurs hanches, le même procédé suggéré à Maman heureuse (ci-haut) : savoir, la bande de lainage en mouvement de va-et-vient sur les hanches suffit parfois à affiner les hanches de plusieurs pouces. Voici également un exercice : à genoux, le corps bien droit, asseyez-vous sur le plancher, à droite de vos genoux, puis à gauche (les genoux ne doivent pas décoller du sol) ; ensuite, assise sur le sol, vous pliez vos genoux pour toucher le plancher à gauche et à droite (avec vos genoux). Les frictions et massages pratiqués immédiatement après ce mouvement, lorsque le corps est chaud, est ce qu'il y a de plus efficace.

* * *

Mains rugueuses — Céline — Johanne — MM. L. C.

J'ai les mains rugueuses, ce qui est très laid. Je n'arrive pas à les rendre lisses et douces, même si j'ai utilisé différentes crèmes.

Réponse : Les détergents que vous employez pour le lavage ou la vaisselle ne vous conviennent sans doute pas, il faudrait changer souvent et choisir celui qui abîmerait le moins vos mains. Avez-vous essayé le traitement au vinaigre ? Lavez vos mains avec un savon pur, de Marseille ou autre, rincez, savonnez encore une fois abondamment et versez sur vos mains un peu de vinaigre, frottez bien, laissez pénétrer une ou deux minutes, rincez et asséchez bien. Ce traitement nettoie les pores de la peau à fond en plus de l'affiner et de l'adoucir. Les pommes de terre cuites, écrasées et mélangées avec un peu de lait sont aussi épatantes pour donner de la souplesse à l'épiderme des mains.

Pour l'automne, la coiffure sera moins gonflée sur le dessus de la tête pour reprendre une ligne "ailée" sur les côtés et vers l'arrière, ce qui permettra le port des capelines ondulantes à la Greta Garbo.

* * *

Rita de Québec

J'ai 34 ans. Jusqu'à l'âge de 31 ans, j'ai toujours nettoyé mon épiderme à l'eau et au savon, l'enrichissant de temps à autre de crème spéciale. Je n'avais aucune difficulté et j'étais très satisfaite de la texture unie et satinée de ma peau. Probablement à cause de mon état de santé, qui devint déficient alors, j'ai commencé à 31 ans à avoir des rougeurs sur les joues. J'ai essayé plusieurs modes de nettoyages et de soins sans résultat. J'emploie, une fois par semaine, un masque commercial. Serait-il préférable de me faire plutôt un masque aux oeufs, aux fruits ou légumes? L'ennui en ce qui me concerne, c'est que j'ai toujours eu la peau très sensible et que je n'ai jamais pu supporter deux nettoyages le même jour. Lorsque je veux sortir et être particulièrement fraîche, au deuxième nettoyage, la peau rougit et chauffe, tout comme lorsque j'emploie un masque. Auriez-vous quelque chose de mieux à m'enseigner ?

Réponse : La crème que vous employez pour laver votre figure est trop forte pour votre épiderme, ne la nettoyez qu'à l'huile d'amandes douces ; ensuite passez un tampon imbibé de lotion rafraîchissante pour bien enlever le surplus de l'huile. Les autres soins que vous prodiguez à votre peau sont excellents. Cependant, pour le masque je vous suggérerais une préparation plus douce, spéciale pour les peaux irritées: mélangez de la farine de seigle avec de l'huile de lin pour en faire une pâte assez épaisse. Appliquez sur votre visage et gardez une demi-heure. Rincez à l'eau tiède, et terminez avec votre lotion rafraîchissante. L'huile de lin est très riche en vitamine "K", cette dernière manque probablement à la texture de votre épiderme, ce qui explique son hypersensibilité.

AMÉLIOREZ votre apparence, jouissez vous aussi d'une belle taille aux lignes harmonieuses par l'emploi des PILULES PERSANES $1.50 la boîte de 40 pilules, 3 boîtes pour $4.00

PILULES PERSANES

Dans toutes bonnes pharmacies ou expédiées franco par malle, sur réception du prix.

Société des Produits Persans 8258 rue Droiet (5) MONTREAL

Pilules Persanes

SOYEZ FIÈRE DE VOUS-MÊME !

SOYEZ AIMEE, ADMIREE, ENVIEE, GRACE AU TRAITEMENT TONIQUE DE CAPSULES... "ARABIAN"

Exclusif au Canada. Traitement INTERNE qui active et nourrit les glandes inertes, pour assurer un buste développé et ferme. Aide à compléter la croissance du buste chez la jeune fille et à le reformer chez la femme mariée. — GARANTIES NE PAS DEFORMER LE BUSTE et INOFFENSIVES, les Capsules "ARABIAN" ne contiennent pas de drogues. AUCUN MASSAGE NI EXERCICE A FAIRE. Leur efficacité est reconnue. PRIX: Traitement "ARABIAN" 14-jours avec instructions secrètes : $3.00 port payé ou C.O.D. (payable sur réception). $3.30. Emballage scellé et discret. Commandez sans tarder par poste à :

"RALCO ENRG.", C. P. 183-B, St-Hyacinthe, Qué.

Le velours coupé sur fond de satin, dans un imprimé réunissant deux teintes de bleu, rend cette robe habillée fort impressonnante pour la jeune fille qui assistera à un mariage d'automne. Au centre, voici la petite robe de lainage amincissante et combien facile à porter. A droite, une création Arnold Scaasi, en taffetas brun-roux, qui a pour mission d'attirer tous les regards vers le haut de la silhouette.

La mode et ses problèmes

Par Suzanne PIUZE

MICHELLE L., de Montréal — Je dois assister prochainement à un mariage et j'avais pensé m'acheter une robe de velours, mais on m'a dit que le velours ne serait pas à la mode cette année. Est-ce vrai ? J'ai dix-huit ans, mesure 5' 2" et pèse 118 livres (34-24-34). J'ai les cheveux brun pâle et les yeux noisette. Le rouge ne me va pas. Croyez-vous que le bleu Dior serait joli ?

Réponse—On vous a mal renseignée, Michelle, car le velours sera très en vogue, cette année. Que pensez-vous de la robe imprimée, en velours coupé marine sur fond de satin bleu Dior reproduite ci-haut ? Très jeune d'allure, cette toilette vous rendrait d'appréciables services dans le temps des fêtes tout en faisant de vous, dans quelques semaines, la jeune fille la plus élégante de la noce. Amusez-vous bien...

JEANNOT — Je suis une maman de 32 ans, 115 livres, 5 pi. 3 po. cheveux bruns, yeux bruns, teint clair. J'aimerais me confectionner soit une robe, soit un deux-pièces avec le tissu dont je vous envoie un échantillon. Je voudrais paraître mince. Pourriez-vous me suggérer un modèle qui vous semble approprié et me dire en quelle saison je pourrai le porter ? Merci.

Réponse—La très belle robe, en fin lainage, que vous voyez en haut de cette page (au centre) conviendrait à votre type de beauté et serait facile à réussir dans le tissu en question. Ce modèle est de coupe amincissante et vous pourriez porter cette robe : printemps, automne et hiver avec des accessoires : bruns, noirs ou vert olive.

Réponse à "Mille fois merci". — Vous voyez, chère amie, je m'empresse de vous répondre et ce, bien avant le 26 septembre, date du mariage de votre frère. J'ai longuement étudié votre cas et en suis venue à la conclusion suivante :

A 21 ans, il est normal que l'on aime paraître élégante, même si un handicap nous met certains barreaux dans les roues. On doit les combattre, sourire quand même et trouver la vie belle. Vous devez d'ailleurs posséder une assez jolie taille, malgré tout, si j'en juge par votre grandeur et votre poids. Or, il importe, je crois, d'attirer l'attention vers le haut du buste, des épaules et de la tête. Pour ce faire — et en prévision du mariage pour lequel vous désirez être chic — commencez par attacher beaucoup d'importance à votre coiffure et à votre maquillage (discret). En ce qui concerne votre toilette, ne vous croyez pas tenue d'être toujours vêtue de noir ou de marine. Vous êtes si jeune et avez sûrement besoin d'irradier la gaieté. Choisissez plutôt un beau tissu imprimé et voyez à ce que le modèle de la robe se prête à certaines transformations. Ainsi, une étole, en forme de papillon (photo du haut, à droite), encadrant les épaules et retombant en pans souples, dans le dos ou sur un seul côté (les pans devront toutefois s'arrêter à l'ourlet de la robe et ne pas descendre plus bas), dissimulerait sans doute la déviation dont vous me parlez et attirerait les regards admirateurs vers le haut de la silhouette. Faites-en l'expérience... Je serais surprise qu'un truc du genre ne réussisse pas ! Une telle robe peut évidemment être taillée dans un tissu uni ; vous seule êtes bon juge en la matière. Mais ne craignez pas les couleurs gaies... vous verrez comme elles auront une bonne influence sur vous et sur ceux qui vous entourent. Bonne chance...

Réponse à "Fleur de Mimi" — Vous avez beaucoup de goût, chère amie, et je suis sûre que vous serez charmante dans votre rôle de "mère du marié". La robe que vous me décrivez semble ravissante, en peau de soie ou en dentelle, et la teinte cannelle est très à la mode. Avec cette robe, des gants assez longs, sac à main et souliers de la même couleur que la robe, si possible. Que pensez-vous du petit chapeau fantaisiste reproduit dans cette page ?

En ce qui concerne votre fille, je préférerais le chiffon au tulle, avec cape de fourrure, car le tulle grossit les hanches et donne une ligne moins élancée à la silhouette.

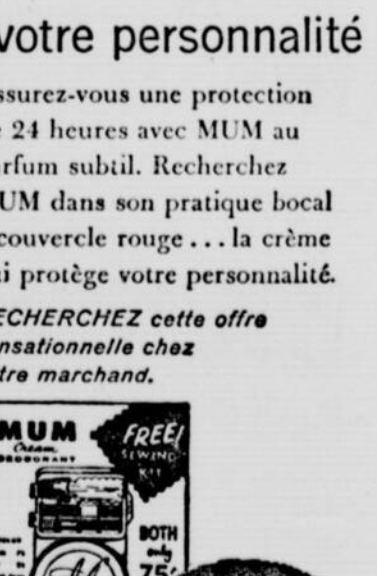
Votre fils sera bien ainsi et votre mari portera ses gants gris à la main, ainsi que son chapeau.

Réponse à Chantal et à Maman anxieuse — Je regrette infiniment de n'avoir pu répondre à vos lettres, mais j'ai dû faire un voyage à New-York et, à mon retour, il était déjà trop tard pour passer vos demandes dans le journal. Que voulez-vous... notre section magazine est imprimée trois semaines à l'avance... A la prochaine fois ?

Sur une calotte en peau de soie cannelle reposent des raisins de velours dans les tons de vert, brun, miel et or.

OFFRE D'EMPLOI, FEMME

$23 PAR SEMAINE pour porter de jolies robes fournies par nous. Il s'agit simplement de montrer à temps perdu les créations Fashion Frocks à vos amies. Aucune mise de fonds, ou sollicitation ou expérience requises. North American Fashion Frocks Ltd., 3125 Industrial Blvd., Dept. C-218 Montréal 39, P. Q.



Grâce à la merveilleuse crème désodorisante MUM, vous pouvez maintenant donner à la peau sensible de vos aisselles les mêmes soins qu'à celle de votre visage. Une application de MUM... assure fraîcheur durant toute la journée...

protégez votre personnalité

Assurez-vous une protection de 24 heures avec MUM au parfum subtil. Recherchez MUM dans son pratique bocal à couvercle rouge... la crème qui protège votre personnalité.

RECHERCHEZ cette offre sensationnelle chez votre marchand.

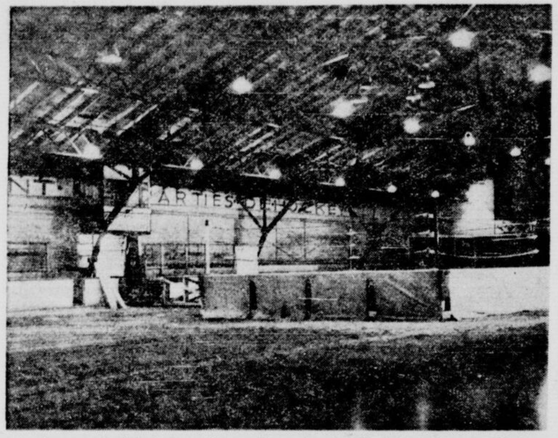
MUM

LA CRÈME DÉSODORISANTE AVEC M-3

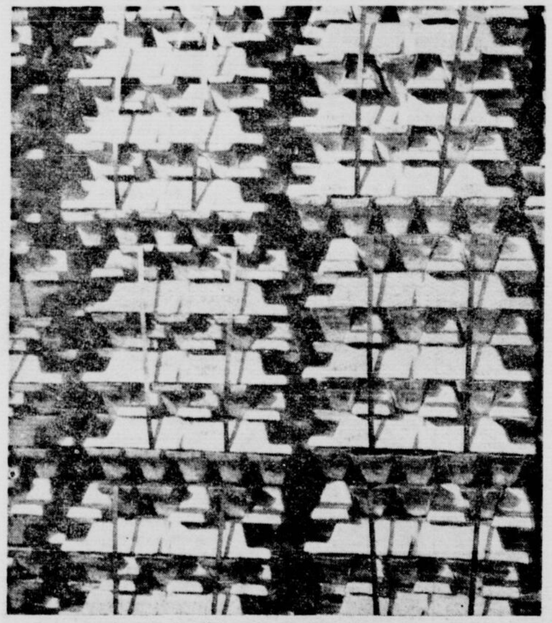
Préférez-vous un vaporisateur? Pour le meilleur désodorisant en vaporisateur, essayez MUM Mist.

Réalisation d'un colonel américain

Baie-Comeau, centre culturel et industriel de la Côte Nord



La jeunesse de Baie-Comeau dispose d'un aréna de 185 pieds de long sur 75 de large. On y tient une exposition horticole l'été.



Fantaisie en lingots d'aluminium

Les installations portuaires de la British Aluminum Corporation. On en expédie de deux à trois tonnes de lingots par jour.

QUEBEC. — Il serait téméraire d'entreprendre, aujourd'hui, la rédaction d'une monographie complète de la ville de Baie-Comeau. Cette localité de la rive nord du Bas St-Laurent, située sur les bords d'un havre de mer qui porte le même nom, est en pleine période de développement et il semble que ce ne soit encore que le début d'une ère de prospérité comme peu de villes du Québec auront connue.

La ville de Baie-Comeau est le site d'un moulin à papier qui fonctionne depuis une vingtaine d'années et qui produit 175,000 tonnes de papier par an; elle est aussi le site d'une aluminerie qui projette de doubler sa capacité annuelle de 45,000 tonnes de lingots. On a également commencé, à Baie-Comeau, cette année, la construction de silos de grain dont la capacité totale sera de 11,000,000 de boisseaux.

Chacune de ces trois industries a ses quais propres accessibles aux océaniques jaugeant jusqu'à 10,000 tonneaux et qui visiteront Baie-Comeau hiver comme été, maintenant que la navigation hivernale dans le Saint-Laurent jusqu'à Québec est un fait accompli qui se répétera sur une plus grande échelle dans les années à venir.

Aux ressources forestières immenses qui ont été l'une des raisons premières de l'établissement de la ville, à son port accessible à l'année aux océaniques, ajoutons des ressources hydrauliques dont la production actuelle sera augmentée d'ici quelques années.

Un barrage fut d'abord construit à la Rivière-aux-Outardes avec une centrale d'une capacité de 70,000 C.V. suffisante pour les besoins de l'usine et de la ville. Quelques années plus tard, un grand barrage fut construit sur la rivière Manicouagan, et la centrale, lorsque toutes les unités seront en marche, aura une capacité de 300,000 C.V.

A une centaine de milles en haut de Baie-Comeau, encore sur la Manicouagan, l'Hydro-Québec projette un nouvel aménagement qui serait de l'envergure de Bersimis. On s'attend que la réalisation du projet sera annoncée sous peu à Québec. Il y a aussi des possibilités de développer encore 750,000 C.V. à la Rivière-aux-Outardes.

Le quai où s'entassera le matériel nécessaire à la construction du barrage et de la centrale sur la Manicouagan a été choisi et déjà un bout de la route qui conduira du quai au site du barrage a été construit. Baie-Comeau aura donc dans un avenir rapproché quatre quais à eau profonde.

En dépit de l'établissement de ces grandes industries, la ville de Baie-Comeau est demeurée ce que le col. Robert R. McCormick avait voulu qu'elle soit: une ville propre et érigée selon un plan d'urbanisme bien conçu.

La presque totalité des quelque 1,200 à 1,300 maisons individuelles érigées à Baie-Comeau appartiennent aux chefs de familles. Il n'y a pour ainsi dire, dans la partie principale de Baie-Comeau, qu'une rue commerciale. Dans cette nouvelle partie érigée près de l'usine de la British Aluminum, il y a un centre d'achat et un centre résidentiel aménagé autour d'un petit lac. Même chose à Hauterive, municipalité située à six

M. Maurice Carpentier, secrétaire-gérant de la ville. Ce comptable, né à Montréal, s'était rendu à Baie-Comeau en visite, il y est resté depuis une vingtaine d'années, avec plaisir.

milles de Baie-Comeau: tout n'est que résidences sauf le centre d'achat, la cathédrale, l'archevêché, le nouveau séminaire Saint-Pie-X inauguré en mai dernier. A ces institutions s'ajouteront une Ecole normale et un Institut de Technologie. La construction de l'Ecole normale a été annoncée.

La ville possède un vaste centre récréatif dirigé par la Baie-Comeau Community Association dont le bureau de direction est responsable aux membres. Il en coûte $10 par famille pour devenir membre. Le prix n'est pas élevé et l'Association ne bouclerait pas son budget si elle n'opérait, en dehors du centre, une taverne dont le produit de la vente sert à équilibrer le budget. On trouve bien peu d'endroits au monde où ceux qui boivent de la bière rendent indirectement service à la jeunesse qui n'en prend pas!

Le centre récréatif loge une patinoire intérieure avec glace artificielle qui a coûté $50,000; trois allées de curling avec glace artificielle; un gymnase servant alternativement de salle de danse, de badminton, de salle de concert; des douches, une piscine extérieure pour adultes et une autre moins profonde pour les enfants; un terrain de jeux avec piste de course; deux courts de tennis; une bibliothèque de quelque 13,000 volumes publiés dans les deux langues; une salle de billard, des allées de quilles, des salons de réceptions où se tiennent les cours d'art artisanal.

Lorsqu'on parle de Baie-Comeau, il faut aussi entendre Hauterive, même si les deux villes sont séparées et indépendantes l'une de l'autre au point de vue administratif.

La population globale des deux villes est d'environ 13,000 âmes, dont 8,000 demeurent dans les deux parties de Baie-Comeau, mais on estime qu'elle atteindra 20,000 âmes d'ici très peu d'années. En effet, la British Aluminum, en doublant sa capacité attirera un bon nombre de travailleurs. Les élévateurs à grain vont nécessiter l'emploi d'un personnel permanent. Le nouveau séminaire qui vient d'ouvrir ses portes, l'Ecole normale que l'on commencera à construire cette année, l'Institut de Technologie qui suivra, comme l'a annoncé le premier ministre Duplessis lors de l'inauguration du séminaire, sont autant d'institutions qui orienteront beaucoup de gens vers Baie-Comeau.

Le bilinguisme est à l'honneur au Centre récréatif de Baie-Comeau

L'ouverture de nouvelles routes provoquera aussi un accroissement de la population de Baie-Comeau et Hauterive. Actuellement, au point de vue communications, Baie-Comeau est reliée à Québec par une route dont le seul obstacle est la rivière Saguenay qu'il faut traverser par bateau. On rapporte que des compagnies de camionnage ne font pas le service jusqu'à Baie-Comeau précisément à cause de ce traversier lequel, même s'il est neuf et capable d'accommoder de lourds véhicules, ne peut donner la même satisfaction

M. Jean-Pierre Bonhomme, jadis de Montréal, est maintenant rédacteur du journal L'AQUILON, qui dessert Baie-Comeau et la région.

qu'une route. Ce n'est que cette année que le chemin entre Baie-Comeau et Sept-Iles sera terminé. Eventuellement aussi, la route Tadoussac-Chicoutimi sera ouverte puisqu'il ne reste plus qu'un tronçon de 25 milles à construire. Baie-Comeau profitera de ces améliorations routières.

Il n'y a pas de chemin de fer non plus reliant Québec et la rive nord en aval du Saguenay. Ce chemin de fer est réclamé depuis longtemps, mais sa construction nécessiterait celle d'un pont au-dessus du Saguenay, une entreprise possible mais dispendieuse. Par contre, Baie-Comeau a son aéroport où font escale des avions faisant le raccordement avec les grandes voies aériennes.

Ajoutons à cela que la population est jeune. Les natifs de Baie-Comeau sont âgés de vingt et un ans et moins puisque Baie-Comeau n'a été érigée en ville que le 27 mai 1937, soit il y a un peu plus de 22 ans. Les registres de l'état civil nous apprennent que le premier citoyen de la ville de Baie-Comeau natif de la place s'appelait Gérard, le fils de Gaston Gérard, qui demeure aujourd'hui à Arvida. Ensuite naquit une fille à M. et Mme Léo Lemay, qui demeurent aujourd'hui à Sillery. Cette fille, malheureusement, est morte à l'âge de quatre ans. La troisième personne née à Baie-Comeau est un garçon, fils de M. et Mme Alfred Arsenault, qui demeurent encore à Baie-Comeau.

Il y a une belle vie culturelle à Baie-Comeau. La bibliothèque Wisner, sise au centre récréatif, a son propre conservateur. Baie-Comeau a sa Société historique, sa Société d'horticulture. Des artistes de renom comme Malcuzynski, Franceseatti, Licia Albanese, Igor Gorin et Jesus Maria Sanroma se sont rendus à Baie-Comeau y donner des récitals.

Baie-Comeau a été ainsi nommée en mémoire du naturaliste, trappeur et médecin qu'était Napoléon-Alexandre Comeau, renommé pour ses exploits de chasse et son héroïsme quand il s'agissait de secourir les malades demeurant à de grandes distances. Il est l'auteur d'un volume intitulé: "Vie et sport sur la Côte Nord". Incidemment, Son Excellence Mgr N.-A. Labrie, premier évêque du diocèse du Golfe Saint-Laurent et fondateur du séminaire Saint-Pie-X, était son neveu.

Il est cependant un autre nom qu'on ne peut oublier quand on se rend à Baie-Comeau, et c'est celui du col. Robert R. McCormick, décédé en 1955, ancien propriétaire de la "Tribune" de Chicago et du "Daily News", de New-York, qui a choisi Baie-Comeau comme site de son usine de papier, opérée par Quebec North Shore, et c'est lui qui a voulu faire de Baie-Comeau une ville ouverte, qui a tenu à ce que ses employés aient leurs propres maisons et non des maisons appartenant à la compagnie, qui a approuvé les plans d'urbanisme, et qui a aussi toujours refusé que son nom soit donné à un édifice ou une rue de la ville qu'il avait pour ainsi dire fondée.

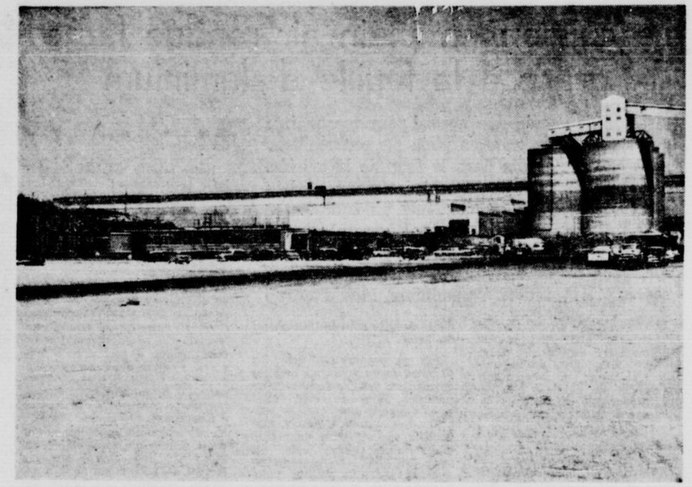
Le col. McCormick a laissé un tel souvenir que la municipalité de Baie-Comeau lui a fait élever un monument l'année qui a suivi sa mort. Ce monument le représente assis dans un canot d'écorce, une réplique du canot dont il s'est servi pour atterrir sur la grève de Baie-Comeau, lorsqu'il est venu y choisir l'emplacement de son moulin à papier. Le monument est tout en métal sur un piédestal de pierre, installé au centre d'un petit parc faisant face à la mer. Le colonel, assis dans le canot l'aviron à la main, regarde dans la direction de l'usine de papier, la réalisation d'un grand projet.

Sur une plaque apposée au piédestal, on peut lire le témoignage suivant:

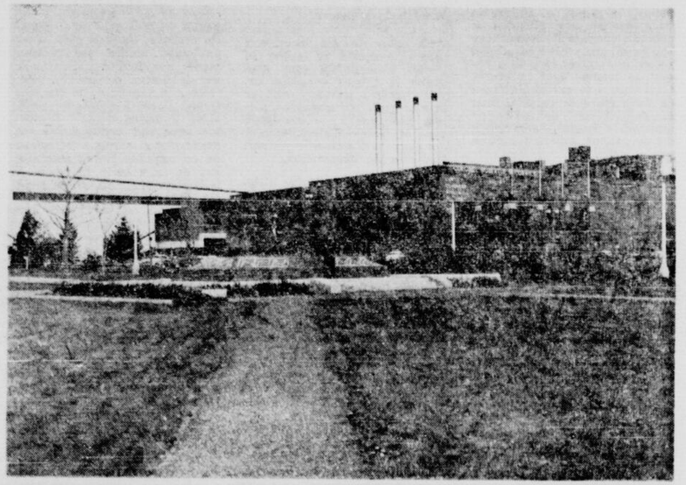
"En hommage au
Col. Robert R. McCormick
1880-1955

dont l'esprit d'initiative, la largesse de vue et le courage ont grandement contribué à l'essor de la Côte Nord.

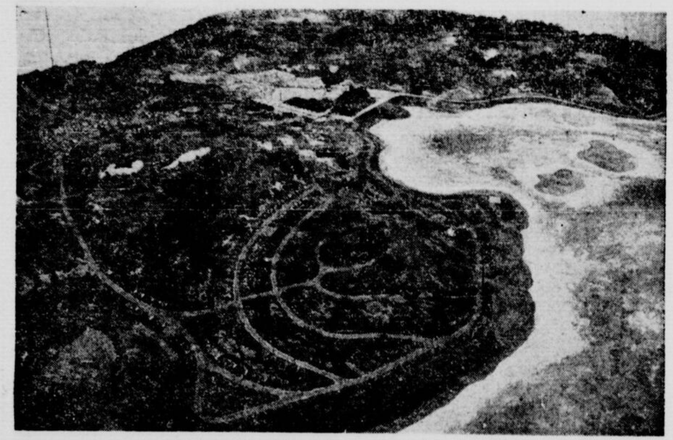
Elevé par la Ville de Baie-Comeau, le 30 juillet 1956".



L'aluminerie de la British Aluminum Company.



Le moulin à papier de la compagnie Quebec North Shore.



Photographie aérienne de la ville de Baie-Comeau

Texte et photos de Jacques TRÉPANIER

La cuisson en plein air rendue facile grâce à la feuille d'aluminium

Tout le monde est d'accord pour reconnaître que les aliments cuits en plein air ont meilleur goût que ceux cuits dans le four de la cuisine. Vous croyez peut-être que la cuisine en plein air est compliquée et demande un équipement coûteux. De nos jours ces problèmes n'existent plus et vous pouvez profiter de la vie et du bon air, vous délasser en mangeant dehors. Notre secret ?... la feuille d'aluminium, rien d'autre !

Si vous utilisez un gril ou une rôtisserie portative, vous pouvez les recouvrir de feuille d'aluminium. Elle agira comme miroir réflecteur et intensifiera la chaleur de cuisson; elle retiendra les jus et les gras, et conservera la rôtisserie propre.

Si vous faites braiser des hamburgers ou des hot dogs, la tâche sera facilitée, si vous les faites cuire dans un poëlon formé d'une feuille d'aluminium que vous façonnerez en repliant et en plissant les rebords et les coins. A l'aide d'une fourchette, percez le fond de ce poëlon pour donner aux aliments le goût du charbon de bois. Déposez les aliments dans ce poëlon. Ils grilleront très bien sans risque de tomber dans la braise. C'est aussi une excellente façon de faire cuire le poisson, mais ne pas oublier de huiler ou graisser la feuille d'aluminium, car le poisson adhère à tout ce qu'il touche.

Avec votre repas, servez du pain croûté ou des petits pains chauds. Vous n'avez qu'à les envelopper dans la feuille d'aluminium et les mettre sur un côté du gril. Les retourner une ou deux fois; ils restent chauds pendant que les aliments principaux du repas sont à griller.

Les pommes de terre, le maïs et les légumes à cuisson facile tels que pois, carottes, courge d'été, courgette zucchini, même les champignons peuvent être cuits dans la feuille d'aluminium soit sur la grille d'un foyer extérieur ou en les déposant directement sur les charbons ardents dans le coin le plus chaud du foyer.

Pas de préparation pour les pommes de terre, on n'a qu'à les envelopper dans la feuille d'aluminium. Pour le maïs, nous vous donnons une recette spéciale. Les autres légumes sont déposés sur un carré de feuille d'aluminium "heavy duty" ils sont beurrés et assaisonnés; puis on scelle la feuille d'aluminium pour en faire un colis. Il faut retourner ces petits colis une ou deux fois et allouer le même temps de cuisson que pour la méthode ordinaire.

En plus de ces nombreux usages auxquels se prête la feuille d'aluminium pour simplifier la cuisine en plein air, vous aimerez peut-être essayer la recette du repas — portion individuelle — enveloppé dans la feuille d'aluminium et qui vous servira en même temps d'assiette de dégustation.

Maïs rôti dans la feuille d'aluminium: réserver à une extrémité du gril, un espace pour rôtir le maïs —ou faites-le cuire pendant que vous mangez le poulet. Vous pouvez laisser la pelure ou l'enlever.. les deux méthodes sont également bonnes. Si vous laissez la pelure, dépouiller l'épi de ses soies, l'enduire de beurre fondu et papilloter les extrémités. Si vous faites cuire le maïs sans pelure, l'enduire de beurre mou, assaisonner, l'envelopper de deux feuilles d'aluminium. Le placer sur un gril sur un feu modéré et faire cuire en retournant les épis deux ou trois fois, pendant 30 minutes ou moins si le feu est ardent.

Notre recette spéciale de poulet à la Barbecue : Acheter des poussins à griller ou à rôtir. Les faire fendre en deux et faire enlever les os du dos. Puis les recouper encore en deux. Retirer à la main, les os ou osselets saillants. Laver et assécher. Préparer le foyer du gril et monter le feu à une chaleur moyenne. Enduire les poulets de beurre ou de succédané fondu. Placer les morceaux de poulet sur le gril, côté peau sur le feu et faire griller à peu près 5 minutes chaque côté, ou jusqu'à ce qu'ils soient brunis... Pendant que le poulet brunit, façonner un poëlon avec de la feuille d'aluminium "Reynolds Wrap" en repliant d'un pouce les bords de la feuille d'aluminium et en assemblant les coins à onglets. Mettre ce poëlon sur le gril et quand le poulet est bruni, l'y déposer avec une pincette de cuisine et remettre sur le feu. Faire cuire 45 minutes en l'arrosant de sauce Barbecue. Si le poulet est plus gros qu'un poussin ordinaire ou si la chair n'est pas aussi tendre que prévue, placer une feuille d'aluminium sur le dessus du poëlon pour retenir la vapeur de la cuisson. Quand il est à point, on peut, si on le désire, déposer le poëlon avec son contenu sur un grand plat et servir directement de ce contenu. Note : cette façon de faire cuire le poulet à la Barbecue, sur un gril en plein air, vous donne un poulet tendre, juteux et succulent, une chair qui se détache bien des os.

Sauce Barbecue vite préparée : Mélanger ½ tasse de catsup aux tomates, ¼ de c. à thé de sauce Tabasco, 1 c. à thé de vinaigre, 2 c. à table de sucre brun, 1 c. à thé de moutarde sèche, 1 c. à thé de sel, 1 oignon moyen doux finement émincé et 2 c. à table de beurre ou de succédané. Laisser mijoter pendant 5 minutes. (Quantité : suffisante pour un poulet).

La feuille d'aluminium vous rend mille et un services. Primo, si vous préparez les aliments pour les manger dehors... protégez-les en les couvrant avec la feuille d'aluminium... faites la même chose, si vous devez les transporter sur une longue distance. Viandes, salades, pain et tout ce qui constitue les éléments d'un pique-nique resteront inaltérés, purs et frais ainsi emballés ; ils seront aussi à l'abri de la poussière, des insectes et de tout ce qui pourrait les contaminer.

Pique-nique sur l'herbe.

HAMBURGERS AU FROMAGE EN BARBEC

Fait: 8 porti.

2 paquets (10 onces chacun) de hamburgers congelés
Pain français ou 8 petits pains à sandwichs
8 tranches de fromage canadien
8 tranches d'oignon
Sauce Barbecue "spécialité de la maison"
¼ tasse de vinaigre de cidre
1 petite gousse d'ail, finement hachée
¼ tasse d'oignon finement haché
2 cuillerées à soupe de beurre
1 cuillerée à thé de sel
¼ cuillerée à thé de poivre noir
Quelques grains de cayenne
Tranche de citron
1 cuillerée à soupe de moutarde préparée
2 cuillerées à soupe de sucre
¾ tasse de sauce chili
2 cuillerées à thé de sauce Worcestershire
1 goutte de "fumée liquide"
½ tasse de crème sure vendue dans le commerce
1 cuillerée à soupe d'oignon finement haché
½ cuillerée à thé de sauce Worcestershire
1 cuillerée à soupe de catsup
4 petits pains à sandwichs
Laitue en feuilles
Tranches de tomate

Mélanger dans une casserole le vinaigre, l'ail, l'oignon, le beurre, le sel, le poivre, la cayenne, le citron, la moutarde et le sucre. Faire cuire 15 minutes à petit feu. Ajouter la sauce chili, la sauce Worcestershire et la "fumée liquide". Faire chauffer jusqu'au point d'ébullition. Quand c'est tiède, verser dans un bocal et mettre au réfrigérateur jusqu'au moment de l'emploi.

Couper un pain français dans le sens de la longueur, puis en travers, en 8 morceaux, ou fendre les petits pains. Mettre une tranche de fromage sur chacune des 8 tranches de pain ou sur 8 moitiés de petits pains. Faire griller les hamburgers avec les tranches d'oignon jusqu'à ce que ce soit cuit. Pendant les dernières minutes de cuisson, mettre le pain et le fromage sur le gril pour les faire chauffer. Recouvrir le pain garni de fromage avec les hamburgers et l'oignon. Verser une bonne cuillerée de sauce sur chaque portion. Recouvrir avec le reste du pain ou des petits pains et servir immédiatement.

Pour faire la sauce, bien mélanger le crème sure, l'oignon, la sauce Worcestershire et le catsup. Verser dans un récipient et mettre au réfrigérateur jusqu'au moment de l'emploi.

Mettre les hamburgers et les petits pains à sandwichs sur le gril. Faire griller jusqu'à ce que la viande soit cuite et les petits pains grillés. Retirer le tout.

Pour faire les sandwichs, étaler de la sauce sur la moitié inférieure des petits pains. Recouvrir d'une feuille de laitue croquante. Mettre un hamburger sur la feuille de laitue et recouvrir d'une grosse tranche de tomate. Verser de la sauce sur la tranche de tomate. Mettre un second hamburger sur le sandwich. Etaler de la sauce sur la seconde moitié du petit pain et la mettre sur le sandwich.

HAMBURGERS GEANTS POUR PIQUE-NIQUES

Fait: 4 portions

2 paquets (10 onces chacun) de hamburgers congelés.

BAS PRIX SPÉCIAL!

Dégagez les tuyaux de renvoi à meilleur compte **encore!** Gillett se vend actuellement à prix spécial!

LE TONIQUE

80% des gens ne mangent pas ce qu'ils devraient. Vous sentez-vous faible, fatigué, sans entrain? Avant qu'il soit trop tard, prenez le supplément alimentaire tonique VITALITABS. Il contient : vitamines essentielles, protéines, minéraux, végétaux, foie de veau, B-12, levure de bière. Un remède de famille.

150 comprimés **$3.85**
500 comprimés **$10.00**

GRATIS ! Demandez le manuel de médecine familial. 188 pages de renseignements. Un par famille. Ecrivez à Case Postale 65, Station "T", Montréal.

PATRONS IMPRIMÉS

No 4556 — Le large col évasé et le corsage croisé, orné de pattes boutonnées, confèrent beaucoup de féminité à ce modèle. La grandeur 16 requiert 4 verges d'un tissu de 39 pouces de largeur. Prix : 50¢, plus 5¢ pour la taxe.

No 4842 — Madame, qui êtes plus forte de taille, n'hésitez pas à choisir ce modèle qui avantagera votre silhouette. La grandeur 16½ requiert 3⅞ verges d'un tissu de 39 pouces de largeur. Prix : 50¢, plus 5¢ pour la taxe.

No 4569 — Vous aimerez cette jupe de coupe très seyante et d'allure juvénile. La grandeur moyenne requiert 3 verges d'un tissu de 39 pouces de largeur. Prix : 40¢, plus 4¢ pour la taxe.

No 4597 — Gentil chemisier pour la toute jeune fille. A noter, la ligne de l'encolure légèrement évasée. La grandeur 12 requiert 5⅛ verges d'un tissu de 35 pouces de largeur. Prix : 40¢, plus 4¢ pour la taxe.

No 4599 — Coupe amenuisante qui ajustera fort bien celles qui habillent les demi-tailles. La grandeur 16½ requiert 4 verges d'un tissu de 35 pouces de largeur. Prix : 50¢, plus 5¢ pour la taxe.

Pour obtenir les patrons de "La Patrie" envoyez la somme requise plus la taxe, en argent ou en bon de poste (pas de timbres), en mentionnant lisiblement : Nom, adresse, taille et le numéro du patron désiré. Adressez le tout à : Bureau des modes, "La Patrie", 180 est, rue Ste-Catherine, Montréal.

Le décorateur inventif jouit d'une liberté absolue dans le choix des éléments qui servent à orner les intérieurs modernes.

Décorons avec Betty Blight

COLLECTION D'ART

A Pensacola, en Floride, l'ART a été mis en prison ! On ne pouvait, semble-t-il, trouver d'immeuble convenable pour abriter les trésors sans cesse grandissants de la collection d'art municipale. Et la prison locale — vide naturellement — fut convertie en musée. On a conservé les meurtrières et les lourdes portes à barreaux qui confèrent à cette galerie un cachet à nul autre pareil !

Sans doute faut-il de l'imagination pour transformer une prison en musée, mais aujourd'hui l'adaptation fonctionnelle des murs, quels qu'ils soient, se fait d'une façon moins conventionnelle que jadis. Le décorateur inventif jouit d'une liberté absolue dans le choix des éléments divers qui servent à orner nos intérieurs modernes.

A la maison, que votre guide principal soit l'harmonie entre la décoration de vos murs et le style de vos meubles. Si ceux-ci sont de caractère traditionnel, les reproductions de tableaux des vieux maitres, les estampes, les tapisseries, les pointes-sèches, les copies d'oeuvres orientales sont tout indiquées.

D'une façon générale, les oeuvres délicates et raffinées conviennent aux ameublements très élégants, d'époque, par exemple.

Les meubles modernes, eux, s'accommodent à merveille des arts primitif et contemporain, très riches en techniques et en sujets variés. Concevez vos encadrements avec imagination. Les reproductions anciennes seront encadrées dans le style traditionnel, mais les oeuvres modernes et orientales laissent beaucoup de latitude. On peut, par exemple, grouper plusieurs petits tableaux et les monter sur jute ou sur toile. Les gravures orientales ressortiront bien dans un cadre de bambou. (Au camp, n'avez-vous pas mis de côté une vieille canne à pêche qui pourrait servir à cette fin ?)

Les bois séchés, les articles de pêche et de chasse, les épées et les cannes de grand-père auront leur place dans le fumoir ou la salle de jeu. Quant à vos portraits de famille, au lieu d'être dispersés à travers la maison, ils gagneront à être groupés au même endroit, en une sorte de musée intime. Un décorateur, qui ne manque pas d'imagination, en a fait un centre d'attraction en les suspendant au mur, au tournant de l'escalier conduisant au premier étage.

Les gravures trouvent même leur place dans la cuisine et la salle de bain. Claires et gaies, elles constituent un heureux changement avec les plâtres désuets représentant des fruits ! Mais si vous décidez d'égayer ainsi ces deux pièces, évitez l'excès de couleurs. Une bonne chose sera de peindre les murs de la même couleur que les tuiles du plancher. De la sorte, la sobriété sera sauvegardée.

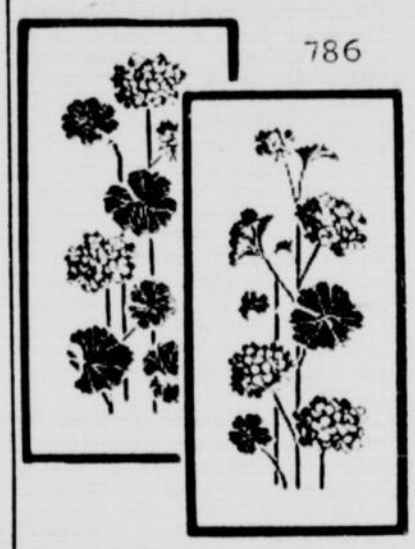
Il se peut aussi que l'apparence de votre cuisine et de votre salle de bain vous déplaise. Peut-être à cause de l'imitation de tuile, peut-être parce que vos articles de porcelaine sont anciens. Dans ce cas, évitez toute amélioration trop voyante dans les accessoires, ce qui pourrait, au contraire, accuser les défauts que vous voudriez faire oublier. Mais, par ailleurs, si votre tuile est de céramique, vos agencements de bon goût et vos appareils modernes, n'hésitez pas à vous servir des murs pour donner à votre cuisine et à votre salle de bain une note personnelle et pleine d'agrément.

Etrange conseil

Pour toucher le coeur d'un homme, une revue féminine anglaise vient de donner ce conseil à ses cinq millions de lectrices ; pelez et grattez soigneusement une pomme de terre ; pratiquez un trou rond à chaque extrémité de la pomme ; bouchez l'un des trous d'oignon écrasé, l'autre de fromage râpé ; cuisez la pomme de terre au four. Le résultat ne se fera pas attendre, car tous, ils aiment beaucoup cela . . . (?)

Tricots et broderies

No 639 — Centre en forme de pétales que vous crocheterez avec des fils de couleur pour harmoniser avec la décoration de votre appartement. Ces centres mesurent 21, 13 et 5 pouces de circonférence.



No 786 — Ornez vos murs de ces jolis motifs de géranium exécutés de délicats points de croix. Choisissez des teintes vives qui donneront beaucoup de relief à ce travail d'artisanat.

●

Les patrons Laura Wheeler comprennent toutes les indications nécessaires au succès du travail. Pour recevoir ces patrons, envoyez 40 cents plus 4 cents pour la taxe en argent ou en bon de poste (pas de timbres) en mentionnant lisiblement : Nom, adresse, et le numéro du patron désiré. Adressez le tout à : Bureau des modes "La Patrie", 180 est, rue Sainte-Catherine, Montreal.

Ann.

Ne négligez pas des

FAUSSES DENTS

qui glissent

Vos fausses dents glissent-elles, se déplacent-elles ou s'échappent-elles lorsque vous parlez, mangez, riez ou éternuez? Ne subissez pas cet embarras un instant de plus. FASTEETH une poudre **alcaline** (non acide) que vous saupoudrez sur vos dentiers, tient les fausses dents plus fermement. Procure une agréable sensation de sécurité et de confort. Pas de sensation ni de goût gommeux ou pâteux. Procurez-vous FASTEETH aujourd'hui dans n'importe quelle pharmacie.

Ann.

Nouveau moyen d'obtenir un prompt soulagement des hémorroïdes sensibles et douloureuses

Atténue la démangeaison, l'enflure et la douleur sans onguents, tubes ou suppositoires

Voici une bonne méthode, propre et facile, pour être vite soulagé des douloureuses hémorroides sans aucun onguent, tube ou suppositoire.

Le secret consiste à prendre juste un petit comprimé Hem-Roid deux ou trois fois par jour. Par son action INTERNE et efficace, ce remède doux mais combien tenace vient à bout de la constipation, soulage la démangeaison, la sensibilité et la douleur, facilite la résorption des hémorroides et leur permet de guérir. Hem-Roid est si facile d'emploi, si agréable et si satisfaisant par son action rapide, que des centaines d'usagers ont exprimé leur reconnaissance par écrit.

Ne souffrez plus inutilement alors que Hem-Roid vous offre tant d'avantages. Procurez-vous-en un paquet aujourd'hui. Constatez comme il est propre et facile d'emploi, experimentez son action agréable et efficace et quel confort vous attend. On vous remboursera gracieusement si vous n'êtes pas entièrement satisfait. Demandez le traitement interne Hem-Roid pour hémorroides à n'importe quelle pharmacie.

La "starlette" Brigitte Auber ne renie pas son rôle d'épouse

Par Gilles VALDONNE

Brigitte Auber, trente ans, en paraît vingt sur la scène, est spécialisée dans les rôles de jeune fille. Grande, mince, cheveux blonds, élégance discrète, ne se farde pas, se coiffe elle-même. Son bagage artistique : 15 pièces, 11 films.

Elle débute à 18 ans, au Cirque Medrano, dans un numéro de haute école qui dure trois mois. Joue des rôles de grande fille dans cinq ou six pièces dont "Au Petit Bonheur". Tourne "Rendez-vous de Juillet" (de Jacques Becker), "George et Margaret", puis un grand succès qui la fait connaître : "Le rayon des Jouets" avec Claude Dauphin.

Les films se succèdent : "Victor" (partenaire Jean Gabin), "Sous le Ciel de Paris", "Les Jupons volent", "Lorsque l'enfant paraît", film tiré de la pièce d'André Roussin, qui fut un immense succès, "Les Aristocrates", film d'après le roman de Michel de St-Pierre, "La main au collet" (Hitchcok), etc. Re . . . théâtre dans une pièce d'André Roussin : "L'amour fou", qui "dure" plusieurs saisons. "Les Chouttes" (qui doit "tenir" toute l'année 1959). Entre temps, elle a présenté à l'Olympia un numéro de trapèze. Et j'en passe.

Métro Pigalle ou Abesses, la rue Lepic avec les petites charrettes, les gosses qui traînent dans les cours, les filles prétendues "de joie" qui font leur marché, les cheveux sagement lissés sous un foulard, les ruelles à l'assaut du ciel, les petites maisons aux volets verts, avec, sur chaque fenêtre, un pot de fleurs et un chat.

On est sensible ou on ne l'est pas à cette poésie populaire, à cette atmosphère René Clair. Brigitte Auber aime "la Butte".

On monte chez elle par un escalier en colimaçon, on trouve deux pièces inondées de soleil, une terrasse qui sert à la culture physique et à la culture des géraniums. Des autres terrasses, on regarde Brigitte sous la surveillance de son époux, Harvey, faire des mouvements assouplissants toute l'année et, de temps à autre, quand elle s'est un peu reposée (ou un peu moins fatiguée), quand elle a un peu trop bien mangé ("le terrible, dans ce métier, c'est qu'on est tout le temps oblige de faire de bons dîners"), des mouvements amaigrissants.

Dans ces deux pièces, aucune affectation de bohème, aucune prétention. Rien ne rappelle que la maîtresse de maison est une vedette. C'est le grenier de Mimi Pinson, une Mimi Pinson qui aurait rapporté quelques souvenirs de ses voyages à travers le monde. Tout est tendu de toile jaune ou bleu, les bouquets sont faits par la maîtresse de maison avec des fleurs modestes ; des tentures exotiques cachent tout ce qu'on a tant de mal à loger dans un petit intérieur, le matériel de photographie, les dossiers, les cartons où sont soigneusement pliés costumes et robes. Les robes de gala, le smoking, tout ce qui ne sert pas souvent est soigneusement enveloppé et mis au grenier où l'on monte avec une échelle chercher les splendeurs d'un soir . . .

Ce Japon où mon père a passé quatre ans et dont je rêve depuis l'enfance !

Brigitte soulève, avec d'infinies précautions, une magnifique potiche qui est placée sur la cheminée, car sur la Butte, une vedette se chauffe comme Mimi Pinson, par ses propres moyens.

"J'y tiens, dit-elle, parce que c'est très beau, et surtout parce que c'est un souvenir de mon père. J'ai des caisses pleines de souvenirs d'Asie, du Japon surtout, mais j'ai bien plus de souvenirs encore dans la tête et dans le coeur. Mon père était écrivain, il a passé, une première fois, avant d'être marié, quatre ans au Japon. Il y est retourné par la suite et nous en parlait si souvent que je brûle vraiment d'envie d'y aller.

"Je ne sais si c'est mon amour du Japon qui m'a fait aimer le judo, mais le judo m'a fait aimer un délicieux Japonais, le vieil Oda.

"J'étais marraine du club de Sasia (aujourd'hui l'Alhambra). Nous avons reçu Oda, un des grands maîtres du judo. Il faisait une tournée en Europe pour savoir ce qu'était devenu le judo en changeant de continent. Il avait promis d'envoyer son fils en France; je me réjouissais de le recevoir. Mais le cher vieil Oda est mort sur le chemin du retour.

"Certains de mes films ont été présentés au Japon; "Sous le Ciel de Paris", "La main au collet". Cela me vaut de recevoir des lettres d'admirateurs japonais. Si toutes les lettres d'amour étaient aussi belles, on en voudrait tous les jours. Elles sont élégantes, jamais banales et, très souvent, accompagnées d'un petit cadeau, un morceau de soie dont je fais une écharpe, des poupées...

En tenue de "dur" au Bal des Petits Lits Blancs

"Je suis bien décidée à aller au Japon et à retourner en Amérique du Sud. J'ai passé deux mois au Brésil avec la troupe de Claude Dauphin. Une autre fois, invitée au festival de Punta del Este, en Uruguay, j'en ai profité pour aller à Buenos Aires, mais c'est tout ce que j'ai vu de l'Argentine.

"Tous ces grands voyages dont je rêve ne me font pas renoncer à un autre goût, le camping. J'ai très peu de vacances puisque, l'été, je dois aller d'un festival à l'autre, me hâtant de rejoindre le studio ou obligée de rentrer pour des répétitions. Mon mari et moi avons doublement besoin, quelquefois, de quelques jours de vie sauvage, sans voir personne, sans penser à rien.

"Nous aimons mieux la vie de grand air que les palaces. C'est un travail pour faire endosser un smoking à Jacques. Le soir des "Petits Lits Blancs" j'étais prête. Jacques s'amusait à se déguiser en Jean Holmar, c'est le héros de la série de romans policiers qu'il livre ponctuellement à son éditeur, car il écrit aussi. Il voulait m'accompagner dans ce déguisement...

"Nous faisons construire une maison à la campagne. J'y resterai tout le jour quand je ne tournerai pas. Jacques et Jacqueline notre secrétaire y travailleront aussi.

Vacher, professeur de culture physique et auteur de romans policiers

"Nous ne sommes pas faits pour la vie mondaine, c'est pourquoi nous nous satisfaisons de notre pigeonnier de Montmartre d'où l'on ne voit pas la rue, où l'on n'entend aucun bruit, en attendant notre demeure campagnarde.

"J'ai fait huit ans de danse ; à 18 ans j'ai gagné ma vie à Medrano et j'ai étudié la comédie. J'adorais la danse, et j'avais horreur du théâtre. Ma soeur jouait toute la journée à tenir des rôles et à se déguiser avec notre petite cousine Dermoz, fille de Germaine, j'en étais sursaturée . . . Mais, dès mon entrée dans un cours, j'ai trouvé que c'était facile tellement facile la comédie . . .

"Et Bébé, pardon, Harvey, demandez-lui donc comment il a débuté !"

"Assez piteusement, déclare Harvey. A dix-huit ans, je n'avais aucun diplôme, je ne savais rien faire, je n'étais bon à rien, je n'avais pas d'argent. J'ai été vacher pour préparer mon diplôme de professeur de culture physique".

Harvey organise, avec des associés, une salle de culture physique, traitements de rajeunissement, traitements d'amaigrissement, cures de relaxations.

M'sieur le Prof' est sévère

Les actrices y viennent nombreuses. Et Brigitte, qui prépare un numéro de trapèze pour le Gala de l'Union des Artistes (ce numéro qu'elle fera ensuite à l'Olympia), doit maigrir de plusieurs livres. Elle prend des bains de mer (l'eau vient de Deauville), des bains d'algues et de lierre bouillis.

"Il était désagréable. Un garçon jeune qui doit diriger toutes ces femmes, il faut qu'il soit très sévère, sinon les femmes font mal leur culture physique, ne restent pas assez longtemps au sanna, trichent avec le régime. Les femmes aiment les gars durs. Il avait la clientèle des vedettes parce qu'elles se disaient, de l'une à l'autre : avec celui-là, on travaille vraiment. Vous le voyez, blond, souriant, aimable. Il a 27 ans, il en paraît 23, vous ne pouvez imaginer comme il me faisait peur.

"Maintenant, encore, il sait être sévère. Il écrit des livres pour expliquer comment retrouver la ligne, il donne des conseils, des consultations de beauté. Je puis vous certifier qu'avec moi, il ne reste pas dans le domaine de la théorie. Dès que je prends une livre, il me la fait perdre. Alors ce n'est plus un petit déjeuner qu'il m'apporte, mais un citron dans un verre d'eau tiède. Et gare à moi, si j'essaie de tricher".

Brigitte sait aussi faire son petit lavage

Cordon bleu ? A voir !

— Puisque vous aimez bien manger, aimez-vous aussi faire la cuisine ?

— Beaucoup. Et je pense que je me débrouille pas mal.

— Hum, hum ! dit son mari. Brigitte fait très bien les oeufs au plat. Pour le reste, elle a encore besoin de mes leçons.

Car Harvey est aussi "diététicien et gastronome".

— Il m'apprend même à faire le marché, dit Brigitte. Mais là encore il est sévère. Il me fait des recommandations quand je m'en vais, et quand je reviens, il examine tout, il me fait des reproches et il n'est pas rare qu'il aille rendre la viande au boucher, le morceau est mal choisi, ou mal coupé . . .

"Nous avons nos spécialités maison : le beefsteak grillé avec du laurier et une goutte de vin. Nous mangeons aussi beaucoup de pousses de bambou et de soja ; mais le triomphe d'Harvey est le boeuf mode."

— Je fais également, ajoute Harvey fièrement la païla valencienne.

Sur ces mots, Harvey me tourne le dos. Il doit "sortir" un roman policier tous les mois et six livres de beauté d'ici la fin de l'année ; personne ne traîne et ne perd de temps dans ce pigeonnier . . .

Avant qu'il ne sorte, Brigitte bougonne : "J'aime bien la cuisine de mon mari, mais je n'aime pas qu'il la fasse avec son beau costume neuf . . ."

Ses artistes préférés : Bergman, François Périer, Gary Cooper

Je profite de notre tête-à-tête avec Brigitte pour lui poser les traditionnelles "dernières questions" :

— Vos acteurs préférés ?

"Pour l'instant, je serais embarrassée de le dire. Autrefois, j'ai eu de grands chéris, une admiration sans borne pour Jean-Louis Barrault (quand il était au Français), pour Gary Cooper, Jean Marais, et François Périer ; j'étais amoureuse des quatre en même temps.

"Parmi les actrices, j'ai adoré Irene Dunn, Ludmilla Pitoëf, Ingrid Bergman dans "Or Jeckyll et Mr Hyde" (elle était sensationnelle). J'ai aimé Audrey Hepburn ; ma grande passion était Katherine Hepburn. Des actrices de cette classe, ça vous stimule, ça vous donne des ailes, c'est fou ce que ça peut vous aider !"

Le mari sait se rendre utile, à la cuisine

Une auto neuve, ça demande de l'entretien

Georges Brassens

Gilbert Bécaud

Edith Piaf

Le TRAC: ennemi des artistes et étudiants

Par Pierre BEAUDRICOURT

Savez-vous que les plus grands artistes, ceux qui vous paraissent faire preuve en scène de la plus magnifique assurance sont, un jour ou l'autre, sujets au « trac » ?

Quelques-uns ont des fétiches pour s'en prémunir, des phrases ou des gestes-talismans. La plupart usent des moyens classiques ou de leurs petites recettes personnelles.

Ainsi, Edith Piaf boit une grande tasse de tilleul, Georges Brassens un verre d'eau glacée, Philippe Clay un verre de bière tiède. Lionel Hampton prend un coca-cola avec un comprimé d'aspirine. Charles Aznavour prétend que seul un jus de citron chaud lui coupe le trac. Quant à Gilbert Bécaud, il est fidèle au lait bouillant bien sucré.

Cauchemar des artistes et des candidats

Cauchemar des artistes et des candidats aux examens, le trac paralyse sa victime au moment même où elle souhaiterait être en possession de tous ses moyens. Psychologues et psychiatres le définissent comme « le sentiment d'un danger immédiat ».

Cette appréhension, presque douloureuse, paralyse le sujet pendant un temps plus ou moins long, le met dans l'impossibilité de réfléchir, de rassembler ses moyens, ses idées.

Répercussion physique : la bouche se dessèche, la respiration se fait mal, le pouls s'emballe ou se ralentit anormalement. On a vu des candidats n'osant pas franchir le seuil de la salle d'examens, avouant un échec plutôt que cette réaction de fuite.

Peut-on prévoir le trac ?

Le trac, heureusement, n'est pas inévitable et même les sujets qui y sont prédisposés peuvent (à condition de s'y prendre à temps) éviter, pour une grande part, ses conséquences désastreuses.

Sont particulièrement vulnérables au trac : les anxieux, les émotifs et les timides.

Dans la vie courante, l'*anxieux* appréhende tous les événements à venir. Il a tendance à douter de lui : font partie de cette catégorie tous ceux qui, le matin même de l'examen, feuillettent fiévreusement leurs manuels pour vérifier la date de la bataille d'Austerlitz, les principales villes du Japon ou le théorème du carré de l'hypoténuse. (L'anxieux est souvent un sujet au visage triangulaire, au front haut.)

L'*émotif*, lui, demeure apparemment calme jusqu'au moment où il approche de la salle d'examen. Dès qu'il entend l'appel de son nom, son courage l'abandonne, son cœur se met à battre avec violence, et quand il lui faut répondre à une question qu'il connaît parfaitement, il se met à trembler, à bégayer, à perdre pied.

Le comportement du *timide* ressemble à celui de l'émotif. Lorsque son tour vient d'être interrogé, il s'avance bravement, puis tout à coup r o u g i t, s'embrouille dans l'explication du sujet jusqu'alors parfaitement clair dans sa tête.

Il va de soi que le trac n'est pas l'apanage des jeunes, il s'observe à tous les âges, dans toutes les professions, dans tous les milieux. Il arrive parfois même... aux chirurgiens avant une opération.

Les grands de ce monde ne sont pas épargnés

Y a-t-il des remèdes contre le trac ? Non, si remède veut dire comprimé ou potion, mais vous pouvez prendre une véritable assurance contre le trac en veillant, dès maintenant, à un bon équilibre p h y s i o l o g i q u e. Le surmenage, les nuits blanches, un régime alimentaire mal compris, favorisent l'apparition de l'anxiété.

Avant tout, dormez. Dormez suffisamment et régulièrement. Huit heures sont un minimum surtout en période de gros travail intellectuel. Toute privation de sommeil engendre une exagération de la tendance anxieuse qui sommeille au fond de nous.

Sur le rôle de l'alimentation, nous ne saurions assez insister. Ce n'est pas la veille de l'examen qu'il faut changer son régime, mais bien deux, trois ou quatre mois avant. Evitez le gros repas de midi qui alourdit et empêche le travail intellectuel, supprimez l'alcool dont le coup de fouet est factice et dangereux, et répartissez sur plusieurs repas (quatre si possible) les calories quotidiennes nécessaires à l'organisme.

Si le travail et l'émotion ont réduit votre appétit, rattrapez-vous sur les aliments qui fournissent beaucoup d'énergie sous un petit volume, tels que confiture, chocolat, entremets.

Lorsque vous avez à affronter un examen, ayez toujours sur vous quelques morceaux de sucre, dès que vous vous sentez angoissé, que vos idées se brouillent, croquez-en un ou deux.

A proscrire radicalement : l'alcool. Par contre, eaux minérales, jus de fruits, infusions calmantes avant de s'endormir, apporteront une détente bienfaisante.

Les remèdes occasionnels du trac et de l'anxiété, « tranquillisants » ou « dopants », dont usent souvent les étudiants, sont en général plus dangereux que bienfaisants et ne doivent être utilisés que sur le conseil du médecin.

Si vous êtes n e r v e u x, surveillez dès maintenant votre sommeil et votre régime et consolez-vous en vous disant que beaucoup de grands hommes, d'artistes célèbres et de « forts en thèmes » ont eu le trac toute leur vie.

Compensation : l'anxieux a souvent des « antennes », l'esprit fin et subtil. L'Histoire rapporte que Bonaparte balbutia pitoyablement à la tribune du conseil des Cinq Cents le 18 Brumaire.

Edith Piaf avoue n'être jamais entrée en scène sans être paralysée par le trac.

Quant à la reine Elisabeth d'Angleterre, chacun sait que pour conserver sa grâce et son aisance dans les réceptions officielles, elle glisse toujours dans son sac quelques tablettes de glucose. Ce doping sans danger dissipe instantanément, dit-on, son anxiété...

Hughette Proulx vous répond..

Problème de la semaine

" Quand on a tout perdu, pour conserver son équilibre il ne reste que le pardon et l'oubli "

Chère Madame Hughette,

J'avais tout pour être heureuse : des parents que j'adorais, un mari que j'aimais plus que tout au monde, trois beaux enfants et une situation confortable. J'ai tout perdu en l'espace de quelques semaines et j'ai le coeur brisé. Si je ne me retenais, j'irais volontiers me jeter au fleuve. Qu'ai-je fait au Ciel pour mériter un sort pareil, je ne sais. J'ai toujours été honnête, jeune fille comme femme, et je ne crois plus du tout que la vertu est récompensée et le vice puni. Ma soeur qui a fait la vie s'est mariée richement et est heureuse, et moi ... Je vais vous conter mon histoire et ma peine, tout en sachant bien que vous ne pourrez rien pour moi.

Ma mère, que je viens de perdre, souffrait d'un cancer depuis quelques années. Elle était bien soignée par mon père et ne manquait de rien. Mais elle avait besoin de la présence de ses enfants. J'ai un frère qui venait la voir de temps en temps. Mon autre soeur devait, disait-elle, suivre son mari qui voyage beaucoup et je ne pouvais compter sur elle. Au mois de mai, j'ai donc installé mes trois enfants avec ma jeune bonne (22 ans) à la campagne, car nous passons tous nos étés en dehors de la ville et mon mari disait que je ne pouvais risquer la santé de nos petits pour ma mère.

Moi, j'ai passé la majeure partie de mon temps entre la ville et la campagne. Or, un soir, je suis rentrée sans prévenir, comptant faire une surprise à mon mari, que je considérais comme la perle des hommes. La surprise, c'est moi qui l'ai eue, car je l'ai trouvé dans la chambre de la servante ! Vous ne pouvez vous imaginer mon chagrin et mon écoeurement. Ma mère est morte la semaine suivante. Depuis, j'ai eu des scènes très violentes avec mon mari. Il me dit que ce genre de choses arrive à tous les hommes et que je devrais comprendre que, l'ayant négligé, il est normal qu'il ait cherché des compensations ailleurs. J'ai renvoyé la bonne comme vous pensez bien. Mais depuis je reçois souvent des appels et quand je réponds on raccroche. Je vis dans la terreur qu'il la revoie encore à l'extérieur. Quant à moi, c'est fini à tout jamais entre nous. Je me refuse à partager le lit d'un homme capable d'avoir fait une chose pareille. Si ce n'était pas de mes trois petits, je m'enlèverais la vie, tellement je suis dégoûtée de tout. Et dire que maman n'est plus là pour me conseiller. Que vais-je devenir ? Le Ciel n'est pas juste.

UNE PAUVRE MALHEUREUSE

Ma pauvre amie,

La vie, après vous avoir comblée de faveurs, vous a vraiment malmenée, ces temps derniers, et vous traversez en ce moment une bien pénible épreuve. Vous avez toute ma sympathie.

Vous voilà lésée dans votre amour pour votre mari, en plus d'avoir éprouvé la perte de votre maman, que vous sembliez chérir de toutes vos forces. C'est aujourd'hui, plus que jamais, qu'il vous faudrait pouvoir vous appuyer sur l'épaule de votre compagnon et vous venez de découvrir qu'il n'est qu'un homme, un bien pitoyable homme ...

Dans votre désespoir, vos nerfs sont visiblement affectés, vous voilà prête à renier votre passé de foi, votre vie propre et droite, et à accomplir un péché bien plus grave encore que celui de votre mari, à vous suicider ... Il est grandement temps de vous ressaisir. Arrêtez-vous froidement et considérez vos problèmes, comme s'ils étaient le lot de votre voisine ... Vous avez connu un bonheur sans mélange, une existence facile jusqu'à présent ; bien des femmes ne peuvent en dire autant, qui n'ont jamais eu une heure de vraie joie ...

Ce bonheur-là vous échappe aujourd'hui et vous en imputez la faute au Ciel, criant à l'injustice, comparant votre sort à celui de votre soeur, qui n'avait pas votre honnêteté.

Tout d'abord laissez-moi vous dire que si votre mari a fauté, ça n'était pas la faute du Ciel, mais sa faute à lui ... Votre mari est visiblement un être sensuel et faible. Il n'a pas su résister à la tentation, au moment où vous vous montriez avec raison, sans doute, meilleure fille que bonne épouse ... Il a besoin de vous pour remonter la pente. Si vous faites preuve de trop de rigidité envers lui, comment voulez-vous qu'il s'en tire et pourquoi voudriez-vous qu'il cesse de revoir la bonne qui lui accorde ses faveurs, quand vous lui refusez les vôtres ? Vous le jetez tout droit dans la gueule du loup, et, cette fois, c'est vous la fautive. Je sais qu'il doit être très dur, pour une femme fidèle, de pardonner à l'homme coupable, mais allez-vous gâter toute votre vie pour un geste qui peut, si vous êtes adroite et généreuse, demeurer sans suite ... Pensez-y bien ! Quant à votre soeur, la vie n'a pas dit son dernier mot pour elle. Qui sait ce qu'elle lui réserve d'épreuves et de souffrances ? De plus, qui vous a enseigné que la vertu était récompensée en ce monde, ne vous a-t-on pas appris l'existence d'une autre vie, où chacun sera jugé selon ses mérites ?

Enfin, ne vous souvenez-vous plus que vous avez trois petits enfants, qui attendent tout de vous, qui ont besoin d'une mère calme et sereine, et d'un foyer où règne l'harmonie. Leur vue seule devrait vous inciter à tous les sacrifices.

Pardonnez généreusement à votre mari, dont c'est la première erreur. Tâchez d'oublier ; le temps est un grand guérisseur ... Chère Madame, s'il fallait que toutes les femmes trompées se suicident, la terre hélas ! deviendrait un vaste champ de cadavres ! Bon courage !

Côté Jardin

Chère Madame,

J'admire votre grand talent et vos connaissances en tout. Je vous lis toutes les semaines et mets en pratique vos bons conseils. Je viens à mon tour vous demander conseil à propos de décoration. Comme ma cuisine n'est pas grande, elle est peinturée en crème pâle, avec panneaux et portes en bois naturel verni. Je veux seulement changer la couleur des murs et le plafond qui est blanc. Pensez-vous que la couleur jaune bouton d'or en émail cilex conviendrait ? Mon passage est comme en écume de mer, avec plafond blanc et tapis champignon. Mon mobilier de cuisine est gris chromé, ainsi que les armoires près de l'évier. Le prélart est gris mais si on en pose un neuf, de quelle couleur le choisir ?

UNE VIEILLE LECTRICE

Ma chère lectrice,

J'aime beaucoup votre idée de peindre les murs de votre cuisine en jaune : c'est un ton vif et gai et qui met bien en forme la maîtresse de maison qui y passe, ma foi, tant d'heures de sa vie. Si j'étais vous, je laisserais mon plafond blanc. C'est encore ce qu'il y a de plus joli, dans le domaine.

Pour le prélart, j'avoue avoir une faiblesse pour les tuiles, les vraies ou celles en caoutchouc ou en vinyl. Je les prendrais noires et blanches, car elles sont durables, et ainsi elles pourraient toujours se marier avec les couleurs dont vous pourrez vouloir, dans l'avenir, peinturer votre cuisine. Bon succès !

* * *

Chère Madame,

Me donneriez-vous une recette pour avoir du courage ? J'ai suivi un grand nombre de diètes. Je meurs de faim pendant quelque temps, je maigris de 20 à 25 livres et ensuite, je recommence à manger, j'engraisse à nouveau si bien que je suis toujours au même point... Merci à l'avance. Vous comprendrez que c'est très embêtant pour ma garde-robes; d'une saison à l'autre je n'ai jamais rien à me mettre sur le dos.

OH ! FAIBLESSE !!!

Chère madame,

Je suis fort bien placée pour vous comprendre, souffrant du même défaut que vous ... la gourmandise ... et en supportant depuis des années les graves inconvénients !

S'il se vendait des pilules de courage, vous pouvez être sûre que les pharmaciens feraient fortune avec moi ... Hélas, on n'en a pas encore trouvées ... à peine pouvez-vous vous faire prescrire par un endocrinologiste, qui jugera à propos de vous en donner ou non, après examen, des comprimés apaisant un tant soit peu votre appétit ... Mais ces médicaments ne vous enlèvent pas le goût ... et devant une béarnaise, une coquille Saint-Jacques, un Savarin au rhum, ils ne peuvent dire non à votre place !

Si vous voulez conserver la jolie ligne que vous avez atteinte, avalez courageusement votre grillade et vos légumes à l'eau, avant de manger autre chose de meilleur et de plus nocif ... pour votre taille. Ayant calmé un peu votre fringale, il y a des chances pour que vous mangiez en moins grande quantité de ces aliments défendus qui vous font grossir. C'est tout ce que je peux vous suggérer. Si quelqu'un dit mieux, que l'on m'écrive !

* * *

Mme Hughette Proulx,

Je suis une jeune fille de 19 ans. Je voudrais pour la première fois m'acheter un tailleur pour l'automne. Je ne sais comment le prendre ni en quel matériel le choisir. Je le voudrais bien pratique pour pouvoir le porter pendant plusieurs saisons, vu que je n'ai pas grand chance de m'en acheter un autre pour un bon bout de temps. Donc pourriez-vous me dire ceci : quel matériel fait deux saisons ? Et aussi : ce qui me ferait le mieux ? Car je mesure 5'2" et je pèse 105 livres. Quelle couleur me ferait le mieux pour ces deux saisons ? J'ai les cheveux blonds et les yeux bleus. Bon, je m'excuse de vous poser toutes ces questions, c'est parce qu'elles sont toutes pour le même problème. Et je voudrais me procurer mon tailleur aussi vite que possible. Aussi est-ce que je peux le porter pour un mariage au milieu d'octobre ?

MERCI INFINIMENT

Ma chère petite,

J'espère que vous avez regardé à la télévision tous les beaux modèles des vêtements que nous porterons à l'automne et que nous a bellement présentés à "Bonsoir Madame", notre excellente collaboratrice, Suzanne Piuze.

Personnellement, je puis vous dire que les tweeds, chevronnés, pieds de poule, rayés, flanelles anglaises sont toujours en vogue et constituent un bon achat. Vous n'avez donc que l'embarras du choix.

Pour un premier tailleur, les pieds de poule (quadrillés fins) sont jeunes et jolis. La flanelle gris anthracite est bien pratique et peut se porter avec tous les genres d'accessoires, selon les saisons.

Et il y a toujours le classique tailleur noir avec lequel on est à l'aise partout.

A vous d'essayer les uns et les autres et de voir ce qui vous convient le mieux. Bien sûr, vous pourrez porter votre tailleur pour un mariage, en l'égayant d'un joli chapeau.

Le Coin des Artistes

Chère Madame Proulx,

Je veux vous féliciter pour votre travail dans "La Patrie". Votre courrier est bien intéressant ; vous répondez à tant de problèmes différents et toujours avec bonne humeur. On vous aime bien ici à Saint-Gabriel de Brandon et on vous lit toutes les semaines.

Pouvez-vous me donner l'âge du mannequin Elaine Bédard et me dire si elle est canadienne ou française ? Est-ce vrai que c'est le meilleur modèle du Canada et qu'elle se fait 50,000 dollars par année ? Est-ce vrai que les Anglais l'embauchent autant que les Canadiens français ? Voulez-vous la féliciter pour moi s'il vous plaît ?

MARIE-ANNE DE ST-GABRIEL DE BRANDON

Chère Madame,

Elaine Bédard est encore une toute jeune personne, mais je ne saurais vous dévoiler son âge, de peur de commettre une indiscrétion ... Elaine est une authentique Canadienne, demeurant avec sa famille dans l'est de la ville de Montréal.

Je ne puis vous affirmer qu'elle soit le meilleur mannequin du Canada, car dans ce domaine comme dans bien d'autres, il y a toujours une question d'appréciation qui régit les données. Disons qu'elle est sûrement l'un de nos meilleurs mannequins.

J'ignore combien elle gagne par an, je sais qu'elle est fort populaire, bien que le chiffre de 50,000 dollars me paraisse un tantinet exagéré, pas à vous ?

Il est juste toutefois de dire que les Anglais l'emploient autant que nous, le taient n'ayant pas de nationalité.

* * *

Chère Madame Proulx,

Pour mettre un point final à une discussion que j'ai avec mon ami, est-ce vrai qu'on ne verra plus Jean Coutu à la télévision cette année? C'était mon acteur préféré et j'aurais bien de la peine si c'était vrai.

GILBERTE, AMOUREUSE DE JEAN C.

...Et ce pauvre ami là-dedans, que devient-il, si vous êtes amoureuse de Jean Coutu ?

Je ne peux vous dire si, oui ou non, Jean Coutu reviendra à la télévision cet automne. Au moment où je vous écris ces lignes, l'horaire des émissions n'est pas encore fixé, et avec tous les chambardements actuels, nul ne peut prévoir ce qui sera à l'affiche en septembre. Une chose est certaine cependant, c'est qu'avec sa popularité et son talent, Jean Coutu devrait certainement être l'un de ceux que l'on engagera en tout premier. Ne vous mettez pas en peine pour rien, et prenez soin de votre ami, en attendant ?

* * *

Eux aussi nous tendent la main...

Chère Madame,

Vous êtes la personne toute désignée pour répondre à mes questions. Récemment, j'ai consulté un psychologue orienteur, pour connaître mes aptitudes. Après les tests d'usage, il m'a conseillé d'orienter mes efforts vers le travail de radio. Pouvez-vous me parler des différentes fonctions d'un poste de radio. Quelles sont les possibilités pour quelqu'un qui aimerait acquérir des connaissances auprès des personnes compétentes et à qui s'adresser à CKVL par exemple, pour obtenir une position comme apprenti.

QUI VEUT SAVOIR, DE SAINT-BARNABE-SUD.

Cher Monsieur,

Je ne veux pas vous décevoir, mais il me semble, moi, que la personne toute désignée pour vous donner des conseils au sujet du métier que vous voulez faire, ce n'est pas moi, mais bien votre psychologue orienteur... Ne vous a-t-il pas dit dans quelle branche de la radio, vous devriez vous diriger? Il y a cinquante métiers différents que l'on peut faire dans un poste. Que désirez-vous devenir? Ingénieur? Bruiteur? Annonceur? Comédien? Chanteur? Réalisateur? Commentateur? Rédacteur de nouvelles? Reporter ? Scripteur? Autant de questions auxquelles il me faudrait connaître les réponses avant de vous conseiller quoi que ce soit...

Un petit détail en passant, les personnes compétentes appartenant aux divers postes de radio, le sont devenues en étudiant leur métier...

Vous devrez vous-même en faire autant, avant d'offrir vos services. Si doué que vous fussiez au départ, un poste de radio n'est pas une école. Ecrivez-moi à nouveau, si vous croyez que je puis vous être de quelque secours.

pour HOMMES seulement

par YVES THÉRIAULT

Comme quoi les problèmes ne sont pas tous du coeur et c'est très bien ainsi, je vous l'assure . . .

QUESTION : Vous allez m'aider à trouver une solution à un sérieux dilemme. Même que c'est une source de grande mésentente entre ma femme et moi. Vous allez me dire que c'est une chose insignifiante. Vous allez me dire peut-être que c'est un problème de "riche" et que Dieu nous préserve d'en avoir de plus grave . . . Et pourtant, je vous assure que nous voyons, ma femme et moi, se creuser un terrible abîme entre nous. Voici comment. J'ai toujours eu une grosse voiture. Une voiture américaine, comme on dit. En dix ans de mariage, j'ai trois fois changé de modèle, donc je me suis tenu relativement à la page en ce domaine. Ma femme conduit, et même aussi bien que moi. C'est une fervente de l'auto. Si j'avais eu les moyens, je lui en aurais acheté une il y a longtemps. L'an dernier, par hasard, j'ai eu l'occasion de conduire une petite voiture française, la Dauphine, et tout de suite j'ai trouvé la solution. Il devenait possible de partager équitablement nos joies. J'allais échanger ma grosse voiture pour deux petites et ainsi ma femme serait contente et pourrait sortir à son aise et librement dans le jour, sans toujours avoir à compter sur ma voiture. Elle était bonne mon idée, et j'ai même songé à faire l'échange de mon américaine pour deux Dauphines secrètement et en faire une surprise pour ma femme . . . Las, j'ai déchanté, quand j'ai décidé d'agir ouvertement et d'en parler d'abord à ma femme. J'ai déchanté parce que ma femme trouvait que c'était déchoir . . . C'est le mot même qu'elle a employé . . . Déchoir ? Je n'y comprenais rien . . . Quelle déchéance y a-t-il pour des gens qui ne sont pas des millionnaires à rechercher un mode de transport qui soit agréable et confortable tout en restant pratique ? Enfin, vous comprenez ce que je veux dire ! La question d'économie entre en jeu, certes . . . Mais aussi, et c'était pour moi la chose importante, le fait que ma femme et moi pouvions être également servis . . . Enfin, la chicane a commencé. J'ai voulu tenir mon bout. Peut-être eût-il fallu plus de patience de ma part ? Je ne sais pas . . . Et ne me dites pas qu'il est odieux de se chicaner pour si peu ! Ce que je vous donne plus haut, c'est le point de départ seulement. Aujourd'hui, notre mésentente dépasse de beaucoup la simple Dauphine . . . Nous en sommes à nous dire des choses bien dures, nous en sommes à l'opposition nette de nos deux caractères. On dirait que cette histoire a servi surtout de déclencheur. Que de vieilles rancunes ou de ressentiments chez ma femme ont trouvé un exutoire. Que de si petites causes — c'est le cas de le dire — on en retire de si grands effets me semble une tragédie. Et je vous demande sincèrement de m'aider.

MASCOUTAIN

REPONSE : Hélas, malgré l'admirable clarté de votre exposé, que puis-je vous dire ? Evidemment, la question de la Dauphine n'est plus en cause, vous le dites vous-même. J'aurais alors tenté d'appuyer votre prétention qu'il y avait avantage pour vous deux à conduire deux petites voitures aussi économiques et aussi pratiques, plutôt qu'une grosse voiture. Mais le drame dépasse ces prémisses. Vous voilà maintenant aux prises avec ce que vous appelez les ressentiments cachés . . . Je ne sais vraiment pas ce que je dois vous conseiller. Dans l'état actuel des choses, tout ce que vous direz envenimera probablement la situation. D'autre part, il serait ridicule que votre mariage s'écroule pour si peu . . . J'aurais une suggestion et elle n'est peut-être pas si bête. Essayez donc une discussion saine avec votre femme. Laissez de côté ces histoires d'automobiles. Parlez-lui surtout de ce mariage qui périt. Ce qui serait mieux encore, allez faire un voyage, si vous le pouvez. Partez pour quelques jours. A votre retour, essayez une sobre discussion, une sorte d'exposé des faits. Prouvez à votre femme que vous l'aimez. Tentez de raviver l'amour en elle . . . Non, vraiment, vous me posez une colle. Et je ne sais que vous répondre . . .

* * *

QUESTION : Suis-je anormal de croire que l'amour conjugal a besoin de fantaisies, etc . . . ?

REPONSE : Je dis "etc . . . ", parce que cela est un résumé de bien des lettres que j'ai reçues sur le sujet. Et j'y réponds en vrac, parce qu'en somme toutes ces questions se ressemblent et concernent basiquement la même chose. Il n'y a rien d'anormal à agrémenter l'amour conjugal, bien au contraire. Et, je m'empresse d'ajouter, pour rassurer les clercs, tout est permis pourvu que la fin prévue par le mariage catholique soit atteinte. C'est simple, clair, net.

* * *

QUESTION : Sommes-nous tenus, en morale, de payer nos impôts fidèlement ?

REPONSE : Le Père Desmarais, que j'aime bien, vous le dirait mieux que moi. Mais pour ma part, je vous répondrai que vous avez le devoir strict d'acquitter honnêtement et fidèlement vos impôts. Dans l'Evangile, Jésus a dit : "Rendez à César . . . " Et c'était justement alors qu'un Juif lui posait la même question que vous me posez. Comme quoi, en ce bas monde . . . plus ça change, plus c'est pareil . . .

* * *

QUESTION : Ma femme porte des robes d'été que je trouve trop ouvertes. Elle a trente ans et elle est bien jolie. Surtout, elle est bien fière de son corps, car elle est élégante. Ai-je tort de lui demander plus de modestie dans le vêtement ?

REPONSE : Je suppose que si je dis mon idée là-dessus, je vais me faire inonder de lettres dérogatoires . . . Le mal, voyez-vous, il est surtout dans l'attitude que l'on adopte devant ces choses. Il s'est émis des centaines de théories. Et même au sein de l'Eglise, on me le pardonnera, il semble y avoir beaucoup de poids, beaucoup de mesures. Des religieuses enseignant à trente milles de Montréal défendaient à leurs grandes élèves de mettre des manches courtes, de se friser les cheveux et d'appliquer du rouge à lèvres. Les mêmes religieuses, de la même communauté, dans un grand couvent de l'ouest de Montréal, permettent aux mêmes grandes élèves les manches courtes, les cheveux frisés, le rouge à lèvres et les talons hauts en plus . . . Question d'intérêt ? Il y a beaucoup d'édits et de règlements en ce domaine qui semblent être affaire d'intérêt local . . . ou communautaire . . . J'avoue ne pas avoir de franche opinion. Je crois que Dieu créa de fort belles choses. Je crois que la vertu ne réside pas nécessairement dans l'épaisseur et l'opacité des vêtements. Mais je crois, par ailleurs, qu'en toutes choses l'abus est mauvais. Et ce ne serait certes pas réjouissant de voir les femmes pratiquer le nudisme sur les trottoirs. Il y a un juste milieu. Le problème, c'est de savoir où placer la ligne de démarcation. If you see what I mean !

* * *

QUESTION : Dois-je tenir compte d'une lettre anonyme que j'ai reçue ? Quelqu'un accuse ma femme de rencontrer quelqu'un certains soirs. Le pire, c'est que les soirs de ces rencontres coïncident avec les soirs où ma femme va toute seule au cinéma. Elle ne rentre jamais bien tard, pourtant. Et je n'ai jamais rien deviné dans son regard, son comportement ou son attitude . . . Même, je dirais que c'est une femme plus qu'affectueuse . . . Pourtant, la lettre est bien précise.

TIRAILLE PAR MES DOUTES

REPONSE : C'est vrai, l'histoire de la lettre ? . . . Disons que c'est vrai. Normalement, une lettre anonyme doit aller au panier. C'est du moins ce que beaucoup de conseillers vous diraient. D'un autre côté, rien n'est plus fatal, rien n'est plus mauvais qu'un doute qui reste en l'esprit et que l'on entretient. Il me semble que vous avez le devoir de vérifier. Ah, si vous découvrez un pot aux roses, ce sera tragique. Mais le rôle de cocu ignorant va à bien peu d'hommes. Autant le savoir tout de suite et prendre les mesures. . . . Et tout à coup c'est un mensonge ? Vous avez de grandes chances qu'il s'agisse là d'une manifestation de jalousie. Le cas échéant, vous retrouvez votre femme, encore fidèle, votre esprit est délivré des doutes, rien ne plane plus entre vous deux et vous voilà redevenu un homme heureux . . . Moi, je vous dis, je ferais la preuve. C'est plus simple. C'est jouer le grand coup de dé . . . Avec des chances de gagner, figurez-vous . . .

* * *

QUESTION : Je garde un pistolet dans mon tiroir de table de nuit. Voilà trois fois que ma femme, me faisant une colère, sort cette arme et m'en menace. Croyez-vous qu'elle viendrait à tirer ? L'arme est toujours chargée, et ma femme est très nerveuse . . .

GUILLAUME TELL

REPONSE : C'est vrai, il ne vous manque plus que la pomme sur la tête . . . Etes-vous un idiot ? Et venir me poser une telle question . . . Votre femme fait des colères, elle brandit votre pistolet, elle est nerveuse et l'arme est chargée . . . Ouais, ben mon vieux, vous allez vous retrouver à l'hôpital St-Luc avant longtemps avec une balle quelque part . . . Ce que je vous souhaite, c'est de ne pas accomplir ce dernier voyage vers la rue St-Vincent . . . Le plus sûr moyen d'assister à la prochaine visite de la reine, c'est de vous débarrasser de cette arme, et au plus vite.

* * *

QUESTION : Est-ce que n'importe qui peut faire partie du Montreal Flying Club ?

AERONAUTE

REPONSE : Renseignements pris, voici : le Montreal Flying Club est une organisation non-commerciale, qui groupe tous les fervents de l'aviation de plaisance. N'importe qui peut en faire partie. Le Club dispose d'un édifice à l'aéroport de Cartierville. Il possède 16 avions. Un Cessna 310 à deux moteurs. Deux Piper Apache, bimoteurs. Deux Beechcraft Bonanza. 1 Navion. 6 Cessna 172, 1 Monomoteur, 2 Cessna 140 et un Harvard T-6. Etant membre, vous pouvez suivre un cours menant au permis amateur à prix modique, et louer ensuite un avion à un taux horaire raisonnable, tant pour accumuler des heures de vol et de l'expérience, que pour accomplir des voyages. Il n'est rien de plus beau, de plus grandiose, que de voler à trois mille pieds au-dessus du pays. Essayez-le . . .

* * *

QUESTION : A quoi attribuez-vous la longévité des femmes par rapport à celles des hommes ? Il paraît que les femmes sont le sexe faible, alors pourquoi vivent-elles si vieilles ? . . .

JALOUX

REPONSE : Jaloux de qui ? Des femmes, ou de la vôtre ? . . . Les femmes, cher ami, vivent vieilles parce que Dieu le veut ainsi. Moi, je suis d'accord. Leur longévité assure qu'il y ait toujours une bonne provision de ces délicieuses créatures de par le monde. Vous ne voudriez pas qu'il en soit autrement. Passe encore de boire de la bière entre hommes dans une taverne, mais un monde sans femme, quelque procédé de perpétuation que nous offrirait la science, serait un monde bien triste. Avec leurs défauts et leurs caprices, ces agréables créatures arrivent tout de même à rendre plus brillant le soleil et à éclairer les jours ternes . . . Enfin, je veux dire, la majorité d'entre elles. Le drame, c'est que souvent la majorité est celle qui passe sur la rue, et que certains hommes soient pris pour la vie avec la minorité. Mais au moins peuvent-ils, au vu d'un joli minois, SAVOIR CE QU'ILS PERDENT . . . C'est terrible d'être malheureux sans connaître la cause de son malheur. Un homme sans femme serait un homme en peine, et le jeu de mot est intentionnel. Je vote pour les femmes, qu'elles vivent vieilles ou non.

QUESTION : Je suis un jeune homme de 25 ans du milieu paysan. Mais je ne m'acharne pas contre les intellectuels. Toutes les professions sont aussi honnêtes que la nôtre. Pour vous, elle demande de la force d'intelligence, pour nous, de la force physique. J'ai abandonné l'école en quatrième année, mais, quoique pauvre, je me suis assez bien débrouillé. J'ai étudié par correspondance surtout et suis maintenant bilingue et je m'en réjouis. Car je m'aperçois que plus j'en apprends, plus je me sens le besoin d'apprendre. Je ne bois ni ne fume, je m'achète des livres et j'étudie. J'essaie d'améliorer ma situation et mes connaissances générales. Je lis des revues intéressantes et "La Patrie" qui nous tient au courant de l'Actualité mondiale. Mais je ne changerais pas de métier, j'aime la terre. Et je crois que "charrier des patates", pour employer l'expression d'un de vos correspondants récents, n'est pas pire qu'autre chose. C'est un idéal et une vie comme bien d'autres. Il faut, à ce que je crois, se contenter de son sort, et, comme vous le dites si bien, l'améliorer. Mon problème est celui-ci : J'aimerais m'établir comme colon dans l'Abitibi. Pourriez-vous me donner quelques conseils à ce sujet ?

QUI AIME BIEN LA TERRE CANADIENNE

REPONSE : Je vous admire beaucoup d'avoir tenté d'améliorer votre sort. Je le disais, ces temps derniers, ce n'est souvent pas le temps passé à l'école que l'on doit compter, comme l'effort individuel de chacun pour se meubler l'esprit. Et puis, cela ne vous a pas rendu plus mauvais fermier. Je suis même sûr du contraire. En Norvège, on occupe les longues soirées d'hiver à la lecture. Ici, il est bien connu que c'est à un tout autre sport. L'on peut m'apporter tous les arguments hygiéniques et génétiques que l'on voudra, je reste convaincu qu'au moins trois soirs sur sept, les ébats intellectuels sont préférables. Ne serait-ce que pour rompre la monotonie. La tarte aux pommes douze mois l'an et trois fois par jour, même la meilleure des tartes, on s'en tanne. Pas vous ? Votre désir d'être colon est légitime. Sûrement que c'est alléchant de se dire que l'on peut, de ses mains, et limité par ses seuls efforts et sa seule ambition, se tailler un domaine bien à soi en pleine terre neuve. C'est une tâche, toutefois. Mais pour vous qui êtes déjà un bon fermier, peut-être y trouverez-vous avantage. Vous demeurez près de Montréal, semble-t-il, vous pourriez vous rendre au bureau de la colonisation, 1650, rue Berri. Vous y obtiendrez tous les renseignements voulus. Mais allez-y doucement, réfléchissez bien. Voyez si vous n'auriez pas meilleur avantage à acheter une terre faite . . . Vous ferez à votre goût, mais je vous conseille de suivre les petites annonces pour un temps et de vous bien renseigner de ce côté, avant que d'entreprendre l'aventure de la colonisation. Autre chose, vous habitez Ste-Rose. Vous êtes en pleine terre brune, bien riche. La plupart des lots de colonisation sont en terre jaune, et vous trouverez dur de passer d'un sol à l'autre ! Ils se valent, en fin de compte, mais je parle de la période d'adaptation. Sans compter que bien des choses que vous cultivez dans le moment ne viennent pas là-haut, et que vous devrez cultiver de nouveaux produits pour vous . . . Non, je vous conseille d'examiner tous les facteurs, positifs et négatifs, dans les deux cas. Et je vous souhaite bonne chance, et je vous envie peut-être un peu.**

Anthony Perkins a de bonnes chances de succéder au fameux Gary Cooper, et on veut le marier au plus vite!

Par Marcel LAPIERRE

Un film qui vient de sortir, "Du sang dans le désert", confirme que le cinéma américain est depuis quelque temps riche d'une nouvelle vedette : Anthony Perkins. En Europe, comme aux Etats-Unis, on lui donne déjà le titre de successeur de Gary Cooper. On dit aussi qu'il a pris la place laissée vide par la mort de James Dean. Les deux propositions s'accommodent l'une de l'autre. Dean n'était-il pas un Cooper jeune et Cooper n'est-il pas un Dean qui a atteint l'ancienneté ?

Ces comparaisons peuvent servir à fixer les idées, mais elles sont prématurées. Il est plus raisonnable de considérer Tony Perkins comme un jeune homme qui promet et à qui l'on fait confiance à titre personnel. Pour les successions, on verra plus tard.

Il est né à New-York, en 1932. Son père, Oswood Perkins, était du bâtiment. Auteur et acteur, il avait fait du théâtre et du cinéma. Il avait tourné dans **Scarface, Chercheuse d'Or, Madame du-Barry** ... Malheureusement, ce père mourut quand Tony n'avait que cinq ans.

L'enfant n'en reçut pas moins une bonne éducation, une instruction solide. Alors qu'il était au Rollins College de Winter Park, en Floride, où on l'avait envoyé pour raison de santé, il eut la révélation des grandeurs du théâtre. L'exemple de son père, dont sa mère lui parlait beaucoup, joua naturellement un rôle dans cette vocation.

Tony commença, ce qui n'est pas original, par jouer dans les représentations données à l'intérieur du collège. A quatorze ans, pendant ses vacances, il lut une annonce qui l'émut : un théâtre d'été demandait du personnel. Il s'y rendit et on l'embaucha aussitôt — mais ce n'était pas pour jouer la comédie, c'était pour manoeuvrer le rideau.

Malgré cette déconvenue, Perkins se poussa, d'emploi en emploi, jusqu'au rang des acteurs. Il eut l'occasion de donner la réplique à des personnalités, à Kay Francis notamment.

Pendant cinq saisons il joua au Robin Hood Theatre, alternant ses compositions artistiques avec l'exercice de métiers plus obscurs mais rémunérateurs, et avec la continuation de ses études.

Un jour, il apprit qu'on allait tourner à Hollywood un film tiré de **L'Actrice**, une pièce dans laquelle il avait tenu un rôle. Il lui parut naturel d'avoir un emploi dans le film. Par l'intermédiaire d'un ami, il se procura une lettre de recommandation pour le metteur en scène, George Zukor. Il fit le voyage par le procédé de l'auto-stop (de New-York à Los Angeles, il y a un joli ruban) et quand il arriva pour poser sa candidature, les sommités hollywoodiennes, n'ayant personne sous la main pour le personnage de l'étudiant, dirent simplement : "Après tout, pourquoi pas lui ?". On le soumit à la formalité du bout d'essai et on n'en parla plus.

Convaincu que l'affaire était ratée, Anthony retourna sur la route et se fit rapatrier en recourant encore au précieux auto-stop. Il reprit farouchement la préparation de ses examens en attendant des temps meilleurs.

LE TEMPS DE L'INQUIETUDE

La venue de ces temps lui fut annoncée par un télégramme qui avait traversé le continent pour l'informer que les producteurs de **L'Actrice** comptaient sur son concours. Un billet d'avion était joint à cette bonne nouvelle. D'un coup d'aile — comme on dit — le jeune Perkins put franchir l'imposante distance qu'il avait couverte si laborieusement la première fois.

On ne lui cacha pas, dans les studios de la M.G.M., qu'on le trouvait très bien, mais on le secoua quand même énergiquement, pour le débarrasser de la poussière des habitudes théâtrales.

Après quatre semaines de travail en Californie, il rentra au bercail. Il en avait des choses à raconter à ses copains! Ce qui l'inquiétait, c'était qu'on n'avait pas l'air pressé de sortir le film. Il se demandait, au bout de quelque temps, s'il n'était pas victime d'une petite force.

Enfin, on présenta **L'Actrice** à New-York. L'affichage mentionnait bien les noms de Jean Simmons et de Spencer Tracy mais d'Anthony Perkins, pas question! Il alla assister à une projection et il fut heureux de constater qu'il avait du succès.

La cité du cinéma ne le rappelant pas pour de nouveaux exploits, il s'inscrivit à l'Université de Columbia et potassa toutes les matières du programme. En marge de cette fièvre estudiantique, il put décrocher quelques cachets à la télévision, jouer un peu à Broadway dans **Pal Joey**, comédie musicale dont George Sidney devait tirer (sans lui) un film appelé **La Blonde ou la Rousse.**

Dans "Thé et Sympathie", il remplaça un camarade et il crut qu'Elie Kazan, qui était content de lui, lui confierait un beau rôle dans **A l'Est d'Eden,**

——— Suite à la 57e page

Nombre de grandes vedettes ont débuté dans le film western, si populaire en Amérique. Pour sa part, Anthony Perkins a brillé dans « Jicop le proscrit », avec Jack Palance.

Anthony Perkins recherche la solitude.

Suite de la 56e page de **Anthony Perkins...**

mais ce fut James Dean qui l'emporta.

A ce moment, William Wyler débarqua à New-York. Préparant la réalisation de **La Loi du Seigneur,** il cherchait un jeune homme capable de représenter le fils de Gary Cooper. Tony obtint un rendez-vous avec le grand metteur en scène et, en conclusion de quelques minutes d'entretien, il fut accepté.

Il eut de petites difficultés durant le tournage, du fait que Wyler n'entend que d'une oreille. Ne se souvenant jamais de laquelle, Tony était obligé de faire plusieurs fois le tour de son metteur en scène quand il voulait lui demander quelque chose. A cause, peut-être, de cette application, il apprit beaucoup sur son métier. On peut dire que dans ce film il donna un avant-goût de ce qu'il pourrait faire ultérieurement.

C'est si vrai que Wyler l'a pistonné auprès de la Paramount pour qu'on le lance en vedette dans le film biographique sur le joueur de baseball Jimmy Piersall. Perkins eut le rôle en même temps qu'un beau contrat.

Réalisé par Robert Mulligan, le film fut intitulé "Prisonnier de la Peur" (Piersall avait des complexes dont la psychanalyse le libéra) et la presse américaine chanta les louanges de Perkins.

Le **New York Herald Tribune** imprima : "Il fallait un acteur inhabituel pour pouvoir traduire d'une façon nuancée la timidité de l'insécurité du personnage de Jimmy Piersall. Le jeu de Perkins est remarquable. Il y a quelque chose de grave en lui, mais derrière cette façade se cache un coeur tendre".

Conformément à son contrat, Anthony avait d'abord tourné dans **Jicop le proscrit,** western où il était le fils de Jack Palance. Ensuite, il a été le partenaire d'Henry Fonda et de Betsy Palmer dans **Du sang dans le désert.**

On raconte qu'il s'était présenté pour **Joseph et ses frères,** production biblique dont Rita Hayworth eût été la vedette et qui (d'ailleurs) n'a pas été réalisée. Il paraît qu'on lui a répondu :

— Nous cherchons des têtes "ancien testament" et la vôtre est nettement "Nouveau Testament" !

Avec son visage néo-testamentaire, il a interprété l'étrange Joseph, frère de la bizarre Suzanne (Silvana Mangano) dans l'adaptation du **Barrage contre le Pacifique,** de Marguerite Duras, filmée par René Clément.

Rentré à Hollywood, il a tourné dans **Le Désir sous les Ormes,** d'après la pièce d'Eug. O'Neill, et il n'a pas marqué un grand enthousiasme pour Sophia Loren, qui lui donnait la réplique.

Tout de suite après, on l'a mobilisé avec Shirley Booth pour **The Matchmaker.**

Sur quoi, il a pris un congé pour aller jouer à Broadway — il ne veut pas rompre avec le théâtre — **Look Homeward, Angel,** pièce inspirée d'un roman de Thomas Wolfe qui fit scandale, il y a trente ans, dans la ville natale de l'auteur. On en tirera probablement aussi un film.

Tout en brillant dans le western, Gary Cooper a rempli de charmants rôles romanesques.

Anthony Perkins est un garçon cultivé mais qui ne fait pas de chiqué, qui ne cherche pas à épater le monde par sa présentation extérieure. Il aime le sport. Il pratique la natation, le golf, le tennis, sans compter le vélo qui fut longtemps son mode de transport préféré.

Il est très sobre, ne boit jamais d'alcool et consomme, quoique n'ayant jamais entendu le moindre discours de M. Mendès-France, du lait en quantité.

On remarque en outre qu'en dehors de son travail, il recherche la solitude.

C'est ce dernier point qui intrigue les gens de Hollywood, toujours en réceptions, bringues et amourettes.

Ils y veulent mettre bon ordre ! Dès que Perkins est vu, dans un restaurant, en compagnie d'une jeune personne, les chotiers s'affairent, se répandent en conjectures.

On dirait qu'un mot d'ordre a été lancé : il faut marier Tony !

Qu'on le laisse donc tranquille ! Il a tout juste dépassé ses vingt-cinq ans et il a le droit de ne pas être pressé.

Une recette de bonheur:

Pas une heure à perdre

Par Dominique JORDAN

Je ne sais pas si les penseurs qui méditent de nos jours sur notre destinée ont la même habitude que les sages d'autrefois : ceux-ci mettaient sur leur table de travail un crâne humain destiné à leur rappeler, en toute circonstance, que nous sommes mortels et que la vie est courte.

Cette constatation n'a évidemment rien de très original, mais les conclusions qu'on en tire sont beaucoup plus importantes. Pour ma part si je n'aime pas beaucoup le tête à tête avec les squelettes, j'estime qu'il est parfois utile, et même stimulant, de réfléchir sur notre condition de passagers terrestres.

Car si la vie est courte, pourquoi la compliquer et l'assombrir par de faux problèmes ! Je rencontre souvent des gens qui ont tout pour être heureux, comme on dit, et qui s'ingénient à se créer des soucis de toutes sortes. Une réflexion leur a-t-elle déplu? Ils s'enferment pendant une semaine dans un silence boudeur et ressassent leurs griefs. Résultat: voilà une semaine de perdue pour la tranquillité d'esprit, pour le bonheur de vivre. Voilà une semaine **qui ne se retrouvera plus !**

Oui, les sages d'autrefois avaient raison de regarder en face leur destinée, car ce qu'ils nous enseignaient ainsi c'étaient tout simplement la simplicité et la modestie. Combien de gens affectent d'être offensés pour qu'on attache de l'importance à leur petite personne ! Combien d'autres s'érigent en juges suprêmes (pour autrui) comme s'ils avaient le pouvoir de commander à la foudre et à la tempête! Enfin, combien narguent les autres du haut de leurs richesses comme s'ils allaient les emporter avec eux!

Or, il est évident que toutes ces déformations ridicules ont une même origine: la vanité, qui s'accompagne toujours de bêtise. Oh! certes je ne veux pas dire que toutes les préoccupations soient stupides. Il est bien certain que la maladie, la recherche d'une situation, un amour malheureux, sont par exemple, générateurs d'ennuis ou de souffrances tout à fait légitimes. Mais ces luttes et ces douleurs nous enrichissent souvent, alors que les difficultés que nous nous créons de toutes pièces ne font qu'embarrasser inutilement notre existence.

La vie est courte, oui, mais combien peut-elle être longue lorsque nous la compliquons ! Je vois quelquefois autour de moi, des couples qui se perdent dans d'interminables querelles et même qui se déchirent à belles dents. Ils s'apercevront un jour qu'ils ont perdu des années précieuses pour des stupidités.

Lorsque les beaux jours sont parmi nous, lorsque le soleil luit joyeusement et que la terre embaume, n'est-il pas triste de voir des êtres, parfois encore très jeunes, refuser cette invitation au bonheur qui se présente, pour s'enfermer dans de moroses et d'inutiles pensées?

"Nous savons tout cela, me direz-vous peut-être, mais les soucis font partie de la nature humaine. Lorsque nous n'avons pas de motifs d'en avoir, nous en créons d'imaginaires..."

Soit, mais puisque votre imagination est si puissante, pourquoi n'essayez-vous pas d'inventer aussi des motifs de satisfaction? On prend vite l'habitude de broyer du noir, ne peut-on prendre aussi celle de broyer du rose? Si les penseurs d'autrefois avaient sous les yeux l'image de la fragilité humaine ce n'était pas pour se lamenter, c'était au contraire pour savoir profiter de tout ce que la vie nous offre de bon et d'agréable et que nous laissons trop souvent passer.

Est-ce à dire que nous devons manifester envers toutes choses une insouciance continuelle? Pas du tout. Il est des situations qui exigent du sérieux, de la réflexion et l'on sait bien que l'avenir se venge cruellement lorsqu'on ne sait pas le préparer. Il ne s'agit pas de traiter tout ce qui nous concerne ou nous arrive "par-dessus la jambe" mais il s'agit d'accorder à chaque chose l'importance qu'elle mérite.

Au fond, ce que représentait l'attitude de ces mêmes philosophes, c'était la sagesse. Quelles que soient nos opinions ou nos croyances, nous sommes tous d'accord sur ce point, à savoir que nous n'avons qu'une vie et qu'il faut la réussir. Toujours inquiètes pour leur bonheur et celui des êtres qui leur sont chers, les femmes ont tendance à se forger des susceptibilités et des angoisses superflues. Faisons au contraire confiance à la vie. Faisons en sorte que les heures qui passent ne soient pas des heures perdues pour le bonheur !

Les beaux poèmes

Il est d'étranges soirs...

Il est d'étranges soirs, où les fleurs ont une âme,
Où dans l'air énervé flotte du repentir,
Où sur la vague lente et lourde d'un soupir
Le cœur le plus secret aux lèvres vient mourir.
Il est d'étranges soirs où les fleurs ont une âme.
Et, ces soirs-là, je vais, tendre comme une femme.

Il est de clairs matins, de roses se coiffant,
Où l'âme a des gaîtés d'eaux vives dans les roches,
Où le cœur est un ciel de Pâques plein de cloches,
Où la chair est sans tache et l'esprit sans reproches.
Il est de clairs matins, de roses se coiffant.
Ces matins-là, je vais joyeux comme un enfant.

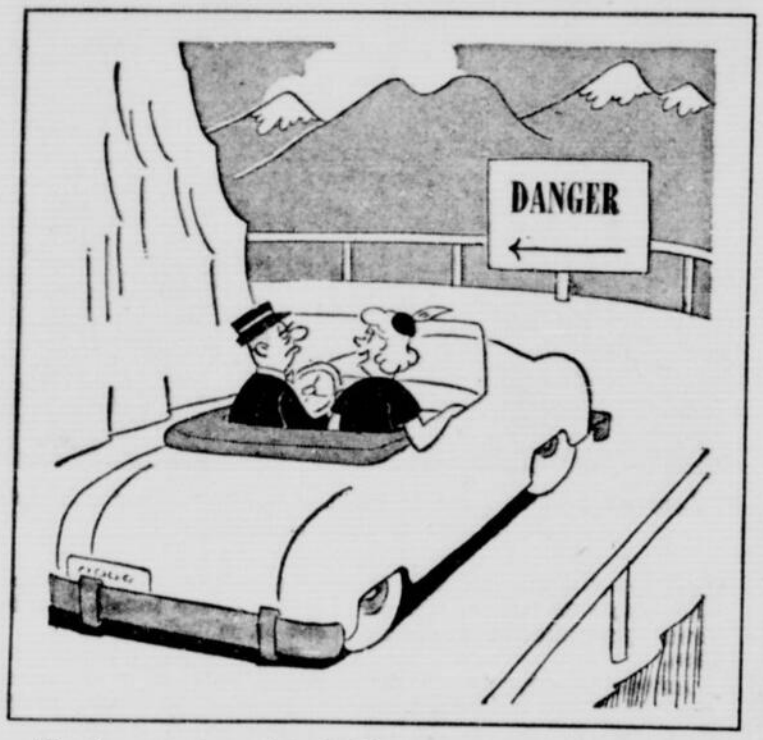
Il est de mornes jours où, las de se connaître,
Le cœur, vieux de mille ans, s'assied sur son butin,
Où le plus cher passé semble un décor déteint
Où s'agite un vague et minable cabotin.
Il est de mornes jours las du poids de connaître
Et, ces jours-là, je vais courbé comme un ancêtre.

Il est des nuits de doute où l'angoisse vous tord,
Où l'âme, au bout de la spirale descendue,
Pâle et sur l'infini terrible suspendue,
Sent le vent de l'abime, et recule éperdue.
Il est des nuits de doute où l'angoisse vous tord
Et, ces nuits-là, je suis dans l'ombre comme un mort.

Albert SAMAIN

Les TRAVERS AMUSANTS

Rions un peu...

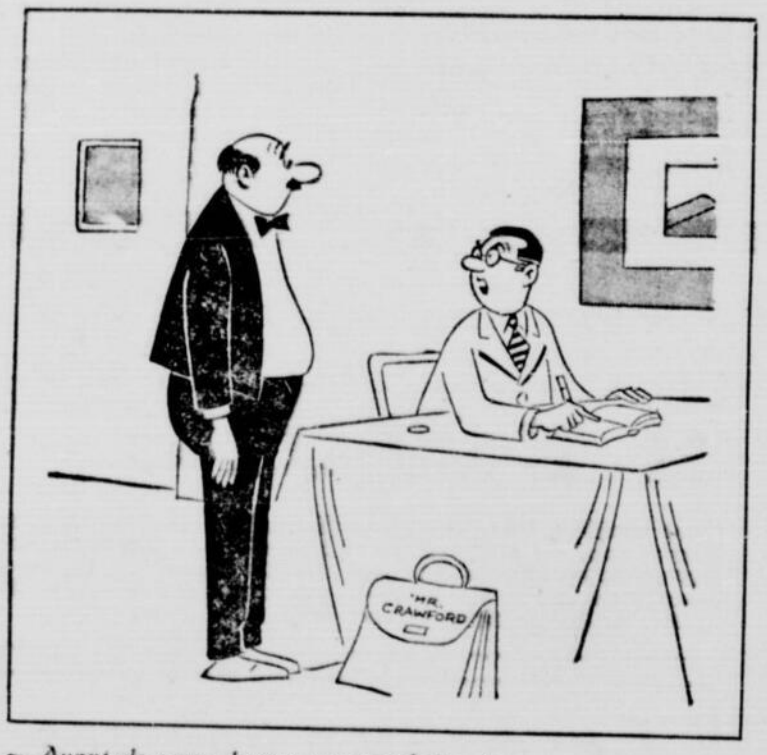


— *Tu t'en souviens, chéri? C'est ici que tu m'as demandée en mariage.*

— C'est de la graisse de poulet. Un ami m'a dit que c'est excellent pour le soleil.

Marmaduke

— *Enfin, nous avons couvert le plancher de notre salle de bain.*



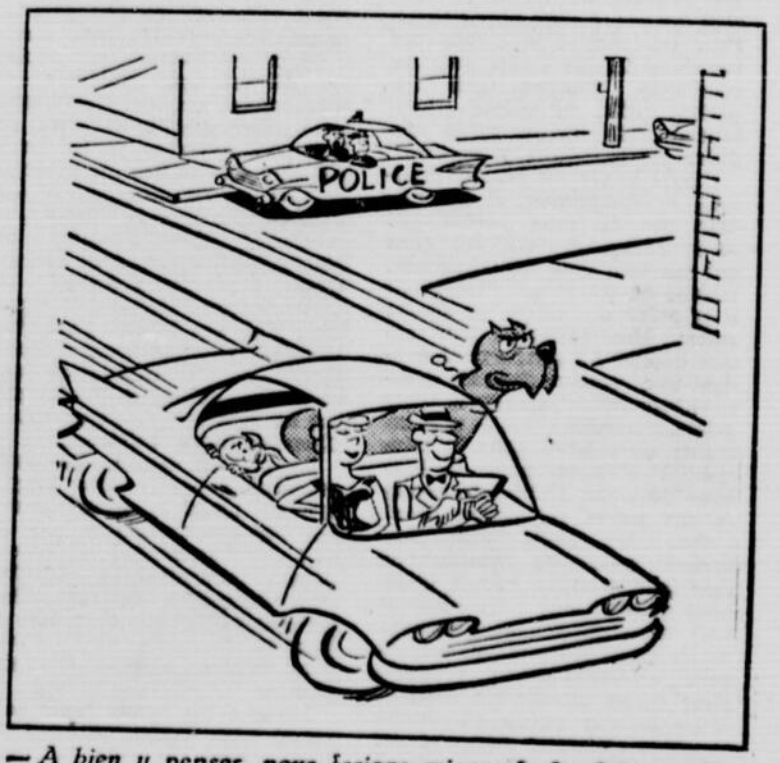
— *Avant de vous donner un pourboire, je veux votre nom et votre adresse. Je suis de l'impôt sur le revenu.*

— Un coup de circuit! Bravo, Joséphine!

— *Haut les mains!*

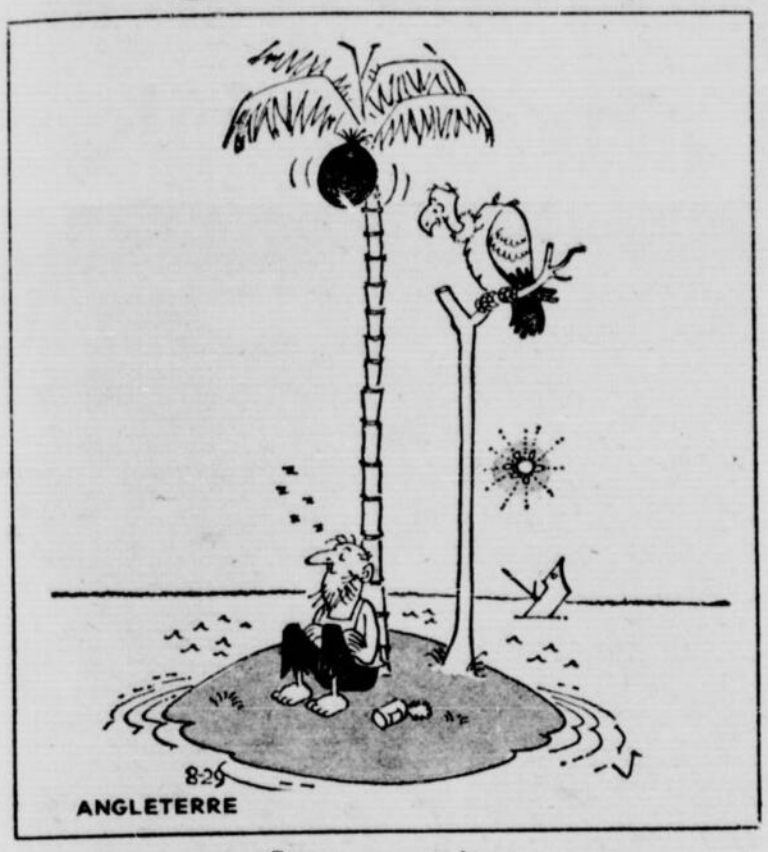
— Pour vous récompenser de vos bons services, je vous confie tout un quartier.

— *Si la photo est bonne, voulez-vous un exemplaire?*

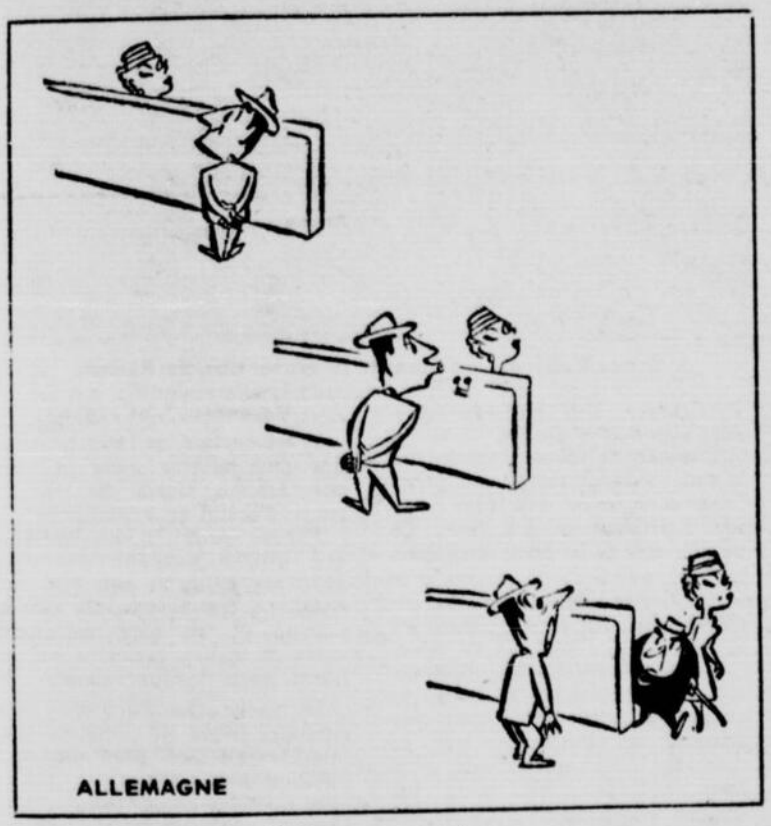


— *A bien y penser, nous ferions mieux de les laisser aller.*

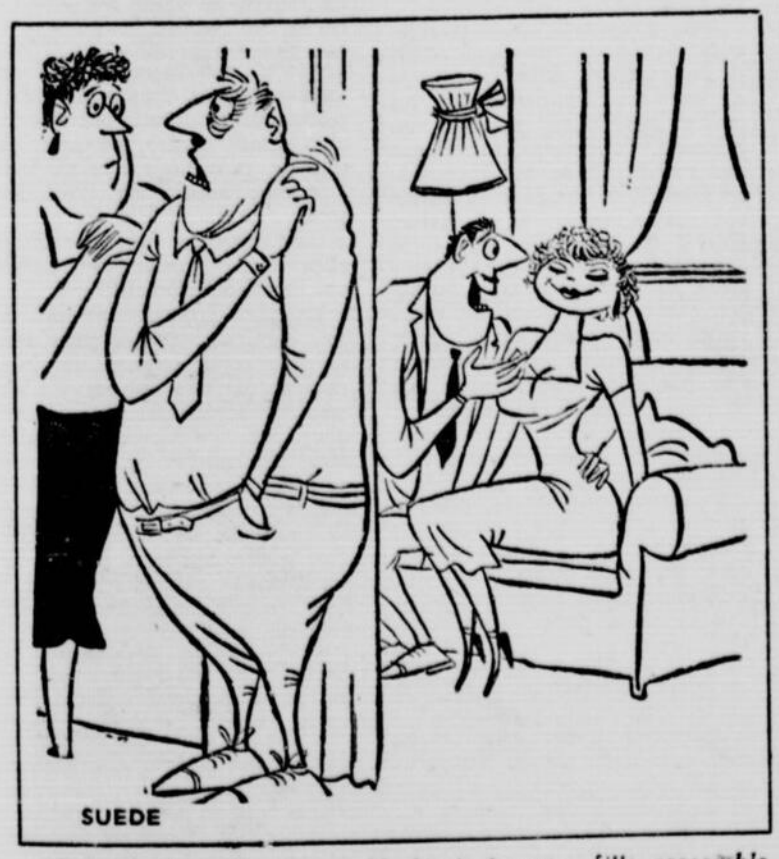
Blagues d'Europe



Sans commentaires



Sans commentaires



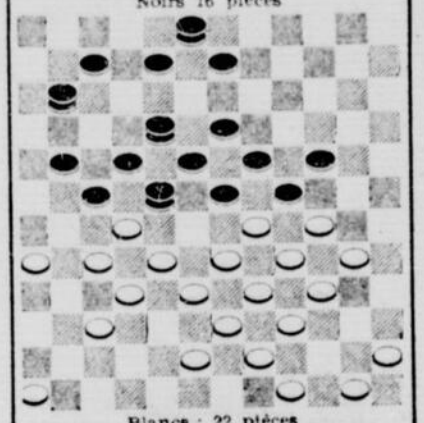
— Cette maison de rêve qu'il décrit à notre fille ressemble bien à la nôtre.

CONCOURS MONDIAL C.P.S.C. No 11

(Septième série)

PROBLEME CONCOURS No 13
Devise : "QU'EN DITES-VOUS"

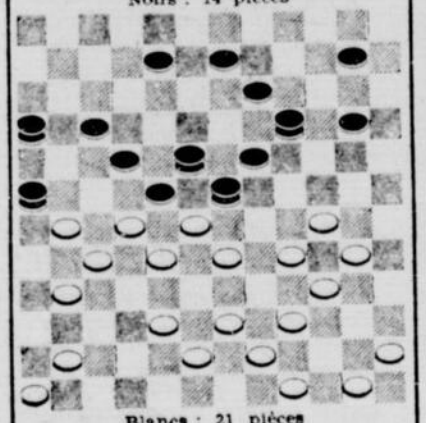
Noirs 16 pièces



Blancs : 22 pièces

PROBLEME CONCOURS No 14
Devise : "LE CERF VOLANT"

Noirs : 14 pièces

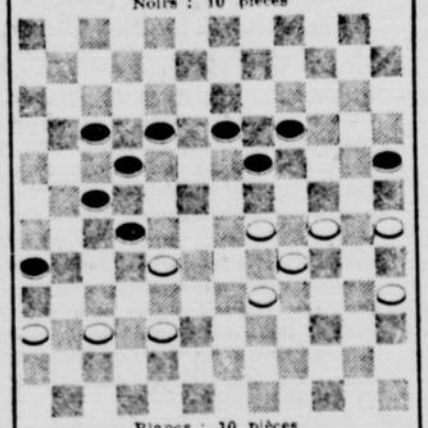


Blancs : 21 pièces
Les blancs jouent et gagnent

PROBLEMES HORS-SERIE

PROBLEME CANADIEN
Par **LIGUORI BOUCHER**, Shawinigan

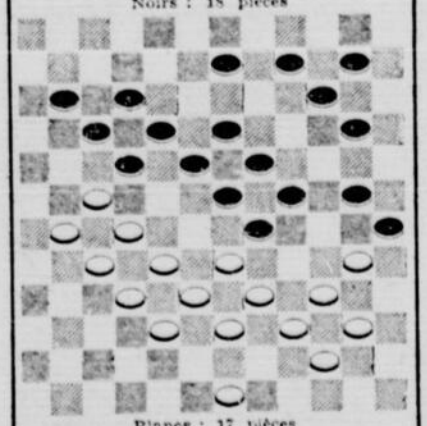
Noirs : 10 pièces



Blancs : 10 pièces
Les Blancs jouent et gagnent

PROBLEME CANADIEN
Par **JEAN GIROUARD**, Ste-Victoire.
Dédié à H. Pépin, Sherbrooke.

Noirs : 18 pièces



Blancs : 17 pièces
Les Blancs jouent et gagnent

SOLUTIONS DE DIMANCHE DERNIER

Problème canadien : Par Arthur Poirier, Verdun.

Blancs : 45—39 ; 57—50 ; 37—32 ; 48—41 ; 53—14 ; 14—62. Gagnent.

Problème canadien : Par Oscar Taillefer, Montréal.

Blancs : 25—20 ; 20—13 ; 44—37 ; 40—35 ; 45—38 ; 38—5 ; 5—1 ; 19—13 ; 1—53. Gagnent.

LA LOI et la Jurisprudence

L'acheteur d'une maison peut-il faire résilier la vente et recouvrer son prix d'achat, quand, quelque temps après la transaction, il découvre que les murs de la cave ne sont pas suffisamment appuyés ?

Quelques semaines après avoir acheté une maison, le nouveau propriétaire constate que murs extérieurs présentent des fissures, qui vont s'élargissant continuellement. Il fait alors examiner les assises de la maison et apprend qu'elles n'ont pas été construites selon les règles de l'art. Ces assises reposent partie sur le roc, partie sur la terre. Une partie donc s'enfonce peu à peu dans le sol, tandis que l'autre, appuyée sur le roc solide, demeure fermement en place. D'où ces fissures qui menacent de déséquilibrer complètement l'édifice.

Arguant qu'il s'agit là d'un défaut caché, l'acheteur s'adresse à la Cour pour demander l'annulation de l'acte de vente, ainsi que le remboursement du prix d'achat.

Le vendeur refuse de se rendre à la demande de l'acheteur. Il soutient que les vices de construction, invoqués par l'acheteur, ne sont pas des vices cachés et, par conséquent, ne justifient pas un jugement en annulation de la vente.

Il est établi, en Cour, que des fissures apparaissaient déjà dans les murs, au moment où l'acheteur a examiné la maison avant de l'acheter et s'est quand même déclaré satisfait.

* * *

Les défauts de construction, invoqués par l'acheteur, JUSTIFIENT ou NON un jugement en annulation de la vente?

* * *

NON! a décidé le Président du Tribunal dans la cause portant le no 403,687 des dossiers de la Cour supérieure, à Montréal; jugement du 28 juin 1957.

L'acquéreur avait eu toute l'opportunité voulue d'examiner la maison ou de la faire examiner par un architecte, avant d'en conclure l'achat. Un homme d'expérience aurait alors facilement constaté la malfaçon. Il ne peut donc s'agir, dans l'espèce, d'un défaut caché, et, partant, il n'y a pas lieu d'annuler al vente.

Chez le dentiste

Un garçon de 19 ans, Thomas Gaffney, s'était rendu chez le dentiste, à Dublin, pour l'extraction de deux dents ; le docteur avait placé deux tampons d'ouate entre la joue et la mâchoire ; après que la première dent fut arrachée, il enleva le premier tampon ; il enleva ensuite la seconde et voulut retirer le second tampon ; mais le patient l'avait avalé et il étouffa en moins de trois minutes sous les yeux du praticien incapable de le secourir. Le chirurgien-dentiste a été acquitté.

Succès tardif

Miss Paulette Footner, âgée de 54 ans, vient de terminer avec succès sa première année d'études à l'Université de Cambridge. Elle avait étudié sans discontinuer pendant treize ans avant de réussir l'examen d'entrée ; elle avait enfin réussi en juillet 1957, et la voilà en route pour le doctorat en droit et en lettres. Elle est aimée de tous ses condisciples, garçons et filles, qui ont en moyenne 35 ans de moins qu'elle.

AVIS

Les adeptes de ce jeu sont priés d'adresser leur correspondance au chroniqueur, à 4749 Boul. St-Hubert, Montréal 34, P.-Q.

PENSEE

Le temps qu'on tue ne meurt jamais sans se venger.

A. I.

"ETUDE"

Noirs : 13 pièces

Blancs : 11 pièces

Blancs	Noirs
17—P-3CR	D-4C
18—DxP +	FxD
19—F-6C +	Aband.

"DEFENSE SICILIENNE"

Blancs: A. Bisguier.
Noirs : R. Fischer.

Blancs	Noirs	Blancs	Noirs
1—P-4R	P-4FD	18—FxP	PxP
2—C-3FR	P-3D	19—F-3C	R-2C
3—P-4D	PxP	20—C-4F	C-5F
4—CxP	C-3FR	21—FxC	PCxF
5—C-3FD	P-3TD	22—P-5T	PxP
6—F-2R	P-4R	23—CxPT	T-1T
7—C-3C	F-2R	24—CxF	DxC
8—0-0	0-0	25—C-5D	T-3T
9—F-5CR	CD-2D	26—T-3D	TD-1T
10—P-4TD	P-3TR	27—T-3TR	TxT
11—F-4T	P-3CD	28—PxT	D-2D
12—F-4F	F-2C	29—CxC	RxC
13—D-2R	D-2F	30—D-4C	DxD +
14—TR-1D	TR-1F	31—PxD	P-6F
15—C-2D	P-4CR	32—F-4T	R-3R
16—F-3C	C-1F	33—F-3C +	R-3F
17—P-4T	C-3C	34—Nulle.	

PROBLEME No 1941

Par M. J. Perris.

Noirs : 7 pièces

Blancs : 7 pièces
Les Blancs jouent et font Mat en 2 mouvements

PROBLEME No 1942

Par MM. Kiss & Klein.

Noirs : 11 pièces

Blancs : 11 pièces
Les Blancs jouent et font Mat en 2 mouvements

PROBLEME No 1943

Par M. R. Cheney.

Noirs : 9 pièces

Blancs : 10 pièces
Les Blancs jouent et font Mat en 3 mouvements

SOLUTIONS

Problème No 1938—La clef des Blancs: D-1FD

Problème No 1939—La clef des Blancs: FxD + déc.

Problème No 1940—La clef des Blancs: TxT.

L'ex-roi Farouk trouve enfin une patrie et des avantages chez le prince Rainier

MONACO — (de notre correspondant particulier Francis Rico) — Très fidèle sujet du haut et puissant prince souverain par la grâce de Dieu, Rainier II de Monaco, Fouad Farouk, prince d'Egypte, est le 2,697e Monégasque, inscrit sur les listes de l'état civil d'un des plus petits pays du monde.

Farouk et sa famille, ses trois filles: Férial, Fawzia, Féd'a et le prince héritier Ahmed Fouad, ainsi que Lucien Galas, son fidèle secrétaire particulier, ne doivent pas seulement cette naturalisation au bon vouloir de Rainier. Le souverain de Monaco n'aurait pu l'accorder s'il n'avait reçu l'assentiment du président de la Ve République française. Jusque-là, le gouvernement français avait laissé traîner le dossier de la demande de naturalisation de Farouk, pour des raisons de haute politique. Pendant plus de trois ans, les différents présidents du conseil de la IVe, sollicités directement par Farouk et par le prince souverain, firent la sourde oreille. La Ve république a été plus attentive: elle donnait son accord dès le mois de janvier dernier et le 5 mai 1959 le tribunal de première instance de la Principauté de Monaco promulguait dans les formes l'ordonnance souveraine accordant la nationalité monégasque à l'ex-roi d'Egypte.

Et si son fils remontait un jour sur le trône?

Cette nouvelle étonna fort les Italiens, les premiers à avoir accordé le droit d'asile au souverain chassé de son pays. Un fonctionnaire du Quirinal se rendit auprès de Farouk pour lui exprimer la surprise du gouvernement de Rome d'avoir été le dernier prévenu dans cette affaire. Mais il est évident que Farouk, en obtenant la nationalité monégasque, a cessé de dépendre du bon vouloir d'un cabinet et reste à l'abri des décisions diplomatiques que pourraient déclencher ses adversaires égyptiens.

Monaco ne peut être sollicité par aucune puissance puisqu'il se trouve placé sous tutelle. Ainsi donc, Farouk muni du passeport diplomatique monégasque que lui vaut sa haute naissance, et de sa carte d'identité de simple citoyen d'un Etat indépendant, peut franchir toutes les frontières librement. Il est devenu M. Farouk, de Monaco. Les conséquences juridiques de cette naturalisation sont plus grandes encore puisqu'elles donnent à Ahmed Fouad, le petit prince héritier, une nationalité définitive.

Ahmed Fouad, aujourd'hui âgé de sept ans, est écolier dans un établissement communal de Berne. C'est le roi d'Egypte en puissance, puisque Farouk a abdiqué en sa faveur le jour même de la proclamation de la République égyptienne...

S'il arrivait un jour qu'Ahmed Fouad voie s'offrir à lui le trône d'Egypte? Il se trouverait alors le vassal du souverain de Monaco et Rainier III (ou son successeur), par un de ses sujets, deviendrait suzerain de vingt-huit millions d'âmes! Mais laissons ces hautes considérations pour la chronique du présent.

Farouk jeune

Deux hommes en lui

L'existence du nouveau citoyen monégasque n'a pas changé. Il conserve à Rome un palais ayant appartenu, au XVIIIe siècle, à un petit marquis espagnol. Il continuera d'aller aux sports d'hiver en Suisse pour y retrouver ses quatre enfants. Il fréquentera les boîtes de nuit ou bien s'enfermera des jours et des nuits dans sa bibliothèque, penché sur les ouvrages d'économie politique!

Extraordinaire par ses origines (il descend du grand pacha de Constantinople par son père et par sa mère des princesses pharaoniques), l'ancien potentat semble sortir d'un conte des Mille et Une Nuits. Deux personnages vivent en lui: l'énorme pachyderme de près de 300 livres que l'on rencontre dans l'aube grise des quartiers interlopes en compagnie de personnages singuliers, et le lettré parlant sept langues.

Mais il semble faire volontairement le plus grand cas de tous les scandales qu'il soulève; et il reste impénétrable. Derrière ses lunettes, ses petits yeux brillent de malice, mais pour être encore plus mystérieux il cache souvent son regard derrière des verres fumés. Il parle peu et d'une voix qui contraste avec la puissance de son poitrail de lutteur, de son cou de taureau. Il est capable de rester des heures à fumer de longs cigares au milieu d'une foule qui le dévisage comme l'être phénoménal qu'il est

"C'est un homme comme vous que je cherche"

Le seul à recevoir ses confidences est Lucien Galas. C'est son homme de confiance, le secrétaire chargé de gérer sa fortune et de s'occuper de l'éducation de ses enfants. Farouk le rencontre dans un club de nuit à Rome, il y a quatre ans, alors qu'il regardait un défilé de mannequins. Par hasard, se trouvait à une table voisine Lucien Galas qu'on présenta à l'ancien monarque comme officier des affaires indigènes et qui, en effet, salua Farouk en arabe.

— Je cherche un homme comme vous, dit l'exilé.

Cet ancien acteur de théâtre et de cinéma (il joua dans "l'Homme de la Jamaïque") s'avéra diplomate né, homme d'affaires accompli. C'était l'époque où Farouk avait une multitude de procès avec des fournisseurs de Narriman. Lucien Galas démêla l'enchevêtrement de ces procédures multiples. Pour le remercier, l'ex-roi lui offrit une Rolls Royce du même modèle que celle de la reine d'Angleterre.

Une amie de confiance...? Oui. Une épouse? Non.

Irma Cappece de Minutolo est la deuxième personne de confiance de l'entourage immédiat de Farouk. C'est une Napolitaine blonde dont le corps plantureux aurait réjoui Renoir. Elle possède la démarche lengoureuse des Orientales, le visage rond des femmes fortes en chair. Elle est douce, calme et discrète. Son nom est celui d'une famille noble de l'ancien royaume de Naples mais ses parents, instituteur et institutrice, vivent très modestement dans un quartier populeux de la vieille cité.

C'est en 1954 que Farouk rencontra pour la première fois la belle Irma. Sur un podium dans le jardin fleuri d'un palais romain, Irma concourait pour le titre de "Miss Latium", parmi une trentaine de jolies filles. Bien sûr, Farouk était dans l'assistance. Dès qu'Irma apparut, son oeil s'alluma.

Elle était vêtue (outre son bikini évidemment) de deux longues boucles d'oreilles comme les femmes d'Egypte. Ce détail attira-t-il Farouk? Irma n'étant point élue, le roi protesta violemment contre les décisions du jury et pour consoler la pauvre, il l'invita à sa table.

On parla aussitôt de fiançailles et de mariage. On en parle encore. Il ne semble pas que Farouk ait l'intention de se marier. Celle qui faillit être Miss Latium n'est pour lui qu'une compagnie. Farouk est trop oriental pour accorder à une femme plus que de l'amitié!

Irma a apporté, dans la tempête de sa vie, le calme dont il avait besoin. Elle est auprès de lui pour l'écouter parler, lui porter ses livres, allumer ses briquets, l'accompagner dans des sorties où sa seule présence interdit à certaines audacieuses de s'asseoir à sa table. Quand il joue, car il joue à nouveau, elle reste debout derrière sa chaise à le regarder jeter des plaques sur les tapis verts. Elle choisit ses disques, lui raconte mille potins, chante des mélodies napolitaines en pinçant les cordes d'une guitare. Son titre de gloire: être la seule femme qui, pendant quatre ans, n'a pas quitté le roi!

Parce qu'elle avait préféré Farouk à un jeune étudiant en architecture, Irma faillit déclencher un duel entre l'apprenti bâtisseur et le descendant des pharaons. Le premier avait entraîné ses camarades d'école dans un chahut monstre qui déclencha aussitôt les représailles de la police. On fit comprendre à l'amoureux désespéré qu'un peu plus de retenue dans l'expression de son malheur était souhaitable. Irma, l'insensible, écrivit une lettre de rupture. Depuis lors, ce tapageur rival est devenu un architecte renommée.

Grace Kelly est maintenant la souveraine de Farouk.

Vacances... et régime

Il est certain qu'Irma ne viendra pas habiter dans la villa que Lucien Galas est sur le point d'installer à Monaco.

Farouk veut s'y installer chaque année pendant six mois avec ses filles et son fils. Ses enfants y trouveront une grande piscine et un parc ombragé: enfin de vraies vacances sur les bords de la Méditerranée!

Le yacht "La Favorite" sera aménagé pour de longues promenades en mer. Bien sûr, sous pavillon monégasque.

Dans la maison royale, une pièce servira spécialement de salle de culture physique afin de tenter de faire maigrir Farouk. Ses quatre médecins lui ont fait comprendre qu'il était arrivé au maximum au-delà duquel sa santé risquerait d'être compromise. Il lui faudra subir un régime sévère, plus de pâtisserie, plus de sucreries, trois à quatre heures de sport par jour.

— Maintenant que me voilà chez moi, je veux bien suivre vos conseils, répondit-il.

Lucien Galas installera, de son côté, un bureau pour traiter des mille affaires qui intéressent la famille royale. Lui aussi bénéficie dès maintenant des droits et prérogatives attachés à la qualité de sujet monégasque: pas de service militaire, pas d'impôts sur le revenu et la propriété bâtie. Le droit de passer sur les quais de la gare de Monaco sans prendre de tickets, d'être reçu une fois par an par le prince et de boire son champagne. Mais, interdiction d'aller jouer au casino de Monte-Carlo. Cette défense, toutefois, a été suspendue en ce qui concerne Farouk. Il y a un précédent: celui de la maharanée de Broda, qui, elle aussi, exilée des Indes, fut faite il y a deux ans citoyenne monégasque, et ne se prive pas pour autant de fréquenter le tapis vert.

L'ancien potentat égyptien a-t-il la nostalgie de la splendeur de son ancien palais?

Le jeune Aga Khan IV a mis toute sa confiance en une Française de 46 ans

La femme qui joue le rôle principal dans la vie du prince Karim Aga Khan, quatrième du nom, n'est ni Sylvia Casablancas ni Patricia Rowling. Il s'agit d'une blonde Française, Gaétane Béguel, actuellement âgée de 46 ans et qui, en dépit d'une incomparable séduction, ne songe nullement à prendre rang parmi l'éblouissant essaim de jeunes filles dont l'Aga aime à s'entourer pendant ses périodes de loisir.

En fait, les rapports de celui-ci avec Gaétane ne sauraient s'inscrire même de loin, dans la chronique galante. C'est comme secrétaire confidentielle que la Française l'a suivi aux Etats-Unis où il est reparti pour reprendre à l'Université de Harvard ses études brusquement interrompues il y a quinze mois par la décision inattendue de son grand-père faisant de lui le nouveau chef spirituel des 15 millions d'Ismaïliens. Mais pour ne relever en rien du pays du Tendre, le choix de Mme Béguel n'en représente pas moins une éclatante victoire de l'âge mûr sur la jeunesse, incarnée en l'occasion par une Pakistanaise de 23 ans, Guzlar Nurally.

Danseuse dans la troupe du fameux Ram Gôpal, la jeune Guzlar avait abandonné son art en 1956, à la suite d'une crise mystique d'où elle était sortie convaincue qu'elle avait pour mission de rénover la secte ismaëlienne en adaptant ses règles au malaise et aux ambitions des J3 asiatiques. La mort de l'Aga Khan III, son remplacement par un adolescent de 20 ans, lui parurent dès lors le signe décisif que, pour elle, l'heure de l'action avait sonné. Quand Karim se rendit à Dar-ès-Sallam (Tanganyika) pour y être reconnu par ses fidèles fixés en Afrique, elle s'arrangea pour lui être présentée et fit si bien que, lorsqu'il repartit pour Londres, il l'emmenait avec lui comme secrétaire et conseillère intime. Et pendant quelque temps, elle jouit sur lui d'une influence sans rivale.

La danseuse soutient la bégum

Se laissa-t-elle tourner la tête par son triomphe? En tout cas, quand peu après un grave différend éclata entre le jeune Aga et la bégum veuve de son prédécesseur, Guzlar crut pouvoir prendre ostensiblement parti pour la bégum contre celui qui était officiellement son maître, mais dont elle entendait bien être en quelque sorte la directrice de conscience. Et on prétendit même que c'était pour mieux marquer sa désapprobation qu'elle n'avait pas assisté au sacre solennel de l'Aga Khan, célébré à Karachi, capitale pakistanaise et véritable métropole spirituelle des Ismaëliens.

Or, en réalité, c'était l'Aga qui, soudain inquiet devant le zèle envahissant de sa collaboratrice, avait estimé que mieux valait ne pas prolonger une expérience menaçant d'aggraver encore des divergences familiales déjà passablement troublantes. Et il est à noter que, bien que Gulzar se soit faite sa championne, la begum elle-même partagea ce point de vue. Ce fut elle qui, après la réconciliation du printemps dernier conseilla à Karim de remplacer l'encombrante Pakistanaise par Gaétane, la Française ayant prouvé au cours des dix ans durant lesquels elle avait rempli des fonctions identiques auprès de l'Aga Khan III, qu'elle possédait toutes les qualités d'un diplomate hors pair.

A 23 ans, l'Aga Khan IV règne spirituellement sur quinze millions d'Ismaéliens.

Après de longues hésitations, Karim se rangea à cet avis. Non sans quelques réserves toutefois, si bien que le présent séjour de Mme Béguel aux Etats-Unis devait en principe constituer une simple période d'essai. Mais du jour au lendemain tout s'est trouvé changé grâce au bonheur avec lequel Gaétane est intervenue pour empêcher la naissance d'un nouveau et sérieux malentendu entre l'Aga et son père Ali Khan.

L'incident diplomatique du "Cupidon"

Ayant renoncé à son oisiveté dorée pour devenir ambassadeur permanent du Pakistan auprès de l'ONU, Ali Khan remplit cette tâche avec une haute conscience, au point de n'avoir pas hésité à compromettre dangereusement par son opposition à la politique de M. Nehru au Cachemire, ses intérêts financiers et ceux de sa famille en Inde. Mais, sans doute pour cette raison même, il entend tirer parti sans réserve des avantages inhérents à sa charge. En juillet 1958 par exemple, il a invoqué son statut diplomatique pour ignorer un arrêt du tribunal de Reno (Nevada) le condamnant à payer $40,000 à son ex-femme Rita Hayworth. Au début d'octobre dernier, il est allé plus loin encore: il a, pour la même raison, exigé du directeur du club newyorkais le "Cupidon", où il avait bu pour $20 de champagne, qu'on déduise de son addition $3.50 représentant la part du fisc fédéral.

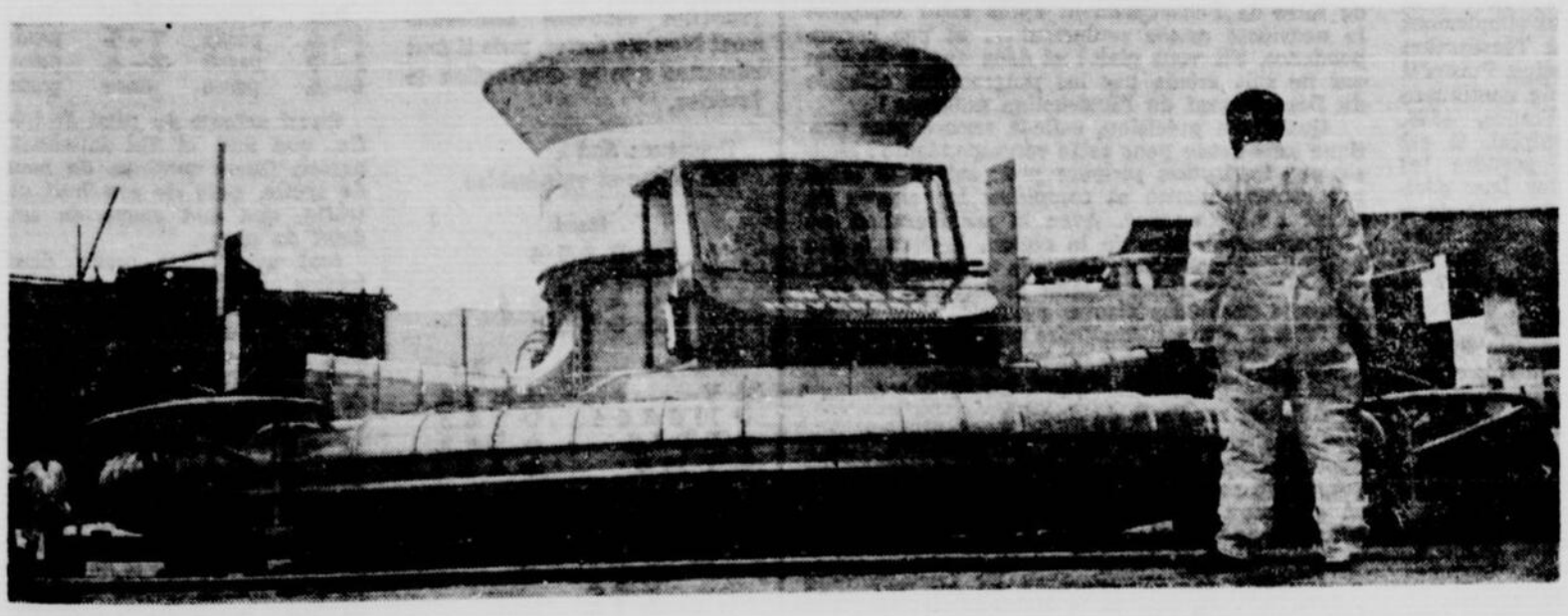
Or, cette double initiative a provoqué dans les milieux de l'ONU des réactions si déplaisantes que le jeune Aga Khan s'en est ému... et n'a pas caché ce qu'il pensait à son père. Après quoi, Ali Khan n'étant pas d'un caractère commode, on voyait déjà pointer entre les deux hommes une crise dont les groupements révolutionnaires asiatiques, désireux d'éliminer l'autorité de l'Aga, s'apprêtaient à faire leurs choux gras.

Gaétane à la rescousse

Heureusement Karim a eu, au dernier moment, l'idée d'appeler Gaétane à la rescousse. Et celle-ci s'est rappelé les leçons reçues de ce maître en l'art de calmer les passions que fut l'Aga Khan III. Sans compter qu'elle est fort jolie femme et qu'elle connaissait suffisamment Ali pour savoir combien il est vulnérable à pareil argument.

Bref, elle a adroitement rétabli la paix en Ismaël. Et Karim, songeant à ce qui se fût passé si au lieu de la subtile Française il avait eu auprès de lui la fougueuse et intransigeante Guzlar Nurally, ne jure plus que par Gaétane Béguel dont il serait l'admirateur le plus fanatique si ce titre ne lui était disputé par Ali Khan.

Dans le ciel d'Angleterre



★

Dans l'île de Wight, les journalistes anglais viennent d'examiner la première véritable soucoupe volante. L'appareil nouveau, pesant quatre tonnes, est appelé hovercraft, et on le voit ici à environ un pied du sol. Les écrans qu'on distingue ont été érigés pour fins sécuritaires. L'appareil peut atteindre une vitesse de 25 noeuds, à 15 pouces au-dessus du sol ou de la mer.

★

PROPOS SUR L'EDUCATION

LA TÊTE BIEN FAITE

par le Dr LOUIS-PHILIPPE AUDET, m.s.r.c.

Les deux anses

La période des vacances, les voyages ou les séjours à la campagne doivent nous fournir l'occasion de " philosopher " un peu : c'est ce à quoi je veux vous inviter aujourd'hui. " Tout événement a DEUX ANSES ", affirme un auteur ancien ; dès lors il n'est pas sage de choisir pour le porter celle qui nous blessera la main ". Autrement dit, il faut décider de s'aimer un peu soi-même et d'être bon avec soi. Je suppose que vous ayez un ami qui a la détestable habitude de se plaindre des gens et des choses, des événements et du temps ; ne vous appliquez-vous pas alors à lui montrer le monde sous un autre jour, à le calmer, à lui donner de l'optimisme ? Et pourquoi donc ne seriez-vous pas ce précieux ami pour *vous* ? Le cours de notre vie ne dépend-il pas, bien souvent, de l'attitude que nous prenons ? Il faut savoir " philosopher ", car le consentement populaire appelle généralement " philosophes " ceux qui, en toute occasion, considèrent le bon côté des choses, ceux qui savent prendre LA BONNE ANSE de la vie . . .

ETRE CONTENT DE SOI

Décidons enfin d'être bons pour nous-mêmes ! Plaidons pour nous et non contre nous ! Nous saurons bien trouver les raisons péremptoires si nous prenons ce chemin-là ! Il arrive souvent que les gens se plaignent de leur métier ou de leur profession : ils le font par inadvertance et un peu par politesse. Mais, retournez la stratégie et faites-leur parler de leurs préoccupations, de leurs inventions : vous les verrez aussitôt s'enthousiasmer et même verser dans le lyrisme.

. . . ET DU TEMPS !

Vous avez des gens qui ne sont jamais satisfaits du temps qu'il fait, pas même du soleil ni de la chaleur après lesquels ils ont soupiré cependant durant huit longs mois ! Mais c'est surtout contre la pluie qu'ils en ont ; à quoi bon répéter, chaque fois que le temps se chagrine : "Encore cette sale pluie !" Que voulez-vous que cela fasse aux gouttes d'eau, aux nuages et au vent ? Pourquoi ne pas vous écrier alors : "Ah ! vive la bonne pluie !" Je sais bien que cet enthousiasme apparent ne fera pas grand'chose non plus aux gouttes d'eau . . . mais ne pensez-vous pas que, pour VOUS, cela sera une tout autre affaire que de vous aiguiller sur le chemin de la joie, que de vous donner l'attitude qu'il faut pour lutter efficacement contre les courants d'air et les mauvais rhumes.

Je vous dirai plus, il faut prendre les hommes par la bonne ANSE, un peu comme la pluie : votre bonne humeur ou votre mauvaise humeur ne feront ABSOLUMENT rien à la pluie, tandis que votre sourire, votre optimisme rendront les hommes moins tristes, moins ennuyeux : regardez-les, regardez-vous, et vous serez sûrement plus indulgents. Cela fait un peu penser à un mot de Marc-Aurèle qui n'ignorait pas sa propre excellence . . . il se répétait, en effet, tous les matins : "Je vais rencontrer aujourd'hui un vaniteux, un menteur, un injuste, un ennuyeux bavard ; ils sont ainsi à cause de leur ignorance."

PROBLEMES DU COURRIER

1) **Des renseignements**

"Je suis une jeune étudiante de 15 ans. J'entreprends au mois de septembre 1959, mon cours classique au Collège Marie-de-France. Pourriez-vous me dire à quel degré de cours correspond la 6e année, enseignement français ; puis renseignez-moi un peu sur ce collège ?"

UNE QUI A HATE DE SAVOIR.

REPONSE : Je m'excuse d'avoir un peu tardé à répondre à cette jeune correspondante : la principale raison c'est que, lorsqu'il s'agit d'une institution particulière, je n'ai pas l'intention d'accéder à ces requêtes. Je prie tout simplement ces correspondants de s'adresser à l'institution elle-même pour en obtenir le prospectus. Puisqu'il est déjà décidé que cette adolescente continuera ses études au Collège Marie-de-France, 4365, Chemin de la Reine-Marie, à Montréal, il est évident que les parents ont dû prendre les renseignements utiles avant d'arrêter leur décision. Est-ce que cette **sixième** du cours classique français ne correspond pas à la classe d'Eléments latins ? permettant ainsi à l'étudiant de "monter", de sixième, en cinquième, puis en quatrième ?

2) **Pour répondre à une Gaspésienne**

"J'ai dû abandonner l'école à 14 ans pour aider ma mère, étant l'aînée d'une grosse famille ; mais j'aimerais continuer à m'instruire pour devenir INFIRMIERE. Pour faire ma 8e et 9e année, les seuls moyens qui s'offrent à moi sont les cours par correspondance car j'ai 19 ans.

J'ai écrit à l'Institut X de Québec et je vous envoie la réponse qu'on m'a faite. Croyez-vous qu'en faisant ma 8e et 9e années à cet institut l'on m'acceptera à l'hôpital Jean-Talon de Montréal pour faire mon cours d'infirmière ? Ou si en faisant ma 8e, 9e, 10e et 11e années, croyez-vous que je pourrais faire la classe ? Comme j'ai laissé la classe depuis cinq ans, j'ai beaucoup oublié, mais ma soeur qui fait présentement sa 9e année m'aiderait. Pouvez-vous me dire la durée du cours d'infirmière et me donner quelques renseignements sur ce cours ?"

UNE GASPESIENNE FUTURE INFIRMIERE

REPONSE : Que de questions ! Je veux tout d'abord mettre cette Gaspésienne en garde contre l'Institut X, de Québec, dont elle m'a envoyé le prospectus : je ne connais pas le directeur de cette institution privée, ni aucun des professeurs. Je trouve tout à fait singulier cependant que l'on adopte une division des études qui diffère de celle du Département de l'Instruction publique (cours primaire : 4e, 5e, 6e années ; cours secondaire : 7e, 8e et 9e années ; cours commercial, 10e, 11e 12 années ; cours supérieur général : 11e, 11e, 12e années). Quelle salade ! Notre organisation scolaire n'est-elle pas déjà assez compliquée ? Que ceux qui veulent ouvrir des écoles privées adoptent au moins les programmes officiels du Département, de manière à permettre à leurs élèves de passer les examens officiels du Département de l'Instruction publique. Et que valent les diplômes "officiels" de cet Institut X ? Rien, que je sache . . .

Donc, premier conseil à cette correspondante : bien s'assurer que l'institution de laquelle elle suivra des cours par correspondance, ne présente pas d'autres programmes que les programmes OFFICIELS du Département de l'Instruction publique pour les classes de 8e, 9e, 10e, 11e et qu'il sera possible, une fois les études terminées, de subir les examens OFFICIELS du Département, les seuls qui sont acceptés pour être admise, par la suite, soit à l'Ecole normale, soit aux Ecoles d'Infirmières.

Deuxième précision : l'école établie à l'Hôpital Jean-Talon de Montréal est une **Ecole d'auxiliaires en Nursing** et non une Ecole d'Infirmières ; on est admise à la première avec un diplôme **officiel** de neuvième année, tandis que la onzième année et de préférence la douzième est requise pour l'admission dans une Ecole d'infirmières. Il y une Ecole d'infirmières à l'Hôtel-Dieu de Gaspé, une autre à l'Hôpital St-Joseph de Rimouski, etc. La liste des Ecoles d'Infirmières et des Ecoles d'Auxiliaires en Nursing peut être obtenue de l'Association des Infirmières de la province de Québec, 640, rue Cathcart, Montréal.

Troisième précision : il ne peut être question de faire de l'enseignement après avoir complété la neuvième année seulement . . . et par correspondance, s'il vous plaît ! et dans une institution qui ne suit même pas les programmes officiels du Département de l'Instruction publique !

Quatrième précision, celle-là encore plus pratique sans doute pour cette correspondante : choisir une institution sérieuse pour suivre le cours par correspondance et compléter les classes de 8e et de 9e années. Avec la collaboration de l'inspecteur d'écoles de la région, il devrait être facile de se présenter alors aux examens officiels du Département pour obtenir le certificat de neuvième. Cette Gaspésienne pourrait alors tenter de faire le cours d'Auxiliaire en Nursing dont la durée varie de douze à dix-huit mois. Je lui souhaite sincèrement de réaliser cet idéal . . .

3) **Adhérez au Parti du Sourire**

Connaissez-vous le Parti du Sourire ? Non ? Procurez-vous alors le feuillet que je viens de publier (5 sous seulement ; 10 sous par la poste) et qui vous enseignera l'art d'être toujours de bonne et de belle humeur !

Adressez vos questions au Dr Louis-Philippe Audet, B.P. 54, Station B, Montréal 2

Soyez en forme par la CULTURE PHYSIQUE avec NIK KEBEDGY

Le renversement à genoux

Le pont, que nous avons décrit la semaine dernière, a sans doute été l'objet de quelques surprises pour certains d'entre vous. On aura pu s'apercevoir, en l'essayant, que la colonne vertébrale a une fâcheuse tendance à se rouiller quand on ne l'assouplit pas régulièrement, et que la force des bras diminue considérablement lorsqu'ils sont placés en arrière de la tête.

Si donc vos premières tentatives pour réussir ce mouvement, un peu acrobatique, il est vrai, n'ont abouti qu'à vous convaincre que vous n'êtes pas encore mûr pour un exercice aussi avancé, ne vous découragez surtout pas. Et dites-vous qu'il y a bien d'autres moyens de perfectionner ou de regagner sa souplesse.

L'un de ceux-ci est le renversement ordinaire en arrière, qui consiste, debout, à renverser le tronc en ouvrant les bras de côté, en inspirant, et à revenir à la position verticale en refermant les bras devant soi, à l'horizontale, en expirant.

Ce mouvement est certainement la manière la plus commode de réassouplir les vertèbres graduellement, jusqu'au moment où l'on arrive à se renverser assez bas pour se regarder dans un miroir, par derrière, en se tenant à environ six pieds de ce miroir.

Vous pourrez aussi faire le même mouvement en vous plaçant le dos contre un mur, une porte, ou contre un tuyau vertical auquel vous pourrez vous agripper tout en vous renversant, ce qui élimine les problèmes d'équilibre.

Malheureusement, cette manière tend à faire plier les genoux et à donner des illusions sur le point maximum de flexion du dos ! Les genoux, en effet, ne devraient pas plier avant qu'on puisse se cintrer suffisamment bas.

Pour y parvenir, voici un autre exercice qui vous aidera beaucoup à regagner cette souplesse dorsale si désirable . . . et souvent si difficile à garder. C'est **le renversement à genoux**, qui se fait comme suit :

A genoux, tronc et cuisses bien droits, tenez vos bras étendus devant vous et renversez-vous en arrière en ouvrant les bras et en inspirant, puis redressez-vous en expirant et en fermant les bras.

La pression que vous pouvez exercer sur vos pieds vous permettra de mieux contrôler votre équilibre en arrière que lorsque vous êtes debout. Prenez cependant garde de maintenir votre bassin le plus possible au-dessus de vos genoux, sans quoi vous risqueriez tout de même de basculer en arrière.

Comme vous le remarquerez dès vos premiers essais, ce mouvement entraîne aussi un travail assez considérable des muscles abdominaux et des muscles antérieurs des cuisses, ce qui, une fois de plus, vous fait faire d'une pierre plusieurs coups !

Autres détails importants : **Faites toujours ces renversements très lentement,** graduellement, en tâchant d'en gagner toujours un peu plus, mais sans brusquerie ni saccades.

Enfin, pour détendre vos reins qui seront toujours un peu sensibles après quelques répétitions de ces mouvements, pliez-vous en avant plusieurs fois, debout, comme dans l'exercice où vous allez toucher la pointe des pieds.

S'il vous arrive, en vous renversant en arrière, ou même après, en vous détendant en avant, de dire : "Aïe ! mon dos !", ne concluez pas que vous êtes trop raide (ou trop vieux) pour essayer de vous réassouplir !

Pratiquez, au contraire, très souvent, un peu à la fois, car ce sera signe que vous vous êtes déjà trop négligé de ce côté-là.

le coin des BRIDGEURS

Chronique de E. A. Brien

Le déclarant de la donne d'aujourd'hui conduisit admirablement bien ses cartes, mais il faut admettre que la distribution le favorisa.

Donneur : Sud
Est et Ouest vulnérables

Nord
♠ D 8 5 4
♡ 7
◇ A 10 9 4
♣ D 7 6 5

Ouest
♠ V
♡ 10 9 8 6 4
◇ R D 7 6
♣ V 10 8

Est
♠ R 9 3
♡ V 3 2
◇ V 5 3
♣ A R 4 3

Sud
♠ A 10 7 6 2
♡ A R D 5
◇ 8 2
♣ 9 2

Les déclarations :

Sud	Ouest	Nord	Est
1—♠	passe	2—◇	passe
2—♡	passe	3—♠	passe
4—♠	passe	passe	passe

Ouest entama du valet de trèfle, que Sud et Est laissèrent passer. Ouest continua du neuf de trèfle, puis de son huit de trèfle, que Sud coupa de son deux de pique.

Sud avait déjà perdu deux trèfles et la perte d'un carreau était inévitable. Il s'agissait alors de faire tous ses atouts. Alors, Sud passa au mort par un carreau vers l'as et attaqua pique de la dame. Est chargea du roi et Sud remporta la levée de son as, sur lequel Ouest joua le valet. Maintenant, Sud joua l'as de coeur, entra au mort en coupant son cinq de coeur et joua un deuxième coup de pique. Il fit l'impasse contre le neuf repéré chez Est et réussit ainsi son contrat.

Apprenons la géographie et l'histoire

Chronique de PHILATÉLIE

Par Emile FLEURY

Nous devrions peut-être nous étonner de voir qu'en cette année où la Croix-Rouge fête son premier centenaire, le pays qui a été la patrie de son fondateur n'ait pas encore émis de timbre commémoratif. Mais si nous savons attendre, nous ne serons pas déçus. Nous pouvons voir dès aujourd'hui, cependant, les timbres suisses "Europa". Des cercles et des carrés s'enchaînent et forment une croix et symbolisent l'union qui devrait exister. Ces deux timbres, dont les valeurs sont 30c. rouge et 50c. bleu, ont été surchargés comme suit: "Réunion des PTT d'Europe 1959".

La Suisse continue la rénovation de la série générale commencée en 1939-1941. Le porte-drapeau (90c rouge) paraît maintenant sur papier crème ainsi que le 2f. Joachim Forrer.

La Belgique commence la série des émissions commémoratives du centenaire de la Croix-Rouge. Une goutte de sang qui tombe d'une croix rouge

sur un coeur humain symbolise la transfusion du sang (40c+10c gris), (1f.+50c brun-noir) et (1.50f+50c violet). Une goutte de sang qui tombe sur une épée brisée symbolise l'aide aux blessés de guerre (2.50f+1f. vert) et 3f.+1.50f. bleu). Le dernier timbre représente une scène de la bataille de Solferino accompagnée du portrait d'Henri Dunant (5f. +3f. brun).

D'autres pays ont déjà commémoré ce centenaire. Nommons la Nouvelle-Zélande dont le timbre (3d.+1d. bleu) représente les deux hémisphères. Le Japon nous fait voir quatre infirmières transportant un blessé (10 yen vert-jaune). Le Honduras nous présente un portrait d'Henri Dunant dans sa vieillesse (1c. outre-mer).

Nous pouvons rapprocher de cette catégorie un timbre qui n'est pas un commémoratif de la Croix-Rouge. On se sert de ce timbre en Yougoslavie durant la semaine de la Croix-Rouge, mais le timbre émis cette année porte les dates du centenaire: 1859-1959 (2d. bleu ou 2d. jaune comme timbre-taxe). Un autre timbre du même pays (20d. bleu et vert-olive) nous fait voir la ville de Dubrovnik au 15e siècle. Ce timbre a été émis à l'occasion de l'exposition philatélique des jeunes JUFIZ IV 1959.

Un timbre français mériterait un long commentaire. Cette année nous célébrons le centenaire de Marceline Desbordes-Valmore (1786-1859). Si elle est connue dans le monde des lettres, elle eut une enfance pauvre: sa famille aurait pu jouir d'un héritage légué par un oncle protestant à la seule condition de renier la foi catholique. Cette femme célèbre que nous voyons sur un timbre de 30f. vert et brun est l'annonce d'une série d'hommes célèbres que nous verrons la semaine prochaine.

L'influence du pape Pie XII se fait encore sentir: l'Argentine lui rend hommage par un timbre de 1p. jaune et noir à son effigie.

N.B. — Les timbres illustrés dans cette chronique sont fournis par la Maison Vincent.

PAYS et MERVEILLES

GRATIS, une fabuleuse collection de 10 séries de 10 pays différents, comprenant des beaux timbres multicolores, géants et minuscules, tous authentiques, provenant des quatre coins du monde et qui vous feront voyager de la vieille Europe jusqu'aux îles des mers du Sud. Valeur de plus de $1.00 offert GRATIS à ceux qui feront la demande d'un choix des plus beaux timbres du monde en approbation. Correspondance en français. Envoyez 25 cents pour couvrir les frais de poste et de manutention.

TRANS-CANADA STAMPS
St-Michel des Saints, P. Q.
Au service des philatélistes depuis 1947.

ALBUM MINKUS
Album illustré à feuilles mobiles avec cases pour chaque timbre
Supplément disponible annuellement

Allemagne	$12.85
Autriche	6.50
Canada	6.50
France	8.90
Suisse	6.50

Frais compris
Choix complet de timbres et d'articles philatéliques
LA MAISON VINCENT
294 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal
L. SEGUIN, prop. — UN. 1-1145

La vérité sur SAINT-SAËNS

Peu de gens visitent l'Opéra, à Paris, sans faire une halte respectueuse près du monument élevé à la mémoire de Camille Saint-Saëns. Le guide ne le dit pas, mais il n'est pas sans intérêt d'apporter quelque lumière sur les origines de l'illustre musicien et de faire justice des allégations fantaisistes qu'a provoquées, en 1935, la célébration du centenaire de sa naissance.

N'a-t-on pas écrit, en effet, que Saint-Saëns s'appelait en réalité Cohn, qu'il était israélite et que, né de parents riches, il n'avait eu aucun mérite à s'élever au-dessus de la médiocrité?

La vérité est toute autre et, pour la faire éclater, il nous suffira d'opposer à la légende trompeuse une documentation puisée à des sources sûres, ayant un caractère officiel, et ne pouvant prêter à nulle controverse.

LE BERCEAU DE LA FAMILLE

Saint-Saëns, berceau de la famille du compositeur, est un charmant bourg bâti sur les bords de la Varenne, à 23 milles de Dieppe et qui doit son nom au moine irlandais Sidonius, auquel l'archevêque de Rouen, Saint-Ouen, avait confié, vers 674, la direction du monastère qu'il avait construit en cet endroit.

Sous Charles le Chauve, de riches propriétaires de la région se partagèrent les biens de la communauté qui venait de disparaître et prirent le nom de seigneurs de Saint-Saëns.

Quelques auteurs ont cru voir, en la personne du musicien, un descendant des seigneurs de Saint-Saëns. Or, ni les archives départementales, ni les actes de bailliage, ni les registres paroissiaux ne renferment aucun document permettant de donner quelque crédit à cette supposition. Il est beaucoup plus logique, dans ces conditions, d'admettre que les premiers individus qui ont porté ce nom, le doivent simplement à la coutume, autrefois pratiquée, de désigner les nouveaux venus dans une localité autre que celle de la résidence habituelle de leurs ascendants, par le nom de leur pays d'origine.

Ce qui semble confirmer cette hypothèse, c'est que le nom patronymique de Saint-Saëns est très répandu dans la région dieppoise et principalement dans la vallée de la Varenne; que son orthographe varie considérablement et qu'il est impossible d'établir un lien de parenté entre la plupart de ceux qui le portent.

UNE LONGUE LIGNEE DE LABOUREURS

Sans remonter dans le passé, aussi loin que pourraient nous y autoriser nos recherches, nous nous contenterons de signaler que dans la lignée paternelle, les aïeux de Camille Saint-Saëns ont presque tous exercé la profession de laboureur. Au XVIIIe siècle, nous trouvons Nicolas Saint-Saëns, marié à Catherine Isaac, issue de parents protestants, installé comme cultivateur à Saint-Aubin-le-Cauf, village situé à 7 milles de Dieppe. De cette union naissaient deux enfants dont l'un, Jean-Nicolas, est baptisé le 18 novembre 1756 dans l'église de la paroisse.

Jean-Nicolas épouse Marguerite Valler, fille d'un laboureur de Saint-Aubin-sur-Mer et se fixe en 1780, à Rouxmesnil-le-Haut, près Dieppe où il exploite une ferme. Il devient maire de la commune et, en 1789, ses administrés le délèguent à l'assemblée du bailliage d'Arques-la-Bataille pour y établir un cahier de doléances en vue de la tenue prochaine des Etats-Généraux.

Le ménage a cinq filles et trois garçons. L'une des filles épouse un sieur Massenet, d'Arques, appartenant à la famille du compositeur du même nom. Les autres enfants restent dans la culture, à l'exception des deux derniers fils auxquels leur père a fait donner une instruction plus soignée et qui rompent avec les traditions familiales. Camille entre dans les Ordres et est nommé vicaire au Pollet, faubourg de Dieppe; le plus jeune, Victor, est admis comme rédacteur au ministère de l'Intérieur et parviendra rapidement au grade de sous-chef de bureau.

LA FEMME DU COMPOSITEUR

En septembre 1833, Victor rencontre à Paris, Françoise-Clémence Collin qui devait devenir sa femme.

Cette dernière était née à Wassy, Haute-Marne, le 27 mars 1809, d'Auguste Collin, menuisier, descendant d'une humble famille d'artisans, et de Marguerite Gayard, dont les ancêtres s'étaient illustrés dans l'armée et la magistrature.

Clémence, toute jeune encore, avait été confiée à M. et Mme Masson ses oncle et tante, libraires à Paris, rue Mignon, qui l'avaient adoptée et lui avaient fait donner une solide éducation artistique.

Le mariage fut célébré à Saint-Sulpice, le 24 novembre 1834, et les registres de cette paroisse portent, à la date du 27 octobre 1835, l'acte de baptême de Camille Saint-Saëns, né le 9 octobre, rue du Jardinet, No 3.

Quelques mois après la venue au monde de celui qui devait porter si haut le renom de la musique française, le père mourait, emporté par la tuberculose. L'oncle Masson était mort, lui aussi, quelques mois auparavant, ruiné par des opérations commerciales malheureuses.

Les deux femmes restées sans aucune ressource durent, pour élever l'enfant chétif et marqué du sceau d'une hérédité fatale, consentir aux plus rudes labeurs et aux pires privations la mère donnant des leçons d'aquarelle, la tante vaquant aux occupations du ménage et enseignant le français et le piano aux quelques élèves que des personnes charitables avaient bien voulu lui confier.

On ne saurait trop répéter que si Camille Saint-Saëns est parvenu aux sommets de la gloire, il le doit uniquement à son talent, aux efforts constants qu'il s'est imposés et surtout au dévouement sans borne de ces deux admirables femmes.

HOROSCOPE DE LA SEMAINE

LE VERSEAU (du 21 janvier au 19 février) — Vous devez prévoir une situation délicate. Une personne très chère vous soumet un problème financier. Changements importants qui peuvent vous jeter dans le désarroi, mais tout finira à votre avantage. Lettre-surprise.

LES POISSONS (du 20 février au 20 mars) — Même si on réclame votre appui, ne négligez pas vos propres intérêts. Une suggestion de parents vous fera grandement apprécier. Une personne blonde fait preuve d'indépendance. Les astres favorisent les amours.

LE BELIER (du 21 mars au 20 avril) — Les obstacles ne doivent pas vous déranger, car un grand projet est en bonne voie de réalisation. Une personne influente s'intéresse à votre avenir. Une personne grisonnante fait pression pour favoriser un voyage.

LE TAUREAU (du 21 avril au 20 mai) — Des affaires pressantes vous forceront à un voyage. Mission délicate dont vous devriez vous dispenser. Un danger de conflit grave dans la famille. Une personne jalouse cherche à trop se mêler de vos affaires.

LES GEMEAUX (du 21 mai au 21 juin) — Un événement profitable dans l'entourage. Ne craignez pas d'aider qui vous le demande, la récompense ne se fera pas attendre. Une femme volage rôde autour de vous. Le téléphone peut vous jouer de vilains tours.

LE CANCER (du 21 juin au 22 juillet) — Restez sur vos gardes, car une personne dangereuse surveille vos activités. Belle occasion d'améliorer vos finances. Un gain d'argent jette l'émoi dans votre famille.

LE LION (du 23 juillet au 23 août) — Avec un peu plus de persévérance, vous éviterez des ennuis à quelqu'un de très cher. Une affaire vous concernant se discute dans l'entourage. Vous aurez le beau rôle dans une discussion épineuse. Les amours sont à la baisse.

LA VIERGE (du 24 août au 22 septembre) — Il faut essayer de mieux comprendre les intentions d'une personne blonde. Les nouvelles entreprises ne sont pas dans votre intérêt pour le moment. Une personne très chère finit par obtenir justice. Oubli vite réparé.

LA BALANCE (du 22 septembre au 22 octobre) — Une promenade sert vos intérêts. Rencontre amusante, mais qui fera beaucoup jaser. Rassemblez bien vos arguments, car une personne veut vous sonder en vue d'améliorer votre situation. Une parente souffre en silence.

LE SCORPION (du 23 octobre au 22 novembre) — La mi-semaine sera marquée de grands dérangements, il faudra garder la bonne humeur. Une personne trop flatteuse cherche à vous nuire. Vous risquez des chicanes en disant trop votre façon de penser.

LE SAGITTAIRE (du 22 novembre au 21 décembre) — Une ancienne connaissance vous comble de joie. Ne vous fiez pas trop aux apparences, un coeur sincère souffre de timidité. Une promenade amorce une nouvelle idylle. Ne vous inquiétez pas trop de la santé.

LE CAPRICORNE (du 22 décembre au 20 janvier) — Les affaires du coeur ont besoin d'éclaircissements. Une personne brune cherche à vous plaire mais n'a pas le tour. Ne vous découragez aucunement, l'argent se trouvera facilement pour les bonnes fins.

POUR MIEUX SUPPORTER LES CHALEURS!

Le temps chaud et lourd détraque souvent notre système, car nous perdons nos bonnes habitudes alimentaires . . . et les germes en profitent. Un des malaises les plus fréquents, à cette époque de l'année, est la diarrhée accompagnée de lassitude et de troubles de digestion. L'*Extrait de Fraises des Champs du Dr Fowler* a été conçu, il y a 110 ans, dans le but de rétablir l'équilibre intestinal et ses effets bienfaisants se manifestent depuis lors. Il a tôt fait de supprimer l'inconfort, la fatigue et les autres inconvénients inhérents à la diarrhée. Ce remède agit sûrement et rapidement chez les enfants comme chez les adultes. Ayez toujours une bouteille d'*Extrait de Fraises des Champs du Dr Fowler* sous la main pendant les mois d'été.

LA VIE COURANTE

Propos de navigateurs

La Patrie DU DIMANCHE

SECTION COMIQUE

Montréal, le 16 août 1959

24 PAGES

JACQUES LE MATAMORE

Paul NORRIS

SE SERVANT DE SATURN SADIE COMME BOUCLIER, KRING SE FAUFILE JUSQU'A UN APPAREIL SPATIAL . . .

TU M'ES BIEN UTILE, SADIE. PERSONNE N'OSE TIRER SUR TOI !

. . . MAIS, AVANT D'ENTRER DANS L'APPAREIL, SADIE REUSSIT A S'ECHAPPER DE KRING . . .

DEBROUILLE-TOI MAINTENANT, KRING ! TIREZ, LES GARS !

KRING FILE LE LONG DE LA PISTE, PENDANT QUE LES HOMMES DE SADIE OUVRENT LE FEU . . .

© 1959, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

TU N'AS PAS DE MAL, SADIE ?

NON ! OH, IL SE SAUVE ! VIENS, JACQUES, JE VEUX QU'ON ABATTE KRING !

UN INSTANT PLUS TARD, JACQUES ET SADIE S'ELANCENT A LA SUITE DE KRING . . .

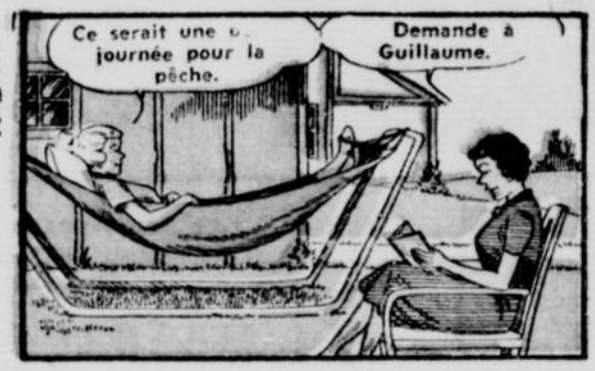
Paul NORRIS 8-16

MAIS L'APPAREIL DE KRING A ETE TOUCHE AU DEPART . . . IL VIRE DONC ET, APERCEVANT CELUI DE SADIE, IL OUVRE LE FEU . . .

A SUIVRE

NOS LOUSTICS

Par J.R. WILLIAMS



LE ZOO COMIQUE

BLONDINETTE

par CHIC YOUNG

Alice et moi allons en ville faire des emplettes.

A ton retour, je serai encore ici.

RING

Hein?

RING

Attendez, je descends!

YIPE

Bonjour, monsieur.

Par une heureuse coïncidence, je vends de l'assurance contre les accidents.

J'espère que vous en avez.

Parce que vous allez en avoir grand besoin.

Cela ne couvre pas la violence.

?

Il se promenait en ville ainsi vêtu.

J'expliquerai...

Espérons-le.

Blondinette, regarde.

Oh! Est-ce possible?

Allons vite.

Lucien!

Attention!

Je m'expliquerai...

Un jour, je resterai ici pour savoir ce qui se passe quand je n'y suis pas.

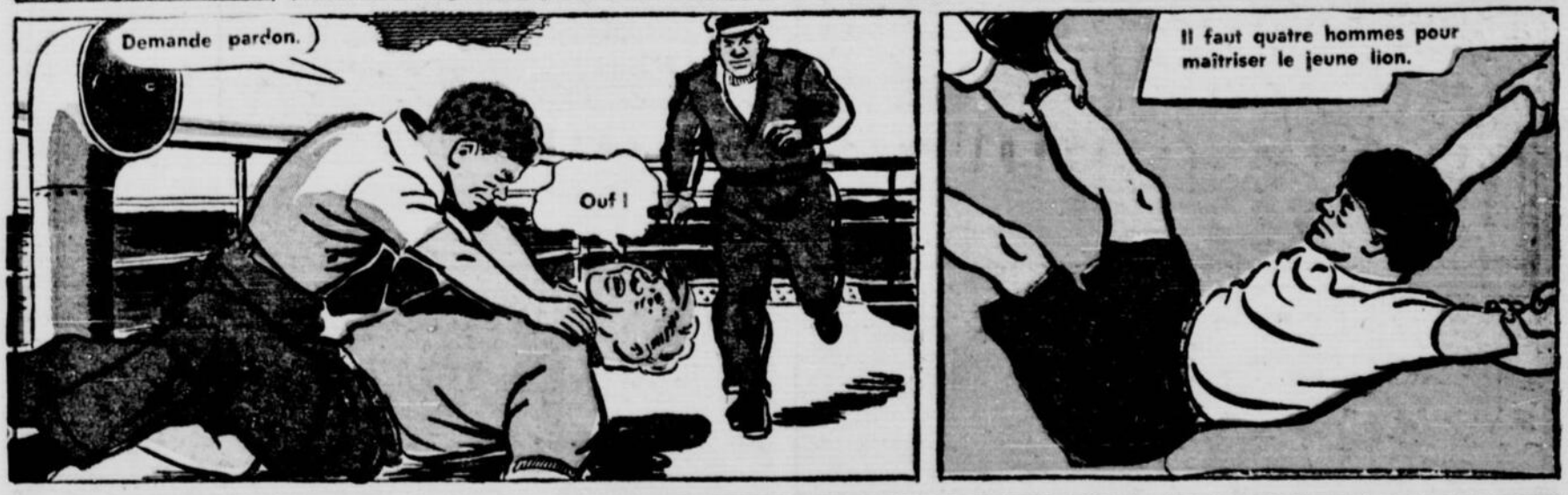
L'eau est froide.

© 1959, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

CHIC YOUNG

le FANTOM

Par LEE FALK et WILSON McCOY

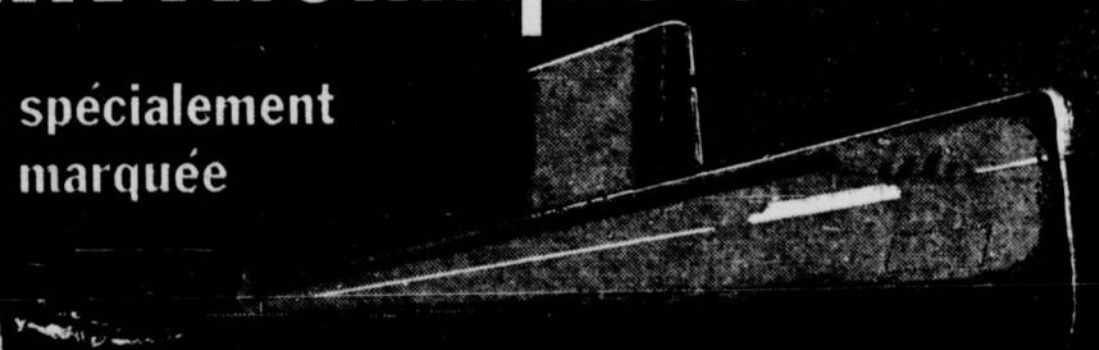


Francine

Par BRANNER

SOUS-MARIN Atomique GRATUIT

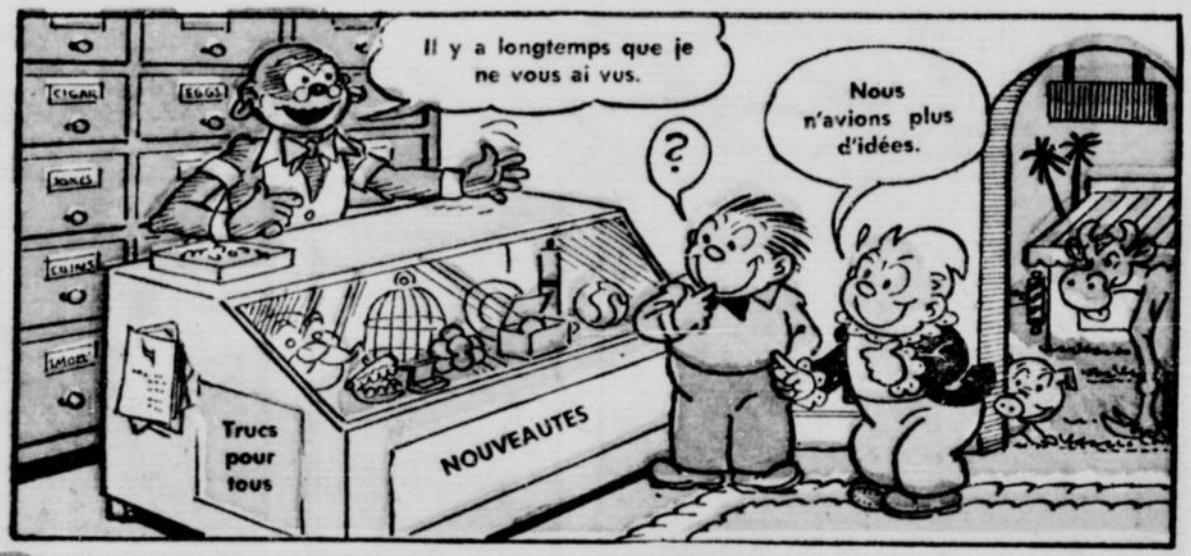
DANS chaque boite spécialement marquée



U.S.S. NAUTILUS
Le premier sous-marin atomique du monde!

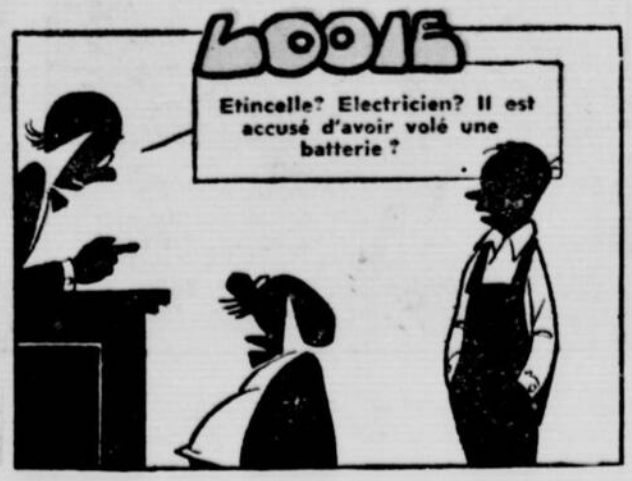
QUEL PASSE-TEMPS! (Dans la baignoire ou le lavabo)

TOTO et TITI par JOE MUSIAL



JOS. BRAS-DE-FER

DES MOIS PLUS TARD...



Le Prince Vaillant

par HAROLD R. FOSTER

Un mois passe vite pour Vaillant, tout heureux de retrouver son Aleta. La petite famille fait des excursions en forêt, et on alterne entre les pique-niques et la chasse au faucon.

Mais le roi Arthur met fin à l'idylle : " Le comte de Lithway m'écrit que des hors-la-loi infestent les forêts et ont volé les dîmes dues au roi. Prends les hommes qu'il faut et fais régner l'ordre ! "

"Je ne prendrai qu'un homme, sire : Hugh le Renard". — "Quoi? Cet impudent qui s'approprie la forêt du roi, qui chasse les daims du roi et vit comme un hors-la-loi? Oh, après tout, prends-le. Entre coquins, vous vous entendrez bien !"

Vaillant et Aleta s'enfoncent loin dans la forêt. Soudain ils s'arrêtent, car une flèche vient d'atteindre un arbre, à quelques pouces de la tête de Vaillant. " Tu diras à Hugh le Renard que la reine Aleta veut le voir au lunch! Et presse-toi!" Pas un son, pas un mouvement, mais Vaillant sait que son message est déjà en chemin.

Deux heures plus tard, Hugh paraît dans la clairière. "J'espère ne pas avoir retardé votre lunch. Mais je suis si rarement invité à manger avec de nobles dames que mon valet a perdu le tour de m'habiller!"

" Le roi me charge de liquider un nid de hors-la-loi, dit Vaillant, mais d'abord je veux savoir s'ils le sont vraiment, ou s'ils cherchent simplement à échapper à l'oppression. Tu m'accompagnes?"

Hugh sonne du cor, aussitôt ses hommes sortent de la forêt, en silence. "Je pars en mission, dit-il. Amenez mon cheval et mon équipement. Calwyn, tu dirigeras en attendant mon retour!"

Aux portes de Camelot, c'est l'adieu à Aleta, et bientôt les deux hommes s'élancent dans l'obscurité.

A SUIVRE

EN SCÈNE

LEONARD STARR 8-16

Tentant de sauver la pièce, Mary livre à Cara Wayde un étrange combat...

Quelle pièce étrange! J'ai du mal à la suivre!

Je sais... on dirait que Cara Wayde et Mary Perkins essaient délibérément de se prendre mutuellement en défaut!

Que fait donc Mary? Pourquoi disposer ces fleurs pendant que Cara parle?

Cara l'a poussée à se défendre. Regarde!

Cara a échappé son mouchoir pendant que Mary parlait. Elles vont détruire la pièce!

Selon les critiques, il y avait peu à détruire!

Peu importe, Cara a eu des éloges. Mary est jalouse!

Crois-le ou non, elle le fait pour toi!

Pour moi? Comment ça?

Tu verras, si elle gagne cet étrange duel, ce dont je doute car tu as trop chargé le rôle de Cara!

Regarde! Voilà Cara qui fait des ronds de fumée!

L'auditoire est complètement

Je suis peiné pour Mary... Elle n'a plus qu'une réplique, ensuite Cara est seule pour sa grande scène!

"Très bien. S'il en est ainsi, aussi bien partir..."

En sortant, Mary laisse son verre au bord d'une chaise...

...Et comme il oscille dangereusement, les yeux des spectateurs le fixent comme hypnotisés!

Prenez la VIE EN RIANT

— Avec mon système, messieurs, nous pourrions coloniser la lune en cinq ans, et en dix ans, donner l'indépendance aux habitants de notre satellite.

— Il a plus de soixante-cinq ans et il est encore l'homme le plus rusé de l'organisation.

— La plus grande difficulté que j'ai à m'ajuster à ma retraite, c'est d'apprendre à me taire.

— Alors, pourquoi aller à la campagne si tu es déprimée lorsque tu reviens ?

— Je parie que c'est un truc de la direction pour briser notre ligne de piquetage. On se sert de la méthode moderne de faire de la pluie.

— Il doit cesser de fumer. Aspirer la fumée à travers les milliers de petits trous d'un filtre exige de votre mari trop d'efforts.

JIGGS et MAGGIE

Voulez-vous que je reste pour travailler à ce contrat, M. Jiggs?

Non, je pars moi-même de bonne heure.

Au fait, je m'en vais tout de suite.

J'ai l'intention de me coucher immédiatement après avoir soupé.

J'ai deux billets pour le combat de ce soir, Jiggs. M'accompagnes-tu ?

Je suis trop fatigué, Jean. Une autre fois.

Tu n'entres pas un instant, Jiggs ?

Pas ce soir, Dinty. J'ai hâte de rentrer chez moi.

Dinty

Nous avons organisé une partie pour ce soir chez Daniel. Nous comptons sur toi.

Désolé, mais je veux me coucher tôt ce soir. Je suis épuisé.

Mais ce sera la première fois que vous n'assisterez pas au bal des maîtres d'hôtel, M. Jiggs.

Infiniment peiné, Réal, mais je tombe de sommeil.

Je profiterai de ma fatigue pour faire plaisir à Maggie en lui disant que je ne sortirai pas ce soir. Elle sera de bonne humeur.

© 1959, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

Jiggs, as-tu des projets pour ce soir ?

Oui, ma chérie.

J'ai décidé de passer la soirée avec toi.

Epatant. Va mettre ton habit.

James m'a vendu deux billets pour le bal des maîtres d'hôtel. Il serait désappointé si nous n'y allions pas.

!

CRAC et JAC

Comment aimes-tu mes médailles ?

Très belles. Pourquoi la petite ?

Pour chanter.

Et la grande ?

Pour ne plus chanter.

CONTES ILLUSTRÉS de WALT DISNEY

Darby O'Gill et le PETIT MONDE

YVAN LE TERRIBLE

GAGNEZ UNE BICYCLETTE DE COURSE, DEUX TONS!

DANS LE CONCOURS DES ANIMAUX MÊLÉS DE JIFFY!

100 BICYCLETTES CHAQUE MOIS—Des superbes bicyclettes de course, avec véritable changement de vitesses. Vous pouvez rouler en "petite", en "deuxième" et en "grande". Sans parler des freins aux poignées et du couvre-chaîne. Modèle pour filles et garçons. Et n'oubliez pas que 100 bicyclettes seront décernées à 100 gagnants, *chaque mois*, par Jiffy!

TOUT LE MONDE GAGNE UN PRIX!

SUPERBES IMAGES D'ANIMAUX EN COULEURS!

Il y a un orignal, un bison, un ours noir, un chevreuil à queue blanche, un élan, un mouton des Rocheuses, un ours polaire, un lion de montagne—en magnifiques couleurs naturelles. Format 8 x 10. S'encadrent magnifiquement.

LE CHOCOLAT "JIFFY" BAKER donne au lait une saveur crémeuse de "milk shake" au chocolat. Vous aimerez le déguster à tout moment de la journée. D'autant plus que vous pouvez le mélanger vous-même, en un clin d'oeil.

Lisez les règles du concours dans chaque boîte de Jiffy

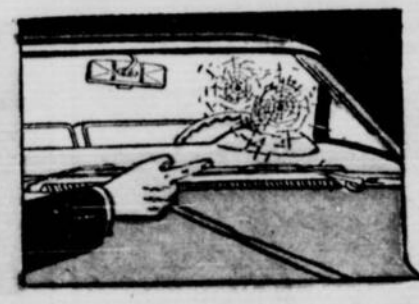
1 morceau d'animal dans la boîte de ½ lb.
2 morceaux d'animaux dans la boîte de 1 lb.
4 morceaux d'animaux dans la boîte de 2 lb.

C'est facile et si amusant! Chaque boîte de Jiffy contient des morceaux d'animaux.

. . . donnez ensuite un nom loufoque à votre animal. Vous pouvez inventer des centaines de noms comiques.

Un des nombreux excellents produits de General Foods

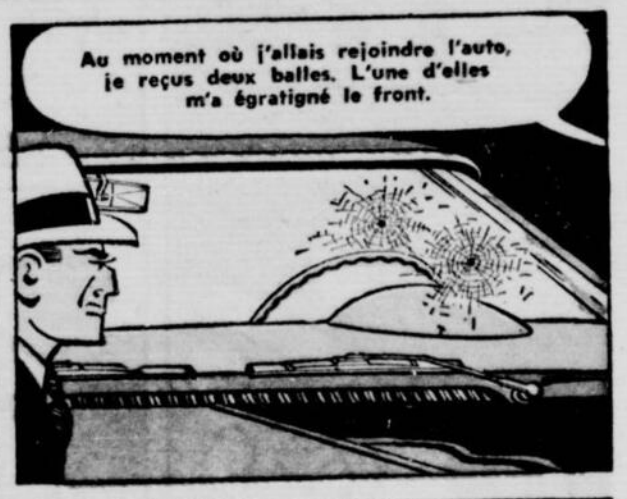
Robert L'INTRÉPIDE

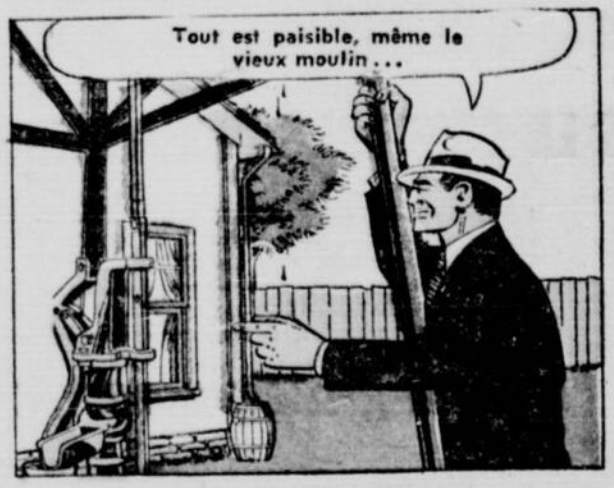


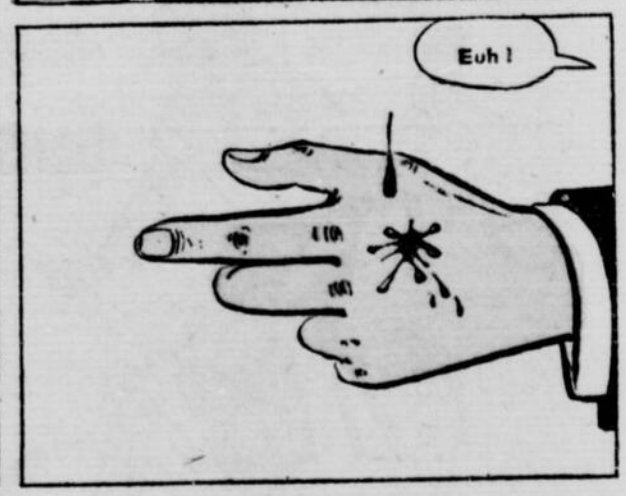
LIGUE CONTRE LE CRIME

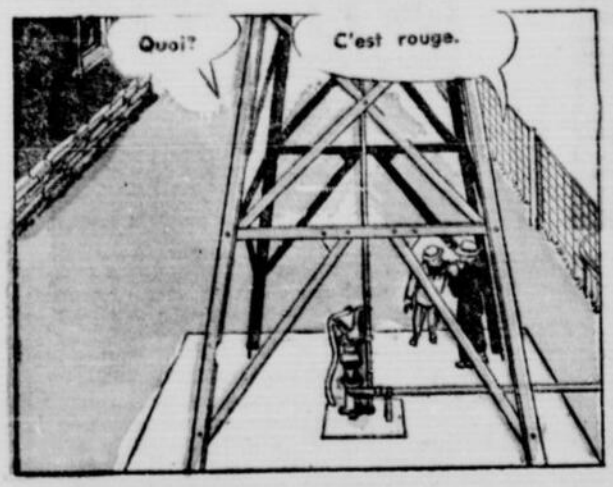
Pour ceux qui se servent de dynamite.

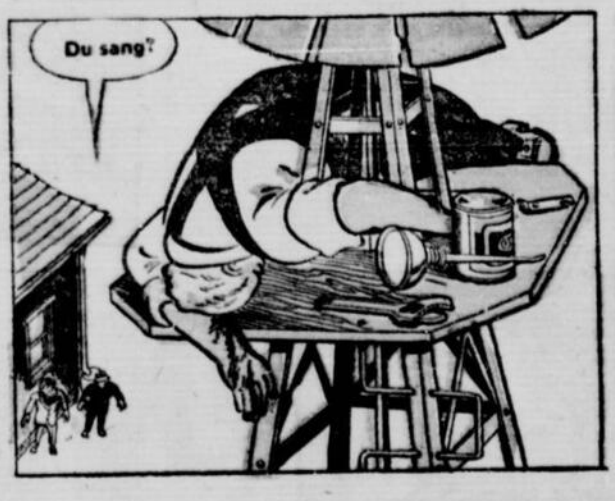
De la dynamite détériorée peut être dangereuse. Si vous vous apercevez que la couleur change ou qu'il se forme du cristal à l'extérieur, appelez la police.

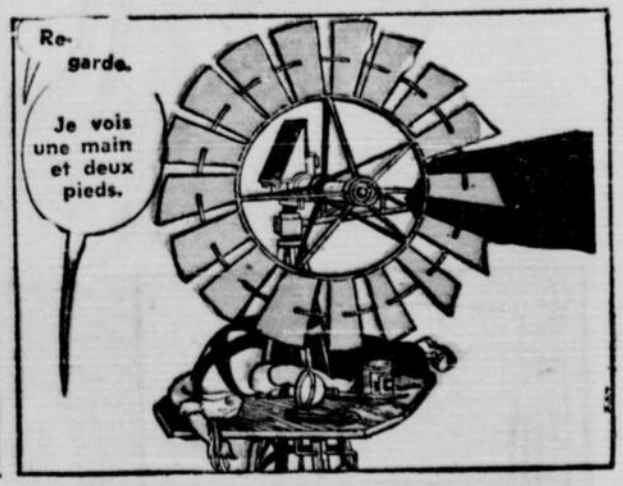




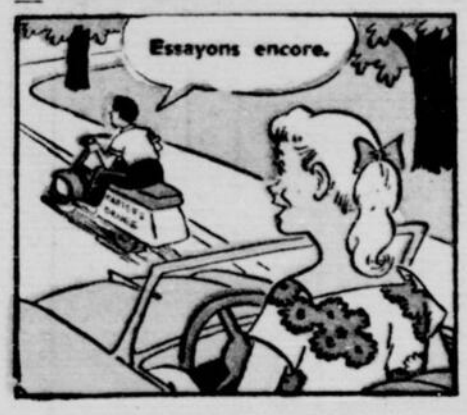


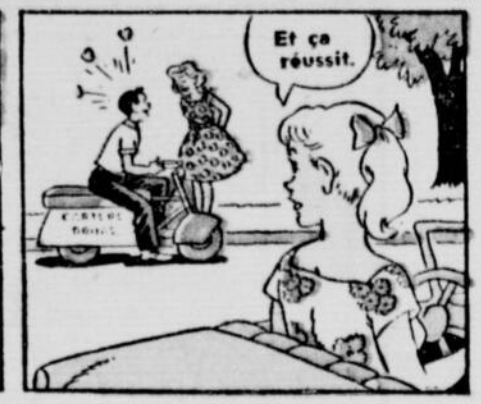






FAMILLE MABOULE

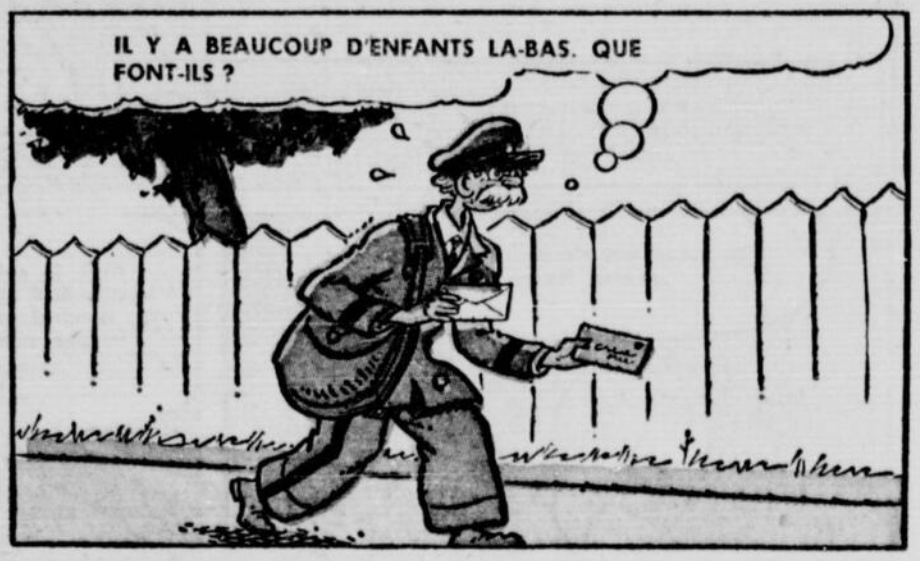




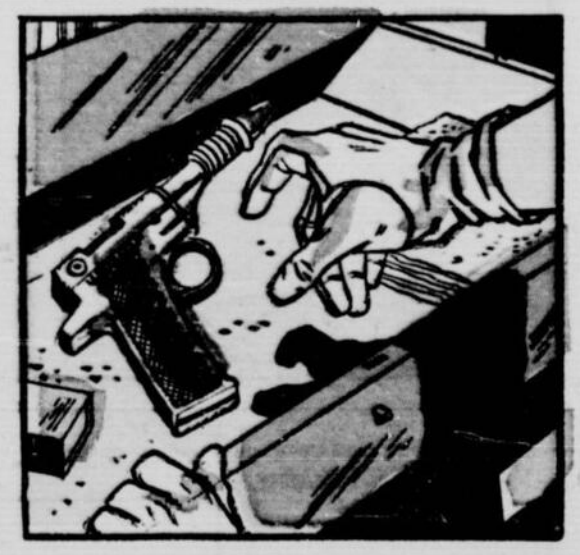
LE MAJOR TIC

PHILOMÈNE
TAP-TAP-
BANG-TAP-
BANG
COMICS
AU REVOIR, MA PETITE. L'EVIER EST REPARE.
MERCI. JE DIRAI A MA TANTE QUE VOUS ETES VENU.
PLOMBIER
SNIFF
SNIFF
PFIOU ! LE PLOMBIER A OUBLIE SON CIGARE. QUELLE ODEUR !
JE VAIS LE JETER.
R-RING
TRES BIEN, LUCETTE. AU REVOIR. IL FAUT QUE J'AERE LA MAISON AVANT LE RETOUR DE MA TANTE.

Grand'mère par CHAS. KUHN

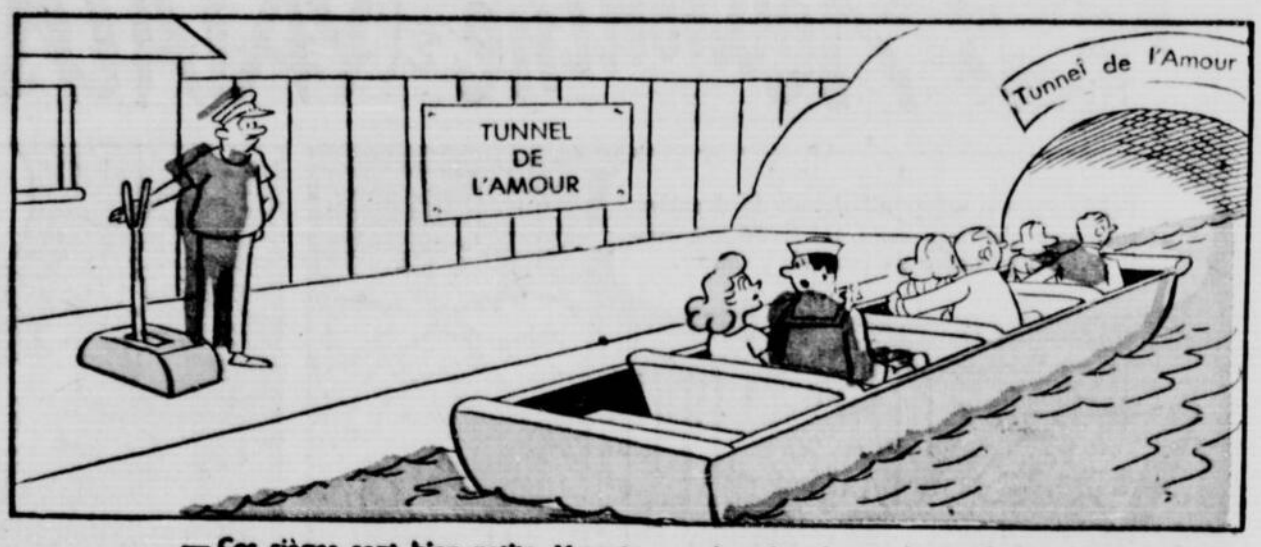


ROGER COURAGE



CATHERINE

UN MOMENT DE DÉTENTE



— Ces sièges sont bien petits. Veux-tu que je m'assoie sur l'autre ?

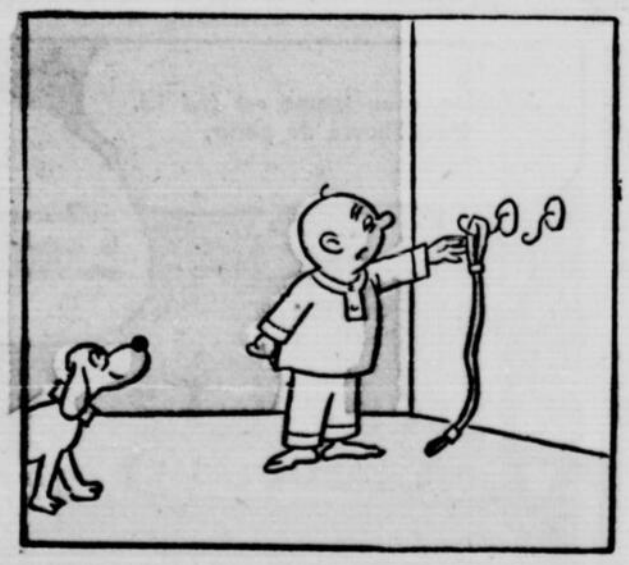
— François adore la cravate que tu lui as donnée. Il s'en sert chaque jour.

— Quand j'avais ton âge, je n'avais qu'une petite clairière.

— Voilà le voisin dont tu voulais faire la connaissance.

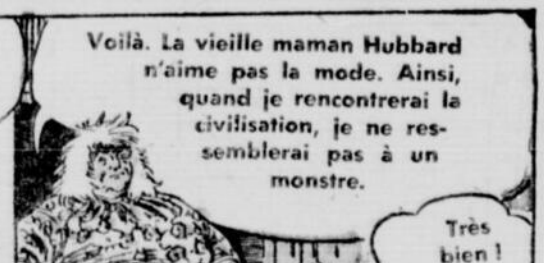
— Tu m'aimes encore?

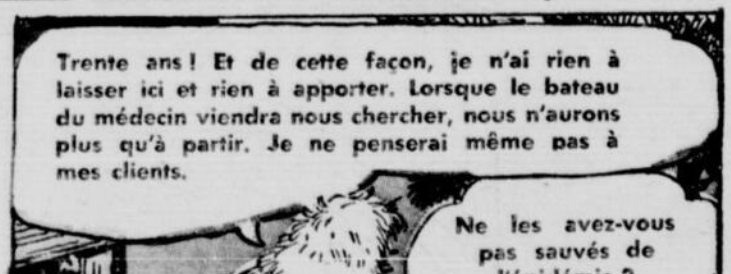
LES TROIS BÉBÉS



Jeannine et PATAUD

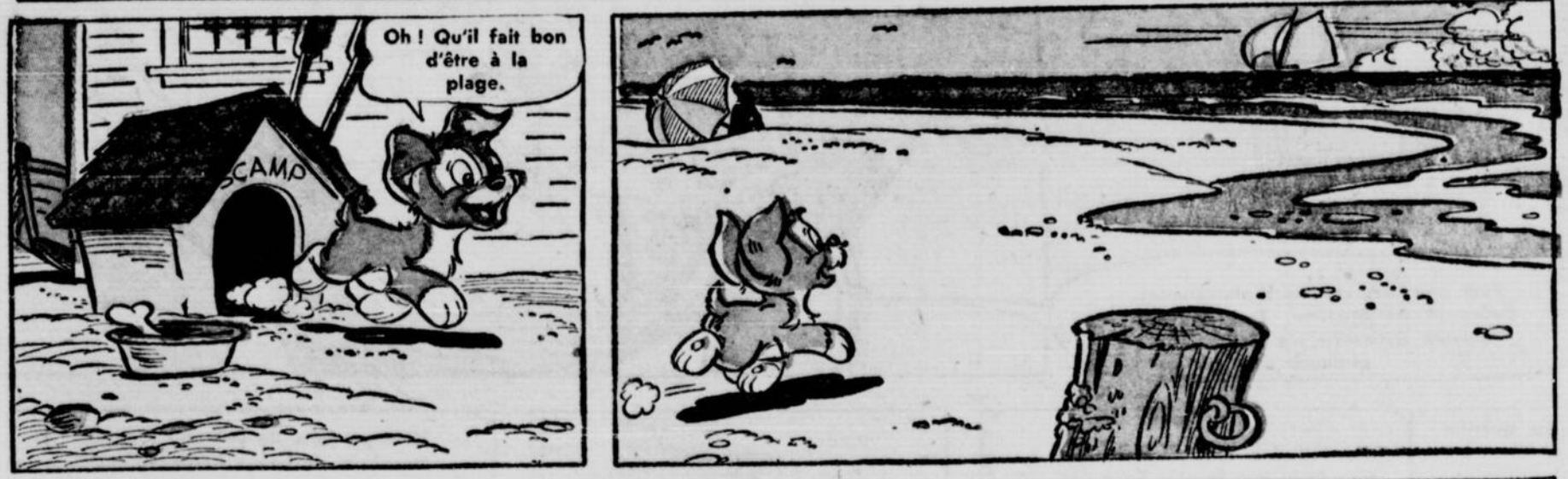
Par DARRELL McCLURE





© 1953, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

SCAMP par WALT DISNEY



KEVIN

KREIGH COLLINS

Pour certaines raisons diplomatiques, Pedro et un étudiant, Tom Chiswick, doivent découvrir une lettre. Mais comment ?

Mon ami, avec la rapidité de l'aigle et la grâce de l'hirondelle, je trouverai un moyen.

Au quartier étudiant à Londres.

Hélas ! Il doit être pénible d'être plus beau que la plus belle des fleurs. Tom Chiswick, tu le connais ?

Flatteur. Bien sûr que je le connais. Il est là.

Pardon !

Mille pardons. Je suis aussi un amoureux de beaux livres... Vous êtes ?

Tom Chiswick. Il n'était pas nécessaire de les ramasser.

Chiswick ne remarque la lettre que Pedro a insérée dans un de ses livres qu'une fois rentré chez lui.

C'est un garçon aimable, ce Pedro...

Comment cette lettre est-elle là ?

Plus tard, Kevin interroge Thatcher Makepeace.

Et si votre fille est curieuse au sujet de cette lettre ?

N'y pensez pas. Je lui ai dit d'oublier toute l'affaire. Becky est une enfant docile et obéissante. Vous ne la connaissez pas.

Le père non plus...

On me dit d'écrire une lettre pour donner rendez-vous à un homme intéressant que je ne connais pas, et ensuite, on me dit d'oublier toute l'affaire pour raisons d'Etat. Eh bien, je ferai quand même sa connaissance

5-24

© 1959 by NEA Service, Inc.

LE GARS DE LA MARINE

par TOM SIMS et BILL ZABOLY

HUM ! HUM !

AGENCE DE VOYAGE

EUROPE

Angleterre? Italie ? La Suisse? La France ? Le Mexique?

Je reviendrai après avoir pris une décision.

Un endroit moins éloigné ferait peut-être l'affaire.

Le Gars, mon ami, je quitte le pays. Veux-tu m'aider à acheter mon billet de train ?

Il me déplait de te voir partir, mais...

Pourquoi pars-tu?

Il n'y a rien ici pour un homme de mon calibre.

Quand, Ventru?

Aussitôt que j'aurai de l'argent.

Tout le monde lui en donne.

Je ne veux pas vous en demander..

Cela me fait plaisir, Ventru.

Il quitte le pays ? Il est là.

Hein?

Quel train prends-tu, Ventru ?

J'ai tellement d'amis ici ! J'ai décidé de rester.

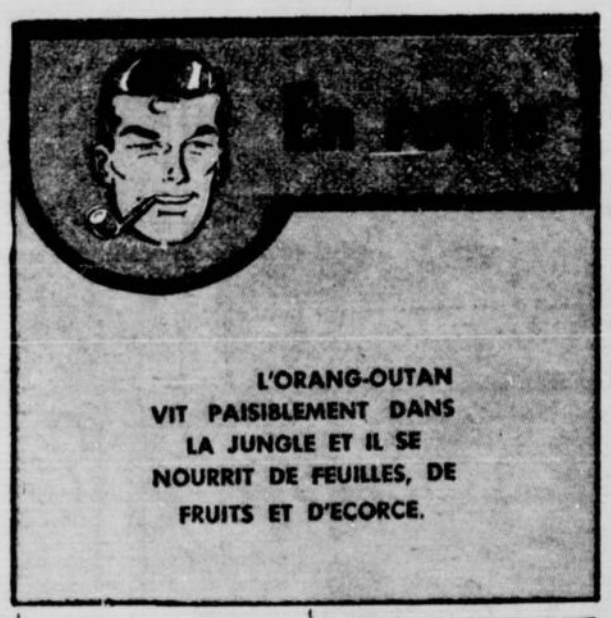
© 1959, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

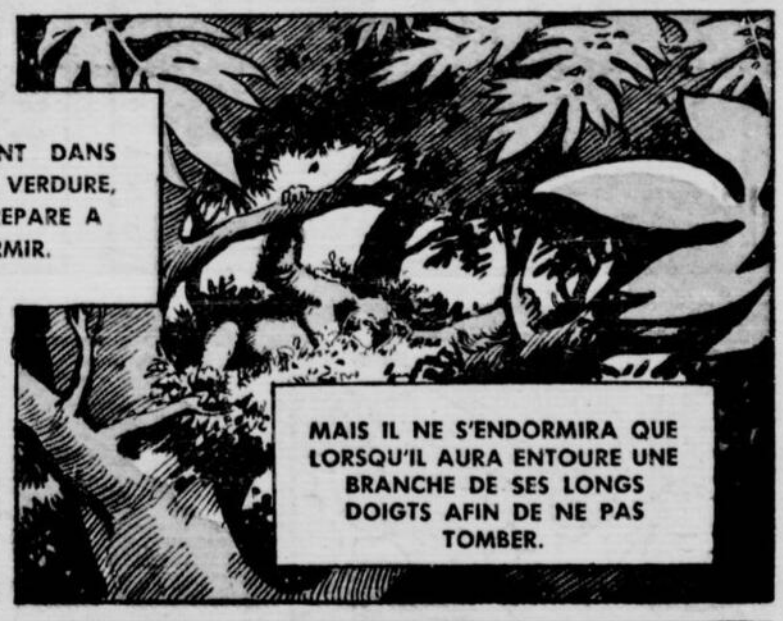
TOM SIMS & BILL ZABOLY

HERBY

CREAK!

Dans les sentiers de la nature





La vie des bois

★ La Patrie DU DIMANCHE ★

ÉDITION NATIONALE

25e année N° 33

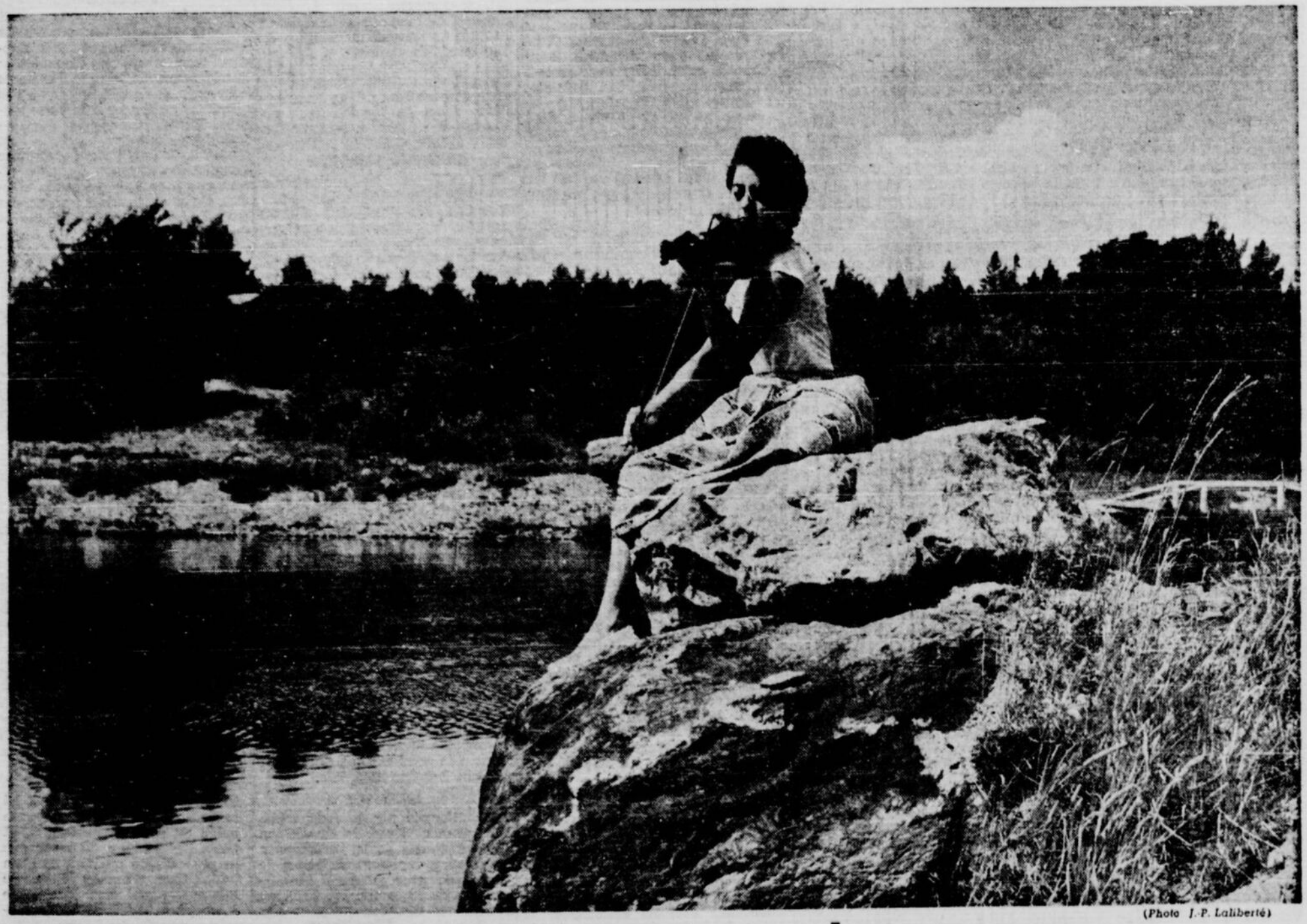
MONTREAL, 16 AOUT 1959

15¢

Le journal-magazine le plus complet du Canada français

IL LUI EN COÛTE $800 POUR AVOIR RENDU SERVICE

(Lire en page 97)



(Photo J.-P. Laliberté)

La musique se marie avec la nature

Dans le décor poétique et pittoresque du camp musical du mont Orford, Catherine Stephan, de Sherbrooke, joue la mélodie pour ses amis de la nature. (Voir reportage et autres photos en pages 108 et 109).

Feuillet feuillet

par Jacques Trépanier

(Les vus et entendus dans la Cité du Sieur Samuel de Champlain)

NOMS DE CHEZ NOUS — Roland (Brading) Lachance en convalescence à l'Hôpital de l'Enfant-Jésus où il se remet d'une attaque de pneumonie contractée en coupant sa pelouse, le soir, à la tombée de la rosée, après une journée de chaleur du milieu de juillet — Bernard Ulric, autrefois gérant général des Ciments Saint-Laurent à Québec, lorsque cette compagnie à capital suisse est venue s'établir au Canada, et maintenant rendu à Clarkson comme gérant général de la cimenterie appartenant à la même compagnie, reverra la Capitale le 19 alors qu'il sera conférencier au Richelieu-Québec — Le col. Georges-Emile Marquis célèbre son 81e anniversaire de naissance le 15 — Les Raymond ("La Patrie") Samson aux petits oiseaux d'avoir trouvé un magnifique logement à Ste-Foy, rue Mgr Grandin. Du bon air pour Linda, âgée de 4 mois — Addition dans la famille de Jacques-Henri (CFCM-TV) Gagnon et de Denise Paradis, de douce mémoire à la TV. Elle s'appelle Marie-Eve — Le cameraman François (Radio-Canada) Dussault a profité de ses vacances à Salisbury Beach pour filmer des scènes marines sur la côte du Massachusetts — Jean (Air-Canada) Terroux en "bermuda" sous le soleil bermudien avec madame — Irène (CFCM-TV) Flynn quittera sous peu son poste de rédactrice pour un voyage d'études d'art dramatique à Paris et à Londres. Elle s'embarque le 29 septembre, à New-York, à bord du "Liberté" et ne reviendra qu'après la fonte des neiges.

CAVE NE CADAS — Laval Couture persiste à annoncer qu'il sera candidat contre l'échevin Henri Beaupré dans Montcalm no 1 et d'aucuns prétendent que l'avocat Beaupré n'est même plus intéressé à la politique municipale — Isidore (O'Sullivan College) Déchêne fait de la cabale active dans Limoilou-Ouest No 1 depuis qu'il a annoncé officiellement qu'il se présentait contre l'échevin Juneau. On le voit moins souvent à son chalet de St-François de l'Ile et plus souvent dans Limoilou — Depuis que Médéric Robichaud, qui avait annoncé sa candidature contre l'échevin A.-H. Légaré, dans Limoilou-Ouest No 2 a fait une rétractation et dit qu'il n'y avait encore rien de certain, l'échevin Légaré songerait à demeurer sur les rangs aux prochaines élections municipales à moins que le présent conseil ne lui trouve un poste de tout repos à l'Hôtel de Ville, ce qui est dans le domaine des improbabilités. Des amis de M. Légaré feraient pression auprès de M. Robichaud pour que ce dernier ne répète pas sa performance des dernières élections municipales alors que Robichaud avait passé à un cheveu de battre l'échevin Légaré — Le manufacturier de chaussures Georges Zicat s'en vient contre l'échevin Jules Morency dans Saint-Sauveur-E. no 1. Son organisateur en chef est l'entrepreneur-peintre Alfred Roy —Au siège no 2 de St-Sauveur-Est, c'est Marcel Laroche qui sera l'adversaire de Jos. Conseiller et l'on dit qu'il est appuyé par le député Francis Boudreau et par Marcel (Faisan d'Or) Pouliot — L'échevin Gérard Hamel va se faire faire le portrait dans Limoilou-Est no 2 : c'est le photographe Maurice Ratté qui se présente contre lui ; ce dernier est pour les images claires et nettes, en blanc et noir et veut quelque chose de positif rien de négatif — Si c'est vrai qu'il y a de la sécurité dans la quantité, l'échevin Jean-Marie Lafleur est solide dans Limoilou-Est no 1 : l'avocat Paul Dion a décidé d'être son adversaire, mais d'autres aussi ont des velléités de se présenter, entre autres, l'entrepreneur-peintre Paul-Henri Lafond et une couple d'autres.

PROPOS DE COUR — Si tout fonctionne normalement, si le mérite et le dévouement des fonctionnaires municipaux est bel et bien reconnu, trois promotions seront faites à la Cour municipale dans un avenir prochain à la suite du départ du greffier-adjoint J.-Edgar Bussières, qui a cessé d'être à l'emploi de la Cité après avoir consacré 64 ans de sa vie à son service. Le candidat logique au poste laissé vacant par M. Bussières est Alphonse Paquet, actuellement chef-adjoint de bureau. Depuis 18 ans à la Cour municipale. M. Paquet est âgé de 42 ans. Une promotion à M. Paquet permettrait à Paul Talbot, caissier de la cour, depuis 12 ans, de gravir un échelon et d'accéder au poste antérieurement occupé par Alphonse Paquet. Quant au caissier-adjoint, Gaston Bégin, il serait logique, juste et raisonnable, qu'il devienne caissier et qu'on lui nomme un adjoint. Chez la gent échevinale, il a été décidé, apprenons-nous de bonne source, que l'échevin Légaré ne sera pas nommé greffier-adjoint à la place de M. Bussières, parce qu'il aura atteint, l'an prochain, l'âge de la retraite et qu'en plus il faut au moins cinq ans d'expérience à la Cour municipale pour pouvoir remplir les fonctions avec efficacité. Il y a un autre candidat au poste et il s'agit de l'ancien échevin Jos. Boutet qui est messager à la Cour. S'il était nommé, il faudrait qu'il passe par-dessus la tête de trois fonctionnaires qui font bien leur travail et ont droit à des promotions.

MACEDOINE — Les Comédiens de l'Estoc (9, rue St-Louis, entrée libre, représentations les jeudis, vendredis, samedis et dimanches) joueront "Les Insolites" de Languirand à partir du 13 pour faire suite à "On ne badine pas avec l'amour" de Musset gardée à l'affiche jusqu'au 9 — Le Richelieu-Québec a inauguré officiellement sa Colonie du lac Saint-Joseph, son oeuvre principale —Le sketch du comédien Gilles Pelletier et le yawl du maire Jacques Simard, de Préville, se frôlaient gentillement l'étambot au quai des Eboulements où les deux fervents du sport des rois faisaient escale récemment. Le réalisateur Paul (Chez Miville) Legendre est de retour d'une tournée dans le Bas Saint-Laurent et la Gaspésie, où, avec Roland Lelièvre, il a monté sur place Village" (sam. à 12 h. 30 et mardi de 8 à 8 h.30) émissions commanune dizaine d'émissions pour une reprise du programme "Fête du Village" (sam. à 12 h. 30 et mardi de 8 à 8h. 30) émission commanditée par les Caisses populaires et l'Ass.-Vie Desjardins. Les endroits visités sont : Cap St-Ignace, Trois-Saumons, le Portage, St-Pascal de Kamouraska, Trois-Pistoles, Cabano, Maria, St-Paulin d'Alibert (en haut de Matane) et, au N.-B., Caraquet et Tracadie.

On peut espérer que prochainement la carie des dents sera éliminée

"Celui qui est pris d'une rage de dents doit se rendre à la campagne capturer une grenouille. Il la tiendra par la tête, lui ouvrira la bouche et y lancera de l'eau. Puis après avoir supplié la bête de lui enlever le mal de dents, il la replacera sur le sol et lui rendra la liberté". Il y a deux mille ans, c'était la prescription que donnait un éminent médecin romain à ses clients atteints de ce mal.

Mais si ce n'était pas la saison des grenouilles ou si la douleur était trop intense pour que le malade puisse se rendre à la campagne, il fallait avoir recours à un autre procédé. Il s'agissait tout bonnement d'aller voir un prêtre et de lui demander de chasser le démon qui s'était introduit dans la dent cariée.

Le monde a fait d'immenses progrès depuis cette époque pour conjurer la carie des dents et les douleurs atroces qu'elle cause. Travaillant de concert, les chirurgiens dentistes, les sociétés professionnelles, les agences fédérales de recherches et les équipes d'investigateurs scientifiques des manufactures de dentifrice ouvrent sans cesse de nouveaux fronts dans cette bataille contre la souffrance physique.

Mais pour nous rendre compte où nous en sommes rendus, il faut faire une rétrospection. On relève dans l'histoire des premiers jours de la civilisation une foule de prescriptions magiques comme celle que nous avons mentionnée au début et toutes étaient censées être "infaillibles".

L'HOMME DES CAVERNES

Les anciens brahmanes se frottaient les molaires avec du bois de cerisier en se tournant la face au soleil. Les indigènes de Ceylan plaçaient les dents qui tombaient sur un autel — dans l'espoir que les bons esprits auraient pitié de celles qui leur restaient. Mais même à cette époque on n'avait pas recours qu'à des formules magiques. Déjà, l'homme des cavernes, quand la douleur était trop forte, n'hésitait pas à casser une dent qui le faisait souffrir au moyen de sa hache de pierre — se faisant bien souvent sauter un morceau de mâchoire par la même occasion.

Quatre mille ans avant l'ère chrétienne, les Chinois et les Egyptiens ont fait un nouveau pas en faisant appel à des drogues. Plus tard, les Etrusques fabriquèrent des dentiers en or battu. Certains Grecs et Romains délaissèrent bientôt les formules magiques pour adopter des baumes antalgiques ou arracher tout simplement les dents qui les tourmentaient.

SCIENCE

Ce furent ensuite les premiers siècles du Moyen Age pendant lesquels l'humanité retomba dans l'ignorance et on revint aux procédés magiques pour traiter les dents. Mais au terme du Moyen Age, les services de santé commencèrent à s'améliorer de plus belle. La science et le savoir firent des pas de géant dans les 17e et 18e siècles. Les gens étaient de plus en plus disposés à accepter les faits plutôt que de s'abandonner à la fantaisie. Avec le résultat qu'au 19e siècle, la dentisterie devenait une véritable science. "Le monde a été gratifié de la chirurgie sans douleur, note un historien scientifique d'alors, grâce à l'initiative du docteur William T. Morton, le premier dentiste à administrer de l'éther à un patient pour lui extraire une dent sans douleur."

Puis ce furent de nouvelles découvertes comme les dents artificielles en porcelaine, la foreuse, le mastic de remplissage et les plombages, qui amenèrent les soins dentaires au degré de perfectionnement qu'on leur connaît aujourd'hui. Enfin, l'emploi de nouvelles drogues antalgiques et plus tard la découverte de la radiographie ouvrirent de nouveaux horizons dans le domaine de la chirurgie dentaire. La preuve indiscutable de l'importance de cette profession fut faite lors de la fondation de l'Association américaine des dentistes en 1859. Depuis lors, cette association s'est agrandie de façon phénoménale.

Mais malgré tous les progrès réalisés au 19e siècle, la dentisterie avait toujours le même objectif que la magie d'autrefois, elle visait à guérir, non pas à prévenir. La raison en était bien simple ; il y avait trop de théories contradictoires au sujet de la carie des dents. Une autorité américaine dans l'art dentaire, le docteur Willoughby D. Miller mit de l'ordre dans la confusion en 1890 en établissant que la carie était causée par un acide qui s'attaquait à la surface des dents et les gâtait peu à peu. Il détermina que les endroits où l'acide s'attaquait aux dents étaient invariablement ceux où se faisait la fermentation de sucres et de fécules producteurs de germes qui étaient demeurés sur les dents. Les travaux du docteur Miller et les recherches poussées par d'autres savants en art dentaire ont finalement fait accepter de façon générale la théorie "qu'une dent propre est une dent saine".

Cependant, dans la plupart des cas, les Américains étaient réfractaires au bicarbonate de soude, au sel et autres agents de nettoyage qu'on leur proposait. Pour vaincre leurs objections, la compagnie Colgate-Palmolive, qui a commencé à fabriquer la pâte à dents quelque temps seulement après la Guerre civile américaine, mit au point un dentifrice à saveur agréable qui permettait d'enlever promptement les résidus de nourriture dans la bouche tout en laissant à celle-ci une sensation de fraîcheur après le nettoyage.

HYGIENE BUCCALE

Par ailleurs, les programmes éducatifs organisés par les manufacturiers de dentifrice vinrent s'ajouter aux efforts des dentistes en rappelant constamment l'attention du public sur la nécessité de l'hygiène buccale. Cette contribution a été mise en lumière récemment par le docteur Ira Jay Berlove, ancien directeur du service de diagnostic de la bouche de l'université de New York, dans son livre "The Gateway to Health". Le docteur Berlove a déclaré:

"La fabrication de dentifrice est un progrès digne de mention dans notre civilisation et nous nous devons d'en être reconnaissants ne serait-ce que parce que la pâte à dents et la publicité dont elle est l'objet nous ont rendus conscients de la santé et de la beauté de nos dents et de la nécessité de visiter périodiquement le dentiste pour les garder en bonne condition".

Parce que la plupart du temps, les écoliers étaient aussi peu familiers avec l'hygiène buccale qu'avec la trigonométrie, la compagnie Colgate en 1908 distribua des millions de tubes de pâte à barbe dans les écoles. Elle fournit aussi des brosses à dents et envoya des hygiénistes dans les institutions pour démontrer la bonne façon de se brosser les dents. Mais la propreté dentaire, tout en étant d'une aide précieuse, ne constituait pas une solution complète.

ENZYMES

Aiguillonnés par le taux astronomiquement élevé de l'incidence de la carie des dents, les hommes de science reprirent la lutte de plus belle pour percer à jour le mystère de la cavité. En 1930, on réalisa un nouveau progrès. Les investigateurs scientifiques établirent la théorie que les enzymes de la bouche jouaient aussi un rôle dans la complexe transformation des sucres et des fécules en acide. Cela ouvrait un champ d'activité entièrement nouveau à ceux qui se sont donné pour mission de combattre la carie des dents. C'est encore la compagnie Colgate qui battit la marche en consacrant une partie de son budget aux recherches que poursuivraient ses experts. En outre, des octrois furent versés aux universités afin qu'elles cherchent la formule qu'il conviendrait d'ajouter aux dentifrices existants pour neutraliser l'action des enzymes sur les hydrates de carbone.

Durant plusieurs années, on fit l'essai de centaines de composés. Un seul subit avec succès les expériences radiologiques, biologiques et chimiques auxquelles ils furent soumis, et après un test clinique de deux ans on mettait au point le sarcosinate de soude et de lauryol maintenant fort connu du public sous la marque de commerce "Gardol".

Un exposé des résultats du test clinique auquel prirent part 3,173 étudiants de collèges a été publié dans la revue "Science" de juin 1956 par le docteur Léonard S. Fosdick de l'école dentaire de l'université Northwestern. Ce dernier déclare entre autres que le test a établi hors de tout doute qu'un dentifrice auquel sera ajouté le nouveau produit chimique réduira la carie dentaire de façon substantielle.

PROGRES

Il se fait aussi un gros travail par tous les Etats-Unis pour établir à demeure la fluoration et la fluorine comme moyens d'augmenter la résistance de l'émail des dents à la carie. En outre, au cours des dernières années on a fait des progrès étonnants dans le domaine technique de la pratique de l'art dentaire. Il suffit de mentionner l'emploi de foreuses à ondes ultrasonores ou à très grande vélocité. On a aussi mis en usage des nouvelles drogues analgésiques et des anesthétiques.

Vers les sommets — On voit ici survolant les pics couverts de neige du mont Zugapitze, 9,721 pieds de hauteur, la montagne la plus élevée d'Allemagne, un hélicoptère Sikorsky H-34 de l'Armée américaine cantonnée à Stuttgart. Il fait partie du septième groupe de l'Aviation militaire. Cet appareil a établi un remarquable record de sécurité en Allemagne, car en une année de service un seul militaire a subi des blessures mineures et au sol.

Une étudiante dirige la ferme de son père par les ondes courtes

Earl Estill, de Carrier, Oklahoma, a voulu profiter de la science moderne. Pour faciliter les travaux des six hommes employés sur sa ferme de 430 acres, il a installé, à partir de la roulotte qui sert de refuge à ses moissonneurs, un système d'intercommunication par ondes courtes qui relie entre eux ses deux camions pour le transport du grain, la camionnette d'utilité générale, et les trois superbes glaneuses Baldwin, construites par Allis-Chalmers et qui constituent sa flotte de moisson.

Une armada de moissonneuses s'avance en ordre sur l'une des fermes du producteur de blé Leon Jensen, située au sud-ouest de Wall, S. D. Earl Estill a uni sa propre flotte de machines agricoles à celle de Jensen, et grâce à l'intercommunication par transitors, il peut diriger les chauffeurs selon les nécessités de la moisson.

C'est sa fille Judy, diplômée en mai dernier du high school, qui a charge de la roulotte où elle prépare quatre repas par jour aux employés de son père, et s'occupe de transmettre les messages jusqu'à plus de quarante milles à la ronde aux moissonneurs groupés sous la conduite d'Estill, qui dirige leur travail d'après les données météorologiques ou autres fournies par sa fille, de faction dans la roulotte.

"Le blanc appelle le bleu" telle est l'identification du poste. Le blanc représente la cuisine ambulante, le bleu c'est là-bas, au loin, n'importe où, quelque part sur l'immense ferme, où se trouve la camionnette bleue de son père.

INTERCOMMUNICATION

Mais il n'en va pas toujours ainsi avec les incertitudes du temps. La jolie opératrice a déjà capté les pronostics du poste voisin ; elle se hâte de les transmettre à son père. Si la pluie tombe en tel endroit, il saura à quoi s'en tenir et les moissonneurs agiront en conséquence. Il dira alors à Judy l'heure à laquelle elle devra servir le repas. Judy est cordon-bleu et opératrice de radio depuis les trois ans que le progressif Estill a nanti sa ferme de son service d'intercommunication. Il n'en revient pas de l'utilité de son réseau domestique. Il prétend que deux camions à grains équipés de postes récepteurs accomplissent autant de travail que trois qui n'en ont point.

Les chauffeurs des camions sont renseignés sur l'heure où ils sont attendus aux entrepôts, quand ils doivent en revenir ; ils connaissent même, grâce au circuit d'information établi par Estill, la teneur du grain en humidité.

Une application absolument avantageuse résulte de l'esprit pratique du fermier amateur de radio à ondes courtes : il dit qu'il n'y a rien de pareil pour épargner du temps, lorsqu'il combine sa flotte de moissonneuses automatiques avec celle de son ami Léon Jensen, qui en compte quatre. Les chauffeurs de chacune des machines, qui s'avancent en ordre à travers l'emblavure, ne pourraient pas faire donner à leurs véhicules le même rendement, s'ils n'avaient pas obtenu, au fur et à mesure du travail, les renseignements précis pour l'accomplir.

LES REPAS

Mais Judy semble un pivot important dans la journée des hommes. Cette jeune fille, qui s'intéresse autant au marché du grain qu'aux changements de la température, sait aussi apprêter à merveille le repas des employés de son père. Elle a préparé les mets à l'heure voulue et dès le radiocommuniqué qui émane du camion bleu de maître Estill, elle se hâte de charger les repas individuels et de les transporter là où les hommes sont réunis. Elle mange avec eux, ramène le camion avec la vaisselle, signale son arrivée, reprend sa tâche. Elle terminera vers 11 heures du soir, après avoir servi un quatrième repas. Et chemin faisant, elle songe toujours aux études supérieures qu'elle doit commencer au Stephens College, de Columbia, Missouri.

C'est tout de même un travail énorme que celui de cette jeune fille frêle, qui mêle sa faiblesse à la force colossale des machines que l'homme a lancées à la conquête du froment.

Judy Estill, étudiante de Carrier, Oklahoma, veut localiser l'endroit où travaillent les hommes, sur la ferme paternelle. Son père, Earl Estill, lui répond immédiatement, par voie du poste à transitors, qui relie entre elles les principales unités roulantes de la ferme.

Quatre repas par jour durant les deux mois de ses vacances, c'est quelque chose pour Judy Estill, étudiante de 18 ans. Depuis trois étés consécutifs elle pourvoit à l'entretien des employés de son père, et grâce au réseau de radio privée installé par celui-ci, elle arrivera toujours à l'heure et au lieu indiqué. On voit ici la jolie Judy, en train de ranger le repas qu'elle ira porter, là-bas aux moissonneurs.

"Ici le camion bleu appelle le camion rouge". Earl Estill, un cultivateur averti de l'Etat d'Oklahoma, s'est fait installer un réseau d'intercommunication entre plusieurs unités roulantes de sa ferme. Estill, qui est probablement le premier à utiliser un tel moyen de communication, déclare qu'il hâte considérablement la moisson.

Eurovision a fêté ses 5 ans

Le miracle technique de l'Eurovision, grâce auquel seize services de télévision dans douze différents pays d'Europe peuvent se brancher sur le même programme, a célébré son cinquième anniversaire d'existence le 6 juin en présentant un spectacle de quinze minutes réalisé de concert par les douze pays en question.

La tâche d'organiser cette liaison massive avait été confiée à la BBC par l'union européenne des télédiffuseurs et c'est le producer Graeme Muir de la BBC qui assumait la direction de l'émission. Le programme qui fut dirigé d'une salle de contrôle dans la tour du Palais de Justice de Bruxelles faisait appel à des équipes de production et de techniciens recrutées dans tous les coins de l'Europe. Il se terminait sur une note prophétique: "Aujourd'hui, nous avons vu l'Europe — demain nous espérons voir le monde entier".

Les pays suivants ont pris part à cet échange anniversaire d'Eurovision: Autriche, Belgique, Grande-Bretagne, Danemark, France, Allemagne, Hollande, Italie, Luxembourg, Monaco, Suède et Suisse. Le lendemain, les unités extérieures de télémission de dix de ces pays s'unissaient de nouveau pour produire un nouveau programme de 75 minutes, cette fois intitulé "Voyage à travers l'Europe". L'émission fut coordonnée par Ernst Markwardt, du Service allemand de télévision.

La mise sur pied d'Eurovision commença à se réaliser quand la BBC retransmit avec succès le déroulement d'une fête organisée à Calais en 1950. La seconde étape fut une semaine anglo-française en juillet 1952, au cours de laquelle dix-huit programmes émanant de Paris purent être vus et écoutés simultanément par les téléspectateurs de France et de Grande-Bretagne. Puis en 1953, le couronnement de la reine Elisabeth II fut télédiffusé en France, en Belgique, en Hollande et en Allemagne. C'est surtout cette télémission qui contribua à rendre la population des nations européennes consciente de l'importance que le nouveau medium était appelé à revêtir pour les générations futures. Le 6 juin 1954, huit pays européens s'unissaient pour réaliser le premier échange d'Eurovision. C'est l'union européenne des télédiffuseurs qui est maintenant responsable de la coordination des programmes d'Eurovision, ainsi que des aspect juridiques et techniques de tous les échanges. Les deux principaux centres de l'union se trouvent à Genève et à Bruxelles.

Un Canadien français, vice-roi

Le premier ministre crée un précédent

OTTAWA (DNC) — A peine les conservateurs avaient-ils repris le pouvoir à Ottawa, en juin 1957, que déjà se manifestaient les signes imprévus de cette vague de dépression qui déferla sur tout le monde libre. Sans que les économistes s'en soient rendu compte à l'avance, ce fut le chômage, le ralentissement des affaires, le ralentissement du commerce international d'un bout à l'autre de l'Amérique du nord et un peu partout en Europe. Aussi M. Diefenbaker se rendit-il, tout de suite, compte qu'il ne pourrait établir son régime que s'il parvenait d'abord à rétablir la situation.

Aucun de ses ministres, ni lui-même, ne possédait la moindre expérience administrative et pourtant il leur fallait avant de faire leurs preuves, comme hommes d'Etat, se démontrer aussi habiles que les plus anciens dans l'exécution d'une tâche, encore une fois, complètement nouvelle.

UN PREMIER GRAND GESTE

On dit que M. Diefenbaker aurait déclaré un jour, à ses ministres qu'il ne poserait de geste d'éclat ou s'affirmerait ce qui va être sa politique, que le jour ou les conservateurs pourraient voir plus loin que leur nez dans les affaires de l'Etat. Or, aujourd'hui que le chômage se résorbe, que le commerce reprend, que la confiance renaît, l'heure est venue pour le premier ministre et ses collègues de poser des gestes d'une vaste et nouvelle politique qui sera celle des conservateurs de la présente génération et le premier de ces gestes, qui n'est plus qu'administratif ou de circonstance consista la semaine dernière dans le choix d'un nouveau gouverneur général qui non seulement est Canadien mais Canadien-Français, dans la personne d'un des plus fameux héros de la première grande guerre, d'un des plus fameux diplomates de ces dernières années, son excellence le major-général Georges Vanier, dont il serait trop long de dire seulement, tous ses titres.

MILITAIRE ET DIPLOMATE

Sur le plan militaire, le nom de M. Vanier s'identifie à celui du Royal "Vingt-Deuxième" régiment qui fut, au cours de la première grande guerre, une des 5 ou 6 troupes d'élite fameuses entre toutes chez les alliés et cela explique pourquoi le maréchal Foch, lui-même accepta d'en être le colonel. Or ce poste de colonel du "vingt-deuxième" qui fut celui de nul autre que du généralissime de 1918 est aujourd'hui celui du major général Vanier, un des anciens, un des héros du régiment.

En 1906, Georges-P. Vanier graduait au Collège Loyola, de Montréal. Deux des fils du nouveau gouverneur général du Canada sont des diplômés du même collège : Georges, en 1944, et Bernard, en 1945.

Sur le plan diplomatique M. Vanier fit une longue, brillante et fructueuse carrière. Mais il s'évertua, surtout et avec quel succès, à maintenir d'abord, et à améliorer, ensuite nos relations non plus rien qu'amicales mais fraetrnelles avec la France. Il fut, au cours de la dernière grande guerre, le représentant du Canada auprès des gouvernements alliés en exil, dont celui du général de Gaulle à Londres et à Alger, alors qu'il allait devenir le premier ambassadeur du Canada en France près le gouvernement provisoire. A ces titres divers et ainsi que l'histoire ne sera pas longue à le faire savoir, le général Vanier contribua, mieux et plus que personne, à permettre à la France de se retrouver elle-même... Il faudra presque dire aux deux Frances, à celle de Londres puis d'Alger et à la France de Vichy de se retrouver, de redevenir la seule et unique France d'où venaient les ancêtres du général canadien.

LA FRANCE RECONNAISSANTE

Lorsque le nouveau vice-roi du Canada quitta son poste d'ambassadeur de notre pays en France, le gouvernement de Paris avait alors tout fait pour qu'on permette au général Vanier d'accepter, à titre civil, la plus haute distinction que la République accorde à ses amis, soit la Grande Croix de la Légion d'honneur. Mais le gouvernement canadien ne voulut pas faire excepiton pour l'un alors qu'il ne permettait tout simplement pas que des Canadiens acceptent telles distinctions, surtout par les Canadiens qui occupent des postes officiels. A titre de revanche, donc, le gouvernement français fit Madame Vanier, chevalier de la Légion d'honneur et M. Georges Bidault qui remettait la décoration à l'ambassadrice, au nom du gouvernement de la République, dit alors que ce tout petit petit ruban qu'il avait mission d'épingler avait été taillé à même l'immense, le large et spacieux cordon que l'on aurait voulu remettre au diplomate canadien.

SUCCESSEUR DE VAUDREUIL

C'est qu'en effet M. Vanier ne fut pas, comme militaire, rien qu'un héros, rien qu'un grand soldat, et il ne fut pas, comme ambassadeur, rien qu'un ambassadeur comme les autres. Partout il laissa sa marque. Grand chrétien qui fonda au cours de la guerre, le mouvement spiritualiste dit du Glaive de l'esprit, grand Canadien qui est le deuxième de nos compatriotes à devenir Gouverneur général du Canada, M. Vanier est le deuxième Canadien de langue française à devenir vice-roi du Canada, alors qu'il faut remonter aussi loin que sous le règne de Louis XV en France, pour retrouver un autre gouverneur canadien de langue française en la personne de Cavagnal Pierre de Rigaud, marquis de Vaudreuil, dernier vice-roi de la Nouvelle-France.

La "première dame" du Canada, que l'on voit ici avec le général Vanier, a l'habitude des cérémonies officielles. L'épouse du nouveau gouverneur général du Canada, tout au long de la carrière diplomatique de celui-ci, eut, maintes fois l'occasion d'assister à des manifestations officielles.

Le petit prince Albert, fils de Grace et de Rainier, fait ses premiers pas

MONTE-CARLO — Tout se passe très vite. A neuf heures du matin, le directeur du Monte-Carlo Beach recevait un coup de téléphone du palais ; à neuf heures trente deux voitures officielles s'arrêtent sur la petite place de la fameuse piscine. Dans la piscine et autour de celle-ci, personne, nul curieux aux abords. Rainier fit alors faire ses premiers pas en public à Albert.

Il faisait beau, avec un léger vent rafraîchissant. Albert, en barboteuse bleu pâle fit merveille, un peu intimidé au début, non par la solennité du cadre mais par sa nouveauté, il avait environ cent pieds à faire, soit la traversée (à pied) du Beach dans toute sa largeur ; pas une fois le petit garçon ne trébucha, il hésita seulement un instant et l'on eut peur qu'il n'ait glissé. Fausse alarme, Albert a bon pied bon oeil, et les Monégasques peuvent avoir confiance.

Dans la vie, Albert saura où aller. Pour le récompenser après cet exploit sportif, sa mère l'embrassa, son père lui offrit un verre de lait. Albert sourit, il était heureux ; soudain son sourire se changea en grimace ; rien n'allait plus, comme à la roulette.

Qu'était-il arrivé. Une minute ce fut l'affolement. Autour du marquis des Baux, la vérité fut révélée par Albert lui-même qui montrait du doigt l'objet du délit : il n'y avait qu'à regarder dans la direction indiquée. Ce qu'on vit, c'était l'innocente Caroline ou plutôt un objet qu'elle serrait sur son coeur, un canard ! Bien sûr, il était en caoutchouc, il n'avait rien d'extraordinaire mais c'était celui-là que voulait Albert qui refusa dédaigneusement le canard en caoutchouc tout neuf qu'on lui proposa immédiatement.

Non, il ne voulait que celui de sa soeur Caroline. Elle ne perdait pas de temps en vaines réclamations, déjà elle avait disparu, emmenée par sa nurse pour reparaître en tenue accomplie de parfaite petite baigneuse.

D'un pas léger, mais agile, Caroline descendit l'escalier du petit bain. Elle avait toujours son canard malgré l'air éploré d'Albert. Quand elle fut dans l'eau, elle le fit flotter ; las, le canard mal lesté bascula, le bouchon qui empêchait l'eau d'entrer, partit. Maintenant, le canard de Caroline n'avait pas seulement la tête en bas, il coulait !

Mais Caroline avait vu le péril, elle s'élança et repêcha, juste avant qu'il ne disparaisse dans les fonds sous-marins du Beach, l'infortuné canard.

Caroline barbota inconsciente du problème politique qu'elle venait de relancer en sauvant le canard en caoutchouc, puis, au bout d'un instant, trouvant sans doute qu'elle avait été assez dans l'eau, remonta toute seule, sans sa nurse l'escalier de marbre. Alors elle eut un geste sans rien dire, elle s'approcha d'Albert au bord des larmes et lui tendit l'objet qu'il désirait tant.

Puis les visiteurs princiers se retirèrent. Le Beach retrouva son silence matinal habituel.

Les pompiers d'une quinzaine de brigades environnantes sont venus prêter main-forte aux citoyens de Desbiens, village pourvu d'un très bon système d'aqueduc.

Le village de Desbiens a échappé de justesse à une conflagration

Texte et photos de Jacques TREPANIER

DESBIENS, comté du lac St-Jean — Les citoyens de Desbiens viennent de vivre des journées et des nuits d'angoisse : il s'en est fallu de peu que l'usine de sulfite, et le village ne soient la proie des flammes. "N'eût été la coopération des postes de pompiers des villes environnantes, le village de Desbiens ne serait plus qu'un amas de ruines fumantes", déclarait à "La Patrie", cette semaine, M. H.-P. Austin, gérant de St-Raymond Paper Ltd.

"Pour peu que le vent tourne", disait, quelques heures auparavant le chef des services de police et d'incendie Lucien Verreault, je fais sonner l'alerte générale".

"Si l'usine de sulfite passe au feu, c'est la ruine pour toute la paroisse", dit le maire Eugène Audet.

"Les paroissiens prient tous les jours publiquement pour que les flammes n'aillent pas plus loin", déclarait, de son côté, le R.-P. Lassonde, Rédemptoriste, curé de la paroisse.

Desbiens est situé au bord du lac Saint-Jean au confluent de la rivière Matabetchouan, laquelle apporte le bois de pulpe qui alimente l'usine de sulfite de St-Raymond Paper installée depuis près de 40 ans à Desbiens.

IMMENSES PILES DE BOIS

Deux immenses piles de bois de pulpe se dressent près de l'usine et se touchent par la base. La plus éloignée des deux a pris feu dans l'après-midi du dimanche, 2 août, alors que des gens de la place ont vu sortir la fumée de l'un des deux gros cônes de billots de pulpe.

Il n'y a pas de service municipal d'incendies à Desbiens mais, par contre, la population y a aménagé un excellent service d'aqueduc avec bornes fontaines et la compagnie a quantité de boyaux qui peuvent être installés en peu de temps. Ce système couvre aussi tout le terrain occupé par la compagnie.

Le feu n'ayant pas pris de grosses proportions dimanche, les employés de la compagnie commencèrent à arroser la pile de bois haute de plus de cinquante pieds. Il semble, cependant, que l'eau n'avait pas le temps de se rendre jusqu'au fond de la pile de bois et que le feu continuait à faire des progrès. Le lendemain, loin de s'apaiser, les flammes sortaient de la pile de bois et rendaient le travail des sapeus difficile.

LE VENT

Par surcroit, le mardi suivant, le vent se mit de la partie et la municipalité de Desbiens dut faire appel aux pompiers des environs. Au plus fort de l'incendie, les pompiers d'une quinzaine de brigades étaient sur les lieux: ceux de Port-Alfred, Bagotville, Jonquière, Arvida, Roberval, Hébertville, St-Jérôme, St-Bruno, St-Félicien, Notre-Dame-de-la-Doré St-Gédéon, de la base du CARC à Bagotville et du poste de radar du Parc des Laurentides et ceux du Lac Bouchette.

L'eau ne manque pas à Desbiens. Les pompes de la compagnie pouvaient fournir à toutes les bornes fontaines utilisées environ 6,000 gallons d'eau à la minute. La difficulté était d'approcher du brasier qui dégageait une chaleur infernale à plusieurs centaines de pieds à la ronde. Plusieurs citoyens arrosaient leurs propres maisons surtout quand le vent s'élevait et que les étincelles étaient poussées au-dessus du village et frôlaient les toits.

Il devint vite évident qu'il n'y aurait aucune possibilité d'épargner la première pile de bois et le surintendant de l'usine, M. Lévis Doucet donna ordre de creuser une tranchée à la base séparant les deux piles de bois. On put accomplir une partie du travail ; la chaleur intense empêcha les pompiers de terminer la tranchée au complet. Par contre, une quantité de jets d'eau furent dirigés vers la base commune des deux piles de bois et c'est ce qui empêcha le feu de se propager plus loin.

La pile de bois, qui n'est plus qu'un amas de cendres chaudes, contenait 20,000 cordes ; celle qui a été épargnée était deux fois moins grosse, mais beaucoup rapprochée de l'usine. Si cette dernière avait été la proie des flammes, c'est tout le village qui y aurait passé et, même s'il eût été épargné, le village entier en aurait été affecté puisque la St-Raymond Paper emploie 175 hommes environ, soit presque toute la main-d'oeuvre de Desbiens.

"Jamais une maison n'a passé au feu depuis que le système d'aqueduc a été installé à Desbiens, il y a 32 ans", a dit le maire Audet.

PORT-ALFRED EN 1930

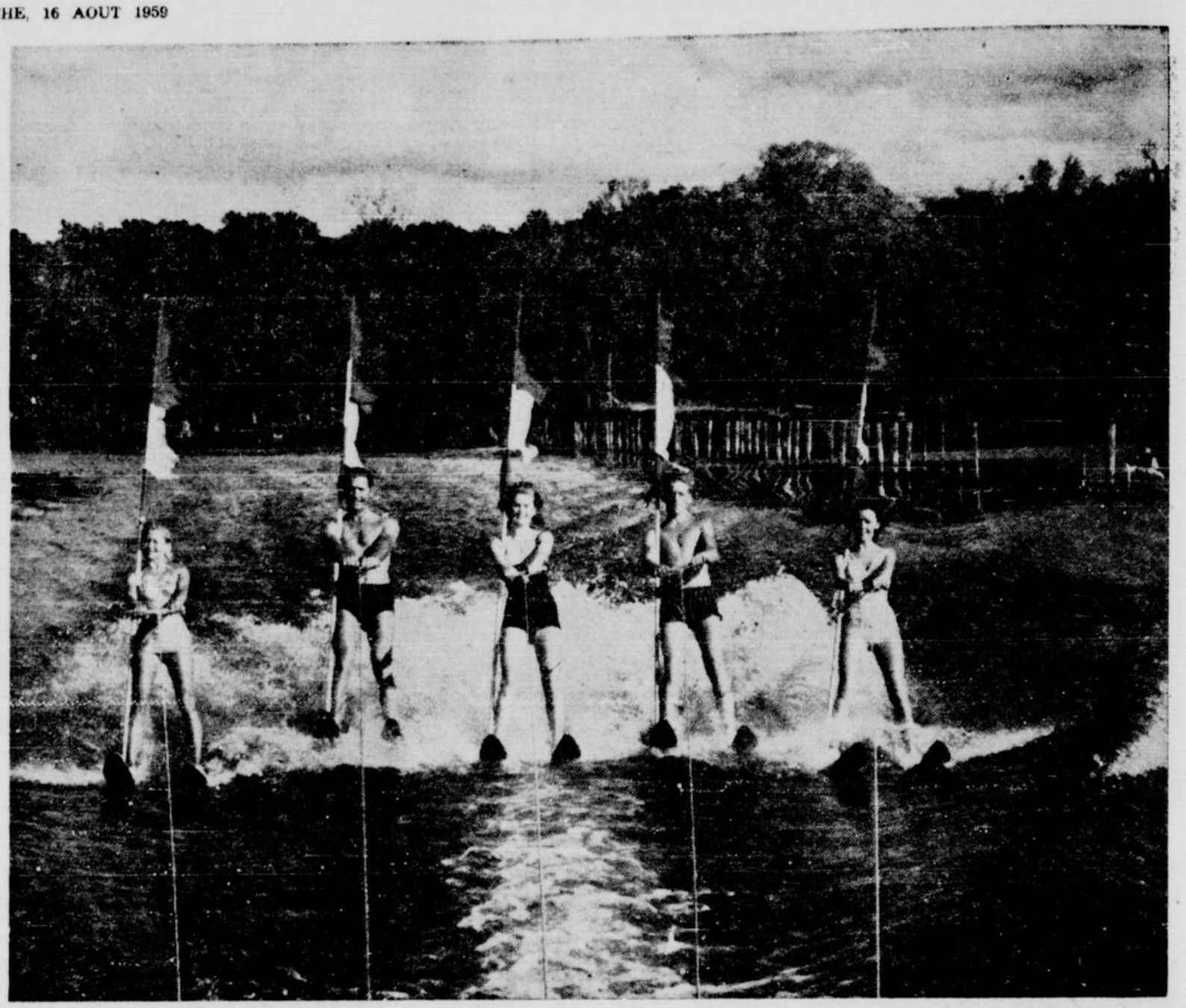
Les plus vieux à Desbiens, cependant, se rappellent le grand feu à Port-Alfred, en 1930, alors que 250,000 cordes de bois avaient brûlé durant treize nuits et treize jours. "Nous pouvions voir d'ici les lueurs dans le ciel", disent-ils. Et pourtant, Port-Alfred est situé à environ 175 milles de Desbiens.

Les gens de Desbiens avaient raison de craindre le feu. Comme l'a expliqué le maire Audet, ils ont pris leurs précautions il y a trente-deux ans en installant chez eux un aqueduc. Ils sont aujourd'hui récompensés de leur prévoyance.

Le R. P. Lassonde, rédemptoriste, curé de Desbiens, photographié avec le maire de Desbiens, M. Eugène Audet.

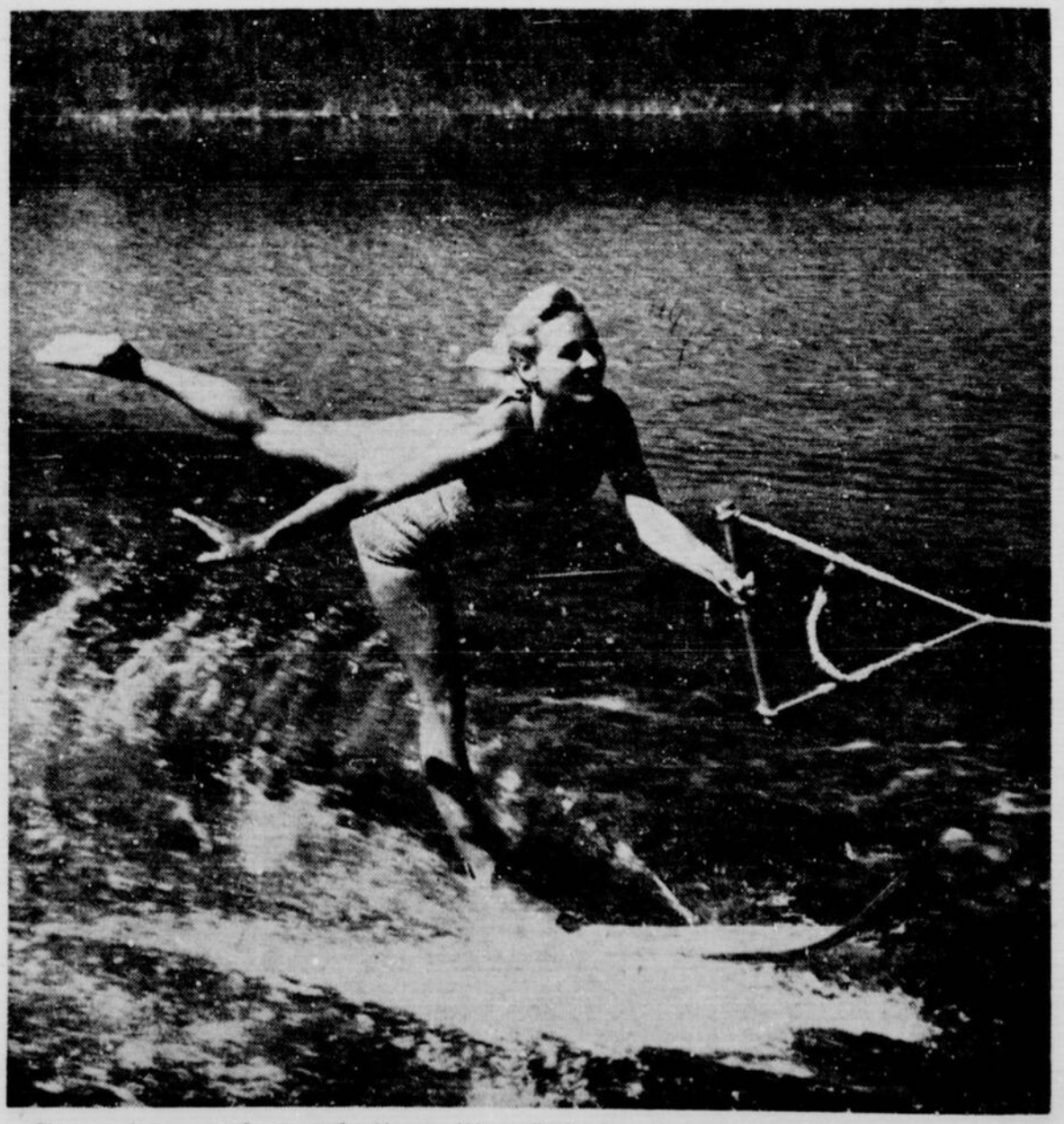
Une tranchée a été en partie pratiquée par les pompiers entre les deux piles de bois pour empêcher que le feu ne se propage à celle que l'on aperçoit à droite.

Du SOLEIL, *de* L'EAU *et des* SKIS



Dans les régions ensoleillées du sud des Etats-Unis, plus précisément à De Leon Springs, Miami, a lieu un spectacle sur l'eau, dont les deux vedettes principales sont les experts skieurs nautiques Jim Rusing et son épouse, Marge. Ils se rencontrèrent alors que tous deux se livraient à ce sport, s'épousèrent, puis firent leur voyage de noces en skis nautiques et gagnent maintenant leur vie en présentant des spectacles d'acrobaties sur l'eau. On voit ci-dessus la grande finale de la représentation avec les drapeaux et tout.

Jim réussit un coup de maître, en soulevant presque une montagne d'eau.



C'est maintenant le tour de Marge (Mme Rusing), qui s'avance gracieusement sur l'eau à une grande vitesse.

Une grande partie des 150 délégués étrangers qui assisteront, à Toronto, au Centre d'études international de la Croix-Rouge de la Jeunesse, du 11 au 22 août, sont passés, la semaine dernière, par Montréal. La Croix-Rouge de la Jeunesse, est l'organisation la plus considérable au monde puisqu'elle comprend 55 millions d'enfants et de moins de vingt ans dans 72 pays ★ Le 6e congrès de la Fédération libérale du Québec a lieu le 9 août, en l'auditorium Louis Devost, à Coaticook. Ce congrès réunit les délégués des Cantons de l'Est.

Le congrès international de Botanique réunira, à Montréal, du 19 au 29 août, 4,000 savants venus du monde entier. Le congrès sera sous la présidence de M. W. P. Thompson, président de l'université de la Saskatchewan. L'Australie, le Canada, le Congo Belge, la France, la Corée, la Nouvelle-Zélande, les Etats-Unis et l'Allemagne seront représentés ★ La présidente de la Fédération des femmes libérales du Québec, Mlle Alice Frigon, a entrepris une tournée dos Cantons de l'Est dans le but de former des groupements de femmes libérales dans les comtés de la région qui n'en possèdent pas.

Un supplément au catalogue général de la cinémathèque provinciale vient de sortir des presses et sa distribution dans la province est déjà commencée. Préparée par les soins de M. Alphonse Proulx, chef de la cinémathèque, assisté de Mlle Thérèse LeVallée, cette brochure classe et analyse plus de 300 films qui s'ajoutent au répertoire déjà imposant du service de Cinématographie de la province ★ Grâce à l'initiative de M. l'abbé Lapointe, vicaire de la paroisse St-Etienne, une cinquantaine de jeunes passeront d'agréables vacances, en août, dans un camp de vacances, situé au Lac-des-Sept-Iles, au nord de St-Sauveur.

En France, aux chantiers de l'Atlantique, la coque du futur paquebot "France" est pratiquement achevée. Comme prévu, ce paquebot sera lancé en mai 1960 et prendra, dans le courant de 1961, la relève du "Liberté" sur la ligne de l'Atlantique Nord ★ Les vacances du secrétariat de la Chambre de Commerce du district de Montréal sont terminées. "Commerce-Montréal" organe officiel de ce mouvement a repris sa parution. Il annonce, pour le 27 août, au Club de Golf de Lachute, le 11e tournoi annuel de la Chambre de Commerce de Montréal.

M. Jean Brunelle a acceptée, cette année encore, la présidence du comité d'éducation économique de la Chambre de Commerce de Montréal. Le comité des faillites sera présidé par M. Paul Vaillancourt et celui de la circulation et du transport par M. Guillaume Gingras ★ La Reine des Cantons de l'ESst s'apprête à recevoir le congrès des Chambres de Commerce de la province, en fin de septembre. Le thème du congrès de Sherbrooke est "Mesures à prendre contre l'inflation" ★ M. Paul Girouard a été nommé président du comité d'étude du chômage de la Chambre de Commerce, de Montréal. Ce comité a pour but d'essayer de découvrir des moyens d'éliminer le chômage saisonnier.

L'université de Montréal vient d'annoncer les nominations suivantes et promotions à la faculté des sciences : M. Lucien Piché devient vice-doyen et directeur des études de la faculté ; M. Henri Favre est nommé directeur du département de chimie ; MM. Favre et Serge Lapointe, ce dernier assistant professeur au département de physique, ont été nommés au conseil de la Faculté ★ M. Mosiman, professeur à l'université de Montréal poursuivra des études de statistique appliquée à la biologie à l'université John Hopkins, de Baltimore.

Le Dr Bernard Desrosiers, de Gatineau, qui fut candidat libéral en 1956, sera de nouveau candidat dans le comté de Papineau aux prochaines élections provinciales générales ★ Dans le cadre des Festivals de Montréal, les Jeunes associés du Musée des Beaux-Arts présentent, jusqu'au 28 août, dans la Galerie Etable, une exposition de tapisseries, de céramiques et de sculptures ★ M. Louis-Philippe Lacroix de St-Charles de Bellechasse, vient d'être nommé président de la Fédération libérale de la région des Alléghanys.

La prochaine session annuelle des cours de formation nationale, organisée par la Fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste du Québec, se tiendra à Val David, les 3 et 4 octobre prochains ★ Une campagne de souscriptions est lancée à Pincourt pour recueillir $28,000 pour la construction d'un centre de loisirs dans cette localité et pour la réfection de la vieille école. L'abbé Marcel Lussier, curé de la paroisse, dirige cette campagne.

Quelque 2,000 Kiwaniens se réuniront en congrès

Environ deux mille membres des clubs Kiwanis des provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Ecosse, Ile-du-Prince-Edouard et Terre-Neuve se réuniront en congrès à l'hôtel Reine Elizabeth, à Montréal, du 27 au 30 septembre prochain.

C'est le club Kiwanis Saint-George qui s'occupe des préparatifs de ce 42e congrès annuel. Le nombre de clubs du district est de 178, représentant un total de 9,243 membres, et chaque club a droit à trois délégués officiels.

Le gouverneur actuel de cet immense district est M. Gilles Sarault, de la ville de Québec, mais des élections auront lieu au cours du congrès pour le choix d'un nouveau gouverneur.

Le Kiwanis international sera représenté par M. Walter-F. Patenge, secrétaire international.

Au parc Lafontaine tous les dimanches

Comme l'an dernier, mais avec plus d'ampleur, des concerts vous sont offerts tous les dimanches au parc Lafontaine. La première présentation commence à 2 h., la deuxième à 4 h. et la dernière à 6 h. Chacune dure environ deux heures.

Vous jouirez pleinement de belle et grande musique grâce au procédé perfectionné de "haute-fidélité". Au parc Lafontaine la musique ajoute une dimension nouvelle à votre plaisir du dimanche.

Programme du 16 août

Ouverture de "Mignon" (Thomas). Par l'Orchestre National de Belgique sous la direction de Georges Sébastian.

Rapsodie mexicaine (Gershwin). Par l'Orchestre Eastman-Rochester sous la direction de Howard Hanson.

Prélude à l'Acte I et prélude à l'Acte II de la Traviata (Verdi). Par l'Orchestre Symphonique de Londres sous la direction d'Antal Dorati.

Symphonie No 4, Op. 60 (Beethoven). Par l'Orchestre Symphonique de Minneapolis sous la direction d'Antal Dorati.

Ouverture cubaine (McBride). Par l'Orchestre Symphonique Eastman-Rochester sous la direction de Howard Hanson.

Ouverture de La Veuve Joyeuse (Franz Lehar).

Ouverture des Vêpres Siciliennes (Verdi). Par l'Orchestre Symphonique de Londres sous la direction d'Antal Dorati.

Sélections de l'Ouverture Red Mill : Because you're you; Moonbeams; Every Day is Ladies' Day With Me; In Old New-York et Isle of Our Dreams. Par l'Orchestre aux 101 cordes.

Brazilian Sleigh Bells (Percy Faith). Par l'Orchestre "Pops" Eastman-Rochester sous la direction de Frederick Fennell.

Zum Staedtele Hinaus (Meissner). Par le Corps de Musique du Bundeswehr sous la direction du Cap. Hans Herzberg.

Lady Of Spain. Par Leon Berry à l'orgue.

Ces concerts vous sont offerts grâce à la collaboration du SERVICE DES PARCS DE LA VILLE DE MONTREAL, de PHILIPS INDUSTRIES LIMITED et de

La Patrie DU DIMANCHE

La Patrie DU DIMANCHE

TARIFS D'ABONNEMENTS (hors Montréal) :
Canada : 1 an $6.50 — 6 mois $3.50
Etats-Unis : 1 an $7.00 — 6 mois $3.50

est imprimée et publiée au No 180 est, rue Ste-Catherine, Montréal, par la Compagnie de Publication « La Patrie » Limitée : Roland Dubois, secrétaire-trésorier. Téléphone : UN. 1-2701. Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa. Membre de l'Audit Bureau of Circulation.

Bravo, mon général !

Le dernier jour de la visite royale demeurera le plus important pour tous les Canadiens. Au terme d'un véritable marathon effectué à travers les dix provinces de notre pays, la reine Elisabeth, à la recommandation du cabinet fédéral, a désigné le nouveau vice-roi, qui entrera en fonctions dès le 15 septembre prochain. Le général Georges Vanier succède à monsieur Vincent Massey, qui met fin au plus long mandat qu'ait exercé un résident de Rideau Hall.

L'opinion publique s'est plu à reconnaître les mérites exceptionnels de M. Massey. Né avec une cuiller d'argent dans la bouche, selon l'expression populaire, il a voulu être beaucoup plus qu'un héritier fortuné. Il s'est tour à tour imposé comme homme politique, comme diplomate, comme écrivain, comme philanthrope, avant de devenir le premier gouverneur général d'origine canadienne. Depuis sept ans, il s'est efforcé de multiplier les contacts directs avec toutes les couches de la population, se rendant jusque dans les régions les plus lointaines. Tous ceux qui ont eu le privilège de l'approcher ne tarissent pas d'éloges sur ses belles qualités personnelles, sur son affabilité, sur sa curiosité d'esprit, sur l'intérêt sincère qu'il porte à ses concitoyens, sur sa volonté de représenter avec dignité et éclat la réalité de notre pays.

La tradition est loin d'être affaiblie par la nomination du général Vanier. C'est un vétéran de la première grande guerre, alors qu'il combattit sur les champs de bataille européens dans les rangs glorieux du Royal 22e Régiment, l'une des unités les plus prestigieuses de toute notre armée. De ces combats lointains, le courageux soldat devait conserver toute sa vie un souvenir douloureux, qui lui permit de donner un bel exemple de fortitude. Amputé d'une jambe, il n'en poursuivit pas moins avec énergie et ténacité une carrière qui devait le conduire au sommet.

Les circonstances devaient le favoriser pour connaître dans l'intimité de leur vie quotidienne les deux grands peuples dont le Canada est issu. Pendant plusieurs années, le général Vanier fut attaché militaire à Londres et nombreux sont les Canadiens qui ont pu bénéficier de son urbanité et de son désir de servir au meilleur de ses facultés. C'est la deuxième grande guerre qui devait le ramener au Canada, alors qu'il assuma le commandement de la région militaire de Québec. Pendant ces années pénibles, ses nombreuses allocutions s'appliquaient à maintenir le moral de la population et à situer le conflit dans sa perspective la plus élevée. Il n'est pas indiscret de souligner que certains de ses auditeurs s'étonnaient parfois d'entendre un officier supérieur exalter la vertu de la prière et mettre sans cesse de l'avant les valeurs spirituelles. Telle est la conviction profonde du général Georges Vanier.

Les hostilités terminées, c'est à lui qu'échoit l'honneur de rétablir les relations diplomatiques avec la France blessée aussi bien dans son âme que dans son corps. Secondé par son admirable épouse, il se dévoue sans compter aux oeuvres de redressement, il visite les régions les plus cruellement dévastées, il exprime dans ce qu'il a de meilleur le Canada aux yeux reconnaissants de nos amis de là-bas. Quand le moment sera venu pour lui de prendre sa retraite, il ne laissera dans notre ancienne mère-patrie que des amitiés et des regrets. Une fois de plus, il a servi avec le plus entier désintéressement.

Aujourd'hui, c'est la reine elle-même qui le prie d'être son représentant personnel au Canada. Cet honneur suprême, dont il est digne, rejaillit sur tous les Canadiens. Il est naturel que les Canadiens français s'en réjouissent encore davantage. Ils y veulent en effet découvrir le témoignage éclatant de leur participation, sur un pied d'égalité, à la vie du pays. Deuxième vice-roi canadien, il est le premier Canadien français à occuper ce poste éminent. C'est un précédent qui a valeur et force de loi non écrite. On doit conclure que les gouverneurs généraux seront à l'avenir toujours des Canadiens et que le principe sacré de l'alternance est reconnu à l'échelon le plus élevé.

Nous exprimons à Son Excellence le général Georges Vanier et à la gracieuse châtelaine de Rideau Hall nos voeux empressés d'un règne fécond et heureux. Tous les Canadiens se reconnaissent en eux.

Roger DUHAMEL

Les sept jours

La visite de Khrouchtchev

L'annonce de la visite prochaine du sieur Khrouchtchev aux Etats-Unis, qui sera suivie par la suite d'une tournée un peu moins longue du président Eisenhower en terre soviétique, est sans contredit la plus importante nouvelle internationale de ces derniers temps.

Sans doute, il ne servirait à rien de trop se faire illusion. Un commencement de dégel ne veut pas dire que les beaux jours sont arrivés. Mais même si un mariage d'amour entre l'Est et l'Ouest n'est probablement pas pour demain, il est permis de croire que les rencontres au sommet, même accompagnées d'incidents grotesques comme le maître actuel du Kremlin en provoque parfois, comme M. Nixon l'a constaté à Moscou, sont encore préférables aux injures à longue distance. Les controverses sur la place publique, la diplomatie orientée avant tout vers la propagande et les échanges de bons procédés officiels valent surtout mieux que la guerre chaude.

S'il était permis d'espérer un miracle, ce serait que les chefs des deux pays les plus importants du monde finissent par comprendre, et par faire comprendre à leurs peuples, que la situation actuelle est une course au suicide et que seule une paix durable peut assurer la survivance et le bonheur de l'humanité.

Conrad LANGLOIS

En marge d'une grève

Admettons sans examen que les entreprises sidérurgiques américaines et les unions des travailleurs de l'acier ont également tort dans les circonstances actuelles. Les bénéfices considérables des premières et les salaires élevés des secondes devraient donner aux unes et aux autres mauvaise conscience. Le résultat de l'arrêt de travail, c'est un ralentissement général de l'activité économique. C'est aussi une perte incontestable pour les mineurs eux-mêmes. Si l'on se reporte à la grève de 1956 survenue dans la même industrie, on constate que c h a q u e ouvrier a perdu de ce fait environ $600 de salaire et qu'à la fin de son contrat de trois ans, il n'a regagné que $190, subissant une perte sèche de $410. Cet argument "matérialiste" laissera indifférents les théoriciens "désintéressés" du syndicalisme. Il est toutefois un aspect plus général à considérer et qui dépasse le cas particulier de la sidérurgie, si important que soit ce secteur dans l'économie américaine. Trop de gens tardent à se rendre compte de l'évolution du capitalisme contemporain. Patrons et employés ne sont plus des rivaux, cherchant à retirer des avantages égoïstes ; la force des choses les a transformés en associés, également intéressés à la productivité et à la prospérité de l'entreprise. Le syndicalisme a eu cette vertu d'accélérer la maturité des travailleurs, les faisant participer activement à l'essor industriel du pays tout entier. Ce qui entraîne des responsabilités correspondantes nées d'une évidente solidarité. Si, par exemple, l'économie américaine se trouve mal en point, ce ne sont pas surtout quelques magnats financiers qui seront les victimes, c'est toute la population qui, par le jeu des réactions en chaîne, se trouvera financièrement et moralement affaiblie et de ce fait deviendra une proie plus facile pour les convoitises de l'étranger, c'est-à-dire de l'ennemi éventuel. Le principe d'une grève est indiscutable ; on n'y peut toutefois r e c o u r i r qu'avec la plus exigeante prudence.

R. D.

D'un dictateur à l'autre

Il arrive que des comédiens politiques soient suffisamment adroits pour dissimuler leur jeu pendant un temps plus ou moins long. Il a suffi de six mois seulement pour que même les admirateurs les plus bavards de Fidel Castro doivent reconnaître que leur idole marche sur les brisées de son prédécesseur Fulgencio Batista. Pour rassurer les âmes timorées, empressons-nous de dire que nous ne prenons pas la défense de l'ancien tyran. Mais de là à exalter le barbu échevelé comme un parangon de la démocratie, il y a de la marge. Il a commencé, selon une tradition plus ancienne qu'honorable, par faire exécuter des individus qui n'étaient pas de son clan en recourant au prétexte commode et élastique de la trahison. Il vient de recourir à une mise en scène aussi cynique que puérile pour passer par-dessus bord le président Urrutia, qui lui avait pourtant donné des gages de fidélité. Quel est donc le c r i m e d'Urrutia ? Il a eu l'audace impardonnable de condamner publiquement le communisme. Castro ne peut tolérer un jugement libre, surtout s'il atteint ses amis. Est-il lui-même communiste ? Il importe peu ; en fait, il est plus utile à Moscou en ne touchant pas des fonds secrets. Pour reprendre une formule fameuse, on peut dire qu'avec Castro, ce n'est pas nécessairement le communisme, mais le communisme si nécessaire ! Evidemment, il n'est même plus question de la tenue d'élections libres. On procède actuellement, au petit bonheur, à la division des grandes propriétés terriennes ; cette réforme agraire est loin d'être un mal en soi, mais on l'effectue de telle façon que l'on s'achemine plus ou moins rapidement vers les fermes collectives. Au lieu de travailler pour de r i c h e s patrons, les malheureux Cubains travailleront b i e n t ô t pour l'Etat. Un féodalisme pousse l'autre. Les démocrates qui ont loué Castro devront déchanter, mais s'agissait-il vraiment de démocrates ? C'est trop souvent un terme qui sert à désigner hypocritement des collectivistes honteux.

R. D.

Soit dit en passant...

Ce que parler veut dire

Il y eut en 1813, à Dresde, une entrevue capitale entre l'empereur Napoléon, militairement mal en point, et le prince de Metternich, chancelier d'Autriche. Au terme d'un entretien de six heures, Napoléon, reconduisant son interlocuteur, lui dit :

— Nous nous reverrons, je l'espère ... Savez-vous ce qui arrivera ? Vous ne me ferez pas la guerre.

Prophète, Metternich mit ainsi fin à la conversation :

— Vous êtes perdu, Sire. J'en avais le pressentiment en venant ici ; maintenant que je m'en vais, j'en ai la certitude.

Cela se passait au siècle dernier, alors que les adversaires même les plus irréductibles avaient des usages. Comme ce ton nous paraît vieillot ! Aujourd'hui, c'est la foire d'empoigne et il arrive à des hommes d'Etat de s'exprimer comme des palefreniers.

Ces réflexions s'inspirent, on s'en doute un peu, des propos échangés en Russie ces jours derniers entre le vice-président Nixon et le dictateur Khrouchtchev. C'est l'époque de la diplomatie sur la place publique. En présence de nombreux témoins, le Russe et l'Américain se sont enguirlandés à qui mieux mieux. A qui fera-t-on croire que les relations entre les deux grands pays y ont gagné ?

Chacun obéit à des considérations faciles à expliquer. M. Nixon entend décrocher la candidature républicaine à la présidence ; ses réparties acerbes avaient pour but d'impressionner en sa faveur les électeurs américains. De son côté, M. Khrouchtchev modifiait sans cesse son jeu, selon la technique de la douche écossaise, pour satisfaire à la fois ses compatriotes et les exigences de sa propagande à l'étranger. Par conséquent, un dialogue de sourds.

Nous persistons à penser que ce n'est pas avec de gros mots qu'on réussira à détendre les rapports internationaux.

Roger DUHAMEL

Empirisme

"Apprécier les circonstances, juger de l'opportunité d'un geste, tel est le devoir d'un chef de gouvernement qui se veut homme d'Etat", a dit le général de Gaulle à François Mauriac, élevé, sur sa proposition, à la dignité de grand-croix de la Légion d'honneur.

Il lui en coûte $800 pour avoir voulu rendre service parce que la police arrive trop tôt

Par Claude La VERGNE

Un vol de banque de $10,000 commis à la fin de juillet à Varennes cause des soucis à l'ami des suspects arrêté par la Sûreté provinciale en marge de cette affaire. Jusqu'à maintenant cet ami qui avait voulu venir gracieusement en aide aux auteurs présumés de ce hold-up en est quitte pour une perte personnelle de $878.

Le lieutenant-détective Albert Bisaillon, chef de l'escouade des vols à main armée de la Sûreté provinciale, nous a relaté cette affaire qui, selon lui est unique au cours de sa longue carrière policière.

Par suite du vol commis à la banque de Varennes le 24 juillet dernier, les détectives opéraient, en fin de semaine dernière l'arrestation de deux suspects, Gaston Marchand, 21 ans et Jean-Guy Prévost, 26 ans, tous les deux de Montréal.

Les suspects ont été trouvés en possession d'un millier de dollars provenant du vol. Interrogés, les jeunes gens auraient admis avoir commis le hold-up dans le seul but de payer leurs dettes s'élevant à plusieurs milliers de dollars.

Au cours de cet interrogatoire Prévost aurait admis avoir remis une partie de la somme volée à un ami alors en vacances dans la région de Saint-Donat, soit une somme de $3,284 afin qu'à même cet argent il paie certaines de ses dettes en son nom.

Deux détectives furent immédiatement envoyés rencontrer cet individu à son chalet dans lequel ils ont trouvé bien caché l'argent dont avaient parlé les prévenus.

Les policiers effectuèrent immédiatement la saisie de l'argent au grand découragement du propriétaire de la maison et pour cause.

Cet homme qui n'avait pris aucune part dans le vol avait accepté de rendre service à un ami en payant pour lui des dettes contractées.

Cependant, au lieu de prendre l'argent à même la somme qui lui avait été remise, il a dit avoir fait son chèque personnel à l'adresse de l'hôtel Lafontaine de Eastview, avec l'intention de déposer au début de la semaine cette somme à son compte de banque.

Les policiers ayant saisi l'argent avant que le malheureux eut le temps de se rembourser, il se trouvait donc en déficit personnel de plus de $800, somme que lui coûte un service rendu...

Interrogé sur les dettes des détenus, le lieutenant Bisaillon nous dit que depuis quelque temps ils avaient visité l'ouest du Québec et qu'ils y avaient contracté des dettes à plusieurs endroits, dont une de plus de $800 à l'hôtel de Eastview. Ils devaient en plus la somme de $2,360 à un bijoutier de Montréal pour qui ils avaient fait de la livraison payable comptant et dont ils auraient gardé à leur profit la somme qui leur aurait été remise par les clients, tout cela en plus d'une somme de plus de $2,400 due au Diner's Club.

La course à l'arme sans réplique

L'effroyable menace que font peser sur le monde la bombe A et la bombe H, fait un peu négliger — sinon presque oublier — qu'il existe d'autres armes qui ne sont pas moins épouvantables. Bien qu'on n'en parle qu'à mots couverts, l'arme chimique notamment laisse entrevoir des possibilités véritablement "diaboliques". Il ne s'agit pas là d'une simple histoire à faire peur ; mais bel et bien, qu'on le veuille ou non, d'une terrifiante réalité.

L'arme chimique ? direz-vous. Vous voulez parler des gaz de combat, mais, voyons, leur utilisation est interdite : on ne s'en est pas servi pendant la dernière Guerre Mondiale.

C'est vrai, cependant, cela n'empêche rien. Les conventions signées au temps de "paix" — et n'oubliez pas que la "paix", comme disait de la santé le Dr Knock, est un état précaire qui ne présage rien de bon — sont certes louables dans leur bonne intention d'"humaniser la guerre". Mais ces derniers mots en eux-mêmes ont déjà quelque chose de contradictoire.

L'ARME "PREVENTIVE" SANS REPLIQUE

Le torpillage des paquebots, transportant de paisibles passagers, aussi, est interdit depuis longtemps. Pourtant, combien ont été coulés par les "U-booten" dans la première et la seconde guerres mondiales ? Croyez-vous que ce soit davantage le respect des traités qui ait fait un Hitler s'abstenir de l'emploi des gaz ?

Nous ne sommes plus au temps de la Chevalerie, la guerre totale n'est plus un sport dangereux soumis à des règles courtoises. Tous les moyens sont bons. Si un grand état-major décide d'utiliser, ou non, un moyen quelconque, physique, chimique ou généralement technique, mis à sa disposition, c'est pour des raisons stratégiques, politiques ou pratiques, pas pour des contingences humanitaires.

Et on a fait du chemin depuis 1945 dans le domaine des armements, et surtout dans celui de la stratégie ! Plus encore que la précédente, une prochaine guerre — si, à Dieu ne plaise, elle devait éclater — aurait un tel caractère technique, exigerait de telles richesses en matières premières, en moyens industriels et financiers quasi-inépuisables, que le "grand jour" ne paraît plus possible.

La seule solution "payante", si l'on ose dire, ne pourrait venir — comme Hitler l'avait déjà compris, mais avec des moyens autrement foudroyants — que d'une "guerre-éclair". C'est la crainte de cette attaque de surprise "surgissant à l'improviste dans la nuit", qui a déclenché depuis la "guerre froide", une course éperdue à l'arme "préventive" sans réplique. Atomique ou autre.

Tout est certainement loin d'avoir été révélé, même à titre de rumeurs incontrôlables, sur les armes secrètes — le côté scientifique — de la dernière guerre, et ce qui en est advenu depuis.

Ainsi, lors de l'agression allemande de 1940, il fut beaucoup question d'un gaz dont auraient disposé les armées d'Hitler, contre lequel tous les masques auraient été inutiles, et qui aurait pu anéantir les troupes les mieux équipées par bataillons entiers. Comme cette arme ne fut pas utilisée, on la mit au compte de la "guerre des nerfs".

En fait, c'était exactement cela, une arme de guerre des nerfs, mais au sens propre. Elle n'a pas été perdue, pour personne, et les laboratoires y ont beaucoup travaillé depuis bientôt vingt ans, quoiqu'on s'efforce de la laisser dans l'ombre, où se préparent les mauvais coups.

De quoi s'agit-il ?

LE GAZ "G" TUE COMME LE D.D.T. !

Le manuel du Gradé d'Infanterie (édition 1959) classait les "gaz" — substances chimiques utilisées au combat — en suffocants, vésicants, irritants et toxiques généraux. On insistait beaucoup sur l'ypérite (vésicant insidieux et persistant qui avait laissé de terribles souvenirs depuis 1917 et contre lequel la protection était très poussée) mais peu sur les toxiques généraux, sinon pour en dire qu'"ils pénètrent dans l'organisme et agissent soit par intoxication du sang, soit par suppression des fonctions des organes qu'ils atteignent (système nerveux, coeur)". On ne citait vaguement comme exemples que l'acide cyanhydrique (odeur d'amandes amères) et la "lévisite" (odeur d'essence de géranium) et la protection semblait des plus douteuse, hors d'appareils isolants complexes et peu répandus.

Le "gaz des nerfs" appartient à cette dernière catégorie. Mais il est pratiquement inodore, incolore, sans goût; ni suffocant, ni vésicant, ni irritant, ou plus exactement s'il irrite les yeux, la peau ou les voies respiratoires, ce n'est que trop tard pour mettre en garde. Il tue sans avertissement. Comme l'insecticide DDT tue les mouches ou les moustiques.

Regardez les insectes atteints, ils se débattent convulsivement, leur système nerveux attaqué, ils tombent, paralysés, et meurent en quelques secondes.

Le gaz "G", comme l'appellent les Américains, agit de même. Il se présente sous la forme d'un liquide qui s'évapore instantanément, dix fois plus toxique que tout autre gaz connu. Une goutte dans l'oeil, un contact avec la peau, quelques bouffées, et c'est la mort certaine. Le gaz pénètre dans l'organisme par la bouche, le nez, les yeux, les pores de la peau; il attaque une substance chimique des nerfs, appelée cholestérase, enzyme dont le rôle de catalyseur est essentiel dans la régulation des réactions biochimiques qui transmettent les impulsions nerveuses aux muscles. Ce régulateur détruit, l'excitation musculaire perd tout contrôle, ce qui se traduit par une agitation convulsive, puis en moins d'une minute, le système nerveux central est atteint, paralysé, les muscles pulmonaires ne fonctionnent plus et la mort vient par suffocation.

Il n'y a guère de défense possible, les vêtements ne sont d'aucune protection et les masques ordinaires non plus. Les édifices en béton, même les abris anti-aériens, pas davantage, le gaz "G" s'insinue partout, par les fissures les plus minuscules.

UNE "ARME-ECLAIR" DIABOLIQUE

Et il est relativement facile et peu coûteux à fabriquer en quantités énormes. En août 1952, sir Harry Garner, chef des services scientifiques du Ministère des munitions, laissait entendre que la Grande-Bretagne en disposait largement. De même que ses alliés et leurs adversaires éventuels. Aux Etats-Unis, on cherche à peine à dissimuler qu'une usine chimique située à Muscle Shoals, Alabama, travaillerait 24 heures par jour 7 jours par semaine pour en livrer à l'Arsenal des Montagnes Rocheuses, près de Denver, Colorado.

Deux mille personnes — militaires et civils — y seraient employées à sa manipulation (stockage ou chargement d'obus ou engins). Revêtus d'une combinaison étanche — semblable à un scaphandre de l'espace — ils opéreraient par équipes de deux, l'un faisant le travail, pendant que l'autre le surveillerait, dans une sorte de cage étanche en verre.

Il y a eu des accidents, notamment en mars 1954, une alerte à la suite d'une explosion. 70 militaires et civils furent hospitalisés. Heureusement, ils n'avaient subi qu'un léger commencement d'intoxication, et ils purent être sauvés grâce à une intervention rapide avec application de la respiration artificielle, et piqûres d'atropine. L'atropine était la seule drogue connue qui put se substituer au cholestérase et "réactiver" le système nerveux central. Depuis, les recherches, en particulier celles du Dr Irving B. Wilson de l'Université Columbia, ont permis d'en découvrir une autre, dite PAM (abréviation de pyridine aldoxime methiodide), produit non toxique qui serait plus efficace. Mais, a averti le Dr Wilson, pas contre tous les types de gaz des nerfs. Et, bien entendu, on ne sait pas ce que prépare l'adversaire.

Aussi comprend-on que les déclarations d'un officier supérieur russe passé à l'Ouest, aux services de renseignements américains — selon lesquelles les experts soviétiques de l'arme chimique auraient proposé, en cas de guerre "chaude" avec les Etats-Unis, l'envoi de fusées chargées de gaz des nerfs sur les grands centres industriels américains — aient causé quelque sensation.

Il en faudrait, en effet, très peu et avec une précision toute relative. Un ballon d'enfant contiendrait de quoi tuer tous les habitants d'un groupe d'immeubles modernes. Moins de trois tonnes suffiraient pour New-York tout entier, et une bonne partie de sa banlieue : 8 à 10 millions de morts en un quart d'heure. Une attaque avec cette arme entraînerait la nécessité de donner l'alerte dans un rayon de 50 milles pour tenter de limiter l'hécatombe.

Et l'emploi éclair réussi de cette arme diabolique aurait l'énorme avantage stratégique, en supprimant presque instantanément toute possibilité de résistance, de permettre de s'emparer — par parachutage rapide des forces d'occupation — de régions industrielles-clés, avec toutes leurs installations, usines, centrales, transports, communications, etc., intactes, en état de fonctionnement. Non pas réduites à l'état de monceaux de ruines radioactives, inutilisables après une attaque à coups de bombes atomiques ou thermonucléaires.

C'est horrible, dites-vous ? Mais la guerre est toujours horrible. Et que seraient quelques millions de morts pour un monde où les hommes tendent à devenir trop nombreux ? Peut-être vaut-il mieux le dire et le redire pour qu'un jour, la guerre soit enfin mise hors la loi, et qu'au lieu de décimer périodiquement l'humanité, on ne pense qu'à la faire vivre.

(Photo de la Défense nationale)

NOUVEAU DESTROYER-ESCORTE — Voici le nouveau destroyer-escorte de chasse anti-sous-marine Terra Nova qui a été armé le 6 juin à la Victoria Machinery Depot Co. Ltd., de Victoria. Ce destroyer-escorte de la classe du "Restigouche" tire son nom du cours d'eau Terra Nova dans la province de Terre-Neuve. Il est le premier vaisseau de la Marine à porter ce nom. Après que toutes les épreuves auront été complétées le Terra Nova sera mouillé à Halifax avec la 5e escadre canadienne d'escorte.

Téléphones publics dans le parc des Laurentides

Des téléphones publics sont maintenant à la disposition des voyageurs qui utilisent le boulevard Talbot pour traverser le parc des Laurentides. Trois de ces téléphones, installés par la Compagnie Téléphone Bell du Canada, sont déjà en usage à l'Etape — à mi-chemin entre Québec et Chicoutimi — et six autres entreront en service avant la fin d'août, à divers endroits de la route.

Les téléphones publics devraient se révéler d'un grand secours pour les automobilistes, surtout dans les cas d'urgence, puisque, jusqu'à présent, il n'existait pas de service téléphonique commercial le long du boulevard.

NOUVELLE LIGNE

L'installation de ces téléphones est devenue possible à la suite de l'inauguration par la compagnie Bell d'une nouvelle ligne de communication entre Québec et les régions en plein essor de Chicoutimi et du lac St-Jean.

Construite sur une longueur de 135 milles de terrain accidenté, la nouvelle ligne fournira suffisamment de circuits interurbains pour acheminer pendant plusieurs années à venir le volume toujours accru du trafic téléphonique entre Québec et ces deux régions.

Bien que le câble suive à peu près le boulevard Talbot, on l'a posé à quelque 200 pieds — quelquefois davantage — de la route, afin que le parc des Laurentides garde sa beauté naturelle pour l'automobiliste.

On a dégagé un sentier de 40 pieds de largeur dans la forêt pour l'aménagement de cette ligne téléphonique que supportent quelque 2,000 poteaux. Onze postes répétiteurs disposés le long de la route logent l'outillage qui amplifie le courant électrique pour lui permettre de transmettre les conversations sur un aussi long parcours.

A mi-chemin à travers le parc, on a déposé un câble sur une longueur de quatre milles et demi au fond du lac Jacques-Cartier. C'est là la plus grande longueur de câble sous-marin encore installée dans la province par la compagnie Bell.

On s'est servi d'un moyen original pour déposer le câble de 80 tonnes dans le lac; 600 barils d'huile vides permirent de faire flotter le câble en position à la surface du lac. On n'eut plus qu'à le laisser couler ensuite.

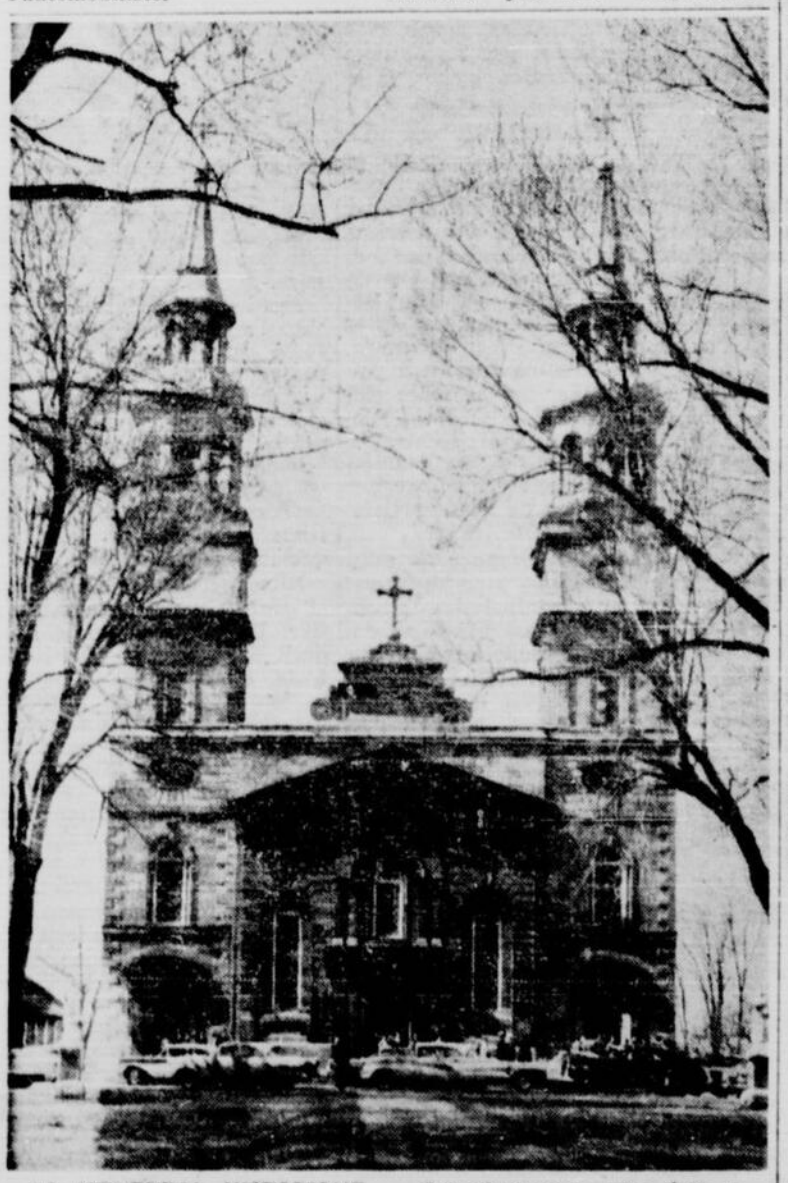
Tout le travail d'installation s'est fait en étroite coopération avec les fonctionnaires du gouvernement provincial responsables de l'entretien du parc. On a pris des mesures spéciales pour empêcher tout danger d'incendie.

En plus de desservir les téléphones publics et le service interurbain, la nouvelle ligne fournit des circuits pour le télétype et d'autres systèmes de communication. Elle joue aussi un rôle de premier plan dans l'expansion des services de communication des régions du Saguenay et du Lac St-Jean, où la compagnie Bell travaille également à agrandir et à perfectionner les centraux locaux.

EN ALUMINIUM

Parmi les neuf téléphones qui doivent être installés dans le parc des Laurentides, il y en a trois qui seront fixés à des poteaux et sans cabine. On les trouvera aux camps de la Mare du Sault, du Lac Jupiter (à l'intersection des routes 54 et 54A) et du Ruisseau Gilbert.

Ces téléphones sans cabine ont été conçus par la compagnie Bell pour supporter les rigueurs des hivers nord-canadiens. Faits d'aluminium, ils sont plus résistants que les modèles généralement utilisés plus au sud.



LE MONTREAL HISTORIQUE — Connaissez-vous cette église? C'est Notre-Dame de la Visitation, l'une des plus vieilles de Montréal, située au Sault-au-Récollet, boulevard Gouin, en bordure de la rivière des Prairies, au bout ou presque de l'avenue Papineau. On peut lire sur deux plaques apposées sur les murs de l'église, ce qui suit: "Ici, au pied du dernier Sault de la rivière des Prairies, le 2 octobre 1535, est débarqué Jacques Cartier en route pour Hochelaga. Le 24 juin 1615, a été chantée la première messe en présence de Champlain par le Père Joseph Le Caron, récollet". Et sur l'autre plaque: "Ici, au pied du dernier Sault de la rivière des Prairies, le 25 juin 1625 ont été massacrés et noyés par trois Hurons scélérats et impies les deux premiers martyrs du Canada, le Père Nicolas Viel, récollet et son néophyte, Ahuntsic. Section Sault-au-Récollet de la Société St-Jean-Baptiste — 11 juillet 1926". On voit que le quartier Ahuntsic sur le territoire duquel est située l'église tire son nom de cet événement historique.

Aimez-vous la petite histoire?

Par Hervé LEPINE

(En fouillant les archives de l'hôtel de ville de Montréal dont M. Paul Gauthier est l'archiviste en chef)

C'est en 1887 que fut lancé le premier mouvement syndical ouvrier à Montréal. Le mouvement prit le nom de "Chevaliers du travail" et se forma par loges d'ouvriers. Un des premiers et des plus ardent adhérents à ce nouveau mouvement ouvrier fut un Canadien français, Alphonse Télesphore Legris dit Lépine.

Lépine était soutenu dans sa lutte par un journaliste de "La Presse" qui signait ses articles sous le pseudonyme de "Jean-Baptiste Gagnepetit". Il mena une campagne farouche pour faire abolir la journée de corvée. En 1888, le comté fédéral de Montréal-Est devenait vacant et Lépine se présentait contre un avocat, Eudore Poirier. La lutte fut épique, sur le plan ouvrier naturellement, et Lépine remporta la victoire le soir de l'élection par une majorité de 668 voix.

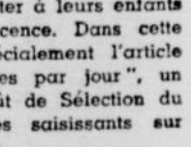
L'hon. J.-A. Chapleau qui parlait en faveur de Lépine et venait de recevoir une gerbe de fleurs, eut ce mot heureux: "Vous me donnez des roses, je vous donne Lépine". C'est en cette même année 1888, que l'on célébra pour la première fois la Fête du travail, le 3 septembre. Montréal fut la première ville du pays à la célébrer.

Hughette Proulx vous répond...
en page 54

ENTRE NOUS
-par MARIE ROBERT

MONTREAL, le 6 août — Nombre de mes amies sont tout simplement enchantées du Plan de Financement Familial de la BANQUE DE MONTREAL. Voilà une méthode de financement qui, à mon sens, s'était trop longtemps fait attendre. D'aucunes s'en prévalent pour leurs vacances d'été; d'autres, pour défrayer les déboursés scolaires de leurs enfants; et enfin d'autres s'en servent pour se procurer des articles auto-ménagers dont elles ont besoin. Si vous avez un revenu stable, et que vous pouvez effectuer des remboursements raisonnables, sans grever votre budget, la Banque de Montréal s'empressera de vous soumettre un plan garanti par une assurance-vie. Ne tardez pas.

Pour ensoleiller vos vacances, rien de tel qu'un bon repas accompagné de bons vins. Aussi, les vins rouge et blanc Manor St-Davids de BRIGHT sont-ils tout indiqués pour figurer dignement à votre table; leur arôme délicat et subtil vous permettra d'apprécier toute la saveur des mets que vous servez. Le Manor St-Davids de Bright se classe parmi les meilleurs vins canadiens et son prix modique vous permet d'en avoir toujours une bonne réserve à la maison. N'oubliez pas que vous pouvez faire aussi de succulentes sauces au vin qui agrémenteront agréablement le goût d'un plat de viande ou de poisson. Notez bien le Manor St-Davids, rouge et blanc, de Bright sur votre liste d'achats.

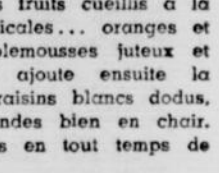


Nul besoin d'aller jusqu'aux Tropiques pour découvrir le goût des fruits tropicaux... quand il y a les fameuses Conserves tropicales ROSE BRAND. C'est une saveur bien spéciale... ni trop acide... ni trop sucrée. Rose Brand ne choisit que les fruits cueillis à la main pour ses Conserves tropicales... oranges et citrons mûris au soleil, pamplemousses juteux et ananas sucrés. Rose Brand ajoute ensuite la proportion exacte requise de raisins blancs dodus, de cerises écarlates et d'amandes bien en chair. Les Conserves Tropicales Rose Brand sont idéales en tout temps de l'année. C'est un vrai délice!

J'en rattole littéralement! Chaque fois que je retire le gros bocal de MIRACLE WHIP du réfrigérateur, c'est pour moi toute une révélation. C'est qu'au fait Miracle Whip possède une saveur piquante, particulière, se doublant d'une texture satinée qui exhale une qualité insurpassable. Miracle Whip fait fi de toutes substitutions en matière de saveur subtile et de bon goût. Employez-le avec des tomates bien mûries au soleil, des concombres frais et verts, ou avec des fruits. Vous verrez qu'il se prête à toutes sauces. Achetez toujours MIRACLE WHIP dans le gros bocal économique de 32 onces.

L'adolescence est une période difficile de la vie au cours de laquelle l'enfant cherche à découvrir sa personnalité et à s'armer pour les combats futurs de l'existence. Un intéressant article intitulé "Cette inquiète adolescence", que publie Sélection du Reader's Digest du mois d'août, raconte comment l'adolescence s'avère une expérience nouvelle pour chaque génération, et pourquoi les parents ne peuvent éviter à leurs enfants les erreurs de leur propre adolescence. Dans cette même édition, je recommande spécialement l'article "Comment vivre sur ses 24 heures par jour", un résumé concret d'un livre remarquable. L'édition d'août de Sélection du Reader's Digest vous offre ces deux documentaires saisissants sur quelque 32. Achetez dès aujourd'hui votre exemplaire.

Lorsque je suis fort occupée, je fais mes emplettes par téléphone. Mais si je désire des petits pois, je me déplace pour être sûre qu'on me servira les PETITS POIS AYLMER, GROSSEURS ASSORTIES, dans les jolies boîtes blanches. Les petits pois Aylmer réunissent toutes les qualités voulues: ils sont jeunes, tendres, sucrés et succulents. On les cultive sur des fermes canadiennes minutieusement sélectionnées, dans des conditions idéales de soleil, d'humidité et de fécondité du sol. Puis dès que ces petits pois sont à point, Aylmer les dirige tout frais cueillis vers sa plus proche conserverie, les cuit, les scelle hermétiquement, en moins d'une heure parfois. D'où cette saveur exquise baignée de soleil, si propre aux produits Aylmer.



Vous avez souvent apprécié la délicieuse détente qu'offre un dîner dans le jardin. Août est précisément l'époque idéale pour recevoir vos amis et pour célébrer joyeusement leur venue avec une bouteille de rosé mousseux Du Barry de BRIGHT. Ce vin délicat, moelleux et piquant à la fois, consacrera votre réputation de bonne maîtresse de maison car il est le favori des gens de goût. Et n'oubliez pas que cet excellent vin canadien coûte bien moins cher que vous pourriez le croire; servez-le donc souvent à vos amis et vous verrez avec quel enthousiasme il sera accueilli! Notez bien sur votre liste d'achats quelques bouteilles de vin rosé mousseux Du Barry de Bright.

Gare à la fièvre des foins qui affecte tant de gens et les fait tousser, éternuer et suffoquer. Si parmi vos connaissances, il en est qui éternuent ou ont les yeux brûlants de fièvre, recommandez-leur les capsules RAZ-MAH de Templeton, qui leur apporteront sûrement un soulagement prompt et positif. Ces capsules, dont la réputation n'est plus à faire, soulagent aussi la toux bronchique et d'autres incommodités asthmatiques. Pourquoi vous laisser abattre par des affections bronchiques ou asthmatiques, dont RAZ-MAH vous libérera en un rien de temps? Des milliers de personnes peuvent en attester.

Jacqueline Martel, première lauréate

Par Jacques TREPANIER

QUEBEC — Le premier prix de chant au concours du Conservatoire de Musique de la province n'a été accordé que trois fois depuis l'établissement du concours, il y a plus de quinze ans, et c'est à Mlle Jacqueline Martel de Sillery, que revient l'honneur d'être la première personne du sexe féminin à obtenir ce premier prix.

Deux Montréalais, le baryton Napoléon Bisson et la basse Claude Létourneau ont réussi dans le passé à se mériter ce premier prix. Mlle Martel, qui est mezzo-soprano, est non seulement la première élève à se le voir décerner, mais la première personne de la région de Québec. Elle étudie depuis deux ans à Montréal, mais ses parents demeurent toujours à Sillery, banlieue de Québec, et c'est au Conservatoire de Musique de Québec qu'elle a appris le piano et le chant avant d'aller se perfectionner dans la métropole durant deux ans.

Jacqueline Martel ambitionne devenir un jour grande cantatrice et donner des récitals dans le monde entier. Ce serait la récompense de longues années d'études qu'elle entend poursuivre encore une année à Montréal.

A 4 ANS

Mlle Martel est l'unique fille de M. et Mme Wilfrid Martel, de la rue Dobell, à Sillery. Sa mère, qui est pianiste, l'a dirigée jeune vers le ballet et la musique. A l'âge de quatre ans, elle commença à prendre des leçons de ballet chez Louise Mathieu où elle étudia durant sept ans.

Elle commença l'étude du piano au couvent Mallet, avec Soeur Ste-Sara, des Soeurs de la Charité, puis étudia deux ans avec le professeur et compositeur Omer Létourneau qui la fit entrer au Conservatoire de Musique à Québec où, elle étudia avec Henri Vallières. Cinq ans plus tard, elle décrochait le deuxième prix au concours de piano.

Durant ses deux dernières années d'études au Conservatoire, Jacqueline Martel suivait en même temps des cours de chant de Mme Henninx Lensens, de Montréal, qui venait régulièrement donner ses cours au Conservatoire de Québec. C'est Mme Lensens qui orienta finalement la jeune fille vers le chant.

Depuis deux ans, Jacqueline Martel étudie à Montréal : la technique vocale avec Dina Maria Marici ; l'opéra français avec Raoul Jobin ; l'opéra italien avec Dick Marzollo ; l'opéra allemand avec Otto Werner Mueller ; la mélodie française avec Roy Royal; l'art dramatique avec Alfred Brunet ; les langues avec Marie-Thérèse Paquin qui est en même temps sa préceptrice.

Il y a deux ans, Jacqueline Martel gagnait les deux concours des Matinées symphoniques à Montréal et à Québec. La même année, elle était récipiendaire du Prix Archambault, ce qui lui a valu d'être l'artiste invitée en même temps que Pierre Morin, violoncelliste maintenant rendu en Europe, à un récital conjoint donné au Ritz Carlton, sous les auspices de la maison Archambault.

Deux fois, Jacqueline Martel a été soliste avec l'Orchestre symphonique de Montréal et trois fois avec l'Orchestre symphonique de Québec, tous dirigés par le Dr Wilfrid Pelletier. Elle fut aussi soliste deux fois avec l'orchestre de Sylvio Lacharité à Québec et aussi soliste à Montréal avec les Disciples de Massenet que dirige Charles Goulet.

L'obtention du premier prix de chant n'est pas chose facile, nous explique Mlle Martel. La candidate doit obtenir 90 pour cent dans un concours qui a lieu devant un jury de quatre membres. Elle soumet à ce jury un répertoire de vingt-sept pièces et le jury choisit ce qu'il désire entendre. Le répertoire comprend des extraits d'opéras français, italiens, allemands, des airs classiques, des mélodies françaises et des lieder.

Mlle Martel dit qu'elle veut compléter toutes ses études à Montréal parce qu'elle ne croit pas trouver ailleurs de meilleurs professeurs. L'an prochain, si elle se croit prête à voler de ses propres ailes, elle tentera d'obtenir une bourse pour aller participer à des concours en Europe.

Au physique, Jacqueline Martel est une grande brune qui semble pouvoir incarner avec aplomb une superbe Carmen.

(Photo J. Trépanier)

Premier prix — Mlle Jacqueline Martel, mezzo-soprano, la fille de M. et Mme Wilfrid-J. Martel, de Sillery, près de Québec, qui est la première femme à remporter le premier prix de chant du Conservatoire de Musique de la province, est aussi la première personne de la région de Québec à obtenir le prix. Seulement trois chanteurs ont réussi à le gagner depuis l'institution du concours, en 1942.

LA SAVEUR DE LA BIÈRE RED CAP DE CARLING

S'AVÈRE LA MEILLEURE LORS D'ESSAIS EN PUBLIC

L'homme d'aujourd'hui du Québec préfère la nouvelle bière Red Cap à Saveur "Extra", dans la proportion de 3 contre 2, tel qu'il a été prouvé lors d'essais en public. Pourquoi? Parce que le nouveau procédé exclusif de brassage de Carling soutire plus de véritable *saveur* de bière des ingrédients... purifie et améliore encore cette saveur jusqu'à ce que la Red Cap atteigne le point de perfection. Jugez-en vous-même en achetant dès aujourd'hui une caisse de bière Red Cap de Carling. Vous l'aimerez!

Dès qu'on y goûte ...jusqu'à la dernière goutte
la bière Red Cap conserve sa SAVEUR "EXTRA".

Disponible aussi en cannettes

Le jeune premier Jacques Toja trouve le public canadien le plus enthousiaste du monde

Par Manuel MAITRE

C'est avec un réel plaisir que je retrouvai cette semaine en la personne de Jacques Toja, pensionnaire de la Comédie-Française et l'un des actuels brillants jeunes premiers de la Maison de Molière, un ami niçois et qui plus est un charmant camarade du Conservatoire de Nice où il remporta vite le premier prix avant d'aller cueillir d'autres lauriers à Paris.

Après avoir évoqué quelques agréables souvenirs, Jacques Toja me dit combien il était enchanté de se retrouver au Canada, étant venu à Montréal lors de la première visite de la Comédie-Française il y a trois ans. Et plus tard, en nous quittant, il me dit en boutade: "Alors, au plaisir de te revoir dans trois ans". Et pourquoi pas? Ce serait une excellente habitude à prendre que de recevoir la visite tri-annuelle des comédiens du premier théâtre de France.

Parlant du public, cet excellent jeune premier à la voix chaude et au physique idéal, nous confie que d'après lui et son expérience passée des grandes tournées à l'étranger, le public canadien et en particulier le public montréalais est l'un des plus chaleureux, des plus réceptifs et des plus enthousiastes qu'il lui ait été donné de rencontrer.

"Le public de l'Amérique du Sud nous a fait un excellent accueil, de préciser Jacques Toja, mais cet accueil est encore surpassé par celui de Montréal". Les comédiens arrivent en effet en droite ligne de chez nos voisins de l'extrême-sud des Amériques et sont quelque peu fatigués après de longs mois de voyages qui signifient de nombreuses représentations, entrecoupées des inévitables excursions et des multiples réceptions se terminant souvent aux petites heures.

A Buenos-Ayres, Jacques Toja eut la joie et la surprise de retrouver une amie commune du Conservatoire de Nice, Paulette Sedan, devenue une vedette très cotée de la télévision en Argentine. Voilà au moins l'un des agréments du voyage qui compense les fatigues d'une telle tournée. Mais pour se reposer de ces fatigues, Jacques Toja me confie qu'à son retour en France il va aller passer quelques semaines dans le calme, en pleine nature, dans le cadre merveilleux des monts d'Auvergne, près de La Bourboule, dans le centre de la France.

Et ses projets. Il en a évidemment. D'abord et avant tout, la reprise de la saison régulière au

JACQUES TOJA

Français à l'automne. Et puis, eh bien, le cinéma serait intéressant, aussi bien au point de vue expérience nouvelle, qu'au point de vue publicitaire et pécuniaire. Mais voilà, même avec le physique et le talent, il ne semble pas qu'il soit si facile que cela de pénétrer dans le milieu du Septième Art en France actuellement, la tendance étant, surtout avec la génération des jeunes metteurs en scène, de faire jouer des inconnus et qui plus est, souvent des gens qui n'ont jamais fait de théâtre, ni même pris aucun cours d'art dramatique de leur vie.

Cette méthode nouvelle et originale, pour audacieuse qu'elle soit, a donné jusqu'ici quelques bons résultats parfois même assez surprenants et spectaculaires, mais il ne faudrait pas généraliser outre-mesure. L'épreuve du temps dira qui a raison.

Témoin, Jacques Toja qui avait démissionné de la Comédie-Française ces années dernières pour tenir l'un des premiers rôles dans la pièce de Marcel Achard, "Patate", pendant près de deux ans dans un des grands théâtres de boulevard, à Paris. Et il nous avoue qu'en dépit du succès, il en avait franchement assez et qu'il avait hâte de revenir à la Maison de Molière pour jouer autre chose et surtout jouer dans différentes pièces. Ce ne fut pas difficile et le Français fit d'ailleurs spontanément appel à lui, car il y a pénurie de jeunes premiers de talent en France et l'on ne pouvait se permettre le luxe de se passer des services d'un Jacques Toja qui personnifie à la perfection le grand jeune premier classique dans toute l'acception du mot.

La volonté et le courage de Mme Dulles

Ceux qui ont assisté à la lente agonie de Foster Dulles n'ont pas cessé d'admirer le courage et la foi de Mme Dulles qui jusqu'à la dernière minute a cru... à un miracle.

"Dès qu'en 1956, les médecins eurent diagnostiqué un cancer, confia-t-elle un jour à une de ses amies, j'ai compris que *je devais croire sincèrement* à sa possibilité de guérison. Si j'avais fait seulement semblant d'y croire, il me connaît trop bien pour ne pas s'en apercevoir et cela eut été terrible. Aussi, ai-je décidé d'y croire et j'y suis parvenue".

PSORIASIS
N'EST PLUS UN CAUCHEMAR

Si les vilaines croûtes et squames de psoriasis vous font hésiter à paraître en public en costume de bain, découvrez ce qu'ont trouvé des centaines de milliers d'usagers de Siroil . . . que les lésions externes de cette maladie cutanée tendent à disparaître avec des applications de Siroil. Si les lésions réapparaissent, de légères applications contribueront à en avoir raison. Ne tache ni les vêtements ni la literie. Siroil vous est offert sur une base de satisfaction en deux semaines ou remise de votre argent. 26 ans de résultats satisfaisants. Procurez-vous-en une bouteille aujourd'hui.

DANS TOUTES PHARMACIES SIROIL

Demandez à recevoir la nouvelle brochure GRATUITE écrite par un médecin enregistré
Réponses aux 30 questions les plus fréquentes sur le psoriasis

SIROIL OF CANADA, LTD.
C.P. 488, dépt 8, Windsor, Ont.
Veuillez m'envoyer votre nouvelle brochure GRATUITE sur le PSORIASIS.
Nom .....
(EN MAJUSCULES)
Adresse .....
Ville ..... Prov. .....

La vie économique

Les deux systèmes

Par Conrad LANGLOIS

Rien n'illustre mieux la différence entre le système américain et celui des communistes que la tenue simultanée d'une exposition soviétique à New-York et d'une exposition des Etats-Unis à Moscou. L'auteur de cet article a pu lui-même constater sur place que les Russes ont surtout exposé dans la métropole américaine une profusion d'appareils compliqués, nucléaires, électroniques ou autres, dans le but de démontrer leur rapide progrès dans le domaine scientifique et technologique. Mais les Américains ont fait tout le contraire à Moscou, où ils ont accordé la première place aux biens de consommation, c'est-à-dire à l'indiscutable supériorité du niveau de vie nord-américain, sans insister sur les procédés techniques qui ont rendu possible le confort inégalé dont jouit l'Américain moyen.

Chacun des deux côtés aurait été bien bête de ne pas mettre d'abord en évidence son principal atout, ce qui l'intéresse davantage. Mais cela explique la violente colère de M. Khrouchtchev et la façon dont il a enguirlandé M. Nixon lors de l'ouverture de l'exposition américaine. Le standard de vie russe est tellement en retard sur celui des habitants des Etats-Unis que les visiteurs de l'exposition tenue à Moscou devaient nécessairement être étonnés de la différence. Et il y a gros à parier que les expositions de ce genre ne seront pas tenues très souvent à l'avenir.

Mais c'est cette disparité entre les deux systèmes qui compte et qui peut devenir dangereuse. Cette volonté des communistes de faire porter le gros de leurs efforts sur le développement de la production lourde, alors que les pays libres, au contraire, basent surtout leur économie sur la demande grandissante des articles de consommation, c'est-à-dire sur l'élévation du niveau de vie, pourrait se révéler inquiétante, à la longue. Car il n'y a aucun doute que les communistes parviennent à imposer à leurs sujets des privations qui nous paraissent inouïes. C'est d'ailleurs leur principale raison pour maintenir le rideau de fer.

Mais il y a autre chose. Les communistes réussissent également à faire travailler leurs ouvriers davantage. Contrairement à ce qu'on croyait généralement dans nos pays, la socialisation des industries n'a pas supprimé toute ambition ou tout stimulant chez la main-d'oeuvre, parce que les dirigeants soviétiques ont recours à divers moyens d'inciter leurs gens à produire sans cesse davantage. Vus sous cet angle, les patrons communistes sont plus "capitalistes" que les capitalistes eux-mêmes, puisqu'ils ont recours à des méthodes comme la rémunération à la pièce, les primes à l'accélération des tâches et à l'accroissement des normes individuelles, etc.

Cela se comprend: les chefs du Kremlin ne permettent pas à leurs travailleurs d'appartenir à des syndicats libres, de faire des grèves, de réduire les heures ouvrables, de ralentir la production, etc. Le visiteur soviétique qui s'informait auprès du directeur d'une usine anglaise si on réussissait aussi bien qu'en U.R.S.S. à faire travailler les gens sans cesse plus vite reçut cette savoureuse réponse: "C'est impossible dans les pays libres, car nous avons trop de communistes dans les unions ouvrières!"

C'est que les prétendus disciples de Karl Marx ont recours sans vergogne aux vieilles méthodes "capitalistes" qu'ils ont toujours reprochées à leurs adversaires et que ces derniers ont généralement abandonnées il y a longtemps.

Plan de Financement Familial

Sous un même toit — tous vos besoins en fait de crédit personnel grâce à un prêt économique de la B de M comportant une assurance-vie.

Tous vos besoins en fait de crédit—même des vacances pour toute la famille—peuvent être inclus dans le Plan de Financement familial de la Banque de Montréal. Si vous êtes à court d'argent mais que vous disposez d'un revenu stable, ce serait sage de votre part de vous renseigner sur cette méthode moderne et économique de vous acquitter de vos dépenses pour votre foyer et votre famille.

Ce plan vous offre une assurance-vie automatique sur votre prêt, des périodes de remboursement prolongées, un programme de mensualités adapté à votre revenu, ainsi qu'un crédit établi par anticipation et dont vous pouvez bénéficier sur-le-champ. Suivez l'exemple des milliers de personnes qui se prévalent du Plan de Financement familial de la B de M. Vous aimerez la façon bienveillante dont vous serez accueilli par le personnel de votre succursale de la B de M.

"MA BANQUE" B de M

La Première Banque au Canada

Il y a 68 SUCCURSALES de la B de M pour vous servir dans le district de MONTRÉAL

AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHÈRES DE LA VIE DEPUIS 1817

L'Assomption à N.-D. du Cap

Le Sanctuaire national de Notre-Dame-du-Cap s'apprête à célébrer, de digne et solennelle façon, la fête de l'Assomption de la Vierge Marie, qui de toute la saison des pèlerinages au Cap-de-la-Madeleine, marque le sommet d'honneur et de piété envers la Madone canadienne du Rosaire.

La célébration grandiose du 15 août présidée par S. E. Mgr G. Berry, archevêque d'Halifax, et la solennité extérieure de l'Assomption rehaussée par la présence de S. E. Mgr Sebastiano Baggio, Délégué Apostolique, soulgneront comme il se doit : d'abord, le 3e centenaire de la première chapelle du Cap-de-la-Madeleine bâtie par Pierre Boucher, arrière grand-père de la bienheureuse Mère d'Youville ; ensuite, le 80e anniversaire du prodigieux "Pont des Chapelets" ; puis le 50e anniversaire du 1er concile plénier de Québec, où les évêques du Canada émirent le voeu suivant : "L'on souhaite que les fidèles visitent en pieux pèlerinages le Sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine".

La fête : le 14 au soir, une grande soirée mariale réunira, comme d'ordinaire, 50,000 pèlerins pour la gigantesque procession aux flambeaux qui précédera l'inauguration de la fête par l'allocution et la messe en plein air de S. E. Mgr Georges-Léon Pelletier, Ev. de Trois-Rivières, à minuit. Plus de cent confesseurs seront à la disposition des fidèles.

De minuit à midi, des messes se célébreront continuellement dans le vénéré sanctuaire de la Statue miraculeuse de Notre-Dame du Cap.

Dans la matinée, S. E. Mgr Gérald Berry, archevêque d'Halifax, N.-E., chantera la messe pontificale en plein air dans les jardins de Notre-Dame du Cap.

A 1 h. p.m., les mystères du Rosaire seront prêchés par le R. P. Bruno Charbonneau, O.M.I.

A 2 h. 30 : la bénédiction solennelle des malades donnera lieu à une impressionnante cérémonie présidée par S. E. Mgr Albert Sanschagrin, O.M.I., d'Amos, qui prononcera l'allocution de circonstance, et célébrera la messe en plein air à l'intention des infirmes et des malades, à 4 h. p.m. ; à 4 h. également, S. E. Mgr Joseph Denning, auxiliaire à Brooklyn, N.Y., présidera les exercices pour les pèlerins de langue anglaise à l'Oratoire Ste-Madeleine.

Dans la soirée : à 7 h. 30, dernier sermon du R. P. Laurent Tremblay, O.M.I., prédicateur de la grande neuvaine préparatoire. A 8 h. 15, la Procession aux flambeaux qui, s'il fait beau, mettra en défilé lumineux plus de 60,000 pèlerins. A 9 h. 15 : messe en plein air par S. E. Mgr Joseph Denning, de New-York.

Le dimanche. 16 août : solennité extérieure de l'Assomption : à 11 h. A.M., messe et allocution de S. E. Mgr Sebastiano Baggio, délégué apostolique au Canada, qui présidera l'après-midi, à 2 h. 30, la cérémonie du Rosaire et la Bénédiction des Malades dans les jardins du Sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine.

Production minérale

La production des mines québecoises s'établissait à $395.5 millions en 1958, à $443.8 millions en 1957 et à $463.6 en 1956 ; nous constatons une baisse au cours des années 1957-58. Il faut dire que 1956 marquait la meilleure production jamais enregistrée dans l'histoire minière québecoise. Les substances métalliques ont marqué une légère baisse au cours de l'année 1958, causée principalement par un ralentissement dans les expéditions de minerai de fer.

L'art d'être père - II

Le père présidera au choix du prénom donné à l'enfant

L'une des tâches qui incombent aux parents futurs est celle de régler, quelque temps avant la naissance, le choix du prénom que portera l'enfant, qu'il soit une fille ou un garçon. Ainsi, l'inscription de l'acte de naissance au registre n'entraînera aucune hésitation ; l'enfant ne sera pas exposé à recevoir un nom accolé en désespoir de cause et qui, pour convenir à un rejeton des plus aimables, laissera les gens perplexes, lorsqu'il s'agira d'identifier l'adulte qui en sera affligé plus tard.

Ce n'est pas l'occasion, pour les parents, de montrer leur originalité, en affublant le nouveau-né d'un nom inspiré par tous les enfantillages que l'allégresse de la famille à bâtir pourra faire naître en eux. Ils doivent être conscients de la gravité de leur geste et se souvenir que le nom sert à désigner l'individu et non l'apparence physique, susceptible de changer tellement avec les années. L'auteur du présent écrit a connu un corpulent capitaine de l'armée américaine qui a été appelé "Petite Souris" et dont la prestance ne cadrait pas du tout avec le sobriquet, il va sans dire. Il mentionne aussi le calembour auquel donna lieu le prénom de Thomas, à quelqu'un dont le nom de famille était Hawk. On disait : "Tomahawk", ce qui démontre que même un nom des plus respectable peut prêter à une combinaison étrange, dont la victime, absolument involontaire, aura difficulté à se départir.

Les suites de prénoms qui constituent, à eux seuls, presque une litanie ne sont plus de mise ; de nos jours, on ne tient plus à connaître l'ascendance, aristocratique ou pas, de la personne qui passe sur la rue.

LE DROIT DU FUTUR PERE

C'est un droit du futur père de maintenir son autorité devant les tentatives des parents, de part ou d'autre, d'imposer un nom de leur choix. Leur sélection ne sera pas, peut-être, de tout repos ; il faudra s'y objecter. Un malentendu en sortira alors, car, la jalousie aidant, la famille de la femme, ou vice versa, accusera l'autre d'étroitesse, de chauvinisme, et nul ne peut prévoir la durée de la friction. Il revient donc aux auteurs de l'enfant eux-mêmes de désigner d'abord le prénom de la fille ou du garçon à venir, et de mettre ensuite la parenté devant le fait accompli.

UNE SUGGESTION

Mais le vrai rôle du père, dans les circonstances, lui incombe d'éviter que sa femme se laisse aller à ses goûts, souvent romanesques, pour le choix du nom. Il devra à son tact le soin de faire changer d'idée à la future maman. Il aura recours à une petite mise en scène, comme la suivante, à titre de suggestion.

Elle — Si c'est une fille, nous l'appellerons Célestine ... Le joli nom !

Lui — En effet, il me rappelle ma Célestine du temps du collège ... Un vrai mannequin ! Nous allions au rest ...

Elle (se ravisant et pour cause) — Que dirais-tu d'Imogène ?

Lui — J'aimerais mieux Célestine ... bien sûr ...

Elle — Oui, mais j'ai un faible pour Imogène.

Lui — Une de mes vieilles tantes s'appelle justement Imogène. Femme intelligente, il faut l'admettre, mais jusqu'au jour où, ruinée par la débâcle financière, on a dû l'enfermer à Saint-Jean-de-Dieu ...

Elle — Ah ! Mais nous aurons peut-être un gars ... Cicéron, alors !

Lui — Tant mieux, c'est le nom du frère de Célestine !

Elle — Hein ? Quoi ? Non ! Pas Célestine ! Un autre nom pour notre fille ! ...

La séquence est terminée mais le mari, qui ne prise pas le nom de Célestine, a réussi à le faire abandonner par sa femme.

(Dans le prochain article, nous étudierons le comportement du père, faisant antichambre à proximité de la salle d'obstétrique.)

UNE YANKEE EN TERRITOIRE REBELLE — Barbara Emminger, étudiante de première année à l'Université de Georgie, à Athens, exécute le numéro qui lui a valu le championnat pendant sept années au concours des exercices au bâton de l'Etat de New-York. Elle a aussi obtenu un titre international et deux championnats mondiaux. Elle marche désormais avec la Dixie Redcoat Band de l'université, et les gens du sud n'ont pas l'air de trop se plaindre de l'intrusion de cette Yankee dans leur territoire.

Campagne de pommes

M. Henri Ouimet, président général de la 24e campagne annuelle de vente de Pommes Kiwanis, organisée sous les auspices du Club St-Laurent Kiwanis de Montréal, a annoncé, à une réunion de représentants de la presse, de la radio et de la télévision, ainsi que de plusieurs membres du club, l'ouverture officiell de la campagne de 1959, dont il attend un succès encore plus remarquable que par le passé.

M. Ouimet a remercié les invités pour la magnifique contribution qu'ils ont apportée au mouvement humanitaire du Club St-Laurent Kiwanis. Si le Club parvient annuellement à vendre plus de 35,000 caisses de pommes c'est grâce à l'appui des divers organes de publicité.

La campagne de 1959 est sous la présidence conjointe honoraire de MM. Maurice Bernardin, président du Club, et J.-G. Lagacé, ancien président.

Cette année, la vente publique a été confiée aux soins immédiats de M. Arsène Ménard, ancien président du Club.

FÊTE DE L'ASSOMPTION
15 AOÛT
Au Sanctuaire National de
NOTRE - DAME - DU - CAP

LA MADONE DES CANADIENS

Le voeu des évêques du Canada lors du premier Concile Plénier de Québec, il y a 50 ans cette année : *"L'on souhaite que les fidèles visitent en pieux pèlerinage le sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine."*

NEUVAINE
EN COURS jusqu'au 15 août

AU SANCTUAIRE

MESSES DE LA MATINEE :	de 6 hres a.m. à 11 hres ; le dimanche jusqu'à midi.
CONFESSIONS :	à toute heure du jour et de la soirée.
CHEMIN DE LA CROIX :	à 11 hres a.m.
CHAPELET COMMENTE :	à 3 hres p.m. ; prière à Notre-Dame du-Cap ; Bénédiction du Très St-Sacrement et vénération des reliques.
GRANDS EXERCICES DE LA NEUVAINE : (radiodiffusés par CHLN 5000 W)	à 7 h. 30 p.m. : prédicateur R.P. LAURENT TREMBLAY, O.M.I. Cette cérémonie de 7 h. 30 p.m. à 8 h. 30 p.m. EST RADIODIFFUSEE chaque soir par le poste CHLN (550) de Trois-Rivières, dont les ondes couvrent même les régions de Montréal et de Québec. (Aussi par CKSM de Shawinigan).

Toutes les INTENTIONS envoyées au Sanctuaire sont déposées au pied de la Statue Miraculeuse. Adresse : Sanctuaire N.-D.-du-Cap, Cap-de-la-Madeleine.

MESSE DU SOIR, COMMUNION, PROCESSION AUX FLAMBEAUX à 9 heures p.m., sur semaine.

TRANSPORT PAR AUTOBUS
tous les jours de la NEUVAINE et de la saison.

TOUS LES JOURS

Tous les autobus de la Cie Transport Provincial circulant entre Montréal et Québec (rive nord) font un arrêt sur les terrains mêmes du sanctuaire. La compagnie accorde une réduction pour tout groupe de 10 personnes adultes voyageant ensemble pour l'aller et le retour.

Du Terminus Central :
7 h. 30 a.m.
10 h. 10 a.m.
3 h. 40 p.m.

Du Terminus de l'Est :
7 h. 40 a.m., 10 h. 25 a.m., 1 h. 15 p.m., 3 h. 55 p.m.

Pour renseignements et billets s'adresser à l'agent local ou à LA. 4-4692.

N.B. — Pour location d'un autobus spécial s'adresser à M. Paquin, UNiversity 6-8461.

TRAINS (Chaque jour)
Dép. : (Gare Windsor) : 8 h. 10 a.m. (HEURE AVANCEE)
(Gare Jean-Talon) : 8 h. 35 a.m.
Arr. : Gare des Trois-Rivières : 10 h. 25 a.m.

Pour réservation de chambre au cours de la Neuvaine, s'adresser à : Maison du Pèlerin, Sanctuaire N.-D.-du-Cap, Cap-de-la-Madeleine.

L'énigmatique Richard Nixon, vu par un artiste

Par Emery KELEN

On a dit de Sir John Simon, l'avocat qui dans les années 1930-1940 fut secrétaire au Foreign Office, qu'il vous glaçait le sang dans les veines. Il s'évertuait bien à se rendre aimable, mais chaque fois qu'il posait familièrement son bras sur l'épaule de quelqu'un il faisait la bévue de se tromper de prénom en l'interpellant. Il y a de ces gens qui, quoi qu'ils fassent, n'ont absolument aucun talent pour extérioriser leurs sentiments.

Le vice-président des Etats-Unis, Richard Nixon, a fait récemment une tournée de l'Amérique latine et plus récemment une tournée en Russie. Lors de la dernière élection présidentielle, Harold Stassen, républicain très en vue, lança un mouvement "antinixoniste", sous prétexte que son absence serait un atout pour le parti, tandis que Truman préconisait de laisser Nixon poser sa candidature, parce qu'il serait l'homme le plus facile à défaire aux élections.

Comment se fait-il qu'un homme puisse d'un côté s'attirer des amitiés solides et par ailleurs susciter des inimitiés tout aussi convaincues ? Pourquoi le surnomme-t-on un paradoxe politique, une énigme ?

DUALITE

Si vous regardez Nixon de face et tirez une horizontale en travers, juste en-dessous des yeux, vous obtenez alors une dualité. Le haut de la tête est étroit et allongé légèrement, alors que le bas-visage est court et élargi. Je n'attire pas votre attention sur cette particularité dans l'intention de vous indiquer que c'est au milieu que vous allez trouver les bonnes intentions. Car dans ce genre d'études, la ligne imaginaire . . . n'existe justement pas. Il n'en subsiste pas moins que cet homme jouit d'une double personnalité.

Je n'insisterai pas sur cette division du faciès, mais quand je prends à part la partie supérieure je vois de plus près que la boite cranienne est un peu surhaussée, l'orbite oblique et l'oeil très scrutateur. Il a dû en hériter d'un très lointain ancêtre dont même ses pires ennemis ne se souviennent plus. Sa mâchoire largement tendue, malgré une légère crispation, est armée de dents massives qui doivent lui venir d'un autre ancêtre, qui, lui, a dû avoir maille à partir avec les dinosaures ou autres fossiles du même acabit (à défaut de pouvoir spécifier plus exactement d'où ça remonte).

Tout cela ne peut donner que ceci : Un Nixon clair et net, cérébral, imbu de principes, scrutateur, soucieux et timide, allié à un Nixon têtu, agressif et tenace au possible. Mais ces deux personnalités se disputent la première place chez l'individu. D'où l'incertitude dans laquelle il vit et plonge le monde qui l'entoure.

FORT BIEN STYLE

Dans cette partie de la jungle universelle où le vice-président Nixon se meut, la politique internationale, il s'est révélé un jeune homme fort bien stylé, tout prêt à la compréhension, amical aussi, et pour finir au verbe direct et agressif qui doit éventuellement lui assurer le haut du pavé. N'est-ce pas en ces termes que lors des dernières élections, il avait résumé sa campagne : "Ce n'est que grâce à une campagne offensive et pleine d'allant que nous parviendrons à inculquer au peuple les mérites de nos candidats et à ces deux points de vue notre programme mérite sûrement d'être mis à exécution".

On accuse souvent Nixon d'user de tactiques par trop tranchantes. Tout dépend évidemment de quel côté penche celui qui formule semblable allégation. Règle générale, la politique n'est pas régie par les canons de l'étiquette. Mais si les amis tout comme les ennemis de Nixon voient en lui un combattant qui n'hésite pas à employer la manière brutale, on oublie trop souvent que la vice-président est aussi un introvert sondeur d'âmes, avide de lectures, mélomane, en un mot vulnérable.

Mais si on passe outre à tels éléments d'une personnalité, bien qu'ils soient clairement indiqués dans le visage de la personne en cause, on se trouve alors confronté avec une énigme. Quand la fidélité aux principes est mise en oeuvre avec une grande force, nous sommes alors en présence d'une âme de croisé. Avant même de se lancer dans la politique, monsieur Nixon était déjà enclin à se lancer en croisade à tous propos et à mon humble avis il sera toujours à la recherche d'un prétexte à croisade.

Le regard de Nixon est très combatif, tout comme le menton et le pincement des lèvres qu'il arbore à tout bout de champ. Par ailleurs son verbe éclate comme une véritable pétarade et il souffre difficilement la contradiction. Lors d'un programme de télévision auquel nous participions tous deux, quand il se mit à me viser avec la fixité légèrement sinistre de son regard oblique émanant de dessous des sourcils broussailleux et en pointant son index dans ma direction, j'étais vraiment poussé à sauter hors de ma chaise en hurlant : "Je ne suis pas coupable ! Je n'y suis pour rien !" tellement je me sentais sur la sellette. Et juste à ce moment quelque chose d'inattendu se produisit. Au beau milieu d'une tirade, le visage de Nixon se détendit dans un suave sourire.

SOURIRE IMPREVU

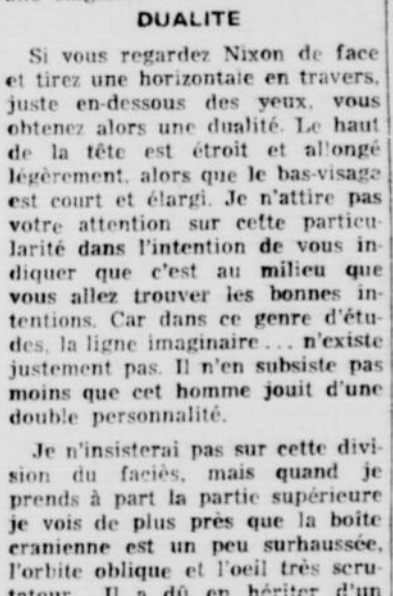
Ce sourire imprévu fait justement partie de l'énigme Nixon. Il semble tout à fait insolite dans le visage d'un homme constamment sur la brèche. Ce sourire ne convient pas plus au vice-président, que le poing dans la figure ou le mal aux dents. Parce qu'il contredit l'état d'âme que reflète le visage, ce sourire crée une impression d'insincérité et engendre la méfiance. Je suis sûr que Nixon se crée beaucoup d'ennemis en leur souriant. Mais comment diable ce sourire à contretemps s'est-il installé sur ce visage.

Je crois que c'est précisément là où se rejoignent les deux personnalités qui habitent l'homme. Ce sourire émane du Nixon vulnérable et un peu gêné malgré tout qui se sent un peu bête quand il se rend compte qu'il pousse un peu loin son attitude agressive. C'est alors que momentanément il quitte son rôle belliqueux et marque l'arrêt par ce léger rire un peu confus.

Il y a une autre explication plausible. Dans une démocratie comme celle des Etats-Unis où le public s'attend à voir les candidats embrasser les enfants à la ronde, il se peut qu'un tenant zélé du "behaviorisme" à Washington ait conseillé à Nixon de regarder la camera en souriant de temps à autre quand il paraissait à la télévision. Si tel est le cas, c'était lui rendre un bien mauvais service parce que le sourire ne convient pas au vice-président dont la jovialité n'est pas du tout le fait.

Il fut bien un temps où je donnais moi-même quelques conseils aux hommes d'état sur leur comportement devant la camera, mais de là à leur demander d'y faire les jolis coeurs, il y a une marge. Je crois que le mieux pour l'homme public c'est de présenter au peuple le visage dont la nature l'a doté sans tenter de le contrefaire dans un sens ou dans l'autre.

D'ailleurs, Nixon n'a-t-il pas été élu à la vice-présidence sur la foi du sourire du président Eisenhower qui est le sourire le plus pacifique du monde qu'il m'ait été donné de contempler. On verra bien d'ailleurs de quel poids peut être le sourire de Nixon aux élections de 1960. Il semble bien qu'il soit le candidat favori de l'Administration actuelle, étant donné qu'il est le plus au courant des affaires d'état. Pourtant aux tréfonds de la brousse républicaine sourdent déjà des rumeurs dont le leitmotiv est le nom de son plus sérieux rival, Rockefeller.



M. J.-M. Poitras, de Québec, qui a été élu un des vice-présidents de l'Association des courtiers d'assurance de la province de Québec, lors de l'assemblée annuelle tenue à Montréal.

PANHARD

seul vous offre

* 4 portes, 6 passagers, plancher plat
* 48 milles au gallon, 52 B.H.P. 85 milles à l'heure
* Coffre à bagages spacieux, empattement 101 po.
* Traction avant, pneus Michelin
* Moteur refroidi à l'air, placé à l'avant
* Suspension à barres de torsion
* 4e vitesse surmultipliée économique
* 6 mois de garantie. Pièces, service au Canada et E-U

Prix à partir de $1,895 tout équipée

Distributeurs exclusifs pour Panhard et Citroën
AUTO-FRANCE Ltée
L'EUROPE EN AUTO,
7144 C. des Neiges,
7670 Blvd Décarie,
RE. 9-4781
voyez notre service de livraison outre-mer.

Buvez un BON verre de LAIT

...et ça ira mieux!

Le lait est un breuvage reconstituant. Il redonne de l'entrain et rafraîchit agréablement.

L'eau de mer, le plus ancien remède du monde, connaît une nouvelle vogue

Ayant ordonné un matin de l'hiver dernier, de creuser dans le jardin de "La Bonne Auberge" afin d'y planter des cyprès à Antibes, Vincent Baudoin, propriétaire de ce fameux restaurant de la Côte d'Azur, mit à jour sans le vouloir, des fondations romaines. Le docteur La Farge, un des derniers félibres de Provence, vint examiner les vieilles pierres.

— Nous venons de découvrir, annonça-t-il, les ruines d'un centre de " thalassothérapie ".

Que désigne ce mot composé du grec ? L'art de guérir avec de l'eau de mer, les algues marines, les sables de mer et les boues sous-marines. Un des plus anciens remèdes du monde que le Dr La Farge connaît bien pour être le président de la Société française de la thalassothérapie pour laquelle il lutte depuis des lustres.

Aussitôt, une société fut constituée et le Dr La Farge invité — à tout seigneur tout honneur — à diriger ces " Thermes marins de la Côte d'Azur " qui viennent de naître.

Richard Russel de Brighton " inventa la mer "

— La thalassothérapie, explique le médecin, remonte à l'Antiquité. Mais ce n'est véritablement que le XVIIIe siècle qui est à l'origine de l'usage thérapeutique de la mer, avec le médecin anglais Richard Russel de Brighton qui, selon l'expression même de Michelet, " inventa la mer ". Il est suivi en France, en 1778, par Leplecq de la Cloture qui fonde sur la plage de Dieppe la première clinique thermale marine. Le XIXe siècle assiste en 1861 à la naissance du premier hôpital marin de Berck, vers 1890 à celles des sanatoriums marins de Hendaye, San-Salvadour, Hyres, Zuydcoote, etc., et en 1899 à la fondation de l'Institut marin de Roscoff.

En 1904 surgit l'œuvre de René Quinton : " L'eau de mer, milieu organique ", où l'auteur établit " les lois de constance marine originelle " avec l'hypothèse hardie que l'eau de mer constitue le premier milieu où est apparue la première cellule vivante, la "protamoeba" primitive.

En 1913 fut fondée l'Association internationale de thalassothérapie qui tint à Cannes en 1914 son premier congrès, en 1957 son dixième. De nos jours, surtout en Italie, en Belgique, en Allemagne, en Russie, en Roumanie nombreux sont les établissements qui se consacrent à l'hydothérapie marine chaude, l'hydrothermothalassothérapie, conclut le médecin. Pourquoi pas nous ?

Euripide : " La mer guérit les maladies humaines "

Les anciens disciples d'Hippocrate "avaient deviné" les extraordinaires pouvoirs thérapeutiques de la mer. Euripide, dans un de ses plus admirables poèmes philosophiques, s'écrie: "La mer guérit les maladies humaines".

Elle contient tous les corps connus jusqu'à de l'od, 15 milligrammes pour une tonne d'eau. En outre, elle est favorable aux réactions chimico-biologiques par la présence de diastases vitamines et hormones. Ce que les médecins de l'antiquité conseillaient, les docteurs de ce siècle l'ordonnent mais le traitement par la thalassothérapie ne diffère pas en somme de l'époque athénienne.

Comme les anciens, les curistes de la thalassothérapie boivent de l'eau, prennent des bains, subissent des douches, mais en surplus des piqûres intra-tissulaires. L'eau des bains doit être portée à la température normale d'un bain ordinaire après avoir été filtrée et pompée à une certaine profondeur. L'eau à boire est prise au large par 90 pieds de fond, autant que faire se peut, sur des bancs de rochers. Elle y est là parfaitement pure et plus riche en formation organique. La même eau mais refiltrée sert aux injections.

La facilité étonnante de cette thérapeutique fait dire au grand savant Fonssagrives :

— L'eau de mer est un admirable médicament que l'on ne dédaigne qu'à cause de son abondance. Si, par impossible, le bassin des mers se tarissait et qu'il ne restât çà et là que quelques griffons de cette eau, les malades y courraient comme ils vont aux sources les plus en renom.

Bains, boissons, piqûres

Ouverts toute l'année, les Thermes marins de thalassothérapie de la Côte d'Azur permettent de traiter 400 curistes par jour dans un établissement ultra moderne aménagé pour le pompage des eaux, leur chauffage et le traitement des boues et des algues.

Dans un premier étage, les salles de traitement individuelles, augmentées de cabines de massage pour la rééducation fonctionnelle et la relaxation.

Enfin, une immense terrasse pour les bains de soleil contrôlés. Complément nécessaire à un traitement de médecine marine. Il ne faudrait surtout pas croire qu'une pareille médicamentation puisse se faire sans contrôle médical et sans l'expérience, tant des médecins que des chimistes. La durée des bains est en fonction de la maladie. Elle peut s'espacer de dix minutes à une heure.

Instantanés féminins

Notre collaboratrice, Suzanne Piuze, étant en vacances, la chronique des " Instantanés féminins " ne paraît pas cette semaine.

Si vous voulez faire UN BON MARCHÉ...

OPTEZ POUR DODGE!

C'est le temps des aubaines d'été chez votre dépositaire Dodge, c'est votre chance de faire le marché le plus avantageux de votre vie pour la voiture de votre choix, la magnifique Dodge '59!

HARDTOPS FRINGANTS! Deux et quatre portes! Viscount, Mayfair! Six et huit cyl.! Freins à contact total, suspension Torsion-*AIRE*, essuie-glace électriques, roues à jantes de sécurité, chauffage et ventilation à boutons-poussoirs et les nombreuses autres caractéristiques de sécurité standard qui font de la Dodge la voiture la plus avantageuse de sa catégorie!

SEDANS ÉLÉGANTS! Viscount, Mayfair, Regent! Nous offrons des occasions sur tous. Avec ou sans sièges pivotants, au choix, transmission à boutons-poussoirs et autres dispositifs facultatifs Dodge!

STATION WAGONS ÉPATANTS! Rien de mieux l'été que le superbe Dodge Suburban. Huit et six cyl. Deux et quatre portes. Faites votre choix . . . nous vous montrerons comment vous pouvez épargner durant les jours où il est le plus avantageux "d'opter pour Dodge"!

CUSTOM ROYALE! Nos offres spéciales pour ces riches voitures placent à la portée de presque tous les gens la voiture de grand luxe! Et nous vous prédisons qu'une fois que vous saurez le prix de votre Royal préférée — vous ne voudrez pas d'autre voiture!

• Reprises formidables!
• Versement comptant très bas!
• Termes faciles!

Tout cela — si vous optez pour Dodge aujourd'hui!

CHRYSLER CORPORATION OF CANADA, LIMITED

ÉCHANGEZ contre une DODGE aujourd'hui!

Voyez votre vendeur DODGE — DE SOTO

Suivez Lawrence Welk à la TV samedi soir. Consultez votre horaire local pour l'heure et le canal.

C'EST LE TEMPS DE FAIRE UN BON MARCHÉ "DODGE"!

NE SOYEZ PAS SOURD!

Une carte postale de 3c peut vous apporter un espoir vivifiant . . .

. . . par la lecture des pages d'un livre gratuit merveilleux qui vous révèle la façon d'entendre à nouveau de vos DEUX oreilles . . . une invention nouvelle de façon **invisible** et sans corde . . . avec **rien** dans l'une ou l'autre oreille. Pour nombre de personnes souffrant d'une certaine surdité c'est comme la réponse à une prière.

Demandez ce livre aujourd'hui et apprenez à bénéficier de l'audition à haute fidélité selon la nature, sans craindre de paraître ridicule. Découvrez la joie de vivre mêlé aux êtres chers, menez une vie sociale active : affaires, église, clubs.

Pour obtenir ce livre de valeur **Gratuitement** expédié sous pli discret écrivez à : Dépt 2-994, Beltone Hearing Laboratory, C.P. 52, Rosemont, Montréal, Qué.

Cuba sous la révolution - II

La réforme agraire si désirée pourrait être secondaire

Claude La Vergne, de "La Patrie du Dimanche", s'est rendu a Cuba à titre d'invité du gouvernement révolutionnaire, pour assister à La Havane à la fête nationale du "26 juillet" et de la reprise de pouvoir de Fidel Castro. Cet article est le second d'une série de trois publiés en marge de ces événements.

LA HAVANE — De retour dans les cultures de canne à sucre et de café, la vaste population agricole et presque de parias de Cuba s'accroche désespérément à l'espoir de bénéficier au plus tôt de la "reforma agraria" promise par Fidel Castro.

Pour ces gens, même si seule cette promesse du gouvernement révolutionnaire était accomplie, la révolution aurait apporté beaucoup.

Cette majorité du peuple cubain, en presque totalité illettrée et sans le sou, remplit depuis des générations le rôle de serfs au profit des propriétaires terriens, dont la richesse extrême fait un contraste opprimant avec la masse pro-Castro.

Pendant les six années qui se sont écoulées depuis le débarquement de Fidel Castro avec une poignée d'hommes dans la province d'Oriente, à l'extrémité est de Cuba, la promesse de la réforme agraire n'a cessé d'être répétée et promise à son peuple par le chef suprême de la révolution.

Dans le discours qu'il prononçait le "26 juillet" devant le tout Cuba rassemblé sur la place de la république, Fidel Castro, acclamé par plus d'un million de "campesinos", a fait porter l'accent sur la réforme agraire et sur la mauvaise publicité faite par certains éléments de la presse étrangère.

DEUX CHOSES

Le peuple, opprimé depuis toujours, était retenu davantage par la situation nationale que par le bon renom de Cuba, et il était facile de voir, par les démonstrations de la foule, qu'on ne désirait à ce moment que deux choses qui lui paraissaient capitales : le retour de Castro à la tête du gouvernement de Cuba et la réforme agraire.

En quoi consiste cette réforme tant espérée ? Pour bien comprendre il faut, à vrai dire, venir à quelques siècles en arrière et établir une comparaison entre le Moyen Age en Europe et la situation actuelle du peuple de Cuba.

On se rend compte que les deux situations se rapprochent étrangement. Dans les deux cas, les terres appartiennent à une classe d'une richesse extrême, alors que la majorité du peuple ne constitue qu'une masse de parias sous-développée.

Castro promet à son peuple de détruire ce système de servitude, presque d'esclavage, et de faire à Cuba ce que le gouvernement communiste a fait en Chine rouge, d'où sont nées les accusations de communisme portées contre Fidel et son entourage.

Un lopin de terre pour chacun est la promesse faite par le leader de la révolution à son peuple, tout comme Mao en Chine.

CONFIANCE EN CASTRO

Quand cette réforme aura-t-elle lieu ? Personne ne paraît le savoir exactement et peu ne paraissent s'en soucier beaucoup, tellement on a confiance en Castro.

La "reforma agraria" n'est de fait qu'une partie du programme tracé par Castro dans la réforme qu'il préconise. Le premier ministre cubain a dit à maintes reprises qu'il voulait ardemment donner le prestige auquel Cuba est en droit de s'attendre, s'il est "nettoyé".

Dès son accession au pouvoir après la fuite du président Fulgencio Batista devant l'avance et la marche victorieuse des armées de "barbudos", Castro a effectué ce qu'il qualifie de sa réforme du jeu, une sorte de début de réforme de moralité publique.

Tous les casinos, qui sont nombreux à La Havane, ont été nettoyés des gobe-sous (slot-machines), mais les casinos, avec leurs roulettes et autres tables de jeux, sont demeurés en opération. Ce "nettoyage", s'il en fut un, n'a donc été que très partiel et il ne serait pas très sage de parier sur sa longévité. Dans deux casinos, on nous a admis que les gobe-sous n'avaient été que remisés.

Fidel Castro désire ardemment nettoyer Cuba, de sorte qu'il ne soit plus le sol où les Américains pourront aller se livrer au jeu et à la débauche. Le "26 de Julio", date de la grande fête à La Havane, les filles étaient aussi nombreuses et la sollicitation des touristes se poursuivait tout à fait ouvertement, voire même à la porte des plus grands hôtels de la capitale.

Cette situation de Cuba ne paraît pas unique à ce pays mais, selon certaines autorités résidentes, elle se retrouve dans maints pays de l'Amérique latine. Seuls quelques-uns paraissent échapper à ce "vice organisé", dont Porto-Rico, où la réhabilitation ne remonte qu'à une couple d'années. Les Sud-Américains attribuent cet état de choses au niveau intellectuel de ces peuples, dont l'ignorance conduit à la plus triste pauvreté.

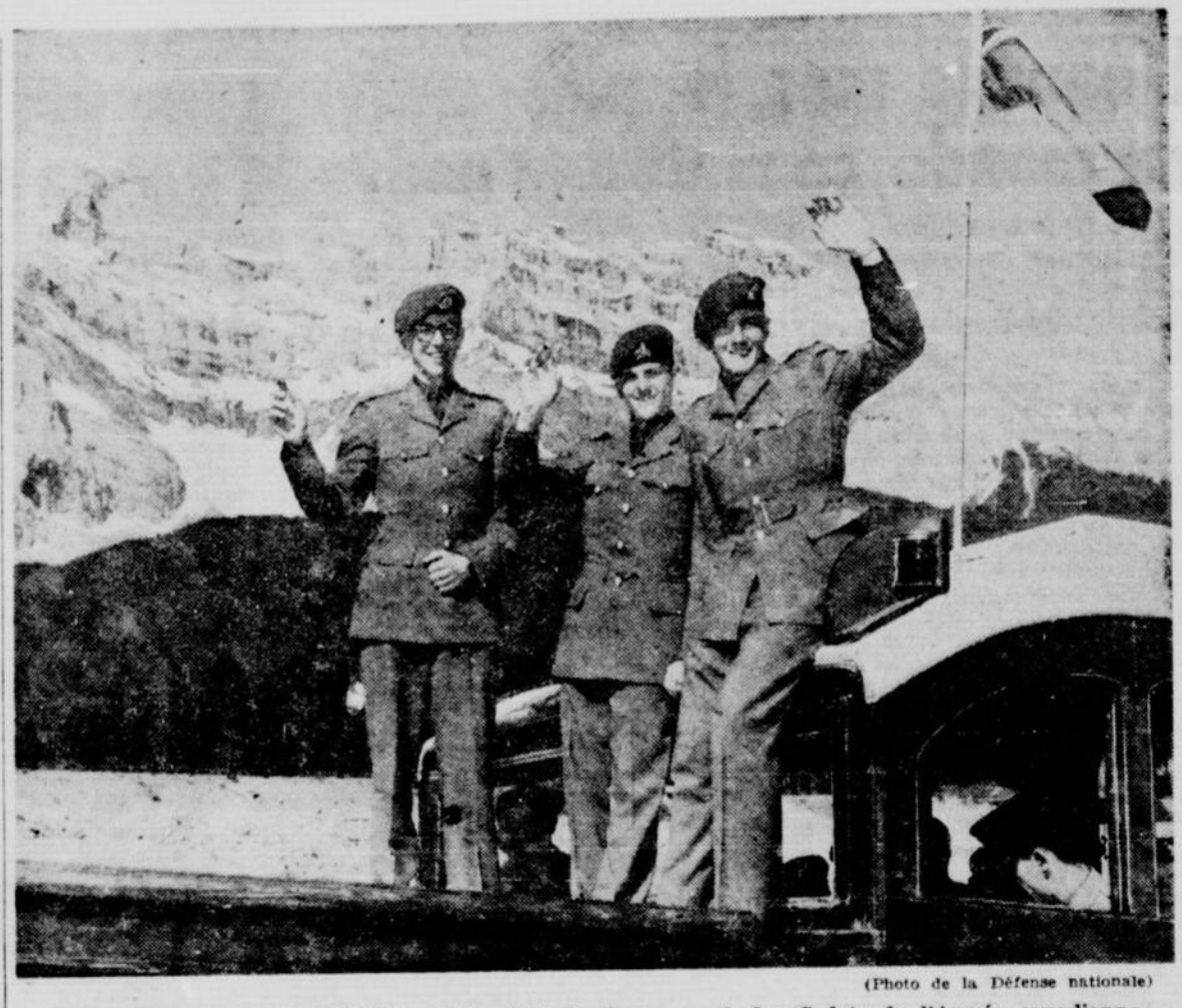
L'EDUCATION

La réforme la plus pressante paraît donc être celle de l'éducation dont le gouvernement n'a fait aucune mention. A cause de cette ignorance totale du peuple, un régime vraiment démocratique ne peut à peu près pas être mis en vigueur à Cuba. Malgré les promesses de la tenue "prochaine" d'élections libres au pays, rien ne paraît avoir été mis en marche en vue d'une votation prochaine.

Le climat éducationnel actuel de Cuba ne peut pratiquement pas engendrer un autre système que celui d'une dictature.

Le troisième et dernier article sur CUBA SOUS LA REVOLUTION traitera de CASTRO, PREMIER MINISTRE OU DICTATEUR, et des accusations de communisme portées contre lui.

Claude La VERGNE



(Photo de la Défense nationale)

CADETS CANADIENS A BANFF — 235 cadets du Corps royal des Cadets de l'Armée canadienne, qui se sont distingués au cours de l'année, sont actuellement à un camp spécial à Banff. Pendant trois semaines, ils feront de l'entraînement militaire, s'adonneront aux sports et visiteront les endroits touristiques. De gauche : les cadets William Barry, de Carrot River (Sask.), Claude Dupont, de Montréal, et Georges Bourget, également de Montréal. Ces trois jeunes gens sont en croisière sur le lac Minnewanka.

Le centenaire de Granby

Sur la carte de la province, un village est devenu une ville

Par Paul COUCKE

La coquette cité de Granby, l'un des joyaux des cantons de l'Est, vit des heures historiques. Cette ville industrielle qui a su garder son cachet de ville touristique, fête cette année, son centième anniversaire. Durant le mois d'août, d'imposantes manifestations rappelleront l'essor extraordinaire de cette municipalité.

Lors de sa récente visite dans la ville centenaire, Mgr Arthur Douville, évêque de St-Hyacinthe, a résumé la pensée de tous en déclarant : "Je puis dire en toute sincérité que la cité de Granby est l'une des villes de mon diocèse qui me donne le plus de consolation. Nos ancêtres ont donné la pleine mesure de leur générosité ; ils ont défriché, ils ont construit. Ils ont jeté les bases, les fondements de cette cité bénie. Les fêtes du centenaire sont le couronnement d'un siècle de travail et d'expansion".

Cent ans, pour une ville c'est jeune. Mais si l'on songe aux villages qui se sont éteints, si l'on songe aux villages désertés par les jeunes parce qu'ils ne trouvent dans le village, dans la cité qui les ont vus naître aucun avenir, le centenaire de Granby, ville en pleine expansion industrielle, prend toute sa signification.

INDUSTRIE ET TOURISME

Se souvenant des dures leçons de la crise de '29, les administrateurs de Granby ont tenu à ce que la cité accueille une industrie dont la diversité met la ville à l'abri des terribles conséquences d'une crise économique. On trouve à Granby les industries les plus diverses et l'expansion économique et industrielle de la cité est loin d'être au point mort.

De par sa position géographique,

HORACE BOIVIN

Granby se devait de devenir un important centre touristique. Traversée par deux réseaux routiers les routes No 1 et 13, la ville offre aux touristes la splendeur de ses parcs et un Jardin Zoologique occupant plus de 75 acres de terrains. Granby, ville accueillante et souriante, ajoute à ses nombreuses industries, l'industrie touristique.

SA MAJESTE LA REINE

Sous la direction avisée de M. Jacques-Hervé Lefebvre, organisateur général des fêtes du centenaire, la population de Granby a donné à ces fêtes tout le faste qu'elle méritait. La cité s'est même donné une Reine en la personne de Mlle Thérèse Bernard. Secrétaire à la Commission de révision du code civil de la province de Québec, Sa Majesté parle couramment trois langues : le français, bien entendu, l'anglais et l'espagnol. Sportive, elle enseigne le yoga et pratique avec succès le ski nautique et le ski. Si le sport occupe la majeure partie de ses loisirs, la révision du code civil ne la laisse pas indifférente. Tout comme les pionniers qui ont bâti Granby, elle aussi travaille pour l'avenir et elle ne cache pas qu'il était grand temps que l'on réforme notre code, ne fût-ce que pour donner à la femme les droits et les prérogatives que lui vaut le rôle important qu'elle joue dans la société moderne.

NOTRE SIECLE

Granby a cent ans. Cet anniversaire marque une étape importante dans l'histoire de la province de Québec. Sur la carte de la province, ce qui n'était, hier, qu'un village est devenu une ville. Ainsi se dessine le nouveau visage du Québec qui entend faire sienne la prophétie de Sir Wilfrid Laurier : "Le XXe siècle sera le siècle du Canada".

Mes amies m'envient mon unité cuisine-chauffage au GAZ

Oui, votre cuisine fera l'envie de toutes vos amies, si vous la dotez de l'une de nos pratiques unités cuisine-chauffage. Seul le gaz peut vous assurer une chaleur aussi bien contrôlée, aussi propre. Finis l'encombrement des réservoirs et l'ennui des pannes de combustible! Et pour la cuisson, vous obtenez assurément l'appareil le plus perfectionné qui soit. Même les brûleurs de surface sont pourvus de contrôles de température et, bien entendu, s'allument automatiquement.

Achetez l'un de ces merveilleux appareils. Il suffit d'un versement initial de $10.00. Vous avez jusqu'à cinq ans pour payer. Ou encore, louez celui qu'il vous faut. Il ne vous en coûtera que $4.75 par mois. Des allocations généreuses sur les anciens appareils sont accordées dans les cas des achats comme des locations. Consultez la Corporation de Gaz Naturel du Québec ou votre marchand autorisé.

LA CORPORATION DE GAZ NATUREL DU QUÉBEC

On peut maigrir par l'hypnose?

Dans le "Journal de la Médecine" des Etats-Unis, le Dr Lawrence Winkelstein, spécialiste de l'anesthésiologie, vient de publier le résultat de six mois d'expériences portant sur des femmes pesant de 10 à 50 livres de plus que leur poids normal et qu'aucun régime n'avait pu guérir de leur embonpoint. Il est parvenu à les guérir définitivement en quatorze semaines par l'hypnose ! Nous avons interrogé à ce sujet Gérard Borg, l'hypnotiseur, Reno-Bajolais, le magnétiseur, et nous vous dirons ensuite ce qu'en pensent des médecins.

Pour Gérard Borg, qui pratique l'art délicat de l'hypnose à Ville d'Avray, dans la proche banlieue de Paris, l'obésité peut être ainsi guerie, sans difficulté, à condition, bien entendu, qu'elle n'ait pas une cause organique grave.

— Soyons clairs, dit-il. Prenons une femme qui pèse 20 ou 40 livres de plus qu'elle ne devrait. Cet excès de poids peut provenir d'un déséquilibre profond, que seul un traitement médical prolongé a une chance de guérir. Mais, le plus souvent, on est trop gros, parce qu'on mange trop.

On le sait, mais on manque de la volonté nécessaire pour refréner son appétit.

"JE NE SUIS PAS GUERISSEUR"

Gérard Borg a trente-trois ans. Il porte sur un visage viril, rassurant par son équilibre tranquille, une moustache blonde qu'il caresse tout en parlant, du bout de ses doigts: c'est là son seul geste gratuit, l'amorce de l'ombre d'un tic, peut-être? Car il est humain, comme chacun de nous. Voilà peu de mois qu'il est arrivé en France venant du Brésil où il s'était fixé il y a neuf ans.

A Rio de Janeiro, il donnait officiellement des cours d'hypnotisme aux médecins dans les hôpitaux du ministère de la Marine. En France, où il n'était venu que pour quelques mois de vacances (sur son propre petit voilier après un voyage de neuf mois autour du monde) il s'est heurté à l'incompréhension de la plupart des médecins pour qui l'hypnose, comme on disait au Moyen Age, "sent le fagot"...

Borg s'est trouvé de ce fait, rapproché des guérisseurs. Mais il précise:

— Je ne suis pas thaumaturge. Je suis un homme de laboratoire, bactériologiste de formation et je suis venu à m'intéresser à l'hypnose par l'intermédiaire des animaux. Je travaillais sur les bovins et leurs maladies et j'ai constaté (je n'étais pas le premier) que les animaux sont sensibles comme les hommes, à ce que Pavlov appelait le "conditionnement" c'est-à-dire qu'il est possible de modifier leur comportement et le fonctionnement de tout leur organisme en créant chez eux de nouvelles habitudes, de nouveaux "automatismes". De là, j'ai été amené à étudier le conditionnement chez les hommes et à utiliser l'hypnose comme moyen de "déconditionner" et de "reconditionner" les malades.

UN ETAT VOISIN DE L'HIBERNATION

Très grossièrement résumée, la méthode est la suivante : le malade hypnotisé n'est pas à proprement parler endormi. Il est plutôt dans un état voisin de l'hibernation. Son corps est en léthargie, ses échanges vitaux ralentis. Mais son intelligence reste entière, sa conscience totale.

Dans cet état (obtenu par des moyens divers, mais toujours simples et jamais le moins du monde théâtraux) il est possible de construire au malade une volonté plus solide que la sienne.

— L'obèse; dans de très nombreux cas, est en somme un intoxiqué. Pourquoi l'hypnose ne permettrait-elle pas de vaincre la tentation ? C'est ce qui se produit souvent. Le reste est une simple question de régime. Mais dites bien à vos lecteurs que la lutte contre l'embonpoint n'est pas, il s'en faut, le seul domaine où l'hypnose est utile.

En fait, Gérard Borg traite surtout l'insomnie, la dépression nerveuse et l'asthme. Et ses succès ne se comptent plus de part et d'autre de l'Atlantique.

RENO-BAJOLAIS : POUVOIR ET MECANISME DE LA SUGGESTION

Le domaine de l'hypnose est considérable, nous dit Reno-Bajolais. De nombreux cas d'asthme, de migraine, d'insomnie, d'eczéma, de dérèglement génital, de troubles sexuels, les tensions artérielles, dites nerveuses, trouvent dans l'hypnose leur meilleur moyen de guérison.

Il est également connu que l'on peut, par ce moyen rééduquer les subconscients d'êtres affectés de troubles d'origine émotive qui dégénèrent en complexes les plus divers : timidité, trac, etc. ; ainsi peuvent être éliminées de mauvaises habitudes, telles que le tabagisme, les abus de boissons. De même peuvent être éteintes les manies, les obsessions.

Le pouvoir de la suggestion bien utilisée, par un praticien bien en possession de son art peut accélérer ou ralentir de nombreuses fonctions sur lesquelles la volonté ne peut exercer aucune action.

Ainsi on a vu sous écran radiologique, les contractions péristaltiques de l'estomac et de l'intestin modifier leur rythme au gré de l'opérateur. A la Faculté de Tokyo on a pu photographier les spasmes d'un sujet chez qui par suggestion on avait réduit le volume normal de son estomac d'un bon tiers. On est parvenu par le même moyen à accroître ou diminuer le nombre des contractions du coeur. On peut agir par voie de suggestions sur l'activité du système vago-sympathique et c'est en bloquant la brusque dilatation des vaisseaux sanguins qu'il est possible d'empêcher un émotif de rougir.

L'action de l'hypnose s'exerce par l'intermédiaire des grands hémisphères de notre cerveau où sous son action il est possible de conditionner comme l'a sien bien démontré le génial physiologue russe Pavlov des réflexes conditionnés qui sont susceptibles de modifier profondément les processus nerveux ou psychiques par l'intermédiaire des organes directionnels des fonctions chargées de présider à la vie normale de l'organisme en en assurant le parfait fonctionnement. On peut donc pratiquement, directement ou non, exciter ou inhiber la plupart de ces fonctions qui peuvent être influencées en jouant sur le clavier très étendu des réflexes déjà existants, aussi bien qu'en créant de nouveaux si cela est nécessaire.

CREER LE DEGOUT DES ALIMENTS GENERATEURS DE POIDS

Dans le cas de l'obésité, l'hypnotisme peut apporter une aide précieuse aux techniques employées pour la résorber et souvent bien mieux que tout autre moyen faire retrouver un poids normal à qui a trop largement dépassé le sien.

Comment ? Mais en diminuant d'abord l'appétit, en suggérant la diminution de la faim... Nul n'ignore en effet que dans beaucoup de cas, il y a à la base l'amour de la bonne chère, des sucreries, boissons diverses, pâtisseries etc. Il suffit de déterminer une anorexie psychique, c'est-à-dire perte d'appétit pour que tout rendre dans l'ordre. Egalement en créant le dégoût des aliments générateurs de poids. Il est également prouvé qu'il est possible d'activer le métabolisme basal et provoquer une plus grande combustion des graisses. On peut aussi agir sur la fonction hépatique sur celle ovarienne, très souvent facteur d'obésité chez la femme. Par diverses voies on peut atteindre et activer la fonction lipolytique et faire littéralement fondre les graisses en excès. On peut aussi accroître l'ampleur respiratoire afin qu'une meilleure oxygénation facilite les combustions. Mais tout ceci ne

Mais tout ceci ne peut être fait que par un opérateur qui est non seulement un bon hypnotiseur, mais se double d'un parfait physiologue, au courant de tous les secrets de la vie organique, connaissant les organes et les fonctions présidant à sa manifestation et assurant l'équilibre harmonieux qui donne à notre corps en même temps que sa santé, la perfection esthétique de ses lignes.

LES MEDECINS: OUI! IL Y A DES "OBESITES PSYCHOLOGIQUES"

De son côté, Pierre Alexandre, notre collaborateur scientifique apporte le point de vue de la médecine classique :

— Oui ! il y a des "obésités psychologiques"...

La nouvelle selon laquelle certaines cures de traitement de l'obésité par l'hypnose ont été couronnées de succès n'est pas faite pour étonner les médecins; ceux-ci emploient, depuis longtemps l'hypnose dans certaines maladies déterminées ou dans certains traitements.

Ainsi, à Paris même, plusieurs stomatologistes utilisent les procédés hypnotiques pour les soins des malades dentaires. En URSS, à l'Institut du rhumatisme de Sotchi, l'hypnose est couramment employée :

— Elle rend d'immenses services, déclarait récemment le rhymatologue soviétique Constantin Nikitine. Grâce à elle, nous rendons aux malades la tranquillité physique provoquée par un sommeil profond. La durée moyenne du traitement est de 30 à 40 jours. Au moins 90% des malades que nous soignons quittent l'Institut soit totalement guéris, soit bénéficiant d'un état général sensiblement amilioré.

BOULIMIQUE A LA SUITE D'UN CHOC AFFECTIF

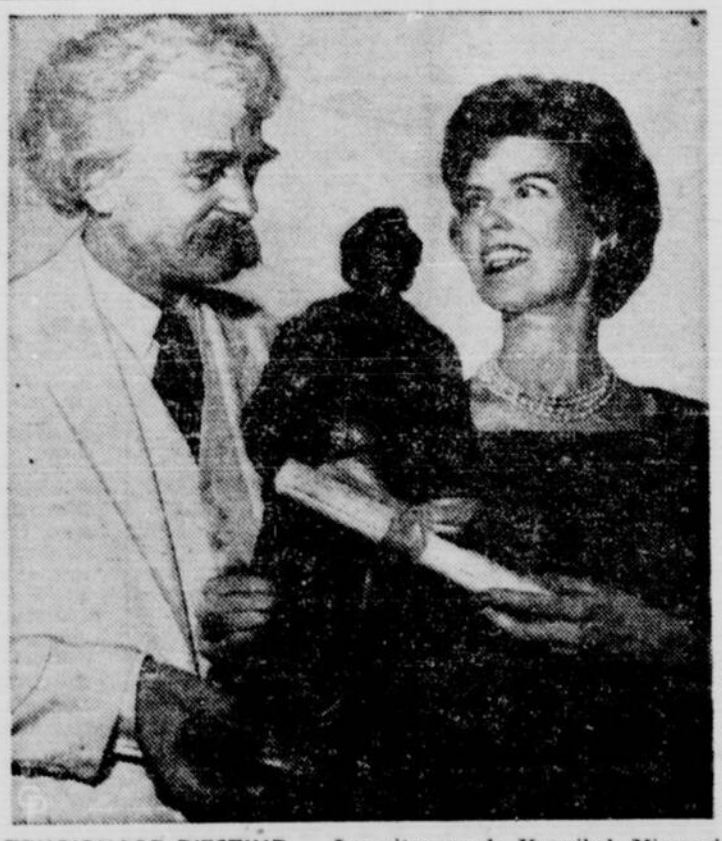
C'est dire que le procédé est connu. Mais pourquoi l'hypnose peut-elle agir précisément dans les cas d'obésité ?

Les médecins vous répondent clairement à la question. Il existe en effet des obésités d'ordre psychologique et d'aspect purement alimentaire : ce sont celles où le sujet est "boulimique", où il a un besoin plus psychologique que physiologique de manger ; dès lors, il dérègle les lois de l'assimilation alimentaire normale et devient obèse.

Les spécialistes ont fréquemment observé que de tels sujets deviennent boulimiques à la suite d'un choc affectif grave, un deuil par exemple. Choqué dans son psychisme par la perte d'un être cher, le sujet transfère inconsciemment son affectivité vers des activités peu nobles, la goinfrerie par exemple. Combien de cas ne connait-on pas de femmes "ayant grossi après la mort de leur mari" et devenues subitement des clientes assidues de pâtisserie, à la suite d'un choc sentimental ? Enfin, ne dit-on pas de certains sujets qu'ils "font de la mauvaise graisse parce qu'ils ont des ennuis ?"

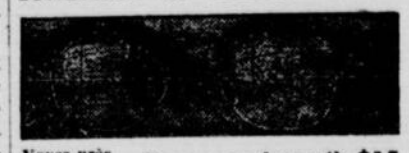
Tous ces faits d'expérience expliquent que, dans certains cas, un traitement hypnotique — il s'agit de suggérer au malade en état d'hypnose de moins manger — accompagné ou non de séances de psychanalyse peut, en agissant sur le psychisme du sujet lui faire prendre conscience de son dérèglement... et le guérir.

— Attention, nous disait un spécialiste du traitement de l'obésité. Toutes les obésités ne sont pas réductibles par un traitement hypnotique, mais seulement celles où une cause psychologique aura été découverte.



TEMOIGNAGE D'ESTIME — Les citoyens de Hannibal, Missouri, ont voulu honorer Hal Holbrook pour sa pièce, "Mark Twain Tonight", à l'affiche dans un théâtre du Broadway, en lui faisant remettre, par l'actrice Julia Meade, de New-York, une statuette de l'écrivain américain Mark Twain et une citation d'honneur.

LUNETTES : 30 JOURS D'ESSAI

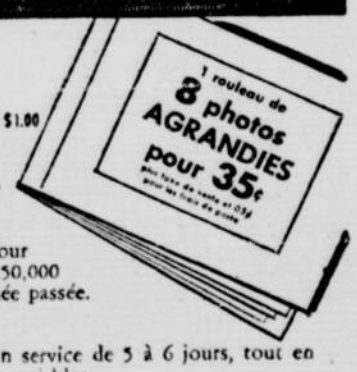


Voyez près ou loin — Epargnez jusqu'à $15

Gratis — Envoyez-nous nom, adresse, âge. Vous recevrez notre Eye Tester gratuit, catalogue dernier style et renseignements complets.

VICTORIA OPTICAL CO. Dept. T-519
276½ Yonge St., Toronto 2, Ont.

PHOTO POSTE
Service rapide de finition de films par la poste



Économie de 50% et plus
Rouleaux
8 poses 35¢ • 12 poses 60¢ • 16 poses 80¢ • 20 poses $1.00
Impression indiv. agrandie: 05¢ chac.
Plus taxe de vente et 05¢ pour les frais de poste par commande. Les photos sont livrées dans un joli carnet.
Installation des plus modernes. Retour le jour même de la réception pour les photos en blanc et noir. Plus de 150,000 commandes de clients satisfaits l'année passée.

Films en couleurs
Il nous est possible de vous donner un service de 5 à 6 jours, tout en vous faisant bénéficier de prix très raisonnables.
Essayez notre service de malle, vous serez étonné de la rapidité et de la qualité de notre travail. Sans obligation, demandez nos enveloppes de retour et notre liste de prix.
SATISFACTION GARANTIE ou ARGENT REMIS
Envoyez toujours vos films à: PHOTO POSTE INC.
Case postale 1153 — Dépt B — Québec, P.Q.

Achetez ce qu'il y a de mieux!

DOUX — FRAIS — BRÛLE UNIFORMÉMENT

Un suspect devant les Tribunaux en marge d'un vaste système de fraude

Par Claude La VERGNE

Au début de l'année, La Patrie du Dimanche publiait, en collaboration avec les autorités policières de la province, une série d'articles expliquant les diverses manières les plus à la mode pour frauder le public.

Ces jours derniers les détectives de l'escouade de la fraude de la Sûreté provinciale effectuaient l'arrestation d'un individu qui a été traduit en Cour criminelle à Montréal et à Joliette sous diverses accusations de fraude et d'escroquerie.

Cette arrestation a été opérée en marge du système de fraude établi et basé sur les réparations de maisons d'habitation.

L'accusé dans ces causes, Robert Bob Hendey, 40 ans, sans adresse fixe, natif de France et déporté au Canada il y a quelques années par les autorités américaines, a été d'abord accusé à Joliette d'avoir fraudé deux personnes de cette région pour un montant de $6,400, puis à Montréal, d'une fraude de $4,197.

Le lieutenant-détective Paul Benoit, chef de l'escouade de la fraude, nous a déclaré cette semaine que son enquête se poursuivait et qu'il était possible que de nouvelles accusations soient logées contre l'accusé.

On sait que des millions de dollars sont volés chaque année dans la seule province de Québec par les chevaliers d'industrie avec un tas de systèmes de fraude dont celui de la réparation de maisons n'en est qu'un parmi tant d'autres.

Ce qui rend cette cause intentée contre l'accusé par les autorités de la Sûreté provinciale au plus haut point intéressantes est le fait qu'elle sera appelée à traiter d'une fraude apparente basée sur un contrat notarié.

On se souviendra des procédures qui entourent ce système de fraude. Un individu à un certain moment se présente à une maison comme le représentant d'une maison de construction qui désire se lancer en affaires dans une région donnée.

En vue de faire de la publicité à son travail, la compagnie envoie donc des agents en vue de déterminer laquelle des maisons serait la plus en vue quant à sa situation. A ce moment, le propriétaire est invité à permettre que sa maison soit entièrement renovée sans qu'il ne lui en coûte un seul sou, étant donné que le but visé est la publicité que fera un tel travail accompli dans le district. On s'entend évidemment pour qu'une annonce soit également placée sur le terrain près de la maison de façon à ce que les passants puissent savoir où s'adresser pour bénéficier d'un tel travail d'expert.

Comme toute cette affaire ne coûtera pas un seul sou au propriétaire qui est l'heureux choisi à cause du site de sa demeure, il ne peut évidemment pas refuser une telle "bénédiction" d'avoir tout à fait gratuitement une maison remise à neuf...

C'est alors qu'on explique au propriétaire qui est sur le point de tomber dans le panneau qu'il lui faudra signer quelques formules par lesquelles il autorisera le début des travaux.

A ce moment on sort un tas de paperasses et c'est alors que le chanceux d'apparence va se mettre la corde au cou. Après avoir signé quelques formules sans importance, on glisse au moment propice une formule à laquelle le malheureux apposera sa signature la croyant toujours sans danger pour lui.

Le tout se terminera par une poignée de main et ce n'est que trois ou quatre semaines plus tard que le malheureux se rendra compte que parmi toutes ses signatures qu'il a apposées au bas d'un tas de papier, il en était une qui l'avait été sur une reconnaissance de dette en première hypothèque sur sa demeure et souventes fois sur la ferme et sa terre en entier.

Ce contrat a ensuite été vendu, par les filous, à une compagnie de finance qui avise la victime qu'il devra faire ses paiements. Ce n'est qu'à ce moment que le malheureux se rend compte qu'il a été roulé et volé et que les réparations sur lesquelles il comptait tant ne seront jamais faites en plus de lui coûter les yeux de la tête.

C'est en rapport avec un système de fraude de ce genre que Hendey doit maintenant répondre devant les Tribunaux à des accusations de fraude et d'escroquerie. La couronne devra tenter de prouver dans cette affaire que le contrat bien légalement enregistré au greffe et fait devant notaire l'a été sous l'influence d'une fraude orale ce qui donne tout l'intérêt à cette affaire.

Les cinéastes ont accompagné la reine et le duc en bateau

Le documentaire que l'Office national du film a réalisé sur l'inauguration de la Voie maritime du St-Laurent par la reine et le duc d'Edimbourg a été produit simultanément en anglais et en français. C'est sous le titre de **Royal River** que sera distribué dans les cinémas de langue anglaise ce film en couleurs de 30 minutes, connu en français sous le nom de **Un fleuve souverain**. La diffusion des deux versions se fera en même temps.

La 20th Century-Fox Corporation assure la distribution canadienne et internationale de ce film qui, au Canada, au Royaume-Uni et dans les autres pays du Commonwealth, sera montré dans sa version intégrale. Les cinémas des Etats-Unis en présenteront des versions abrégées. On croit que le documentaire connaîtra un grand succès international.

Les cinéastes de l'ONF ont eu le privilège d'accomplir le voyage Gaspé-Port Arthur sur le yacht royal en compagnie de la souveraine et du prince Philippe. Ils ont donc pu, à titre de cameramen officiels du gouvernement canadien, enregistrer sur film quelques scènes de la vie à bord du "Britannia". Ils ont également capté ces paysages canadiens qui tout au long du St-Laurent se renouvellent sans cesse et rivalisent de pittoresque et de beauté.

Les documentaires **Un fleuve souverain** et **Royal River** sont en quelque sorte un magnifique voyage en bateau dont les vedettes extraordinaires sont la reine et le duc d'Edimbourg.

Contre les douleurs **RHUMATISMALES**

Arex Compound ne coûte que quelques sous et soulage les douleurs rhumatismales, les maux de tête, névralgies, grippes, etc.

"En vente dans toutes les pharmacies"

AREX Compound

La vie a ses bons moments...

prendre une **MOLSON** c'est agréable

La bière de chez nous

La nature favorise l'aptitude musicale

Photos : J.-P. LALIBERTE — Reportage : Pierre LUC

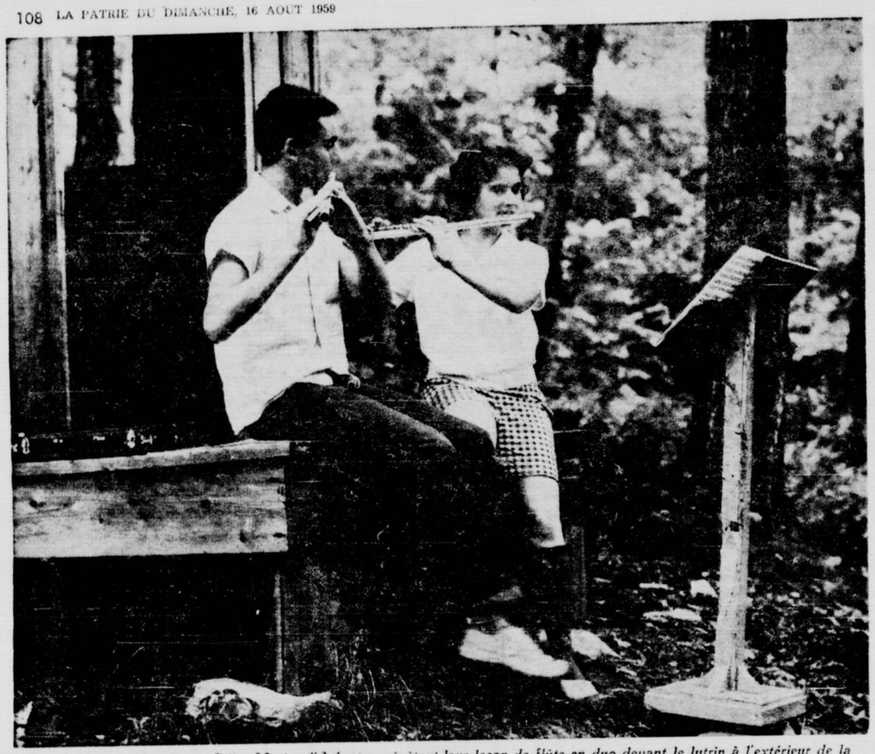
De tous les milieux de la province et même du Canada, une centaine de jeunes musiciens littéraires et hommes de théâtre en herbe se rendent, chaque été, à la colonie de vacances des Jeunesses Musicales du Canada. Afin d'offrir aux jeunes musiciens, chanteurs et instrumentistes, l'occasion d'exercer leur savoir-faire dans des apparitions en solo ou en groupe, on fondait, il y aura dix ans le 23 août prochain, le mouvement désormais connu sous l'abréviation : J.M.C. L'année suivante, s'établissait le camp musical J.M.C. dans le parc provincial de Mont Orford dans les Cantons de l'Est. Deux périodes de trois semaines et une de quinze jours permettent aux jeunes de rencontrer des spécialistes de la musique, des arts et de la littérature.

70 jeunes gens et jeunes filles participent, cette année au camp musical. La plupart y sont venus dans le but de rencontrer des maîtres de la musique, tels que René Bénédetti, du Conservatoire national de musique de Paris, qui y enseigne la technique et l'interprétation au violon, ainsi que la musique de chambre pour les cordes. Nous trouvons en plus, parmi le personnel enseignant, M. Norbert Dufourcq cours d'initiation et d'histoire de la musique, M. Franz Brouw, Raoul Jobin, Sylvio Lacharité, Edgar Davignon, Jacques Verdon, Marcel Laurencelle, Clermont Pépin, Victor Bouchard, Marcel Marcotte et Mlle Jocelyne Binet.

L'installation du camp permet à nombre de garçons de s'établir dans des dortoirs tandis qu'une quinzaine peuvent loger sous la tente. Les jeunes filles sont logées dans des chambrettes individuelles. Le camp possède également sa piscine. Afin de se conserver en pleine forme les campeurs partent, une fois la semaine, pour une expédition en forêt. Les sports du ballon-volant, du badminton et du golf font aussi partie de l'activité du campeur.

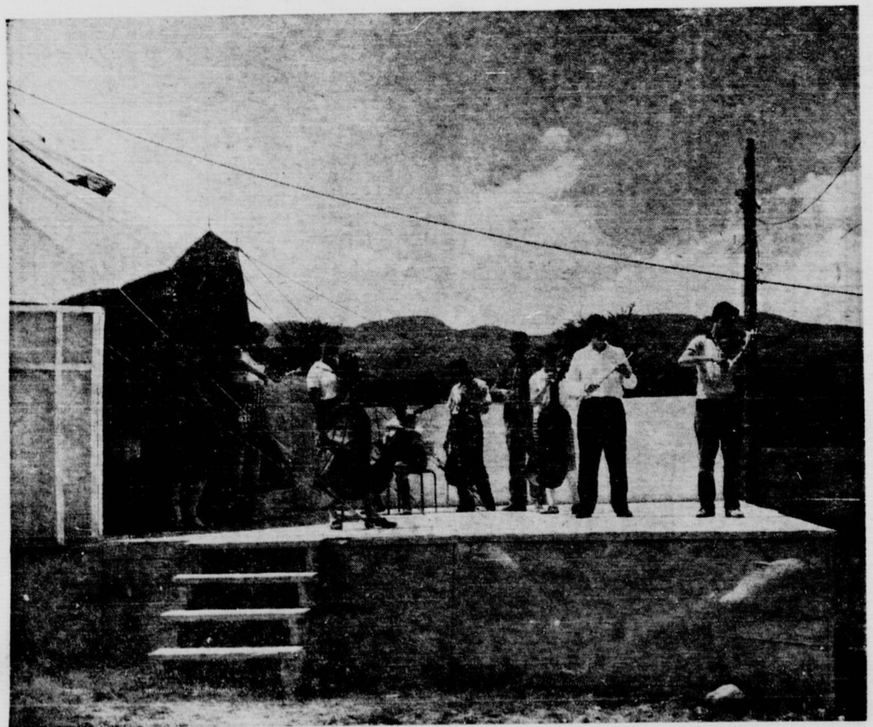
Le camp des J.M.C. s'offre même au grand public puisque de nombreux concerts et conférences sont donnés à la salle de concert du camp. Tous les samedis soirs, des concerts publics présentent des artistes renommés du Canada et de l'étranger. Au programme pour la fin de saison, apparaissent les noms bien connus de Mme Ginette Martenot, du Quatuor de Montréal, Jean-Louis Roux, de même que Réjane Cardinal. A la fin de chaque période, les campeurs eux-mêmes font entendre en public, les résultats de leur travail de trois semaines.

De chaque camp musical, une quinzaine de jeunes voudront, plus tard, apposer leur nom parmi ceux célèbres de la gamme classique canadienne. Selon M. Gilles Lefebvre, directeur du camp, la vaste organisation des musiciens canadiens forcera sous peu le camp musical J.M.C. à s'aménager une nouvelle salle de concert pouvant recevoir près de cinq cents personnes.



Denise Morin, d'Arvida, et Gilles Morin, d'Asbestos, répètent leur leçon de flûte en duo devant le lutrin à l'extérieur de la cabine. Ces deux jeunes font partie des 70 musiciens qui fréquentent le camp musical J.M.C.

Leçon de violon par M. René Benedetti du Conservatoire de musique de Paris. M. Benedetti enseigne, en plus, la musique de chambre pour les cordes.



Sous la tente, les jeunes musiciens se préparent pour le concert de musique de chambre. A la fin de chaque période, les jeunes se feront entendre devant le grand public.

Perché sur un rocher, Paul-Emile Genest, de Sherbrooke, ne se laisse pas troubler par les hautes pressions atmosphériques pour étudier sa leçon.

Un moment de repos entre les heures de répétitions permet aux professeurs (de g. à d.) Jacques Verdon, Franz Brouw, Norbert Dufourcq et Edgar Davignon de fraterniser avec les jeunes musiciens.

TRAITS DE PLUME

par PAUL COUCKE

Courir la Prétentaine...

Bravo! Enfin un téléthéâtre de qualité, un téléthéâtre gai. Vous avez deviné qu'il s'agit de *La Prétentaine*, comédie de Jacques Deval, présentée au programme « Première », dimanche, 2 août. Il faut remonter très loin en arrière pour trouver à la télévision canadienne d'expression française une heure théâtrale de cette qualité. Jacques Deval est un auteur de boulevard. Ses pièces, fort habilement construites, nous divertissent. En adaptant pour la télévision *La Prétentaine*, Jeanne Frey a conservé à cette comédie son caractère primesautier.

Embarquée sur le « Liberté » dans l'espoir d'y rencontrer un millionnaire, Martine en découvrira un, mais ne l'épousera pas. Un rat de cale, embarqué à bord du « Liberté » pour retrouver une millionnaire, la retrouvera mais ne l'épousera pas. On devine tout de suite que le hasard qui réunit Martine et le passager clandestin a bien fait les choses. Tous deux conviennent que courir la prétentaine est un jeu où parfois on se brûle. Avec cette œuvre légère, Bruno Paradis a réalisé un téléthéâtre charmant, tout à fait dans la note Jacques Deval et nous a ramené aux beaux jours de la télévision canadienne.

Martine, c'est Denyse St-Pierre. Le choix ne pouvait être plus judicieux. Denyse St-Pierre est faite pour jouer la comédie de boulevard. Le personnage du millionnaire américain fut interprété par Max Gulacs, qui joua le rôle à Paris aux côtés de Sophie Desmarets. Sans forcer la note il sait être drôle. François Cartier, le passager clandestin, s'est révélé un excellent comédien. Andrée Champagne, la millionnaire américaine, a joué le rôle d'une enfant gâtée sans trop de conviction. Jean Gascon, Janine Mignolet et Edouard Wooley ont été parfaits dans des rôles secondaires.

Le choix de *La Prétentaine* prouve que le téléthéâtre peut facilement être autre chose qu'un théâtre noir. Bruno Paradis et son équipe nous ont fait passer une heure fort agréable, sans maux de tête. Le répertoire du théâtre de boulevard est vaste. Radio-Canada serait bien inspiré d'y puiser plus largement. Jeanne Frey a démontré que ces comédies légères s'adaptent fort bien pour la télévision. Pourquoi nous présenter tant de pièces vides qui se veulent de ne point l'être et sont mortellement ennuyantes, lorsque des œuvres comme *La Prétentaine* se prêtent si joliment à la formule? Souhaitons que l'expérience tentée avec Jacques Deval ne soit pas sans lendemain.

* * *

Patience et longueur de temps...

L'annonce, par le Bureau des gouverneurs de la radio et de la télévision, que Radio-Canada abandonnera son monopole dans certains centres canadiens, dont Montréal, a donné à bien des gens la fausse impression que, bien vite, la métropole du Canada sera dotée de deux nouveaux postes de télévision, un en langue française, l'autre d'expression anglaise. Bien sûr, la chose arrivera, mais pas demain. Une personne, bien renseignée sur les modalités de la délivrance d'un permis de télévision, a cru bon de refroidir légèrement l'enthousiasme de certains en déclarant qu'aucun permis ne pourra être délivré, pour Montréal, avant le printemps prochain.

Le Bureau des gouverneurs a établi le calendrier de ces déplacements à travers le Canada, à l'effet d'étudier sur place les demandes de permis Ce n'est qu'en mars ou avril 1960, que les gouverneurs passeront, dans la métropole, le temps suffisant à l'étude des demandes. Le permis ne pourra être délivré qu'après cette visite. En mettant les choses au mieux, Montréal pourrait obtenir les permis pour de nouveaux postes de télévision en mai. Comme il faut un minimum de huit mois pour monter un poste émetteur de télévision, un tel poste ne pourra opérer qu'au mois de décembre 1960. Dans un an et demi! Il serait plus sage d'avancer qu'un poste privé de télévision ne pourra entrer en opération qu'au début de 1962. D'ici là, Radio-Canada conservera son monopole.

* * *

Pour vous les sportifs

La saison de football débutera le mardi 18 août, alors que les Alouettes de Montréal affronteront les Tiger Cats de Hamilton. Comme par les années passées, Radio-Canada télédiffusera les joutes du Big Four qui auront lieu à l'extérieur de Montréal. La joute de mardi commencera à 8 heures du soir et sera télévisée au complet, soit jusqu'à 10 h. 30 environ.

De tous les sports populaires chez nous, le football est celui qui a la plus courte saison, mais aussi la plus animée. Radio-Canada a mis sur pied, cette année, pour nous décrire les différentes joutes à l'affiche, deux équipes de commentateurs déjà bien connus du public sportif. Nous verrons et entendrons d'une part Michel Normandin et Yves Létourneau et d'autre part Pierre Proulx et Jean Séguin. Ces équipes se déplaceront soit à Toronto quand les Argonauts joueront chez eux, soit à Ottawa quand les Rough Riders recevront leurs adversaires sur leur terrain, soit enfin à Hamilton avec les Tiger Cats. Signalons en passant que toutes les joutes à l'horaire sont télévisées directement du stade où se déroule le match prévu. Gérald Renaud assurera la réalisation des reportages avec Norman Eaves et Guy Des Ormeaux.

La gaîté est de règle — Guy Hoffman et Michel Ambrogi ont voulu donner un air de gaîté à leur production de "Barbe-bleue" le clou du Festival de Montréal 1959. Sous la livrée quatorzième siècle on reconnait l'impayable Guy Hoffman. Le spectacle d'Offenbach qui débute le 10 à la Comédie canadienne sera un plaisir autant pour l'oeil que pour l'oreille!

Une garde-robe somptueuse pour "Barbe-bleue": robes de velours, barbes de feutre

"C'est la ligne princesse qui domine. Une grande importance est attachée aux manches et aux cols! Les corsages sont cintrés et les jupes volumineuses et drapées. Pour les tissus, on donne la préférence aux satins et aux velours soyeux! Quelques soies, taffetas et feutres furent aussi employés à la réalisation de cette collection inspirée du 14e siècle. Les chapeaux de femmes sont portés en hauteur et sont de formes coniques ornés de dentelle, de voile et de plumes".

MODE ACTUELLE!

Ne dirait-on pas, à peu de différence près, une description de la mode automne-hiver 1959. Pourtant, c'est la costumière Mme Ambrogi, qui nous donne un aperçu des ensembles qu'elle et ses couturières sont en train de confectionner pour l'un des spectacles des Festivals de Montréal '59, "Barbe-bleue" opéra bouffe de J. Offenbach, dont l'action se déroule à l'époque féodale.

Pas moins de mille verges de tissus seront employées à la confection des 68 costumes requis pour ce spectacle, ce qui demandera de la part des 15 couturières, au service de la Société des Festivals, cinq semaines de travail.

Cette imposante collection est remarquable autant par l'éclat des coloris, où le bleu domine, que par la richesse des tissus et la fantaisie des styles.

PRINCESSE ET PRINCE

Le merveilleux manteau de cour, de velours rose pâle... orné d'hermine blanche, s'ouvrant à l'avant sur une somptueuse robe de satin blanc, et que porte la princesse Hermia (Thérèse Laporte) au dernier acte, est le clou de la présentation. Un autre costume qui ne manquera pas de susciter l'admiration est celui du Prince Saphir (Jean-Paul Jeannotte) fait de velours parme et parsemé de pierres du rhin. Jean-Paul Jeannotte sera brillant à plus d'un point de vue.

LE SEIGNEUR ET LA REINE

André Turp en seigneur "Barbe-bleue" a aussi une garde-robe remarquable d'élégance et de richesse, où priment les divers tons de bleu évidemment. (Quand on se nomme "barbe-bleue"...) Quant à la reine Clémentine (Germaine Giroux) épouse du Roi Bobèche (Guy Hoffmann) elle arborera une toilette d'une allure plus sévère en harmonie avec ses titres de reine et de mère! Il s'agit d'une tunique de velours rouge sombre sur une jupe de soie noire.

Boulotte, la sixième et dernière femme de Barbe-bleue (selon l'histoire, du moins) portera deux costumes très différents l'un de l'autre. La petite paysanne vêtue d'une jupe et d'un corsage de feutre ocre et blanc, deviendra une grande dame (par son mariage à Barbe-bleue) parée de satin et velours bleu et blanc.

Détails à souligner, les barbes de ces messieurs seront toutes de feutre de nuances diverses.

Le metteur en scène Guy Hoffmann et le décorateur Michel Ambrogi ont voulu donner à la pièce un air de fête et de gaieté. Aussi la fantaisie régnera-t-elle partout, dans l'interprétation et les décors autant que dans l'habit!

Peu de femmes à Montréal, se consacrent au métier de costumière né ici, surtout depuis la télévision. Mme Maggie Ambrogi a d'abord étudié la couture à Paris. Elle vint au Canada, il y a maintenant sept ans, pour rejoindre son fiancé, son mari depuis, Michel Ambrogi, décorateur et qui devint également son professeur dans l'art difficile de costumière.

C'est Jean Coutu, qui, le premier, confia à Mme Ambrogi, la responsabilité de la réalisation des costumes d'une pièce de théâtre qui remporta alors un grand succès, "Fédérigo". Le bon goût et l'élégance des costumes de cette production furent soulignés par toute la presse.

Après cette réussite, Mme Ambrogi travailla d'abord avec les Compagnons de St-Laurent et depuis cinq ans, pour le compte de la Société des Festivals de Montréal. Elle réalisa les costumes du: "Bourgeois gentilhomme", de "King Lear", des "Noces de Figaro", de l'"Illusion comique", de "Don Juan" et cette année de "Barbe-bleue".

Mme Ambrogi estime que la réussite dans le métier de costumière exige la connaissance du dessin et de la couture. Cependant beaucoup de costumiers ne sont pas couturiers. Tels, Michel Ambrogi et Robert Prévost, dont les diverses créations remportèrent mentions et trophées.

Nous pouvons conclure que "Barbe-bleue" sera un spectacle haut en couleurs, aussi agréable à l'oeil qu'à l'oreille!

Une nouvelle machine à écrire

Un inventeur allemand qui a pris des brevets en Allemagne et aux Etats-Unis a mis au point une nouvelle machine à écrire qui doit soulager considérablement les usagers et leur éviter la fatigue. Dans le nouveau système, les touches de la machine à écrire se présentent comme les touches d'un piano et demandent une force de frappe bien moindre tout en permettant de ménager davantage les bras.

Grâce à un système inédit de leviers, la machine écrit presque sans bruit. Un dispositif spécial exclut enfin la possibilité de frapper deux touches simultanément. L'inventeur compte fabriquer sa machine surtout en matière plastique et obtenir ainsi une légèreté inégalée à ce jour sans parler d'un prix de revient sensiblement plus bas.

LE JOLI PARC BELMONT
EN APRÈS-MIDI ET EN SOIRÉE
SAUF LES LUNDIS
À COMPTER DE 7 P.M.

SAMEDI et DIMANCHE
5 P.M. et 11 P.M.
PROGRAMME DOUBLE!
14 WALLENDAS SUR FIL DE FER
et LA TROUPE KARRELL
SUR LES ECHELLES ROMAINES

DANSEZ
EN "WEEK END"
ORCHESTRE DE STAN WOOD

Concert digne des plus grandes capitales pour l'ouverture du Festival

Par Pierre SAUCIER

Le vingt-quatrième Festival de Montréal s'est ouvert brillamment lundi soir dernier au théâtre de la Comédie canadienne devant un public recruté sur invitations. Wilfrid Pelletier, l'infatigable artisan des débuts avait pris place au pupitre de la Symphony of the Air. Il présenta une oeuvre nouvelle de Roger Matton et nous eûmes le privilège d'entendre le prestigieux pianiste allemand Wilhelm Kempff qui jouait pour la première fois au Canada et en Amérique du nord.

Le concert répondait tout à fait au caractère d'un festival. Ce fut non seulement un gala mondain, mais une inoubliable soirée de musique. A un festival, on entend des choses qui sortent des sentiers routiniers. Wilfrid Pelletier a été bien avisé d'inscrire d'abord une oeuvre canadienne. Créé récemment à Québec, **Horoscope** de Roger Matton a reçu une interprétation glorieuse. Ce n'est pas souvent qu'un de nos compositeurs est gâté de la sorte!

L'ORCHESTRE DE TOSCANINI

La première remarque qui s'impose à propos de ce concert se rapporte à la remarquable phalange de l'ancien orchestre de Toscanini, rebaptisé **Symphony of the Air.** Je n'ai pas entendu souvent de formation aussi parfaite à tous les plans. On chercherait en vain à déceler une faiblesse quelconque. Je crois bien que les musiciens américains sont bien près de la perfection! Ce sont des virtuoses et des musiciens consommés. Il faut ajouter que Wilfrid Pelletier ne nous est jamais apparu en si grande forme. Les musiciens semblaient ravis de jouer sous sa direction, eux qui avaient été habitués à la discipline fulgurante de Toscanini!

Horoscope, l'oeuvre à programme du jeune Roger Matton est robustement construite. Si le compositeur recherche volontiers l'effet, surtout dans le morceau consacré aux Forges, il a fait des trouvailles. Son orchestration est chatoyante. Matton montre une palette d'une somptueuse richesse. Ses figures rythmiques très variées attestent une imagination fertile. Il emprunte parfois au jazz et à la musique nègre. Nous avons écouté avec beaucoup d'intérêt cet Horoscope parfois tendre, plus souvent déchaîné. Il y aurait tout un chapitre à écrire seulement sur le rôle de la batterie dans cette oeuvre vrombissante. Matton s'inscrit nettement dans la tradition qui va de Debussy à Olivier Messiaen.

SOUVERAINETE DE BEETHOVEN

Nous arrivons au temps fort d'une soirée riche en émotions, au concerto en do mineur de Beethoven avec l'arrivée de Wilhelm Kempff. Le pianiste allemand nous rappelle une génération aujourd'hui décimée. C'est un des rares beethoveniens encore de ce monde. Le public qui a entendu M. Kempff a connu une expérience inoubliable. Par un bonheur qui n'est pas si fréquent, l'orchestre était à la hauteur et l'on sentait une complète fusion d'esprit entre soliste et orchestre.

Un mot résumerait assez bien Kempff. C'est un être **inspiré.** Avec lui le romantisme n'est pas synonyme d'effusion indiscrète ou turbulente, encore moins de mièvrerie. Pas le moindre sacrifice à la galerie. Un souffle grandiose anime son jeu et ce soir-là nous avons véritablement communié avec l'âme de Beethoven. C'était un plaisir de voir le pianiste écouter l'orchestre, parfaitement détendu avant les premiers accords. Le soliste a engagé le discours avec une netteté admirable. Son jeu énergique et réfléchi est pourtant passionné. L'expérience que nous avons vécue demeure quelque chose d'unique. Kempff joue du piano avec la grâce d'un souverain. Il s'est fait le serviteur dévoué de Beethoven. On oubliait la technique pour écouter Beethoven nous parler, nous faire des confidences. Quels accents douloureux et pourtant quelle pudeur et quelle retenue!

A LA CIME DU BONHEUR

Le largo nous a hissés loin des miasmes terrestres. Kempff nous transporte dans une lumière d'une sérénité apaisante, à la cime du bonheur. Le pianiste s'est abandonné au plaisir de la musique pure dans le rondo qu'il a interprété avec un enjouement, une finesse et un piquant intraduisibles. L'orchestre, pouvait-on croire, n'avait qu'à se laisser porter. Mais Pelletier a réussi le miracle d'une sorte de symbiose avec le soliste. Et nous avons pleinement joui de l'entente admirable tout le long des échanges entre les voix du piano et celles de l'orchestre.

ANTON DVORAK

Je me suis étendu de propos délibéré au chapitre Beethoven, car ce fut le sommet de cette soirée excellente. Après l'entracte Pelletier a eu la bonne idée de diriger une symphonie trop peu jouée de Dvorak, la quatrième en sol majeur. Nous avons écouté avec plaisir cette oeuvre généreuse et si personnelle du compositeur tchèque. Dvorak n'écoute que son coeur. On ne remarque pas de souvenirs ni de rappels de Brahms comme ailleurs. Toute la symphonie est soulevée par un souffle patriotique. La flûte et les bois ont des épisodes ravissants. Le troisième mouvement, l'allegretto en particulier exerce beaucoup de séduction.

ROBERT SCHUMANN

Wilhelm Kempff eut le mot de la fin avec le concerto de Schumann. Si l'on pouvait relever quelques légères imperfections techniques, le pianiste en revanche s'est laissé pénétrer par le génie si original de Schumann. Incisif quand il le fallait, il a été d'une délicatesse et d'une sensibilité presque féminine dans l'andantino. En tous cas il a parfaitement reflété le caractère mobile et si complexe de Robert Schumann. Depuis Alfred Cortot je n'ai pas entendu d'interprétation aussi vivante et aussi pénétrante. Ajoutons que l'allegro vivace de la fin a été une merveille de finesse et de brio. Un concert digne des plus grandes capitales. Dommage qu'il reste si peu d'artistes selon la grande tradition romantique. Wilhelm Kempff ne semble pas avoir d'héritiers.

L'actrice de cinéma Loretta Young cajole la dernière-arrivée de sa famille, la petite Lucette, qu'elle vient de faire sienne par l'entremise d'une agence d'adoption. La fillette de 4 mois, née française, demeurait avec sa mère et son frère à Château-de-France, établissement situé non loin de Paris, où se sont installés un groupe de sans-logis. Le père a abandonné sa famille et la mère, trop malade, ne peut travailler. Mlle Young, qui a adopté la petite Lucette, est aussi la mère adoptive d'un garçon français âgé de 10 ans, et d'une Coréenne, de 9 ans.

Une calamité à éviter

Mieux vaut habiter à l'angle d'un toit, que de faire maison commune avec femme querelleuse. (Prov. 21, 9.)

Ann.

La vérité sur l'adolescence

C'est pour l'enfant une période de luttes où il doit découvrir sa personnalité et assimiler les leçons de la vie. Lisez dans SÉLECTION du Reader's Digest d'août comment l'adolescence est une expérience nouvelle pour chaque génération ... et pourquoi les parents ne peuvent éviter totalement à leurs enfants les angoisses et les erreurs que connut leur jeunesse. Procurez-vous aujourd'hui même votre Sélection d'août!

Une rue de Montmartre reconstituée en studio

Lino Ventura incarne son premier personnage tendre dans "125 rue Montmartre" que Gilles Grangier réalise actuellement d'après un roman d'André Gillois. Crieur de journaux, victime d'un traquenard dont il parviendra de justesse à s'échapper, Lino Ventura jouera tout de même des muscles et du poing pour fausser compagnie à ses adversaires.

Mais c'est avec le sourire qu'il recevait le tout cinéma sur le plateau des studios de Boulogne où l'on remettait dernièrement dans le décor de "125 rue Montmartre", la "Coupe du Cinéma français" à Marcel Brochard, fondateur et président des nouveaux studios, les plus grands d'Europe. Jacques Flaud, directeur du C.N.C., rappela qu'on avait tourné là, entre autres, "Notre-Dame de Paris", "Mon Oncle" et tout récemment "Les 400 coups". C'est sur le plus vaste des plateaux de Boulogne qu'a été planté un des grands décors de "125 rue Montmartre".

Un des quartiers les plus populaires et les plus vivants de Paris — où sont concentrées de nombreuses entreprises de presse — a été reconstitué à cet effet avec des maisons, des trottoirs et des rues où s'écoule un flot incessant de voitures, d'autobus et de camions.

Soyez sans crainte!..
tout est arrangé pour que
La Patrie soit des nôtres!

AVEC
La Patrie
DU DIMANCHE
passez d'agréables
VACANCES

Envoyez ce COUPON
directement ou par l'entremise de votre dépositaire, quelques jours à l'avance

LA CIE DE PUBLICATION "LA PATRIE" LTEE
B.P. No 6039, Montréal, P.Q.

Veuillez expédier LA PATRIE DU DIMANCHE durant ..... semaines commençant le ..... au coût de 15¢ par semaine.

Nom .....

.....

Adresse .....

.....

S.V.P., joindre votre remise par chèque ou mandat-poste
Pour informations : UN. 1-2701

LA SEMAINE des 5 RÉSEAUX de TV

Montréal (2) – Montréal (6) – Sherbrooke (7) – Burlington (3) – Plattsburg (5)

Mardi 11 août

11.00 (3) I Love Lucy
(5) Price Is Right
11.30 (3) Top Dollar
(5) Concentration
12.00 (3) Love of Life
(5) Tic Tac Dough
12.30 (3) Search for Tom.
(5) Could Be You
12.45 (3) Guiding Light
1.00 (3,5) News
1.10 (3) Across the Fence
1.15 (3) Swing Billies
(5) Smiley Willette
1.30 (3) World Turns
(5) For You, Madame
2.00 (3) Mixing Bowl
(5) Queen for Day
(7 Garde moi ma...
2.30 (3) House Party
(5) Court of Human
3.00 (3) Big Pay Off
(5) Dr. Malone
3.30 (3) Verdict is Yours
(5) From These Roots
(7) Film
3.45 (7) Feuilleton
4.00 (3) Brighter Day
(5) Truth or...
(7) Menu à la...
4.15 (3) Secret Storm
4.30 (3) Edge of Night
(5) County Fair
(7) Act. féminine
4.45 (7) Théâ. des Petits
5.00 (3) Chuckwagon Tal.
(5) Romper Room
(6) World Passport
(7) Gray Ghost
5.30 (2,7) Casse-Cou
(5) Walt Disney
(6) Sky King

SOIREE

5.45 (3) Ed. Owens
6.00 (2) Nouv. sportives
(5) News
(6) S. Francisco Beat
(7) Ti-Blanc Richard
6.10 (3) Sports
6.15 (5) Weatherman
6.20 (5) Scorebook
6.30 (3) News
(5) Looney Tune
(6) Metro
(7) Télé-Bulletin
6.45 (3) Doug. Edwards
(6) CBC News
6.50 (7) Edition sportive
6.55 (6) Sports Preview
7.00 (2) Edition Métro
(3) Jnion Pacific
(5) Red Monnette S.
(7) Concert d'été
7.01 (6) Seven O'clock S.
7.15 (2) Télé-Journal
7.25 (2) Ce soir
7.30 (2) Ciné-Feuilleton
(3) Stars in Action
(5) Flight
(6) Donna Reid Sho.
(7) Voies et moyens
7.45 (2,7) Conversation
8.00 (2,7) Carrefour
(3) Glencannon
(5) Steve Canyon
(6) One Step Beyond
8.30 (2) Le Siffleur
(3) Tell the Truth
(5) Jimmy Rodgers
(6) Chevy Show
(7) Film
9.00 (2,7) C'est la Vie
(3) Adv. Showcase
(5) Film Feature
9.30 (2,7) A la mode...
(3) Playhouse
(5) Bob Cumming
(6) Focus in Ottawa
10.00 (2,7) Hist. d'amour
(3) Andy Williams
(5) David Niven
(6) The Show...
10.30 (2,7) Vedettes...
(5) Off Detective
(6) Two for Physics
11.00 (2,3,5,6,7) Nouvelles
11.15 (2) Nouv. sportives
(3) Louise, Weather
(6) Viewpoint
(7) News
11.20 (3) "Wheel of Fort.
11.22 (2) Commentaires
(6) Sports Finals
11.30 (2) Télé-Policier
(6) Long métrage
(7) Dead on Arri'l

Mercredi 12 août

11.00 (3) I Love Lucy
(5) Price Is Right
11.30 (3) Top Dollar
(5) Concentration
12.00 (3) Love of Life
(5) Tic Tac Dough
12.30 (3) Search for Tom.
(5) Could Be You
12.45 (3) Guiding Light
1.00 (3,5) News
1.15 (3) Swing Billies
(5) Smiley Willette
1.30 (3) World Turns
(5) For you, Madam.
2.00 (3) Mixing Bowl
(5) Queen for Day
2.30 (3) House Party
(5) Court of Human
(7) Parc J.-C.
3.00 (3) Big Pay Off
(5) Dr. Malone
3.30 (3) Verdict Is Yours
(5) From These Roots
3.45 (7) Feuilleton
4.00 (3) Brighter Day
(5) Truth or...
(7) Menu à la...
4.15 (3) Secret Storm
4.30 (3) Edge of Night
(5) County Fair
(7) Act. féminine
4.45 (7) Théâ. des Petits
5.00 (3) Chuckwagon Tal.
(5) Romper Room
(6) Albert's Place
(7) Sherriff of Cichi.
5.15 (6) Rope Around...
5.30 (2,7) Radisson
(5) Mickey Aouse
(6) Huckle Hund
5.45 (3) Duke and...

SOIREE

6.00 (2) Nouv. sportives
(5) News
(6) The Rifleman
(7) Melody Ranch
6.10 (3 Sports
6.15 (5) Weatherman
6.20 (5) Scorebook
6.25 (3) Weather Wise
6.30 (5) Looney Tune
(6) Metro
(7) Télé-Bulletin
6.45 (3) Doug. Edwards
(6) CBC News
6.50 (7) Edition sportive
6.55 (6) Sports Preview
7.00 (2) Edition Métro
(3) Huckleberry
(5) Film
(6) Seven O'Clock S.
(7) Qu'en pensez-v...
7.15 (2) Télé-Journal
(7) Revue sportive
7.25 (2) Ce soir
7.30 (2) Ciné-Feuilleton
(3) Tugboat Annie
(5) Wagon Train
(6) Walt Disney
7.45 (2,7) Car l'amour
8.00 (2,7) Point d'Interro.
(3) Highway Patrol
8.30 (2,7) Quatuor
(3) Trackdown
(5) Ozzie & Harriet
(6) Live a pas. Life
9.00 (2,7) Pays et Mervei.
(3) The Millionaire
(5) Dave King
(6) Music Hall
9.30 (2,7) Théâ. des Ved.
(3) Got A Secret
(5,6) Bat Masterson
10.00 (2,7) Lutte
(3) US Steel Hour
(5) Fight Blackout
(6) Studio Pacific
10.30 (6) Close-Up
10.45 (2,7) Rolande et Rob.
11.00 (2,3,5,6,7) Nouvelles
11.15 (2) Nouv. sportives
(3) Louise, Wheather
(6) Viewpoint
(7) News
11.20 (3) Johnny Eager
11.22 (2) Commentaires
(6) Sports Final
11.30 (2) Telepolicier
(6) Long métrage
(7) L'Heure du cri'e

Jeudi 13 août

11.00 (3) I Love Lucy
(5) Price Is Right
11.30 (3) Top Dollar
(5) Concentration
12.00 (5) Tic Tac Dough
(3) Love of Life
12.30 (3) Search for Tom.
(5) Could Be You
12.45 (3) Guiding Light
1.00 (3,5) News
1.15 (3) Swing Billies
(5) Smiley Willette
1.30 (3) World Turns
(5) For you, Madam.
2.00 (3) Mixing Bowl
(5) Queen for Day
(7) L'Intruse
2.30 (3) House Party
(5) Court of Human
3.00 (3) Big Pay Off
(5) Dr. Malone
3.30 (3) Verdict Is You..
(5) From These Roots
(7) Film
3.45 (7) Feuilleton
4.00 (3) Brighter Day
(5) Truth or...
(7) Menu à la...
4.15 (3) Secret Storm
4.30 (2) Musique
(3) Edge of Night
(5) County Fair
(7) Act. féminine
4.45 (7) Théâ. des Petits
5.00 (3) Chuckwagon
(5) Romper Room
(6) Ed & Ross
(7) Rin Tin Tin
5.30 (2,7) Roulet aboule
(5) Walt Disney
(6) Woddy Woodpe.

SOIREE

6.00 (2) Nouv. sportives
(5) News
(6) Star Performance
(7) Ti-Blanc Richard
6.10 (3) Sports
6.15 (5) Weatherman
6.20 (5) Scorebook
6.30 (3) Newstime
(5) Looney Tune
(6) Metro
(7) Télé-Bulletin
6.45 (3) Doug. Edwards
(6) CBC News
6.50 (7) Edition sportive
6.55 (6) Sports
7.00 (2) Edition Métro
(3) 26 Men
(5) Cons. Club House
(6) Seven O'Clock S.
(7) Disqu'O-Vision
7.15 (2) Télé-Journal
(5) Air Force Story
7.25 (2) Ce soir
7.30 (2) Ciné-Feuilleton
(3) State Trooper
(5) U.S. Marshall
(6) Highway Patrol
(7) Téléphone sonne
7.45 (2,7) Eureka
8.00 (2,7) Porte St-Louis
(3) December Bride
(5) Black Saddle
(6) Parade
8.30 (2) Premier plan
(3) Yancy Derringer
(5) Real McCoys
(6) Have Gun Will...
(7) Premier Plan
9.00 (2,7) Rendez-vous
(3) Zane Grey
(5) Bachelor Father
(6) Wyatt Earp
9.30 (2,7) Ciné-Club
(3) Playhouse 90
(5) 21 Beacon St.
(6) Loretta Young
10.00 (5) Bet Your Life
(6) Explorations
10.30 (5) Decoy
(6) Playbill
11.00 (2,3,5,6,7) Nouvelles
11.15 (2) Nouv. sportives
(3) Louise, Wheather
(5) Weathervane
(6) View Point
(7) News
11.20 (3) Above Suspicion
(5) Mr Motto Takes
11.22 (2) Commentaires
(6) Sports Final
11.30 (2,6) Long Métrage
(7) Invisible Man

Vendredi 14 août

12.00 (3) Love of Life
(5) Tic Tac Dough
12.30 (3) Search for...
(5) Could Be You
12.45 (3) Guiding Light
1.00 (3,5) News
1.10 (3) Across the Fence
1.15 (3) Swing Billies
1.30 (3) World Turns
(5) For you, Madam.
2.00 (3) Mixing Bowl
(5) Queen for Day
2.30 (3) House Party
(5) Court of Human
(7) O T J
3.00 (3) Big Pay Off
(5) Dr. Malone
3.30 (3) Verdict Is Yours
(5) From These Roots
(7) Feuilleton
4.00 (3) Brighter Day
(5) Truth or...
(7) Menu à la...
4.15 (3) Secret Storm
4.30 (2) Musique
(3) Edge of Night
(5) County Fair
(7) Act. féminine
4.45 (7) Théâ. des Petits
5.00 (3) Chuckwagon Tal.
(5) Romper Room
(6) Discoveries
(7) Stories of...
5.30 (2,7) Les frères Obus
(5) Mickey Mouse
(6) Mighty Mouse

SOIREE

6.00 (2) Nouv. sportives
(5) News
(6) Colonel Flack
(7) Melody Ranch
6.10 (3) Sports
6.15 (5) Weatherman
6.20 (5) Scorebook
6.25 (3) Weather Wise
6.30 (3) Newstime
(5) Looney Tunes
(6) Metro
(7) Télé-Bulletin
6.45 (3) Doug. Edwards
(6) CBC-TV News
6.50 (7) Edition sportive
6.55 (6) Sports
7.00 (2) Edition Métro
(3) Whirleybirds
(5) Anniversary Sho.
(6) Seven O'clock S
(7) Courrier de...
7.15 (2) Télé-Journal
7.25 (2) Ce soir
7.30 (2) Ciné-Feuilleton
(3) Rawhide
(5) Rin Tin Tin
(6) Sergeant Bilko
(7) Passe-Temps
7.45 (2,7) Pour Elle
8.00 (2,7) Carrefour
(5) Walt Disney
(6) Suspicion
8.30 (2) Rendez-vous...
(3) Colonel Flack
9.00 (2,7) Robin des Bois
(3) Phil Silvers
(5) M Squad
(6) Who Knows
9.30 (2,7) Caméra '59
(3) Playhouse
(5) All Star Foot'l
(6) Don Messer
10.00 (2,7) Art de chanter
(3) Lineup
(6) Cava. of Sports
10.30 (2,7) Table rase
(3) Original Amateur
10.45 (6) Jim Coleman
11.00 (2,3,5,6,7) Nouvelles
11.15 (2,7) Nouv. sportives
(3) Louise, Weather
(6) Viewpoint
11.20 (2) Ciné-Vedette
(3) Haunted Honey'n
(7) News
11.22 (6) Sports
11.30(5) Navy Wife
(6) Showcase
(7) L'Age de l'am'r

Samedi 15 août

9.30 (3) Cap. Kangaroo
10.30 (3) The Porthole
10.45 (3) Off to Adven're
(5) Christian Science
11.00 (3) Crossroads
(5) Ruff & Reddy
11.30 (3) Big Picture
(5) Fury
12.00 (3) News
(5) True Story
12.30 (3) Portfolio
(5) Detective Diary
1.00 (5) Western Theatre
1.45 (3) Baseball
2.00 (5) Film
2.25 (5) Baseball
3.15 (2,6,7) Coupe Davis
4.30 (3) Saratoga Hand.
(7) Far West
5.00 (3) Film
5.30 (2) César
(3) Dance Date
(5) Racing Form
(6) Rin Tin Tin
(7) Jamboree

SOIREE

6.00 (2) Nouv. sportives
(3,5) News
(6) Atl. Turnaround
6.05 (2) Musique
6.15 (5) Topic
6.20 (3) 45th Gen. Ass.
6.30 (3) Secret Heart
(5) Jubilee U.S.A.
(6) Mr. Fix-It
(7) Télé-Bulletin
6.45 (6) CBC News
6.50 (7) Sports
7.00 (2) Ce soir
(5) Special Agent
(6) Ivanhoe
(7) Dans les Cantons
7.15 (2) Téléjournal
(7) Palmarès
7.30 (2) Cinéfeuilleton
(5) People Funny
(6) Swing Easy
7.45 (2) Club Autogra.
8.00 (5,6) Perry Presents
(7) Sergeant Bilko
8.30 (2,7) Chacun son m.
(3) Wanted Dead or
9.00 (2,7) Samedi 9 hrs
(3) Brenner
(5) Lawr. Welk.
(6) Named Easy
9.30 (3) Have Gun
(6) Great Movies
10.00 (3) Gunsmoke
(5) O Henry Playho.
10.30 (3) Sea Hunt
11.00 (2,7) Téléjournal
(3) Nouvelles
(5) Lutte
11.10 (6) Weekend Sports
11.15 (2 Nouv. sportives
(6) L. Both Sides
11.20 (2) Long Métrage
(3) Hell Fire
(7) News
11.30 (6) Long métrage
(7) Piédalue à Paris

Dimanche 16 août

10.00 (3) Lamp Unto...
10.30 (3) Look Up
11.00 (3) World of Ideas
11.30 (3) Camera 3
12.00 (3 This Is Life
12.30 (3) Christian Science
12.45 (3) The Christophers
1.00 (3) Film Shorts
1.45 (3) Baseball
2.00 (3) Chicago Wash.
(7) Act. régionale
2.15 (5) Leo Durocher
2.25 (5) Baseball
2.30 (7) Chansons des...
3.00 (6) Good Life Thea.
(7) Théâtre en mati.
3.30 (6) Astronomy
4.00 (6) Country Calendar
4.25 (2) Téléjournal
4.30 (3) Film Short
(5) Roberts
(6) Holiday Edition
(7,2) Reportage
5.00 (3) Last Word
(5) Film
(7) Taboulet
5.25 (2) Télé-Journal
5.30 (2,7) Taboulet
(3) Face the Nation
(6) News Magazine

SOIREE

6.00 (2) Nouv. sportives
(3) Conquest
(5) This Is Your Life
(6) Bob Cummings
6.05 (2,7) Act. religieuses
6.30 (2,7) L'histoire et...
(3) 20th Century
(5) Lawman
(6) Father's Knows
7.00 (2,7) Travaux et...
(3) Lassie
(5) Film
(6) December Bride
7.30 (2,7) Ciné du Dim.
(3) That's My Boy
(5) Suspicion
(6) Rhapsody
8.00 (3,6) Ed. Sullivan
8.30 (5) Dragnet
9.00 (2,7) Coq-à-l'Ane
(3) Theater
(5) Chevy Show
(6) World's Stage
9.30 (2,7) En votre âme
(3) Al. Hitchcock
(6) Playhouse U.K.
10.00 (2,7) Première
(3) Richard Diamond
(5) Ransom of
10.30 (3) What's My Line
11.00 (2,3,5,6,7) Nouvelles
11.10 (2,7) Sport-Eclair
(6) Week End in Sp.
11.15 (3) The Mikado
(6) Background
11.30 (2) Magazine du Ci.
11.30 (2,7) Mag. du cinéma

Lundi 17 août

11.00 (3) I Love Lucy
(5) Price Is Right
11.30 (3) Top Dollar
(5) Concentration
12.00 (3) Love of Life
(5) Tic Tac Dough
12.30 (3) Search for Tom.
(5) Could Be You
12.45 (3) Guiding Light
1.00 (3,5) News
1.15 (3) Duke and...
(5) Smiley Willette
1.30 (3) World Turns
(5) For you, Madame
2.00 (3) Mixing Bowl
(5) Queen for Day
2.30 (3) House Party
(5) Court of
(7) O.T.J.
3.00 (3) Big Payoff
(5) Dr. Malone
3.30 (3) Verdict Is Yours
(5) From These Roots
(7) Film
3.45 (7) Ciné-Feuilleton
4.00 (3) Brighter Day
(5) Truth or...
(7) Menu à la...
4.15 (3) Secret Storm
4.30 (2) Musique
(3) Edge of Night
(5) County Fair
(7) Act. féminine
4.45 (7) Théâtre Petits
4.55 (6) Today on CBMT
5.00 (2,7) Au Jeu
(3) Chuckwagon Tal.
(5) Romper Room
(6) On Sarafi
5.30 (5,6) Mickey Mouse

SOIREE

6.00 (2) Nouv. sportives
(5) News
(6) I Love Lucy
(7) Melody Ranch
6.05 (2) Musique
6.10 (3) Sports
6.15 (5) Weatherman
6.20 (5) Sports
6.25 (3) Weatherwise
6.30 (3) News
(6) Metro
(7) Nouvelles
6.45 (6) CBC News
6.50 (7) Edit. sportive
6.55 (6) Sports
7.00 (2) Edition Métro.
(3) Mr. & Mrs. North
(5) Lazy L Ranch
(6) Seven O'clock
(7) Fantaisies music.
7.15 (2) Télé-Journal
7.25 (2) Ce soir
7.30 (2) Ciné-Feuilleton
(3) Name That Tune
(5) Buckskin
(6) Stories of...
(7) Télé-Supplément
7.45 (2,7) Bonsoir Mad.
8.00 (2,7) Aventures
(3) The Texan
(5) Restless
(6) The Millionaire
8.30 (2,7) Poule aux Oeu.
(3) Bold Venture
(5) Wells Fargo
(6) Joan Fairfax
9.00 (2,7) Sérénade estiv.
(3) Frontier Justice
(5) Peter Gun
(6) Danny Thomas
9.30 (2,7) Festivals de Mtl
(3) Joseph Cotton
(5) Alcoa Theatre
(6) Cannonball
10.00 (2,7) Petit théâtre
(3) Reckoning
(5) Arthur Murray
(6) Desilu Playhouse
10.30 (2,7) Clé des champs
(5) Conf. File
11.00 (2,3,5,6,7) Nouvelles
11.15 (2) Nouv. sportives
(3) Louise and...
(6) Viewpoint
(7) News
11.22 (2) Commentaires
(6) Sports Final
11.30 (2) Long métrage
(6) Long métrage
(7) Lutte

Quand les jeunes s'en mêlent

Par Pierre Luc

Pourquoi un camp J.M.C.?

12 jeunes nous répondent

Le camp musical des J.M.C. réunit chaque année plus d'une centaine de jeunes aux trois sessions qui y sont données successivement. Ces jeunes sacrifient plus d'un mois de leurs vacances, pour la plupart, et déboursent une somme d'argent difficile à amasser pour tout étudiant. Pour le profane, ces sessions d'été peuvent leur paraître bien arides.

C'est compter sans les agréments de la vie de campeur et sans les avantages de vacances en plein air que de prétendre pareille chose. Pour ces jeunes musiciens, le camp offre de magnifiques occasions de culture. Voici ce qu'en disent douze jeunes garcons et jeunes filles de toutes les parties de la province, ainsi que de l'extérieur de celle-ci.

Lorraine Pouliot — Monique Leclair

Loraine Pouliot, 15 ans, Québec: "Je suis étudiante au Conservatoire de musique de Québec pendant sept mois, mais, l'été, je ne trouverais pas d'occasion de pratiquer ma musique sans le camp musical J.M.C. Je compte bien y revenir l'an prochain".

Monique Leclair, 17 ans, Québec: "J'en suis à mon troisième été au camp musical. J'étudie au Conservatoire de musique de Québec, mais l'atmosphère musicale

Louise Bérubé — James Teasdale

et de cordialité qui règne ici me séduit complètement. Je dis à l'an prochain".

Louise Bérubé, 16 ans, Amos: "J'en suis à ma première année au camp musical. C'est mon professeur de violon qui m'a conseillé de venir ici et je crois que je vais revenir l'an prochain. L'atmosphère du camp est sans pareille sur le plan musical et pour les rencontres que nous y faisons".

James Teasdale, 20 ans, Drummonville: "C'est ma première année au camp musical et je m'aperçois que nous pouvons y perfectionner grandement notre musique. L'atmosphère est très agréable".

Dominique Tremblay, 16 ans, Montréal: "J'en suis à mon quatrième camp musical et c'est une occasion pour moi de jouer dans des ensembles de violon, de faire des sonates, jouer en quatuor et aussi avec l'orchestre. Occasion que je retrouverais sûrement pas chez moi. Nous apprenons, en plus, beaucoup sur la musique".

Dominique Tremblay — André Tardif

André Tardif, 16 ans, Drummonville: "On m'avait parlé du camp musical; mon professeur tout particulièrement m'avait conseillé d'y venir. Mais je n'aurais pu m'imaginer que l'on puisse y faire de la musique à longueur de journée comme c'est le cas. Sûr que j'aimerais y revenir".

Michelle Fortin, 15 ans, Shawinigan: "Le camp musical permet de rencontrer d'autres professeurs de grande compétence. Puis nous y faisons des contacts des plus intéressants sur le plan musical. Oui, j'aimerais beaucoup faire une carrière du violon".

Paul-Emile Genest, 19 ans, Sherbrooke: Le camp musical nous fait rencontrer d'excellents professeurs de musique. Pour ma part je ne trouve pas de professeurs de flûte à Sherbrooke et c'est la chance pour moi d'en rencontrer ici...

Huguette Michaud, 22 ans, Rimouski: Pour trouver un professeur de piano, je suis obligée de me rendre à Québec. Au camp musical, nous avons toutes les facilités d'étudier voulues. Nous rencontrons en plus au camp musical J.M.C. des gens (des jeunes comme nous: avec lesquels nous discutons musique. C'est une occasion que nous avons rarement ailleurs qu'au camp.

Michelle Fortin — Paul-Emile Genest

Uriel Domb, 17 ans, Israël: Mon frère était venu au camp et il en fut enchanté. Aujourd'hui, je le comprends. Le camp musical devrait être considéré comme un espoir de la musique. En tous les cas, tous ont le désir de faire de la musique. Je pense que je vais revenir l'a prochain.

Huguette Michaud — Uriel Domb

Louise Delisle, 19 ans, Québec: C'est mon deuxième camp musical. J'ai été attirée ici par tous les grands noms de musique qu'on y rencontre. Et nous pouvons travailler, tout en nous récréant.

Léonard Larochelle, 24 ans, Ontario: C'est ma première année dans la grande famille du camp des jeunesses musicales. Nous y acquérons une grande formation personnelle. J'espère revenir l'année prochaine.

Louise Delisle — Léonard Larochelle

Echos

La sixième Olympiade annuelle du service des parcs de la ville de Montréal aura lieu mercredi le 12 août à la piste du parc Kent, angle Côte-des-Neiges... Les cadets de Shawinigan-sud, surnommés les Bambinos partiront le 21 août pour une tournée dans la province de l'Ontario... Un jeune Montréalais, Raymond Savage et un groupe de ses amis viennent de réaliser un bout de film d'une durée de 15 minutes et dont le titre est "Le pont du diable"... Les scouts de la troupe Bel-Amour fêteront les parents lors de la dernière journée de leur camp au lac Ouareau, le 16 août... Jean-Claude Darnal nous écrit de Paris et salue toutes les jeunes canadiennes; Darnal nous annonce en plus qu'il enregistrera désormais sous étiquette Vogue... "Les Copains de Grand'Mère" préparent une pièce de théâtre pour les premiers jours de l'automne... La J.O.C. d'Alma annonce, elle aussi, une marche priante à laquelle 800 jeunes travailleurs et jeunes chômeurs prendront part dans le but de rendre un ultime hommage à la vierge; cette marche qui aura lieu le 29 août se fera entre Chambord et le Lac Bouchette... "Quels sont les vieux films que vous aimez revoir?" demanda le "Filmclub" de Lubeck en Allemagne à ses spectateurs de moins de 20 ans; les deux films allemands arrivés en tête sont "Le maître de poste" (tourné sous le régime nazi) et "l'Ange Bleu"; les deux films étrangers qui primèrent sont "Le cuirassé Potemkine" et "Les temps modernes de Charlot"; viennent ensuite "Autant en emporte le vent", "Orphée" et "La Strada"...

Wellie LAROCHELLE

Marthe RATTE

Au 17e Congrès "4-H"

De toutes les parties de la province, les défenseurs de la forêt et de nos ressources naturelles sont accourus à Montréal au cours de la semaine dernière afin d'assister à leur 17e Congrès annuel.

Les jeunes "4-H" ont adopté pour thème cette année: "4-H", Gardien de la Faune". Sous ce thème et sous leur devise, "Honneur dans les actes, Honnêteté dans les moyens, Habileté dans le travail et Humanité dans la conduite", ils ont adopté les résolutions de la nouvelle année.

Les records établis au cours de l'année dernière: 6,500 assemblées, 1,800 campeurs aux camps "4-H", 125,000 arbres plantés, 11 nouvelles fondations de clubs, 500 délégués de 334 clubs différents, envoyés au congrès et une popularité de plus en plus grandissante.

Lors de leur dernière journée de congrès, les "4-H" ont élu leurs nouveaux président et présidente. Le tour de scrutin a favorisé Mlle Marthe Ratté, 17 ans, de Forestville et Wellie La Rochelle, 19 ans, de Windsor-Mills.

Muriel Millard et Michel Louvain signent des autographes pour des jeunes "4-H" de toutes les parties de la province.

Un garçon mordu par un singe

Par Claude La VERGNE

L'habitude, prise depuis déjà quelques années par de nombreux marchands de la province dans le but d'attirer la clientèle, a fait une victime, cette semaine dans la personne d'un enfant en bas âge, qui a été mordu par une bête placée en exposition à la vue des passants.

Cet incident, qui s'est déroulé en fin de semaine dernière à Napierville, a eu ses échos tant au quartier général de la Sûreté provinciale qu'à l'hôpital Children's Memorial de Montréal, où la victime, un enfant de quatre ans, a été conduite pour y subir les traitements que requérait son état.

EXAMENS

De fait la police a été appelée à prendre les mesures nécessaires pour s'assurer que pendant encore une semaine, le singe, propriété du Garage Charles Fortin, situé à Napierville, à l'intersection des routes 9 et 36, soit gardé. Cet animal devra en effet subir encore quelques examens, de façon qu'on soit bel et bien assuré qu'il ne soit pas atteint de quelque maladie, dont, entre autres, la rage.

La victime de cet incident, le jeune Larry Roberts, 4 ans, dont les parents habitent au 905 rue Thomas-Chapais, à Saint-Martin, en banlieue de Montréal, a déjà reçu une injection contre le tétanos.

Le Dr J. McSweeney, de l'hôpital Children's Memorial, a immédiatement après avoir appris que l'enfant avait été mordu par une bête, demandé que l'animal soit examiné.

INJECTION

Si le singe était atteint d'une maladie, telle que la rage, il faudrait alors injecter à l'enfant un médicament particulier, mais les médecins hésitent à le faire en raison du fait que si une telle injection était administrée au petit Larry, alors qu'il n'était pas véritablement atteint de rage, le médicament pourrait le rendre très enclin à la polio.

Jusqu'à maintenant, la plaie que le singe a infligée à l'enfant — soit une morsure assez profonde à un avant-bras — s'est assez bien refermée et tout indique que la guérison se fera normalement.

Les autorités médicales de l'hôpital Children's Memorial ont cependant spécifié que l'enfant pourrait faire une rechute s'il avait été atteint de la rage et que l'on n'a que 14 jours pour l'injecter.

C'est pour cette raison que tant de précautions sont prises dans ce cas afin que la vie du petit Roberts ne soit pas mise en danger.

ENQUETE

L'enfant s'est fait mordre par le singe alors qu'il s'est approché de la cage de la bête au moment où son père faisait le plein d'essence au garage. Par suite de cet incident, la Sûreté provinciale a ordonné une enquête afin de connaître avec précision dans quelles conditions la cage de la bête a pu être facile d'accès pour une personne et afin de prendre les mesures nécessaires pour qu'un tel incident ne puisse plus se reproduire.

"Cet incident, dont la gravité des conséquences ne pourra évidemment être connue que plus tard, devrait servir d'avertissement à tant de marchands de toutes sortes, qui, à l'instar de ce garagiste de Napierville, gardent une bête en captivité comme curiosité pour attirer le tourisme, du danger qu'ils courent de connaître des embêtements," nous dit un porte-parole de la sûreté provinciale.

La tondeuse de gazon est fort commode, mais aussi bien des fois dangereuse

L'exode de la population urbaine vers les banlieues après la dernière guerre a engendré un nouveau problème, celui de la tondeuse de gazon. Un des premiers accidents attribuables à cet appareil s'est produit il y a une quinzaine d'années quand un soldat (qui n'avait sans doute même pas subi une seule égratignure à la guerre) a été blessé à la jambe par une cuiller projetée par une tondeuse qui était en action sur sa pelouse d'avant. Depuis lors, le nombre d'incidents regrettables imputables à la tondeuse a augmenté en proportion directe de sa popularité.

On estime que le nombre des tondeuses en usage aux Etats-Unis en 1958 atteignait les quinze millions. On ne possède aucune statistique nationale quant au nombre d'accidents que cet instrument a pu causer, mais une étude menée en Georgie a mis à jour les faits suivants, selon le Conseil de la sécurité nationale:

1) Sur dix personnes blessées dans des accidents de ce genre, trois ont été frappées par des objets projetés par une tondeuse.

2) Une blessure sur sept a entraîné une incapacité permanente.

3) Les orteils et les pieds ont été les parties du corps les plus souvent atteintes.

PRECAUTIONS

Selon le Conseil, les tondeuses de gazon ne sont pas plus dangereuses que les autres instruments dont on peut se servir autour de la maison, si on se donne la peine de suivre les quelques règles suivantes.

1) Ne vous servez pas de la tondeuse électrique sur une pelouse humide et glissante.

2) Ne laissez pas les enfants manier la tondeuse.

3) Ne faites jamais le plein d'essence de votre tondeuse quand elle est en action ou que le mécanisme est encore chaud après usage. Il faut toujours faire le plein d'essence à l'extérieur.

4) Sur les coteaux et les talus, ne tondez jamais le gazon de haut en bas mais latéralement et prenez garde de perdre le pied et l'équilibre.

5) Avant de tondre un secteur, nettoyez-le des morceaux de bois, des pierres et des fils et autres objets qui peuvent s'y trouver.

6) Apprenez comment débrayer et stopper le moteur rapidement.

Le Conseil convient que "les tondeuses à moteur de gazon épargnent beaucoup de temps, mais elles comportent de nouveaux risques dont les usagers feront bien de se garder".

ELLE COURONNE SA "SŒUR" — Mary Ann Mobley (à droite), "Miss Amérique" de l'an dernier, dépose la couronne sur la tête de Lynda Lee Mead, 20 ans, qui a été élue "Miss Mississippi" à Vicksburg. Elles ne sont pas véritablement sœurs, mais toutes deux font partie du cercle d'étudiantes Chi Omega de l'université de Mississippi. Mademoiselle Mead concourra pour le titre "Miss America" à Atlantic City en septembre.

Canot de sauvetage insubmersible

Un canot de sauvetage de conception entièrement nouvelle a été récemment présenté à Bremerhaven, Allemagne. Il s'agit d'un canot équipé de parois spéciales dans la fabrication desquelles entre une matière plastique renforcée de fil de verre ainsi que de la mousse de chlorite de polyvinyle. Ce bateau, long d'environ 25 pieds, peut être entièrement clos et ne peut en aucun cas chavirer, même par gros temps. Il comporte quatre écoutilles à fermeture hermétique et possède deux hublots placés à l'avant et à l'arrière permettant de surveiller la mer.

La coque est revêtue extérieurement d'une couleur rouge-orange et est pratiquement ininflammable. L'espace intérieur du bateau peut abriter 40 personnes. La simple mise à l'eau du bâtiment provoque en 10 secondes le remplissage du ballast, les 3.2 tonnes d'eau qu'il contient rendant tout chavirement impossible. Si la mise à l'eau s'effectue alors que le bateau est renversé, celui-ci reprend en 90 secondes sa position normale grâce à un circuit hydraulique automatique.

Ce canot de sauvetage est en outre équipé d'un moteur Diesel et d'une installation radar de secours.

Saranac Lake, N.-Y.
Alta Vista Lodge
"Fameuse durant les 4 saisons", au coeur des Adirondacks. Atmosphère intime pourvue de toutes les attractions qui en font le plus grand centre de vacances en Amérique. $79.50 par personne par semaine, chambre simple ou double et trois repas quotidiens. Approuvée par A.A.A. et Duncan Hines. Pour renseignements et réservations écrivez à: Alta Vista Lodge, Saranac Lake, N.-Y. ou téléphonez 840.

VOUS ALLEZ EN EUROPE?
Voyagez vers l'IRLANDE, l'ANGLETERRE, la FRANCE et les PAYS-BAS sur un paquebot Holland-America où l'espace, la bonne cuisine, des menus abondants, une propreté impeccable et un service courtois et hospitalier créent une atmosphère idéale.

Départs: de MONTRÉAL
MAASDAM, 1er sept.

de NEW YORK
Premier voyage du NOUVEAU navire-pavillon ROTTERDAM le 22 sept.
Départs suivants: 20 oct.
NIEUW AMSTERDAM 4 sept. et 2 nov.
STATENDAM: 29 août et 22 sept.
RYNDAM: 9 sept. et 5 oct.
MAASDAM: 26 sept.
NOORDAM: 23 août et 19 sept.
WESTERDAM: 5 sept. et 3 oct.
La saison du tarif économique s'ouvre le 23 août
Départs pour Noël: de MONTRÉAL RYNDAM: 22 nov. de NEW YORK STADENDAM: 14 dec.
CONSULTEZ VOTRE AGENT DE VOYAGES
Holland-America Line
1010 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal 2, Canada. Tél. UNiversity 6-1731
"IT'S GOOD TO BE ON A WELL-RUN SHIP"

A NEW-YORK
vous apprécierez votre séjour à l'
Hotel Beverly
Situé dans l'agréable 50e rue, est Une rue à l'est de Park Ave.

SPECIAL DE FIN DE SEMAINE
Du vendredi au dimanche
• suites $14.50 par jour
• peuvent accommoder 4 personnes
Air conditionné et télévision
Pour réservations appelez ou écrivez à John Paul Stack, gér. gén.
HOTEL BEVERLY
Lexington et 50e rue, Cité de New-York — PLaza 3-2700

VOLS QUOTIDIENS
SANS ESCALE VERS L'EUROPE
à bord de
LUXUEUX DC-7C
de
MONTRÉAL et NEW-YORK
Consultez votre agence de voyages ou téléphonez à KLM
RÉSEAU MONDIAL KLM ROYAL DUTCH AIRLINES
KLM ROYAL DUTCH AIRLINES
Immeuble de l'aviation internationale
Montréal, Québec
UN. 1-3411

Toutes les matinées
sont joyeuses à la ville ou
à la campagne
quand on a pris
la bonne habitude d'écouter

PAUL BERVAL

et son émission quotidienne

"UN BEU DE TOUT"

Du lundi au vendredi, 10 h. 05 à 11 heures a.m.

AU MICRO DE

CKAC

BIEN ENTENDU!

73 AU CADRAN

50,000 WATTS, LE JOUR ET LE SOIR

Le coin du bricoleur

Question : " Mon épouse fait de la peinture à ses heures. Elle a brossé un certain nombre de toiles à l'huile plutôt grandes qu'elle voudrait faire encadrer. Un marchand d'oeuvres d'art m'a fait un estimé de ce qu'il en coûterait et cela m'a franchement abasourdi. Même si j'achète le matériel et fabrique les cadres moi-même, les frais seront encore considérables. Pourriez-vous me donner un moyen quelconque pour faire des cadres à peu de frais ? "

Réponse : Qui êtes-vous, monsieur, pour parler avec autant d'irrespect des peintures de votre chère moitié ? Peut-être n'avez-vous jamais vu un Picasso ou un Kleen ou, si le mésaventure vous est arrivée comme à moi, vous les avez tout de go classés dans les toiles de cinquième ordre.

Une dame qui travaillait avec moi a apporté un jour au bureau quelques toiles de son artiste peintre de mari. J'y jetai un coup d'oeil et partis d'un grand éclat de rire. Eh bien, laissez-moi vous dire que maintenant, si je veux encore en rire, il faut me rendre au Musée des Arts modernes où on me dit qu'elles font excellente figure. Ce qui signifie que dorénavant je me contente d'exprimer mon avis, en riant ou autrement, sur des sujets tel que le peinturage des maisons, la menuiserie et autres choses du genre.

Peut-être qu'un jour les peintures de votre femme pour la plus grande admiration de véritables connaisseurs mériteront-elles d'être entourées de cadres à cent dollars pièce, mais voici pour la gouverne d'un critique de votre calibre une façon peu coûteuse de vous tirer cette épine du pied.

On trouve en stock dans les cours à bois des moulures qui se vendent beaucoup moins cher que celles qu'on emploie pour faire des encadrements de toiles. Bien entendu, ces moulures ne peuvent servir à faire des cadres à moins d'y apporter des modifications. Il s'agit de choisir une moulure de la grandeur appropriée à la peinture qu'on veut encadrer. Prenez ensuite des lattes d'un pouce par un quart de pouce, coupez-les si nécessaires dans le sens de la longueur et collez-les sur l'arrière de vos moulures de façon à former une rainure d'un quart de pouce de largeur et de longueur.

Il faut appliquer de la colle sur les deux faces des lattes et les assembler au moyen de broquettes étêtées. Placez maintenant votre encadrement entre deux planches maintenues ensemble à l'aide de crampons en forme de C jusqu'à ce que la colle sèche et prenne. Pour déterminer la longueur de moulure voulue de chaque côté du cadre, procédez comme il suit : Mesurez la largeur (ou la longueur) du tableau à encadrer et la largeur de la moulure. Ajoutez deux fois la largeur de la moulure à celle du tableau et déduisez un demi-pouce.

On a maintenant l'onglet d'encadrement qui simplifie beaucoup ce travail. Si vous en avez quatre vous pourrez travailler beaucoup plus rapidement. Ces onglets maintiendront solidement les moulures en position pendant que vous les collerez et poserez les broquettes étêtées. Mais ils offrent un autre avantage. Si vous avez biaisé légèrement en découpant les onglets, vous pouvez cramponner les deux pièces de la moulure à la fois et scier le coin du joint avec une scie aux dents fines ou une scie à queue d'aronde. Les deux pièces s'ajusteront alors parfaitement l'une à l'autre. Il faudra ensuite coller les joints et les unir avec des clous étêtés assez longs.

Si vous vous êtes servi de bois naturel, vous pouvez mettre le bois en couleur ou le vernir. Vous pouvez aussi lui donner une couche d'émail semi-lustré et une couche de couleur contrastante. La peinture dorée est toujours à recommander dans ce cas.

L'Institut des Arts Graphiques de la Province de Québec

8955, rue St-Hubert, Montréal

Directeur : Louis-Philippe Beaudoin

COURS RÉGULIERS DU JOUR

Typographie — Linotypie — Monotypie — Reliure
Camera — Presses typographiques et offset
Maquette — Montage et plaques offset

INSCRIPTION : 10 août au 1er septembre

L'Enseignement spécialisé du Québec maintient un système de prêts-bourses à l'intention des jeunes qui ne peuvent s'inscrire au cours faute d'argent. S'adresser aux autorités de l'Institut pour de plus amples renseignements.

MINISTERE DE LA JEUNESSE

Hon. Paul SAUVE, c.r., ministre — Gustave POISSON, c.r., sous-ministre

L'Ecole des Métiers de l'Automobile de Montréal

3744, rue St-Denis, Montréal

Directeur : Armand Grenier

COURS RÉGULIERS DU JOUR

Mécanique et électricité d'automobile
Réparations — Mécanique de diesel
Débosselage et peinture

INSCRIPTION : 10 août au 1er septembre

L'Enseignement spécialisé du Québec maintient un système de prêts-bourses à l'intention des jeunes qui ne peuvent s'inscrire aux cours faute d'argent. S'adresser aux autorités de l'école pour de plus amples renseignements.

MINISTERE DE LA JEUNESSE

Hon. Paul SAUVE, c.r., ministre — Gustave POISSON, c.r., sous-ministre

Cours de High School

OBTENEZ UN **BREVET 9e 10e 11e 12e** EN FRANÇAIS

EN ETUDIANT A LA MAISON D'APRES LA METHODE ECS.

Cours par correspondance le plus complet, le plus pratique, le plus efficace et surtout le plus intéressant jamais offert au public. Etudes linguistiques supérieures. **Devoirs hebdomadaires et examens périodiques.** Elèves diplômés. Moyen par excellence d'obtenir une belle formation et une situation lucrative.

LES ETUDES CHEZ SOI ENRG., 139, rue CLEMENT, Montréal 32 — DO. 6-5310
Veuillez m'adresser le prospectus gratuit

☐ ANGLAIS ☐ BACCALAUREAT ☐ BREVET DE 9e ANNEE
☐ BREVET DE 10e ANNEE ☐ BREVET DE 11e ANNEE ☐ BREVET DE 12e ANNEE
☐ REVUE D'ANGLAIS ☐ PERIODIQUES D'ENSEIGNEMENT

NOM .....
RUE ..... VILLE .....

APPRENEZ **L'ANGLAIS** RAPIDEMENT EFFICACEMENT

COURS COMPLET ETUDES ACCELEREES

LISEZ NOS **REVUES PERIODIQUES**

PREPAREZ LE **BACCALAUREAT**

L'Institut des Arts Appliqués de la Province de Québec

Nouvelle adresse :
1430, rue Saint-Denis, Montréal
(ancienne Ecole Polytechnique)

Directeur : Jean-Marie Gauvreau

COURS RÉGULIERS DU JOUR

Ebénisterie — Garniture — Céramique — Tissage
Finition — Sculpture sur bois — Menuiserie en siège
Décoration d'intérieurs

NOUVELLE SECTION : COURS D'ETALAGE
(élèves masculins et féminins, 3 ans)

INSCRIPTION : 10 août au 1er septembre

L'Enseignement spécialisé du Québec maintient un système de prêts-bourses à l'intention des jeunes qui ne peuvent s'inscrire au cours faute d'argent. S'adresser aux autorités de l'Institut pour de plus amples renseignements.

MINISTERE DE LA JEUNESSE

Hon. Paul SAUVE, c.r., ministre — Gustave POISSON, c.r., sous-ministre

ACCÉDEZ AUX **EMPLOIS SUPÉRIEURS** **AVEC DE GROS REVENUS**

Prochaine Ouverture : **14 Septembre**

Faites-vous une place dans le développement gigantesque de l'industrie canadienne

Les cours AVIRON comprennent :

RADIO-TELEVISION — DESSIN INDUSTRIEL — AUTO-MECANIQUE — SOUDURE
DEBOSSAGE — DIESEL — ELECTRICITE — REFRIGERATION — MACHINISTE et autres

Veuillez m'envoyer GRATUITEMENT votre brochure de 24 pages en couleurs me donnnant tous les détails concernant les métiers que vous enseignez, et m'indiquer les chances que j'ai de me créer un bon emploi. Je suis intéressé au cours de .....
Cours du jour ☐ Cours du soir ☐ Cours par correspondance ☐
Nom .....
Adresse ..... Age .....
Ville ..... Tél. .....
PA. 9-8-59

3035 St-Antoine, Montréal — WE. 7-3904

AVIRON INSTITUT TECHNIQUE

Depuis 1939, spécialistes dans l'entraînement industriel

Avec les cours suivants, l'élève reçoit les instruments et le matériel nécessaires.

RADIO-TELEVISION : un " kit " de radio, des outils, un Générateur de Signal, un Oscilloscope et plusieurs autres instruments.

DESSIN INDUSTRIEL : les instruments et accessoires nécessaires.

DEBOSSAGE : outils et accessoires nécessaires.

PREMIERE LEÇON GRATUITE

De deux à cinq semaines de cours pratiques seront donnés à l'Ecole même à la fin de plusieurs cours par correspondance.

Les accidents à la maison sont causes de nombreuses mortalités

Disons-le sans fausse modestie, rien n'égale la chaleur du foyer... bien que, selon la statistique, il s'y produise souvent des accidents, à tel point qu'on en reste rêveur d'étonnement. Voici donc ce que nous apprennent les données statistiques sur les accidents "à la maison".

1 — Les accidents au foyer font plus de morts parmi les enfants de 1 à 4 ans que toute maladie.

2 — Les chutes au foyer causent 12,000 pertes de vie par année.

3 — Les feux de maisons et autres brûlures sont responsables chaque année de 5,500 mortalités.

4 — Mille personnes meurent chaque année d'empoisonnement accidentel dans les familles.

Le Conseil national de sécurité des Etats-Unis rapporte que chaque année les accidents au foyer font 27,000 morts et causent des blessures à quatre millions de personnes. "A la lumière de ces faits, déclare le Conseil, il serait bon de redoubler de précautions à la maison. Toutefois, quand on songe au grand nombre d'heures que nous passons au foyer, on comprend mieux les données statistiques, même si les dangers n'en demeurent pas moins menaçants".

"Pour avoir un foyer où le danger est banni, reprend le Conseil, il suffit de pratiquer la façon sûre de faire les choses. Avec un peu d'entrainement, vous en arriverez à le faire automatiquement".

Ne perdez pas de promotion faute d'instruction

OBTENEZ UN BREVET

de 9e 10e 11e 12e

en étudiant au TECCART

Vous pouvez maintenant suivre un cours complet des études secondaires et obtenir les diplômes officiels du ministère de l'Instruction publique en étudiant le soir à l'INSTITUT TECCART.

3155 HOCHELAGA, Mtl. 4 — LA. 5-2551 *

APPRENEZ L'ANGLAIS CHEZ VOUS

METHODES
- Exclusives et nouvelles
- Complètes et très rapides
- Approuvées et garanties

TOUT POUR...
- Vraiment SAVOIR l'anglais
- Vraiment le LIRE et l'ECRIRE
- Vraiment le PARLER

DEMANDEZ GRATIS: "TOUT pour apprendre VRAIMENT l'anglais CHEZ-VOUS"

REMPLISSEZ ET MALLEZ AUJOURD'HUI

INSTITUT COMMERCIAL INDEPENDANT,
C.P. 788, (H.V.), Québec, (Dépt PA)

Veuillez m'envoyer GRATUITEMENT votre brochure I.C.I.

Nom .....

Adresse .....

L'Institut de Papeterie de la Province de Québec

2250, rue St-Olivier, Trois-Rivières

Directeur : Gaston Francoeur

COURS RÉGULIERS DU JOUR

Fabrication des pâtes et des papiers
Contrôles et instruments

INSCRIPTION : 10 août au 1er septembre

L'Enseignement spécialisé du Québec maintient un système de prêts-bourses à l'intention des jeunes qui ne peuvent s'inscrire au cours faute d'argent. S'adresser aux autorités de l'Institut pour de plus amples renseignements.

MINISTERE DE LA JEUNESSE

Hon. Paul SAUVE, c.r., ministre — Gustave POISSON, c.r., sous-ministre

L'Ecole des Métiers Commerciaux

1265, rue St-Denis, Montréal

Directeur : Paul-Emile Lévesque

COURS RÉGULIERS DU JOUR

Cuisine d'hôtel — Coiffure masculine — Horlogerie
Haute-couture — Boulangerie et pâtisserie — Modes (chapeaux féminins) — Vêtement masculin
Coiffure féminine — Confection en série (robes)

INSCRIPTION : 10 août au 1er septembre

L'Enseignement spécialisé du Québec maintient un système de prêts-bourses à l'intention des jeunes qui ne peuvent s'inscrire aux cours faute d'argent. S'adresser aux autorités de l'école pour de plus amples renseignements.

MINISTERE DE LA JEUNESSE

Hon. Paul SAUVE, c.r., ministre — Gustave POISSON, c.r., sous-ministre

ASSUREZ votre AVENIR
Etudiez au TECCART

•TELEVISION COULEUR
•ELECTRONIQUE INDUSTRIELLE

TELEVISION COULEUR

ELECTRONIQUE INDUSTRIELLE

5 ANNEES D'ETUDES ELECTRONIQUES au Teccart

1re année — Les bases de l'électronique
2e année — La télévision monochrome ou l'électronique industrielle
3e année — La télévision en couleurs ou le radar et les U.H.F.
*4e année — Les mathématiques de l'électronique
*5e année — La conception des circuits électroniques

* Les cours de 4e et 5e année sont rédigés et enseignés par des ingénieurs professionnels membres de la Corporation.

EMPLOIS EN ELECTRONIQUE

Lignes sériennes
Communications
Radar
Pilotage automatique
Instruments d'atterrissage
Contrôle des moteurs

Navigation maritime
Communications
Radar
Systèmes automatiques d'alarme
Echo-sondes

Pipelines et centrales électriques
Communication par micro-ondes
Radio-téléphonie
Télémétrie

Police et incendies
Radio-téléphonie
Contrôle électronique de vitesse
Contrôle électronique de trafic

Services médicaux
Rayons-X
Electro-cardiographes
Electro-encéphalographes
Appareils diathermiques
Cautères électroniques

Industriel
Automatisation
Radio-téléphonie
Circuits fermés de télévision
Pyrométrie
Radiographie

Prospection minière
Compteur Geiger

Chemins de fer
Circuits fermés de télévision
Emetteurs de fac-similé
Calculateurs
Radio-téléphones
Contrôles d'aiguillage
Contrôles de cours de triage

Electronique domestique
Radio et télévision
Haute-fidélité
Contrôle électronique de portes de garage
Cuisson électronique
Contrôle des systèmes de chauffage

Equipement de bureau
Machines à dicter
Calculateurs
Classeurs automatiques
Mémoires magnétiques
Appareils d'intercommunication

Radio et télévision (émission)
Contrôles de studio
Emetteurs
Relais micro-ondes

Téléphone
Equipement mobile
Relais micro-ondes
Circuits amplificateurs

OUVERTURES

COURS DU JOUR 1er SEPT.
COURS DU SOIR (1re année) 8 SEPT.
COURS DU SOIR (cours avancés) 1er SEPT.
COURS DU SAMEDI 12 SEPT.

Demandez notre prospectus gratuit.

Le Teccart à Québec est situé à 1008 - 3e ave, Limoilou — Tél. LA. 9-5793

LE 8 SEPTEMBRE A 7 H. 30 P.M.

LEÇON GRATUITE
D'INITIATION
À L'ÉLECTRONIQUE
AU TECCART

3155, rue HOCHELAGA, MONTREAL — LA. 5-2551*

La Patrie
DU DIMANCHE

TARIF DES ANNONCES CLASSEES

Annonces ordinaires — 5¢ du mot, avec minimum de 75¢ par insertion. **Gros caractères, interlignes, alinéas** — Les annonces en gros caractères ou avec lignes espacées ou en retrait sont comptées à la ligne agate (14 lignes agates au pouce de hauteur). Tarif : 35¢ la ligne agate ($3.50 au pouce). **Naissances, fiançailles, mariages, décès, remerciements, services anniversaires, messes de requiem, In Memoriam** — 3¢ du mot, avec minimum de $1.00 par insertion.

AGENTS DEMANDES

AGENTS DEMANDES

Pour vendre à domicile : Ligne complète de produits domestiques : remèdes, épices, essences, désinfectants, articles de toilette, etc. Toujours de bons territoires de libres. Ecrivez à : Laboratoire Montphar, 2420 est, Notre-Dame, Montréal.

AGENTS POUR VETEMENTS GAGNEZ 30% COMMISSION

avec bonis généreux en vendant vêtements taillés sur mesures pour hommes. A prix très bas. Ecrivez aujourd'hui pour recevoir un formidable assortiment de 300 échantillons des plus nouveaux. STEPHEN TAILORING, Dépt L, Casier 366, Station "B", Montréal.

A CEUX QUE LA VENTE INTERESSE

Le plus tôt possible, demandez nos catalogues avec prix de gros. 100 pages en couleur de bagues de fiançailles, montres, colliers et le reste. Aussi catalogue d'accessoires électriques – 100 pages. Catalogue gratis sur demande. De grandes possibilités pour vous de gagner beaucoup d'argent. Ecrivez à :

SUISSE WATCH REG'D.
3260 Jean-Talon est,
Montréal.

FAITES DE L'ARGENT

$100.00 par semaine et plus, plein temps ou temps partiel, hommes femmes. Vendez nos plaquettes (nom pour porte) faites de verre de cristal et métal. Se vendent très facilement et très rapidement partout. Elles reflètent la lumière, faciles à lire, même dans les endroits sombres. Faites de l'argent rapidement. Demandez nos circulaires en liste de prix de gros gratis ou envoyez 70¢ pour un échantillon.

CLAIRO
7152-7e Ave, Rosemont,
MONTREAL 38, Que.

JOBBERS COLPORTEURS

Que vous vendiez au marchand ou de porte en porte, nous avons toujours des item très intéressants à vous offrir rencontrant toute compétition tels que : nouveautés sur carte ou autres, articles religieux, jouets, bas nylon, porte-monnaie, cadeaux, bracelets extensibles, montres et autres bijouteries bon marché, cameras, souvenirs, cadrans, etc. Demandez liste de prix.

LES NOUVEAUTES EXCEL
362 Notre-Dame est, Montréal.

FAITES DE L'ARGENT

Plein temps ou temps partiel vendez nos plaquettes de porte réfléchissant la lumière, fabriquées de vitre et de métal. Faciles à lire, se vendent très facilement. Achetez directement du manufacturier. Envoyez dès maintenant $1.00 pour un échantillon à votre nom et liste de prix de gros, ou écrivez-nous et demandez notre catalogue gratis.

TINSELCRAFT REG'D.
Boîte 40, ST-HILAIRE, QUE.

ETONNANT poli à chaussures blanc. Une démonstration-échantillon suffit à convaincre les ménagères. Echantillon : 25 cents. Détails gratis. Utility Products, Saint-Hilaire, P.Q.

AGENTS demandés pour vendre à domicile ligne bas nylon des plus complètes, directement du manufacturier. Profit intéressant. Catalogue gratuit. Pour plus de détails, écrivez à Diane Hosiery Mills, Windsor Mills, P.Q.

A CEUX que la vente intéresse. Nous avons besoin de représentants pour vendre CAPRI-50, le merveilleux nouveau nettoyeur à mains qui enlève la peinture, le goudron, la graisse, le carbone, etc., sans l'usage d'eau. Devenez agent pour votre localité. Ecrire à Lemill Inc., B.P. 147, Station Youville, Montréal, Qué.

REPRISEUR de tissus à toutes fins. Ventes du tonnerre, très lucratif. Ecrivez maintenant. Utility Products, Saint-Hilaire, P.Q.

AGENTS demandés pour la vente de produits de haute qualité. Brosses, désinfectants, produits chimiques, cire blanche, plastique, vitamines, etc. Avons besoin également vendeurs d'expérience pour la position de gérant de district. Bonne commission, assurance-groupe. Plan d'essai d'un mois. Catalogue 1959 gratuit. Meteor Brush Co., 6890 Henri-Julien, Montréal.

AUGMENTEZ vos revenus. Ecrivez immédiatement pour recevoir gratuitement notre nouveau catalogue de bijouterie et accessoires électriques illustrant diverses marchandises importées aux prix les plus bas. T. Tremblay & Fils Inc., 1810 est, rue Laurier, Montréal, entre Papineau et Cartier.

DESODORISANT pour salle de bain. Nouveau, différent. Enraie les odeurs. Très attrayant. Se vend avec facilité. Utility Products, Saint-Hilaire, P.Q.

UNE AUTRE belle importation. Vendez article absolument nécessaire dans chaque foyer. 100% de profit. Demandez renseignements. Lionel Isabel Enrg., Importateurs, 625 Poisson, Trois-Rivières.

AGENTS DEMANDES

CIGARETTES

Egypte, Hollande, Italie, Ecosse, Angleterre, France, Turquie, Suisse, etc. GERMAIN BOURASSA, Saint-Barnabé-Nord, Qué.

POURQUOI ne pas vendre des bas ? Nous offrons les meilleurs prix au Canada. Ecrivez pour recevoir le plus récent catalogue. Utility Products, Saint-Hilaire, P.Q.

ATTENTION MARCHANDS, VENDEURS, ETC.
BAS NYLON. Prix du gros. 1re qualité garantie. 51 jauges, 15 deniers — Bas très légers, moulant très bien la jambe, talon français, coutures fines et foncées. Beige clair. 8½ à 11. 6 paires, $3.50 ; 12 paires, $6.50. Chèque ou mandat. Informations sur demande. R. MALO, Dépt L-P, 4212 Adam, Montréal.

DETERGENT liquide. Réalisez des profits formidables à votre compte. Achetez le produit de base seulement, ajoutez l'eau de votre robinet. Echantillon : 25 cents. Détails gratis. Utility Products, Saint-Hilaire, P.Q.

ETES-VOUS AMBITIEUX ? Aimez-vous la vente ? Si oui, écrivez-nous et nous vous dirons comment augmenter votre revenu avec notre agence. Bons territoires libres dans votre entourage. Vendez-y Vitamines, toniques, cosmétiques, produits pour la maison et la ferme. Excellente commission et boni mensuel. Famillex, 1600 Delorimier, Montréal, Dépt A-6.

LES BEBES ont tous besoin de ces produits populaires annoncés dans journaux et radio. Vendez-en beaucoup à gros profit. Ecrivez immédiatement. Lionel Isabel Enrg., Importateurs, 625 Poisson, Trois-Rivières.

NECESSITONS FEMMES ou HOMMES AMBITIEUX pour vendre régulièrement ou dans leurs loisirs nos 225 produits garantis. Commission élevée, aucune expérience requise. Essai de 30 jours. Aucun risque. JITO, Dépt G., 5130, rue St-Hubert, Montréal.

TRES PAYANTE la vente de ce produit de beauté. Fabriqué par compagnie bien connue. Annoncé partout. Prix minime. Gros profits. Détails gratis. Lionel Isabel Enrg., Importateurs, 625 Poisson, Trois-Rivières.

HOMMES DEMANDES

BUCHERONS, CAMIONNEURS, COMMIS, CUISINIERS

POSSEDEZ VOTRE LISTE DE 200 COMPAGNIES DE BOIS, embauchant des milliers d'hommes par année dans le Québec et l'Ontario. Pour plus amples détails écrivez à C.P. 74, Station "N", Montréal.

UNE COMPAGNIE D'HUILE DU TEXAS DESIRE UN HOMME DE PLUS DE 45 ANS POUR LA REGION DE MONTREAL

Nous voulons un bon homme immédiatement et nous sommes prêts à payer un salaire élevé. Nous préférons quelqu'un de 45 à 65 ans... qui peut voyager en auto une semaine à la fois .. capable de parler français et anglais et peut communiquer avec les industries des petites villes et les propriétaires ruraux.

JUSQU'A $12,000

Nos meilleurs vendeurs dans d'autres parties du pays réalisent des bénéfices annuels allant jusqu'à $12,000. L'ouverture dans la région de Montréal peut rapporter tout autant au candidat voulu. Nous voyons aux livraisons et aux collections. Salaires payés à l'avance. Ecrivez une lettre confidentielle à M. Swallow, President, Box 789, Fort Worth 1, Texas.

HOMMES, FEMMES DEMANDES

GAGNEZ JUSQU'A $10-$12 PAR JOUR !

Faites des fleurs de nylon. $10.00 vous partiront en affaires. Nous achetons et vendons le matériel. Equipement complet par correspondance dans toute la province ou appelez pour appointement CR. 6-4922. Faites remise par mandat-poste ou commandez C.O.D. Informations gratis.
R. MERCIER, Enrg., Dépt L.,
2201 Des Carrières, Montréal.

Faites vous-même des statuettes, bibelots, etc., en plâtre plastique. Achetons et vendons matériel. Bulletin gratis dans toute la province. R. Mercier Enrg., Dépt. D, 2201, Des Carrières, Montréal.

FEMMES, FILLES DEMANDEES

FAITES DE L'ARGENT

Temps plein ou partiel

Avez-vous un peu d'expérience de vente ? Nous avons travail intéressant pour vous. Trois ventes seulement par semaine rapportent jusqu'à $45. Vous n'avez rien à acheter, aucun dépôt requis, aucune marchandise à livrer, aucun risque. Pour détails complets, écrivez DEARY LTD, 400 est, Sherbrooke, Montréal. Victor 9-7202.

$100 PAR MOIS pour porter jolies robes que vous gardez comme prime. Montrez simplement à vos amies les robes North American Fashion. Pas de sollicitation. Aucun capital ou expérience nécessaire. North American Fashion Frocks, 2163 Parthenais, Dépt C-1879, Montréal.

A VENDRE, DIVERS

ASSURANCE automobile 12 versements sans intérêts. Bureau LA. 6-5558. Soir DU. 7-2327.

HOPITAUX PRIVES

STE-ANNE, 5329, Ave du Parc, Montréal, maternité pour filles, pension, avant terme. Je m'occupe de toute considération, discrétion absolue. CR. 1-5984.

MAISON DE CAMP. A VENDRE

SPACIEUSE PROPRIETE A VENDRE

Aux ILES-DE-LA-MADELEINE. Endroit idéal de villégiature au bord de la mer. Belle opportunité pour médecin ou dentiste. Assez vaste pour établir une clinique ou hôtel. Eau courante, électricité. Photographie sur demande. Pour renseignements supplémentaires, écrire à James G. Farrah, Grindstone, Iles-de-la-Madeleine, P.Q.

TIMBRES-POSTE

309 MONDIAUX différents. Comprenant l'Islande, Israël, les colonies françaises, la poste aérienne, etc. Plusieurs illustrations en couleurs. Seulement 25¢. Aussi approbations. Newman, Box 176, Penticton, 16, B.C.

COLLECTION géante gratuite. Comprenant triangles. Emissions primitives des Etats-Unis. Animaux. Commémoratives. Colonies britanniques. Illustration de grande valeur, magazine illustré gratuit. Envoyez 05¢ pour poste. Gray Stamp, Company, Dépt. LA. Toronto, Canada.

Le plus grand choix de timbres à Montréal. Desgranges, 325-327 Mont-Royal est, Montréal.

EDUCATION

INSTITUT AUDET

Etudes par CORRESPONDANCE.
Cours primaire et secondaire de 4e à 9e année.
Cours commercial et supérieur de 10e à 12e année.
$4.00 par mois, durée de 4 mois.
Examens et certificat.
Manuels fournis. Prospectus sur demande.
Début du cours 28 août.
Institut Audet, C.P. 112, Dépt 100, Station Limoilou, Québec 3.

COURS COMMERCIAL
spécial par correspondance. Adressez : Casier postal 66, St-Hyacinthe, Qué.

DEVENEZ détective, agent secret, investigateur. Hommes ambitieux de 18 ans et plus, demandés pour se qualifier dans ces diverses branches de l'investigation. Cours par correspondance. Informations gratuites. Ecrivez à Canadian Investigators Institute, Dépt 2, Casier 11, Station Delorimier, Montréal.

VETEMENTS SUR MESURES

GAGNEZ DE L'ARGENT

Vendez des vêtements sur mesures directement au client. Plein temps ou partiel. Vente assurée sur échantillons. Bas prix, commissions élevées, complets bonis gratis. Expérience non requise. Ecrivez pour échantillons. Crosby Company, "Dépt P", Casier 3012, Montréal.

CHARBONNEAU, tailleur, couturier, altération, ajustage, confection de vêtements pour adultes, garçons, dans vos tissus. 4343 Papineau, LA. 5-8368.

PARK-FLETCHER CLOTHES demande agents pour vendre vêtements taillés sur mesures directement aux clients, à temps plein ou partiel. Commission libérale et généreux bonis en vêtements. Ecrivez pour recevoir GRATIS notre formidable collection d'échantillons Automne/Hiver. Casier 106, station "N", Montréal.

MAISON D'ETE A VENDRE

DOMAINE PARE à Chertsey. Chalets sur lac naturel, chasse et pêche. Information : CR 4-5577.

PERSONNEL

PAS DE CHEVEUX GRIS

Si vous faites usage du merveilleux produit "JAMAIS GRIS". Aussi si vous souffrez de rhumatisme, d'arthrite. Ecrivez pour nos dépliants gratuits. Cie JAMAIS GRIS, Enrg., 828 Notre-Dame, Winnipeg, Man. Dépôt à Montréal : 1499 Gilford.

MEDECINS

A CONSULTER — Dr Prévost, hôpitaux Paris, New-York. Désordres sexuels, frigidité, impuissance, prostate frigidité féminine. Système digestif, nerveux, glandulaire, circulation; foie estomac, intestins, reins, obésité, maigreur, dépressions nerveuses, tensions, anxiété, complexe infériorité. Varices rhumatismes, névralgies traitées spécialement. 3440 Hutchison, PL. 4148.

A. BRISEBOIS, M. Médecin-chirurgien, gradué de l'Université de Paris. Maladies du coeur estomac, foie, reins, peau, sang, maladies urinaires, vénériennes, diabète, obésité. Tous les jours de 10 h. à midi, 2 à 6, 7 à 8. Excepté le samedi, de 10 à midi et 2 à 4 h. 816, rue Sherbrooke est, près St-Hubert: LA 3-5252.

Docteur LERICHE, Hôpitaux Londres. Peau, eczéma. Maladies secrètes, hommes, femmes, jeunes filles. Maternité. Impuissance. Voies urinaires. Circoncision sans douleur et sans hospitalisation. Expérience trente années. 1633 St-Denis. VI. 5-6410.

MELILLO. Génito-urinaire, peau, sang, glandes, désordres sexuels, nerveux. Impotence, infériorité, timidité, anxiété, dépression, bégaiement, alcoolisme, circoncision, rhumatisme, obésité, désordres de vieillesse. 134 Sherbrooke ouest. VI. 5-0356.

MEDICAMENTS

SI VOUS SOUFFREZ de rhumatisme, indigestion, constipation, fatigue, manque d'appétit et que vous avez tout essayé sans résultat, employez le remède indien "Ononkwa" (Reg. 22294). Un mélange de cinq différents herbages. Vendu en bouteille de 12 onces à $2.00. Frais de poste inclus. Ecrivez à Sister Two-Axe, Réserve indienne, Caughnawaga, MElrose 7-2325.

COUPONS

GABARDINE — ALPINE $1.19

"Suitings" 59 pouces de largeur, $1.19 la verge. Demandez échantillon gratuit. Mme I. Scheafer, Drummondville, P.Q.

VENTE DE COTON

10 verges 36" COTON BLANC bonne qualité pour	2.90
10 verges 64" COTON BLANC pour 4 draps de lits simples pour	5.40
10 verges 72" COTON BLANC pour 4 draps de lits doubles pour	6.40
10 verges 36" BATISTE BLANCHE fine, pour blouses et mouchoirs pour	3.60
10 verges 36" MADAPOLAM exc. qualité pour blouses, tales d'oreillers, etc., pour	3.60
10 verges FLANELETTE PIQUEE exc. qualité, blanche, jaune, rose, bleue, pour	3.60
10 verges COTON FLEURI, 1re qualité, 36", pour	3.30
10 verges RAYONNE et SOIE, 48/54" de largeur, pour robes, blouses, petticoats, robes de chambre, pour	5.90
10 verges PEAU D'ANGE, rose, saumon, noir, crème, rouge vin, pour	4.20

LES ARTICLES MENTIONNES SONT D'UN GRAND BOUT (PAS EN COUPONS)

Envoyez S.V.P. bon de poste pour $1.00, le solde C.O.D.

ROSE TEXTILES
62 est, rue Mont-Royal, Montréal.

DIVERS

ESTAMPES caoutchouc, 3 lignes ¾" x 2½ max. $1.00. Information gratuite. M. Boyer, Nitro, P.Q.

IMPRIMEZ vos factures, en-têtes de lettres, enveloppes, correspondances avec une estampe caoutchouc à vos nom, adresse, numéro de téléphone pour seulement $1.00. P.-E. Charette, St-Sauveur des Monts, P.Q.

VOLUMES tous genres, plusieurs milliers, titres différents. Amour, aventures, police. Demandez catalogue gratuit. Etoile, 325-327 Mont-Royal est, Montréal.

Pour relier le Lac St-Jean à la Mauricie

Le Ministère de la Voirie a commencé cette année la construction de la route La Tuque-Roberval qui réunira au Lac St-Jean, la Mauricie.

Dans la région de La Tuque les travaux sont déjà en marche tout près de St-Jean Bosco, et on construira cette année la section qui s'étend de la Bostonnais jusqu'aux limites du comté de Laviolette.

A l'autre extrémité de la route, dans la région du Lac Bouchette les travaux commenceront d'ici quelques jours.

A cet endroit les travaux débuteront tout près du Lac des Commissaires, à l'endroit précis où commence le chemin de la Colonisation qui se dirige vers Mink Lake. Ce chemin de la Colonisation sera complètement refait pour se conformer aux exigences de la nouvelle route.

Le Ministre de la Voirie, l'Honorable Talbot a précisé que les travaux s'effectueraient par étapes aux deux extrémités.

M. Paul-R. Renaud, courtier d'assurances de Ville Mont-Royal, vient d'être réélu président de la Fédération canadienne des amicales maristes, lors du congrès national qui eut lieu récemment à Dorval et qui groupait plus de 20 amicales.

Histoires de France

RAYMOND SOUPLEX

J'avais rendez-vous avec mes amis Lambert, hier après-midi à six heures.

A l'heure prévue j'ai sonné à leur porte.

Arthur, leur vieux valet de chambre qui était venu m'ouvrir, m'a introduit dans le salon de ses maîtres.

— Ni Monsieur, ni Madame ne sont encore rentrés, mais je pense qu'ils ne tarderont pas. Si Monsieur veut bien patienter ici...

Une demi-heure plus tard, Arthur est venu, respectueux et aimable, me rejoindre dans le salon.

— Monsieur ne s'ennuie pas trop? Si Monsieur trouve le temps long, je pourrais, à son intention, ouvrir le bouton de la radio.

J'esquissai un petit geste de refus poli.

Prévenant, Arthur reprit.

— Monsieur n'aime pas la radio? Je comprends assez bien Monsieur...

Puis simplement, sans doute pour continuer à se tenir compagnie en bavardant avec moi, il me demanda :

— Comme autre distraction, d'ailleurs également mécanique, Monsieur préfère peut-être le cinéma ?

Paresseusement, en guise de réponse, je murmurai.

— Et vous Arthur ?

— Oh moi! s'écria Arthur, c'est bien simple, je n'ai pas d'hésitation à ce sujet et je n'ai jamais changé d'opinion depuis que je suis en service. Monsieur me comprendra: j'ai toujours préféré chez mes maîtres, regarder par le trou de la serrure plutôt que d'écouter aux portes.

ROGER NICOLAS

Marius qui a perdu sa femme il y a six mois, songe à se remarier. Il fait la cour à Olivette qui, ma foi, ne dit pas non. Tout à coup, Olivette se met à tousser, et Marius, inquiet, s'écrie:

— Hé là, tu ne vas pas me jouer le même tour que cette pauvre Mélie!

CHARLES TRENET

Deux spectres tout blancs se rencontrent sur la vieille tour d'un manoir abandonné par un beau clair de lune.

— Je ne t'ai pas vu l'autre nuit, souffle l'un d'eux, où étais-tu?

— Ne m'en parle pas, répond l'autre complètement écoeuré, j'ai passé la nuit à faire du plat à un fantôme que je supposais être charmant et qui se tenait dans le pré voisin.

— Et alors ça n'a pas gazé?

— Quand l'aube est apparue je me suis aperçu que je faisais du baratin au linge que la jolie fermière de l'endroit avait mis à sécher.

JEAN MARSAC

Le docteur Z... arrive furieux au cercle et tempête:

— Ah! le coquin! Ah! le vilain drôle!

Un de ses confrères qui fait partie du même cercle lui demande avec étonnement.

— A qui diable en avez-vous donc, mon ami?

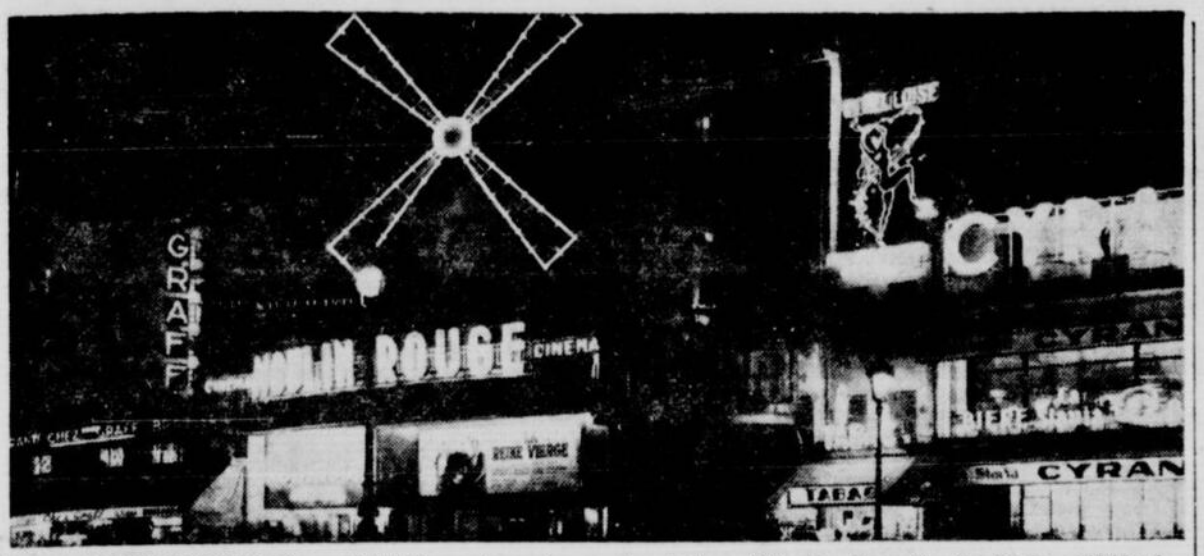
— A un étranger qui m'a fait appeler le mois dernier dans un hôtel meublé où il était descendu? Je lui fais sept visites et savez-vous ce que je viens d'apprendre à l'instant?

— Non.

— Qu'il a déménagé sans laisser d'adresse! Vous trouverez que c'est drôle qu'il se soit ainsi sauvé sans me payer?

Le bon confrère sourit et répond d'une voix doucement ironique.

— Que voulez-vous? Cela fait compensation. Il y a au cimetière tant de malades qui vous ont payé sans se sauver?



LE "MOULIN ROUGE" — Voici l'aspect nocturne du cinéma "Moulin Rouge", de Paris, célébré par les poètes et les musiciens, et dont les ailes féeriques tourneront longtemps dans les rêves des visiteurs qui ont vu la Ville-Lumière.

Paris, ville immortelle

Vous ne verrez qu'une fois une localité s'appeler Sauk Center, Keokuk ou Arkadelphie, mais de par le monde il se rencontre bien dix villes avec le nom de Paris, dont huit aux Etats-Unis, et une dans la province d'Ontario. Mais le vrai Paris, le seul Paris est celui des cafés sur le boulevard, de la Rue de la Paix, de l'Arc de Triomphe, le Paris enfin, royaume de la mode féminine. Autant de points de repère où se reconnaît le souvenir impérissable que les touristes ont voué à Paris.

Oscar Wilde a dit de Paris qu'il était le ciel où s'en va l'âme de tous ses compatriotes après leur mort; mais la vérité oblige à préciser qu'ils commencent à se faire rares ceux qui attendent de mourir pour recevoir le don suprême. Rien que de l'Amérique du Nord, plus de 400,000 touristes ont, en 1958, visité la Ville Lumière. Avec la mise en service du nouveau "Boeing Intercontinental" réacté en février prochain, Paris, au dire d'Air France, ne sera plus qu'à six heures et demie de New-York.

Mais la ville de Paris prendra moins de temps encore à envoûter ceux qu'elle recevra dans son sein.

Bien d'autres villes se vantent de leurs monuments, de leurs salons de haute couture et de leurs jolies femmes. Or qui dit Paris dit Parisiens. Les voyageurs prétendent que les citoyens de Paris sont les gens les plus volubiles du monde, les plus grands liseurs et il en va ainsi du boucher et du boulanger comme du professeur de lycée. Nulle part y voit-on autant de garçons de café qui sont des artistes et une telle vénération pour les artistes. Les chauffeurs de taxi ont le sang chaud quand il s'agit d'émettre leurs idées, et très froid dans les pires impasses de la circulation. Si les enfants y sont peut-être un peu plus frêles qu'ailleurs, ils affichent par contre une politesse aimable, et portent un plus grand intérêt à l'étude. La gaieté des adultes y est aussi plus remarquable qu'en tout autre endroit de la France.

Si l'on veut savoir ce qu'est un Parisien qui gesticule et parle, il faut s'asseoir à l'un de ces cafés en plein air, où s'offre alors le spectacle le plus haut en couleurs qui soit. Jetez les yeux autour de vous. Ici, deux hommes discutent politique, avec force paroles et mimique. Là, des femmes en mal du dernier cri de la mode, reluquent les passantes des pieds à la tête. Ailleurs, on lit: des jeunes et des moins jeunes, qui s'occupent moins de leur bouquin que de l'arrivée de quelqu'un avec qui engager la conversation. Un aveugle, son perroquet dressé perché sur l'épaule, offre de révéler votre avenir, tandis que plus loin, monte la voix chantante des petits vendeurs de journaux: "Dernières nouvelles! Dernières..."

Sur l'avenue ombragée d'arbres verdoyants une foule bigarrée se déplace sans arrêt. Chez nous, on juge du lieu de provenance à l'effigie des plaques matricules des automobiles; à Paris, l'allure, la démarche, les vêtements et les traits du visage des passants indiquent leur nationalité.

Il faut ne pas ignorer que chaque café où l'on s'arrête réunit en quelque sorte un Paris en miniature, avec son monde, ses habitudes et sa distinction particulière. Aux Champs-Elysées, c'est l'élégance insouciante qui règne; sur les grands boulevards, les cafés regorgent de clients, acheteurs, mordus du théâtre ou du cinéma, en partie des étrangers venus de province ou de l'extérieur de la France. Saint-Michel, c'est le royaume des étudiants, Saint-Germain-des-Prés, celui des artistes et des écrivains.

Connaître le peuple parisien, c'est comprendre comment la ville de Paris a conservé son coeur toujours jeune à travers son histoire, vieille de 2,000 ans.

Elle fait bombance — Geralyn Koch a donné le signal du festin lors de la dégustation annuelle des melons d'eau au Collège des professeurs du Kansas à Emporia. Bien installée devant un approvisionnement de 1,500 livres de pastèques, elle se délecte déjà par anticipation. Quand on lui a demandé où elle comptait faire ses études, elle s'est empressée de répondre qu'elle était toute prête à les faire sur place pour peu qu'on continue à fournir les melons.

Ann.

Attention aux piqûres de ces insectes!

Même si vous avez déjà été insensible au venin des guêpes et des abeilles, il se peut que votre immunité ait disparu. Avez-vous eu une réaction grave après votre dernière piqûre d'insecte? Alors, prenez garde! Lisez dans SÉLECTION du Reader's Digest d'août comment plus de gens meurent de ces piqûres que des morsures de serpents, et comment vous pouvez vous prémunir contre ce danger. Achetez Sélection aujourd'hui même!

DR LE RICHE

Voies urinaires
Circoncision sans douleur
et sans hospitalisation
1633 ST-DENIS — VI. 5-6410

PRIX de GROS

Economie de 10, 20, 30, 40% sur tous produits de beauté de première qualité.

GRATIS! Demandez le manuel sur tous les produits de beauté et leur usage.

STEPHANE
B.P. 55, Station "T", Montréal
DUpont 7-2313

Ann.

L'IRRITATION DE LA VESSIE VOUS REND-ELLE NERVEUX?

Grâce à une nouvelle formule de laboratoire, des milliers de personnes constatent qu'en combattant les irritations ordinaires des Reins ou de la Vessie, elles se sentent mieux et plus fortes. Ces irritations, fréquentes après 35 ans, peuvent causer de la tension et de la nervosité résultant d'une urination trop fréquente, avec brûlements et démangeaisons, le jour et la nuit. Vous pouvez en perdre le sommeil, souffrir de Maux de Tête, Maux de Dos, et vous sentir vieux, fatigué, déprimé. CYSTEX procure vite du soulagement, car il enraye les germes irritants de l'urine forte et acide, et soulage la douleur. Sans danger pour jeunes ou vieux. Procurez-vous CYSTEX chez votre pharmacien. Sentez-vous vite mieux.

Catalogue illustré du DECOUPEUR #4

362 modèles
Prix 50¢

ATELIER ES ARTS Enrg.
St-Théodore d'Acton, Qué.

Voyageurs en VACANCES

D'un seul lapin, deux produits: viande et peau

On a bien l'impression que l'élevage du lapin a pris de l'importance au point de vue de la chair et de la fourrure. Faute de renseignements, il faut toutefois convenir que c'est là un avancé peu facile à prouver.

Des milliers de Canadiens s'adonnent à la cuniculture, soit par centaines dans des clapiers organisés soit par dizaines dans de simples lapinières au fond des cours.

Le Service des marchés du ministère de l'Agriculture du Canada, Ottawa, a publié récemment une brochure sur cet élevage voulant que le lapin domestique bien alimenté fournisse une viande plus nutritive et plus facile à digérer que tout autre animal.

La brochure renferme beaucoup de renseignements utiles mais elle ne présente aucune donnée statistique sur l'importance de la cuniculture au pays.

STATISTIQUES EPARSES

La raison principale de ce manque de renseignements vient surtout de la lenteur manifestée à former les cadres d'une association nationale. Partout il en est question depuis longtemps déjà. Même les gouvernements provinciaux n'ont aucune statistique précise sur cet élevage.

La fabrication d'aliments granulés pour lapins occupe huit compagnies et plusieurs moulins dans tout le Québec. Les éleveurs prétendent que la province ne suffit pas à la demande de viande de lapin de la part des consommateurs de Montréal.

ASSOCIATIONS

Il existe des associations de cuniculteurs par tout le Canada, mais jusqu'à présent peu de renseignements ont été groupés sur l'élevage, la gestion et la vente des lapins. Aussi beaucoup d'éleveurs abandonnent-ils, faute de renseignements, une occupation qui pourrait être à la fois rentable et intéressante.

DE LA CHAIR EN 60 JOURS

Toutefois, l'intérêt en cuniculture se maintient. Outre une bonne chair, le lapin fournit une peau en très grande demande comme fourrure d'imitation et de garniture; de même, la laine trouve un marché facile. Le lapin est encore un animal favori recherché et fort utile aux expériences en laboratoires.

La chair du lapin est blanc perle, à texture fine et savoureuse. Elle est disponible à longueur d'année, car dans 60 jours le lapin passe de la naissance à la mise en vente, atteignant par exemple le poids de deux livres. On estime à moins de cinq livres la quantité d'aliments requise par le lapin pour former une livre de chair.

REGIME

Le régime est constitué principalement de restes de table hygiéniques, d'herbe fraiche tondue, de restes de légumes verts, d'herbages tendres et de grains entiers comme l'avoine, le blé, le sarrasin, l'orge et le seigle. Il doit y avoir en permanence dans les cages du foin propre en abondance, de l'eau potable et une pierre à lécher.

Des abris peu coûteux peuvent être placés au fond des cours, compte tenu des règlements de la localité. Quatre lapines et un lapin de race moyenne ou lourde peuvent satisfaire aux besoins en viande d'une famille de quatre personnes.

RACES

Les races Blanc de la Nouvelle-Zélande et Chinchilla Géant des Flandres sont les plus communément élevées au Canada. Les lapins importés d'Europe doivent être accompagnés d'un certificat de santé; ceux qui proviennent des Etats-Unis subissent l'examen sanitaire usuel par les vétérinaires.

Le fond des cages doit se nettoyer automatiquement afin d'éviter la coccidiose, maladie funeste aux lapereaux.

Les lapereaux commencent à prendre des aliments solides dès l'âge de trois semaines. Eviter de les manipuler sans besoin et ne jamais les prendre par les oreilles ou les pattes; les saisir par la peau du cou en les soutenant à l'arrière-train et de dos de préférence pour éviter les griffades.

PEAUX

Quelles qu'en soient la grandeur et la couleur, toutes les peaux de lapin ont une valeur marchande. L'usage en est plus répandu peut-être que celui de n'importe quelle autre fourrure, parce qu'elles se prêtent merveilleusement à l'imitation des fourrures les plus coûteuses.

L'exploitation du lapin Angora offre aussi des possibilités. Il fournit de 12 à 16 onces de laine par année: la tonte se faisant à intervalles de trois ou quatre mois. L'élevage du lapin Angora demande temps et patience; c'est une spécialité.

Exportations de lin, orge, seigle, avoine, moindres

Durant les trois premiers trimestres de la campagne agricole canadienne en cours, les exportations d'avoine, d'orge, de seigle et de graine de lin se sont chiffrées par 64,200,000 boisseaux, soit 10 p. 100 de moins qu'un an plus tôt (71,300,000) et 35 p. 100 de moins que la moyenne quinquennale (août-avril 1953-1957) de 99,500,000.

Voici, au 30 avril 1959, le total des exportations des quatre céréales pour la campagne agricole en cours et, entre parenthèses, les chiffres correspondants de 1957-1958 et ceux de la moyenne quinquennale août-avril: avoine, 5,900,000 (17,700,000 et 26,500,000) boisseaux; orge, 46,300,000 (42,200,000 et 59,800,000); seigle, 1,200,000 (1,100,000 et 5,600,000); et graine de lin, 10,800,000 (10,200,000 et 7,600,000).

Durant les neuf premiers mois de la campagne agricole 1958-1959, le Royaume-Uni et la République fédérale d'Allemagne ont constitué les principaux marchés pour l'avoine du Canada, soit 3,100,000 et 1,300,000 boisseaux respectivement. Des expéditions moins fortes d'avoine sont allées aux Etats-Unis, à l'Irlande, aux Pays-Bas, à la Belgique, à Panama et la Trinité et à Tobago.

13 PAYS

Les exportations d'orge durant la période ont été acheminées vers 13 pays, dont 30,600,000 boisseaux au Royaume-Uni, 8,400,000 aux Etats-Unis, 2,700,000 à la Pologne et 2,200,000 au Japon. Des quantités moins grandes ont été expédiées aux Pays-Bas, à la Belgique, à la Suisse, à la République fédérale d'Allemagne, à l'Irlande, à l'Italie, à Hawaï, aux Antilles britanniques et au Vénézuéla.

Les 1,200,000 boisseaux de seigle exportés durant les trois trimestres sont allés à la République fédérale d'Allemagne, aux Etats-Unis, à la Norvège, au Royaume-Uni, aux Pays-Bas, à la Suède et à la France. Près de la moitié des 10,800,000 boisseaux de graine de lin exportés durant la période observée ont été acheminés vers le Royaume-Uni et de fortes quantités sont allées au Japon (1,800,000 boisseaux) et à la France (1,300,000). Le reste a été exporté aux Pays-Bas, à la République fédérale d'Allemagne, à la Norvège, à la Belgique, à la Grèce, au Portugal, à la Corée et à l'Irlande.

UN PEU DE PATIENCE, CANDY! — John Jordan, de Mansfield, Illinois, ne se presse pas pour se retirer la tête du tonneau d'eau fraiche où il l'a plongée, afin de se soulager de la chaleur. Candy, une taure Brown Swiss, championne à l'Exposition de Champaign County, Ill., attend avec patience la fin des ablutions de son gardien. Elle est la propriété de Terry Ellis, de Penfield.

Facteurs de production économique des oeufs

L'aviculteur qui oriente son entreprise vers la production des oeufs doit tendre à s'organiser pour produire avec grande économie. Les facteurs essentiels dont il doive tenir compte sont: le type d'oiseau, l'aptitude à la ponte et la santé du troupeau.

M. Roger Paiement, agronome et instructeur avicole du ministère provincial de l'Agriculture pour la région métropolitaine retient l'attention des intéressés sur les points suivants: ses directives et ses observations sont à bien noter.

Les nouveaux croisements de type léger possèdent des aptitudes remarquables qui assurent une grande économie dans la conversion de nourriture en oeufs, une ponte volumineuse et une excellente viabilité. Pour une production commerciale d'oeufs, le type de volaille spécial de petite taille s'avère le plus économique et lui seul devrait être employé. Le type à chair ne convient pas et le type à double fins n'est recommandé que lorsqu'il y a un marché spécial pour la chair de poules, après la ponte.

La spécialisation et le régime d'intégration impliquent une concurrence dans le prix de revient. En conséquence, dans l'ordre que le profit diminue par pondeuse, il faut augmenter le troupeau pour assurer un revenu intéressant. Le petit troupeau ne rapporte pas assez pour justifier son exploitation. A cet effet, on recommande un minimum de 200 poules pour une production complémentaire.

PONTE

L'intensité de la ponte dépend des caractères héréditaires, de l'alimentation et de l'administration. Ces derniers facteurs font souvent défaut, parce que les directives du fabricant de moulée ne sont pas appliquées ou que l'aviculteur néglige les soins alimentaires. Il est très important d'observer le comportement des volailles afin de régler le régime alimentaire et d'obtenir de bons rendements.

Les risques de maladies menacent continuellement les exploitations où l'hygiène est médiocrement observé, où les vaccinations appropriées ne sont pas administrées correctement.

Plusieurs maladies peuvent être effectivement prévues ou traitées grâce aux nouveaux produits. L'aviculteur doit tenir compte des recommandations des vétérinaires.

Le succès dans la production d'oeufs dépend de la vigilance et de la compétence de l'aviculteur. L'évolution rapide dans les nouvelles techniques doit être suivie avec grande attention. En observant bien le troupeau, l'aviculteur découvre les lacunes et les troubles qui nuisent à l'opération normale. Les profits proviennent plutôt du coût de production réduit que du niveau des prix.

Etat des cultures

Voici comment le Bureau des Statistiques de la Province résume la situation des récoles au Québec, au 27 juillet.

Au cours des trois dernières semaines la précipitation a été de beaucoup inférieure à la normale. La température s'est maintenue très élevée dans toute la Province et a réduit considérablement les réserves d'humidité. Toutefois, le temps sec a favorisé la coupe d'une récolte à peu près normale de foin d'excellente qualité et l'on prévoit que la fenaison sera complétée d'ici quelques jours. Les céréales ont fait de rapides progrès au cours du mois de juillet et les rendements varieront de moyens à bons, selon les sols.

La moisson a débuté ces jours derniers dans le district de Montréal. Les pâturages et les regains de prairies se ressentent de l'état de sécheresse et la production laitière est partout à la baisse, sauf dans la région du Lac St-Jean où les réserves d'humidité sont encore satisfaisantes. Les pommes de terre hâtives et les autres cultures horticoles donnent de forts rendements. Une bonne récolte de haricots et de pois verts est très avancée. Le tabac jaune pousse bien et est prometteur. Les tomates et le maïs fourrager se développent lentement à cause du manque de pluie. La récolte de framboises en cours sera sensiblement inférieure à la normale. Dans les districts de l'Abitibi et du Lac St-Jean, une abondante récolte de bleuets bat son plein. Les pommiers laissent prévoir des rendements à peu près normaux. En résumé, de bonnes pluies aideraient toutes les cultures.

★ Les tiques sont des insectes dégoûtants que l'on trouve souvent dans le bois. Elles s'attachent à l'homme et aux animaux, dont elles sucent le sang. Pour vous débarrasser de cet insecte, ne l'arrachez pas, car sa tête pourrait rester prise dans la peau. Enduisez la tique de vaseline ou de vernis à ongles, et elle se détachera d'elle-même. Lavez la plaie avec un antiseptique.

Sol maintenu sous paillis pour conserver l'humidité

OTTAWA — Certains facteurs du climat et du sol ont une influence sur la conservation de l'humidité dans un sol maintenu sous paillis. Les plus importants d'entre eux sont l'intensité et la répartition des pluies, la teneur en humidité et l'état physique du sol. Une couverture de paille augmente l'absorption de l'eau après une pluie prolongée ou une très forte pluie. Plus il y a d'humidité à la surface du sol, plus le paillis atténue la perte par évaporation, fait observer M. J.-J. Lehane, de la Ferme expérimentale de Swift-Current.

EVAPORATION

En général, les paillis réduisent la perte par évaporation à la suite de pluies fréquentes, mais n'ont guère de valeur en cas de pluies légères et distancées. Un paillis de sol retient l'humidité près de la surface des terres sèches, dures, fendillées et remplies de mottes, mais il n'en retient que peu en sols friables par nature. Le paillage du sol à surface dure, fendillée ou remplie de mottes, avant les semailles, améliore la germination par temps sec, pourvu qu'il y ait suffisamment d'humidité dans le sous-sol.

TERRE ARIDE

De nombreuses expériences à la Ferme expérimentale de Swift-Current démontrent que les paillis peuvent avoir une grande influence sur la conservation de l'humidité. Ils ont réduit la perte par évaporation dans une proportion atteignant 75 p. 100 dans les cas de nappe d'eau élevée. Par contre, en terre aride, les paillis ont réussi à accroître la conservation de l'humidité dans une faible proportion et durant 6 années sur 15. On a noté des augmentations durant les années de pluies fréquentes et de précipitation supérieure à la moyenne.

Dans les régions à précipitation limitée, l'effet des paillis sur la conservation de l'humidité en sols secs est peu prononcé; il dépend de la quantité et de la répartition des pluies pendant la saison.

d'un but... à l'autre

RÉFLEXIONS HEBDOMADAIRES SUR DES FAITS QUOTIDIENS

avec Charles Mayer

Lors d'une récente visite à New-York, j'étais au frais, avec Phil Watson et Muzz Partick. Les deux étaient en patins, en compagnie d'une trentaine de jeunes qui évoluaient sur la glace du Ice Garden en haut du Madison. C'est là, où il y a de glace à l'année, que les Rangers tiennent la plupart de leurs pratiques, même si la patinoire n'est pas tout à fait règlementaire.

"Ces jeunes, a déclaré Watson, ne sont pas vraiment des joueurs d'avenir pour le club, à peut-être quelques rares exceptions près. Ce sont plutôt des jeunes de familles riches à qui il ne fait rien de payer $40 par semaine, puisqu'ils ont une somme à peu près équivalente à dépenser par jour." "Tout de même, a repris Patrick, il se peut que certains se trouvent pris de la fièvre du hockey et décident de tenter une partie de carrière au moins dans la grande ligue."

"Tu te souviens sans doute, de reprendre Watson, de Myles Lanes et George Owen. Les deux, des Américains, jouaient pour les Rangers et les Bruins. Ils passèrent quelques saisons sous la grande tente avant de continuer dans leur carrière d'avocats.

"Il se peut vraiment que nous trouvions de ces jeunes qui pourraient imiter Lanes et Owen et continuer plus longtemps.

"En tout cas, cette école de hockey qui attire une quarantaine de jeunes aux séances de deux heures chacune par jour constitue une excellente publicité. Tout le monde en parle et c'est un pas de plus vers les discussions sur le hockey à longueur d'année, comme c'est le cas pour le baseball."

UN PEU MOINS D'OPTIMISME

Revenons maintenant au baseball. Comme nos confrères, l'hon. Jean Barrette et Elmer Ferguson, on en vient à la conclusion qu'il sera difficile de trouver des joueurs de calibre pour la troisième ligue que l'on veut former.

Tout de même, nous tenons à conserver les relations avec le promoteur William Shea du 3e circuit. Ce monsieur Shea a l'appui de tous ceux qui sont contre le monopole du jeu national américain, et si la 3e ligue ne se forme pas, eh bien, les magnats actuels devront accepter des additions dans les ligues Nationale et Américaine.

C'est là que Montréal a encore de belles chances, évidemment à condition que les autorités municipales en viennent à construire un stade adéquat.

On a parlé de nouvelles taxes que bien des Montréalais ne seraient pas prêts à payer. On a raison là-dessus. Mais il n'en reste pas moins qu'à Winnipeg, une ville bien moins importante que la métropole, on a construit trois stades, un pour le baseball, un pour le football et un pour le hockey.

Comment a-t-on procédé sans alourdir le fardeau des taxes? Eh bien, on a procédé par émissions d'obligations garanties par la ville. On a formé une commission indépendante avec les autorités représentées et on a obtenu immédiatement les fonds nécessaires.

Même si Winnipeg y a perdu, les citoyens en ont profité, surtout à cause des visiteurs. Là-dessus, disons simplement qu'à Milwaukee, où la population n'est que de 670,000, on a attiré plus de 2 millions de spectateurs aux parties des Braves, dont 25 pour cent d'en dehors de la ville. Vous vous imaginez sans doute les revenus additionnels pour tout le monde à même ces 25 pour cent: restaurants, hôtels, transport, magasins.

Oui, magasins, car comme à la coupe Grey et à d'autres événements du genre, il n'y a pas que le spectateur à la partie

En tout cas, en diminuant notre optimisme, toujours à condition que la ville construise un stade, ne versons pas dans le pessimisme. En effet, encore ces jours derniers, un riche entrepreneur est venu me voir pour promettre au syndicat que je représente et à tous les intéressés non seulement sa large cotisation mais son intérêt même dans la construction d'un stade.

A LA BOXE

C'est mercredi que Durelle et Moore doivent se rencontrer. Quelle sera l'issue de la rencontre, si, évidemment, elle a lieu? Là-dessus, nous nous mettons au blanc en osant prévoir une victoire pour le Canadien français. C'est dire que nous allons jusqu'à prétendre que Durelle imitera Johansson en causant une surprise.

Maurice Richard, qui a célébré, mardi dernier, son 38e anniversaire de naissance, était à Toronto le lendemain. Le Rocket était accompagné de son frère Henri et les deux, avec plusieurs autres personnalités du monde du sport, dont Jack Dempsey et Lefty Grove, ont pris part au grand banquet du congrès annuel des Aigles, réunissant quelque 10,000 personnes. Après la manifestation, au cours de laquelle les athlètes mentionnés ont été honorés, Maurice est parti pour une vacance à Atlantic-City.

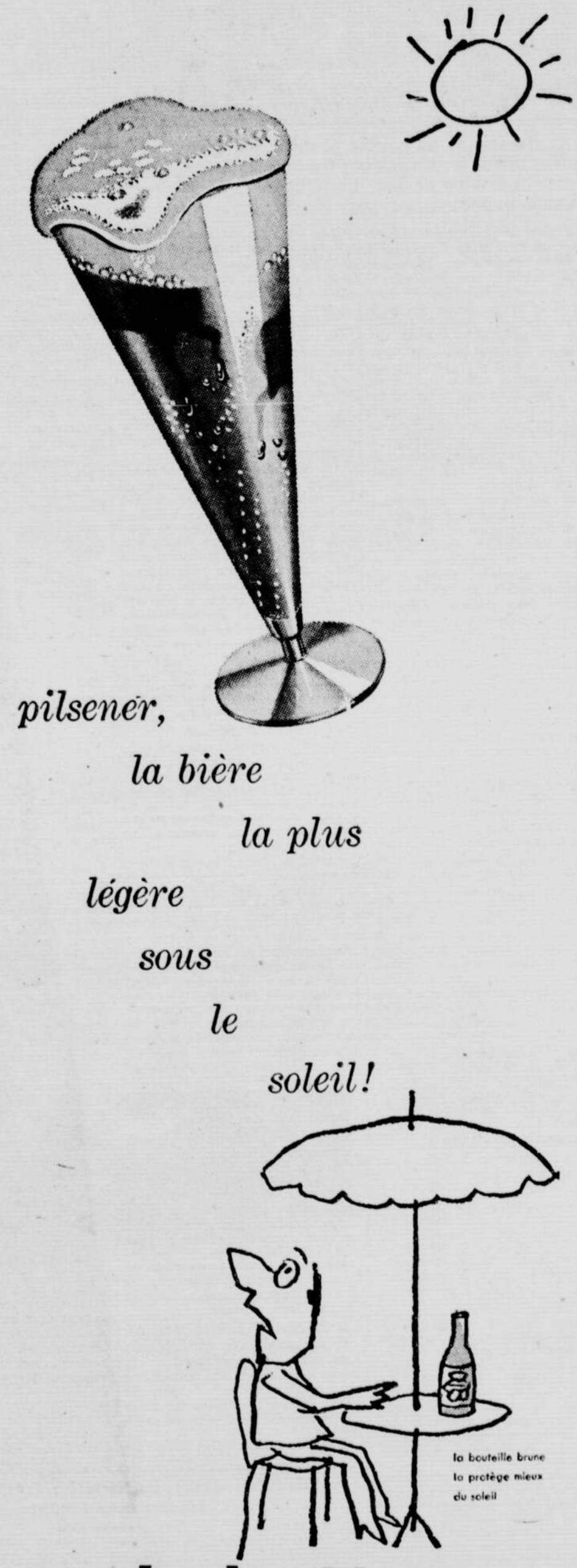
On vient de faire remarquer que la mise hors de combat de 8 minutes et 6 secondes par Johansson, au détriment de Patterson, était la plus rapide dans un combat de championnat poids-lourd de l'ère moderne. Jusqu'ici, aucun pugiliste n'avait détrôné le champion dans la catégorie mentionnée, avant 9 minutes, soit lorsque Jack Dempsey a remporté les honneurs sur Jess Willard, le 4 juillet 1919.

Tournoi annuel des médecins

Le 32e tournoi de golf annuel des médecins de langue française aura lieu cette année le jeudi 27 août, au Club Laval-sur-le-Lac, sous la présidence conjointe des docteurs Jean Charbonneau, président actif, et Charles-E. Grignon, président honoraire.

Comme par les années passées, l'on s'atttend à un grand concours de médecins à cet événement sportif. Les coupes et les prix seront distribués dans la grande salle à diner du club, à la fin du buffet traditionnel et hors de pair du club.

Le comité désire souligner l'importance pour MM. les médecins de former leurs "foursomes" d'avance et de se réserver un temps de départ de 8 hres. a.m. à 1 h. p.m., en écrivant à M. Jules Huot, professionnel du Club Laval-sur-le-Lac, avant le 26 août, ou en communiquant avec l'organisateur, M. Paul Bonhomme, chez Charles E. Frosst & Co., C.P. 247, Montréal, Tél. WE. 2-7111, local 214, jusqu'au 26 août.



Autrefois on ne parlait pas des biologistes ni de la nécessité de leur existence à cause du travail qu'ils font pour le bien et dans l'intérêt de tous, pêcheurs comme non-pêcheurs.

Autrefois (et il n'y a pas si long temps) on ne s'occupait pas, ou si peu de la conservation. On laissait la nature établir son propre équilibre. Il y avait tellement de poissons et tellement de gibier, qu'on pensait que ces ressources naturelles renouvelables étaient inépuisables. Pourtant les seuls bisons qui restent sont protégés dans des réserves et on calcule qu'il y en avait entre 40,000,000 et 60,000,000 en Amérique du nord. La dernière tourte est morte en 1914 dans un jardin zoologique. Et pourtant il y en avait des millions et des millions autrefois. La nature conservait son équilibre.

Mais les moyens de communication se sont énormément améliorés, des routes dans les forêts ont rendu l'accès des lacs éloignés plus facile et maintenant, si on ne peut atteindre certains lacs par automobile, on emploie de plus en plus l'avion. L'homme s'emploie toujours à détruire, comme il a détruit les forêts anciennes de la Chine, autrefois, avec comme conséquence les désastreuses inondations que tout le monde connait. Ici même, au Canada, on a détruit par la hache et le feu des étendues immenses de forêts. Par le feu surtout depuis que le nombre de pêcheurs et chasseurs a augmenté énormément, depuis quelques années.

Et pourtant, sans forêts, il n'y a pas d'abri naturel pour le gibier, et pas d'eau pour les poissons.

C'est pourquoi les biologistes sont des bienfaiteurs pour tous. On s'en rend de plus en plus compte chez nos gouvernants. Il y a eu amélioration depuis quelques années dans le traitement accordé aux biologistes, en rendant leur profession plus rémunératrice. On encourage ainsi les jeunes à se vouer à cette science. Mais la rémunération n'est pas encore suffisante pour les biologistes actuellement en place et le nombre de ces hommes de science n'est pas encore suffisant. Les associations de chasseurs et pêcheurs peuvent faire beaucoup en ce sens.

Prenons un cas en particulier pour la chasse au chevreuil chez nos voisins les Américains. Il s'agit de la Pennsylvanie. On sait que cet état est probablement celui où l'on peut tuer, en une année, le plus de chevreuils. Tout cela provient du travail des biologistes et des techniciens en aménagement de la faune.

Un chasseur et un pêcheur, originaire de la Pennsylvanie, en l'occurrence, John Alden Knight, n'avait jamais vu dans cet état un chevreuil vivant ou mort avant qu'il eut atteint l'âge de 22 ans, en dépit du fait qu'il avait parcouru, durant son adolescence, champs, bois et montagnes en plein au centre de la région la plus propice au chevreuil. Aujourd'hui durant une heure de trajet en automobile on peut voir 50 ou 60 chevreuils sans quitter son automobile. Aujourd'hui, grâce à l'aménagement de la faune, nous dit John Aiden Knight, la pêche dans les ruisseaux est meilleure qu'elle était quand il était jeune.

A qui la responsabilité de cette amélioration? Encore aux biologistes. Encore aujourd'hui, il y a des cas où des gens se mordent les pouces pour avoir refusé de consulter les biologistes ou ne pas avoir écouté leurs avertissements et leurs conseils.

Aux Etats-Unis, les ingénieurs de l'armée sont les grands responsables de la destruction. En réalité, ils devraient consulter les techniciens de la conservation avant d'exécuter leurs divers projets. Les insecticides peuvent faire de grands dommages. Ils détruisent sans doute un grand nombre d'insectes nuisibles, mais combien d'oiseaux et de poissons aussi.

Les insecticides ont détruit les insectes nuisibles mais ils ont aussi détruit leurs ennemis naturels. C'est pourquoi le gouvernement américain en particulier étudie des méthodes pour que l'emploi massif des insecticides ne se fasse plus au hasard.

Là encore, il faudra que le gouvernement ait recours aux biologistes.

Après ces quelques exemples, on devrait être convaincu de la nécessité de l'existence des biologistes, qui devraient être de plus en plus nombreux et de plus en plus rémunérés.

L'argent, dépensé pour payer les salaires des biologistes par les divers gouvernements, est de l'argent bien dépensé.

CONCOURS DE PECHE MOLSON

Trois mois sont déjà écoulés depuis le commencement de la saison de pêche et les inscriptions sont nombreuses au concours de pêche Molson mais aucune prise sensationnelle n'a encore été enregistrée.

L'Association du lac Mégantic est en tête en ce moment. Elle est suivie de près par l'Association de Stanstead et les Chasseurs et Pêcheurs de Montréal Inc.

Plusieurs associations retardent l'envoi de leurs inscriptions afin de ne pas révéler leurs prises, mais elles ont tort, selon M. Richmond Pelletier, directeur du concours, car ces associations pourraient voir des formules incomplètes rejetées par les juges.

Après le 1er septembre, aucune entrée ne sera retournée si elle est incomplète ou contient des erreurs. Ces entrées seront simplement annulées.

POSITIONS DES QUINZE PREMIERES ASSOCIATIONS

1 — Association Chasse et Pêche de Lac Mégantic ;

2 — Stanstead County Fish and Game Club ;

3 — Chasseurs et Pêcheurs de Montréal Inc. ;

4 — L'Association de Chasse et Pêche Chicoutimi, Lac Saint-Jean ;

5 — Val d'Or-Bourlamaque Sportsmen's Club ;

6 — Association de Chasse et de Pêche de Nominingue ;

7 — Pêcheurs Sportifs du Lac St-Louis, Inc. ;

8 — Association de Chasse et Pêche Ste-Agathe-des-Monts ;

9 — Association des Chasseurs et Pêcheurs Rouyn-Noranda.

Ex-aequo en 10e position :

Association Chasse et Pêche Gatineau ;

Club de Pêche et de Chasse de Schefferville ;

Lachine Fishing and Boating Club ;

11 — Association Chasse et Pêche région Mont-Laurier ;

12 — Kensington Fish and Game Club Inc. ;

13 — Association des Pêcheurs, St-Gabriel de Brandon ;

14 — Larochelle Fish and Game Club d'Asbestos.

Ex-aequo en 15e position :

Club de Chasse et Pêche Chenook de l'île Jésus ;

L'Association de Chasse et Pêche du District Richelieu.

M. Grégoire Pépin, membre de l'Association de chasse et pêche de Rouyn-Noranda, a réussi une belle capture d'un brochet de 32 livres au lancer à l'appat, cuiller rouge et blanche. Nous félicitons M. Pépin de cette belle prise qui fait l'envie de plusieurs pêcheurs et qui est la réalisation du rêve de M. Pépin qui, depuis plusieurs années, désirait faire partie des champions pêcheurs de la province de Québec.

Cette année plus de 135 clubs et associations participent au grand tournoi provincial Molson et déjà plus de 600 pêcheurs ont enregistré des prises.

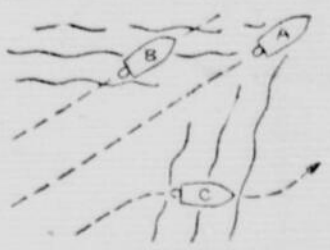
Au cours du prochain mois, plusieurs "derbies" de pêche se tiendront dans divers endroits de la province. Organisés par des associations de pêche dans leurs districts respectifs, ces tournois sont organisés pour l'amusement des membres et aider au financement des projets de conservation et d'amélioration entrepris par ces groupes de réels pêcheurs sportifs.

CORRECTION

En parlant du parc de la Montagne Tremblante, dans la chronique du 12 juillet, nous avions parlé du lac à l'Ours où M. Donat Vaillancourt avait pris une truite de près de 2 livres. Eh bien ! nous avons fait erreur, et c'est M. Noël Lévesque, 34, rue Saint-Just, Outremont, ami de M. Donat Vaillancourt, qui a fait la prise. M. Vaillancourt lui-même a attiré mon attention sur cette erreur me demandant de la corriger, pour rendre justice à M. Lévesque. C'est fait.

Le DIGESTE du Sportif

SECURITE SUR L'EAU



Soyez prudent en traversant les vagues faites par une autre embarcation à moteur (A). En dépassant une telle embarcation, ne suivez pas un chemin ou une ligne parallèle (B), car alors les vagues pourront faire chavirer votre embarcation. Dans un tel cas, prenez les vagues à angle droit (C) et diminuez la vitesse en prenant ces vagues.

N'employez pas un moteur trop puissant pour votre embarcation. Il serait alors dangereux d'employer un moteur trop puissant et vous pourriez endommager votre embarcation. Voyez les indications qu'on vous a données au moment de l'achat pour savoir quelle puissance de moteur vous pouvez employer avec telle embarcation. Demandez au fabricant ou à celui qui vous a vendu votre embarcation. Les vendeurs de moteurs hors-bord pourront tous vous renseigner.

TABLEAU DES PERIODES SOLUNAIRES

par John Alden KNIGHT

Jour	Date	AVANT-MIDI Mineure	AVANT-MIDI Majeure	APRES-MIDI Mineure	APRES-MIDI Majeure
Mercredi	12 août	12 h. 05	6 h. 20	12 h. 35	6 h. 50
Jeudi	13 août	12 h. 55	7 h. 20	1 h. 35	7 h. 50
Vendredi	14 août	1 h. 55	8 h. 20	2 h. 35	8 h. 50
Samedi	15 août	2 h. 55	9 h. 20	3 h. 35	9 h. 50
Dimanche	16 août	3 h. 55	10 h. 20	4 h. 35	10 h. 50

Note : Les heures indiquées ci-dessus sont calculées selon l'heure avancée de l'Est.

Vive le tennis!

avec Paul BEDARD

La rencontre Australie - Cuba

L'équipe australienne de la coupe Davis a de nouveau remporté une victoire facile de 5-0, cette fois, aux dépens des porte-couleurs de Cuba, les deux frères Orlando et Reynaldo Garrido, dans la finale de la zone nord-américaine, sur les courts en gazon du Club Mont-Royal. Ce nouveau triomphe marque un autre pas en avant vers leur objectif: la conquête du fameux trophée Davis.

L'Australie rencontrera maintenant l'Italie, vainqueur de la zone européenne à Germantown, en Pennsylvanie. Ils auront à se bien tenir car la tâche sera dure. Nicola Pietrangeli et Orlando Sirola ne sont pas des enfants d'école; ils sont bien entrainés et ont le même objectif que les Australiens. Cette rencontre devrait être des plus contestée et le résultat est attendu avec impatience de tous les tennismen des deux antipodes.

Le gagnant de la ronde Australie-Italie rencontrera ensuite l'équipe indienne pour le droit de faire face aux Etats-Unis dans le "Challenge Round".

La rencontre du dernier jour, alors que l'enjeu était scellé de la série; celle entre Neale Fraser et Reynaldo Carrido fut à notre point de vue, la meilleure. Ayant seule leur réputation à défendre, les deux joueurs y allèrent à fonds et de nombreux échanges s'ensuivirent. Reynaldo Garrido se montra supérieur à la première journée et nous en fit voir sous tous les angles; mais Fraser avait trop de fini pour lui.

Cette série nous aura également permis de voir Bob Mark en action. Ce dernier n'avait pas pris part aux rencontres contre le Canada. Il fit bonne figure et démontra un service puissant. Il couvrait également bien le court mais semblait tout de même plus erratique que les autres membres de l'équipe australienne.

Etant donné le grand nombre de faux bonds de la balle sur l'herbe, nous nous sommes enquis auprès du capitaine de l'équipe cubaine, Orlando Garrido, s'il ne serait pas préférable de jouer les rencontres de la coupe Davis sur la terre battue (hard court). Ce qui permettrait de plus longs échanges et serait plus intéressant pour les spectateurs. Sa réponse a été plutôt catégorique : "En tant que je suis concerné, l'herbe, c'est pour les vaches".

Pour clôturer ces rencontres de coupe Davis, il y eut un banquet officiel à l'île Ste-Hélène, qui permit aux Australiens, Cubains et Canadiens de lever ensemble le verre en l'honneur du tennis, mais comme je n'y étais pas, je ne puis vous en dire davantage.

Avant de terminer ce compte rendu, je m'en voudrais de ne pas signaler le beau travail accompli par René Lacavalier Jean-Maurice Bailly comme commentateurs à la télévision.

Notons la belle performance de Henri Rochon, quatrième joueur classé au Canada qui a remporté le championnat du club Monkland en battant successivement François Godbout et Val Harit. Henri vient également d'être l'heureux papa d'une jolie fille. Toutes nos félicitations à la maman et au papa. Il serait question de l'appeler France. Vive la France...

16,250 sets de tennis, c'est bien des sets de tennis. Mais pour le Docteur Georges Leclerc, c'est juste le chiffre qu'il vient de dépasser pour le nombre de sets qu'il a joués depuis 1926 alors qu'il commençait à les inscrire dans son calepin. Son objectif est de 100 sets par mois. En 1954, il établissait un record 85 jours consécutifs de jeu. Il vient de remporter le tournoi des vétérans en double de la province avec Frank Shaeffer et se propose bien de continuer à en jouer bien d'autres.

Ann.

RÉVEILLEZ VOTRE BILE

... et les beaux jours seront de retour!

Le foie devrait déverser environ 2 chopines de bile dans votre appareil digestif tous les jours. Si cette bile ne s'écoule pas comme il faut, vos aliments ne sont pas digérés. Vous devenez constipé. Vous vous sentez aigri, affaibli et tout vous paraît ennuyeux.

Il vous faut ces douces petites Pilules Carter pour le Foie pour que ces 2 chopines de bile circulent librement et que vous vous sentiez plein d'entrain. Achetez-en un paquet aujourd'hui. Très efficaces pour faire s'écouler la bile comme il faut. Demandez les Petites Pilules Carter pour le Foie dans n'importe quelle pharmacie.

Ann.

UN LIVRE CONDENSÉ

Comment vivre sur ses 24 heures par jour

Vous vous dites: "Je ferai cela quand j'aurai plus de temps." Vous avez pourtant 24 heures dans cette journée-là, autant que dans toutes celles qui suivront. SÉLECTION du Reader's Digest d'août vous apporte, condensé en 14 pages, un livre célèbre qui vous aidera à faire le meilleur usage d'un bien inestimable: le temps. Achetez Sélection aujourd'hui même!

N 100

Veste de chasse et de pêche

avec sac détachable. En popeline - caoutchoutée. 14 compartiments élastiques pour cartouches, 3 poches. Sac pour poisson ou gibier attaché à la veste avec fermeture-éclair. A l'épreuve de l'eau et du feu. Couleur : verte. Grandeurs : Petit (38" à 40"), Moyen (42" à 44"), Large (46" à 48"). Prix spécial de "Globe" $5.50

Ecrivez pour demander notre catalogue GRATUIT d'équipement pour la pêche, la chasse et le campement au prix de gros. Aussi matériel pour la fabrication de mouches et cannes à pêche.

Pour CHASSEURS et PECHEURS

les meilleurs articles à prix spécial de gros

SACS DE COUCHAGE

THE HUNTSMAN No 150. Bourrure en mélange de laine. Recouvrement extérieur en coutil "Navajo", en haut et en bas. Doublage intérieur en "TAN KASHA". Fermeture-éclair de 90". Dimension 72" x 72". Prix : seulement $9.85

Nouveau "TERYLENE" Globe No 800. Bourrure en fibre "TERYLENE". Recouvrement intérieur de nylon Dupont pour le haut et en caoutchouc pour le bas. Doublage intérieur en flanelle. Fermeture-éclair de 100". Dimensions 72" x 75". Prix : seulement $24.95.

GLOBE IMPORT CO.

Case postale 1922, Québec, P.Q.

GLOBE IMPORT CO.,
Case postale 1922, Québec, P.Q.
Veuillez m'envoyer ce qui est pointé ci-dessous, je paierai à la livraison du paquet.
☐ Sac de couchage 150 ☐ Sac de couchage 800
☐ Veste
☐ Petit ☐ Moyen ☐ Large
Nom .....
Adresse .....
Ville ..... Prov. .....

SPORTOSCOPE

par Roger Meloche

Absence de bons coureurs

L'instructeur américain Frank Howard a vite trouvé la faiblesse —si faiblesse il y a — dans le camp des Alouettes. Après avoir assisté à quelques périodes d'entraînement, il a dit : "Vous n'avez pas de bons porteurs de ballon !" Il a peut-être raison.

Quand on regarde l'alignement des Alouettes comparativement aux Tiger-Cats de Hamilton et aux Argonauts de Toronto, on trouve bien peu de bons arrières. De fait, quand on a mentionné Joel Wells, on a tout dit ; à moins naturellement que Vergil Switzer s'avère une trouvaille. Et même Wells n'a jamais produit les si grands résultats qu'on prévoyait. Il est bon, mais pas extraordinaire.

Depuis Virgil Wagner, Alex Webster et Chuck Hunsinger, le club de Montréal n'a pas été bien chanceux, bien que Pat Abbruzzi ait connu une couple de bonnes saisons. Pourtant, ce ne sont pas les recrues et les aspirants qui ont manqué. Les joueurs à grande réputation comme les plus humbles ont failli !

Serait-ce que les Alouettes n'ont pas été chanceux ou qu'il est bien difficile pour un arrière de briller dans le système de jeu utilisé par Doug Walker, où la passe en avant est le grand et presque le seul atout ? Serait-ce parce que les joueurs de ligne sont excellents pour bloquer et offrir une protection à Sam Etcheverry mais qu'ils ne sont ni assez rapides, mobiles et habiles pour pratiquer les ouvertures nécessaires à tout porteur de ballon ?

Cela devient alarmant et explique peut-être pourquoi le "brain-trust" des Alouettes est parti pour les Etats-Unis à la recherche de joueurs de talent. Apparemment, on veut des arrières qui pourront rivaliser avec Cookie Gilchrist et Dave Mann des Argonauts ; Gerry McDougall, Milt Campbell, Goldston, Macon et les autres des Tiger-Cats de Hamilton. Quant aux Rough Riders d'Ottawa, les nouvelles sont relativement rares et il faudra attendre quelque temps encore avant de savoir quelle sorte d'équipe ils ont.

Malgré tout, les Alouettes ne font pas si pitié. Ils ont toujours Sam et Hal, un chev.' noir en Ivan Livingstone, Joel Wells et des types comme Billy Shipp, Bill Hudson, Tom Hugo, Jacki Simpson à l'attaque. Il se peut que le nouveau-venu Hill devienne aussi un garde bien adéquat. Nous oserions dire à ce stage qu'il est meilleur à l'attaque que Simpson, tandis qu'il est très bien à la défense.

Dans l'intervalle, un club qui nous a impressionnés malgré une défaite de 55-26 contre les Bears de Chicago est Toronto. Les Argos ont dû exceller pour compter quatre touchés contre le club de la ligue Nationale des Etats-Unis. Une note intéressante est que Ronnie Knox, l'enfant terrible du football, a complété 19 passes en 23 essais pour un total de 214 verges.

Un peu de tout

Les Blue Bombers de Winnipeg ont fait la découverte de l'année dans Mercury Shannon, le rapide noir qui a contourné à volonté l'aile droite des Alouettes... Les Bombers auront encore un puissant arrière cette année avec Shannon, Leo Lewis, Jerry James et Charlie Sheppard... Ils ont cependant la même faiblesse que l'an dernier : ils n'ont pas un seul botteur de précision.

Maurice Richard a célébré son 38e anniversaire de naissance à Atlantic City, où il a passé trois ou quatre jours avant de revenir pour assister aux grandes régates du petit Lac Magog près de Sherbrooke... Le Rocket a connu une excellente saison de golf, brisant souvent les 80!...

Le monde du sport déplore le décès du jeune réalisateur Claude Allard, qui avait été journaliste sportif avant d'entrer au service de Radio-Canada ; nos condoléances à la famille éprouvée.

Sonny Liston, le plus dur cogneur dans la boxe aujourd'hui avec l'exception possible d'Ingemar Johansson, a continué sa série de victoires sensationnelles en démolissant le gros Nino Valdes... Quel autre scandale se dessine dans la boxe à la suite de la disparition apparemment forcée de Bill Ronsensohn de la scène ?... Il y a des millions dans le match revanche Johansson-Patterson et c'est au plus fort la poche.

La prédiction de la semaine : Archie Moore par knockout en 7 rondes.

Quintana lutte contre les taureaux pour pouvoir gagner plus d'argent

JUAREZ, Mexique (UPI) — Manuel Quintana, un gros lutteur espagnol qui veut ouvrir un magasin de merceries pour hommes, projette de se lancer en affaires avec l'argent qu'il gagne en luttant contre des taureaux qui pèsent parfois jusqu'à 850 livres. Manuel, âgé de 30 ans, et champion lutteur poids moyen de l'Europe, a déclaré qu'il avait cessé de lutter contre des hommes et qu'il avait décidé de s'attaquer à des taureaux parce que c'était plus payant.

"Au Mexique, de faire remarquer Manuel Quintana, je gagnais seulement 2,000 pesos (environ $165) pour figurer dans un combat principal et dans certaines provinces du pays ma recette pour un match de lutte était inférieure. Mais lorsque je me bats contre un taureau, j'obtiens 50% de la recette. Il m'est arrivé jusqu'ici de gagner plus de $1,000 pour me battre avec un taureau".

Manuel Quintana espère obtenir une dizaine de batailles avec des taureaux. Ces combats lui rapporteront suffisamment d'argent pour pouvoir ensuite se lancer en affaires.

Manuel Quintana est un type fort physiquement. Il a déjà tué un taureau avec ses mains dans un combat qu'il a livré à Bogota, en Colombie, il y a deux ans. Quintana a commencé à s'attaquer aux taureaux alors qu'il était âgé de 15 ans seulement. A l'époque, son père faisait l'élevage des taureaux.

Quintana a toujours rêvé de devenir un matador, mais il n'a jamais pu combler pareil désir parce qu'il n'a jamais eu la grâce des mouvements pour remplir le rôle.

GRANDIR

HOMMES - FEMMES - ENFANTS

Demandez notre brochure qui vous prouvera que vous pouvez grandir, sans appareils, drogues, opérations ou régimes. Méthode infaillible recommandée par les meilleurs professeurs de culture physique au monde. Renseignements confidentiels. (Inclure 25c pour frais de poste).

CANADIAN HEALTH INSTITUTE
C.P. 41, STA. YOUVILLE, MONTREAL

Un signe nouveau—

Dow

pour les gens

à la page!

Maurice Richard est honoré par les Aigles

Par Charles MAYER

TORONTO — Encore une fois dans son étincelante carrière, Maurice Richard a été grandement honoré. Devant quelque 2,000 membres de l'Ordre Fraternel des Aigles réunis en congrès à l'hôtel Royal York, le Rocket s'est vu présenter une superbe plaque avec l'inscription suivante : "Ordre Fraternel des Aigles. — Trophée international du sport présenté à Monsieur Rocket Richard pour sa contribution dans l'amitié internationale, cela à titre de l'ambassadeur des sports le plus en vedette au Canada".

Maurice RICHARD

Maurice nous a confié, après la cérémonie, qu'il n'avait pas été souvent ému comme lors de ce grand banquet qui réunissait des délégués de toutes les parties des Etats-Unis et du Canada. C'est avec émotion qu'il a remercié tout le monde, comme il sait le faire.

Richard a fait rire les auditeurs en rappelant qu'il s'était dit en comptant son premier but dans sa carrière, qu'il aurait un enfant pour chaque cent buts "aujourd'hui", a-t-il déclaré, "j'en suis rendu à quelque 600. Toutefois, je doute que j'en arriverai à un septième enfant, bien que ma femme et moi serions heureux de l'accueillir ainsi que d'autres encore".

L'honneur accordé à Richard était vraiment exceptionnel. En effet, le rocket a été le seul à recevoir un trophée, bien que se trouvaient là des vedettes de renommée internationale comme Jack Dempsey, M. Baer, tous deux anciens champions du monde, Lefty Grove et Charlie Grimm du baseball, Edward "Moose" Krause, directeur de l'athlétisme à l'université Notre-Dame, et bien d'autres parmi lesquels on remarquait: Steve Owens, instructeur des Argonauts de Toronto, Pop Ivy des Cardinals de Chicago, Henri Richard, Rudy Pilous, instructeur des Black Hawks, Albert "Allie" Brandt, fameux champion aux quilles, Dave "Pinky" Higgins, étoile à la balle molle, etc., etc.

Le maître de cérémonie au banquet était M. Maurice Splain, jr., entouré de tous les grands officiers de l'ordre traditionnel des Aigles dont le grand congrès a attiré quelque 3,000 délégués ainsi que les membres de leurs familles au nombre de plusieurs milliers.

De nombreux délégués de Montréal et de la province de Québec étaient présents dont M. Edouard Marcotte, président de l'Aire de Montréal, M. Fernand Cardinal et M. Robert Magnan. Un grand honneur a été confié à ce dernier lorsqu'il a été nommé "grand conducteur".

Voici l'équipe juvénile pour le canot de guerre qui a remporté le plus de points dans les régates cette saison pour le club Cartierville ; première rangée : D. McDuff, E. Karbin, P. Van Toom, F. Heese, M. Léger, P. Jont ; deuxième rangée : P. Radford, G. Wallace, J. Comolli, G. Hill, Maurice Richard jr., D. McGee, W. Wright, et le capitaine Vince Ramsay.

Deux frères choisis

La Havane, Cuba — (UPI) — Les frères Cardenas, Alvaro et Jorge, ont été nommés par le comité olympique de Cuba pour participer aux régates des Jeux Pan-Américains, qui auront lieu à Chicago, du 27 août au 7 septembre prochain.

Leur père, Charles Cardenas, agira comme con[illegible]rrent-substitut.

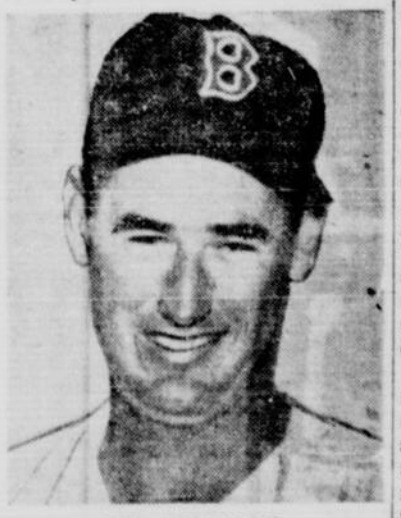
Pas embarrassé

Le lanceur droitier Don Drysdale des Dodgers de Los Angeles n'est pas embarrassé parce qu'il possède cette réputation de "viser la tête des frappeurs". "Ces derniers doivent se tenir éloignés du marbre", de faire remarquer l'ex-artilleur des Royaux de Montréal, de la ligue Internationale.

Plusieurs vétérans prendront leur retraite cette année

NEW-YORK (UPI) — La saison 1959 sera probablement la dernière pour un autre groupe imposant de vétérans du baseball majeur, entre autres des vedettes telles que Ted Williams et Stan Musial.

Quelques-uns, dont les meilleurs jours sont passés, mais qui désirent continuer à jouer, échoueront peut-être dans la nouvelle



TED WILLIAMS

ligue Continentale, si cette ligue est prête à entreprendre ses activités l'an prochain.

Les Williams et les Musial, qui ont toujours touché des salaires élevés, sont en mesure de se retirer définitivement quand le jour sera arrivé, mais, avec ou sans la ligue Continental pour prolonger leur carrière, une vingtaine de vétérans sont évidemment à la veille d'accrocher leurs crampons.

Les joueurs le plus près de la retraite sont les "40 ans et plus", Williams (40), Enos Slaughter des Yankees (43), Murry Dickson des Athlétiques (43), Mickey Vernon des Braves (41), Marv Grissom des Cardinaux (41), et Hank Sauer des Giants (40).

Parmi les autres moins âgés qui semblent sur le point de se retirer, volontairement ou à la demande de leurs patrons, on compte Alvin Dark des Cubs, Granny Hamner des Phillies, Jim Hegan des Giants, Carl Furillo des Dodgers, Billy Goodman des White Sox, Willard Nixon des Red Sox, Whitey Lockman des Reds, et peut-être Jackie Jensen des Red Sox, quoique celui-ci soit encore jeune et capable de jouer encore quelques années.

Williams et Musial ont parlé de retraite prochaine depuis une couple d'années, mais cette saison, la fin s'est rapprochée considérablement pour les deux vétérans. Stan frappe pour une moyenne de .270 avec les Cards et Williams a conservé une moyenne d'environ .240 à Boston.

Slaughter a réalisé son ambition de compléter 20 ans dans les majeures et il atteindra un total de 22 saisons à la fin de la présente campagne. Sauer est prêt à se retirer depuis une couple d'années, mais il continue de jouer à cause de son puissant coup de bâton, qui est toujours recherché, mais les Giants, qui comptent plusieurs excellents jeunes joueurs dans leurs rangs, ne semblent plus avoir grand besoin de Sauer.

Dickson lance rarement pour les Athlétiques et Vernon est employé comme frappeur de relève par les Braves. Grissom, vétéran lanceur de relève, n'a pas joué beaucoup à cause de blessures.

Dark peut abandonner dès qu'il le désirera, car il est propriétaire d'un commerce florissant.

Hamner est handicapé par une autre des nombreuses blessures qui auraient découragé plus d'un joueur depuis longtemps. Granny n'a que 32 ans.

STAN MUSIAL

Hegan est toujours un excellent receveur à 39 ans, mais pour lui, c'est apparemment la dernière saison. Furillo, une vedette pendant longtemps avec les Dodgers, passe à peu près tout son temps sur le banc des joueurs à Los-Angeles. Goodman frappe pour une moyenne de moins de .200 et n'est pas employé souvent à Chicago, tandis que Lockman, à Cincinnati, ne sert que comme frappeur de relève.

D'autres vétérans ont déjà quitté la scène, entre autres Carl Erskine des Dodgers, Don Mueller des White Sox, Virgil Trucks des Yankees, Bob Lemon des Indiens, Jim Hearn des Phillies et Sal Maglie des Cards.

Ayez toujours une petite réserve de COGNAC HENNESSY!

De fins et vieux cognacs, provenant des plus grandes réserves du monde et mélangés avec l'art dont seuls les Français ont le secret, voilà ce que vous offre Hennessy! La constance de sa qualité a fait du Hennessy le cognac qui se vend le plus au Canada.

COGNAC HENNESSY

Ayez-en toujours en cas de nécessité . . . et pour votre plaisir

SAMEDI et DIMANCHE 2 h. 15

Lundi au vendredi 8 h. 30

Blue Bonnets RACEWAY inc.

CLUBHOUSE ultra-chic

Lounge — Cafeteria — Escaliers mobiles

ADMISSION : Clubhouse $2.50 Grandstand $1.00 (Estrades populaires)

Stationnement gratuit
Service spécial d'autobus
Enfants non admis

En poussant le ballon

Par Georges SCHWARTZ

Le club de soccer Canadien-Alouette

Pour compléter le tour d'horizon des équipes montréalaises participant au championnat de la ligue Interprovinciale, voici un club qui a su combiner deux noms sportifs typiquement métropolitains pour créer une appellation bien sympathique. Le club de l'heure, car il vient d'obtenir 5 victoires et 1 joute nulle en 6 parties : le Canadien-Alouette.

Nicola Schmidinghen, dirigeant au passé sportif éloquent, mène l'équipe. Il a fait partie de l'exécutif du River Plate, un club de soccer Argentin de tout premier plan, il a été vice-président et président à charge de la ligue nationale de Montréal, il est l'un des fondateurs de la coupe Labatt, gérant du Cantalia l'an dernier, il a préparé la venue de l'équipe nationale du Mexique.

Cette année, prenant en mains une équipe à l'ossature écossaise, il a voulu y adjoindre un groupe de joueurs sud-américains et essayer ainsi d'amalgamer la puissance et le jeu de passes des uns avec la virtuosité et la couleur des autres. Au début, les résultats ont été peu encourageants et les joueurs ont appris à se connaître dans la défaite, mais depuis l'arrivée, il y a quelques semaines, d'un dernier groupe de joueurs l'équilibre est fait et les victoires sont là pour le prouver. Parti dernier, le Canadien-Alouette donne très nettement l'impression de vouloir participer aux séries finales. Voici les joueurs qui tenteront de réussir cet exploit.

Gardien de but: Ruben Lus, formé au F.C.O. d'Argentine, il a joué aussi deux ans au Palmeiras de Sao Paulo avant de venir cette année à Montréal. C'est un joueur souple, doué d'une grande détente et très spectaculaire, il a peut-être le tort de sacrifier trop à cette dernière qualité.

Arrières: George Savage, a fait l'ascension de la seconde à la première division d'Ecosse avec Queens Park. Il a ensuite joué pour Third Lanark un autre club de première division. Au cours de ces années il a été sélectionné dans l'équipe nationale amateur d'Ecosse. C'est un joueur efficace, solide et sûr. Johnny Shepherd, fit ses débuts à Burbank dans la ligue junior d'Ecosse. Depuis trois ans au Canada, il a joué au Vienna avant de signer pour le Canadien-Alouette. C'est un défenseur très rapide qui semble toujours avoir un pied sur le chemin du ballon.

Demis: Norberto Iacono, a joué au River Plate où il a été 12 ans le capitaine ainsi que celui de l'équipe nationale d'Argentine, dans laquelle il fut de nombreuses fois sélectionné. Il a joué ensuite à l'America de Mexico pendant 3 ans, avant d'endosser l'année dernière le maillot du Cantalia. Cette année, entraîneur du Canadien-Alouette, il est encore à 41 ans le plus jeune par son esprit sportif et met à la disposition de son équipe, le savoir, la ruse et la stratégie, emmagasinés au cours d'une longue carrière. Roberto Masciarelli, vient de l'Atlanta de Buenos-Aires, un autre club de première division. Il a été sélectionné à 17 ans, en 1951, dans l'équipe d'Argentine qui rencontra l'Angleterre. Il a fait le voyage à Stockholm l'an dernier pour participer à la Coupe du Monde. C'est un excellent joueur de la tête, il y a une très grande élégance dans ses mouvements. Tommy Barret, le capitaine de l'équipe, a joué en Ecosse pour Hamilton et aux Hibernians de division nationale pendant 4 ans. C'est le briseur des attaques adverses, il est le spécialiste du "tackle" arrêt plongé très en faveur chez les joueurs britanniques, il se fait aussi remarquer par la soudaineté de ses contre-attaques, achevées par des passes précises.

Avants : Carlos Bustamente, nous vient de l'Universitario de Lima, club de première division du Pérou. C'est un joueur fin, élégant, qui a marqué de nombreux buts depuis son arrivée simplement par déviations ou placements du ballon. Antonio Bonezzi, jouait pour l'Independante de Buenos-Aires, première division, avant de porter les couleurs du club Atlante de Mexico. Un bon marqueur de buts il se fait remarquer par son style volontaire et puissant. Légèrement trop individualiste. Alfredo Dadderio, débuta à San Lorenzo en division nationale d'Argentine, il joua ensuite au trop célèbre Millionnares de Bogota en Colombie, puis à l'Oro de Mexico et à Guadalajara avant de venir au Canada. Il a une très grande technique individuelle qui le pousse parfois à trop s'amuser avec la balle, heureusement il a le sens du jeu et ne commet pas d'excès. Oswaldo Di Brasi, vient aussi de San Lorenzo. C'est un infatigable pourvoyeur de balles et actuellement, tout en comptant à chaque partie, il a quelque difficulté à trouver le chemin des buts ce qui ne présage rien de bon pour les adversaires futurs. Johnny Pollock, a joué au Queen of South en première division écossaise. Depuis 6 ans au Canada, il resta 4 ans avec Ukraina avant de rejoindre le Canadien-Alouette. Plusieurs fois sélectionné dans l'équipe de Montréal. Il est rapide et effectif et possède le sens du placement. Vinay, Steve Cochrane, Cruishank, Barclay, Thompson et Wilson alternent avec les joueurs déjà cités. La semaine dernière, le Canadien-Alouette a battu Cantalia 2 à 1 se qualifiant ainsi pour la Coupe du Dominion et nous attendons avec impatience la rencontre avec Hungaria qui nous donnera certainement une autre partie intéressante.

CURIOSITES

Un des joueurs nommés plus haut, George Savage, alors qu'il jouait encore en Ecosse fut sélectionné dans l'équipe nationale amateur pour un voyage à l'étranger. Son employeur de l'époque probablement peu féru de soccer, lui refusa la permission de se déplacer. Aussi notre joueur pour faire ce voyage se vit dans l'obligation de perdre son emploi. L'affaire scandalisa le monde sportif écossais.

CHEVEUX

Pellicules,
Démangeaisons,
Cheveux secs ou gras,
Perte des cheveux

Hommes, femmes, jeunes gens, n'attendez pas d'être chauves pour vous occuper de vos cheveux. Si vous avez de la difficulté avec votre chevelure, pellicules, démangeaisons, cheveux secs ou gras, cheveux ternes, cheveux qui tombent abondamment, etc., écrivez pour recevoir la brochure : "Vos cheveux, comment les garder, comment les retrouver". Inclure 25c pour frais de poste. Adresser :

CANADIAN HEALTH INSTITUTE
C.P. 41, Sta. Youville, Montréal

Lionel Lamarre, chef pâtissier de Montréal, dit:

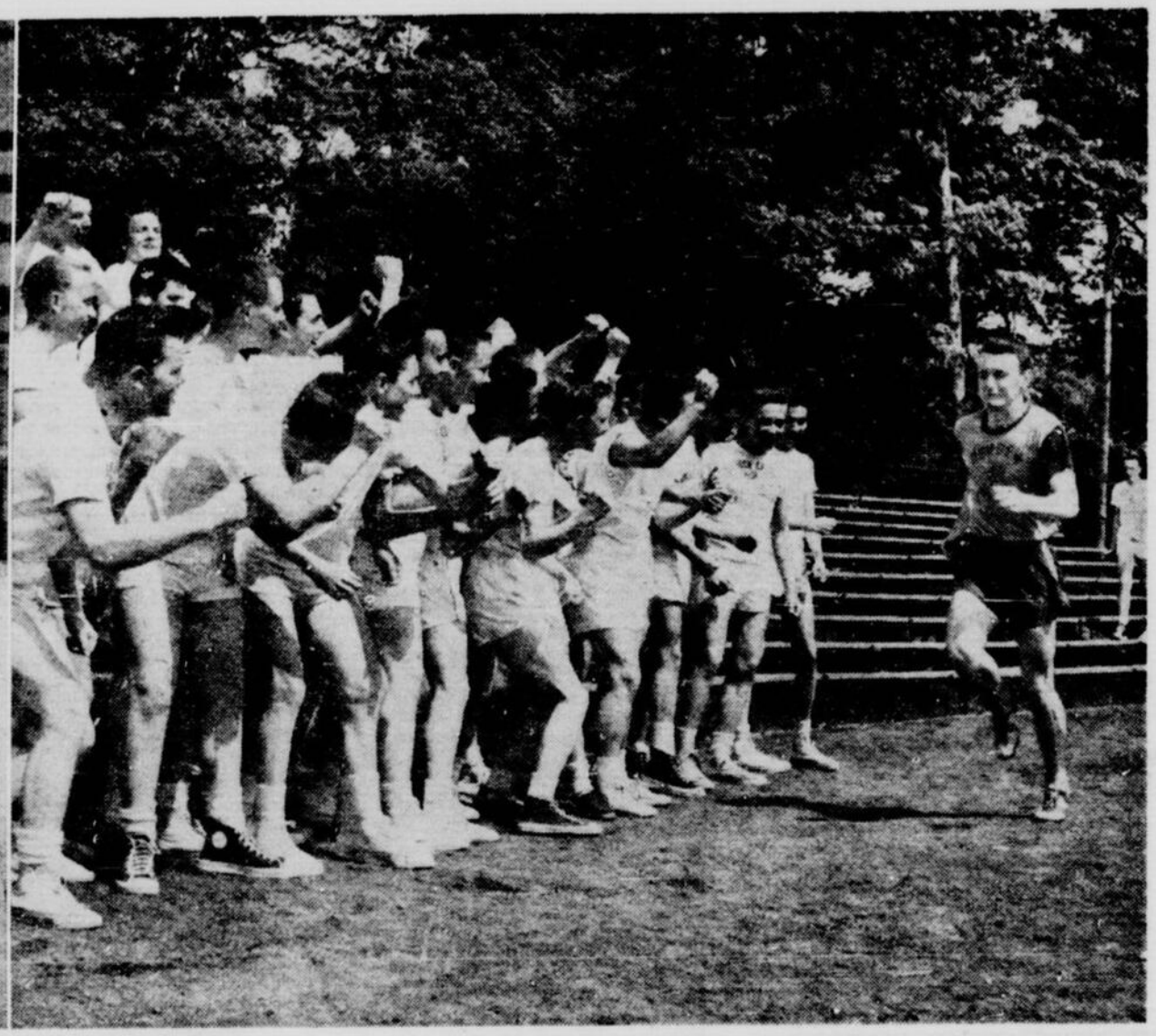
"Oui, j'ai changé pour Brading.
C'est simple, une bière,
'premier prix' moi, ça me va!"

Joignez-vous aux milliers de ceux qui adoptent au Québec la bière PREMIER PRIX... Brading... gagnante de la médaille d'argent au concours international de bières en bouteilles. Preuve que cette bière Brading, limpide et satisfaisante, est la meilleure bière sur le marché!

La préférée des hommes... c'est

BRADING

1er PRIX



Le plus rapide écolier dit adieu au monde

Johnny Mostyn, un jeune homme de 18 ans considéré comme le plus rapide écolier au monde, n'a pas l'intention d'amasser des trophées. L'étudiant d'Oradell, N.J., abandonnera sa brillante carrière de sprinter pour se joindre à la congrégation des Frères Chrétiens d'Irlande.

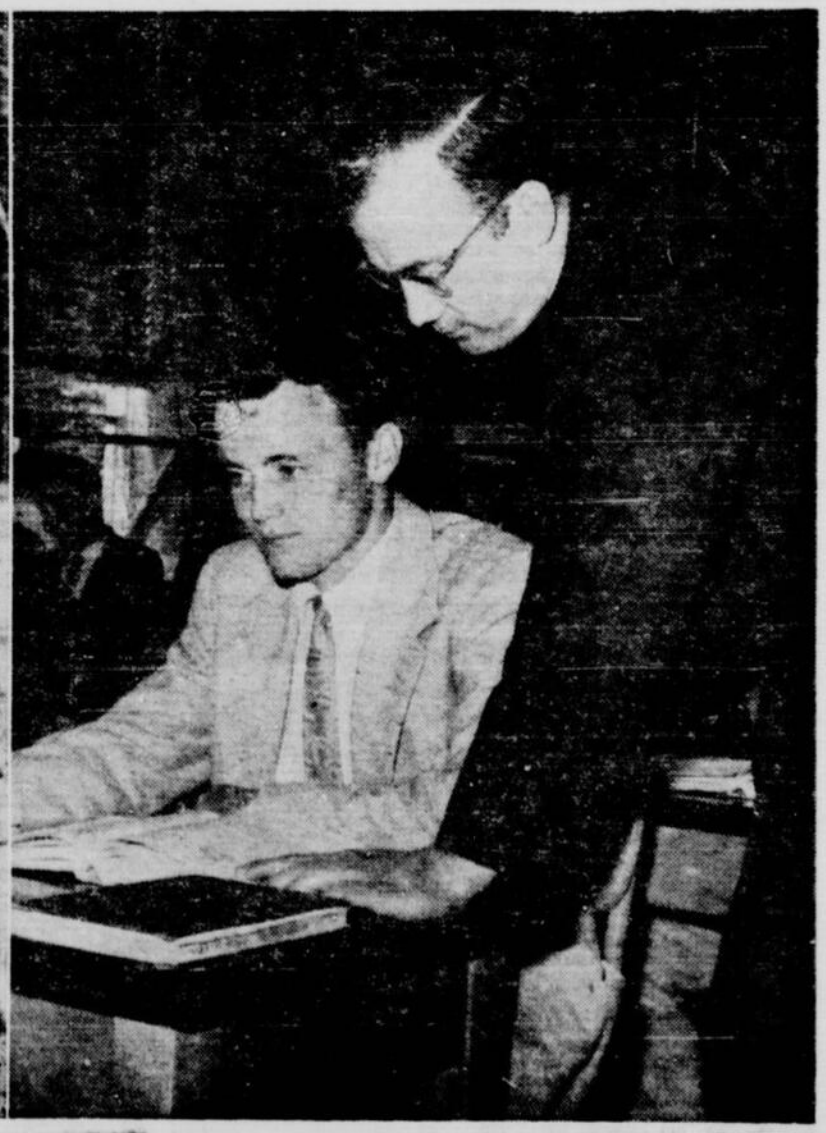
Mostyn a stupéfait le monde des courses à pied lorsqu'il a couru les 100 verges en 9.3 secondes, égalant le record mondial et abaissant en même temps le record de 9.4 pour un écolier, établi par l'immortel Jesse Owens en 1933.

L'exploit de Mostyn, réussi au cours d'un tournoi de piste et pelouse à Englewood, N.J., lui a valu la renommée et un déluge d'offres de bourses de diverses universités américaines.

Le jeune athlète refuse de laisser cette célébrité changer le cours de sa vie. Il étudie avec application et se contentera de participer à quelques courses jusqu'à sa graduation de l'école supérieure de Bergen, N.J.

A la fin du mois il entrera au noviciat St. Mary, à West Park, N.Y., dans l'ordre des Frères Chrétiens d'Iriande. Après cela, il ne pourra participer aux tournois de piste et pelouse, mais Mostyn est philosophe. "Les courses ne sont qu'une distraction pour moi, et je n'ai jamais eu l'intention d'en faire une carrière."

Voici quelques photos de United Press International illustrant la vie du jeune athlète. En haut, à gauche, Mostyn, après sa sensationnelle performance à Englewood. En haut, à droite, Johnny, un héros pour ses confrères à l'école, donne pour ses copains une démonstration de sa rapidité. En bas, à gauche, Mostyn pratique les départs avec l'instructeur de l'école de Bergen, Jack Bell. En bas, à droite, Mostyn dans la salle d'études, avec le R. F. W. A. Leader.



Autour des buts

Jean Barrette est absent et son intéressante chronique, "Autour des Buts", ne paraît pas cette semaine. M. Barrette nous reviendra prochainement.

Nous avons assisté à une bien triste histoire, récemment, à la télévision. A la fin de l'émission qui nous montrait la fin du championnat de la PGA, le favori sentimental de la foule venait de perdre la chance de sa vie. Des "bogeys" aux deux derniers trous lui avaient enlevé une victoire qui était sienne avant cette faiblesse soudaine.

Jerry Barber de Californie était devenu une autre victime de l'écrasante tension des derniers moments d'un tournoi aussi important. Si Barber avait été couronné champion de cette classique on lui aurait sans doute accordé le titre du golfeur ayant effectué le plus beau "retour" de l'année.

Depuis quelques années, Jerry joue rarement dans un tournoi du circuit américain. Il préfère la tranquillité et la sécurité d'un emploi dans un riche club de golf de la Californie. Il participe à la plupart des tournois importants, tels que l'omnium national et le championnat de la PGA, avec l'intention de bien se classer pour ainsi prouver à ses membres qu'il est encore un as des links. Barber n'a cependant pas l'audace de songer sérieusement à remporter la palme.

Récemment, Barber s'est mérité le titre de champion professionnel de la Californie. Ce triomphe ne l'avait pas décidé à retourner sur le circuit.

Après les deux premières rondes du tournoi de la PGA, Barber menait le bal avec comptes de 69 et de 65 pour un total de 134 coups. Les experts ne lui accordaient quand même que peu de chances de l'emporter. Ils disaient que Barber ne pourrait résister à la tension des derniers jours et aux assauts des pros aguerris par une participation hebdomadaire aux tournois du circuit américain.

Le troisième jour, Barber a continué de surprendre les amateurs de golf avec un 71 pour conserver la tête du peloton.

Tôt dans la quatrième ronde, ces plus sérieux adversaires, Mike Souchak et Doug Sanders, ont perdu leur efficacité et Jerry semblait avoir le champ libre vers sa première victoire importante.

L'expert des ralliements sensationnels, Bob Rosburg, a effectué une autre poussée spectaculaire. Dans l'omnium national des Etats-Unis, il avait failli devancer Billy Casper, le dernier jour, mais un "double-bogey" au 13e trou lui avait coûté le championnat. Cette fois, Rosburg se lançait à la poursuite de Barber.

Un 30 sur le premier neuf a permis à Rosburg de rejoindre Barber. C'était maintenant une lutte à deux hommes, l'un dans l'avant-dernier trio et l'autre dans le dernier.

Rosburg a fini le premier et son total de 277 coups lui donnait des chances de terminer ex-aequo avec Barber, encore sur le terrain.

C'est alors que nous avons vu, par le truchement de la TV, les deux superbes coups roulés réussis par Jerry. Au 15e, un trou à normale-5, il a calé un pott de 10 pieds pour un birdie, ce qui le plaçait à quatre coups sous la normale. Trois "par" sur les derniers trous lui assuraient la victoire.

Au 16e, Barber a envoyé sa balle dans la trappe. Son "coup d'explosion" était un peu faible et le laissait à une quinzaine de pieds du pavillon. Un autre beau coup roulé lui valait la normale. Cet exploit a paru à plusieurs comme le coup clef du tournoi.

Le potteur n'a pu à lui seul conduire Barber au triomphe. Deux visites dans des trappes sur les deux derniers trous ont ruiné les efforts de ce pro. La précision avec ses fers a déserté le vétéran Barber. La nervosité a sans doute été un facteur dans les insuccès de Jerry.

Si on analyse cette fin dramatique du championnat de la PGA on s'aperçoit que la même chose se reproduit maintes fois partout au monde dans des tournois de clubs, provinciaux, nationaux et même internationaux. C'est l'histoire du golf qui se continue. Combien de fois, personne n'entendra parler de tel beau ralliement ou de telle défaillance d'un golfeur en avant? Cependant, chaque vétéran de la compétition peut vous en raconter plus d'une situation semblable au ralliement de Rosburg et à la défaillance de Barber.

Les deux grands adversaires du golfeur sont le terrain et lui-même. Le golfeur qui ne peut se contrôler mentalement, ne peut maîtriser le terrain auquel il fait face. Si Barber retournait aux endroits où il a manqué ses deux coups de fer sur les 17e et 18e trous du parcours de Minneapolis, il emploierait les mêmes fers et enverrait probablement la balle sur ces deux verts 9 fois sur 10. Sa nervosité, plus que toute autre chose, a entravé le jeu de Jerry sur ces deux trous.

La lutte contre le terrain et contre soi-même se poursuit. Le golfeur de fin de semaine qui rate un coup à cause "des fourmis dans l'estomac" ne doit pas penser qu'il est le seul au monde à se sentir ainsi. Qu'il pense au pauvre Barber, qui a perdu plusieurs milliers de dollars à Minneapolis, et il ne sera pas malheureux de payer le pari qu'il a perdu à cause de son mauvais coup.

Jos. Leblanc, pro au club de golf de Sherbrooke, a égalé le record établi en septembre 1957 au club de golf de Saint-Jean, par Larry Doiron, un amateur de Saint-Jean, avec un 71, soit un en-dessous de la normale. Leblanc participait en fin de semaine au tournoi pros-amateurs de la brasserie O'Keefe en compagnie de 50 autres pros et assistants-pros. Bill Kerr est arrivé deuxième avec 72.

Kae Cherrey et Gabriel Belleau sont champions

Kae Cherrey, de Chibougamau, et Gabriel Belleau, de Sainte-Hedwidge, sont les nouveaux champions régionaux de nage amateur. Kae, jeune fille de 14 ans, a pris 39 minutes et 40 secondes pour compléter le mille. Belleau a nagé les 2 milles en 2 heures, 3 minutes et 8 secondes.

Chez les femmes, Kae Cherrey a remporté le trophée Molson, emblème du championnat régional de nage amateur. Trois autres jeunes filles ont aussi complété le marathon avec les records suivants: Andrée Tremblay, de Jonquière, 43 minutes et 5 secondes; Nicole Vaillancourt, de Jonquière, 1 heure, 1 minute et 30 secondes; Lyse Huard, de Dolbeau, 1 heure, 25 minutes et 20 secondes.

Dans la course de 2 milles pour les hommes, le trophée Molson a été remis par le représentant régional, Laval Tremblay, à Gabriel Belleau, de Sainte-Hedwidge. Des treize concurrents, cinq ont terminé l'épreuve, avec les temps suivants: Gabriel Belleau, Sainte-Hedwidge, 2 heures, 3 minutes et 8 secondes; Léopold Gagnon; de Saint-Prime, 2 heures, 3 minutes et 11 secondes; Fernand Turbide, d'Arvida, 2 heures, 12 minutes et 11 secondes; François Asselin, de Jonquière, 2 heures, 15 minutes et 30 secondes.

Un gros revenu

Bien qu'il soit cloué sur une chaise roulante, Roy Campanella, ex-receveur des Dodgers, n'a pas à s'inquiéter financièrement.

Cette année, il va réaliser un revenu de $150,000 approximativement. Il recevra entre $70,000 et $75,000 de la recette d'une joute hors concours disputée en son honneur entre les Dodgers et les Yankees le printemps dernier; $50,000 pour son travail à la radio et $25,000 pour agir comme instructeur et éclaireur du club Los Angeles.

Bien rémunérés

Même si Williams, du Boston, ne frappe que pour .240 et que Stan Musial, des Cards de Saint-Louis, cogne pour .260 seulement, ces deux joueurs sont les mieux rémunérés des grandes ligues avec des salaires respectifs de $125,000 et $100,000.

"L'athlète de la semaine"

Le jeune Allan Kennedy

Pour une deuxième semaine consécutive, c'est un golfeur qui a été désigné à l'unanimité l'athlète de la semaine. En effet, les membres de notre jury, en l'occurrence Jean Barrette, Phil Séguin, Roger Meloche, Yvon Blais et René Lecavalier, ont accordé la première place au jeune Allan Kennedy, un athlète de Vancouver, âgé de 18 ans seulement, qui a remporté le championnat junior de golf au Canada, vendredi dernier.

Allan Kennedy, un golfeur qui promet beaucoup pour l'avenir, s'est assuré cet honneur en triomphant en finale par 8 et 6 du Montréalais Gordon Le Riche, lors d'un tournoi disputé sur les links du club Kanawaki. Allan Kennedy avait vaincu en semi-finale Bob Panasiuk, de Toronto.

Le choix de Kennedy comme l'athlète de la semaine se terminant le dimanche, 2 août, lui vaut donc cinq points.

C'est le voltigeur Bob Lennon des Royaux de Montréal qui a obtenu la deuxième place dans le scrutin pour la semaine dernière. Lennon a connu une semaine remarquable au baseball en obtenant quatre coups de circuit en huit parties régulières. Il a ainsi porté à 26 son total de circuits pour la course au championnat actuellement en cours. C'est un coup de circuit de plus que son grand total de la saison dernière. La nomination de Bob Lennon comme deuxième choix lui mérite trois points. Il en a ainsi amassé huit depuis le début du concours.

Bob Lennon est l'un des meilleurs frappeurs de l'équipe dirigée par Clay Bryant. En plus de Kennedy et Lennon, notre jury a honoré quatre autres brillants athlètes. Le jeune lanceur Georges Maranda, du club Louisville, une ferme des Braves de Milwaukee, de la ligue Nationale, figure parmi ces quatre athlètes qui ont obtenu un point chacun.

Maranda, qui fait partie du baseball organisé depuis déjà quelques années, a réussi une magnifique partie de deux coups sûrs aux dépens du Minneapolis, de l'Association Américaine. Faisant preuve d'un contrôle remarquable, il a blanchi ses adversaires par 1 à 0. C'est donc un exploit qu'il convient de signaler. Les trois autres places dans le choix des athlètes pour la semaine dernière reviennent à des golfeurs.

Il s'agit de Kenny Banks, Gordon Le Riche et Joe Leblanc. Pour sa part, Banks, un des meilleurs golfeurs amateurs dans le Québec, a terminé au premier rang parmi les joueurs de l'équipe du Québec qui ont participé aux essais pour la coupe Willingdon. Banks a réussi un total de 222 coups pour les trois rondes de cet événement sportif.

Gordon Le Riche, qui a été vaincu par Allan Kennedy dans le tournoi pour le championnat junior du pays, a fini derrière Banks dans les essais pour la coupe Willingdon. Le Riche a été en vedette avec un total de 223 coups pour les 54 trous. Enfin, Joe Leblanc, qui est un joueur professionnel au golf, a remporté les honneurs du tournoi pro-amateur O'Keefe disputé à Saint-Jean, avec une excellente ronde de 71 coups.

Tel qu'annoncé auparavant, dès que ce concours d'une durée d'un an sera terminé, le vainqueur se verra accorder par le journal "La Patrie du Dimanche" une somme de $500. Au grand total, plus de $1,000 seront partagés parmi les gagnants.

CLASSEMENT DE LA SEMAINE

Allan Kennedy (golf)	5	points
Bob Lennon (baseball)	3	"
Georges Maranda (baseball)	1	"
Gordon Le Riche (golf)	1	"
Joe Leblanc (golf)	1	"

LES MENEURS

Bob Baillargeon	11	points	Ken Banks	6	points
Jean-Guy Rousseau	10	"	Stan Leonard	5	"
Bob Bédard	10	"	Doug Ford	5	"
Ed Rakow	10	"	Robert Cléroux	5	"
Bob Lennon	8	"	Allan Kennedy	5	"

Cartierville, champion canadien pour la 3e année consécutive

Par Roland LATOURELLE

Les avironneurs du Cartierville Boating Club, après avoir terminé la série de régates dans leur division, sans une seule défaite, et s'être assuré le championnat de l'est, ne se sont pas arrêtés là et c'est à Ottawa qu'ils sont allés gagner pour la troisième année consécutive le championnat du Canada pour le canotage. Par une température idéale, le championnat a été disputé à Mooney's Bay, à Ottawa, sous les auspices du club de canotage Rideau.

Vingt clubs ont participé aux régates et se sont livré une lutte digne du sport le plus amateur au monde. Voici la liste des noms de ces clubs qui sont venus de tous les coins du pays pour se disputer le championnat du Canada.

SECTION OUEST

Balmy Beach C.C.
Island C.C.
Toronto Sailing & C.C.
West Rouge C.C.

SECTION NORD

Carleton Place C.C.
Gananoque C.C
Rideau C.C.

SECTION EST

Cartierville Boating C.
Châteauguay Aquatic C.
Grand Trunk Boating C.
Lachine Racing C.C.
Otterburn Boating C.
Radisson C.C.

MARITIMES

Banook C.C.
MicMac A.C.C.
St. Mary's C.C.

DISTRICT

Manitoba Paddling Assn.
Québec C.C.
Sudbury C.C.

Le sport du canotage n'existe pas chez les professionnels et les athlètes qui pratiquent ce sport exclusivement amateur méritent l'admiration de tous les sportifs.

LE CARTIERVILLE CHAMPION

Le club de Cartierville a remporté les honneurs pour une troisième année consécutive. L'entraîneur Georges Bossy nous disait que les succès de son club sont dus à la grande forme physique de ses avironneurs et qu'il a bien confiance pour les années à venir. Les jeunes athlètes sont en grand nombre dans ce club et on n'a pas fini d'entendre parler du Cartierville Boating Club.

LE C.B.C. EN LIESSE

Une joie collective existait parmi les membres du C.B.C. Le chalet, la pelouse, le quai débordaient de monde, et de partout on entendait des chants joyeux appropriés à la victoire que les avironneurs venaient de remporter.

Le drapeau de l'Association Canadienne de canotage, emblème du championnat canadien, était hissé au centre du terrain. On aurait dit que la brise qui le faisait flotter se mettait de la partie pour compléter ce tableau de réjouissances.

Durant la saison, il n'est pas rare de voir les avironneurs prendre des douches forcées. Pour eux, c'est plutôt un rafraîchissement qui reste dans le sérieux de l'entraînement.

Mais, voilà. Quand il s'agit de leurs amis qui assistent à la frénésie de leurs ébats, on pourrait appeler cela le baptême de la victoire. Tout le monde y passait, même le commodore du club fut gentiment lancé à la rivière tout habillé.

UNE VIEILLE HABITUDE

Georges Bossy a encore gagné le championnat senior du Canada en simple. C'est une vieille habitude qu'il a commencée en 1951 et qu'il a reprise en 1956, 1957, 1958, 1959. Georges a aussi représenté le Canada deux fois aux Jeux Olympiques et il est toujours en grande forme physique.

JOHNNY COMOLLI

Voici un nom à retenir parmi les juvéniles : Johnny Comolli. Johnny a le « feu sacré » des champions ; dans les compétitions de la saison, il s'est classé dans toutes les épreuves auxquelles il a pris part et on lui prédit un bel avenir dans ce sport.

LES RESPONSABLES DE LA VICTOIRE

Il nous serait impossible de donner tous les noms des avironneurs qui ont participé aux championnats du Canada, mais voici les noms de ceux qui sont en partie responsables de la victoire du club Cartierville : l'entraîneur Georges Bossy, les capitaines Vince Ramsay et Angus Birse, F. Csaki, J. Comolli, G. Hill, P. Stahl, L. Lukanovich, D. Hinton, B. G. Pearce, M. Brown, N. Pascal, L. Bossy, D. Bossy, R. Benzon, W. Line, K. Rice, J. Gagné, A. McCleery, A. Pascal, M. Côté, E. Karbin, A. Duplessis, P. Radford, G. Wallace, D. McDuff, F. Heese, R. Kay, D. Hemmings, D. Brown, G. Parnell, D. Yorston, R. Declercq, A. Edwards, R. Buttars, R. White, R. Woodman, M. Richard, D. McGee, W. Wright, P. Van Toom, M. Léger, P. Jont, F. Latourelle, R. Steen, W. Gzouski, H. Hinton, R. Nowlan, R. Dickson, J. Smith, N. Heese, J. McVican, R. Hardon, Y. Aubut, R. Brossard, D. Duchesne.

LES ECHANGES

Après la victoire, les scènes les plus démocratiques se déployaient devant les yeux des milliers de personnes qui ont assisté aux régates de Mooney's Bay, à Ottawa. Les membres de tous les clubs échangèrent des chapeaux, des chandails ou des souvenirs quelconques pour souligner leur esprit sportif en souvenir de cette journée mémorable, organisée par l'Association Canadienne de canotage sous la direction du commodore T. A. Jamieson.

UNE LETTRE SIGNIFICATIVE

Sur l'écusson du C.B.C., il y a un fanion avec un « C ». Cette troisième lettre de l'alphabet peut vouloir dire club, canotage, Cartierville, Canada, et peut signifier aussi Champion. Depuis déjà plusieurs années cette lettre est devenue presque un symbole pour les membres du club et leurs amis.

EN CANOT IL Y A TROIS SIECLES

Le maire George H. Nelms d'Ottawa disait, dans une lettre de souhaits, qu'il était heureux de se joindre aux officiers du Club de canotage Rideau, pour souhaiter la bienvenue à tous les fervents du canotage dans la ville d'Ottawa. Il disait aussi qu'il serait intéressant de mentionner que l'explorateur Samuel de Champlain, lors de son voyage en canot Montréal - Ottawa en 1613, faisait mention dans son compte rendu des chutes de Rideau et de l'île où est maintenant construit l'hôtel de ville.

EN VOYAGE

Après leur victoire, un groupe d'officiers et d'avironneurs du C.B.C. ont fait un voyage de bonne entente dans la capitale de la Nouvelle-Ecosse. Après avoir montré leur savoir-faire en canotage, ils sont revenus d'Halifax pour repartir aussitôt pour Sudbury, Ontario, où sera disputé le championnat senior de l'Amérique du Nord.

A la mi-temps, avec les 11 points rapportés par les équipes juniors des canots de guerre, le C.B.C. avait accumulé 59 points, ce qui donnait une avance très appréciable sur ses plus proches adversaires. L'équipe junior pour le canot de guerre, première rangée : D. Yorston, R. Dickson, J. Smith, A. Edwards, N. Heese, J. McVican, R. Hardon, deuxième rangée: R. Benzon, R. Steen, W. Gzouski, G. Parnell, R. Declercq, F. Csaki, R. Nowlan et le capitaine Angus Birse.

Le courage en deux exemplaires : Georges Bossy, un athlète de 32 ans, a réussi encore cette année à remporter le championnat sénior en simple du Canada. Nicolas Jackson, qui a perdu son bras droit, l'an dernier, porte maintenant un appareil qui lui permet de pratiquer son sport favori, le canotage.